GEORGE V DOCUMENT PARLEMENTAIRE No 27 A. 1913

DOMINION DU CANADA

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

1912

IMPRIME PAR ORDRE DU PARLEMENT

IMPRIME PAR C.H. PARMELEE, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE

MAJESTÉ LE ROI

1913

[N° 27 - 1913]

[blank page | page blanche]

A Son Altesse Royale, le feld-maréchal, le prince Arthur William Albert, duc du Connaught et de Strathearn, comte de Sussex (dans la patrie du Royaume-Uni), prince du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, duc de Saxe; prince de Saxe-Cobourg et Gotha; chevalier de l'ordre très noble de la Jarretière; chevalier de l'ordre très ancien et très noble du Chardon; chevalier de l'ordre très illustre de Saint Patrice; membre du très honorable Conseil privé de Sa Majesté; grandmaître de l'Ordre très honorable du Bain; chevalier grand commandeur de l'Ordre très élevé de l'Étoile de l'Inde; chevalier grand-croix de l'Ordre très distingué de Saint Michel et de Saint-Georges; chevalier grand commandeur de l'éminent de l'Empire de l'Inde; chevalier grand-croix de l'Ordre royal Victoria; aide-de-camp particulier de Sa Majesté le Roi; gouverneur général et commandant en chef du Dominion du Canada.

PLAISE À VOTRE ALTESSE ROYALE : -

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Altesse Royale le rapport annuel du département des Affaires des sauvages pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Respectueusement soumis,
ROBERT ROGERS,
Surintendant général des Affaires des sauvages.

OTTAWA, le 9 septembre 1912

.

27 - A1/2

[blank page | page blanche]

TABLE DES MATIERES.
PREMIERE PARTIE.

Index général
Index des pensionnats et des écoles industrielles des sauvages
Rapport du sous-surintendant général des Affaires des sauvages
Rapport des agents des sauvages et autres fonctionnaires du service extérieur
Rapport du médecin en chef
Rapport du surintendant de l'éducation des sauvages
Rapport des écoles
Liste des pensionnats et des écoles industrielles des sauvages
Annexe contenant les rapports des inspecteurs et des directeurs des pensionnats et des écoles industrielles, etc.

DEUXIEME PARTIE.

États tabulaires -
Relevé des terres des sauvages
Recensement
Statistiques agricoles et industrielles
Commutations d'annuités
Fonctionnaires et employés
Comptes du crédit
Comptes du fonde de crédit des sauvages

[blank page | page blanche]

INDEX

A	...
Abénakis de Bécancour, Qué.	V.P. Landry, M.D.
Abénakis Saint-François, Qué.	Joseph Côté
Agriculture	Voir 'Statistiques agricoles et industrielles , partie II, pages 61-129, aussi titres marginaux dans chaque rapport; 'Agriculture,' 'Bâtiments , 'Récoltes,' 'Culture', 'Instruments aratoires et 'Bétail'
Ahousaht, pensionnat, C.B., (presbytérien)	John T. Ross
Ahtahkakoop, bande, agence Carlton, Sask.	Thos. Borthwick
Alberta, inspectorat-Agences	J.A. Markle
Alexandre, bande, agence d'Edmonton, Alta.	Urbain Verreau
Algonquins de la Rivière-du-Désert, Qué	W.J. McCaffrey
Algonquins de Témiscamingue, Qué	J.A. Renaud
All-Hallows, pensionnat, Yale, C.B., (anglican)	Soeur supérieure Constance
Alnwick, bande, Ont.	Walton Lean
Amélécites de Cacouna, Qué.	Edouard Beaulieu
Amélécites de Viger, Qué.	Comme 'Amélécites de Cacouna'
Ancel, rév. F., O.M.I.	Pensionnat du Lac-la-Plonge, Sask.
Angle Nord-Ouest, Ont. et Man., bandes de l'R.S. McKenzie	Annapolis, comté d'N.-E., Micmacs
John Lacy	Annuités, commutations d'
Par achat de 'dix ans partie II	Antigonish, N.-E., Micmacs du comté d'
John R. McDonald	Arpentage, rapport d'
J.K. McLean, A.T.F.	Arsenault, J.O.
Surintendant de l'Île-du-Prince-Edouard	Ashton, A. Nelles
Institut des Mohawks à Brantford, Ont.	Assabaska, bande, Ont.
R.S. McKenzie	Assiniboine, agence, Sask.
Thos. E. Donnelly	Aurélie, soeur Catherine
Pensionnat C.R., Lac Wabaska, Alta.	**B**
...	Babine et Skeena Supérieure, agence, C.B.
R.E. Loring	Baie-au-Bison, Man., bande de la
R.S. McKenzie	Baie-au-Sable, Man., bande de la
R. Logan	Baie-au-Sable, Man., pensionnat (catholique romain) de la
Rév. G. Léonard, O.M.I.	Baie de Quinté, Ont., Mohawks
Jos R. Stainton	Baie-du-Sud, Ont., bande de la

C.L.D. Sims	Barbu, bande du, agence du Lac-aux-Canards, Sask.
J. Macarthur	Barner, rev. Arthur
Pensionnat de Red-Deer	Bastien, Antoine O.
Hurons de Lorette, Qué.	Batchawana, bande, Ont.
Murdoch MacLennan	Bathurst, bande, N.B.
R.A. Irving	Battleford, agence, Sask.
J.A. Rowland	Battleford, école industrielle, Sask.
Rév. B. Matheson	Batty, J.
Agence du Lac-la-Selle, Alta.	Beattie, Edwin
Moraves de la Thames	Beaulieu, Edouard
Amélécites de Viger, Qué.	Bécancour, Qué., Abénakis de
V.P. Landry, M.D.	Beck, rév. Félix
École industrielle de Kootenay, C.-B.	Beckwith, Charles E.
Micmacs du comté de King, N.-E.	Bélanger, rév. Chas., S.J.
École industrielle de Wikiwemikong, Ont.	Bell, A.J.
Agence de Fort Smith, T.N.O.	Bella-Coola, agence de,
Iver Pougner	Berens, bande de la rivière
John Watson	Bersimis, agence, Qué.
(Pas de rapport)	Bétail
Voir 'Statistiques agricoles et Industrielles, partie II, aussi le titre marginal 'Bétail' dans chaque rapport.	

B	...
Birtle, agence de, Man.	G.H. Wheatley
Birtle, pensionnat (presbytérien) de, Man.	Rév. W.W. McLaren
Blewett, W.G.	Agence de Pelly, Sask.
Boening, rév. H., O.M.I.	École industrielle du Lac Williams, C.-B.
Boeuf-Debout, Sask., bande du	H. Nichol
Borthwick, Thos.	Agence de Carleton, Sask.
Bouctouche, N.-B., bande de	R.A. Irving
Boulene, rév. Cyp., O.M.I.	Pensionnat de Plume-Bleue, Alta.
Bourchier, John R.	Chippewas de l'Île Georgina et de l'île-au-Serpent
Bousquet, rév. P., O.M.I.	Pensionnat de Kenora, Ont.
Boyd, A.J.	Surintendant de la Nouvelle-Ecosse
Brassard, rév. H.M., O.M.I.	Pensionnat de Fort-Alexandre
Brown, J. Robert	Agence d'Okanagan, C.-B.
Bryce, Peter H., M.A., M.D.	Rapport du médecin en chef
Brandon, Man., école industrielle de méthodiste	Rév. T. Ferrier
Buttes-la-Lime, colonie des anciens élèves des	Inspecteur W. M. Graham
Buttes-la-Lime, Sask., pensionnat (presbytérien) des	Rév. H.C. Sweet, B.A.
Buttes-de-Tondre, Sask., agence des	W. Murison
Byrne, Peter	Agence de New-Westminster, C.B
C	...
Cacouna, Qué., Amélécites	Comme 'Amélécites de Viger'
Cairns, R.H.	École industrielle de Coqualeetza, C.B.
Calverley, C.C.	Agence de Norway-House, Man., surintendance
Cap-Breton, N.-E., Micmacs du comté de	Rév. A.R. Donald et D.K. McIntyre, M.D.
Cap-Croker, Ont., Chippewas	A.J. Duncan
Carcross, Yukon, pensionnat (anglican) de	E.D. Evans
Card, Gerard	Agence de Fort-Simpson, T.
Carion, rév. A.M., O.M.I.	École industrielle de Kamloops, C.-B.
Carlton, agence, Sask.	Thos. Borthwick
Carrière, Rév. L.	Pensionnat de Fort-Albany, baie James, Ont.
Carry-The-Kettle, Sask., bande de	Thos.E. Donnelly
Castor, bande, Dunvegan, Petit-Lac-des-Esclaves	W.B.L. Donald, M.D.
Castor, bande, Saint-Jean, Petit-Lac-des-Esclaves, Alta.	W.B. L. Donald, M.D.
Cecilia Jeffrey, pensionnat, Lac-à-la Batture,	Lorenzo Letourneau
Cecilia Jeffrey, pensionnat, Lac-à-la-Battue, Ont., (presbytérien)	Rév. F.T. Dodds
Chapleau, Ont., agence de	H.A. West
Chapleau, Ont., pensionnat (anglican) de	Mlle G.M. Sutherland

Chaumont, Rév. A.	Pensionnat de Creek-des-Pins, Man.
Chemawawin, T.N.-O., bande de	Fred Fisher
Chipewyans, bande des, agence du Lac-aux-Oignons, Sask.	W. Sibbald
Chipewyans, bande des, agence du Lac-la-Selle, Alta.	J. Batty
Chippewas de Beausoleil, Ont.	Comme Chippewas de l'île-du-Chrétien
Chippewas de Cap-Croker, Ont.	Comme Chippewas de Nawash
Chippewas de l'île-du-Chrétien, Ont.	C.J. Picotte
Chippewas de l'île Georgina et de l'île-au-Serpent, Ont.	John R. Bourchier
Chippewas de Nawash (ou Cap-Croker), Ont.	Alex. J. Duncan
Chippewas de Rama, Ont.	Murdoch Mackenzie
Chippewas de Sarnia, Ont.	R.C. Palmer
Chippewas de Saugreen, Ont.	John Scoffield
Chippewas de Thames (la), Ont.	S. Sutherland
Chippewas de l'île Wampole, Ont.	J.B. McDougall
Chisholm, Daniel	Micmacs du comté de Halifax
Chisholm, W.J.	Inspectorat de la Saskatchewan nord Agences
Claessen, rév. D.	École industrielle de l'île Kuper, C.-B.
Clandeboye, agence de, Man.	John Watson
Clayoquot, C.-B., école industrielle (C.L.) de	Rév. Froben Epper
Cockburn, Geo. P	Agence de Sturgeon-Falls, Ont.

C	...
Cockburn, Ont., bande de l'île	Robert Thorburn
Colchester, N.-E., Micmacs du comté de	Robert H, Smith
Collins, A.R.	Pensionnat (anglican) des Piégans, Alta
Collins, rév. P.J., O.M.I.	de la mission Sainte-Marie
Colombie-Britannique, inspectorat du Nord	A.M. Tyson
Commutations d'annuités	Par achat de 'dix ans,'partie II
Comptes du crédit	Sommaire, partie II
Comptes du fonds de crédit des sauvages	Sommaire, partie II
Conroy, H.A.	Rapport sur le traité n° 8
Coqualeetza, C.-B., école industrielle de	R.H. Cairns
Corker, A.W.	École industrielle de la Baie Alerte, C.-B.
Cory, Thos.	Agence de Montagne de l'Orignal, Sask.
Coté, bande de, agence de Pelly, Sask.	W.G. Blewett
Côté, Joseph	Abénakis de Saint-François, Qué.
Couchiching, Ont., bande de	J.P. Wright
Cowesses, bande des, agence du Lac-Croche, Sask.	M. Millar
Cowesses, pensionnat (catholique romain) de	Rév. S. Perreault, O.M.I.
Cowichan, C.-B., agence de	W.R. Robertson
Crédit, comptes du	Sommaire, partie II
Crédit des sauvages, comptes du sommaire, Partie II	Creek-des-Pins, Man., bande du
R. Logan	Creek-des-Pins, Man., pensionnat de
Rév. A. Chaumont	Crowstand, Sask., pensionnat (presbytérien) de
Rév. W. McWhinney	Cumberland, Sask, bande de
Fred Fisher	Cumberland, Sask., bande de
P.A. Rand, M.D.	Cunningham, Rev. E.J. O.M.I.
Pensionnat catholique du Lac-aux-Oignons, Sask.	**D**
...	Dallas, Ont., bande de
R.S. Mackenzie	Dauphin, rév. L., O.M.I.
Pensionnat de Peau d'Hermine	Dawson, rév. Leonard, B.A.
École industrielle de Lytton, C.-B.	Deasy, Thomas
Agence de Reine-Charlotte	Deguire, soeur M.A.
Pensionnat de Saint-Albert, Alta.	Delmas, rév. H., O.M.I.
Pensionnat du Lac-aux-Canards, Sask.	Digby, N.-E., Micmacs. du comté de.
Jas M. Purdy	Ditchburn, W.E.
Inspectorat du sud-ouest, C.-B. Agences	Dodds, rév. P.T.
Pensionnat de Cecilia Jeffrey, Lac-à-la-Batture, Ont.	Dokis, Ont., bande de
George P. Cockburn	Donald, W.B.L., M.D.

Urgence du Petit-Lac-des-Esclaves, Alta.	Donnelly, Thos E.
Agence d'Assiniboine, Sask.	Doyle, Frank
Urgence de Mingan, Qué.	Pensionnat de Muscowequan, Sask.
Duncan, A.J.	Chippewas de Cap-Croker, Ont.
Duncan, bande de, Traverse de la Rivière-la-Paix, Alta.	W.B. L. Donald, M.D.
Dunvegan, bande, agence du Petit-Lac-des-Esclaves	W.B.L. Donald, M.D.
E	...
Écoles	Annexe au rapport du surintendant de l'éducation des sauvages
Écoles	Index des pensionnats et écoles Industrielles
Écoles	Rapport du surintendant de réduction des sauvages
Edmonton, agence, Alta.	Urbain Verreau
Edmundston, N.-B., bande d'	S.P. Waite
Education	Annexe du rapport du surintendant de l'éducation des savages
Education	Index des écoles industrielles

E	...
Education	Rapport du surintendant de l'éducation des sauvages
Edwards, rév. M.B.	Pensionnat du Lac-la-Ronge, Sask.
Eglise-Brûlée, N.-B., bande de l'	R.A. Irving
Elkhorn, Man., école Industrielle d'	A.E. Wilson
Employés	Rapport des fonctionnaires et employés, partie II
Enfant-du-Tonnerre, bande de l'agence de Battleford, Sask.	J.A. Rowland
Enfant-du-Tonnerre, Sask., pensionnat (catholique romain)	Rév. A. Watelle
Enoch, bande d'agence d'Edmonton, Alta.	Urbain Verreau
Epper, rév. Froben	École industrielle de Clayoquot, C.-B.
Escoumains, bande des, Qué.	(Pas de rapport)
Eskasoni, agence d, comté de Cap-Breton, N.-E.	Rév. A.R. McDonald
Étoile-du-Jour, bande de l'agence des Buttes-de-Tondre, Sask.	W. Murison
Evans. E.D.	Pensionnat (anglican) de Carcross, Yukon
F	...
Fairford, Man., bande de	R. Logan
Faisan-Rouge, bande du, Sask., agence de Battleford	J.A. Rowland
Ferrier, rév. T.	École industrielle (méthodiste) de Brandon, Man.
Fisher, Fred	Agence du Pas
Fleetham, T.J.	Agence des Sarcis, Alta.
Foin-d'Odeur, bande du agence du Battleford, Sask.	J.A. Rowland
Fonctionnaires	Rapport des fonctionnaires et employés, partie II
Fort-Albany, pensionnat de baie James, Ont.	Rév. L. Carrière
Fort-Alexandre, Man.,	John Watson
Fort-Alexandre, Man., pensionnat de	Rév. H.M. Brassard, O.M.I
Fort-Frances, Man., pensionnat (C.R.) de	Rév. Ph. Vales, O.M.I.
Fort-Frances, Man., surintendance de l'agence de	John P. Wright
Fort-Moose, pensionnat (anglican) de baie James	Rév. W. Haythornthwaite
Fort-Providence, Alta., pensionnat (C.R.) de	Rév. soeur St-Elzéar
Fort-Résolution, pensionnat (C.R.), Grand-Lac-des-Esclaves	Rév. soeur McQuillan
Fort-Simpson, T.N.-O., agence de	Gerard Card
Fort-Smith, agence, T.N.-O	A.J. Bell
Fort-Vermillon, Alta., pensionnat (C.R.)	Rév. J. LeTreste
Fort William, Ont., bande de	R. McKnight
Fougner Iver	Agence de Bella-Coola

Franklin-Manor réserve	F.A. Rand
G	...
Galbraith, R.L.T.	Agence de Kootenay, C.-B.
Gens-du-Sang, agence des, Alta.	W. Julius Hyde
Gens-du-Sang, pensionnat C.R., Alta.	Rév. E. Ruaux, O.M.I.
Gens-du-Sang, pensionnat des, égl. d'Angl., Alta	Rév. Samuel Middleton
George Gordon, bande de, agence des Buttes-de-Tondre, Sask.	W. Murison
Georgina, Ont., Chippewas de l'île	John R. Bourchier
Gibson (ou Watha), Ont., bande de	D.F. Macdonald
Golden, Ont., agence du lac	(Pas de rapport)
Gooderham, J.H.	Agence des Pieds-Noirs, Alta.
Gordon, bande de, agence des Buttes-de-Tondre	Comme 'George Gordon, bande de' Gordon, Sask., pensionnat (anglican) de
W.A. Monck	Gore, Ont., agence de la baie Robert Thorburn
Graham, W.M.	Colonie des anciens élèves aux Buttes-la-Lime

G	...
Graham, W.M.	Inspectorat de la Saskatchewan-sud-Agences
Graham, W.M.	Inspectorat de la Saskatchewan-sud-Écoles
Grande-baie, bande de la, N.-B.	A. Irving
Grande-Ile	bande de la, Ont.
Grande-Rivière, Ont., Six-Nations de la	Gordon J. Smith
Grands-Rapids, Man., bande	John Watson
Grassy-Narrows, Ont., bande des	R.S. McKenzie
Green, rév. A.E.	Inspection des écoles dans la Colombie-Britannique
Griswold, Man., agence de	J. Hollies
Guysborough, N.-E., Micmacs du comté de	John R. McDonald
H	...
Hagan, Samuel	Agence de Thessalon, Ont.
Halfway, réserve de la rivière, comté de Cumberland	Comme 'Franklin-Manor, réserve de'
Halifax, N.-E., Micmacs du comté de	Daniel Chisholm
Halliday, W.M.	Agence de Kwaukewlth, C.-B.
Hants, N.-E., Micmacs, du comté de	A. Wallace
Harlow, Charles	Micmacs des comtés de Queens et Lunenburg
Haythornthwaite, rév. W.	Pensionnat dé Fort-Moose, Ont.
Hendry, W.A.	Pensionnat de Portage-la-Prairie, Man
Henvey-Inlet, Ont., bande de	D.P. Macdonald
Hewitt, C. Gordon, D. Sc.	Transmission du rapport de Tom Wilson sur la pulvérisation des vergers des sauvages dans la C.-B
Hipson, John	Micmacs du comté de Shelburne, N.-E.
Hobbema, Alta, agence de	G.G. Mann
Hollies, J.	Agence de Griswold, Man.
Hudson, Frances E.	Pensionnat de filles de Port-Simpson, C.-B.
Hugomard, rév. J.	École industrielle de Qu'Appelle, Sask
Hungry-Hall, Ont., bandes de	J.P. Wright
Hurons de Lorette, Qué.	A.O. Bastien
Hygiène	Voir titres marginaux 'Santé et hygiène' dans chaque rapport, aussi rapport du médecin en chef
Hyde, W. Julius	Agence des Gens-du-Sang, Sask.
I	...
Ile-au-Sergent, Ont., Chippewas	John R. Bourchier
Ile-du-Chrétien, Ont., bande de	

l'Industries	C.J. Picotte
Ile-du-Prince-Edouard	J.O. Arsenault, surintendant de la province de
Ile-des-Sauvages, N.-B., bande de l'	R.A. Irving
Industries	Voir titre marginal dans chaque rapport 'Occupations et noms des industries.
Inspection des agences	Voir 'W.J. Chisholm,' 'W.B. Ditchburn,' 'W.M. Graham,' 'S.J. Jackson,' 'J.A. Markle,' et 'rév. J. Semmens
Inspection des écoles	Voir 'W.B. Ditchburn,' 'W.M. Graham,' 'rév. A.E. Green,' J.A.J. McKenna'.
Inverness, N.-E., Micmacs du comté d'	Rêv. D. MacPherson
Iroquois de Caughnawaga, Qué.	Lorenzo Letourneau
Iroquois de Saint-Régis, Qué.	François B. Taillon
Irving, R.A.	Division du nord-est du Nouveau-Brunswick
Islington, Ont., bande d'	R.S. McKenzie
J	...
Jackhead, Man., bande de	John Watson
Jackson, S.J.	Inspectorat du lac Manitoba-Agences

J	...
James Seenum ou du Poisson-Blanc, bande de, Alta.	J. Batty
James Smith, bande de, agence du Lac-aux-Canards, Sask.	J. Macarthur
John Smith, bande de, agence du Lac-aux-Canards, Sask.	J. Macarthur
Joseph, bande de, agence d'Edmonton	Urbain Verreau
Joueur, bande du, agence de Birtle, Man.	G.H. Wheatley
Joussard, rév. C., O.M.I	Pensionnat (C.R.) du Petit-Lac-des-Esclaves, Alta.
K	...
Kahkewistahaw, bande de, agence du Lac-Croche, Sask.	M. Millar
Kamloops, C.-B., agence de	John F. Smith
Kamloops, C.-B, école industrielle (C.R.) de	Rév. A.M. Carion, O.M.I.
Keeheewin, bande de, agence du Lac-aux-Oignons, Sask.	W. Sibbald
Keeseekoose, bande de, agence de Pelly, Sask.	W.G. Blewett
Keeseekoose, Sask., pensionnat (catholique romain) de	Rév N.A. Ruelle
Keeseekoowenin, bande de, agence de Birtle, Man.	G.H.Wheatley
Kenemotayo, bande de, agence de Carlton, Man.	Thos Borthwick
Kénora, agence, Man., surintendance	R.S. McKenzie
Kénora, pensionnat C.R., Ont	Rév. P. Bousquet, O.M.I.
King, N.-E., Micmacs du comté de	C.E. Beckwith
Kingsclear, N.-B., bande de	N.J. Smith
Kinistino, bande de, agence du Lac-aux-Canards, Sask.	J. Macarthur
Kiskising, groupe de, agence du lac Saint-Jean, Qué.	Armand Tessier
Kootenay, C.-B., agence de	R.L.T. Galbraith
Kootenay, école industrielle, C.-B., (catholique romaine)	Rév. Félix Beck
Kopwayawakenum, bande de, agence de Battleford, Sask	J.A. Rowland
Kuper, C.-B., école industrielle (C.R.) de l'île.	Rév. D. Claessen
Kwankewlth, agence de	W.M. Halliday
L	...
La-Clé, bande de, agence de Pelly, Sask.	W.G. Blewett
Lac-à-l'Aigle, bande du, Ont	R.S. McKenzie
Lac-à-la-Batture, Man., bandes du	R.S. McKenzie
Lac-à-la-Batture, Sask., bande du	Fred. Fisher
Lac-à-l'Esturgeon, agence du Petit-Lac-des-Esclaves, Alta.	W.B. L. Donald, M.D.
Lac-à-l'Esturgeon, bande du, agence de Carlton, Sask.	Thos. Borthwick
Lac-à-l'Esturgeon, Ont., bande du	J.P. Wright
Lac-au-Riz, Ont., Mississaguas du	Win. McFarlane
Lac-aux-Canards, agence du, Sask.	J. Macarthur

Lac-aux-Canards, Sask., pensionnat (catholique romain) du	Rev. H. Delmas, O.M.I.
Lac-aux-Grenouilles, bande du, agence du Lac-aux-Oignons, Sask.	W. Sibbald
Lac-aux-Oignons, Sask., agence du	W. Sibbald
Lac-aux-Oignons, Sask., bande du	W. Sibbald
Lac-aux-Oignons, Sask., pensionnat (C.R.).	Rév. E.J. Cunningham, O.M.I.
Lac-aux-Oignons pensionnat (anglican)	R. Matheson
Lac-Croche, Sask., agence du	Matthew Millar
Lac-de-l'Orignal, bande du, T.N.-O	Fred Fisher
Lac-des-Chênes, bande (Sioux) du, Man.	J. Hollies
Lac-des-Deux-Montagnes, agence du, Qué.	Jos.
Lac-des-Dieux, bande du, agence de Norway-House	C.C. Calverley
Lac-des-Iles, bande du, agence du Lac-aux-Oignons, Sask.	W. Sibbald
Lac-des-Iles, bande du, agence de Norway-House	C.C. Calverley

Lac-des-Mille-Lacs, bande du, Ont.	R. Logan
Lac-du-Flux-et-Reflux, bande du, Man.	R.S. Mckenzie
Lac-Pendu bande du, agence de Norway House	C.C. Calverley
Lac Doré, Ont., agence du	(Pas de rapport)
Lac-la-Croix, Ont., bande du	J.P. Wright
Lac-la-Croix, agence du Lac-aux-Canards, Sask	J. Macarthur
Lac-la-Pèche, bande du, agence du Buttes-de-Tondre, Sask.	W. Murison
Lac-la-Plonge, pensionnat, Sask	Rév. F. Ancel, O.M.I
Lac-la-Ronge, Sask., pensionnat (anglican) du	Rév. M.B. Edwards
Lac-la-Selle, agence, Alta.	J. Batty
Lac-la-Selle, Alta., bande du	J. Batty
Lac-la-Vase, Ont., Mississaguas du, bande du	Wm. McFarlane
Lac-Long, Ont., bande du	R. McKnight
Lac Manitoba, Man., bande du	R. Logan
Lac Manitoba, Inspectorat du	Agences du lac Manitoba
Lac Mistassini, Que., bande du lac	Armand Tessier
Lac-Rond, Sask., pensionnat (presbytérien) du	Rév. R.B. Ledingham
Lac Saint-Jean, Que., Montagnais du	Armand Tessier
Lac Saint-Martin, Man., bande du	R. Logan
Lac-Seul, Ont., bande du	R.S. McKenzie
Lac Supérieur, Ojibbewas du	Voir 'Ojibbewas
Lac Témiscamingue, Que., bande du	J.A. Renaud
Lac-Traverse, bande du, agence de Norway-House	C.C. Calverley
Lac Winnipeg, inspectorat du	Rév. John Semmens
Lacy, John	Micmacs du comté d'Annapolis, N.-E.
Landry, V.P., M.D.	Abénakis de Becancour, Que.
Lean, Walton	Mississaguas d'Alnwick
Ledingham, Rév. P.B.	Pensionnat du Lac-Rond, Man
Lennox, bande de l'île, P.-E	J.O. Arsenault
Léonard, rév. G., O.M.I	Pensionnat de la Baie-au-Sable, Man.
Letourneau, Lorenzo	Iroquois de Caughnawaga, Que
Le Treste, rév. J., Pensionnat (C.R.) de Fort-Vermillon,	Alta.
Little-Forks, Ont, bande de Alta	J.P. Wright
Le Vern, rév. J. L., O.M.I. Manitowapah	Pensionnat de Pied-de-Corbeau, Alta
Logan, Robert	Agences de Portage-la-Prairie et de Manitowapah
Long-Sault, Ont., bandes du	J.P. Wright
Longue-Plaine, Man., bande de	R. Logan
Lorette, Que., Hurons de	A.O. Bastien
Loring, Richard E.	Agences des rivières Babine et Skeena supérieure

Louis Bull, bande de, agence d'Hobbema, Alta.	Geo. G. Mann
Lousley, rév. J.A.	Pensionnat de Norway-House, Kee
Lucas, vén. archidiacre	Pensionnat de la Rivière-au-Foin, Grand-Lac-des-Esclaves
Lunenburg, N.E., Micmacs du comté de	Charles Harlow
Lytton, C.-B., école Industrielle (anglicane) de	Rév. Leonard Dawson, B.A.
Mac or Mc	...
Macarthur, J.	Agence du Lac-aux-Canards, Sask.
Macdonald, A.J.	Micmacs du comté de Victoria, N.-E
Macdonald, D.F.	Surintendance de Parry Sound
MacDougal, C.A.	Agence des Sept-Iles, Que.
Mackenzie, Murdoch	Chippewas de Rama
MacLennan, Murdoch	Ojibbewas du lac Supérieur, division de l'est
MacLeod, rév. J.D.	Micmacs du comté du Pictou
MacPherson, rév. Donald	Micmacs du comté d'Inverness, N.-E.
Mc	...
McAllan, W.J.	Agence du lac Stuart, C.-B.
McCaffrey, W.J.	Algonquins de la Rivière-du-Désert, Que.

Mc	...
McDonald, rév. A.R.	Agence d'Erkasoni, comté de Cap-Breton
McDonald, John R.	Micmacs des comtés d'Antigonish et de Guysborough, N.-E
McDonald, R.L.	Micmacs du comté de Richmond, N.E.
McDougall, J.	Agence de l'île Walpole, Ont
McFarlane, Wm.	Mississaguas des Lac-au-Riz et Lac-la-Vase, Ont.
McIntyre, D.K., M.D.	Agence de Sydney, Cap-Breton, N.-B.
McKenzie, R.S.	Agences de Kénora et Savanne
McKnight, R.	Ojibbewas du lac Supérieur, division de l'Ouest
McLaren, rév. W.W.	Pensionnat de Birtle, Man
McLean, J.K., A.T.F.	Rapport d'arpentage
McQuillan, rév. soeur.	Pensionnat (C.R.) de Fort-Résolution, Grand-Lac-des-Esclaves
McVitty, rév. S.R.	Institut Mount-Elgin, Muncey, Ont.
McWhinney, rév. W.	Pensionnat de Crowstand, Sask.
M	...
Maganatawa, bande de, Ont	D.F. Macdonald et C.L.D. Sims
Manitoba, Man., bande du lac	R. Logan
Manitoba, inspectorat du lac-Agences	S.J. Jackson
Manitou, bande des Rapides, Ont	J.P. Wright
Manitoulin île, partie non concédée	C.L.D. Sims
Manitowaning, Ont., agence de	C.L.D. Sims
Manitowapah, Man., agence de	R. Logan
Maniwaki, Qué., réserve de	W.J. McCaffrey
Mann, George G.	Agence d'Hobbema, Alta
Maria, Qué., Micmacs de	Rév. J.D. Morin
Markle, J.A.	Inspectorat d'Alberta - Agences
Matatchawan, Ont., bande de	George P. Cockburn
Matheson, rév. E	École Industrielle de Battleford, Sask.
Matheson, rév. J. R.	Pensionnat anglican, Lac-aux-Oignons, Sask.
Mattagami, Ont., bande de	H.A. West
Médecin, rapport du	Peter H. Bryce, M.A., M.D.
Metlakatla, bande de, agence Nass, C.-B.	Chas. C. Perry
Michel, bande de, agence d'Edmonton, Alta.	Urbain Verreau
Michipicoten, Ont., bande de	Murdoch MacLennan
Micmacs du comté d'Annapolis, N.-E.	John Lacy
Micmacs du comté d'Antigonish, N.-E.	John R. McDonald
Micmacs du comté de Cap-Breton, N.-E.	D.K. McIntyre et rév. A.R. McDonald
Micmacs du comté de Colchester	Robert H. Smith

Micmacs du comté de Cumberland, N.-E.	F.A. Rand, M.D.
Micmacs du comté de Digby, N.-E.	Jas. H. Purdy
Micmacs du comté de Guysborough, N.-E.	John R. McDonald
Micmacs du comté de Halifax, N.-E	Daniel Chisholm
Micmacs du comté de Hants, N.-E	A. Wallace
Micmacs de l'île-du-Prince-Edouard	J.O. Arsenault
Micmacs du comté d'Inverness, N.-E	Rév. D. Macpherson
Micmacs du comté de King, N.-E.	Chas. E. Beckwith
Micmacs du comté de Lunenburg, N.-E.	Charles Harlow
Micmacs de Maria, Qué.	Rév. J.D. Morin
Micmacs du comté de Pictou	Rév. J.D. MacLeod
Micmacs du comté de Queens, N.-B.	Charles Harlow
Micmacs de Restigouche, Qué.	J. Pitre
Micmacs du comté de Richmond, N.-E.	Rév. R.L. McDonald
Micmacs du comté de Sheburne, N.-E.	John Hipson
Micmacs du comté de Victoria, N.-E.	A.J. Macdonald
Micmacs du comté de Yarmouth, N.-E.	Wm H. Whalen
Middleton, rév. Samuel	Pensionnat des Gens-du-Sang, égl. d'Angl., Man.
Millar, Mathew	Agence du Lac-Croche, Sask.
Mingan, Qué., agence	Frank Doyle
Missinaïbi, Ont., bande de	H.A. West
Mississagi, bande de la rivière, Ont	S. Hagan

M	...
Mississaguas d'Alnwick, Ont.	Walton Lean
Mississaguas du Crédit, Ont.	W.C. Van Loon
Mississaguas du Lac-au-Riz.	William McFarlane
Mississaguas du Lac-la-Vase	William McFarlane
Mississaguas de Scugog, Ont.	A.W. Williams
Mistassini. Qué., bande du lac	Armand Tessier
Mistawasis, bande de, agence de Carlton, Sask.	Thos. Borthwich
Mohawks de la Baie de Quinté, Ont.	Jos. R. Stainton
Mohawks, institut des, Brantford, Ont. (anglican)	A. Nelles Ashton
Monck, W. A.	Pensionnat (anglican) de Gordon, Sask
Montagnais du bas du St-Laurent, agence de Mingam, Qué.	...
Montagnais du lac St-Jean, Qué.	Armand Tessier
Montagne-à-la-Tortue, Man., bande (Sioux) de	J. Hollies
Montagne-de-l'Orignal, Sask., agence de la	Thos. Cory
Montana, bande de, agence d'Hobbema, Alta.	George G. Mann
Montréal, bande du lac, agence de Carlton, Sask.	Thos. Borthwick
Moosejaw, Sask, Sioux de	Thos. E. Donnelly
Moosomin, bande de, agence de Battleford, Sask.	J.À. Rocoland
Moraves de la Thames, Ont.	Edwin Beattie
Morell, bande de	J.O. Arsenault
Morin, rév. J.D.	Micmacs de Maria, Qué.
Mount-Elgin, Ont., école industrielle (méthodiste) de	Rév. S.R. McVitty
Munsées de la Thames, Ont.	S. Sutherland
Murison, W.	Agence des Buttes-de-Tondre, Sask.
Muscowpetung, bande de, agence de Qu'Appelle, Sask.	H. Nichol
Muscowequan, bande de, Sask.	W. Murison
Muscowequan, Sask., pensionnat (catholique romain) de	Rév. A.J. A. Dugas, O.M.I.
N	...
Nass, C.-B., agence	Chas C. Perry
Natashkawan, bande de, Bas du St-Laurent.	(Pas de rapport)
Neill, Allan W.	Agence de la Côte Occidentale, C.-B
Nelson-House, bande de	C.C. Calverley
New-Brunswick-House, Ont., bande de	H.A. West
New-Westminster, agence de	Peter Byrne
Niacatchewenin, Ont. bande de	J.P. Wright
Nichol, H.	Agence de Qu'Appelle, Sask
Nickickousemecaning, Ont., bande de	J.P. Wright

Nipigon, Ont., bande de	R. McNight
Nipissingue, Ont., bande de	Geo. P. Cockburn
Norway-House, Kewatin, bande de	C.C. Calverley
Norway-House, Keewatin, pensionnat (méthodiste) de	Rév. J.A. Lousley
Norway-House, Man., surintendance, agence de	C.C. Calverley
Nouveau-Brunswick	S.P. Waite et R.A. Irving
Nouvelle-Ecosse	A.J. Boyd, surintendant de la province
Nouvelle-Ecosse	Voir sous les noms des comtés, aussi sous le nom 'Micmacs
O	...
Obidgewong, Ont., bande d'	Robert H. Thorburn
Occidentale, agence de la Côte, C.-B	Alan W. Neill
Ochapowace, bande d', agence du Lac-la-Croche, Sask.	M. Miller
Ogden, Isaac	Agence du lac Williams, C.-B
Ojibbewas de la rivière Mississagi, Ont.	S. Hagan
Ojibbewas du lac Supérieur, division est	Murdoch MacLennan
Ojibbewas du lac Supérieur, division ouest	R. McKnight
Oka, Qué., bande d'	Jos. Périllard

O	...
Okanagan, C.-B., agence d'	J. Robert Brown
Okemassis, bande d', agence du Lac-aux-Canards, Sask.	J. Macarthur
Oneidas de la Thames, Ont.	S. Sutherland
Oromocto, bande d', N.-B.	N.J. Smith
Ours-Blanc, bande de l'agence de la Montagne-de-l'Orignal, Sask.	Thos. Cory
Oxford-House, bande d'agence de Norway-House	C.C. Calverley
P	...
Palmer, R.C.	Chippewas de Sarnia, Ont.
Parry, bande de l'île, Ont.	D.F. Macdonald
Parry-Sound, Ont., surintendance de	D.F. Macdonald
Pas. agence du, T.N.-O. et Sask.	Fred Fisher
Pas. bande du. T.N.-O	Fred Fisher
Pasqua, bande de l'agence de Qu'Appelle, Sask.	H. Nichol
Paul, bande de, agence	Urbain Verreau
Pauvre-Homme, bande du, agence des Buttes-de-Tondre, Sask.	W. Murison
Pays-Plat. Ont. bande du	R. McKnight
Peau-d'Hermine. Alta, pensionnat (C.R.) de	Rév. L. Dauphin, O.M.L.
Peau-d'Hermine, bande de, agence d'Hobbema, Alta.	George G. Mann.
Peguis, Man., bande de	John Watson
Pekangekan, Man., bande de	C.C. Calverley
Pelly, agence de, Sask.	W.G. Blewett
Périllard, Jos.	Bande du Lac-des-Deux-Montagnes, Qué.
Perreault, rév. S. Perreault, O.M.L.	Pensionnat (catholique romain) de Cowesses
Perry, Chas C.	Agence Nass, C.-B.
Petequakey, bande de, agence de Carlton, Sask	Thos Borthwick
Petit-Lac-des-Esclaves, Alta.	W.B.L. Donald, M.D.
Petit-Lac-des-Esclaves, pensionnat C.R., Alta.	Rév. C. Joussard, O.M.I.
Petit-Os, bande du, agence du Lac-Croche, Sask	W. Millar
Petit-Pin, bande de, agence de Battleford, Sask.	J.A. Rocland
Petite-Rivière-Rouge, bande de la	W.B.L. Donald, M.D.
Petite-Saskatchewan, Man., bande de la	R. Logan
Piapot, bande de, agence de Qu'Appelle,	Sask.
Pie, Ont., bande du	R. McKnight
Picotte, C.J.	Chippewas de l'île-du-Chrétien

Pictou, N.-B., Micmacs du comté de	Rév. J.D. MacLeod
Pied-de-Corbeau, Alta., pensionnat (catholique romain) de	Rév. J.L. LeVern, O.M.I
Pieds-Noirs, agence des, Alta.	J.H. Gooderham
Piégans, Alta, agence des	E.L. Yeomans
Piégans, pensionnat(anglican), Alta	A.R. Collins
Piégans, pensionnat (catholique), Alta.	Rév. J.M. Salaum
Pitre, Jérémie	Micmacs de Restigouche, Qué.
Plume-Bleue, pensionnat, C.R., Alta	Rév. Cyp. Boulene, O.M.I.
Pointe-Bleue, Qué., bande de la	Armand Tessier
Pointe-Grondin, Ont., bande de la	C.L.D. Sims
Poisson-Blanc, Alta, pensionnat (anglican) du	Rév. W.G. White
Poisson-Blanc, lac du, agence du Petit-Lac-des-Esclaves, Alta.	W.B.L. Donald, M.D.
Poisson-Blanc, Ont., bande de la baie du	R.S. McKenzie
Poisson-Blanc, Ont., bande de la rivière du	C.L.D. Sims
Poisson-Blanc, Ont., bande du lac	C.L.D. Sims
Population	Voir 'Rapport du recensement', partie II, aussi titre marginal 'Population', dans chaque rapport
Port-Simpson, C.-B., bande de, agence Nass.	Chas C. Perry
Port-Simpson, C.-B., pensionnat (méthodiste) de filles de	Frances E. Hudson

P	...
Port-Simpson, C.-B., pensionnat (méthodiste) de garçons de	Rév. Geo. H. Raley
Portage-du-Rat, Ont., bande de	R.S. McKenzie
Portage-la-Prairie bande des Sioux de	R Logan
Portage-la-Prairie, Man., pensionnat (presbytérien) de	W.A. Hendry
Poste de pêche du Lac à l'Eau-Claire, n° 61	G.H. Whetley
Poste-Volant, Ont., bande du	H.A. West
Pottawattamis de l'île Walpole, Ont.	J.B. McDougall
Pound-Maker, bande de, agence de Battleford, Sask.	J.A. Rowland
Purdy, James H.	Micmacs du comté de Digby, N.-E.
Q	...
Qu'Appelle, Sask., agence de	H. Nichol
Qu'Appelle, Sask., école industrielle (catholique romaine) de	Rév. J. Hugonard
Queens, N.-E., Micmacs du comté de	Charles Harlow
Queue-d'Oiseau, bande, agence Birtle, Man.	G.H. Wheatley
R	...
Raley. rév. Geo. H.	Pensionnat de garçons de Port-Simpson. C.-B.
Rama, Ont., Chippewas de	Murdoch Mackenzie
Rand. F.A., M.D.	Micmacs du comté de Cumberland
Rapides-Roseau, Man., bande des	Robert Logan
Rapport d'arpentage	J.K. McLean A.T.S
Rapport du médecin en chef	Peter H. Bryce, M.A., M.D
Rapport sur le traité n° 8	H.A. Conroy
Recensement	Voir 'Recensement,' partie II, aussi titre marginal 'Population' dans chaque rapport
Récoltes	Voir 'Statistiques agricoles et industrielles , partie II, aussi titres marginaux dans chaque rapport.
Red-Deer, pensionnat de, Alta. (méthodiste)	Rév. Arthur Barner
Reine-Charlotte, C.-B., agence	Thomas Deasy
Religion	Voir 'Recensement' partie II
Renaud, J.	Bande de Témiscamingue, Qué.
Restigouche, Qué., bande de	J. Pitre
Richmond, N.-E. Micmacs du comté de.	R.L. McDonald
Riou. rév. J. O.M.I.	École industrielle de Saint-Joseph, Alta.
Rive-Rougé. N.B., bande de la	R.A. Irving

Rivière-à-l'Anguille N.-B., bande de la	R.A. Irving
Rivière-à-la-Batture, Man., bande de	R. Logan
Rivière-au-Cygne, bande de la Petit-Lac-des-Esclaves, Alta	W.B. L. Donald, M.D.
Rivière-au-Foin, pensionnat (anglican) de, Grand-Lac-des-Esclaves	Vén. archidiacre I.R. Lucas
Rivière-du-Peuplier, bande de la, district du Keewatin	John Watson
Rivière-au-Roseau, Man., bande de la	Robert Logan
Rivière-au-Serpent, Ont., bande de la	S. Hagan
Rivière-de-la-Vallée, Man., réserve de la	W.G. Blewett
Rivière-des-Chênes, bande (Sioux) de la, Man	J. Hollies
Rivière-des-Espagnols, bande de la, Ont.	S. Hagan et C.L.D. Sims
Rivière-du-Désert, Algonquins, Qué.	W.J. McCaffrey
Rivière-du-Désert, Qué., bande de la	W.J. McCaffrey
Rivière-du-Jardin, Ont., bande de la	Murdoch MacLennan
Rivière-du-Pêcheur, bande de la, Man.	John Watson
Rivière Haute, Alta, école Industrielle (catholique romaine)	Rév. J. Riou, O.M.I.
Rivière-la-Paix, Alta, Traverse ou Débarcadère de la	W.B.L. Donald, M.D.
Rvière-la-Seine, Ont., bande de la	J.P. Wright

R	...
Rivière-qui-Roule, bande de la, agence de Birtle, Man.	G. H. Wheatley
Rivière-Noire, bande de	John Watson
Robertson, W.R.	Agence de Cowichan
Rocher-Rouge, Ont., bande du	R. McKnight
Romaine, bande, bas du Saint-Laurent	(Pas de rapport).
Ross, John T.	Pensionnat Ahousaht, C-B., (presbytérien)
Rowland, J.A.	Agence de Battleford, Sask.
Ruaux, rév. E., O.M.L.	Pension C.R. des Gens-du-Sang, Alta
Ruelle, rév. N.A., O.M.I.	Pensionnat de Keeseekoose, Sask.
Ruisseau-à-la-Carpe, bande du, agence du Petit-Lac-des-Esclaves, Alta	W.B.L. Donald, M.D.
Ruisseau-à-la-Carpe, Ont., bande du	C.L.D. Sims
S	...
Saint-Albert, Alta, pensionnat (catholique romain) de	Soeur M.A. Dequire
Sainte-Anne, Qué., groupe de, agence du Lac Saint-Jean	Armand Tessier
Saint-Elzéar, soeur	Pensionnat de Fort-Providence, T.N.-O
Saint-Eugène, école industrielle (catholique romaine), Kootenay, C.-B	Rév. Félix Beck
Saint-François, Qué., Abénakis	Joseph Côté
Saint-Jean, bande de, Petit-Lac-des-Esclaves, Alta	Y.B.L. Donald, M.D.
Saint-Joseph, école industrielle (catholique romaine), Dunbow, Alta.	Rév. J. Riou, O.M.I.
Sainte--Marie, bande de	N.J. Smith
Sainte-Marie, C.-B., pensionnat (catholique romain)	Rév. P.J. Collins, O.M.I.
Saint-Pierre, Man., bande de	John Watson
Saint-Régis, Qué., Iroquois de	Francis E. Taillon
Sakimay, bande de, agence du Lac-la-Croche, Sask.	M. Millar
Salaun, rév. J.M.	Pensionnat catholique des Piégames, Alta.
Samson, bande de, agence d'Hobbema, Alta.	Geo. G. Mann
Sarcis, Alta., agence des	T.J. Fleetham
Sarcis, Alta, pensionnat (anglican) des	Vén. archidiacre Tims
Sarnia, Ont., Chippewas de	R.C. Palmer
Saskatchewan-nord, inspectorat - Agences	W.J. Chisholm
Saskatchewan-sud, inspectorat de la - Agences	W.M. Graham
Saskatchewan-sud, inspectorat de la - Écoles	W.M. Graham
Saugreen, Ont., agence de	John Scoffield
Sauvages, N.-E., surintendant des	A.J. Boyd
Savanne, agence, Ont.	R.S. McKenzie
Scoffield, John	Chippewas de Saugreen, Ont
Scott, Duncan C	Surintendant de l'éducation des sauvages

Scugog, Ont., Mississaguas de	A.W. Williams
Sechelt, C.-B., pensionnat (catholique romain) de	Soeur Thérésine
Seine, Ont., bande de la rivière	J.P. Wright
Semmens, rév. John	Inspectorat du lac Winnipeg
Sept-Iles, Qué., bande des	Joseph Côté
Shawanaga, Ont., bande de	D.F. Macdonald
Sheguiandah, Ont., bande de	C.L.D. Sims
Shelburne, Micmacs du comté de	John Hipson
Sheshegwaning, Ont., bande de	Robert Thornburn
Sibbald, W.	Agence du Lac-aux-Oignons, Sask.
Sims, C.L.D.	Agence de Manitowanaming, Ont.
Simpson, W. Scott	Agence de Stickine, C.-B.
Sioux, agence des, Man.	J. Hollies
Six-Nations de la Grande-Rivière	Gordon J. Smith
Smith Gordon J.	Sauvages des Six-Nations, Ont.
Smith, John P.	Agence de Kamloops, C.B.
Smith, N.J.	Division du sud-ouest du N.-B.
Smith, Robert H	Micmacs du comté de Colchester, N.-E.

S	...
Soeur Catherine Aurélie	Pensionnat (C.R.), lac Walbaska, Alta
Soeur St-Elzéar, rév.	Pensionnat (C.R.) de Fort-Providence, Alta.
Soeur Thérésine	Pensionnat de Sechelt
Soeur supérieure Constance	Pensionnat de All-Hallows, Yale, C.-B.
Soeurs de St.-Joseph	Refuge des sauvages de Saint-Joseph, Fort-William, Ont.
Stainton, Jos. R.	Mohawks de la Baie de Quinté
Stangecoming, Ont., bande de	J. P. Wright
Statistiques agricoles et Industrielles	Voir 'Agriculture.'
Stikine, C.-B., agence de	W. Scott Simpson
Stony, Alta., agence de	J.W. Waddy
Stony, bandes de, agence Edmonton	Alta J.A. Rowland
Stony-Plain, bande de, agence d'Edmonton, Alta,	Comme 'Enoch, bande'
Stuart, C.-B., agence du lac	W.J. McAllan
Sturgeon-Falls, Ont., agence de	Geo. P. Cockburn
Sud-Ouest de la C.-B., Inspectorat de la	W.E. Ditchburn
Surintendant de l'éducation des sauvages	Duncan C. Scott
Sutherland, Mlle G. M.	Pensionnat (anglican) de Chapleau, Ont.
Sutherland, S.	Munsées et Onéidas de la Thames
Sweet, rév. H.C., B.A.	Pensionnat des Buttes-la-Lime, Sask
Sydney, agence de, comté de Cap-Breton, N.-E	D.K. McIntyre, M.D.
Sydney, bande de, comté de Cap-Breton, N.-E.	D.K. McIntyre, M.D.
Sydney-nord, bande de	D.K. McIntyre, M.D.
T	...
Tahgaiwini, Ont., bande de	C.L.D. Sims
Taillon, Francis B.	Iroquois de Saint-Régis
Témagami, Ont., bande de	Geo. P. Cockburn
Témiscamingue, Qué., agence de	J. A. Renaud
Terre-Rouge, Sask., bande de	Fred Fischer
Terres	Voir 'État des terres des sauvages , partie II,
Terres-Sauvages, Ont., réserve des	J.P. Wright
Tessier, Armand	Montagnais du lac Saint-Jean, Qué.
Terre-à-l'Aiguille, N.-B.,bande de la.	R.A. Irving
Tête-Cassée, Man., bande de	John Watson
Thames, Ont., Chippewas dé la	S. Sutherland
Thames, Ont., Moraves de la	Edwin Beattie
Thames, Ont., Munsêes de la	S. Sutherland
Thames, Ont., Onéidas de la	S. Sutherland

Thérésine, rév. soeur	Pensionnat de Sechelt, C.-B
Thessalon, Ont., agence de	Samuel Hagan
Thessalon, Ont., bande de	Samuel Hagan
Thorburn, Robert	Agence de la baie Gore, Ont.
Tims, vén. archidiacre J.W.	Pensionnat (anglican) des Sarcis, Alta
Tobique, N.-B., bande de	S.P. Waite
Traité n° 8. du	H. A. Conroy
Trou-d'Eau, Man. bande de	John Watson
Tuscarona, township, Six-Nations de	W.C. Van Loon
Tuscarona, township, Six-Nations de	Gordon J. Smith
Tyendinaga, Ont., bande de	Jos R. Stainton
Tyson, A. M	Inspectorat du nord, C.-B
U	...
Une Flèche, bande d', agence du Lac-aux-Canards, Sask.	J. Macarthur
V	...
Vales, rév. Ph., O.M.I.	Pensionnat de Fort-Frances, Man.
Van Loon, W.C.	Mississaguas du Crédit, Ont.
Vergers, C.-B., pulvérisation des Tom Wilson	Verreau, Urbain
Bande d'Alexandre, agence d'Edmonton, Alta.	

V	...
Victoria, N.-E., Micmacs du comté de	A.J. Macdonald
Viger, Qué., Amélécites	Edouard Beaulieu
W	...
Wabigoon, Ont., bande de R.S. McKenzie	Wabiska, Alta, pensionnat (anglican) du lac
Rév. Charles Weaver	Wabiska, Alta., (C.R.) du lac
Soeur Catherine Aurélie	Wabuskang, Ont., bande de
R.S. McKenzie	Waddy, J.W.
Agence de Stony, Alta.	Wahpaton, bande de, agence de Carlton, Sask.
Thos. Borthwick	Waite, S.P.
Division nord du Nouveau-Brunswick	Wallace, Alonzo
Micmacs du comté de Hants	Walpole, Ont., agence de l'île
J.B. McDougall	Watelle, rév. A.
Pensionnat de l'Enfant-du-Tonnerre, Sask.	Watha (ou Gibson), Ont., bande de
D.F. Macdonald	Watson, John
Agences de Clandeboye et de la Rivière-du-Pêcheur	Waywayscecapo, bande, agence de Birtle, Man
G.H. Wheatley	Weaver, rév. Charles
Pensionnat du lac Wabasca, Alta.	West, H.A.
Agence Chapleau, Ont.	West-Bay, Ont., bande de
Robert Thornburn	Whalen, Wm. H.
Micmacs, du comté de Yarmouth, N.-E.	Wheatley, C.H.
Agence de Birtle, Man.	White, rév. G.
Pensionnat du Lac-du-Poisson-Blanc, Alta.	Wikwemikong, école industrielle C.R. de, Ont.
Rév. Chas Bélanger, S.J.	Williams, A.
Mississaguas de Scugog, Ont.	Williams, C.-B., agence du lac
Isaac Ogden	Williams, école industrielle C.R. du lac, C.-B
Rév. H. Boening, O.M.I.	William-Charles, Sask., bande de
Thos. Borthwick	Wilson, A.E.
École industrielle d'Elkhorn, Man.	Wilson, Tom
Rapport concernant les vergers des sauvages dans la C.-B.	Woodstock, N.-B., bande de
N.J. Smith	Wright, John P.
Agence de Fort-Frances, Man., surintendance	**Y**
...	Yale (All Hallows), C.-B., pensionnat de
Soeur supérieure Constance	Yarmouth, Micmacs du comté de
Wm. H. Whalen	Yeomans, E.H.
Agence des piégans, Alta.	

INDEX DE PENSIONNATS ET DES ÉCOLES INDUSTRIELLES. ONTARIO.

Pensionnats.	...
Cecilia Jeffrey, Lac-à-la-Batture (presbytérien)	Rév. F.T. Dodds
Chapleau (presbytérien)	Mlle G.M. Sutherland
Fort-Albany, Baie-James (C.-R)	Rév. L. Carrière
Fort-Frances (catholique romain)	Rév. Ph. Vales, O.M.I.
Fort-William (catholique romain)	Soeurs de Saint-Joseph
Kénora (catholique romain)	Rév. P. Bousquet, O.M.I
Moose-Fort, Baie-James (anglican)	Rév. W. Haythornthwaite
Ecoles industrielles.	...
Mohawk, (institut anglican Brantford)	H. Nelles Ashton
Mount-Elgin, institut industriel (méthodiste), Muncey	Rév. S. R. McVitty
Wikwemikong (catholique romaine)	Rév. Chas. Bélanger, S.J.

MANITOBA.

Pensionnats.	...
Baie-au-Sable (catholique romain)	Rév. G. Léonard, O.M.I.
Birtle (presbytérien)	Rév. W.W. McLaren, B.A.
Creek-des-Pins (catholique romain)	Rév. A. Chaumont
Fort-Alexandre (catholique romain)	Rév. H.M. Brassard, O.M.I.
Portage-la-Prairie (presbytérien)	W.A. Hendry
Écoles industrielles.	...
Brandon (méthodiste)	Rév. T. Ferrier
Elkhorn d'aucune dénomination	A.E. Wilson

SASKATCHEWAN.

Pensionnats.	...
Buttes-la-Lime (presbytérien)	Rév. H.C. Sweet, B.A.
Cowessess, Lac-Croche (catholique r.)	Rév. S. Perreault, O.M.I.
Crowstand (presbytérien)	Rév. W. Whinney
Enfant-du-Tonnerre (catholique romain)	Rév. A. Watelle, O.M.I.
Gordon (anglican)	W.A. Monck
Keeseekoose (catholique romain)	Rév. N.A. Ruelle
Lac-aux-Canards (catholique romain)	Rév. H. Delmas
Lac-la-Plonge (catholique romain)	Rév. F. Ancel, O.M.I.
Lac-la-Ronge (anglican)	Rév. M.B. Edwards
Lac-Rond (presbytérien)	Rév. R.B. Ledingham
Muscowequan (catholique romain)	Rév. A.J.A. Dugas, O.M.I.
Ecoles industrielles.	...

Battleford (anglicane)	Rév. E. Matheson
Qu'Appelle (catholique romaine)	Rév. J. Hugonard

ALBERTA.

Pensionnats.	...
Fort-Providence (catholique romain)	Rév. soeur Saint-Elzéar
Fort-Vermillon (catholique romain)	Rév. J. LeTreste
Gens-du-Sang (anglican)	Rév. Samuel Middleton
Gens-du-Sang (catholique romain)	Rév. B. Ruaux, O.M.I.
Peau-d'Hermine (catholique romain)	Rév. L. Dauphin, O.M.I.
Petit-Lac-des-Esclaves (catholique romain)	Rév. C. Joussard, O.M.I.
Pied-de-Corbeau (catholique romain)	Rév. J.L. Levern, O.M.I.
Piégânes (anglican)	A.R. Collins
Piégânes (catholique romain)	Rév. J.M. Salaun
Plume-Bleue (catholique romain)	Rév. Cyp. Boulène, O.M.I.
Poisson-Blanc, lac (anglican)	Rév. W.G. White
Saint-Albert (catholique-romain)	Soeur M.A. Deguire
Sarcis (anglican)	Ven. archidiacre Tims
Wabiska, lac, (anglican)	Rév. Chas. Weaver
Wabiska, lac, (catholique romain)	Soeur Catherine Aurélie
Ecoles industrielles.	...
Red-Deer (méthodiste)	Rév. Arthur Barner
Rivière-Haute	Comme 'Saint-Joseph'
Saint-Joseph, Dunbow, (catholique romain)	Rév. J. Riou, O.M.I.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Pensionnats.	...
Fort-Résolution, Grand-Lac-des-Esclaves (anglican)	Rév. Soeur McQuillan
Norway-House, Keewatin (méthodiste)	Rév. J.A. Lousley
Rivière-au-Foin, Grand-Lac-des-Esclaves (anglican)	Vén. archidiacre J.L. Lucas

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Pensionnats.	...
Ahousaht (presbytérien)	John T Ross
All-Hallows, Yale (anglican)	Soeur supérieure Constance
Fort-Simpson (méthodiste), filles	Frances E. Hudson
Port-Simpson (méthodiste), garçons	Rév. Geo. H. Raley
Sainte-Marie, mission, (catholique romain)	Rév. P.J. Collins, O.M.I.
Sechelt (catholique romain)	Soeur Thérésine
Ecoles industrielles.	...
Baie-Alert (anglicane)	A.W. Corker
Clayoquot (catholique romaine)	Rév. Froben Epper

Coqualeetza (méthodiste)	R.H. Cairns
Kamloops (catholique romaine)	Rév. A.M. Carion, O.M.I.
Kootenay (catholique romaine)	Rév. Félix Beck
Kuper, île, (catholique romaine)	Rév. D. Claessen
Lytton, (anglicane)	Rév. Léonard Dawson, B.A.
Saint-Eugène	Comme, Kootenay
Williams (catholique romaine), lac	Rév. H. Boening, O.M.I.

YUKON.

Pensionnats.	...
Carcross (anglican)	E.D. Evans.
Ecoles industrielles.	...
(Aucune.)	...

RAPPORT
DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 9 Septembre 1912.

L'honorable ROBERT ROGERS,
Surintendant général des Affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre le rapport du département des Affaires des sauvages pour l'exercice clos le 31 mars, 1912.

Une lecture des rapports et statistiques annexés indiquera que les sauvages du Canada réalisent des progrès en ce qui concerne l'indépendance et la subvention leurs propres besoins.

A l'exception du Manitoba et de la Colombie-Britannique, où les rapports ont été généralement favorables, les récoltes sont tombées un peu au-dessous de la moyenne à cause des conditions climatériques défavorables.

Malgré la rigueur de l'hiver, le bétail n'a subi que très peu de pertes au cours de l'hiver.

Le département a continué de prêter la plus vive attention à la suppression du commerce des liqueurs et les condamnations obtenues contre ceux qui ont transgressé la loi en vendant des spiritueux aux sauvages ont sans doute eu un effet salutaire sur ceux qui désiraient se livrer à ce trafic.

Il est à regretter qu'il y a toujours ces gens prêts à profiter du désir des sauvages pour les liqueurs fortes, dans le but de retirer les profits que procure de trafic. En conséquence, les agents et autres personnes doivent exercer la surveillance la plus étroite pour empêcher les contraventions à la loi sous ce rapport.

La majorité des causes criminelles contre les sauvages proviennent de ce qu'on leur a fourni des spiritueux. Toutefois, lorsqu'on tient compte du nombre de sauvages canadiens, ainsi que de l'entourage d'un grand, nombre d'entre eux, le nombre de cas de crimes graves signalés est peu considérable.

Ainsi que le mentionnait le rapport de l'année dernière, l'un des buts de la nomination d'agents à Fort-Simpson et Fort-Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest, a été de déterminer les récoltes que l'on peut obtenir dans la latitude où se trouvent ces endroits. Cependant à cause de la date tardive de leur arrivée à ces agences, leur

service à ce sujet a dû à peu près se borner à préparer des expériences de culture. Il est à espérer que le travail de la présente saison permettra au département d'obtenir, dans une certaine mesure, les renseignements désirés.

Une communication de l'agent des sauvages à Fort-Smith, transmise postérieurement à l'expédition de son rapport annuel, annonce que sa présence à cet endroit a déjà bénéficié aux sauvages. Ces derniers sollicitent ses conseils et, sous sa direction, ils ont été disposés à profiter de la scierie construite à Smiths-Landing. Il énonce, en outre, que l'on peut facilement les amener à élever des chevaux sur une haute échelle, étant donné que cela n'exige pas un travail manuel bien considérable, vu que les chevaux n'occasionnent aucune dépense de, fourrage durant l'hiver. Beaucoup de sauvages possèdent déjà des chevaux et voitures qu'ils ont payés de bons prix.

POPULATION.

Ainsi qu'indiqué dans le présent rapport, la population indigène, au 31 mars 1912, est comme suit : -

Alberta	8,113
Colombie-Britannique	24,781
Manitoba	5,919
Nouvelle-Ecosse	1,969
Nouveau-Brunswick	1,903
Ile-du-Prince-Edouard	300
Ontario	23,156
Québec	11,571
Saskatchewan	9,545
Territoires du Nord-Ouest	12,953
Ungava	1,246
Yukon	3,500
...	104,956
Ajouter à ci-dessus, Esquimaux	4,600
Population indigène totale	109,556

Néanmoins, depuis cette date, le nouveau territoire a été cédé aux provinces d'Ontario, de Québec et du Manitoba. Ce changement modifie la population de ces provinces et réduit proportionnément celle des vieux territoires du Nord-Ouest.

La population indigène est actuellement comme suit :

Alberta	8,113	Colombie-Britannique
24,781	Manitoba	10,373
Nouvelle-Ecosse	1,969	Nouveau-Brunswick
1,903		

Ile-du-Prince-Edouard	300
Ontario	26,393
Québec	12,817
Saskatchewan	9,545
Territoire du Nord-Ouest	5,262
Yukon	3,500
...	104,956
Ajouter à si-dessus, Esquimaux	4,600
Population indigène totale	109,556

SANTÉ.

Les rapports concernant la santé des sauvages ont été généralement bons, malgré une épidémie de rougeole aux Sept-Iles dans le bas du Saint-Laurent, ainsi que dans trois réserves du Manitoba, dans deux des réserves de l'agence Pelly, Sask. et dans l'agence du lac Williams, C.-B.

La grippe a aussi quelque peu sévi par tout le pays, mais, à cause des soins donnés par les officiers de santé du département, le nombre de décès. enregistrés pour ces deux maladies est faible. La tuberculose continue de régner et continuera indubitablement à exercer ces ravages jusqu'à ce que les sauvages tiennent plus compte des renseignements, qui leur ont été fournis, sur les mesures nécessaires à la prévention de la maladie.

HABITATIONS.

Les agents des sauvages ont transmis des rapports très encourageants concernant les opérations de construction poursuivies par les sauvages. L'amélioration continue en ce sens ne se circonscrit, pas à une province, mais est générale par tout le pays. Des habitations confortables munies des améliorations modernes remplacent en beaucoup de cas des cabanes, en même temps que dans d'autres on renouvelle et rend plus habitables de vieux bâtiments.

AGRICULTURE.

Il est agréable de pouvoir consigner que les efforts du département pour induire les sauvages à se livrer à l'agriculture sont couronnés de succès. On le constatera par le tableau suivant, qui accuse une augmentation très considérable dans lés terrains en culture et des récoltes de grains; et racines.

Provinces.	Population.	Terrains en culture.	Grain et racine.	Foin.	Valeur.
...	...	Acres.	Boiss.	Tonnes.	$ c.
Alberta	8,113	5,980 1/2	103,911	16,384	154,115 40
Colombie-Britannique	24,781	8,723 1/2	361,940	13,195	368,168 00
Manitoba	5,919	6,497	118,789	11,710 1/2	108,377 00
Nouveau-Brunswick	1,903	538	13,149	275	7,700 00
Territoires du N.O. (partie de)	12,953	125	5,500	1,162	4,520 00
Nouvelle-Ecosse	1,969	2401	9,703	910	13,706 00
Ontario	23,156	17,579 1/2	455,823 1/2	27,422	452,296 60
Ile-du-Prince-Edouard	300	427 1/2	2,074	63	1,515 00
Québec	11,571	4730 3/4	100,159 1/2	6,834	116,229 00
Saskatchewan	9,545	16,770 1/8	257,719 30	257,719,30	Total, 1912
100,210	61,612 1/2	1,517,021	122,049 1/2	1484,346 30	Total, 1911
...	58,550	1,494,452	123,198	1,460,462 64	Augmentation
...	3,062 7/8	22,569	...	23,883 84	Diminution
...	...	...	1,148 1/2	...	

SALAIRES ET RECETTES DIVERSES.

En même temps qu'il a été accusé une diminution dans le montant reçu par les sauvages du chef des différentes industries, elle a été plus que compensée par l'augmentation du revenu qu'ils ont perçu pour salaires. Ainsi que l'indiquait le rapport de l'année dernière, on utilise plus généralement les services des sauvages à titre d'ouvriers agricoles et d'ouvriers pour d'autres fins industrielles.

Agriculture	$1,484,347 00
Boeuf	255,109 32
Salaires	1,616,049 27
Pêche	623,972 85
Chasse	804,517 40
Industries diverses	748,473 97

Provinces.	Salaires.	Industries diverses.
...	$ c.	$ c.
Alberta	42,842 00	159,866 35
Colombie-Britannique	479,100 00	195,444 00
Manitoba	32,565 00	13,325 45
Nouveau-Brunswick	51,625 00	15,450 00
Territoires du Nord-Ouest	31,400 00	...
Nouvelle-Ecosse	46,670 00	35,760 00
Ontario	602,367 00	145,001 95
Ile-du-Prince-Edouard	20 00	3,080 00
Québec	252,260 00	92,965 00

Saskatchewan	77,200 27	87,581 22
Total, 1912	1,616,049 27	748,473 97
Total, 1911	1,540,021 10	852,944 63
Augmentation	76,028 17	...
Diminution	...	104,470 66

CHASSE.

Il y a eu durant le dernier exercice, une diminution dans les recettes provenant de la pêche et de la chasse. En ce qui concerne la première, la diminution est en grande partie due à ce que cette industrie a manqué dans la Colombie-Britannique ,sur la rivière Fraser et ses tributaires. Relativement à la chasse, l'augmentation des prix et la vente facile clé toutes sortes de fourrures ont, jusqu'à un certain degré, compensé la rareté du gibier. Comme, dans beaucoup de districts le gibier et les animaux à fourrures se font de plus en plus rares, il devient plus évident que maintes bandes, qui ont vécu de ces industries, devront, dans un avenir rapproché, chercher autres moyens de subsistance.

Le tableau suivant indique lés recettes provenant de ces industries.

Provinces.	Pêche.	Chasse
Alberta	4,240 40	23,903 60
Colombie-Britannique	866,725 00	145,270 00
Manitoba	38,695 00	15,757 00
Nouveau-Brunswick	9,853 00	1,480 00
Territoires du Nord-Ouest	18,750 00	191,700 00
Nouvelle-Ecosse	4,790 00	9,445 00
Ontario	98,795 00	135,726 40
Ile-du-Prince-Edouard	880 00	55 00
Québec	4,283 00	101,647 00
Saskatchewan	76,961 45	179,533 40
Total, 1912	623,972 85	804,517 40
Total, 1911	691,629 60	819,424 25
Diminution	67,656 75	14,906 85

ÉDUCATION.

Le rapport du surintendant de l'éducation, ainsi que les rapports et états y annexés, renferment des renseignements complets au sujet de l'éducation des sauvages.

Il y a eu un total de 325 écoles en opération durant l'exercice, soit une augmentation d'une, comparativement au, nombre en opération dans le dernier exercice, vu qu'il a été ouvert un nouveau pensionnat à Kitamaat, dans la Colombie-Britannique.

Ces écoles sont dirigées sous les auspices suivants : -

Aucune dénomination	47 externats et 2 écoles industrielles.
Catholiques romains	80 externats, 30 pensionnats et 9 écoles industrielles.
Église d'Angleterre	77 externats, 13 pensionnats et 4 écoles industrielles.
Méthodistes	38 externats, 4 pensionnats et 4 écoles industrielles.
Presbytériens	7 externats et 8 pensionnats.
Armée du Salut	2 externats.

Le total des inscriptions pour l'exercice a été de 11,303 élèves, dont 5,648 garçons et 5,655 filles, soit une augmentation de 113 élèves, 41 garçons et 72 filles, comparativement au nombre des inscriptions de l'exercice précédent.

Les inscriptions se sont chiffrées par 7,399 dans les externats, 2,335 dans les pensionnats et 1.569 dans les écoles industrielles.

ARPENTAGES.

Nouveau-Brunswick.

Comme les limites ont été détruites, il y avait grand danger qu'il ne fût coupé du bois par empiètement sur un certain nombre de, lots dans le bloc A, réserve Tobique, comté de Victoria. Les limites de ces lots ont en conséquence été retracées et bornées.

Ontario.

Les arpentages de deux réserves des sauvages à Osnaburg et une à Fort-Hope dans le traité n° 9 commencés l'année dernière ont été achevés. Il a aussi été effectué l'arpentage de la réserve à Marten-Falls en conformité des dispositions du traité.

A cause du laps de temps et des dommages causés par le feu, les limites de virtuellement toutes les réserves des sauvages dans les agences Kénora et Savanne ont été détruites. Dans le but d'éviter des différends et d'empêcher qu'il ne fût coupé du bois en contravention, le retracement des limites a été commencé en 1911 et continué au cours du présent exercice.

Étant donné qu'il a été coupé du bois en contravention, les limites des réserves des sauvages ont été rétablies.

Il a été opéré un arpentage, préparé un plan et des devis pour l'alimentation d'eau du village Cape-Croker.

Il a été fait l'arpentage et le bornage des terres de la réserve des sauvages de la Rivière-aux-Jardins occupées par l'Église d'Angleterre et l'Église catholique romaine.

A l'extrémité nord-ouest de l'île Okicdendawt, dans la réserve des sauvages de Dokis, il a été effectué l'arpentage d'une étendue de terre omise dans l'arpentage précédent se rattachant à la vente et cession de bois debout.

Québec.

Un lot d'école a été arpenté et borné dans le village de Caughnawaga. En outre, les limites contestées. entre les tenures sauvages nos 344, 222 et 223 ont été fixées.

Il a été déterminé de nouveau les limites des réserves des Abénakis de Saint François nos 1218 et 1219 dans les concessions 2 et 3, Saint-Jacques, Pierreville, ainsi que le n° 482, concession 3 et 4, Saint-Jàcques, Saint-François-du-Lac, en vue de placer une clôture sur les lignes correctes.

Un lot d'école a été arpenté et borné dans le village de Saint-Régis.

Manitoba.

L'étendue de terre cédée pour servir d'emplacement de ville à Fairford a été subdivisée pour être vendues

Des parties des Limites de la réserve Fairford ont été arpentés. Les îles du Pêcheur ont aussi été arpentées et rattachées à la terre ferme.

Il a été fait l'arpentage de certaines terres dont les sauvages demandent l'annexion aux réserves nos 48 et 49 au lac Saint-Martin.

Le reste de l'emplacement de la ville du Pas a été subdivisé pour être vendu.

On a arpenté la réserve de la rivière aux Carottes. C'est une partie des terres reçues en échange de la réserve cédée de la rivière aux Bouleaux.

Il a été effectué l'arpentage des terres annexées à la réserve 28A, et le remaniement des limites de la réserve 29.

Il a été fait un examen des limites orientales contestées de la réserve Keeseekoose.

Saskatchewan.

Étant donné qu'il a été conclu un échange d'une partie de la réserve des sauvages de Kinistino contre une autre terre, cette partie a été cédée et arpentée. Les terres reçues en échange ont, de plus, été choisies.

Il a été fait le réarpentage des terres à foin contiguës aux réserves Piabot et Muscopetung.

Alberta.

L'arpentage de la partie cédée de la réserve des Pieds-Noirs a été achevé et deux portions dans la partie non cédée ont été subdivisées pour être occupées par des sauvages.

Il a été subdivisé huit sections de la réserve Wabamun ainsi que l'emplacement de la ville de Duffield dans la dite réserve afin de les vendre.

Il a été fait un examen spécial de la réclamation d'un plus grand terrain formulée par la bande de Montana de la réserve Bobtail.

Il a été fait l'arpentage de la réserve Stony cédée et vendue à la Calgary Power and Transmission Company. Il a été retracé une partie des contours de cette réserve ,et effectué la vérification de la partie de la réserve échangée contre une autre terre avec la mission méthodiste. Il a aussi été fait un relevé par cheminement dans le but de déterminer l'emplacement d'une houillère dans la partie méridionale de la réserve.

Colombie-Britannique.

Il a été envoyé un arpenteur à la rivière Naas pour arpenter un certain nombre de pièces de terre que les sauvages ont réclamées spécialement; mais, à son arrivée, il a pu seulement indiquer leur emplacement, à cause de l'opposition des sauvages, qui désiraient au préalable faire régler une réclamation de tout le territoire.

Outre les douze arpentées Pannée, dernière, il a été fait L'arpentage et le bornage de douze petites pièces de terrain dans la zone de chemin de fer près de Lytton. Le ministère de L'Intérieur est à étudier la concession de ces vingt-quatre réserves.

Huit petites réserves pour la bande Yale dans la zone de chemin de fer, accordées, il y a quelques années, par l'ex-commissaire des réserves, ont été arpentées et bornées.

A la demande spéciale de l'agent des sauvages, il a été arpenté neuf petites pièces de terre dans l'agence Babine aux lacs Pinchie, Tatla, des Ours, et Chislatta, ainsi qu'à la rivière des Ours, en,vue de les constituer en réserves de sauvages.

Il a été opéré une modification dans l'arpentage du village Lak-kalsap; rivière Naas, dans le but de donner un accès plus facile à la rivière.

Il a été fait un arpentage et dressé un plan de l'emplacement de la ville de Metlakatla.

Afin de régler les différends avec les propriétaires voisins, il a été rétabli les limites de la réserve n° 1 de la bande de Seshart et n° 1 de la bande d'Opitchesat, agence de la Côte-Orientale.

Dans le but de régner un différend avec le propriétaire blanc voisin, on a rétabli une des limites de la réserve des sauvages n° 9, bande d'Okanagan. Pour la même raison, raison, on a rétabli les limites de la réserve des sauvages de la Vallée-du Prêtre, n° 6, de la même bande.

TERRES.

Les ventes des terres cédées et arpentées sont indiquées dans l'état tabulaire, à la page 3 de la Partie II du présent rapport, et il a été vendu dans le cours du dernier exercice 83,486.13 acres de terres, qui ont réalisé la somme de $1,219,473.51.

Durant l'exercice, il a été émis et enregistré, en conformité des dispositions de la loi concernant les sauvages, 284 concessions de la couronne. Des relevés de lettres patentes, au nombre de 56, ont été préparés et transmis aux différents régistraires des comtés et districts dans lesquels ces terres concédées étaient situées, et quatre relevés ont été envoyés au secrétaire provincial d'Ontario, comprenant les terres concédés par lettres patentes dans la province.

Le 18 avril 1911, il a été demandé des soumissions pour un certain nombre d'îles et de subdivisions d'îles dans la baie Georgienne. Il a été accepté 28 soumissions égales ou supérieures, à la mise à prix, et les subdivisions ont été vendues.

Les terres cédées et disponibles des réserves des sauvages de côté, La Clé et Keeseekoose, à proximité de Kamsack, dans la province de la Saskatchewan, ont été offertes en vente aux enchères publiques le 7 juin 1911; il a été vendu 1,431 acres de la réserve Côté, qui ont réalisé $16,929,47 acres de la réserve Keeseekoose, qui ont réalisé $282 et 1,827.04, acres de la réserve La-Clé, qui ont réalisé $8,141.60.

On a subdivisé et offert en vente aux enchères publiques à Gleichen, le 14 juin 1911, la partie de la réserve, des Pieds-Noirs que les sauvages avaient créés pour être vendue à leur profit. Il a été vendu 60,771 acres, qui ont réalisé $941,872.95.

Il a été offert en vente aux enchères publiques à Shell-Brook, dans la province de la Saskatchewan, le 2 août 1911, les terres cédées et non vendues sur la réserve des sauvages de Mistawasis, à l'ouest de Prince-Albert. Il a été vendu 1,591 acres, qui ont réalisé $28,180.

La réserve des sauvages de Crespieul située dans le comté. du lac Saint-Jean, dans la. province de Québec, d'une contenance de 8,374.85 acres, et que les sauvages d'Abénakis avaient cédée pour qu'elle fût vendue à leur profit, a été offerte en vente aux enchères publiques dans la cité de Québec le 1er juin 1911. La vente a réalisé la somme de $15,100 comptant.

Le 17 mai 1911, dans la cité de Dominion, on a offert en vente aux enchères publiques la terre cédée et non vendue de la réserve des sauvages de la rivière Roseau, près de la cité de Dominion, dans la province du Manitoba. Il a été vendu 800 acres, qui ont réalisé la somme de $14,440.

PERMIS D'OCCUPATION.

Au cours du dernier exercice, il a été émis, en triple expédition, 98 permis d'occupations, transférant titre à des terres à des particuliers sauvages, en vertu des dispositions de la loi concernant les sauvages. Au 31 mars dernier, il y avait 1,594 permis d'occupation en vigueur.

PERMIS DE COUPE DE BOIS.

Le nombre de permis de coupe de bois en vigueur à la clôture de l'exercice était de 32.

FINANCES.

A la fin des douze mois terminés le 31 mars 1912, le capital du fonds de dépôt des sauvages qui, à la clôture de l'exercice précédent s'élevait à $6,592,988.99 s'était accru jusqu'à $7,030,426.93.

La somme dépensée à même le fonds du revenu consolidé voté par le parlement pour les besoins du département se chiffrait par $1,756,567.49.

Au 31 mars dernier, la balance au crédit du fonds des épargnes des sauvages pour la consolidation des rentes viagères et recettes d'élèves aux écoles industrielles, ainsi que les É Contributions des sauvages pour achat de bétail et frais d'élevage, était de $61,164.84.

Les dépôts et intérêts, durant les douze mois, s'élevaient à $40,711.99, et les sommes retirées à $40,786.57.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des sauvages.

RAPPORTS DES SURINTENDANTS ET DES AGENTS

PROVINCE D'ONTARIO,
DISTRICT D'ALGOMA, AGENCE CHAPLEAU,
CHAPLEAU, 26 avril 1912,

FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état statistique concernant les sauvages de cette agence, pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

OJIBEWAS, SAUVAGES DU TRAITÉ ROBINSON, RÉSERVE CHAPLEAU.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Ojibewas.

Réserve. - Cette réserve se trouve sur la rive est de la rivière Kebesquashing, au sud du village Chapleau et contient 220 acres. Le sol est rocheux et en quelques parties seulement propre à la culture.

Population. - Cette bande y compris les absents se compose de 78 personnes, quelques-uns d'entre eux habitent Missinaïbi et Bisco la plus grande partie de l'année.

Santé et hygiène. - La plupart des sauvages ne sont pas encore de retour de la chasse, dont ils s'occupent durant les mois d'hiver. Quelques-uns sont morts cet hiver de pneumonie ou à la suite de gros rhumes. Aucune épidémie n'y a sévi et, en somme, ils ont bien supporté la saison rigoureuse.

Hygiène. - Quand les sauvages demeurent sur la réserve, les conditions sanitaires sont excellentes; mais, éloignés, sur leurs terrains de chasse, c'est le contraire souvent, étant donné que la plupart d'entre eux vivent et couchent sur un espace trop restreint.

Occupation. - Ils vivent uniquement de chasse et de pèche. Les plus jeunes travaillent quelquefois comme guides et comme journaliers durant l'été, mais ne tiennent pas beaucoup à ce dernier emploi qui représente un travail plutôt dur. Les femmes retirent un peu d'argent de la vente d'ouvrages de fantaisie, et sont très expertes dans la construction des canots.

Bâtiments. - Très peu d'entre eux habitent des maisons, presque tous vivent sous des tentes, et sont confortablement installés.

Bestiaux. - Ils ne possèdent aucun bétail.

Progrès. - Ces sauvages ne progressent pas rapidement, étant d'humeur nomade et préférant la vie primitive à la civilisation.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tous tempérants. Je constate très rarement un cas d'ivresse parmi eux. Leurs moeurs ont toujours été excellentes.

OJIBEWAS, SAUVAGES DU TRAITÉ ROBINSON, RÉSERVE MISSINAIBI.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Ojibewas.

Réserve. - Cette réserve comprend 216 acres, et deux petits Îlots, l'un de 4 acres et l'autre d'une demi-acre, avoisinant la réserve, qui se trouve près du village de Missinaïbi sur le lac aux Chiens.

Population. - Lydie population de cette bande (y compris les absents) est de 88.

Santé et hygiène. - Il y a eu des maladie parmi eux cet hiver, des rhumes et des bronchites dans la plupart des cas; mais aucune maladie contagieuse, aucun accident n'y ont été constatées, et, en somme, ils ont très bien supporté le long et vigoureux hiver.

La majorité des sauvages se trouve dans d'excellentes conditions sanitaires, surtout ceux qui habitent des maisons. Les autres vivant sous des tentes ou dans des huttes, se trouvent dans une situation inférieure à ce sujet à cause du manque d'espace, mais s'améliorent graduellement.

Occupations. - Ces sauvages sont exactement comme ceux du traité Robinson, mais beaucoup plus susceptibles de progrès. Ils entrent davantage en contact avec les blancs, et apprennent plus facilement la langue anglaise. Ce sont d'excellents canotiers, de bons guides, chaque pouce de terrain dans le pays leur est familier; l'été surtout, ils sont constamment employés, et retirent de bons gages. Quelques-uns des plus âgés travaillent pour la compagnie de la Baie-d'Hudson et pour la compagnie française, et gagnent beaucoup d'argent. Les femmes également retirent quelque argent, en lavant ou en travaillant aux alentours du village, et en général, se montrent des travailleuses excellentes.

Bâtiments. - Ils possèdent quelques maisons, lesquelles sont propres et confortables. Les sauvages habitant les tentes ou les huttes, sont au-dessus de la moyenne au sujet de la propreté.

Bétail. - Une vache et quelques volailles composent tout le bétail.

Instruments aratoires. - Ils n'ont aucune machine aratoire, sauf des outils pour le jardinage qu'ils entretiennent en bon état.

Progrès. - Comme la plupart des sauvages, la nécessité les rend industrieux, le présent seul les préoccupe, et les besoins du lendemain les laissent indifférents; par conséquent leur progrès sont plutôt nuls. Ils observent très-bien les lois et sont de bons citoyens.

Tempérance et moralité. - Les plus âgés parmi les hommes et les femmes sont tempérants. Cependant, quelques-uns des jeunes, hommes et femmes, boiront avec excès s'ils en ont l'occasion. Missinaibi a toujours été reconnu comme un mauvais endroit pour les débitants de spiritueux. Vu la situation de cette place, et l'alcool si facilement s'y introduisant en fraude, il est difficile de mettre la main sur les délinquants, quoique une grande amélioration à ce sujet, ait été constatée durant l'année dernière.

Les moeurs ont semble meilleures durant l'année dernière. Je n'ai entendu mentionner que quelque cas insignifiants causés, comme d'habitude, par l'abus de l'alcool.

CRIS, TRAITÉ 9, RÉSERVE CHAPLEAU.

Tribu. - Ces sauvages sont (les Cris de la baie Saint-Jacques.

Réserve. - Cette réserve sise sur la rivière Kebesquashing contient 160 acres.

Population. - La bande se compose de 73 personnes (y compris les absents).

Santé et hygiène. - Ces sauvages n'ont souffert d'aucune épidémie durant l'année, et jouissent d'une santé robuste. Tous demeurent dans le village et doivent en conséquence maintenir leurs habitations propres et saines.

Occupations. - Ces sauvages sont certainement supérieurs à leurs semblables à plusieurs points de vue, ayant eu l'avantage d'envoyer leurs enfants à école publique de Chapleau. Presque tous parlent et écrivent un excellent anglais, et leurs parents, pour la plupart parlent l'anglais, et se montrent excellents citoyens. La majorité ont leurs occupations dans le voisinage, quelques-uns travaillent pour le Pacifique et retirent de bons salaires. D'autres vivent de chasse et de canotage, et réussissent fort, bien dans ces occupations. Les femmes et les filles se placent comme domestiques, et font la plus grande partie des lavages du village.

Bâtiments et bétail - Presque tous habitent des maisons, très peu maintenant vivent tes ou demeurent dans des cabanes,

celles-ci sont tenues proprement et

offrent du confort. Les sauvages ne possèdent aucun bétail, à l'exception de quelques poules.

Instruments aratoires. - Quelques outils de jardinage, tels que râteaux et houes, sont les seuls instruments aratoires qu'ils possèdent.

Progrès. - Ces sauvages s'améliorent chaque année, se civilisant peu à Peu à la manière des blancs, et en général, secouent leur indolence, surtout les femmes.

Tempérance et moralité. - La conduite de ces sauvages, toutes ces dernières aunées, était plutôt répréhensible, au double point de vue de la moralité et de l'ivrognerie, chose fatale, lorsqu'ils entrent en contact avec le monde civilisé. Mais durant les deux dernières années - surtout pendant celle-ci à peine close - un grand changement s'est opéré, et est constaté par tous. Quelques-uns parmi les jeunes, hommes et femmes, boiront avec excès s'ils peuvent se procurer de la boisson, mais on fait bonne garde autour d'eux, et la chose leur devient presque impossible. Plusieurs blancs ont été condamnés à l'amende, à ce sujet, durant l'année dernière, ce qui les rend plus scrupuleux qu'auparavant. L'ivrognerie enrayée, les moeurs sont généralement bonnes.

OJIBEWAS, TRAITÉ 9, RÉSERVE CHAPLEAU.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Ojibewas.

Réserve - Cette réserve est située juste au sud de la réserve appartenant aux sauvages du traité Robinson, et contient 160 acres.

Population. - La population (y compris les absents) est de 59.

Santé et hygiène. - Quelques maladies, tels que rhumes, consomption, ont sévi parmi eux cet hiver, et l'on a dû recourir à notre assistance, mais il n'y eut aucune épidémie, et le Dr Sheehan, s'est occupé d'eux de la manière la plus satisfaisante. Plusieurs ne sont pas encore de retour de la chasse. Ceux qui sont demeurés ici paraissent avoir bien supporté le long et froid hiver, sont tous heureux et jouissent d'une assez bonne santé. Les conditions sanitaires laissent à désirer. Règle générale, ils vivent en trop grand nombre sous leurs tentes et dans les huttes. Encore aujourd'hui l'amélioration est lente à ce sujet.

Occupations. - Ils vivent presque uniquement de chasse et de pêche. Quelques uns sont de bons trappeurs, et les plus jeunes gagnent quelque argent durant l'été en agissant comme guides. Ces sauvages sont des canotiers experts, mais non pas de rudes travailleurs. Les femmes paraissent plus industrieuses et font de gros profits avec la vente d'articles de fantaisie, tels que mitaines et mocassins. Ils sont très paisibles, et ne se mêlent que fort peu avec les autres sauvages.

Bâtiments. - Ces sauvages ont quelques bonnes maisons sur leur réserve, et les tiennent très propres. Plusieurs d'entre eux vivent sous des tentes ou dans des cabanées. Ces dernières laissent à désirer, mais s'améliorent au point de vue de la propreté.

Bétail. - Ces sauvages n'ont ni bétail, ni instruments aratoires, mais désireraient beaucoup s'en procurer. La question serait de savoir s'ils pourraient ou non en prendre bon soin. Étant absents de la réserve la plus grande partie de l'année, il ne se trouverait personne pour en prendre soin, surtout durant les mois d'hiver, et les animaux seraient forcément négligés.

Progrès. - Ces sauvages sont industrieux à leur manière, se montrent excellents chasseurs, bons canotiers et guides, et en général réussissent très bien. Ils sont très orgueilleux de leur réserve, qu'ils maintiennent en bonne condition, les femmes surtout, et qu'ils améliorent constamment. Un très petit nombre parle anglais.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants, très religieux à un certain point de vue, et les cas d'immoralité, sont très rares parmi eux. Le chef, un vieillard très sévère, semble posséder toute autorité sur la bande.

SAUVAGES MATTAGAMI, TRAITÉ 9, OJIBEWAS, RÉSERVE.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Ojibewas.

Réserve. - Cette réserve est sise sur la rive ouest du lac Mattagami, à trois quarts de mille au nord d'un point vis-à-vis le poste de la compagnie de la baie d'Hudson, et a une superficie de 2.0 milles carrés.

Population. - Elle est de 90 personnes (y compris les absents).

Santé et hygiène. - Il y a dans cette bande un certain nombre de sauvages âgés et durant tout l'hiver qui a été rigoureux, nous avons dû leur procurer des soins; mais il n'y a eu aucune épidémie, ni affliction sérieuse d'aucune sorte. En général, ils sont robustes et heureux. M. Miller agent de la Baie-d'Hudson, qui s'occupe de ce poste leur est très dévoué. Les conditions sanitaires nécessitent des améliorations, ils vivent tous sous des tentes et dams des cabanes, et s'y entassent malheureusement, surtout durant les mois d'hiver. Ces habitations se trouvent presque toutes situées sur les terrains de la Baie-d'Hudson.

Occupations. - Ces sauvages sont au-dessus de la moyenne comme intelligence, ils sont industrieux et par-dessus tout, excellents canotiers et guides merveilleux, parlent très bien l'anglais, et retirent de bons gages. Quelques-uns sont à l'emploi de la compagnie de la Baie-d'Hudson. Les femmes gagnent beaucoup à faire des canots, des mocassins et des mitaines, et les vendent aux prospecteurs qui campent généralement à cet endroit. Ils font aussi beaucoup de blanchissage. pour ces hommes qui habitent temporairement dans les environs.

Bâtiments. - Les sauvages ne demeurent pas sur la réserve, sur laquelle ne se trouve qu'une petite maison. Le peu d'intérêt qu'ils y prennent est dû à un malentendu au sujet du bois de construction. Ils avaient d'abord compris que ce dernier leur appartenait, et la nouvelle du contraire semble les avoir découragés.

Bétail. - Ils n'ont aucun bétail proprement dit, mais la Compagnie de la Baie-d'Hudson possède plusieurs vaches desquelles les sauvages retirent un excellent bénéfice.

Instruments aratoires. - Ils ne sont propriétaires d'aucun, ceux dont ils se servent appartiennent à la Compagnie.

Progrès. - Ces sauvages vivent tout simplement an jour le jour, ne se souciant pas du tout de l'avenir, leur progrès est à peu près nul par conséquent.

Tempérance et moralité. - En général, les membres de cette bande sont sobres n'ayant aucune occasion de se procurer de l'alcool. Mais lorsqu'ils vont à Bisco, ils s'enivrent et causent beaucoup de désordre. Les moeurs, en général, se sont améliorées, aucune plainte sérieuse ne m'est parvenue à ce sujet durant l'année dernière.

OJIBEWAS, TRAITÉ 9, RÉSERVE DU POSTE-VOLANT.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Ojibewas.

Réserve. - Cette réserve est sise aux rapides Six-Milles sur la rive est de la rivière Ground-Hog, et comprend 23 milles carrés.

Population. - Cette bande se compose de 90 personnes (y compris les absents).

Santé et hygiène. - Parmi les sauvages de cette bande, se trouvent plusieurs sauvages âgés incapables de travailler, et qu'il nous a fallu secourir. Aucune maladie sérieuse n'est survenue parmi eux, et, à l'exception de rhumes, de bronchites, l'hiver a été très bien supporté. L'état sanitaire dans cette réserve n'a jamais été satisfaisant, les sauvages se trouvent beaucoup trop à l'étroit dans les tentes ou dans les cabines qu'ils habitent. Leur intelligence est au-dessous de la moyenne, n'ayant que peu de rapport avec le monde civilisé, peu d'entre eux peuvent parler l'anglais. L'on a constaté un peu d'amélioration l'année dernière, due à la présence de la fille de l'agent parmi eux. Elle leur a beaucoup appris.

Occupations. - Ils vivent presque entièrement du produit de leur chasse, sont bons chasseurs et canotiers, niais ne se

montrent pas très industrieux. Quelques-uns

gagnent de bonnes sommes à transporter le fret à Bisco, lequel est le poste de la Compagnie, et les femmes retirent quelque argent de la confection d'articles de fantaisie, et de la construction de canots. Les femmes sont aussi d'excellents trappeurs, et réussissent généralement très bien.

Bâtiments et bétail. - Les sauvages ne sont guère satisfaits de leur réserve située clans un terrain bas et marécageux. Plusieurs cependant y résident, la plupart dans des tentes et des cabanes. Il s'y trouve deux petites maisons en billes. Ils ne possèdent aucun bétail.

Progrès. - Ces sauvages progressent lentement, appréhendant très peu l'avenir, mais ils sont d'humeur paisible, et semblent heureux.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages se sont toujours montrés tempérants, mais leurs moeurs laissent beaucoup plus à désirer. J'ai plus ou moins d'ennui avec eux à ce sujet. L'ignorance, plus que toute autre chose en est la cause; il est difficile de les éduquer sur ce, point ou du moins de leur faire comprendre les tristes conséquences de l'immoralité. D'après les rapports déjà reçus, je prévois de nouveaux désordres dont j'aurai à m'occuper le printemps, comme cru reste toutes les années précédentes.

SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK HOUSE, TRAITÉ 9, OJIBEWAS.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Ojibewas.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive ouest de la rivière Missinaibi, à environ un demi-mille au sud-ouest du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et couvre une superficie de 27 milles carrés.

Population. - Elle est de 125 (y compris les absents).

Santé et hygiène. - Ces sauvages sont de beaucoup supérieurs à tous ceux des autres postes situés dans mon district. Ils jouissent d'une bonne santé, en général, quoique la tuberculose ait fait quelques victimes durant ces deux dernières années. Sauf cette redoutable maladie, aucune autre d'une semblable gravité n'y a été signalée. Ils sont vêtus convenablement, se tiennent très propres, et leurs maisons sont bien tenues. Leur chef est un homme excellent, mettant tout son orgueil à leur donner quelque instruction, et priant devant eux tous les dimanches lorsqu'il se trouve à la réserve.

Occupations. - Ces sauvages sont des travailleurs remarquables, pas du tout paresseux, et plusieurs se procurent de l'ouvrage aux environs du poste. Tous sont d'excellent canotiers et guides. Durant les mois d'hiver, ils s'installent sur leurs terrains de chasse. Les femmes, tout autant que les hommes, réussissent en général très bien dans ce qu'elles entreprennent.

Bâtiments. - Les membres de cette bande vivent tous sur la réserve dont ils semblant très fiers. Il n'y ont encore aucune maison importante, mais leurs cabanes sont spacieuses, très chaudes, confortables, propres et décentes.

Bétail. - Ils ne possèdent en propre aucun bétail, ni instruments aratoires. Tout ce dont ils se servent est la propriété de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Progrès. - Ces sauvages se rapprochent chaque année des hommes de race blanche. La plupart parlent l'anglais, et bon nombre des enfants ont suivi et suivent encore, les cours de l'école sauvage à Chapleau, et sont très intelligents. Quelques-uns ont un peu d'argent qu'ils mettent en réserve.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tous tempérants, et se sentent attirés vers la religion, sans doute l'exemple de leur chef les y amène. Leurs moeurs sont au dessus de la moyenne, et très rarement des plaintes nous parviennent.

Votre obéissant serviteur
H.A. WEST,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO
LES CHIPPEWAS, LES MUNSÉES ET LES ONEIDAS DE LA THAMES,
DELAWARE, 16 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon, rapport annuel concernant les trois bandes comprises dans cette agence pour l'année finissant le 31 mars 1911.

LES ONÉIDAS DE LA THAMES.

Réserve. - La réserve des Onéidas est située dans; le township de Delaware, comté de Middlesex, sur la côté sud de la rivière Thames. Elle comprend 5,271 acres de terre excellente pour la culture.

Population. - La population de cette bande est de 780.

Santé et hygiène. - Toutes les précautions sanitaires ont été bien prises durant l'année. La tuberculose est la pire maladies de cette réserve. Quoi qu'il en soit, la santé de la bande a été excellente durant l'année.

Occupations. - La principale occupation de cette bande est le travail à la journée, la coupe du bois chez les blancs et l'arrachage du lin, et en général les travaux d'une ferme. Les femmes durant l'automne et l'hiver confectionnent des paniers et des paillassons. Durant l'été, un bon nombre font la cueillette des baies et travaillent dans les fabriques des conserves. Quelques-uns des sauvages de cette bande sont d'assez bons cultivateurs.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Les maisons sont ordinairement en charpente et assez bien entretiennes; il y en a plusieurs en brique et en béton. Les sauvages qui font de la culture sont bien pourvus d'instruments aratoires et bâtiments de ferme. Leurs terres, sont presque toutes clôturées de fil métallique. Ces sauvages n'élèvent guère de bestiaux, mais ceux qu'ils possèdent sont d'assez bonne race.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages se montrent d'habitude soumis aux lois et industrieux. Quelques membres de cette bande progressent très bien, mais la majorité vit encore d'une façon très primitive.

Tempérance et moralité. - La majorité de ces sauvages est très sobre, quoiqu'il s'en trouve faisant usage de temps à autre de boissons enivrantes. Il est regrettable que la loi du mariage ne soit pas observée comme elle devrait l'être.

LES CHIPPEWAS DE LA THAMES.

Réserve. - Cette bande occupe une partie de la réserve Caradoc, comté de Middlesex et comprend 8,709, acres, formant en grande partie une belle bande de terre ondulée.

Population. - Cette bande compte 481 personnes.

Santé et hygiène. - On a pris les précautions sanitaires nécessaires. Aucune épidémie n'est survenue durant l'année.

Occupations. - La principale occupation de cette bande est le travail de la ferme et celui à la journée. Ces sauvages gagnent beaucoup d'argent dans les fabriques de marchandises en boîtes, la cueillette du lin et la coupe du bois chez les blancs.

Bétail et bâtiments. - Les maisons des sauvages sont en bois et en billes, quoiqu'il en ait quelques-unes en brique de moyenne grandeur. Les étables sont petites, mais en bon ordre. La Plupart des sauvages ont des bestiaux mais de qualité moyenne.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont respectueux des lois et industrieux. Quelques-uns progressent, mais la majorité vit d'une manière primitive.

Tempérance et moralité - La majorité de ces sauvages sont tempérants, quoique quelques-uns s'adonnent aux boissons enivrantes. Il est regrettable que les lois du mariage ne soient pas observées comme elles devraient l'être.

LES MUNSEES DE LA THAMES.

Réserve. - Cette bande occupe 2,098 actes de terre, une partie de la réserve Caradoc.

Population. - La population de cette bande est de 113 personnes.

Santé et hygiène. - Les précautions hygiéniques ont été bien observées durant l'année. La santé des sauvages a été excellente, aucune épidémie n'est venue l'altérer pendant l'année qui vient de s'écouler.

Occupations. - L'occupation principale des sauvages de cette bande est la culture, et le travail à la journée chez les blancs.

Bâtiments, bestiaux et instruments aratoires - Les maisons, sont pour la plupart, en bois et en billes. Il y a une bonne maison en brique sur cette réserve. Ceux qui cultivent sont bien pourvus d'instruments aratoires. On élève peu de bestiaux, mais ceux que l'on a sont de bonne qualité.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont considérés comme assez industrieux. Leurs progrès sont lents.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages peuvent être jugés tempérants et d'assez bonnes moeurs, quoique l'on compte quelques exceptions à cette règle.

Votre obéissant serviteur,
S. SUTHERLAND,
Agent des Sauvages.
PROVENCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DU CAP-CROKER,
WIARTON, 16 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, ainsi qu'un état statistique pour l'exercice finissant le 31 mars 1911.

Réserve. - La seule réserve de cette agence est située dans les confins de la partie nord du canton d'Albermarle, comté de Bruce. Elle contient tout près de 16,000 acres, dont 60 pour 100 excellentes pour la culture et les pâturages.

Tribu. - Ces sauvages sont presque tous des Chippewas.

Population. - Cette bande possède comme résidents 381 sauvages du traité et 30 n'en étant pas.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages de cette réserve a été bonne durant l'année dernière. Les conditions sanitaires se trouvaient excellentes. Les habitations, sauf quelques exceptions sont tenues très propres, et aucune épidémie n'y a fait son apparition.

Occupations. - Un bon nombre des sauvages s'occupent d'agriculture, et durant l'hiver de la coupe du bois. Ils travaillent aussi dans les diverses saisons de l'année

à la confection du sucre d'érable, des paniers, et à la pêche. Quelques-uns trouvent un emploi très rémunératif dans les scieries et au flottage, du bois durant l'époque de la navigation.

Bâtiments. - En plus des autres constructions il se trouve sur la réserve une grande bâtisse à deux étages, deux splendides églises en pierre, et trois maisons d'école. Les habitations sont en général d'une assez bonne apparence, confortables et tenues proprement. Leurs dépendances ne le sont pas autant à ce point de vue.

Bétail. - Ils possèdent quelques forts chevaux de labour, et bon nombre d'autres excellents pour la voiture, un nombre suffisant de cochons et de volailler, mais peu de bétail.

Instruments aratoires. - Les instruments dont se servent les sauvages sont tout à fait modernes, et ils en ont en quantité suffisante pour leurs besoins.

Traits caractéristiques et progrès - Il n'y a que peu de changement à noter à ce sujet, sauf une légère amélioration dans les travaux d'agriculture.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages en général sont tempérants. Quelques uns boiront avec excès s'ils peuvent se procurer de la boisson. Leurs moeurs, somme toute, peuvent être favorablement comparées avec celles des blancs.

Votre obéissant serviteur,
A.J. DUNCAN, Agent des Sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE L'ÎLE DU CHRÉTIEN,
PENETANGUISHENE, 2 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport ci-inclus, ainsi qu'un état statistique indiquant la condition et les progrès accomplis par le sauvages placés sous ma surveillance durant l'année expirée le 31 mars 1912.

Bande. - Cette bande ou tribu, a aussi pour nom Chippewas de Beausoleil, ayant vécu auparavant sur une île de ce nom.

Réserve. - Cette réserve est située sur l'île du Chrétien, à mi-chemin à peu près entre Penetanguishene et Collingwood, ou à vingt milles à peu près de chacune de ces deux places. Le village des sauvages se trouve du côté sud de l'île, dans un endroit charmant, et dont la pente graduellement descend jusqu'à la rive.

La réserve contient une superficie de 9,679 83 acres. Deux petits lacs qui s'y trouvent, couvrent environ 320 acres en tout. La terre tout autour de l'île présente une surface ondulée très sablonneuse, et en partie boisée. L'intérieur de l'île est encore rempli de taillis contenant d'excellents bois dur. Les endroits où le sol est défriché se composent de terre glaise, très apte à recevoir les diverses espèces de graines et de racines et excellent pour l'élevage du bétail.

Population - La bande contient une population de 278 habitants, y compris 50 sauvages ne se trouvant pas du traité.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne, en général. Ils paraissent apprécier la propreté et désireux d'être vêtus chaudement et avec goût.

Occupations. - Quelques membres de cette bande font un peu de culture, surtout les plus âgés. Us jeunes préfèrent la coupe du bois en hiver, et le travail dans les

scieries, durant l'été. Peu s'occupent de la pêche, bien qu'ils aient un permis de pêche sur une distance de deux milles, aux alentours de la réserve.

Bâtiments. - Les habitations sont construites pour la plupart avec du bois de charpente mal équarri et blanchi à la chaux, à l'exception de quelques maisons, très convenables et de deux églises en brique, dont l'une appartient aux catholiques romains et l'autre aux méthodistes.

Bétail - Les sauvages possèdent des chevaux, des bestiaux de la race Polled Angus, et des cochons. Quoique les étables pourraient être améliorées, les animaux y passent l'hiver assez confortablement.

Instruments aratoires. - Les sauvages s'occupant d'agriculture, possèdent presque tous les instruments nécessaires à cette fin; l'absence de bâtisses pour les remiser est la seule raison pour laquelle ils ne se trouvent pas tous à couvert.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande sont assez industrieux et soumis aux lois, mais progresseraient davantage s'ils se livraient plus à l'agriculture, car ce sont réellement de bons travailleurs lorsque la chose leur agrée.

Tempérance et moralité. - Beaucoup de ces sauvages sont strictement tempérants, mais quelques-uns s'achètent inévitablement de la boisson lorsqu'ils se rendent à la ville, y trouvant malheureusement toujours des marchands peu scrupuleux pour leur en vendre. En somme, ce sont des natures plutôt paisibles. Les moeurs de cette bande sont assez bonnes.

Votre obéissant serviteur,
C.J. PICOTTE,
Agent des Sauvage,
PROVENCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE L'ÎLE GEORGINA ET DE L'ILE-AU-SERPENT,
SUTTON-OUEST, 31 mars 1912.

FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant ainsi qu'un état statistique indiquant la condition et le progrès des sauvages placés sous ma surveillance durant les douze mois expirés le 31 mars 1912.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Chippewas.

Réserve. - Cette réserve est située au sud du lac Simcoe, dans l'île Georgina, à deux milles de la rive principale. L'île au Serpent qui forme partie de la réserve est à douze milles à l'ouest de l'île Georgina et un mille du parc Morton, autre station estivale. La réserve comprend 3,497 acres de bon sol argileux propre à la culture du grain, des racines de toutes sortes et aussi à l'élevage des bestiaux.

Population. - La population de cette bande est de 99 personnes.

Santé et Hygiène. - L'assistance médicale de cette réserve de sauvages ne signale aucune épidémie parmi eux, et mentionne la santé excellente dont ils ont joui durant l'année dernière.

Occupations. - Peu de sauvages s'occupent sérieusement d'agriculture; quelques uns cultivent des légumes. Les jeunes préfèrent travailler au dehors en qualité de canotiers, de bicherons, de chasseurs, ou de guides pour les chasseurs ou les pêcheurs les vieux fabriquent des manches de haches, et aident aux femmes à confectionner des paniers.

Bâtiments. - Les bâtiments sont en assez bon état. La moitié sont construites en bois, l'autre en billes. Le peu de granges et d'écuries qu'ils possèdent ont une bonne apparence.

Bétail. - Le bétail laisse à désirer; le manque de nourriture suffisante dû à la sécheresse de l'été dernier, est cause de l'amaigrissement des animaux.

Instruments aratoires. - Ils ont des instruments aratoires suffisants pour leur besoins et qu'ils entretiennent très bien.

Traits caractéristiques et progrès. - Quelques sauvages sont industrieux et font des progrès, mais la majorité sont indolents et se désintéressent de leur réserve.

Tempérance et moralité. - Deux ou trois sauvages âgés et quelques-uns parmi les jeunes, causent du désordre par leurs habitudes d'ivrognerie. La majorité est sobre, les femmes le sont toutes.

Leurs moeurs sont assez bonnes.

Votre obéissant serviteur,
JOHN R. BOURCHIER,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE RAMA,
RATHBURN, 12 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique concernant les sauvages de cette agence, pour l'année expirant le 31 mars, 1912.

Tribu ou nation. - Les sauvages de Rama appartiennent à la tribu des Chippewas.

Réserve. - La réserve de Rama est située dans la partie nord-ouest du comté d'Ontario, sur le côté est du lac Couchiching, et couvre une étendue de 2,000 acres. La partie sud est en grande partie défrichée et propre à la culture. La partie nord se rapproche des régions de Muskoka en formation, et est très bien boisée.

Population. - La population est de 241, soit une diminution de un.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages, en général a été bonne. Il n'y a eu aucune épidémie durant l'année, en dépit de la température rigoureuse de l'hiver et de la dureté de leur vie en général. Les maisons et leurs dépendances sont propres. Le nombre des décès a été supérieur à celui des naissances.

Occupations. - Ces sauvages se trouvent favorablement placés pour gagner leur vie. Bien desservis par le chemin de fer, à peu de distance de la ville d'Orillia, les produits de leurs fermes peuvent être vendus à très bon prix. Un autre emploi très lucratif consiste à servir de guides aux touristes visitant cette partie de la province d'Ontario, où les sauvages peuvent tenir aussi un, marché excellent de paniers et de colliers.

Au nord se trouvent les chantiers, où l'on paye de bons gages; les sauvages y peuvent se procurer de l'ouvrage l'été comme bûcherons, l'hiver, comme canotiers. un très petit nombre s'occupent de la chasse au piège. Quelques-uns se rendent vers le nord jusqu'au nouvel Ontario. Les fourrures peuvent être vendues un bon prix à Orillia ou dans les villes voisines. Ils font aussi la pêche, mais pour leur usage personnel seulement.

Bâtiments. - La plus grande partie des bâtiments sont en bois. Les maisons sont confortables et sont tenues propres en général. Les dépendances laissent davantage à désirer; mais ce n'est pas une nécessité urgente à cause du peu de bétail que l'on garde.

Bétail. - Les sauvages possèdent fort peu de bétail. Ils ont quelques bonnes vaches laitières et des chevaux de classe moyenne. Ils prennent grand soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Quelques instruments aratoires de bonne qualité ont été achetés durant Pété dernier. N'ayant pas de dépendances en excellent état, le peu d'instruments aratoires qu'ils possèdent ne sont pas bien entretenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Les habitudes des vieux sauvages disparaissent graduellement, et les membres de cette bande deviennent de plus en plus semblables aux blancs, dans leurs manières et leurs coutumes. Ils sont en général paisibles et soumis aux lois. La majorité paraissent désireux d'envoyer leurs enfants à l'école.

Tempérance et moralité. - Le sentiment général de la bande est contraire à l'usage de l'alcool, quelques sauvages s'enivrent à l'occasion. Leur vie est assez morale.

Votre obéissant serviteur,
MURDOCH MACKENZIE,
Agent des Sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
CHIPPEWAS DE SARNIA,
SARNIA, 10 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique concernant les sauvages de cette agence pour l'année finissant le 31 mars 1911.

Tribu. - Les sauvages de cette réserve sont tous d'origine algonquine, et forment une seule bande. Ils parlent la longue ojibbewoise et la plupart descendent des Ojibbewas et des Outaouais. Bon nombre, cependant, de la réserve de la Pointe-à-la-chaudière descendent des Shawanoo, de l'Ohio, et de Pottawatamie, du Wisconsin, deux tribus algonquines.

Population. - La bande compte en tout 424 personnes, dont 267 Fur la réserve de Sarnia, et 157 sur les réserves de la Pointe-à-la-Chaudière et de la Pointe-Stony.

Réserves. - Bien que ces,sauvages ne forment qu'une seule bande, ils occupe trois réserves connues sous les noms de réserves de Sarnia, réserve au Sable, ou de Pointe-Stony et réserve de la Pointe-à-la-Chaudière. La réserve de Sarnia est située le long de la rivière Sainte-Claire, au sud de la ville de Sarnia, dont une moitié environ est bâtie sur un terrain qui faisait autrefois partie de cette réserve. Cette réserve comprend 6,258 acres de terre bien clôturée et cernée par du fil métallique.

Le sol est de première qualité pour les fins agricoles, et les sauvages qui s'en occupent y font d'excellentes récoltes. Mais la plus grande partie des terres bien que riches et productives aux fermiers, spécialement dans la réserve de Sarnia, n'ont pas encore été labourées, et servent seulement de pâturage soit aux propriétaires eux mêmes, ou bien ceux-ci les louent comme tels aux blancs, leurs voisins. En général, le sol de ces terres en pâturage est pauvre, et en plusieurs endroits complètement couvert d'arbustes et de broussailles; en conséquence ils retirent de minces bénéfices de sa location.

Santé et hygiène. - En général, les hommes sont robustes, et durs vis-à-vis d'eux mêmes, on peut en dire autant des femmes. Les décès sont plus fréquents chez les jeunes de l'un et de l'autre sexe, que chez les plus âgés d'entre eux. Cela provient en grande partie de la mauvaise habitude qu'ils ont de revenir de la ville où ils s'y rendent pour visiter des expositions, etc., tard dans la nuit, s'exposant ainsi au froid et à l'humidité, dehors, et ne retrouvant pas dans leurs maisons, lorsqu'ils y pénètrent à une heure avancée, les conditions sanitaires nécessaires pour combattre le mal naissant. Les enfants, et les adolescents ne reçoivent pas tous les soins dus à leur âge, et par conséquent, meurent jeunes.

Occupations. - En général, les hommes travaillent à l'emploi des blancs, chez les fermiers, à la compagnie, de raffinerie de pétrole, au bassin de radoub, aux chemins de fer. Quelques-uns cependant consacrent la plus grande partie de leur temps à la culture, et ce sont les plus à l'aise, possédant le confort dans leurs maisons et leurs dépendances, et se trouvant munis de tous les instruments aratoires indispensables. Ces sauvages possèdent quelques faucheuses et quelques lieuses. Sur la réserve de Sarnia se trouve une batteuse mécanique, appartenant à une compagnie de dix-huit ou vingt sauvages, et laquelle.accomplit tout le battage nécessaire.

La plupart des femmes confectionnent encore des paniers, des nattes et autres articles de fantaisie, qu'elles vendent dans les différentes stations estivales, situées des deux cotés de la rivière. Quelques jeunes femmes vont en service chez les blancs, et donnent satisfaction, en général.

La terre à la Pointe-à-la-Chaudière et à la Pointe-Stony n'est pas aussi bien défrichée que sur la réserve Sarnia, et est peu clôturée, sauf les endroits mis en culture. Il y a cependant quelques bons fermiers, possédant des maisons confortables, bien meublées, des granges et autres dépendances excellentes, et qui se trouvent munies, de tous les instruments aratoires nécessaires. Quelques sauvages préfèrent travailler chez des blancs, leurs voisins, ou s'emploient en qualité de guides et de canotiers pour les personnes attirées à la baie de la Pointe-à-la-Chaudière par la pêche à la perche noire.

Traits caractéristiques. - Les sauvages appartenant à cette agence sont très intelligents, et plusieurs parmi les jeunes gens et les femmes possèdent une assez bonne instruction. Quelques-uns ont vraiment un esprit remarquable et peuvent soutenir avec une aisance relative sans doute, des discussions concernant des questions désintérêt publie.

Tempérance - Il existe sur la réserve de Sarnia une société de tempérance connue sous le nom de United Temperance Society, à laquelle appartiennent la majorité des sauvages. Cette société, j'en suis certain, exerce une influence salutaire sur eux. Mais je regrette d'ajouter, qu'en dépit du bien accompli par cette société, plusieurs sauvages dans chacune des réserves font usage de boissons fortes; et, fait pénible à constater, les hommes de races blanches exploitent leur penchant à l'alcool, et leur aident, soit pour en soutirer un peu d'argent, soit pour bénéficier d'une part des liqueurs achetées, à violer la loi à ce sujet.

Plusieurs cas durant l'année ont été jugés devant les tribunaux, et j'ai le ferme espoir qu'une amélioration marquée se produira. Je suis résolu à faire tout en mon pouvoir pour obtenir ce résultat.

Bâtiments. - Il y a deux églises sur la réserve Sarnia, dont l'une anglicane, et l'autre méthodiste, une salle du conseil et une école en brique.Âla Pointe-à-la-Chaudière se trouvent également deux églises méthodistes et anglicanes, construites en bois, une salle du conseil et une maison d'école en bois toutes les deux.Âla Pointe-Stony, une église méthodiste et une maison d'école en bois. Toutes les bâtisses ci-dessus mentionnées sont confortables et bien tenues.

Le terrain de l'école et des autres bâtisses ont été beaucoup améliorée durant l'été dernier. L'on y a dépensé une somme d'environ cinq cents dollars, et Une nouvelle somme de deux cents dollars sera affectée l'été prochain aux dernières améliorations sur les terrains de la salle du conseil, y compris des fondations en ciment.

Le ministère, dans le but d'encourager les sauvages à améliorer leurs habitations, a entrepris de leur fournir, au moyen d'emprunt, l'argent nécessaire à cette fin, et qu'ils devront ensuite remettre par versements. Plusieurs d'entre eux profitèrent de ce privilège durant l'année 1911, et il en résulte le plus grand bien pour leurs maisons devenues plus confortables, plus conformes aux prescriptions de l'hygiène qu'au paravent.

Remarques générales - Ils trouvent depuis un an, parmi ces sauvages, en qualité d'agent, j'ai acquis quelque expérience me permettant de les juger. Je suis porté à croire qu'ils n'abandonnent, que très lentement leurs habitudes primitives, surtout la plus grande partie d'entre eux, et qu'en les échangeant contre celles des blancs, ils ne fassent les plus grands efforts. Cependant, plusieurs d'entre eux se rendent parfaitement compte des avantages supérieurs qu'ils trouveraient à revêtir les habits et à prendre les coutumes des blancs et montrent des signes évidents d'avancement. Je suis fortement persuadé qu'avec de la patience, des efforts soutenus pour les amener à une plus forte notion de l'honneur et de la responsabilité personnelle, nous arriverons au meilleur des résultats, résultat susceptible de récompenser tous le travail entrepris.

Le tout vous est respectueusement soumis.

Votre obéissant serviteur,
R.C. PALMER,
Agent des Sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE DE LA BAIE-GORE
BAIE-GORE, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel, au sujet des sauvages de cette réserve, pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

BANDE DE L'ÎLE COCKBURN.

Réserve. - Cette réserve est située au nord-ouest de l'île Cockburn, qui se trouve immédiatement à l'ouest de l'île Manitoulin. La superficie en est d'environ 1,250 acres.

Tribu. - Ces sauvages sont des Chippewas.

Population. - La bande se compose de 54 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est généralement bonne; et il n'y a pas eu d'épidémies durant l'année. Les règlements sanitaires sont observés et appréciés.

Occupations. - La forêt, la ferme et les rivières sont les ressources de ces sauvages. Ils font de la culture sur une petite belle et récoltent de très bonnes plantes potagères et fourragères. Durant l'hiver leurs principales occupations consistent à travailler aux exploitations forestières, à faire des traverses et des poteaux; durant l'été, ils écorcent les poteaux et les traverses, et chargent les navires.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont propres, bien tenus, confortables et assez bien meublés. Les constructions faites pour leurs besoins, démontrent chez eux une grande habileté.

Bestiaux et instruments aratoires. - Ils ont quelques bêtes à cornes, quelques chevaux et autres animaux. Les instruments aratoires et voit près qu'ils achètent sont modernes et de belle qualité. Ils les entretiennent soigneusement.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages, sont sobres, industrieux, soumis aux lois et ils vivent bien par suite de leurs habitudes d'économie.

Tempérance et moralité - L'absence de liqueurs enivrantes sur l'île a produit un bon effet, et l'isolement dans lequel ils, sont, leur a conservé leurs moeurs primitives, qui sont au-dessus de la moyenne.

BANDE DE WEST-BAY.

Tribu. - Ces sauvages sont Ojibbewas et Ottawas.

Réserve. - Cette réserve est située dans le canton de Billings à la tête de la baie Honora, dans l'île Manitoulin, et comprend en tout 13 milles carrés. Le sol est de l'argile, donnant de bonnes récoltes, il est recouvert de bois franc, de bosquets de cèdres et d'autres bois mous.

Population. - La bande se compose de 349 personnes.

Santé et hygiène. - Ces sauvages n'ont pas un robuste santé. Les mesures sanitaires sont assez bien observées. Les maisons, sont bien tenues, propres et blanchies à l'intérieur et à l'extérieur. Les décès ont été causés par la tuberculose. Il n'y a eu ni fièvres, ni autres maladies contagieuses.

Occupations. - La principale occupation de ces sauvages est la culture et ils y font de bons progrès. Une trentaine de familles vivent constamment sur leurs fermes et y réussissent bien. Durant l'hiver, ils travaillent aussi dans les chantiers, durant l'été, ils chargent des navires et écorcent des traverses et des poteaux. Durant l'hiver dernier, des membres de cette bande ont coupé sur la réserve une certaine quantité de bois de charpente. Ils se font aussi des revenus en faisant du sucre d'érable, d'es paniers, des articles de fantaisie, et la cueillette des baies.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont faits, pour la plupart, en billes taillées, sont bien entretenus et propres. Il y a une grande amélioration dans l'ameublement des maisons; il y a une machine à coudre dans presque toutes les maisons, il y a aussi dans plusieurs maisons des harmoniums et autres instruments de musique. D'excellentes bâtisses ont été construites durant l'année dernière.

Bestiaux et instruments aratoires. - Leurs chevaux et bêtes à cornes et autres bestiauxs'améliorent. Les instruments aratoires sont modernes et ils en ont bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Règle générale, ces sauvages sont industrieux, prennent intérêt à la réserve, accomplissent leur corvée statutaire d'entretien, et sont soumis aux lois. Ils imitent les colons et les ouvriers blancs avec lesquels ils vivent et abandonnent les anciennes coutumes de leur tribu. Leur fortune augmente, ils sont bien mis et ont à leur disposition de bons chevaux et d'excellentes voitures. Le maître de poste est un membre de cette bande; il est en même temps marchand général, et réussit très bien. Plusieurs journaux et revues périodiques y font leur apparition, et les jeunes sauvages se trouvent parfaitement renseignés sur les événements du jour.

Tempérance et moralité. - Il y a peu de plaintes à ce sujet si ce n'est pour ivrognerie. Les autoritéss'en tiennent avec plus de rigueur que jamais aux clauses de la loi des sauvages concernant l'abus des liqueurs et plusieurs arrestations ont été opérées avec l'aide de la police du Nouvel Ontario.

BANDE D'OBIDGEWONG.

Tribu. - Ces sauvages sont des Ojibbewas.

Réserve. - La réserve est située sur la rive ouest du lac Wolsley, dans les cantons de Mills et de Burpee, île Manitoulin. Elle comprend une superficie de 800 acres de terre où l'on trouve du bon bois de charpente.

Population. - La population de cette bande se compose de 6 personnes.

Occupations. - Les membres de cette bande tirent leur subsistance principalement du sol. Ils travaillent dans les bois, écorcent et font des traverses et des poteaux et chargent des vaisseaux.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Ces sauvages sont pauvres, possèdent de pauvres bâtiments, peu de bétail, mais quelques bons instruments aratoires.

BANDE DE SHESHEWANING.

Tribu. - Ces sauvages sont des Ojibbewas et des Ottawas.

Réserve. - Cette réserve est située dans le canton Robinson, dans l'île Manitoulin. La superficie est d'environ 5,000 acres. Elle est assez bien boisée de bois dur, cèdre, épinette et autres bois mous.

Population. - Cette bande se compose de 181 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a laissé à désirer, mais elles'améliore; les règlements sanitaires sont bien observés, excellent résultat, dû en partie aux efforts de l'instituteur. Aucun décès n'est survenu à la suite de maladie contagieuse.

Occupations. - Leurs principales occupations sont l'agriculture et le jardinage. Seize familles demeurent constamment sur leurs fermes, se livrant à la culture et à l'élevage du bétail. D'autres sont employés dans les scieries et les chantiers, chargent les navires et font la pêche.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont, pour la plupart, construits en pièces de bois équarries, à l'intérieur et à l'extérieur. Ils sont propres et bien tenus. Dans quelques uns on trouve demi machines à coudre, instruments de musique, et autres objets de luxe. Quelques bonnes bâtisses ont été érigées durant l'année, et la bande a, en ce moment en voie de construction, une excellente maison d'école en béton, et un logements'y rattachant. L'étage supérieur peut servir d'hôpital, avenant une sérieuse épidémie. Tous les travaux sont exécutés par les sauvages sous la surveillance du gouvernement.

Bestiaux et instruments aratoires. - Ils prennent bien soin de lueurs bestiaux. Il y a beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes et des cochons. Leurs instruments aratoires sont modernes, il y a plusieurs voitures légères couvertes, voitures démocrates et de louage. La bande possède aussi une batteuse mécanique.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de la bande qui sont cultivateurs réussissent bien mais il leur faudrait une plus grande étendue de terre défrichée. L'insuffisance de l'eau a toujours nui considérablement au progrès de ceux qui vivent sur les fermes, mais le département a fait creuser quatre puits, qui fournissent un bon approvisionnement d'eau.

Les enfants des fermiers sont les mieux élevés, et paraissent plus enclins à se livrer à des occupations régulières et améliorent leur méthode de culture.

Somme toute, la richesse de ces sauvages n'augmente pas; mais individuellement les fermiers ont fait de meilleurs gains. La plus jeune génération est bien vêtue, capable de lire, d'écrire, de parler intelligemment des faits du jour.

Tempérance et moralité. - En dehors des infractions à la clause des liqueurs de la Loi des Sauvages, il n'y a eu aucune condamnation d'enregistrée. L'ivrognerie n'est probablement pas pire qu'à l'ordinaire, mais une plus stricte application de la clause des liqueurs due à l'aide de la police d'Ontario, leur fait apporter plus d'attention sur ce point.

Votre obéissant serviteur,
ROBERT THORBURN,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE DE MANITOWANING
MANITOWANING, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport ci-inclus concernant les sauvages de cette agence pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

BANDE DE LA RIVIERE AU POISSON-BLANC.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située près de l'embouchure de la rivière au Poisson Blanc sur la rive nord de la baie Georgienne. Elle. comprend une superficie d'environ 10,600. acres. Une grande partie de cette réserve est propre à l'agriculture, le reste est rocheux et inculte. Le pin est épuisé sur la réserve, et il se trouve que bien peu de bois de construction est susceptible d'être vendu.

Population. - La population de cette bande est de 73.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages en général a été bonne durant l'année dernière. Aucune maladie contagieuse n'est apparue et toutes les précautions hygiéniques ont été bien observées.

Occupations. - Les principales occupations de ces, sauvages sont la culture, l'exploitation forestière, la chasse, la cueillette des baies, la pêche, la confection des paillassons et des paniers et le sucre d'érable. Quelques-uns travaillent aux scieries durant l'été, pendant que d'autress'occupent du chargement des navires pendant la saison de la navigation. En hiver, ils se rendent dans les chantiers.

Bâtiments. - Leurs maisons sont bien construites, principalement en billes et elles sont bien entretenues.

Bétail. - Le bétail comprend des chevaux, des bêtes à cornes, des cochons et des volailles, dont ils prennent assez de soin.

Instruments aratoires. - Les sauvages de cette bande, qui vivent surtout d'agriculture ont suffisamment d'instruments aratoires. Ils ont aussi des voitures pour la promenade en hiver, et en été pour les travaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande qui consacrent leur temps à la culture du sol, sont sobres et industrieux et progressent notablement. Mais somme toute, le progrès de la réserve est plutôt lent, et a pour cause la préférence que la majorité des sauvages accorde à la vie nomade, car ils passent la plus grande partie de leur temps en dehors de la réserve, et dépensent alors au fur et à mesure ce qu'ils gagnent.

Tempérance et moralité. - Les sauvages, sous le rapport de la sobriété, sont au dessus de la moyenne. Leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE LA POINTE-GRONDINE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située à l'est de l'anse de Collins, sur la vive nord de la baie Georgienne. Elle couvre une superficie de 10,100 acres. Une grande partie de cette réserve est propre à l'agriculture; le reste est boisé.

Population. - La population de cette bande, y compris résidents et non-résidents, est de 47.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages durant l'année a été bonne, et leurs maisons se trouvent en des conditions sanitaires satisfaisantes.

Occupations. - Ces sauvages Préoccupent peu de culture; ils sèment des patates, du blé-d'Inde, récoltent le foin nécessaire au bétail, vont à la pêche et à la chasse, font la cueillette des baies. L'été, ils travaillent dans les scieries, l'hiver, dans les chantiers.

Bâtiments. - Les maisons et les dépendances sont confortables et tenues propres et en bon ordre.

Bétail. - Il consiste en chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volailles.

Instruments aratoires. - Les sauvages ne consacrent que fort peu de temps à la culture du sol, ne possèdent que quelques instruments aratoires. Ils sont bien pourvus cependant d'outils à main, tels que houes, râteaux, bêches et piques.

Traits caractéristiques et progrès - C'est un peuple très industrieux, ets'ils voulaient apporter toute l'attention désirée aux fins agricoles, leur progrès serait beaucoup plus marquant.

Tempérance. - Ces sauvages sont généralement tempérants et moraux.

BANDE DU LAC AU POISSON-BLANC.

Tribu on nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située à environ douze milles de Sudbury, sur le Pacifique-Canadien, ou se trouve une gare appelée Naughton. Elle a une superficie de 43,755 acres. Une grande partie de la réserve est propre à l'agriculture; le reste est boisé.

Population. - La population de cette bande conformément au dernier recensement, en comprenant les résidents sur la réserve, et les membres non résidents est de 168.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages durant l'année écoulée a été au-dessus de la moyenne. Un bon nombre des sauvages souffrent de tuberculose, et ceux qui n'en sont pas atteints peuvent être considérés comme de forts et robustes sauvages. Tous les habitants de la réserve ont été vaccinés avec succès.

Occupations. - Ils font du jardinage et de la chasse. Ils cultivent de petits jardins de pomme de terre et de maïs; ils pêchent, servent de guides aux prospecteurs et arpenteurs et travaillent dans les chantiers et les mines.

Bâtiments. - Les maisons et leurs dépendances sont construites pour la plupart en billes, et généralement blanchies et tenues propres et claires.

Bétail. - Il consiste surtout en chevaux, bêtes à cornes et cochons qui sont bien soignés.

Instruments aratoires. - Comme ces sauvagess'occupent peu de -culture, en général, ils ont très peu d'instruments aratoires. Ils sont amplement pourvus d'outils à main, tels que houes, bêches, râteaux et piques.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart des sauvages de cette bande sont assez intelligents et industrieux, et ils obtiendraient de bons résultatss'ils voulaient donner un peu plus d'attention à la culture du sol.

Tempérance et moralité. - La tempérance et la moralité de la bande sont excellentes.

BANDE DE TAHGAMININI.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Ojibbewas.

Réserve. - Ces sauvages ont une réserve à Wanapitei, sur la rive nord de la baie Georgienne, mais presque tous demeurent dans la partie non concédée de l'île Manitoulin. La réserve à Wanapitei couvre une superficie de 9,560 acres de terre inculte.

Population. - Cette bande compte 218 personnes.

Santé et hygiène. - Ces sauvages, en général, ont joui d'une bonne santé, et il n'y a pas eu d'épidémie durant l'année. Ils sont très propres, et entretiennent leurs

maisons dans un très bon état, observant toutes les mesures sanitaires prescrites par le ministère.

Occupations. - La principale occupation de ces sauvages est la culture, en général, et l'élevage du bétail, ce dont il semble prendre goût tout de suite. Quelques-uns travaillent dans les scieries durant l'été, d'autres font la cueillette des baies, et confectionnement des paniers et des paillassons, qu'ils vendent très bien.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont presque tous construits en billes, avec des toits couverts en bardeaux. Les maisons sont tenues propres, confortables et en bon ordre.

Bétail. - Leur bétail est de qualité moyenne, bien soigné ets'améliorant d'année en année.

Instruments aratoires. - Ils sont parfaitement pourvus de toutes espèces d'instruments aratoires modernes dont ils prennent soin comme le cultivateur ordinaire.

Traits caractéristiques et progrès. - En général ces sauvages sont industrieux, soumis aux lois, de conduite excellente, et progressent notablement.

Tempérance et moralité. - Ils sont au-dessus de la moyenne sous ce double rapport.

BANDE DE MAGANATAWAN.

Les membres de cette bande qui demeurent à l'île Manitoulin sont au nombre de 4G. Ils habitent West-Bay et la partie non concédée de l'île Manitoulin. Cette réserve, de même que les affaires se rapportant à ces sauvages-sont sous le contrôle de la surintendance de Parry-Sound. Les conditions générales de cette bande sont identiques à celles des réserves sur lesquelles ils résident et inclues comme telles dans le rapport statistique.

BANDE DE LA RIVIERE DES ESPAGNOLS, DIVISION,

Cette bande se compose de 385 membres. Ils demeurent presque tous sur la partie non concédée de l'île Manitoulin où ils font avec succès la culture et le jardinage.

Ils appartiennent à la tribu des Ojibbewas, et pour ce qui est de leurs progrès, ils se rapprochent des sauvages de la partie non cédée, de l'île Manitoulin avec qui ils sont compris dans l'état statistique de l'industrie et de l'agriculture.

BANDE DU LAC-Â-LA-CARPE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Outaouais.

Réserve. - Cette réserve est située dans la quatrième concession du township d'Assiginack, sur l'île Manitoulin, sa superficie est de 599 acres. Une bonne partie est propre à l'agriculture, le reste est boisé.

Population. - La population est de 12.

Santé et hygiène. - Les sauvages ont joui d'une santé exceptionnellement bonne durant l'année. Les mesures sanitaires concernant leurs habitations sont bien observées.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent exclusivement de culture.

Bâtiments. - Ces sauvages habitent de confortables maisons en billes; les autres constructions font honneur à la bande.

Bétail. - Leur bétail est en assez bon nombre, si l'on tient compte de la population, et ils en ont grand soin.

Instruments aratoires. - Ils sont amplement pourvus d'instruments aratoires de toutes sortes, dont ils prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, soumis aux lois, de conduite excellente, et font des

progrès marquants d'année en année.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et moraux dans leurs habitudes.

BANDE DU RUISSEAU-Â-LA-CARPE.

Tribu ou nation. - Ils appartiennent aux tribus des Ojibbewas et des Outaouais.

Réserve. - Cette réserve est située dans la partie nord du township de Howland, île Manitoulin; elle couvre une étendue de 1,665 acres. Une bonne partie de cette réserve consiste en excellente terre propice à culture.

Population. - Ces sauvages sont au nombre de 112, y compris les membres résidents et non résidents.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été exceptionnellement bonne durant cette année, les précautions sanitaires sont bien observées.

Occupations. - Leur principale occupation est la culture en général. Quelques-uns d'entre eux durant l'été s'occupent du chargement des navires, d'autres trouvent de l'emploi aux scieries de Little-Current, ville située à une distance de quatre milles de la réserve, ville de facile accès en sortant de la réserve. Ils font aussi la Cueillette des baies, et fabriquent le sucre d'érable.

Bâtiments. - La plupart de ces sauvages possèdent sur leurs fermes de grandes maisons confortables qui font vraiment honneur à la bande. Sous ce rapport, ils peuvent être comparés avantageusement aux colons blancs de ce township.

Bétail. - Ils possèdent de bons animaux, chevaux, bêtes à cornes et cochons, et ils en ont bien soin.

Instruments aratoires. - Ils sont très bien pourvus d'instruments aratoires modernes.

Traits caractéristiques et progrès. - En général, les membres de cette bande sont des travailleurs rudes et économes, et au-dessus tout à fait de la moyenne au point de vue du progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont parfaitement sobres et d'une moralité au-dessus de la moyenne.

BANDE SHEGUIANDAH.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Ojibbewas et des Outaouais.

Réserve. - Cette réserve est située dans la partie nord-ouest du township de Sheguiandah, île Manitoulin, et couvre une superficie de 5,106 acres. Une bonne partie est propre à l'agriculture, le reste n'est propre qu'au pâturage.

Population. - D'après le dernier recensement le nombre de ces sauvages est de 110.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été excellente durant l'année. Il n'y a pas eu d'épidémie non plus. Certaines maladies chroniques ont seules été remarquées.

Occupations. - Ces sauvages font un peu de culture. Ils s'occupent aussi selon les différentes saisons dé l'année, de la fabrication du sucre d'érable, de la confection des paniers et de la cueillette des baies. L'été, quelques-uns font le déchargement des navires ou trouvent de l'emploi aux grands scieries.

Bâtiments. - Règle générale leurs maisons sont bien construites et, dans beaucoup de cas, aussi bien meublées que celles des colons ordinaires.

Bétail. - Il consiste en chevaux, cochons, dont ils prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Ils sont amplement pourvus d'instruments aratoires modernes.

Traits caractéristiques et progrès. - La majorité de ces sauvages sont industrieux et économes. Ils progressent notablement, et constituent un corps de citoyens de bonne conduite.

Tempérance et moralité. - La majorité de la bande est tempérante et morale dans ses habitudes.

BANDE DE LA BAIE-DU-SUD.

Réserve. - Ces sauvages habitent sur cette réserve qui fait partie du territoire non concédé de l'île Manitoulin sur la rive est de la Baie-du-Sud ou golfe Manitoulin. Ils sont au nombre de 73. Leurs progrès sont, en général, identiques à ceux des, sauvages

de la partie nord de l'île Manitoulin avec qui ils sont compris pour les statistiques agricole et industrielle.

SAUVAGES DE LA PARTIE NON CONCÉDÉE DE L'ÎLE MANITOULIN.

Réserve. - Cette réserve comprend l'extrémité est de l'île Manitoulin, à l'est du township d'Assiginack. Elle couvre environ 105,000 acres. Une partie de cette réserve est splendide pour l'agriculture, le reste est boisé et en pâturage.

Population. - D'après le dernier recensement cette bande compte une population de 694 âmes.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages, au point de vue général, a été bonne dans le cours de l'année dernière. Il n'y a pas eu d'épidémie non plus. La majorité des sauvages observent parfaitement les règlements sanitaires prescrits par le département.

Occupations. - En agriculture, ces sauvages font du progrès chaque année. Quelques-uns vivent du fruit de leur pêche, d'autres travaillent aux différentes soieries sur l'île Manitoulin, près des côtes. Plusieurs d'entre eux habitent sur leurs fermes et ont renoncé à l'habitude de rester aux villages. C'est un signe de progrès. Durant l'hiver, les sauvages ont fait une grande quantité de traverses pour chemin de fer, que le département a vendues pour eux aux plus hauts prix du marché. Les femmes de cette bande sont très habiles dans la confection des articles de fantaisie, qu'elles trouvent à vendre facilement aux magasins de Manitowaning et Killarney, Ont.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont construits en bois et en billes, entretenus en bon état, et plusieurs sauvages en possèdent d'une réelle valeur, meublés confortablement et qui ne peuvent que leur faire honneur.

Bétail. - Le bétail s'améliore d'année en année, tant pour la qualité que pour la quantité, et les sauvages en prennent bien soin.

Instruments aratoires. - On trouve, sur cette réserve, des instruments aratoires de toutes espèces, et les sauvages en prennent le même soin que le cultivateur blanc. Quelques-uns Ont des hangars où ils remisent soigneusement leurs outils, les autres plus négligents, les abandonnent dans les champs, où ils ont été utilisés en dernier lieu.

Traits caractéristiques et progrès. - On peut dire de ces sauvages, en général, qu'ils sont industrieux, soumis aux lois et de progrès.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont assez tempérants. Plusieurs d'entre sont abstèmes; d'autres aiment l'alcool dès que l'occasion s'en présente. Somme toute, ils peuvent être considérés comme sobres et moraux.

Votre obéissant serviteur,
C.L.D. SIMS,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGUAS DE ALNWICK, 3 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'année finissant le 31 mars 1912.

Réserve. - Cette réserve est dans le township de Ahiwick, comté de Northumberland, province d'Ontario, et compte 3,036.38 acres, y compris l'île au Sucre dans le

lac au Riz. Plus de 1,700 acres de cette réserve ont été loués à des blancs, de l'île au Sucre inclusivement, et une somme de $1,671.89 a été perçue en qualité de loyer pour l'année dernière. Les autres parties défichées sont cultivées et exploités par leurs locations. La réserve est très propice à l'agriculture, et il ne s'y trouve que peu de terrain bas et humide.

Population. - Cette bande a une population de 271.

Santé et hygiène. Ces sauvages jouissent d'une bonne santé actuellement. En seul cas de tuberculoses été signalé, et le patient a été transporté à l'hôpital de Muskoka, où se trouve paraît-il, à l'heure qu'il est en bonne voie de guérison. Leurs maisons et les dépendances sont tenues propres et confortables sauf quelques exceptions.

Occupations. - Neuf familles s'occupent de culture et avec succès, vendant avec profit les divers produits de leurs fermes. Plusieurs parmi les sauvages gagnent de bons gages sur les fermes, à flotter le bois et travailler dans les chantiers l'hiver. Quelques filles sont en service chez des blancs. On y fait peu de chasse de pêche et de chasse au piège.

Bâtiments. - Les constructions sont presque toutes en bois et généralement bien entretenues. Les femmes de la bande sont plutôt propres et tiennent leurs maisons en très bon ordre, ce qui fait honneur à la bande.

Bétail. - Leurs chevaux, bêtes à cornes et cochons sont pour la plus grande partie de race croisée, et très bien soignés durant toutes l'année.

Instruments aratoires - Touts les machines nécessaires à la culture se trouvent sur la réserve, et les sauvages en prennent autant de soin que le colon blanc.

Progrès. - Les sauvages améliorent leur réserve chaque année en l'entourant de bonnes clôtures, et en entretenant ou modifiant avantageusement leurs battisses.

Tempérance. - Quelques-uns des jeunes gens prendront de la boisson chaque fois qu'ils pourront s'en procurer. Il me fait plaisir de dire que bien peu parmi les sauvages âgés font d'usage d'alcool, ils s'efforcent, au contraire de combattre ce penchant chez les jeunes.

Votre obéissant serviteur,
WALTON LEAN,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
LES MISSISSAGUAS DU CRÉDIT,
HAGERSVILLE, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages, Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel concernant cette agence pour l'année expirant le 31 mars 1912.

Réserve. - Cette réserve comprend environ 6,000 acres : 4,800 dans le township de Tuscarora, comté de Brant; et 1,200 dans le township de Onéidas, comté d'Haldimand. Cette réserve est située au sud de la réserve des Six-Nations d'ont elle est voisine.

Tribu ou nation. - Les Mississaguas forment une bande appartenant à la tribu des Ojibbewas, sauvages qui furent autrefois si nombreux dans le Canada et les États-unis.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été excellente durant l'année. Une petite fille, appartenant à une nombreuse famille, a souffert d'une sérieuse attaque de diphtérie, mais grâce aux prompts secours de l'assistance médicale et du bureau de santé, la contagion n'a pu se répandre. Le conseil agit comme bureau de santé, appliquant les mesures sanitaires nécessaires. La plupart des maisons sont proprement tenues.

Occupations. - La culture est leur principale occupation. Presque la moitié de la réserve est cultivée par les sauvages, et progresse considérablement. Un seul sauvage a récolté 400 boisseaux de blé l'automne dernier, sur une étendue de dix acres. La moisson a rapporté presque deux fois plus que les années précédentes, en fait de blé. Les autres récoltes ont été semblables à celles des années précédentes. Le travail de ces sauvages est très recherché dans les districts du sud d'Ontario où l'on cultive les fruits sur une grande échelle. Un grand nombre des hommes et des femmes du district y passent leur été, et retournent à la réserve pour l'hiver.

Bâtiments. - Les battisses et les clôtures ont subi de grandes améliorations sur la réserve. Les clôtures sont construites presqu'entièrement avec du fil de fer, car le bois y est plutôt rare. Plusieurs nouvelles battisses y ont été érigées, au moyen, d'emprunt provenant de fonds en réserve pour ces bandes, et remis en intérêt d'argent ou en produits de leur terre.

Bétail. - La quantité reste la même, mais il y a amélioration sur la qualité. Des membres de cette bande possèdent des chevaux magnifiques et d'autres bestiaux. Ceux qui gardent du bétail sont pourvus d'étables excellentes. Bien que l'hiver ait été très rigoureux, je n'ai entendu aucune painte au sujet de la rareté de la nourriture pour leurs animaux.

Instruments aratoires. - Les sauvages qui s'occupent de culture sont bien-pourvus d'instruments modernes, mais dans quelques cas, n'en prennent pas suffisamment soin.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart de ces sauvages sont industrieux et soumis aux lois. Ceux qui s'occupent de culture font des progrès marquants; améliorent leurs terres, en les clôturant sur une plus grande étendue, agrandissant et réparant leurs bâtiments, etc.

Tempérance et moralité. - Les sauvages de cette bande, en général, se montrent sobres dans leurs habitudes. Quelques-uns cependant, il m'est pénible de le déclarer, sont portés à l'ivrognerie, et se procureront de la boisson chaque fois que le hasard leur fournira une occasion. Plusieurs arrestations ont été faites durant l'année, et l'on s'est efforcé de mettre la main sur les personnes ayant procuré de la boisson.

Les moeurs de cette bande sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
W.C. VANLOON
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGUAS DES LACS AU RIZ ET DE LÀ-VASE,
KEENE, 15 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les affaires de cette agence pour l'année expirée le 31 mars 1912.

LES MISSISSAGUAS DU LAC AU RIZ.

Réserve. - Cette réserve est située sur la côte nord du lac au Riz, dans le township d'Otonabee, comté de Peterborough. Elle est d'environ 1,860 acres, dont 855 sont Défrichées 130 acres environ de ces terres sont louées, à des blancs, les bailleurs cultivent le reste des terres défrichées.

Population. - La population d'après le dernier recensement est de 97.

Santé et hygiène - La santé des membres de cette bande a été exceptionnellement bonne.

Occupations. - Quelques-uns des sauvages cultivent leurs propres terres, d'autres s'engagent chez les cultivateurs l'été; d'autres servent de guides aux touristes. Dans le printemps, quelques-uns des sauvages s occupent de la chasse au,piège.

Bâtiments. - Les constructions sur cette réserve sont en bois, à l'exception d'une maison qui est en brique.

Bétail. - Les sauvages possèdent quelques bons chevaux, des bêtes à cernes et des cochons.

Instruments aratoires. - Tous les instruments nécessaires à la culture sont en usage sur la réserve.

Traits caractéristiques et progrès. - Quelques sauvages font des progrès chaque année, travaillant à l'amélioration de leurs fermes et de leurs maisons. Es ont fait une forte réserve de foin et de grain pour nourrir leurs animaux durant l'hiver.

Tempérance et moralité. - Je suis heureux de déclarer ici que quelques sauvages sont strictement tempérants; mais les autres aiment beaucoup l'alcool, sous quelque forme qu'on le leur présente.

MISSISSAGUAS DU LAC LA-VASE.

Réserve. - Cette réserve est située sur la Rive nord du lac La-Vase, dans le township de Smith, comté de Peterborough. Elle comprend environ 2,000 acres dont plus de 300 sont défrichées.

Population. - La population d'après le dernier recensement est de 210.

Santé et hygiène. - Il y a eu beaucoup de maladie durant l'année, et un bon nombre de décès. Bon nombre de maisons sont propres et confortables.

Occupations. - Peu de sauvages font de véritables progrès en agriculture. Plusieurs parmi eux font la chasse au piège au printemps et, en été, servent de guides aux touristes.

Bâtiments. - L'église, une très belle salle et une maison sont en brique, le reste est en bois et en billes.

Bétail. - Ces sauvages ont beaucoup d'animaux; et vendent leurs jeunes bestiaux avec beaucoup de profit.

Instruments aratoires. - Ceux qui cultivent sont très bien pourvus d'instruments modernes et en prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Je constate du progrès, ils deviennent plus industrieux, se soumettent aux lois et s efforcent d'améliorer leurs maisons et leurs fermes.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns, je regrette de le dire, sont portés à boire un peu trop, dès que l'occasion est favorable. La majorité est strictement tempérante.

Votre obéissant serviteur,
W.M. McFARLANE,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
MISSISSAGUAS DE SCUGOG,
PORT-PERRY, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de, soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état statistique pour l'exercice expiré le 31 mars 1912.

Réserve. - La réserve est située au nord de l'île Scugog, dans le lac Scugog, à environ 8 mines de Port-Ferry. Il comprend 800 acres, dont la moitié est louée à des colons blancs. Le sol est composé de terre argileuse de la meilleure qualité et très propice à l'agriculture.

Population. - La population de cette bande est de 34. Une augmentation de une âme sur le chiffre de l'année dernière.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages est bonne. Des précautions sanitaires ont été prises, les maisons sont tenues propres. La vaccination n'est pas générale, mais aucune maladie contagieuse n'a prévalu.

Occupations. - Les plus âgés s occupent surtout de chasse et de pêche; les jeunes cultivent la terre ou s engagent dans les fermes voisines.

Bâtiments. - Les bâtiments sont modernes, parfaitement confortables, et entretenus en bon état.

Bétail. - Les sauvages ont peu de bétail. Le peu qu'ils ont est d'assez bonne qualité, mais, ils n'en prennent pas suffisamment soin.

Instruments aratoires. - Les instruments sont bons, mais mal remisés et mal entretenus.

Traits caractéristiques et progrès. - La bande n'est pas industrieuse à l'excès, mais il y a du progrès. Ils sont bons citoyens, soumis aux lois, et placent l'argent qu'ils gagnent sur des terrains.

Tempérance et moralité. - Les sauvages sont assez tempérants, quoi qu'il arrive à quelques-uns de se laisser aller à boire parfois si l'occasion s en présente.

Votre obéissant serviteur,
A.W. WILLIAMS
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
MOHAWKS DE LA BAIE DE QUINTÉ.
DESERONTO, 21 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel sur la bande Tyendinaga, des sauvages Mohawks, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

Réserve - Cette réserve dans le township de Tyendinaga, comté de Hastings, s étend de la ville de Deseronto à l'est, au township de Thurlow à l'ouest et suit la rive nord de la baie de Quinté vers le sud. Elle comprend environ 17,000 acres de terre, la plus grande partie de bonne terre arable et en Éon état de culture. Le reste consiste en pâturage couvert d'une seconde pousse d'arbres et broussailles, de marais et de fondrières, ce qui fait de bonne terres à pâturages, étant le long de la baie de Quinté, où le bétail peut avoir accès à de bonne eau pure.

Population - La population de cette bande est 1,375, soit une augmentation de 39, sur l'année dernière.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne, on n'y a relaté que 20 décès, chiffre comparativement petit si l'on prend en considération la nombreuse population de la banale. Il y a eu quelques cas de scarlatine et de rougeole et autres maladies peu graves, mais tous ont été combattus avec succès par les médecins au service de, la bande dont un a charge de la partie est et les autres de la partie ouest. Quelques cas sérieux de pneumonie, au type virulent y ont fait leur apparition, causant quelquefois la mort du patient. Je dois ajouter que les médecins remplissent tellement bien leur devoir qu'il n'existe, en autant que je puis en juger, que trois cas de tuberculose sur la réserve. Les sauvage, ont été fréquemment mis en garde contre ce terrible fléau, et semblent désirer tenir leurs maisons propres, et les cours et dépendances en un parfait état sanitaire. Je suis con-vaincu qu'à tous les points de vue ils pourraient être comparés avantageusement avec les peuples blancs. Ils cultivent les fleurs, ont des jardins potagers, qu'ils entretiennent propres et coquets.

Ressources et occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont l'agriculture, le jardinage, la culture des légumes, des fruits tels que fraises, framboises et autres qu'ils vont vendre à Deseronto et ailleurs. Quelques-uns se proposent de cultiver les tomates sur une plus grande échelle dans le but de les vendre ensuite à des manufactures de produits en conserves érigées maintenant à Deseronto, ce, sera pour eux une source de revenus, et viendra oui aide à ceux des sauvages. ne possédant que de petits capitaux. Quelques-uns des jeunes gens travaillent dans les fonderies, les scieries, boutiques de wagons et autres manufactures, et les gérants de ces différentes maisons m'ont dit que ce sont leurs meilleurs ouvriers, dignes de confiance et réguliers au travail et auxquels on paye les plus hauts gages. Soixante-quatorze sauvages s occupent de culture avec succès, car l'a terre est productive lorsqu'elle est cultivée convenablement. Certaines fermes sont négligées et les mauvaises herbes menacent de tout étouffer. Quelques terres basses sont mal égouttées et requièrent l'attention des sauvages à ce sujet. Les cultivateurs les plus aisés parmi eux ont commencé à y pratiquer le drainage, qui sera d'un grand avantage pour eux lorsqu'il sera terminé et compensera la dépense qu'il aura occasionnés Dans certains cas, les clôtures sont en mauvais état et demandent à être réparées, quelques-unes sont même complètement disparues. Les sauvages comprennent fort bien la nécessité de clôturer convenable-

ment leurs terres, et durant l'année, ils ont érigé des nouvelles clôtures. C'est vraiment une amélioration importante. Les sauvages qui donnent leurs terres à bail insistent pour que chaque année on y fasse de la clôture, ayant à honneur à ce que tout soit en bon état. Ils tiennent aussi à avoir de bons bâtiments pour leurs animaux et à être bien, pourvus d'instruments aratoires. La récolte né, s est pas montrée meilleure que celle de l'année dernière. Le temps durant les semences a été tout à fait propice, le grain a levé admirablement, poussant fort et très beau, mais la sécheresse. est venue arrêtant la croissance, et se trouvant être la cause de la petite taille du blé, et du peu de poids du grain. La récolte du sarrasin fut presque manquée, le temps des semences s étant trouvé plus tard que d'habitude, la sécheresse ayant brûlé le sol ensuite, et le grain n'ayant pu germer convenablement, dans ces conditions désavantageuses. Quelques champs furent abandonnés, il était inutile d'y faire la moisson tout y étant maigre et court. Toutefois les produits de la ferme se maintinrent à un prix assez élevé pour apporter une compensation et amener un résultat équivalent à celui de l'an dernier relativement aux profits. Le foin est venu assez abondamment pour nourrir les animaux durant l'hiver. Quelques fermiers ont du foin à vendre, pour lequel ils reçoivent une très jolie somme. La sécheresse continuelle a aussi nul beaucoup à la récolte des racines, ce qui obligera le cultivateurs à se procurer au loin, les. graines nécessaires pour une nouvelle semence de pommes de terre, les fermiers environnants n'en possédant que fort peu, ce qui est un très grave inconvénient pour eux. Le blé d'Inde, fut gravement endommagé par cette mauvaise température, les épis séchèrent avant d'être suffisamment remplis, la récolte fut de moitié moindre. Le manque de blé d'Inde fut cause que les cochons ne purent être engraissés convenablement, et ne donnèrent point de satisfaction. Toutefois, le prix élevé du porc empêcha les pertes sérieuses, si même il y en eut. Le nombre des membres de la société d'agriculture, établie chez les sauvages il y a huit ans, augmente constamment. Cette société a déjà tenu sur sec, terrains à l'hôtel de ville huit expositions très réussies. Les sauvages semblent y prendre intérêt chaque, année davantage, et de fait une exposition plus considérable que les années dernières, a démontré une véritable amélioration du bétail, des vaches laitières et autres bêtes à cornes, quelques-unes appartiennent à des races telles que Jersey et Holstein. Il y eut aussi une exposition considérable, de chevaux et de poulains de race, en excellente condition, pouvant être comparés avantageusement à ceux des colons blancs des townships environnants conduits à des expositions de moindre importance. Toutes choses dont les sauvages se montrent très fiers. Les volailles attirèrent aussi l'attention à L'exposition, quelques-unes sont véritablement de splendides spécimens.

Bâtiments. - L'on trouve sur la réserve deux belles églises en pierre, munies à l'intérieur de sièges confortables et chauffées par des fournaises durant les temps froids. On y trouve aussi deux orgues, dont l'un à tuyaux; l'orgue est tenu par une femme de la bande. Les églises et les terrains qui les entourent sont d'une propreté parfaite et en excellentes conditions sanitaires. On a érigé durant l'année. plusieurs nouveaux bâtiments qui ont été bien construits, d'une manière confortable et moderne, avec des fondations soit en pierre ou en béton. Deux granges ont été construites avec des fondations en béton assez élevées pour y installer des étables, les divisions, également, y ont été faites en béton, ainsi que les planchers, le toit en acier, les portes sont du dernier genre et peinturées. Elles sont regardées comme les meilleures granges, de tout le canton de Tyendinaga. Les vieux bâtiments ont subi d'importantes réparations dont ils avaient grand besoin. Ceci prouve que les sauvages sont dans la voie du progrès, qu'ils prospèrent, et tiennent à rendre leurs maisons et les environs plus confortables, et plus agréables à habiter.

Bétail. - Les bêtes à cornes et les chevaux de la réserve sont de race Mélangée, mais les sauvages améliorent leurs bêtes à cornes chaque année par l'achat de Jersey et de Holsteins, destinées aux fins d'élevage. Le même intérêt est manifesté vis-à-vis

des chevaux, les portant à ne se servir que des meilleurs, lorsqu'il s agit d'élevage. Le résultat en est excellent, ils ont de très beaux chevaux, dont il peuvent obtenir un très bon prix sur le marché.

Industrie laitière. - L'industrie laitière a pris une grande importance depuis que les sauvages se livrent à l'élevage des vaches et envoient leur lait aux fromageries, dont l'une est située dans la partie ouest de la réserve et l'autre dans la partie est, ce qui est d'un grand avantage pour cette industrie. Quelques-uns cependant ont acheté des séparateurs et fabriquent du beurre qu'ils vendent dans les villes environnantes, ce qui leur rapporte un bon revenu. Leurs vaches sont en excellentes conditions et bien soignées, Les manufactures commençant leurs opérations de bonne heure le printemps, les sauvages attendent un bon profit de leurs vaches cette saison.

Instruments aratoires. - Toutes sortes d'instruments aratoires de fabrication moderne sont en usage sur la réserve, mais quelques-uns sont bien mal abrités. Toutefois les sauvages, ayant compris la nécessité de prendre soin de leurs instruments, sont à construire des bâtiments destinés à les protéger contre les intempéries, lorsqu'ils ne sont pas en usage.

Traits caractéristiques et progrès. - Un grand nombre des sauvages de cette bande sont sobres et industrieux, améliorent leur position et leurs propriétés, ont à coeur l'entretien de leurs animaux et de leurs bâtiments, clôtures et dépendances; ce sont aussi de bons cultivateurs et ils prospèrent. Voyant le succès des anciens, les jeunes semblent s intéresser à l'agriculture et paraissent réussir. Les, indolents et les paresseux deviennent de plus en plus misérables, je suis heureux cependant de dire que c'est là le petit nombre.

Tempérance et moralité. - Quelques sauvages de cette bande s adonnent avec excès à la boisson et gaspillent leur argent non seulement pour les spiritueux, mais aussi -en payant des amendes et des frais quand ils ne vont pas en prison. La plupart sont tempérants et regardent avec mépris ceux qui s adonnent à la boisson; d'autres sont abstèmes. Je dois cependant signaler une amélioration en matière de tempérance, surtout chez les jeunes. L'intempérance chez les sauvages est une véritable malédiction, car il est presque impossible de découvrir et de punir.

La moralité de la bande est bonne, aussi bonne que chez les blancs. Ils sont soumis aux lois, courtois, paisibles, charitables les uns envers les autres en cas de maladies ou de besoins.

Votre obéissant serviteur,
JOS. R. STAINTON,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
MORAVEI DE LA THAMES,
HIGHGATE, 20 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les Moraves de la Thames, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

Cette bande est ainsi désignée sous le nom de Moraves, principalement à cause des missionnaires Moraves qui s'en occupèrent si longtemps.

Réserve. - Cette réserve se trouve dans le township d'Orford, comté de Kent, et comprend 3,010 acres. La rivière Thames, s'y déroule du côté nord de ses limites. La terre est onduleuse et bien égouttée. Le sol est composé de terre glaise.

Population. - La population de cette bande est de 331.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne. Il n'y eut aucune épidémie. Les sauvages sont mis en garde à maintes reprises contre les maladies occasionnées par le manque de propreté des habitations. La vaccination est pratiquée lorsqu'elle devient nécessaire. Les seules maladies contagieuses ont été quelques cas de rougeole.

Occupations. - Les sauvages de cette réserve sont cultivateurs. Quelques-uns travaillent pour les blancs, Plusieurs sont d'excellents charpentiers. Un bon nombre de jeunes filles s'en agent en dehors comme domestiques.

Bâtiments. - Leurs nouvelles constructions témoignent d'un grand progrès sous ce rapport.

Bétail. - Ils ont quelques bestiaux, dont ils prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Les sauvages tiennent à posséder quelques instruments. Ils en ont une quantité suffisante, et les tiennent en bon ordre.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont habituellement,soumis aux lois, assez industrieux, et en prenant en considération leurs difficultés, et leur petit avoir, aussi bien qu'ils peuvent l'être sous tous rapports. Ils sont intelligents et vifs.

Tempérance et moralité. - Ils ne sont pas tout à fait sans faute sous ce double point de vue, mais ils espèrent s'améliorer.

Votre obéissant serviteur,
EDWIN BEATTIE,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
OJIBBEWAS DU LAC D'ONTARIO, DIVISION DE L'EST,
SAULT-SAINTE-MARIE, 22 avril 1912.

M. FRANK PEDLþY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel finissant le 31 mars 1912, sur cette agence comprenant les bandes des sauvages de la rivière du Jardin, de Batchawana et de Michipicoten.

BANDE DE LA RIVIÈRE DU JARDIN.

Réserve. - Cette réserve s'étend, le long de la voie nord de la rivière Ste-Marie, sur une distance de 10 milles environ, et contient 29,000 acres à peu près. La limite au nord-est à 4 milles du Sault-Ste-Marie. La station de Garden du Pacifique-Canadien, se trouve à mi-chemin de la réserve, soit à l'est, soit à l'ouest. Les rivières Echo, Jardin et Root, le parcourent en tous sens du nord au sud.

Population. - La population de cette bande en octobre 1911 se trouvait de 428.

Santé et hygiène. - Aucune sérieuse maladie n'a visité la bande, mais il s'y trouve plusieurs cas de tuberculose.

Occupations. - Durant les mois d'hiver, les sauvages s'occupent de la coupe du bois de pulpe, ou travaillent dans les chantiers. Le printemps ils font du canotage, et l'été ils cultivent quelques petites parties de la réserve.

Bâtiments - Ils consistent en maisons de bois sur des billes dont plusieurs sont propres et bien tenues.

Bétail et instruments aratoires. - Les sauvages ont des chevaux, des bêtes à cornes et des cochons. On trouve sur la réserve, les instruments aratoires les plus ordinairement en usage.

Traits caractéristiques et progrès. - Quelques membres de cette bande sont industrieux et progressent sensiblement. Mais beaucoup d'entre eux demeurent plutôt stationnaires.

BANDE DE BATCHAWANA.

Réserve. - Cette bande possède une réserve située sur la rive ouest de la baie de Goulais, dans le township de Kars, contenant environ 1,000 acres, occupée par soixante dix des sauvages. Près de cinquante à soixante demeurent sur la rive de la baie le Batchawana, installés sur des terrains privés. Un petit sombre réside à Gros-Cap, à 17 milles environ à l'ouest du Sault-Sainte-Marie. La plus grande partie de ces sauvages réside sur la réserve de la rivière du Jardin.

Population. - En octobre 1911, cette bande comprenait 406 personnes.

Santé et hygiène. - Cette bande n'a souffert d'aucune épidémie durant l'année dernière.

Occupations. - Ils s'occupent de chasse, de pêche, du travail dans les chantiers, de la cueillette des baies. Quelques petites portions de terrains sont mises en culture.

Bâtiments. - La plupart sont en billes, sauf quelques maisons en bois. Plusieurs de ces maisons sont propres et biens tenues.

Bétail et instruments aratoires. - Quelques bestiaux et des chevaux appartiennent à la bande résidant à la réserve de la rivière du Jardin. Les autres sauvages possèdent fort peu de bétail. Il ne se trouve sur la réserve que quelques instruments aratoires, ordinairement en usage.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande sont généralement paisibles et soumis aux lois, mais leurs progrès ne sont pas très marquants.

Tempérance et moralité. - Cette bande est plutôt sobre, quelques-uns cependant font usage de boisson. Leurs moeurs sont excellentes.

BANDE DE MICHIPICOTEN.

Réserve. - Cette bande possède une réserve d'environ 9,000 acres, située à l'ouest de l'embouchure de la rivière Michipicoten, sur la rive nord du lac Supérieur.

Population. - Le chiffre de la population est de 143. Quelques-uns demeurent sur la réserve; d'autres résident à Michipicoten et à Batchawana, pendant que plusieurs familles se trouvent au Sault-Sainte Marie et la rivière du Jardin.

Santé et hygiène. - Aucune sérieuse épidémie n'a été signalée durant l'année, mais plusieurs cas de tuberculose se sont déclarés.

Occupations. - En hiver, ils s'occupent de chasse, et en été de pêche, servant aussi de guides aux prospecteurs, ou s'engageant eux-mêmes en qualité de canotiers.

Bâtiments. - Â la réserve de 'Little Gros-Cap', il n'y a en tout que cinq habitations et une église catholique romaine.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont, en général, sobres et moraux.

Votre obéissant serviteur,
MURDOCH MACLÉNNAN,

Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
OJIBBEWAS DU LAC SUPÉRIEUR, DIVISION DE L'OUEST,
PORT-ARTHUR, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'année expirant le 31 mars 1912.

BANDE DU LAC-LONG.

Réserve. - Cette réserve est située dans la partie nord-ouest du Lac-Long, et comprend 640 acres; la terre est sablonneuse et bien boisée.

Population. - La bande compte 281 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de la bande a été bonne durant l'année dernière.

Occupations. - La chasse est leur principale occupation. Ils vont aussi à la pêche, mais la réserve est trop éloignée d'un marché où on pourrait en vendre, le produit.

Ils trouvent de l'emploi aux travaux de construction des chemins de fer du Transcontinental et Canadian-Northern, en qualité de canotiers et d'expéditeurs. Il y a aussi de l'ouvrage pour eux à la compagnie de la Baie-d'Hudson et chez Révillon Frères en s'occupant du transport des bagages.

Bâtiments. - Les sauvages ont quelques maisons qu'ils n'habitent que durant les mois d'été. La majorité vit sous des tentes ou dans des cabanes.

Traits caractéristiques et progrès. - La culture de leurs terres est plutôt négligée, mais les sauvages sont d'excellents chasseurs, courtois et expéditifs, et ces sortes de travaux leur permettent de vivre convenablement. Ils sont soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Ils n'ont que peu ou point d'occasion de se procurer de la boisson. Leur conduite, en général, est excellente. Au lac Long, il y a une mission dont l'église est desservie par les Jésuites, ces derniers,exercent une salutaire influence sur les sauvages.

BANDE DU PIC.

Réserve. - Cette réserve est située sur les bords de la rivière du Pie, dans le lac Supérieur. Elle, contient 800 acres de terre glaise, est divisée en 25 fermes, faisant face à la rivière. Cette terre glaise est propre à la culture des pommes de terre et des légumes. La plupart des terrains sont bien clôturés.

Population. - Cette bande compte 292 personnes.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages s'est maintenue excellente durant l'année dernière. Leurs maisons sont tenues proprement et des mesures sanitaires sont prises à leur sujet.

Occupations. - Leurs principales occupations sont la chasse, la pêche et la cueillette des baies dans la saison respective. Un bon nombre trouvent de l'emploi en qualité d'expéditeurs et de canotiers chez Révillon Frères, à la compagnie de la Baie d'Hudson et au Grand-Tronc-Pacifique occupé à des travaux d'arpentage en cet endroit.

Bâtiments. - Leurs maisons sont construites principalement en billes, propres et confortables.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont soumis aux lois, industrieux et font des progrès.

Tempérance et moralité. - La conduite des sauvages est généralement bonne. Ils ont une église sur la réserve desservie par les Jésuites, ces derniers exercent une influence salutaire sur eux.

BANDE DE NIPIGON.

Réserve. - La réserve principale est située à l'embouchure de la rivière Gull et contient 7,500 acres de terre glaise, bien boisée, renfermant de la pruche, de l'épinette rouge, du peuplier et du cyprès.

Cette bande contient deux autres divisions. l'une à Grande-Baie, couvrant une étendue de 585 acres, l'autre à l'île Jackfish, d'une capacité de 286 acres.

Population. - La population de cette bande est de 437 personnes.

Santé et hygiène. - La santé en général a été bonne en dépit de la rigueur de l'hiver. Leurs maisons sont tenues proprement et dans les meilleures conditions sanitaires.

Occupations. - La chasse et la pêche sont leurs principales occupations. Plusieurs des jeunes gens sont employés en qualité d'expéditeurs et de canotiers chez Révillon Frères, à la compagnie de la Baie-d'Hudson et aux travaux de construction du Grand-Tronc-Pacifique. Quelques-uns s'occupent de jardinage durant la saison d'été.

Bâtiments. - Les bâtiments sont généralement construits en billes, propres et confortables.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux. Ce sont des chasseurs, des expéditeurs et des canotiers excellents. Ils sont soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Les sauvages ne demeurant plus dans des endroits où ils pouvaient se procurer de la boisson, peu de plaintes ont été portées contre eux. Leurs moeurs sont excellentes.

BANDE DU ROCHER-ROUGE.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Nipigon et contient 48.6 acres, bien boisée. La terre est un composé d'argile et de sable, et très propice à la culture Population. La population est de 243.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été excellente durant l'année dernière.

Occupations. - Ce sont d'excellents expéditeurs, guides et canotiers, occupations dont ils retirent de bons gages. Ils sont également d'habiles chasseurs, et font une pêche considérable, s'efforçant de vivre, avec confort, du revenu qu'ils soutirent de ces deux occupations. Durant les mois d'été plusieurs d'entre eux agissent en qualité de guides et de canotiers sur la rivière Nipigon pour les touristes s'y trouvant, tandis que d'autres s'engagent comme expéditeurs à la compagnie de la Baie-d'Hudson, ou chez Révillon Frères, pour le transport des provisions de la compagnie.

Bâtiments. - Leurs maisons sont en bois, de construction et de charpente, et en billes; elles sont tenues propres, en conformité avec les règles de l'hygiène.

Traits caractéristiques et progrès. - La culture des terres n'est pas ce qu'elle devrait être. Ils trouvent facilement un marché pour tous les légumes et leurs raisins, grâce aux travaux de construction du chemin de fer, amenant dans tous les environs un bon nombre de travailleurs. Ces sauvages sont en général. soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - La réserve se trouve située à une trop petite distance du village Nipigon où l'on vend de la boisson. Un agent de la sûreté, à l'emploi du ministère, empêche, par son étroite surveillance, qu'une trop grande quantité d'alcool n'entre sur la réserve. La mission des Pères Jésuites et l'école quotidienne exerce une bonne influence sur les sauvages.

BANDE DU PAYS-PLAT.

Réserve. - La réserve est située à l'embouchure de la rivière du Pays-Plat, lac Supérieur. Elle contient 6410 acres, bien boisée, et renfermant de la pruche, du tamarack et du peuplier. La plupart des terrains sont bons.

Population. - La population de cet-te bande est de 38.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est bonne. Leurs maisons sont propres et hygiéniques.

Occupations. - La chasse, la chasse au piège et la pêche sont leurs principales occupations. Quelques sauvages s'emploient comme guides pour les touristes ou les explorateurs. La cueillette des baies constituent un travail lucratif, car les sauvages trouvent à les vendre tout de suite. Les sauvages âgés font un peu de jardinage.

Bâtiments. - Tous les bâtiments sont en billes, propres et bien tenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux. Plusieurs s'occupent de l'industrie du poisson qui leur rapporte de bons profits.

Tempérance et moralité. - Aucunes plaintes n'ont été portées au sujet dé la boisson. Leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE FORT-WILLIAM.

Réserve. - Cette réserve est située au sud de la rivière Kaministiquia, s'étendant jusqu'au lac Supérieur, et contenant 11,550 acres. Une partie de la réserve est bien boisée, mais la plus grande partie est rocheuses Il reste cependant beaucoup de bons terrains pour la culture.

Population. - La bande compte 298 membres.

Santé et hygiène. - La santé de la bande, en général, a été bonne durant l'année dernière, et les maisons sont tenues proprement et dans les meilleures conditions sanitaires.

Occupations. - Un bon nombre de ces sauvages s'occupent de jardinage durant les mois d'été, et en hiver ils bûchent du bois de corde et du bois de charpente. La pêche est'une industrie importante chez ces sauvages, dont ils trouvent à vendre aussitôt le produit. Durant la saison, quelques-uns des jeunes vont à la chasse, d'autres travaillent dans les chantiers du district durant les mois d'hiver. Quelques-uns ont appris des métiers et sont de bons ouvriers; d'autres s'engagent au dehors en qualité d'expéditeurs et de canotiers et retirent de bons gages de ces deux occupations.

Bâtiments. - La plupart des maisons sont en planches, quelques-unes cependant en billes. Elles sont propres et confortables.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns des sauvages s'adonnent à la boisson lorsqu'ils peuvent s'en procurer, mais le nombre est relativement petit. ta présence d'un gendarme est une aide efficace, et diminue la quantité d'alcool qu'ils prenaient d'habitude. Les Jésuites, qui y ont une maison, exercent une influence salutaire sur eux, et le bon exemple donné les améliore notablement. En général, leurs moeurs sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
R. MCKNIGHT,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
SURINTENDANCE DE PARRY-SOUND,
PARRY-SOUND, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant et l'état statistique concernant les diverses bandes de cette surintendance pour l'année finissant le 31 mars 1912. Vous y trouverez un exposé des conditions dans lesquelles ils vivent, et une constatation des progrès accomplis.

BANDE DE L'ÎLE PARRY.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - L'île Parry est située sur la rive est de la baie Georgienne, et contient une superficie de 19,000 acres, soit 27 milles carrés. L'embranchement du Canada-Atlantique, chemin de fer du Grand-Tronc a son port terminus à Depot-Harbour sur cette réserve. Plusieurs sauvages y trouvent de l'emploi durant la saison de la navigation.

Population. - Cette bande a une population de 110. Il s'y trouve également 138 autres. personnes ne faisant pas partie de la réserve, et dont quelques-unes sont des sauvages appartenant à d'autres bandes, tandis que d'autres sont des blancs, des métis, ou des non décrits.

Santé. - La santé de cette bande a été plus ou moins bonne durant l'année. Il n'y a eu ni épidémie, ni maladie contagieuse, mais beaucoup de maladies, rhumes, refroidissements, bronchites et rhumatismes avec plus ou moins de tuberculeux qui languissent.

Occupations. - Il y a très peu de sauvages qui s'occupent d'agriculture et généralement ils ont des maisons très confortables et très bien meublées et leurs bâtiments pour les animaux en excellent état, ils conservent leur récolte avec économie. Plusieurs des jeunes gens se font de bons gages à travailler au chargement et au déchargement des navires, d'autres se tiennent autour des places de villégiature et servent de guides aux touristes.

Récolte. - La sécheresse, et la grande chaleur ont été la cause que les récoltes ont manqué.

Traits caractéristiques. - Les vieux sont sobres et soumis aux lois, d'autres, tout au contraire, sont paresseux, fourbes, adonnés à la boisson et à l'immoralité. J'ai été obligé de congédier un officier à cause de sa mauvaise conduite et sa négligence à son devoir. Le, chef qui est parent de l'officier, a été bien offensé de cette suspension. Le chef vint à mon bureau et m'informa que son officier préféré vivait dans une tente avec une femme immorale d'une autre réserve. J'ai fait renvoyer la femme chez elle l'ex-officier attend, avec anxiété, sa réinstallation et le chef est prêt à endosser sa demande.

BANDE DE HENVEY-INLET.

Tribu. - Les sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située sur un -des bras de la baie Georgienne, à moitié chemin environ entre Maganatawa et la rivière aux Français. Le village sauvage connu sous le nom de Kabekahnong, est joliment situé sur le versant de la côte qui conduit aux eaux profondes de l'anse. Les maisons des quelques membres qui

demeurent sur la réserve, sont en billes proprement blanchies et situées sur les sommets de chaque côté de l'anse. La réserve couvre une superficie de 30 milles carrés. La grande partie de cette réserve et rocheuse et marécageuse. Le Pacifique-Canadien, section Sudbury-Toronto, traverse la partie nord-est de la réserve. Le chemin de fer Ontario-Canadien-Northern, a un embranchement traversant la réserve jusqu'à l'Harbour, où des descentes et des quais ont été construits pour charger des vaisseaux de minerais de fer venant des, environs de Sellwood.

Population. - La population est de 174. Soixante membres de la tribu sont dispersés en dehors de la réserve, à partir de la rivière aux Français, jusqu'au Sault-Ste Marie. Ils y travaillent dans les scieries et dans les pêcheries pour plusieurs compagnies de pêcheries installées mur les grands lacs.

Santé. - La santé des sauvages a été relativement bonne durant l'année. L'école a été fermée au milieu du mois de février, à la suite d'une épidémie de rougeole qui fut apportée de la réserve Managatawan.

Bâtiments - Les maisons sont propres, chaudes et confortables. En plus des autres bâtiments, on y voit deux églises, une maison d'école, une résidence pour l'instituteur et de salle de conseil.

Bétail. - On trouve sur la réserve des chevaux et des bêtes à cornes qui sont de qualité satisfaisante. Les sauvages ne prennent ni intérêt ni soin des animaux en hiver.

Traits caractéristiques. - Les anciens qui demeurent suer la réserve sont tempérants et soumis aux lois. Les jeunes font plus ou moins usage de spiritueux. Ils sont très enclins à se déplacer; voyageant sur les lignes de chemin de fer et le long des routes des bateaux à vapeur, d'une scierie à une autre où ils trouvent de l'ouvrage à charger les vaisseaux, après quoi, ils gagnent un autre endroit.

BANDE DE MAGANATAWA.

Tribu - Le nombre de cette bande appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située à 5 milles environ de la rivière Maganatawa et contient 11,370 acres. La plus grande partie de la réserve est stérile, formée de rochers abruts, excepté quelques étroites bandes, le long de la rivière. Le Pacifique-Canadien, section Sudbury-Toronto, traverse la réserve avec une voie reliant la station au village de Byng-Inlet. Le gouvernement d'Ontario a construit un chemin reliant la station au village de Bigwood et Graves-Mill.

Population. - Il y a actuellement sur la réserve 29 membres résidents. Le reste des sauvages demeurent à l'île du Grand Manitoulin. Je ne pourrais dire comment les absents se conduisent, ils relèvent de l'agence Manitowaning.

Santé. - La santé des membres résidents a été bonne, excepté pendant février et mars où il y a eu de la rougeole. Il n'y a pas eu de résultats graves de cette épidémie.

Occupations. - Les membres de cette bande cultivent des jardins et récoltent des pommes de terre, du maïs, et des légumes; ils ont à leur porte un marché qui absorbe tout ce qu'ils peuvent produire. Les femmes et les enfants font la cueillette des fruits et les vendent avec succès.

Traits caractéristiques. - Les sauvages de cette bande sont industrieux et se conduisent bien quand ils n'ont pas de liqueurs enivrantes, qu'ils sont toujours anxieux de se procurer. Plusieurs personnes peu scrupuleuses, font le commerce de boissons, malgré les fortes amendes imposées. Les prix exorbitants que payent les sauvages pour une bouteille de liqueur encourage ces personnes peu scrupuleuses à continuer le commerce. Le enfants vont à l'école publique. Ils n'ont ni école ni église sur la réserve. Les habitations sont propres et confortables; en cela, ils imitent leurs voisins, les Canadiens - français.

BANDE SHAWANAGA.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située dans l'intérieur, à 3 milles de la baie Georgienne, environ 23 milles de la ville de Parry-Sound, par la route de voiture. Le Sudbury-Toronto, embranchement du, Pacifique-Canadien qui traverse la réserve a une station de voyageurs près du village sauvage. La réserve comprend 14 milles carrés. Le sol est léger et sablonneux. Environ 65 pour 100 sont rocheux et marécageux, avec marais. Le reste est propre à l'agriculture et aux pâturages. La partie non brûlée de la forêt est bien boisée de pruche, de bois dur et de pin, et sera d'une grande valeur pour la bande si on la protège contre les feux de forêt.

Population. - La population de cette bande est de 117, à part, 21 membres résidents étrangers.

Santé. - La santé des sauvages n'a pas été bonne. Ils ont souffert de bronchites chroniques, de dyspepsie, rhumatisme et autres maladies.

Maisons. - Les maisons sont chaudes, propres e confortables.

Bétail. - Les animaux sont surtout des bêtes à cornes de qualité satisfaisante qu'ils entretiennent avec soin et intérêt.

Instruments aratoires. - Les instruments aratoires sont en proportion de la culture; il y a deux sauvages sur la réserve qui font une spécialité de l'agriculture.

Traits caractéristiques. - Quelques vieux membres de cette bande sont sobres, par principe; plusieurs des jeunes sont certains de s'enivrer à chaque occasion qui se présente. Leurs fréquente comparution devant le magistrat de police montre combien il y en a peu de tempérants, francs et honnêtes.

BANDE WATHA (RÉSERVE GIBSON).

Tribu. - Les sauvages de cette bande sont Iroquois, autrefois d'Oka, lac des Deux Montagnes, province de Québec.

Réserve. - La réserve de Watha est située dans le township de Gibson, environ 6 milles des chutes Bala, sur décharge des lacs Muskoka. Elle couvre une superficie de 25,589 actes, dont 50 pour 100 de terre arable, le reste est rocheux et marécageux. Les principales essences de bois sont : le merisier rouge, l'érable et la pruche.

Population. - La population de cette bande est de 137.

Santé. - La santé de cette bande a été bonne durant l'année, excepté quelques cas de rhumatisme, rhumes et refroidissements.

Occupations. - Les sauvages de cette bande comptent surtout sur l'agriculture. Ils font beaucoup de bois durant l'hiver. Plusieurs des jeunes gens font le flottage du bois et servent de guides aux touristes pendant les mois d'été.

Habitations. - Leurs demeures sont solides et confortables, la plupart construites dans le genre de celles de Québec. Leurs étables sont confortables et chaudes, et dans plusieurs cas, supérieures. à celles des blancs, leurs voisins. Leur église et leur école sont de jolies constructions modernes.

Traits caractéristiques. - La majorité des chefs de famille sont industrieux et aiment le progrès. Il y a sur cette réserve deux moulins à scie et une machine à bardeaux. Leurs terres entourées de clôture de broche et des chemins relativement bons, sont.des indices de progrès et de prospérité. Plusieurs sont soumis à la loi, mais il y en a d'autres qui sont querelleurs, mécontents, entretiennent l'idée d'injustice imaginaire qu'ils, ne veulent pas abandonner.

Votre obéissant serviteur,
D.F. MACDONALD,
Surintendant des sauvages.

27 - i - 3 1/2

PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE SAUGEEN,
BUTTES CHIPPEWA, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires de l'agence Saugeen pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

Réserve. - La réserve de Saugeen est située dans le township d'Amabel, comté de Bruce, sur la rive est du lac Huron. Elle couvre une superficie de 9,090 acres. Le sol est généralement léger et sablonneux et à peu près la moitié de cette étendue est encore boisée.

Population. - Les Chippewas de Saugeen sont au nombre de 430.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne durant l'année. Il n'y a pas eu d'épidémie. La maladie dominante est la pneumonie. Les précautions hygiéniques sont bien observées parmi les sauvages.

Occupations - La majorité de cette bande cultivent leurs lopins de terre, ils travaillent chez les blancs comme aides, dans les villes et les campagnes environnantes et s'occupent de vannerie, d'ouvrages rustiques, de la cueillette de baies et -des plantes médicinales, arrachant le lin et sortent le bois mort et tombé.

Bâtiments. - Les édifices publics sont bien construits. Les maisons sont passables et généralement confortables.

Bétail. - On trouve sur la réserve des chevaux, des bêtes à cornes et des pores, le nombre n'en est pas grand et ne varie pas beaucoup. Les animaux sont relativement bien entretenus.

Instruments aratoires. - Ceux qui s'occupent d'agriculture possèdent les instruments aratoires nécessaires pour cultiver et récolter avec soin. Ces sauvages prennent assez bien soin de leurs instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Quoique quelques-uns soient industrieux, la plupart sont indolents et, sauf quelques exceptions, manquent de prévoyance. Les sauvages de cette bande observent bien la loi. Leur progrès est lent, mais leurs demeures deviennent plus confortables d'année en année.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns des sauvages font usage de spiritueux, et la plupart sont pas de très bonnes moeurs. Je suis d'opinion que les principes de tempérance et de moralité font des progrès d'année en année chez les sauvages de cette réserve.

Votre obéissant serviteur,
JOHN SCOFFIELD,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ONTARIO,
SAUVAGES DES SIX-NATIONS
BRANTFORD, 16 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel concernant les Six-Nations de la Grande-Rivière pour l'exercice finissant le 31 mars 1911.

Réserve. - La réserve est située sur le township de Tuscarora et en partie dans le township d'Onéida, comté d'Haldimand. Elle contient 43,696 acres.

Population. - Les Six-Nations se composent de bandes suivantes : -

Mohawks	1,892
Onéidas	374
Onondagas	363
Tuscaroras	423
Cayugas	1,065
Senecas	218
Delawares	170
...	4,510

formant une population totale de 4,510, donnant une augmentation de 44 pendant l'année.

Le nombre des bandes, formant la confédération des Six-Nations, n'a pas toujours été le même. Antérieurement, à 1714, ce fut les Cinq-Nations, et le nom actuel des Six-Nations ne leur fut donné qu'après l'admission des Tuscaroras.

Santé et hygiène. - La moyenne de la santé a été bonne. Il n'y a eu aucune épidémie, il y a eu un cas de diphtérie. Durant l'année, 30 patients ont été traités à l'hôpital des Six-Nations, parmi lesquels 11 tuberculeux.

Un bureau d'hygiène assiste efficacement le bureau de santé et assure avantageusement l'exécution des mesures hygiéniques. La salle de conseil, où ont lieu les grandes assemblées, est régulièrement et parfaitement nettoyée après chaque réunion. Le médecin et les autres ne manquent pas d'occasion de leur expliquer l'importance d'améliorer leurs maisons, la nécessité de la propreté autour des maisons, spécialement en ce qui concerne l'eau potable et autres mesures sanitaires.

Occupations. - La culture de la terre est le seul principal mode d'existence. La récolte l'année dernière a été un peu au-dessus de la moyenne, mais l'augmentation des prix a été une compensation satisfaisante. Plusieurs des jeunes gens cherchent souvent de l'emploi en dehors de la réserve, comme garçons de ferme ou domestiques. Toutes les constructions qui ont été érigées sur la réserve durant l'année, y compris les entreprises publiques et privées, et les ouvrages en ciment, ont été faits par les sauvages. La récolte des framboises et des fraises a été supérieure, de même que les produits maraîchers que l'on-vend sur le marché de Brantford.

Bâtiments. - Il y a une amélioration constante dans la construction et dans le clôturage sur la réserve, lequel se fait maintenant en fil de fer. Plusieurs habitations, granges et clôtures ont été construites avec l'argent prêté par le conseil, ces emprunts dans la plupart des cas ont été payés dès l'échéance. Plusieurs sauvages ont reconstruit ou réparé leurs bâtisses, sans avoir besoin d'emprunter.

Bétail. - Ils prennent un grand intérêt à l'élevage du bétail. Plusieurs sauvages portent du lait de la réserve aux beurreries. Ils élèvent un nombre considérable de pores et de moutons.

Instruments aratoires. - Plusieurs membres de cette bande possèdent tous les instruments nécessaires à l'exploitation d'une ferme et ceux qui ne comptent que sur les produits de la ferme pour leur subsistance sont bien munis d'instruments modernes.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont généralement industrieux. Ceux qui n'ont pas l'outillage nécessaire à la culture de la terre, s'engagent en dehors de la réserve. Les sauvages des Six-Nations sont soumis aux lois et s'améliorent sensiblement. Durant l'année, 7 granges et 14 maisons en bois ont été construites, ils ont aussi construit des clôtures, des fossés, réparé des habitations, 3 ponts en béton et un trottoir en ciment dans le village Ohsweken. L'institut agricole de Brant-sud a tenu dans la salle du conseil, en février dernier, des assemblées publiques l'après-midi et le soir, lesquelles ont été très nombreuses. L'institut des femmes a aussi convoqué une assemblée dans le -même temps à laquelle elles ont pris un grand intérêt. La société agricole des Six-Nations qui est entièrement sous la direction des sauvages a tenu son exposition annuelle, qui a duré 3 jours. Le succès fut aussi considérable que celui des années précédentes, tant qu'au nombre des visiteurs et des exhibits, quoique le second jour l'assistance fut diminuée à cause de la pluie. La qualité des chevaux et, du bétail s'améliore. Les sauvages seuls peuvent concourir. Des Journaux quotidiens et hebdomadaires et des revues agricoles ont une large circulation dans la réserve.

Les routes publiques ont été maintenues en bon état sous la conduite de six agents voyers qui ont été nommés par les chefs en conseil à leur réunion tenue en janvier.

Tempérance et moralité. - Les sauvages sont en général tempérants et aident à ceux qui cherchent à éloigner les spiritueux de la réserve. Plusieurs sociétés de tempérance tiennent des assemblées régulières sur la réserve.

Votre obéissat serviteur,
GORDON J. SMITH,
Surintendant des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE DE STURGEON-FALLS,
STURGEON-FALLS, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état statistique touchant les affaires des sauvages de cette agence pour l'exercice terminé le 31 mars 1912.

BANDE DU NIPISSINGUE.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - La réserve est située sur la rive nord du lac Nipissingue, deux milles à l'ouest de la ville de North-Bay. Elle a maintenant une étendue de 24,200 acres. Cette bande a cédé à la compagnie, du chemin de fer Pacifique-Canadien, tous ses terrains du nord, lesquels ont été subdivisés en trois townships, Pedley, Beaucage et Cominando. Ce dernier n'a pas encore été vendu. La réserve est remarquablement bien située sous le rapport de la navigation et à la porté du chemin de fer, car le Pacifique-Canadién traverse la réserve et le chemin de fer Canadian-Northern est dans le moment à

construire une nouvelle voie. Ces avantages ainsi que les cours d'eau du nom de Grande et Petite rivières Sturgeon, la rivière Deuchêne et les tributaires de ces cours d'eau, le tout ensemble rend la réserve Nipissingue exceptionnellement pittoresque et convenable. Cette région est de tous les districts la plus propre à l'agriculture.

Population. - Cette bande a maintenant une population de 995 âmes.

Santé. - Au cours de l'année écoulée, les membres de cette bande ont joui d'une bonne santé.

Occupations. - Ces sauvages font un peu d'agriculture, mais en majorité vivent à la manière des sauvages : à pêcher, à faire la chasse, à servir de guides aux touristes et aux partis d'arpenteurs; durant l'hiver, ils travaillent à l'exploitation des forêts voisines, d'autres sont employés à couper des traverses de chemin de fer, du fois à pâte dont ils peuvent disposer entièrement. Les femmes font la cueillette des baies et ont des mocassins et des ouvrages de fantaisie en perles pour le commerce qui se fait facilement dans les villes et villages avoisinants Présentement un certain nombre de sauvages sont employés à la construction du nouveau transcontinental.

Bâtiments et bétail. - Les membres de cette bande travaillent continuellement à améliorer leurs bâtiments. Ceci est particulièrement à observer au sujet de leurs maisons, car au lieu des cabanes petites et non ventilées qu'ils habitaient il y a quelques années, l'on voit s'élever maintenant des maisons très hygiéniques, avec plus d'espace, de lumière et de ventilation. Leurs maisons sont propres et bien meublées et sous ce rapport peuvent être comparées avec celles des blancs du voisinage.

Ils n'ont que quelques granges, car ils ne réclament nullement des choses agricoles; leurs étables pour les animaux sont chaudes et bien entretenues.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ont un certain nombre de charrues et de herses. Ils sont bien munis de bêches, de pelles, de pioches et d'outils pour le jardinage. Toute la culture se fait au moyen de cet outillage.

Traits caractéristiques. Ces sauvages sont pour la plupart industrieux et cherchent continuellement à améliorer leurs maisons et leur entourage. Ils sont intelligents et les divers commerçants avec lesquels ils ont des rapports pour affaires, ne les trompent pas facilement.

Un bon nombre vivent des produits de la chasse et travaillent dans les chantiers, dépensant leur gain au jour le jour sans manifester aucun désir de devenir fermiers, préférant leur genre de vie. Les femmes de cette bande sont plus industrieuses que les hommes. Les membres de cette bande peuvent se procurer de l'ouvrage en dehors à de bons gages, ce qui leur ôte le goût des travaux agricoles.

Tempérance et moralité. - Il en reste encore quelques-uns qui boivent lorsque l'occasion s'en présente, mais sous ce rapport, on remarque une grande amélioration, ce qui influe considérablement sur leurs moeurs. La proximité de cette réserve aux villages voisins où l'on vend des spiritueux, leur en facilite l'achat lorsqu'ils peuvent trouver une personne pour l'acheter. Bien que le trafic ne soit pas complètement interdit cela a produit un bon effet, non pas seulement chez les personnes punies, mais encore chez les sauvages.

Les moeurs de ces sauvages sont bonnes.

BANDE DE DOKIS.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - La réserve qui appartient à cette bande est située à la tête de la rivière aux Français où elle laisse le lac Nipissingue. Elle a unie superficie de 30,030 acres qui sont formés de la grande île Okickindawk et par la péninsule. Ces sauvages étaient jadis propriétaires d'une forêt de pins, que le ministère vendit pour eux à un prix avantageux, retirant un montant d'argent considérable au profit de la bande, ils ont retiré un bon montant, intérêt du capital; la plus grande partie de cet argent a été placée dans des banques d'épargnes, tandis qu'un certain nombre l'ont employé

pour la construction de maisons et de bâtiments, à l'achat de chevaux, bêtes à cornes et autres bestiaux.

Population. - La population de cette bande est de 92.

Santé - La santé des membres de cette bande a été exceptionnellement bonne cette année.

Occupations - Ces sauvages font la chasse et la pêche pour leur provision, et servent de guides aux touristes qui fréquentent la rivière aux Français durant les mois d'été, tandis que d'autres travaillent aux chantiers pendant l'hiver, et à la descente des billots pendant l'été; ceux qui vivent sur la réserve cultivent des petits jardins pour leur usage personnel. Somme toute, les travaux de la ferme ne sont pas de leur goût ils préfèrent vivre selon leurs anciennes coutumes en faisant la chasse et la pêche.

Bâtiments et bétail. - Les sauvages de cette réserve ont construit récemment quelques nouvelles maisons, de bonnes dimensions et bien finies, et peuvent être comparées favorablement avec les maisons des villages voisins. Les bestiaux se composent de chevaux et de bêtes, à cornes, dont plusieurs ont été achetés dernièrement.

Traits caractéristiques. - Les membres de cette bande ne sont pas aussi industrieux qu'ils devraient l'être, si nous considérons leur position, mais ils semblent satisfaits de leur mode de vie. Ils n'aiment pas l'agriculture.

Tempérament et moralité. - Sauf quelques exceptions, les membres de cette bande ne sont pas adonnés à la boisson, et leurs moeurs sont excellentes.

BÀNDE TÉMAGAMI.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Ojibbewas.

Réserve - Elle n'a pas encore eu de réserve. Elle habite les rives du lac Témagami; un bon nombre résident sur l'île à l'Ours, près du poste de la compagnie de la Baie-d'Hudson. Le lac Témagami est situé à 72 milles de la Baie-Nord et se trouve maintenant atteint par le nouveau chemin de fer Témiscamingue et Nouvel-Ontario exploité par le gouvernement d'Ontario. Ce lac est remarquable par son eau claire et ses nombreuses îles, il est maintenant un endroit recherché pour les touristes.

Population. - Cette bande a une population de 94.

Santé. - La santé de cette bande durant l'année a été meilleure que d'habitude.

Occupations. - La principale occupation de ces sauvages, est la chasse durant les mois d'hiver. Dans, l'été ils retournent à Témagami et servent de guides aux touristes qui fréquentent cette place chaque saison. Les sauvages reçoivent de bons salaires pour cet emploi, et il y a de l'ouvrage pour tous. Ils ne cultivent pas encore n'ayant pas de terrain qui leur soit concédé. Quelques-uns cultivent des jardins sur le bord du lac.

Bâtiments et bétail - Les bâtiments de cette bande sont très limités, un grand nombre vivent sur les bords du lac, tandis que les autres ont des maisons sur l'île à l'Ours et à la Baie d'Austin.

Traits caractéristiques. - Les membres de cette bande sont éveillés et intelligents, ils prennent vite les manières de vivre des blancs. Ils sont reconnus pour habiles bateliers, et sont employés en cette qualité, par la compagnie de la, Baie-d'Hudson et par les personnes qui visitent cet endroit. Ils sont travailleurs et se font de bons gages, dont ils semblent faire bon usage.

Tempérance et moralité. - Les sauvages de cette bande font du progrès sous le rapport des spiritueux, ce qui est visible dans leur manière de vivre, il y en a quelques-une qui ne manquent pas d'occasions de se procurer de la boisson; ils montrent de la réticence quand il s'agit de dénoncer ceux qui leur en vendent. Durant l'année dernière, on a mis à l'amende plusieurs de ces vendeurs d'alcool, ce qui a produit un bon effet.Âpeu d'exceptions près, ils ont de bonnes moeurs.

BANDE DE MATATCHAWAN.

Réserve. - Cette réserve est située au nord, du Fort-Matatchawan, sur la rivière de Montréal, et comprend une superficie de 16 milles carrés. La bande la possède en vertu du traité n° 9.

Tribu. - Les sauvages sont de la tribu des Ojibbewas. Population. La population de cette bande est de 88.

Santé. - La santé de cette bande n'a pas été bonne, à cause de la typhoïde dans cette division.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent principalement de la chasse et de la pêche pour leur propre compte. La chasse n'est pas aussi fructueuse que par le passé à cause de l'affluence des prospecteurs sur ces terrains

Bâtiments. - Quelques-uns des membres ont des maisons sur la réserve, mais 14 plupart vivent sous des tentes.

Bétail. - Ces sauvages n'ont pas de bétail.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande sont des gens contents de leur sort. Le ministère leur a distribué des grains de semence et de légumes, les aidant par le fait même à faire de l'agriculture. Ils chassent et vendent leurs fourrures à la compagnie de la Baie-d'Hudson et au Fort-Matatchawan.

Votre obéissant serviteur,
GEO. P. COCKBURN,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE DE THESSALON,
THESSALON, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa

.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel touchant les affaires des diverses bandes de sauvages de mon agence pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

BANDE DE THESSALON.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord du chenal nord du lac Huron, environ six milles à l'est de la ville de Thessalon; elle a une superficie de 2,307 acres.

Population. - La population dé cette bande est de 102.

Santé et hygiène. - Les sauvages ont une très bonne santé, je n'ai pas entendu dire qu'il y ait eu de maladies parmi eux.

Bâtiments. - Leurs maisons sont assez bonnes, et sont tenues propres et en ordre.

Occupations. - En été, ils travaillent aux scieries et aux routes, et en hiver ils exploitent les forêts.

Bétail. - Leur bétail n'est pas nombreux, mais il est en bon état.

Instruments aratoires. - Ils n'ont que quelques pioches, des râteaux et des haches.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont aussi intelligents que leurs voisins, les blancs. Ils s'habillent bien et on ne

peut les différences que par leur couleur.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns sont tempérants, d'autres boivent quand ils peuvent se procurer de la boisson. La plupart ont d'assez bonnes moeurs.

BANDE DE LA RIVIÈRE MISSISSAGI.

Tribu. - Les membres de cette bande sont des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Mississagi et à l'ouest de la rivière Penewabekong, elle comprend une superficie d'environ 3,000 acres.

Population. - La population de cette bande est de 94.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne, il n'y a pas eu d'épidémie durant l'année.

Occupations. - Ces sauvages travaillent à l'exploitation des forêts et aux routes, au chargement des navires et aux scieries.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont confortables, la plupart sont tenus très propres.

Bétail. - Ils ne semblent pas apprécier la valeur de leurs bestiaux autant qu'ils le devraient. Ils ont quelques porcs et des volailles.

Instruments aratoires. - Ils ont quelques instruments aratoires : pioches, râteaux et haches.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils s'améliorent un peu plus qu'autrefois, quelques-uns des jeunes se conduisent bien.

Tempérance et moralité - Il y a eu moins d'intempérance cette année que durant toute autre année depuis que je suis chargé de la réserve.

BANDE DE LA RIVIÈRE AU SERPENT.

Tribu. - Ces sauvages sont des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est située à l'est de la rivière au Serpent; elle est bombe au sud et à l'ouest par le lac Huron, nord par la rivière au Serpent; elle comprend 97,289 acres.

Population. - La population de cette bande est de 115.

Santé et Hygiène. - Les sauvages ont joui d'une bonne santé durant l'année. Des mesures hygiéniques ont été mises en vigueur.

Occupations. - Quelques-uns travaillent aux scieries, au chargement des navires et vont en chantier. Les plus âgés qui restent à la maison ramassant une certaine vigne qui pousse dans la forêt et qui se vend facilement dans les villes de l'Est.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont assez bons et bien propres.

Bétail. - Es n'en ont pas beaucoup, quelques pores et volailles.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ont les instruments aratoires dont ils ont besoin pour faire leurs jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages s' améliorent sensiblement d'année en année, particulièrement les jeunes gens.

Tempérance et moralité. - Ils ne sont pas adonnés à la boisson, ils sont soumis à la loi et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE LA RIVIÈRE DES ESPAGNOLS.

Tribu. - Ces sauvages sont des Ojibbewas.

Réserve. - Cette réserve est situé sur la rive nord du lac Huron, sur la rive sud de la rivière des Espagnols. Cette bande est répartie en trois divisions, deux sont sur la rivière même; la troisième est sur l'île Manitoulin, sous la juridiction de l'agent des sauvages.

Population. - Ces sauvages sur cette réserve sont au nombre de 261.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une bonne santé durant le dernier exercice.

Occupations. - Ces sauvages travaillent aux scieries et au chargement des navires en été et en hiver ils exploitent les forêts. Les vieux cultivent de petits jardins.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons groupées sur la pointe où ils demeurent en été, et semblent les tenir propre et bien en ordre. Quelques-unes sont occupées

tout le temps. Les sauvages sont à égoutter les terres basses où ils vivent en hiver et elles sont plus salubres.

Bétail et instruments aratoires. - Le bétail est assez nombreux. Ils ont quelques instruments aratoires. Ils cultivent des jardins et récoltent des pommes de terre, du maïs et autres légumes pour leur usage personnel.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages sont industrieux, soumis à la loi et réussissent bien.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants.

Votre obéissant serviteur,
SAMUEL HAGAN,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ONTARIO,
AGENCE DE L'ILE WALPOLE,
L'ILE WALPOLE, 13 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les Chippewas et les Pottawattamis des îles Walpole.

Réserve. - Cette réserve est bornée à l'ouest par la rivière Sainte-Claire au nord et à l'est par le canal Écart, et au sud par le lac Sainte-Claire, elle a une superficie de 40,480 acres de terrain à culture et à pâturage de première qualité.

Population. - La population de la bande de Chippewas est de 566 et la bande de Pottawattamie à une population de 172.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne durant l'année. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses parmi eux. L'état sanitaire de la réserve s'améliore chaque année.

Occupations. - Un certain nombre cultivent la terre et vivent confortablement, mais la majorité travaillent en dehors de la réserve chez les fermiers et dans les fabriques. Les femmes font un commerce rémunérateur en vendant des paniers et autres objets de fantaisie aux places de villégiature.

Bâtiments. - Il y a toujours de l'amélioration dans leurs maisons; quelques-unes sont agrandies. On a fait beaucoup de clôturage, ce qui améliore les fermes.

Bétail. - Il n'y a pas de bétail de race sur la réserve, mais les sauvages ont des bestiaux de bonne qualité et qui se vendent bien. Leurs chevaux sont presque tous des ponies, mais ils sont assez forts pour l'ouvrage et rapportent de bons prix.

Instruments aratoires. - Les sauvages ont pour leur besoin actuel tous les instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette réserve observent bien la loi et sont industrieux. La majorité travaillent en dehors de la réserve chez les fermiers et dans les fabriques et se font de bons salaires, mais ceux qui restent sur la réserve et cultivent leur terre sont en meilleure position à la fin de l'année.

Tempérance et moralité. - Les sauvages de cette réserve sont en général sobres. Il y a un certain nombre de jeunes gens qui sont adonnés à la boisson, c'est presque impossible de les empêcher de se procurer des spiritueux, car ils en ont de l'autre côté de la frontière. Généralement parlant, ces sauvages ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
J.B. McDOUGALL,

Agent des sauvages.

PROVINCE DE QUÉBEC,
ABÉNAKIS DE BÉCANCOUR,
Becancour, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport et l'état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - La majorité de ces sauvages, au nombre de 28, appartiennent à la tribu des Abénaquis, deux sont Hurons ou Algonquins.

Réserve. - La réserve est située sur la rive ouest de la rivière Bécancourt dans le comté de Nicolet. Elle a une superficie exacte de 1355 acres.

Population. - La population de cette bande est de 28, y compris les absents.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne, et les règles de l'hygiène sont bien observées.

Occupations. - L'agriculture, le flottage du bois et l'exploitation des forêts sont les principales occupations des sauvages. Les femmes font des paniers.

Bâtiments. - Les maisons sont petites mais assez bonnes. Il n'y a pas eu de nouvelles constructions cette année, mais quelques-unes ont été réparées.

Bétail. - Es possèdent quelques chevaux, plusieurs vaches, quelques volailles et quelques cochons. Ils prennent bien soin de leur bétail.

Instruments aratoires. - Ils ont quelques instruments et les tiennent en bon était.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont de bons travailleurs. Ils sont économes et quelques-uns s'enrichissent.

Tempérance. - Ces sauvages sont très sobres.

Votre obéissant serviteur,
V.P. LANDRY, M.D.,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
ABÉNAQUIS DE SAINT-FRANçOIS,
PIERREVILLE, 4 avril 1912.

FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - La réserve des Abénaquis de Saint-François-de-Sales consiste en plusieurs portions de terrains situées dans les seigneuries de Saint-François-du-Lac et de Pierreville. La superficie est de 1,189 acres et 52 perches. Le terrain qui comprend la réserve des Abénaquis est désigné par le n° 1217 sur le cadastre officiel de la paroisse de Saint-Thomas de Pierreville et contient 1,928 acres. Le village est si-

tué sur la rive est de la rivière Saint-François, à environ six milles de sa décharge dans le lac Saint-Pierre.

Population. - La population de cette bande est de 333. Sur ce nombre, il faut en retrancher 10; un bon nombre de familles sont temporairement absentes.

Santé. - Il n'y a pas eu d'épidémie durant l'année, mais il y a toujours quelques cas de tuberculose.

Occupations. - L'occupation principale des Abénakis est la confection des paniers. Quelques-uns laissent Leurs paniers chez les marchands et les reprennent plus tard, lorsqu'ils partent pour les États-unis où ils en font le commerce durant l'été. Quelques familles plus à l'aise, font confectionner des paniers pas d'autres pour les revendre eux aussi aux États-unis. Au printemps et à l'automne, les jeunes Abénakis se font guides pour les personnes qui viennent passer ces deux saisons au club de chasse et de pêche. Ils sont très adroits et très appréciés pour ce genre de sport, aussi les paye-t-on généreusement. La principale cause du peu de progrès dans l'agriculture est due à l'absence des Abénakis durant l'été.

Maisons. - Un bon nombre d'Abénakis occupent des maisons de première classe et ils sont fiers de leurs nouvelles bâtisses. Les vieilles deviennent de plus en plus rares.

Bétail. - Les Abénakis qui s'occupent d'agriculture ont généralement un cheval, une ou deux vaches et quelques poules qui suffisent au besoin de leur famille.

Instruments aratoires. - Les Abénakis ont peu d'instruments aratoires et ce qu'ils ont est de peu de valeur.

Moralité. - Après avoir consulté le principal citoyen des Abénakis, je puis dire que leurs moeurs s'améliorent considérablement et l'ivrognerie diminue; il n'y en a que quelques-uns qui sont victimes de ces deux défauts.

Observations générales. - Les Abénakis de Saint-François sont aussi civilisés que le reste de la population environnante, et ils vivent en bons termes avec les blancs.

L'éducation fait de grands progrès parmi les jeunes gens de cette bande, ceux qui ont suivi les écoles pendant sept ou huit ans parlent et écrivent très bien leur français et leur anglais. Un bon nombre de ces jeunes gens sont de vrais musiciens, leurs manières sont bonnes et il est très difficile pour un étranger de dire s'ils sont sauvages.

Votre obéissant serviteur.
JOSEPH COTE,

Âgent des sauvages.

PROVINCE DE QUÉBEC,
ALGONQUINS DE LA RIVIERE-DU-DÉSERT,
MANIWAKI, 18 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état statistique pour l'exercice clos : le 31 mars 1912.

Réserve. - La réserve Maniwaki est située dans le comté de Wright, au confluent de la rivière du Désert et de la rivière Gatineau, à 86 milles d'Ottawa par chemin de fer et comprend 44,537 acres et 26 perches.

Population. - La population de cette bande est de 422 âmes.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages en général a été bonne durant l'année, à l'exception de quelques jeunes personnes qui sont mortes de la tuberculose. Il y a eu quelques cas de picote chez les blancs sur la réserve, mais grâce à un estricte quarantaine et à la vaccination, on a empêché les sauvages de contracter la maladie qui est maintenant complètement disparue de Maniwaki. Tous les sauvages habitant la réserve ont été vaccinés durant l'année à l'exception clé quelques-uns qui l'avaient été ou qui avaient eu la picote. Toutes les précautions ont été prises pour tenir les habitations propres et les règles de l'hygiène ont été strictement observées. Le gouvernement leur fournit chaque année la chaux nécessaire pour désinfecter.

Occupations. - La principale occupation de ces sauvages est l'agriculture, la chasse; ils travaillent dans les chantiers et au flottage du bois et d'autres fabriquent des canots, des manches de haches, des raquettes et des avirons. Les femmes confectionnent des paniers, des mocassins et des ouvrages de fantaisie. Ce dernier commerce est très rémunérateur et beaucoup de femmes font de l'argent à ce métier.

Bâtiments. - Les sauvages deviennent plus ambitieux pour leurs habitations et en construisent des nouvelles chaque année.

Bétail. - Il y a eu augmentation dans le nombre de bestiaux. Ceux qui ont des vaches en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - En général, ces sauvages sont industrieux et réussissent bien dans l'ouvrage qu'ils entreprennent, tel que la chasse, le travail aux chantiers et bon nombre se livrent à l'agriculture et leur travail peut être comparé à celui des blancs.

Les sauvages de cette bande sont certainement soumis à la loi et vivent bien, mais.à l'exception de quelques-uns qui ne mettent rien de côté pour les mauvais jours. Le fermier en cela a l'avantage sur les autres, car il est toujours à faire des améliorations sur sa terre.

Tempérance et moralité. - En général, les sauvages ont- été très tempérants durant l'année. La réserve Maniwaki a voté une loi locale qui a fait du bien en diminuant l'usage des boissons chez les sauvages. Les moeurs des sauvages ont été bonnes durant toute l'année, à l'exception d'un cas où l'accusé a été envoyé devant la cour Supérieure pour subir son procès.

Votre obéissant serviteur,
W.J. McCAFFREY,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
AMALÉCITES DE VIGER,
CACOUNA, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état statistique touchant les Amalécites de Viger pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive Saint-Laurent près du village de Cacouna. La plupart des sauvages sont dispersés dans différents comtés. C'est pourquoi le recensement est si difficile.

Population. - Il y a 107 sauvages sur cette réserve. Il y a eu durant l'année un décès.

Santé. - La santé de ces sauvages n'est pas très bonne, spécialement chez les vieux, mais les règles de l'hygiène sont bien observées.

Occupations. - La principale occupation de ces sauvages est la confection de paniers, de raquettes et d'ouvrages de - fantaisie qu'ils vendent aux étrangers en villégiature. Les hommes font un peu de pêche et de chasse. Ils font aussi des raquettes. La plupart d'entre eux sont très pauvres, quelques-unes sont employés dans les chantiers en hiver. Le gouvernement distribue des secours aux plus pauvres, spécialement aux veuves. Ils sont très reconnaissants de cette grande charité de la part du gouvernement.

Ces sauvages ne font aucune culture, c'est pourquoi ils restent pauvres; il est vrai qu'il y a plusieurs veuves et aussi quelques vieillards qui se trouvent dans l'impossibilité de travailler.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions ces sauvages sont sobres et leurs moeurs sont très bonnes.

Votre obéissant serviteur,
ED. BEAULIEU,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
HURONS DE LORETTE,
JEUNE LORETTE, 13 juin 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel des Hurons de Lorette et autres sauvages qui sont établis dans mon agence. En même temps je vous soumets l'état statistique pour l'exercice clos le 31 mars 1912 que j'ai compilé ave, soin dans le but de pouvoir comparer les progrès de la bande et sa condition actuelle.

Réserve. - La réserve des Hurons, de Lorette qui 26-75 acres, est la seule que possède la bande actuellement, c'est là près de l'ancienne chapelle, que. résident la plupart des sauvages; cette chapelle attire toujours l'attention des étrangers. Il y a aussi trois familles, propriétaires de lots, qui résident sur la réserve des quarante arpents, laquelle a été vendue dans le mois d'octobre 1904.

Population. - La population est à un point d'arrêt désolant. Ainsi dans mon dernier rapport j'ai dit qu'il n'y avait qu'une augmentation de 2 personnes en 1910. Maintenant il y a eu une augmentation de 1; la population actuelle est de 489 au lieu de 488 queue était l'an dernier. Ce nombre ne comprend p as les sauvages résidant hors de la réserve de Lorette. Ainsi, il y a une famille de sauvages Amalécites, qui demeure à Laval; et une autre à Charlesbourg, dans le comté de Québec. Saint-Urbain, comté de Charlevoix, il y a un groupe de 38 sauvages Abénaquis et Montagnais.

Occupations et ressources. - Je remarque que la principale industrie, qui consiste dans la confection des raquettes et des mocassins, est encore amélioré. Cette industrie est plus prospère que l'an dernier et les apparences pour l'an prochain sont encore plus favorables. La pêche est nulle, mais la chasse continue de bien rapporter à cinq ou six sauvages qui s'en occupent habituellement.

Santé. - Je suis heureux de constater l'excellent état de santé de tous les membres de cette réserve. Nous n'avons pas eu de maladies contagieuses, malgré le froid extra-

ordinaire qui s'est fait sentir d'une manière persistante, la santé publique n'a pas été affectée. Je puis dire que les précautions hygiéniques sont bien observées et que tous les soins touchant la propreté sont pris afin de prévenir les maladies.

Tempérance et moralité. - La tenue des gens de la réserve est très bonne. Ils sont religieux et nous n'avons aucune plainte à faire à ce sujet. Il en est de même de la tempérance.

Les poursuites qui ont eu lieu durant l'année ont eu un excellent effet; il y a eu certainement progrès et je suis heureux de vous dire que la tempérance a été observée scrupuleusement et je n'ai aucune plainte a faire pour les désordres causés par la liqueur. C'est certainement une amélioration en faveur des membres de cette bande qui sont constamment en rapport avec les blancs et exposés à l'intempérance. Heureusement l'oeuvre anti-alcoolique, aidée de l'autorité du gouvernement produit d'excellent résultats.

Votre obéissant serviteur,
ANTOINE O. BASTIEN,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
IROQUOIS DE CAUGHNAWAGA,
ST - ConSTANT, 15 avril, 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - La réserve de Caughnawaga est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à 9 milles à peu près de Montréal et comprend, une superficie d'un peu plus de 12,625 acres. Il y a une grande étendue de terre propre à l'agriculture, mais la plus grande partie est en terre boisée et peut être mise en culture.

Population. - La population de cette bande est de 2,185.

Santé - La santé des sauvages a été relativement bonne durant l'année. Les sauvages se tiennent bien et leurs maisons sont propres et confortables. Il n'y a pas eu d'épidémies durant l'année. Les naissances ont été plus nombreuses que les mortalités et autant que je le sache, il n'y a eu qu'un cas de tuberculose sur la réserve. Le Dr Patton a réussi à les faire consentir à se faire vacciner. Ceux qui ont été malades furent soignés à l'hôpital de Caughnawaga sous les soins de Mme A. Peronno.

Occupations. - Les travaux de la ferme, à quelques exceptions, ne sont pas ce que Fou pourrait désirer, il est impossible de les faire cultiver tel qu'ils le devraient. Ils se font de bons salaires en travaillant à la construction d'ouvrages en acier, au flottage du bois, extraction de pierres, aussi confection de bois de lacrosse et de raquettes. les jeunes gens travaillent en dehors de la réserve. Ils se font de bons salaires et dépensent tout. Les femmes fabriquent des ouvrages en verroterie.

Bâtiments. - Il y a eu plusieurs nouvelles bâtisses érigées durant l'année, bien construites et bien confortables; un grand nombre de réparations ont été faites, de bonne grandeur et bien finies.

Bétail. - Ils possèdent des chevaux, des bêtes à cornes, des pores, des volailles dont ils prennent bien soin. Les bêtes à cornes et les chevaux sont de races différentes; mais les sauvages tiennent à améliorer leurs chevaux.

Instruments aratoires. - Ils ont tous les instruments modernes pour l'agriculture, mais ils n'en prennent pas bien soin. Les voitures qu'ils achètent sont modernes, de bonne qualité, mais mal entretenues.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette réserve sont industrieux; plusieurs des jeunes gens et des jeunes filles sont instruits, ils sont capables de discuter différents sujets d'intérêt publie. La majorité de ces sauvages, sont empressés d'envoyer leurs enfants à l'école.

Tempérance et moralité. - Le sentiment général des sauvages est contre l'usage des liqueurs, tout de même, nous en trouvons quelques-uns qui veulent toujours boire quand ils en ont l'occasion et ceci est dû à l'accès facile des villes où ils trouvent des gens peu scrupuleux, toujours prêts à leur en procurer.

Leurs moeurs sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
LORENZO LETOURNEAU,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
IROQUOIS DE SAINT-RÉGIS,
SAINT-RÉGIS, 30 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport avec l'état statistique pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Iroquois.

Réserve. - La réserve de Saint-Régis est située dans le township de Dundee, comté de Huntingdon, sur la rive du Saint-Laurent et comprend les îles de Prescott, Ontario, à Lancaster, Ontario. Elle couvre une superficie de 6,938 acres.

Population. - La population de cette bande est de 1,549 comprenant les absents. La santé des sauvages a été bonne durant l'année il n'y a pas eu d'épidémie. Un certain nombre ont été vaccinés. L'état sanitaire est bon et les sauvages commencent à voir la nécessité de la propreté.

Occupations. - Plusieurs se livrent maintenant à l'agriculture et réussissent bien, d'autres font la chasse, la pêche, fabriquent des bâtons de lacrosse et des raquettes, plusieurs s'engagent au mois ou à la journée sur les fermes ou à diverses sortes d'ouvrages.

Bâtiments. - Leurs maisons sont généralement petites, mais les plus récentes sont assez grandes, bien confortables et propres.

Traits caractéristiques et progrès. - Plusieurs sont industrieux mais d'autres veulent travailler le moins possible. Je ne vois pas pourquoi les hommes ne peuvent pas gagner leur vie facilement. Toutefois, plusieurs s'améliorent et ceux qui sont livrés à l'agriculture sont bien pourvus d'instruments aratoires et en prennent soin.

Tempérance et moralité. - Une grande partie de ces sauvages s'abstiennent absolument de l'usage de boissons, quoique les plus jeunes aiment les liqueurs fortes. Les lois de la morale sont bien observées.

Votre obéissant serviteur,
FRANCIS E. TAILLON,
Agent des sauvages.

PROVINCE DE QUÉBEC.
AGENCE DU LAC-DES-DEUX-MONTAGNES,
OKA, 28 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport concernant les sauvages d'Oka pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - Le terrain occupé par les sauvages est situé sur le lac des Deux-Montagnes, sur la rivière Ottawa dans la province de Québec, mais le titre n'en est pas attribué à la couronne.

Population. - La population de cette bande est de 498.

Santé et hygiène. - Les sauvages ont été en bonne santé durant l'année. Il n'y a pas eu d'épidémie sérieuse. La tuberculose a été la maladie qui a fait le plus de ravages.

Occupations. - La plus grande partie de ces sauvages cultivent la terre et font des douves de tonneaux et travaillent pour une compagnie dans des glacières.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages peuvent faire de gros ouvrages et sont très adroits. Leur manière de vivre est bonne.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages, spécialement la jeune génération aiment les liqueurs, et malgré qu'il n'y a pas eu de progrès, les lois de la morale sont bien observées. L'intempérance et le retour aux anciennes habitudes sont les seules causes de leur pauvreté

Votre obéissant serviteur,
JOS. PERILLARD,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
MICMACS DE MARIA,
GRANDE-CASCAPÉDIA, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 1912 et aussi les Statistiques agricoles et industrielles pour la même période.

Réserve. - La réserve des Micmacs de Maria est située sur les bords de la rivière Grande-Cascapédia, et de la Baie-des-Chaleurs. Cette réserve a un très bel aspect. Elle contient 416 acres, dont 136 cultivables et un sol plutôt fertile.

Population. - La population est de 113 cette année. En 1905 la population était de 98.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages est assez bonne. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses cette année.

Occupations. - Les Micmacs de Maria ont plusieurs moyens de subsistance. Ils s'occupent de culture, de chasse et de pêche. Dans l'été, les amateurs de sport les emploient en qualités de guides et de bateliers sur la rivière Grande-Cascapédia. Ils travaillent dans les chantiers et au flottage du bois au printemps, d'autres sont employés par les fermiers ou travaillent à la maison et confectionnent des raquettes, pelles à neige et paniers. Ils tannent des peaux pour fabriquer des souliers pour l'hiver. Ces articles sont leur principale source de revenu.

Bâtiments. - Leurs maisons sont généralement petites mais confortables et propres. Cinq ou six maisons sur cette réserve sont grandes et bien finies à l'intérieur.

Traits caractéristiques. - Les sauvages de la réserve Maria sont en général adroits et industrieux, mais ils sont toujours pauvres en raison de leur manque d'économie et de prévoyance.

Tempérance et moralité. Les Micmacs comme les autres sauvages sont en général intempérants, mais pas au point d'en perdre la raison. Leurs moeurs sont bonnes et la plupart observent les règles de la morale chrétienne.

Votre obéissant serviteur,
J.D. MORIN, prêtre,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
LES MICMACS DE RISTIGOUCHE,
RISTIGOUCHE, 25 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

Monsieur, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord de la jolie rivière Ristigouche, dans le township de Mann, comté de Bonaventure, province de Québec, vis-à-vis la ville de Campbellton, N.-B.

Tribu. - Les sauvages de Ristigouche sont tous de la tribu des Micmacs.

Population. - La population est maintenant de 516, soit une augmentation de 3 depuis l'année dernière. Il y a eu 28 naissances et 21 décès; 4 ont quitté la réserve.

Bâtiments. - Leurs maisons sont assez bonnes, en général, quelques-uns ont des maisons assez bien meublées; ils ont de bonnes granges et autres dépendances.

Bétail. - Ils ont bien soin de leur bétail ils ont de bonnes vaches et des chevaux excellents et d'autre bétail.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ont les instruments aratoires dont ils ont besoin, ils en prennent soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont en général industrieux et bons travailleurs. Quelques-uns sont encore imprévoyants, mais je suis heureux de constater qu'ils font du progrès tous les ans.

Tempérance et moralité. - Je regrette de dire que plusieurs sont encore intempérants, ils se procurent des liqueurs fortes trop facilement des places voisines, Tout

de même, je suis heureux de dire qu'il y a amélioration. Les vendeurs de boissons sont bien surveillés. Les moeurs de ces sauvages sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
J.A. PITRE,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
MONTAGNAIS DU LAC SAINT-JEAN,
POINTE-BLEUE, 1er juin 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport et les statistiques pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

BANDE DE LA POINTE-BLEUE.

Tribu. - Les sauvages de cette réserve appartiennent à la tribu des Montagnais.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord-ouest du lac Saint-Jean, comté de Chicoutimi, 5 milles de la ville de Roberval. Cette réserve comprend tout le canton de Ouatchouan soit 22,423 acres, mais les sauvages, ont vendu 19,525 acres à leur propre bénéfice. Ce qui reste est admirablement situé. Le terrain est un des plus beaux du district, entouré de tous côtés de jeunes et florissantes paroisses. Le sol est d'une qualité supérieures pour la culture du grain et des légumes.

Population. - La population est de 598.

Santé et hygiène. - Les sauvages, en général, ont joui d'une bonne santé, il y a eu plusieurs cas de picote dans les paroisses voisines de la réserve, mais les sauvages en ont été exempts. Le Dr Constantin, médecin de la tribu remplit ses devoirs d'une manière consciencieuse. Les maisons sont tenues proprement à l'intérieur comme à l'extérieur et les règles de l'hygiène sont observées à la satisfaction du médecin.

Occupations. - La chasse et l'agriculture sont les principales occupations des sauvages de la Pointe-Bleue. Les chasseurs partent, à l'automne pour les forêts du nord et ne reviennent qu'au printemps. La plupart ont bien réussi cette année et ont vendu leurs fourrures à des prix rémunérateurs. Ils se font une source de revenus en construisant des canaux, en confectionnant des raquettes et des mocassins; ceux qui se livrent à l'agriculture suivent la manière de leurs voisins (les blancs) et comme eux, ont un résultat plutôt satisfaisants. Il y en a d'autres qui passent l'hiver dans les chantiers, à la, descente du bois au printemps et durant la saison de la chasse et de la pêche, ils se font guides pour les touristes.

Bâtiments. - Les maisons et autres bâtiments sont bien entretenus et améliorés chaque année.

Bétail. - Il y a amélioration et augmentation de leur troupeau et ils en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Il me fait plaisir de constater que cette tribu progresse et se civilise tous les ans. Un visiteur étranger est tout surpris de la bonne tenue, de l'habileté en affaires, de l'esprit pratique de plus d'un Montagnais. On a beaucoup admiré, l'an dernier, au camp de Lévis, une compagnie recrutée eu grande partie, chez les Montagnais. Ils ont eu les félicitations des officiers supérieurs pour leur conduite, leur bonne apparence et leur habileté dans les exercices militaires.

Tempérance et moralité. - Il y a une grande amélioration au sujet de la tempérance. Aucune offense sérieuse a été commise cette année et je ne puis que les féliciter sur leur conduite en général.

BANDE DU LAC MISTASSINI.

Ce groupe appartient à la tribu Nascapee, une branche de la nation des Cris des Marais.

La population, est d'environ 172.

Réserve. - Les sauvages n'ont pas de réserve proprement dite, ils ont leurs quartiers généraux près de l'établissement de la compagnie de la Baie-d'Hudson sur la rive sud-est du lac Mistassini, environ 300 milles du lac Saint-Jean.

Santé et hygiène. - Ces sauvages jouissent d'une bonne santé et je n'ai eu aucune information qu'il y ait eu de maladies contagieuses ou d'épidémies dans ce district.

Occupations. - Les sauvages vivent de la chasse et de la pêche et échangent leurs fourrures pour des provisions au poste de la compagnie de la Baie-d'Hudson.

Bâtiments. - Les sauvages n'ont pas d'autre demeure que des tentes en coton et des huttes en écorce.

Traits caractéristiques et progrès. - Quoique plutôt intelligents, ils vivent au jour le jour, paient Leurs dettes autant qu'il leur est possible, mais ne semblent pas vouloir améliorer leur manière de vivre et vivent sans aucun but.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages jouissent d'une bonne réputation au point de vue de la tempérance et de la moralité.

BANDE DE KISKISINK.

Tribu. - Les sauvages du Kiskising sont de la tribu des Montagnais de la Pointe-Bleue.

Réserve. - Il n'y a pas de réserve en cet endroit, et les sauvages habitent un terrain non concédé appartenant à la couronne.

Population. - La population est d'environ 45.

Santé et hygiène. -La santé de sauvages a été bonne durant l'année, et règle générale, les lois de l'hygiène sont assez bien observées.

Occupations. - Ils sont tour à tour chasseurs où guides et ces deux occupations leur procurent une vie facile.

Bâtiments. - Quelques-uns vivent dans des huttes en billes et d'autres sous des tentes.

Traits caractéristiques et progrès. - Âpart de rares exceptions, ces gens sont industrieux et leur condition semble s'améliorer d'année en année.

Tempérance et moralité. - Rien de sérieux ne m'a été rapporté et on peut dire qu'il y a eu progrès.

BANDE DE SAINTE-ANNE.

Tribu. - Cette bande est composée de sauvages Montagnais des réserves Pointe Bleue et Bersimis.

Réserve. - Il n'y a pas de réserve à Sainte-Anne; mais les sauvages occupent des terrains loués ou achetés des propriétaires, au milieu du village sur les bords de la rivière Saguenay, environ 75 milles de la Pointe-Bleue.

Population. - Ces sauvages sont Gonades, et la population varie, mais la moyenne est d'environ 75.

Santé et hygiène. - Leur santé a été généralement bonne, malgré leur négligence au point de vue de la propreté et de l'hygiène. Sur ce sujet, le Dr Claveau, leur médecin, leur donne de bons conseils.

Bâtiments. - Les maisons sont convenables en dehors, mais la ventilation est défectueuse et souvent sont trop petites pour le nombre de personnes qui les habitent.

Occupations. - Les sauvages vivent de la chasse et aussi fabriquent des canots des raquettes, des mocassins et autres articles de fantaisie qui augmentent leur revenu

Traits caractéristiques et progrès. - Il semble y avoir eu amélioration parmi eux. mais si ces gens étaient plus industrieux et plus prévoyants, ils pourraient se donner plus de confort. Tout de même, il n'y a pas eu de cas de misère parmi eux.

Tempérance et moralité. - Je suis heureux de pouvoir dire qu'il y a eu progrès; ceci est dû, il n'y a pas de doute à la vigilance de la police de Chicoutimi, qui ne tolère pas un seul sauvage sous l'influence de la boisson dans les limites de la ville. Il y a eu encore des abus, mais il est à espérer que cet état de choses changera pour le bien être de ce groupe.

Votre obéissant serviteur,
ARMAND TESSIER,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE QUÉBEC,
AGENCE MINGAN,
P OINTE DES ESQUIMAUX, 8 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 31 mars 1912.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Montagnais.

Réserves. - Il y a deux réserves dans cette agence; Mingan et la rivière Chaloupe. La superficie de la rivière Mingan est de 5 arpents carrés, boisée d'épinette et le sol sablonneux; la réserve de la rivière Chaloupe contient un arpent et on n'y trouve pas de bois, le sol est rocheux.

Population. - La population de Mingan est de 155, de la rivière Chaloupe, 12.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages est assez bonne. Il y a eu une épidémie de grippe durant le mois de juin et juillet. Quatre adultes et cinq enfants sont morts. Leurs maisons ont été désinfectées après l'épidémie. Les règles de l'hygiène sont assez bien observées.

Occupations. - La principale occupation des sauvages est la chasse aux animaux à fourrures, en hiver et des phoques en été; quelques-uns des sauvages de la rivière Chaloupe font la pêche à la morue.

Bâtiments. - La plupart des sauvages de Mingan ont de petites maisons de bois qui sont très confortables.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs sont assez bonnes. Quelques-uns s'enivrent quand ils en ont l'occasion.

Observations générales. - Ces sauvages sont en général très pauvres. Ils observent bien les lois.

Votre obéissant serviteur,
FRANK DOYLE,
Agent des sauvages.

PROVINCE DE QUÉBEC,
AGENCE DES SEPT-ILES,
SEPT-ILES, 15 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 31 mars 1912.

BANDE DES SþPT-ÎLES.

Tribu. - Les sauvages de cette bande sont de la tribu des Montagnais.

Réserve. - Il n'y a qu'une réserve dans cette agence située aux Sept-Iles.

Population. - La population se répartie comme suit : Moisie, 240, Sept-Iles 480 et la population de toute l'agence est de 7,20.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été en général très mauvaise. Plusieurs ont été atteints de tuberculose. Une épidémie de rougeole a sévi. chez les sauvages au cours de l'automne dernier; cette dernière a causé trois décès, la tuberculose a fait trois victimes, et six sont morts de maladies infantiles, soit un total de 16.

L'état sanitaire est assez bon.

Occupations. - La seule occupation est la chasse au gibier et aux animaux à fourrures. Un petit nombre de sauvages ont chassé et dressé des pièges entre 50 à 100 milles des Sept-Iles et de Moisie. Quelques-uns sont revenus et rapportent qu'ils ont pris peu de pelleteries. Le produit de leur chasse a été à peine suffisant pour les nourrir. La plupart reviennent des parties les plus éloignées vers la fin de chaque année. Ils n'ont pas d'autres ressources sur lesquelles ils pourraient compter.

Bâtiments. - Tous les sauvages des Sept-Iles et Moisie habitent des maisons confortables.

Traits caractéristiques. - Ces sauvages sont généralement industrieux et bons chasseurs. Ils sont soumis à la loi. Vu que la chasse diminue chaque année, ils ne s'enrichissent pas.

Tempérance et moralité. - Plusieurs des jeunes sauvages sont adonnés à la boisson et cette habitude paraît augmenter. En général les moeurs sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
O.A. MACDOUGAL, M.D.,
Agent des sauvages.

PROVINCE DE QUÉBEC,
AGENCE DE TÉMISCAMINGUE,
TÉMISCAMINGUE-NORD, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 31 mars 1912

Réserve. - La réserve de Témiscamingue est située dans le comté de Pontiac, province ide Québec, sur la rive nord de la rivière Ottawa, à la tête du lac Témiscamingue. Elle comprenait autrefois une superficie de 38,400 acres, mais 14,082 acres ont été remis à la couronne, laissant 14,318 acres pour l'usage de la bande. Les sauvages occupent 3,710 acres de cette étendue.

Population. - La population de la bande est de 246, soit une augmentation de cinq durant l'année.

Santé et hygiène. - Leur santé a été assez bonne durant l'année, quoi qu'ils aient eu trois ou quatre cas de tuberculose. En général, la santé des sauvages semble décroître.

Occupations. - La majorité des sauvages s'occupent d'agriculture, mais sur une petite échelle et ne comptent pas sur l'agriculture pour vivre. Durant l'hiver, quelques membres de cette bande coupent du bois de chauffage, qu'ils vendent en ville; d'autres s'engagent dans les chantiers, et en été servent de guides aux touristes et aux prospecteurs. Quelques-uns font encore la chasse au fusil et au piège, mais la majorité n'en font pas.

Bâtiments. - Une seule habitation a été construite durant l'année, et aucune amélioration n'a été faite aux bâtisses.

Bétail. - Le bétail est à peu près le même que l'an dernier, les sauvages ne tiennent pas à avoir beaucoup de bestiaux et la majorité ont toujours grande quantité de fourrage pour hiverner leur bétail.

Progrès. - Il n'y a pas eu de progrès durant l'année dernière. La majorité des sauvages ont un terrain facile à cultiver; ils sont en général paresseux et ne font rien s'ils ne voient pas rémunération immédiate.

Tempérance et moralité. - La majorité de la bande est sobre dans ses habitudes. Il y a quatre ou cinq des jeunes qui, de temps en temps, se procurent des spiritueux, mais ils sont surveillés de près par les autorités. Il n'y a pas eu de cas sérieux d'immoralité durant l'année.

Votre obéissant serviteur,
J.A. RENAUD,
Agent des sauvages.

NOUVEAU-BRUNSWICK
DIVISION NORD,
ANDOVER, 22 mai 1912

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice finissant le 31 mars 1012.

L'agence d'Andover contient deux réserves : la réserve d'Edmundston dans le comté de Madawaska, et la réserve Tobique dans le comté de Victoria.

BANDE D'EDMUNDSTON.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Amalécite.

Réserve. - Cette réserve comprend un terrain de 700 acres, est située vis-à-vis de la rivière Saint-Jean, près de la ville d'Edmundston. Â peu près 500 acres de cette réserve se composent de terres forestières où l'on trouve de l'épinette et du sapin qui augmente de valeur. Le chemin conduisant à la ville d'Edmundston ainsi que le chemin de fer Pacifique-canadien et le Grand-Tronc-Pacifique traversent la réserve.

Population. - La population est de 43. Il y a eu 2 naissances et 3 décès durant l'année.

Santé et hygiène. - La santé des membres de cette bande est assez bonne, malgré que quelques-uns ont souffert de la grippe durant l'hiver, il y a eu deux mortalités par la tuberculose et le troisième décès a été celui d'un enfant. L'hygiène leur étant enseignée à l'école sauvage a été maintenue.

Occupations. - Les membres de cette bande se Livrent principalement à l'agriculture. Les récoltes ont été moindres qu'on aurait dû l'espérer à cause de la sécheresse. La récolte d'avoine et du sarrasin a été petite, la récolte du foin a été aussi légère mais de bonne qualité. Les sauvages demandent une plus grande quantité de semence pour la saison prochaine, vu que le prix des grains et des pommes de terre est très élevé, il est à espérer que le gouvernement se montrera libéral en accordant l'argent pour les grains de semence. Les jeunes gens préfèrent travailler aux chantiers et au flottage du bois, dans les scieries ou comme aides chez les fermiers, vu qu'ils gagnent de l'argent plus tôt qu'ils se livraient à l'agriculture pour eux-mêmes. Les sauvages plus âgés confectionnent des paniers et des mocassins pour leur aider à vivre.

Tempérance - Il y a eu moins de plaintes au sujet de l'intempérance; tout de même il se fait une grande consommation de bois,sons. Les leçons de tempérance données dans les écoles sauvages devront, nous espérons, empêcher les jeunes de prendre cette habitude.

Bétail - Ils prennent bien sonne de leurs animaux et les hivernent bien.

Bâtiments - Une nouvelle maison en bois et une grange ont été construites durant l'année. Ils s'intéressent beaucoup à l'agriculture et avec l'encouragement nécessaire et l'aide donnée pour la semence, il n'y a pas de doute qu'ils réussiront, vu que le sol est propice pour la culture. Ils ont besoin d'aide pour la construction de meilleures maisons. Il faut qu'ils se livrent à l'agriculture pour vivre, n'ayant aucun revenu de la pêche, de la chasse et de la trappe.

Traits caractéristiques. - Ils sont paisibles et soumis à la loi.

BANDE TOBIQUE.

Réserve. - La partie non cédée de cette réserve contient 5,810 acres, dont 4,000 est située sur le côté nord de la rivière Tobique, il y a à peu près 9,000 acres d'épinettes, de pins, de pruches, de peupliers, de bouleaux et d'érables. Cette bande a 240 acres en pâturage, et en culture. Le village de Maliseet, nommé d'après la tribu est situé sur un terrain plat du côté ouest de ta rivière Tobique, au confluent des rivières Tobique et Saint-Jean. Le site est joli, avec la rivière Saint-Jean en avant et la rivière Tobique sur le sud-est, plus loin de grandes côtes; le village avec sa jolie église, son école confortable, la salle de conseil, le presbytère et quelques bonnes maisons, le tout présente un aspect tout à fait charmant.

Population. - La population est de 179 comme l'an dernier il y a eu 8 naissances et 8 décès.

Santé et hygiène. - Les rhumes et la grippe ont été la cause de toutes les maladies, il y a eu plusieurs cas de consomption dus aux maisons petites, vieilles et mal aérées, il n'y a pas eu.d'autre épidémie que la grippe, qui a été très mauvaise. Il y a ou tant de maladies qu'il y a eu une grande demande de secours, à laquelle le gouvernement a répondu avec empressement. L'hygiène est enseignée dans les écoles et on y porte plus d'attention que dans les années précédentes.

Occupations. - Les membres de cette bande, hommes et femmes, sont industrieux, les plus âgés travaillent sur les terres tandis que les jeunes vont aux chantiers durant l'hiver et au flottage du bois au printemps et au commencement de l'été et sur les fermes à la fin de l'été et à l'automne. Les femmes aident aux hommes à la confection des paniers, des mocassins et des raquettes pour lesquels ils trouvent un écoulement facile sur le marché américain.

Instruments aratoires - Plusieurs ont des instruments aratoires et en prennent bien soin.

Traits caractéristiques. - En général, les sauvages sont paisibles et soumis à la loi.

Tempérance. - La loi contre ceux qui s'enivrent a été rigoureusement mise en force et on y voit moins de sauvages turbulents.

Observations générales. - Au commencement de mai les semences ont été retardées à cause de la température pluvieuse, après elle devint très sèche durant l'été, aussi la récolte du foin et des grains a été légère. Les sauvages sur les deux réserves s'étant livrés plutôt à l'agriculture, le rendement a été un grand désappointement; mais on s'efforcera de les faire recommencer, vu qu'à l'avenir ils devront avoir recours à l'agriculture, pour subvenir à leur entretien, les animaux à fourrures étant rares, et peu ou pas de chasse et la trappe n'est pas faite et que la pêche est chose du passé. La récolte a été rentrée en bon ordre. Quelques chevaux ont été achetés pour les travaux de la ferme, aussi quelques vaches et de jeunes bestiaux ont été hivernés en bon état. On a augmenté le nombre de porcs. Trois nouvelles maisons ont été construites durant l'année et quelques améliorations ont été faites à d'autres, mais la plupart sont vieilles et demandent des réparations. Il est à espérer que l'aide sera donnée pour améliorer les maisons. Plusieurs des jeunes sauvages sont musiciens, plusieurs familles ont des harmoniums, quelques-unes des violons, et dans une autre on y trouve un piano. Il y a une grande salle de conseil dans laquelle, une fois par mois, en danse. L'arrestation de quelques méchants perturbateurs a été faite comme exemple, mais je regrette de constater que parfois on a dû mettre, des malfaiteurs aux arrêts.

Il y a progrès dans l'agriculture qui est la principale industrie.

Votre obéissant serviteur,
S.P. WAITE,
Agent du sauvages.

NOUVEAU-BRUNSWICK,
DIVISION DU NORD-EST,
BOUCTOUCHE, 17 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport et l'état statistique pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Situation. - Cette agence est située dans la partie nord-est du Nouveau-Brunswick et comprend toutes les réserves des comtés de Restigouche, Gloucester, Northumberland, Kent et Westmoreland.

BANDE DE LA RIVIÈRE L'ANGUILLE.

Cette réserve est dans le comté de Restigouche, à 4 milles environ de Dalhousie et à égale distance de la ligne principale du chemin de fer Intercolonial. Elle renferme 2 acres dont une partie,seulement est défrichable, le reste se compose de terres à bois et de marais.

Population. - La population est de 94, soit une diminution de 2, il y a eu une naissance et 3 décès durant l'année.

BANDE DE BATHURST.

Réserve. - Les sauvages ont deux réserves : la réserve Papineau, à environ 7 milles de la ville de Bathurst, dans le comté de Gloucester, et l'autre dans celle de l'île Saint-Pierre, à environ un demi-mille de Bathurst. La réserve Papineau contient 1,000 acres, la majeure partie est boisée, et l'île Saint-Pierre, presque toute défrichée renferme 16 acres. L'île est séparée de la terre ferme par un étroit passage d'environ un mille de l'agence. La plupart des sauvages habitent l'île durant l'été, et en hiver ils se transportent sur la réserve Papineau.

Population. - La population est de 27 soit une diminution de 1. Il y a eu un décès et pas de naissance durant Pannée.

BANDE DE L'ÉGLISE BRÛLÉE.

Réserve. - La réserve est située sur la rive nord de la baie Miramichi, à 30 milles environ de la ville de Chatham, dans le comté de Northumberland. En cet endroit, le pays est élevé, les terres sèches et la réserve d'un aspect agréable. Elle contient 2,058 acres, environ 250 acres se trouvent occupées par les sauvages, le reste en bois.

Population. - La population est de 923 soit une augmentation de 1. Il y a eu 8 naissances et 7 décès durant l'année.

BANDE DE LA TERRE-Â-L'ANGUILLE.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord du bras nord-ouest de la rivière Miramichi, dans le comté de Northumberland, à six milles environ de la ville de Newcastle. Elle contient 2,682 acres, dont 295 sont défrichées et occupées par les sauvages, le reste est en bois. Le sol est fertile.

Population. - La population est de 163, soit une augmentation de 8. Il y a eu 5 naissances, 2 décès et 5 sauvages ont quitté la réserve durant l'année.

BANDE DE LA RIVE-ROUGE.

Réserve. - Cette réserve est située sur les deux côtés de la petite rivière Miramichi, du sud-ouest à quinze milles environ de Newcastle, dans le comté de Northumberland. Elle contient environ 5,000 acres dont les sauvages occupent environ 50 acres. Le reste est un bois.

Population. - La population est de 58 âmes, comme l'an dernier. Il y a eu naissances, 2 décès et 5 sauvages ont quitté l'agence durant l'année.

BANDE DE LA GRANDE-BAIE.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord de la rivière Richibouctou, comté de Kent, à environ 10 milles du village de Rexton. Elle renferme 2,000 acres, dont les sauvages occupent près de 300 acres. Le reste est en bois avec une certaine étendue de marécages. Le sol est généralement fertile.

Population. - La population est 329, oit une augmentation de 1. Il y a eu 8 naissances, 2 décès et 5 sauvages ont laissé l'agence durant l'année.

BANDE DE L'ÎLE DES SAUVAGES.

Réserve. - Cette réserve située à l'embouchure de la rivière Richibouctou, comté de Kent, contient 100 acres de terres sèches, sablonneuses. Environ 25 acres sont en culture, le reste est couvert de petites épinettes et de sapins.

Population. - La population est de 32, soit une augmentation de 1. Il y a eu une naissance durant l'année.

BANDE DE BOUTOUCHE.

Réserve. - Cette réserve est située sur le côté nord de la rivière Bouctouche, à trois milles en amont du village de Bouctouche, comté de Kent. En cet endroit le pays est élevé et la réserve est agréablement située. Elle renferme environ 350 acres; les sauvages occupent à peu près 50 acres, le reste est en terre à bois. Le sol est fertile.

Population. - La population est de 20, comme l'an dernier, il y a eu une naissance et un décès durant l'année.

AUTRES RÉSERVES.

Les autres réserves dans cette agence ne sont pas habitées par des sauvages, excepté la réserve Fort-Folly, dans le comté de Westmoreland, où demeurent quelques familles sauvages. La réserve de Pockmouche, comté de Gloucester et celle de Tabusintac, comté de Northumberland, appartiennent à la bande de l'Eglise-Brûlée. La première contient 2,477 acres, presque tout en bois de pins et d'épinettes rabougris, il y a aussi quelques marais. La seconde contient 8,070 acres de bois de sciage et autres; on y voit de l'épinette, du pin, du cèdre, de la pruche et du bois dur. La réserve du Grand Trou, comté de Northumberland est divisée entre les bandes de la Terre-à-l'Anguille et de la Rive-Rouge, elle renferme 100 acres, une partie est couverte de bois de sciage et de chauffage, l'autre de pin misérable. Le sol danse la partie nord de cette réserve est bon; mais la partie sud est sablonneuse et impropre à la culture. Il y a un privilège de pêche de grande valeur dans cette réserve et un autre dans la rivière Papineau, comté de Gloucester. Les réserves Renous et de la Pointe-aux-Sauvages sont toutes deux dans le comté de Northumberland. L'une et l'autre contiennent 100 acres de bonne terre. La première appartient à la bande de la Terre-à-l'Anguille, l'autre à la bande de la Rive-Rouge. La réserve Fort-Folly, Sur la rivière Petitcodiac, comté de Westmoreland, renferme 62 1/2 acres, dont une lisière seulement, le long de la rivière, est cultivable, le reste consistant en terre rocailleuse et couverte de bosquets d'épinettes.

SAUVAGES N'HABITANT PAS DES RÉSERVES.

Il y a un certain nombre de sauvages dans cette agence qui ont quitté les réserves et se sont établis à des endroits plus rapprochés des villes et des villages. Dans

le comté de Westmoreland, près de Dorchester, il y a un établissement sauvage, et un autre près de la Jonction de Painsec, sur le chemin de l'Intercolonial. Ils sont au nombre de 56 y compris les familles sauvages de Fort-Folly. Ils habitent des cabanes et ne portent aucune attention à l'éducation de leurs enfants, ni à l'agriculture.

OBSERVATIONS s'APPLIQUANT Â TOUS LES SAUVAGES DE CETTE AGENCE.

Tribu. - Les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Micmacs.

Population. - Le total de la population de cette agence est de 1,002 âmes, soit une augmentation de 3.

Santé et hygiène. - Il y a eu beaucoup de maladies parmi ces sauvages, dans le cours du dernier hiver, principalement la grippe, la consomption, la, pneumonie et autres maladies pulmonaires; quelques décès ont été causés par la pneumonie. Lemey Reneau, un des-plus anciens et des plus respectables de la réserve Eel-Ground a été victime de la pneumonie. Il n'y a pas eu d'épidémies ni de maladies contagieuses que celles mentionnées. Tous les déchets qui s'étaient accumulés près des habitations

sur toutes les réserves durant l'hiver, ont été enlevés au printemps. Plusieurs de ces sauvages ont nettoyé leurs dépendances et désinfecté leurs maisons au chlorure de chaux.

Occupations. - Les sauvages résidant sur la réserve, près de la mer, font la pêche, ceux qui sont plus loin dans les terres travaillent dans les chantiers.

Dans la saison d'été, ils trouvent de l'ouvrage, dans les scieries et au chargement des navires, et ils ont de bons gages, pour ces, ouvrages. La plupart d'entre eux font un peu de culture; ils s'occupent tous de la fabrication et de la vente des paniers, cuvettes et autres articles sauvages. Ceux qui demeurent en dehors des réserves mendient et vendent leurs articles de fantaisie. Ils ne sont pas aussi industrieux. Très peu d'entre eux font la chasse, mais un certain nombre servent de guides aux sportmen, durant la saison de chasse.

Bâtiments. - Les sauvages qui vivent sur les réserves occupent de petites maisons en charpente. Plusieurs sont confortables, mais d'autres sont mal construites et très froides. Les sauvages qui demeurent en dehors des réserves vivent dans des cabanes sales et mal aérées; ceux qui ont des animaux ont de petites granges en charpente. La bande de l'Eglise-Brûlée a une nouvelle école, qui est l'école la plus belle et la plus confortable de cette agence. Là bande possède également une salle de conseil et un violon et cette année on se propose de finir la nouvelle Église qui est déjà commencée. La bande de la Terre-à-l'Anguille possède une nouvelle école, joliment située, une église, une salle de conseil, et un violon. L'église est trop petite pour recevoir le peuple et ils sont à prendre des mesures pour en, construire une neuve. La bande de la Grande-Anse possède une église, une salle de conseil, une école, un violon et autres bâtiments attenants. L'an dernier, des appartements furent construits, au dernier étage de la nouvelle salle de conseil, pour l'instituteur. Les pièces sont joliment meublées et bien confortables. La bande de l'île des Sauvages possède un église, les sauvages de Fort-Folly aussi.

Bétail et instruments aratoires. - Plusieurs des sauvages des bandes de l'Église Brûlée, de la rivière Rouge, de la Terre-à-l'Anguille et de la Grande-Anse possèdent des animaux et quelques instruments aratoires; mais le plus grand nombre des sauvages de cette agence ne possèdent ni l'un ni l'autre. Â la Terre-à-l'Anguille les sauvages possèdent une herse à disques et une charrue polysocs pour l'usage de la bande. En général ils ne prennent pas bien soin de leurs instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Plusieurs de ces sauvages sont industrieux et veulent le progrès, mais la majorité d'entre eux ne font aucun progrès. Ils ne savent économiser et en conséquence ils sont souvent sans ressources et ils demandent l'aide du gouvernement. Ils sont en général paisibles et observent la loi.

Tempérance et moralité. - Plusieurs de ces sauvages sont sobres, mais il y en a beaucoup qui s'enivrent quand ils peuvent se procurer de la boisson. Ils s'améliorent cependant, sous ce rapport. Leurs moeurs sont assez bonnes.

Votre obéissant serviteur,
R.A. IRVING,
Agent des sauvages.
NOUVEAU-BRUNSWICK,
DIVISION DU SUD-OUEST,
FRÉDÉRICTON, 22 avril 1912,

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel concernant les affaires de cette agence. Mon rapport des différentes bandés n'est pas comme j'aurais voulu le donner, ceci est dû à ma nomination toute récente de surintendant des sauvages pour la division sud-ouest. Depuis que je suis en charge, 1-7 février, j'ai visité toutes les bandes qui sont sous mes soins et le rapport est comme suit :

BANDE SAINTE-MARIE.

Réserve. - La réserve se trouve directement vis-à-vis la ville de Frédéricton. Elle contient deux acres sur la rivière Saint-Jean.

Population. - La population de cette bande est de 118.

Occupation. - Quelques sauvages sont chasseurs ou guides, travaillent au chargement des navires. La réserve est trop petite pour cultiver.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été assez bonne et il n'y a pas eu de maladies contagieuses durant l'année.

Tempérance et moralité. - Ils sont exposés à bien des tentations sur la réserve. La majorité est sobre. De temps en temps, l'un deux s'oubliera demandant l'attention de l'agent de la réserve.

BANDE D'OROMOCTO.

Cette réserve est située à 10 milles environ de Frédéricton, sur la rivière Saint-Jean, elle contient 125 acres. 30 acres sont mises en culture et en pâturage, les reste est en forêts.

Population. - La population de cette bande est de 54 âmes.

Occupations. - Les sauvages travaillent dans les scieries, sur les fermes et servent de guides.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été assez bonne et la réserve a été exempte de maladies contagieuses.

BANDE DE KINGSCLEAR.

Cette réserve est située à 11 milles de Fredericton sur les bords de la rivière Saint-Jean et comprend 460 acres de, superficie, dont 360 en forêt de bois mou principalement. Le reste de la réserve est en culture et cri pâturage.

Population. - La population est de 78 âmes.

Occupations. - Les membres de cette bande emploient la plus grande partie de leur temps à fabriquer des ouvrages de verroterie. Ils s'occupent aussi du flottage du bois, faisant la descente des billes, la construction de radeaux, ils travaillent aussi chez les fermiers des environs. Quoique, cette bande possède plus de terre arable qu'aucune autre bande de cette agence, j'apprends que ces membres s'intéressent peu. à l'agriculture.

Santé et hygiène. - La santé des membres de cette bande a été très bonne.

Bâtiments. - Les bâtisses sont en bois de charpente et en bon état.

Tempérance et moralité. - La tempérance et la morale sont mieux observées dans cette bande que dans aucune autre réserve. Les sauvages ne prennent pas de liqueurs enivrantes.

BANDE DE WOODSTOCK.

Cette réserve est située à 3 milles plus bas que Woodstock et comprend une superficie de 200 acres, dont 30 sont défrichées et le reste en forêts.

Population. - La population est de 62.

Occupations. - Ces sauvages travaillent dans les chantiers, au flottage du bois et aussi sur les fermes. L'agriculture est très peu encouragée dans cette bande.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages à ce que l'on m'a dit a été très bonne.

Tempérance et moralité. - On me dit que les lois de la tempérance et de la morale ont été très bien observées.

SAUVAGES DES COMTÉS DE RINGS, SAINT-JEAN ET QUEENS.

Il y a des sauvages dans les endroits plus haut mentionnés. La plupart sont clans le comté de Queens.

Votre obéissant serviteur,
N.J. SMITH,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE.
BUREAU DU SURINTENDANT DES SAUVAGES,
RIVIÈRE BOURGEOIS, 30 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires des sauvages, particulièrement pour la Nouvelle-écosse, pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

Population. - J'ai omis l'an dernier de faire des observations sur le nombre probable des sauvages habitant dans cette province, je n'ai pas non plus discuté la question de savoir si, d'après le cours des événements, nous devrions croire à l'extinction totale des sauvages ou si nous étions en droit d'espérer que par regain de vitalité, leur nombre irait en augmentant graduellement dans le temps à venir. La raison de mon silence à ce sujet est que je n'ajoutais pas une foi absolue aux renseignements fournis, et que j'espérais que le recensement décennal, qui devait être fait sous peu, confirmerait mes soupçons, ce qui du reste est arrivé. D'après les informations plus haut mentionnées, il apparaissait que notre population sauvage comprenait environ 2,000 âmes et que dans les cinq dernières années on avait constaté une diminution

de près de 150, cela me paraissait improbable, et je suis heureux de déclarer que d'après le recensement de l'an dernier, nous constatons qu'au lieu d'une diminution nous avons une augmentation encourageante. Nous voyons que dans la Nouvelle-écosse il y a non seulement autant de Micmacs en 1911 qu'il y en avait en 1906, mais que le nombre a considérablement augmenté. C'est pourquoi les déclarations de certaines personnes qui croient que les sauvages de cette province sont vouée à une disparition totale dans un avenir prochain, sont démenties par les faits prouvés par le recensement. Au contraire, nous sommes en droit de conclure d'après les faits que la population sauvage augmentera considérablement pendant les dix ans à venir.

Santé. - Au cours de l'année dont nous faisons rapport les sauvages ne souffrirent d'aucune maladie de caractère épidémique. Je dois déclarer que dans certains établissements l'état sanitaire est remarquablement exempt de toute maladie, mais dans d'autres endroits, la tuberculose, l'ennemi naturel du pauvre sauvage, prélève presque constamment sa taxe de vies humaines; dans certains cas la maladie passée à l'état chronique évolue lentement, dans d'autres elle revêt un caractère très aigu et terrasse rapidement ses victimes. Les sauvages résidant à Millbrook, comté de Colchester, Semblent être particulièrement sujets à cette affection, ce qui est très regrettable vu que cette paroisse est une des plus avancées, sinon la plus avancée dans la civilisation, parmi tous les établissements de sauvages, des Provinces maritimes. Le fait est dû en grande partie à l'intérêt que Mlle Jessie Scott, porte au bien-être de chacun. Depuis son appointement comme professeur à l'école sauvage de Millbrook, outre l'instruction queue donne à la jeunesse, Mlle Scott fait une propagande effective parmi les adultes, ce qui devrait être fait dans chacun des établissements sauvages d'après un système organisé et indépendants fonctionnant sur des bases bien définies.

Plus le temps avance, plus je suis convaincu de la vérité de l'opinion que j'émettais dans un précédent rapport, à savoir que les sauvages deviennent de plus en plus convaincus non seulement de l'importance qu'ont la propreté et la ventilation pour la conservation de la santé, mais aussi du danger qu'il y a de contracter certaines maladies, entre autres la tuberculose, en étant en contact avec les personnes malades, ou en vivant dans les endroits infectés. Voici un fait. Un sauvage qui demeurait dans la Chapel-Island mourut de consomption l'an dernier. Depuis deux ans ce sauvage était souffrant, et il fut confiné au lit plusieurs mois avant de mourir. Vivant avec sa femme, deux enfants et une soeur, il hallait un simple chantier non plafonné, dont le toit et les murs crevassés en plusieurs endroits faisaient, quoique sans intention, une ventilation satisfaisante. Tant qu'il put travailler, cet homme était très ingénieux et rempli d'ambition; avant sa maladie il avait commencé la construction d'une maison spacieuse qu'une fois terminée devait être une habitation très confortable. L'état du malade et les circonstances dans lesquelles il se trouvait furent portées à la connaissance du. département, et on décida de faire terminer la construction en autant qu'il serait nécessaire pour fournir à la famille des quartiers d'hiver confortables.

Lorsque la maison fut en état d'être occupée, il était évident que ce pauvre sauvage n'en avait plus que pour quelques jours à vivre; et avec son consentement la famille décida qu'il était préférable,d'endurer encore quelque temps les inconvénients et les désavantages de leur situation actuelle, plutôt que de courir le risque d'infecter leur nouvelle demeure avec les germes de la terrible maladie dont le père était atteint, en y transportant le malade ou ses objets de literie, ses vêtements ou ses ustensiles personnels. Après quelques jours, le malade mourut et après ses funérailles le corps du défunt ayant été enlevé du vieux chantier, tous les objets de literie et tous les vêtements qui avaient subi son contact furent brûlés, et complètement détruits. Ceci fut fait en dépit du fait que l'ameublement et la garde-robe de la famille étaient d'une extrême pénurie. Mais ces pauvres gens prirent possession de leur nouvelle demeure, conscients qu'ils avaient fait tout en leur pouvoir pour fermer la porte de leur foyer à leur ennemi le plus mortel.

Occupations. - Les sauvages de la Nouvelle-écosse font divers genres de travaux. La majeure partie d'entre eux s'occupent de culture et quelques-uns peuvent être considérés comme étant des cultivateurs relativement avancés. Un bon nombre de ces sauvages obtiennent cependant de bonnes récoltes de foin et de pommes de terre dont une partie sert à leur consommation, et le reste est vendu sur les marchés locaux. La plupart de ceux qui demeurent à proximité des centres de population travaillent à la journées En hiver, un certain nombre d'hommes travaillent dans les chantiers d'exploitation forestière, et au commencement du printemps, beaucoup de jeunes gens conduisent le flottage des billes à la demande des personnes qui font l'exploitation du bois. Ceux qui s'occupent en général de culture emploient leur temps libre à fabriquer de grands paniers, des manches de haches, des tinettes à beurre, des cuves, etc.

Outre leurs travaux ordinaires du ménage, qui, malheureusement, sont bien négligés, les femmes en général, sauf quelques exceptions, consacrent beaucoup de leur temps à fabriquer ce qu'elles appellent des ouvrages de fantaisie, y compris des Mocassins, des paniers et des boîtes en poils de porc-épic. Comme indique le nom, les boîtes sont garnies de poils de porc-épic, teints de diverses couleurs qui sont remarquablement bien nuancés dans leur disposition. Ces boîtes sont très recherchées par les collectionneurs d'objets de curiosité, et se vendent des prix élevés.

Race et moralité. - Les sauvages de la Nouvelle-écosse, de même que ceux de l'île-du-Prince-Edouard et du nord-est du Nouveau-Brunswick, appartiennent à la race des Micmacs et descendent de la grande famille des Algonquins qui a déjà été si puissante dans l'est du Canada. Leurs moeurs, bien que n'étant pas irréprochables, sont aussi bonnes que celles de leurs voisins de race blanche. Ils sont, sans doute, paisibles et soumis aux lois.

Pendant plus de six ans que j'ai passé au milieu d'eux, je n'ai eu connaissance que d'une offense sérieuse. Ils ne semblent pas adonnés à l'usage des spiritueux, car on voit rarement un sauvage ivre; pour ma part, je suis heureux de dire que je n'en ai jamais vu.

S'il vous fallait des renseignements plus détaillés au sujet des affaires des sauvages, permettez-moi de vous renvoyer aux rapports des états statistiques transmis au ministère par les différents agents des Affaires des Sauvages.

Votre obéissant serviteur,
A.J. BOYD,
Surintendant des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE.
MICMACS DU COMTÉ D'ANNAPOLIS,

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport ainsi qu'un état statistique montrant les conditions où se trouvent les sauvages de cette agence et les progrès qu'ils ont faits au cours de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu ou nation. - Tous les sauvages de cette agence sont des Micmacs.

Réserves. - Dans cette agence, il y a deux réserves, l'une située sur la route de Liverpool, à 8 milles de la ville d'Annapolis, elle a 572 acres d'étendue. La terre ne possède aucune valeur agricole et les sauvages ne l'habitent pas, ni n'en retirent aucun profit. Elle est généralement couverte de petits arbres qui auront plus tard une certaine valeur. La réserve du lac à la Fée, située sur la limite des comtés d'Annapolis et de Queen et dont l'étendue est de 400 acres, a été affermée pour un certain nombre d'années. On y a fait des améliorations considérables, sans toutefois la dépouiller de ses avantages naturels. Aucun des sauvages ne l'habitent, mais quelques-uns trouvent de l'emploi en vertu des termes du bail.

Population. - La population de l'agence est de 69, soit une augmentation de 2 personnes depuis le dernier exercice. Elle est plus ou moins dispersée dans tout le comté, la plupart d'entre eux demeurent à Laquille, Middleton et Lawrencetown où ils sont propriétaires de leurs résidences et où ils demeureront probablement.

Santé et hygiène. - Durant l'année dernière les sauvages ont joui d'une assez bonne santé. Les règlements sanitaires ont été bien observés et tous font leur possible pour se conformer aux instructions données.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart des sauvages sont industrieux et vivent plus confortablement qu'autrefois; cependant, un certain nombre d'entre eux sont paresseux et n'essaient pas beaucoup d'améliorer leur sort. Ce sont ces derniers qui demandent à grands cris l'assistance du gouvernement, laquelle leur ferait plus de mal que de bien si elle leur était accordée indistinctement. Il se présente souvent des cas où ils ont besoin d'aide, mais ce serait une grave erreur que d'admettre l'idée générale que tous ont le droit d'y participer. On doit les forcer de comprendre qu'ils doivent subvenir à leurs besoins.

Occupations. - Quelques-uns des sauvages ont cultivé des produits de ferme avec succès et devraient être encouragés dans cette direction, tandis que d'autres ne se soucient pas de ce genre de travail et doivent être traités différemment. Es ont divers moyens de gagner leur vie; ils bûchent en hiver pour les personnes qui font l'exploitation forestière, conduisent le flottage des billes, servent de guides aux sportsmen, font des paniers, des tonneaux ainsi que la chasse et la pêche.

Tempérance et moralité. - Ils ont de bonnes moeurs, sont soumis aux lois et deviennent plus sobres.

Votre obéissant serviteur.
JOHN LACY,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE.
MICMACS DES COMTÉS D'ANTAGONISH ET DE GUYSBOROUGH,
HEATHERTON, le 10 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Tous les sauvages de cette agence sont des Micmacs.

Réserve. - On compte trois réserves dans le comté d'Antigonish, une à Summerside, une à Afton et une à Heatherton. Le comté de Guysborough n'a pas de réserve, les sauvages de cette localité se sont établis sur un terrain qu'ils ont choisi.

Population. - La population de cette agence est de 186.

Santé et hygiène. - En général, la santé de la bande n'a pas été bonne pendant l'année écoulée. Il y a eu plusieurs cas de consomption et de grippe. Une famille de la réserve de Summerside a été atteinte de la fièvre scarlatine, mais les précautions voulues ont été prises pour empêcher la propagation de la maladies. Les mesures sanitaires recommandées par le département ont été observées dans la mesure du possible.

Occupations. - Ces sauvages s'emploient à la tonnellerie, fabriquent des paniers, des manches de pies pour les mines et font la chasse; plusieurs d'entre eux s'occupent un peu de culture.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart des sauvages sont industrieux mais ne sont pas naturellement économes et quand ils sont malades ou qu'il arrive des accidents, ils n'ont pas d'économies pour leur venir en aide au besoin.

Tempérance et moralité. - Les sauvages de cette réserve sont tempérants et ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
J.R. McDONALD,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU CAP-BRETON, RÉSERVE D'ESKASONI,
CHRISTMAS ISLAND, le 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Micmacs.

Réserve. - La réserve d'Eskasoni est située sur le lac Bras d'Or et renferme environ 9,800 acres dont 400 sont maintenant en culture, 400 défrichées, mais pas encore cultivées, et les autres 2,000 acres en forêt.

Population. - La population de cette bande est de 134.

Santé. - La santé en général a été bonne dans toute la réserve cette année. Il ne s'est déclaré aucune épidémie. Cinq personnes ont succombé à la tuberculose et. d'autres en sont atteintes. C'est le fleau du jour et il va en augmentant sur lai réserve. On prend des précautions pour l'enrayer, mais il est difficile d'enseigner aux sauvages les méthodes connues aujourd'hui pour combattre la consomption.

Occupations. - Les sauvages de cette réserve se livrent à divers genres d'occupations, tels que la culture, la pêche, le sciage du bois, la fabrication,des manches de haches et des paniers. L'été, quelques jeunes gens sont employés dans les centres industriels.

Habitations. - Les maisons sont construites en bois et, sauf quelques exceptions, sont en bon état.

Bétail. - Leurs bestiaux sont surtout les bêtes à cornes, les chevaux et les moutons; ils en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et soumis aux lois; ils vivent assez confortablement.

Tempérance. - Ils observent la tempérance et leurs moeurs sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
A.R. McDONALD, P.P.

Agent des sauvages.

27 - i - 5 1/2

NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU COMPTÉ DE CAP-BRETON,
AGENCE DE SYDNEY,
SYDNEY, le 30 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Tous les sauvages de cette agence sont des Micmacs.

Réserve. - Tous les sauvages de cette bande résident sur une réserve qui renferme 21 acres de terrain situé dans la ville de Sydney, dans un magnifique endroit sec entre le chemin du Roi et le port. Ils ont en outre le réserve sur la route de Caribou Marsh, à 6 milles de la ville, elle est composée de 640 acres dont la majeure partie est, couverte d'excellent bois. Bien que ces sauvages ne résident pas sur cette réserve, ils se servent d'une partie de ce bois pour le chauffage et pour les industries auxquelles ils se livrent de temps à autres.

Population. - La population est de 104. Au cours de l'année, il y a eu 10 naissances, mais 5 des jeunes gens ont quitté la réserve. Ainsi, le chiffre de la population a augmenté de 5 depuis l'an dernier.

Santé et mesures sanitaires. - En général, la santé des sauvage a été très bonne. On n'a constaté aucune décès pendant l'année et ils n'ont été atteints d'aucune maladie contagieuse ni d'infection. L'amélioration de leur mode de vie et l'éducation sous le rapport des mesures sanitaires ont amené cet état de choses satisfaisant.

Occupations. - Ils sont industrieux et, dans le voisinage de la ville, trouvent de l'emploi en qualité de journaliers, de charpentiers, de plâtriers, de plombiers et de travailleurs sur la voie ferrée. Les femmes trouvent de l'emploi pour laver du linge et nettoyer des planchers.

Habitations. - Cinq nouvelles maisons ont été construites sur la réserve au coeurs de l'année et plusieurs des anciennes ont subi des réparations. Ces, nouvelles maisons sont de meilleure qualité que celles qu'occupaient autrefois leurs propriétaires; elles sont solidement et confortablement finies en tenant compte des divisions nécessaires et de la ventilation voulue. Une nouvelle maison est en voie de construction, quand elle sera terminée, elle sera classée au nombre des meilleures de la réserve.

Tempérance et moralité. - De même que beaucoup de leurs frères de racé blanche, les sauvages peuvent difficilement soutenir la prospérité; il s'en suit que, si quelques uns d'entre eux ont plus d'argent que pour le besoin, ils abusent parfois de boissons enivrantes; mais, en somme, cette bande observe la tempérance, la plupart d'une manière absolue. Leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE NORTH SYDNEY.

Réserve. - Les sauvages de North-Sydney sont dispersés, vu qu'il n'y a pas de réserve dans cette région. Ils viennent de différentes réserves et sont habitués à une vie nomade.

Habitations. - Leurs logis sont très pauvres et peu salubres, ils se composent de petites cabanes de bois et de camps.

Tribu. - Tous sont des Micmacs.

Population. - La population est de 34 soit une diminution de 10 sur le chiffre du précédent exercice, la cause est due aux changements de lieux puisqu'il n'y a eu aucune naissance ni aucun décès.

Santé et hygiène. - Ils sont presque tous constamment souffrants, soit du rhumatisme, soit d'autres maladies provenant de conditions insalubres et du manque de nourriture convenable.

Occupations. - Ceux qui sont en état de travailler trouvent de l'emploi aux mines et dans la ville de North-Sydney. Quelques-uns travaillent à la tonnellerie et font des Manches de pies et des paniers.

Tempérance et moralité. - Tous sont tempérants et leurs moeurs sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
D.K. McINTYRE,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE COLCHESTER,
TRURO, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912

Tribu. - Tous les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Micmacs.

Réserve. - La réserve Millbrook, la seule de ce comté est située sur la route d'Halifax, à trois milles au-sud de Truro et son étendue est de 35 acres. L'un demi-mille de la réserve se trouve une étendue de 19,0 acres de terrain boisé.

Population. - La population est de 103 personnes. Quatre naissances et quatre décès ont été enregistrés.

Santé et hygiène. - Les sauvages ont joui d'une bonne santé en général au cours de l'exercice écoulé. Leurs maisons sont bien entretenues et les emplacements sont exempts de saletés.

Occupations. - Les sauvages de cette réserve font divers travaux, tels que la culture, le coupage du bois, la tonnellerie; ils fabriquent des manches de haches et des crossés confectionnant des paniers. Ils sont employés en qualité de journaliers dans la ville de Truro, sur le chemin de fer, et servent de guide, aux sportmen.

Bâtiments. - Leurs maisons sont construites en bois et présentent un aspect propré, la plupart sont peintes. Une habitation est complètement crépie et munie d'une fournaise à l'eau chaude,

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions, ces sauvages sont tempérants. Ils observent les lois de la morale et de la religion.

Votre obéissant serviteur,
ROBERT H. SMITH,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE CUMBERLAND,
PARRSBORO', 1er mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Tous les sauvages qui habitent ce comté sont des Micmacs.

Réserve. - La seule réserve de cette agence, connue sous le nom de Franklin Manor, est située près de la rivière Halfway, à environ 14 milles de Parrsboro' et de 35 à 40 milles de la ville de Amherst. Elle comprend 1,000 acres de bonne terre.

Population. - Le nombre total des sauvages de cette agence est de 90.

Santé et hygiène. - Â l'exception de quelques cas de tuberculose, la santé de ces Sauvages a été bonne au cours du dernier exercice. Les mesures sanitaires ont, autant que possible, été soigneusement observées. Presque tous ont été vaccinés avec succès.

Occupations. - La majeure partie des sauvages de cette agence s'occupent plu, oui moins de culture. La plupart d'entre eux ont des jardins près de leurs maisons; ils vont semé des fèves, des pois, des betteraves, des carottes et des navets. Plusieurs d'entre eux ont ensemencé une étendue assez considérable en pommes de terre et ils cultivent, plus ou moins l'avoine et le foin. En hiver, les personnes qui font l'exploitation du bois dans la localité donnent de l'emploi avec bons gages à tous ceux qui veulent travailler.

Quelques-uns préfèrent confectionner des paniers, faire des cuves, des cercles de mâts, des manches de pics, etc., plutôt que de s'occuper de culture et d'exploitation forestière. Un certain nombre font la chasse ou servent de guides aux partis de chasse et gagnent assez bien leur vie de cette manière. L'été et l'automne, les femmes et les enfants cueillent et vendent des baies, des fleurs d'aubépines et des nénuphars.

Tempérance et moralité. - Très peu, sinon aucun de ces sauvages font usage de spiritueuse et la plupart d'entre eux mènent une vie morale.

Votre obéissant serviteur,
F.A. RAND,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE, MICMACS DU COMTÉ DE DIGBY,
RIVIÈRE-

Â-L'OURS, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - La réserve occupée par les sauvages de ce comté est située à li mille du village de la Rivière-à-l'Ours et comprend 1,600 acres dont 8 sont en culture, 200 en pâturage naturel et le reste en forêt, seconde pousse.

Population. - La population est de 92 personnes dont 12 demeurent à Waymouth. Il y a eu six naissances et onze décès au cours de l'année.

Santé et hygiène. -Il y a eu beaucoup de maladie cette année. Il s'est déclaré trois cas d'angine. Presque tous ont souffert de la grippe. Les règlements sanitaires recommandés par le département ont été observés le mieux possible. La tuberculose n'augmente pas.

Occupations. - Ces sauvages font de la culture, servent de, guides aux sportsmen, travaillent dans les chantiers d'exploitation forestière, font le flottage des billes et fabriquent des manches de haches et de gaffes, des canots, des paniers et divers ouvrages de fantaisie.

Habitations. - Toutes leurs habitations sont en bois et bien entretenues.

Traits caractéristiques. - Quelques-uns sont industrieux et gagnent bien leur vie, d'autres sont pauvres et indolents; ils pensent que le gouvernement est tenu de les faire vivre.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions, ces sauvages sont tempérants et ont de bonnes moeurs; ils assistent ponctuellement aux exercices religieux qui ont lieu sur la réserve.

Votre obéissant serviteur,
JAS. H. PURDY,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU COMTÉ D'HALIFAX,
SHEET-HARBOUR, 20 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Tous les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Micmacs.

Population. - La population actuelle est de 219.

Réserve. - Cette agence se compose de six réserves comprenant 2,269 acres. Aucun sauvage ne les habite; la plupart sont disséminés sur différents points qu'ils habitent, c'est-à-dire, Bedford, Dartmouth, Elmsdale, Enfield, Fall-River, Windsor-Junction, Sheet-Harbour et Upper-Musquodoboit.

Santé et hygiène. - En général, la santé des sauvages a été assez bonne.

Occupations. - Leurs principales sources de revenu consistent dans la culture, l'exploitation du bois, la chasse, etc. Quelques-uns sont très pauvres et ne peuvent subvenir à leurs besoins sans l'aide du gouvernement.

Habitations. - En général, les habitations sont en bois.

Bétail. - Ceux qui gardent des chevaux et du bétail en prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Ils prennent bien soin de leurs instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Tous les sauvages sont soumis aux lois et ceux qui ont l'avantage de travailler se font un honneur de leur progrès et de leur indépendance.

Tempérance. - Malgré qu'il y en ait qui font usage de spiritueux, on voit rarement un sauvage ivre.

Votre obéissant serviteur,
DANIEL CHISHOLM,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ÉCOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE HANTS,
SHUBENACADIE, 6 mai 1911.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages, Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon.rapport annuel et l'état statiStique agricole de la bande confiée à mes soins.

Tribu ou nation. - La bande de ce comté est une partie de la tribu des Micmacs qui habitait autrefois la Nouvelle-écosse et une partie du Nouveau-Brunswick.

Population. - Le chiffre de la population est diminué durant Pannée, car une partie de la bande est allée s'établir dans la réserve du comté de King, puis le chiffre des décès a dépassé celui des naissances. La population se trouve actuellement de 76 âmes.

Santé et hygiène. - Â l'exception de quelques cas de tuberculose et de plusieurs accidents arrivés à ceux qui travaillaient aux chantiers d'exploitation forestière, la santé de la bande a été bonne. Les mesures hygiéniques sont toujours observées avec soin.

Occupations. - Les membres de la,bande s'occupent des travaux de ferme, font la pêche, travaillent à la tonnellerie, confectionnent des paniers, s'engagent dans les chantiers d'exploitation forestière, dans les scieries et chargent le bois sur les wagons.

Habitations. - Sauf quelques exceptions, leurs habitations sont très confortables.

Bétail. - Les animaux ont bien passé l'hiver.

Instruments aratoires. - Les instruments dont les sauvages se servent sur leurs petites terres ne sont pas très modernes, mais suffisent à leurs besoins.

Traits caractéristiques et progrès. - Â part quelques exceptions, les sauvages sont des gens soumis aux lois et l'on peut dire qu'ils prennent l'exemple du milieu dans lequel ils vivent ou font des affaires.

Tempérance. - Il y a eu peu de désordre produit par l'usage des spiritueux, et quand j'ai fait des recherches, j'ai constaté que, chaque fois qu'il y avait eu des plaintes au sujet des boissons enivrantes, des amis qui venaient en visite avaient apporté ces boissons.

Votre obéissant serviteur,
ALONZO WALLACE,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ D'INVERNESS,
GLENDALE, 4 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec l'état tabulaire pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserves. - Cette agence comprend deux réserves; celle de Whycocomagh dont la superficie est de 1,555 acres, et celle de Malogawatch qui a 1,200 acres.

Etats statistiques de vie. - La population de la réserve de Whycocomagh est actuellement de 123. Àu cours de l'exercice, il y a eu 11 naissances et trois décès; 14 personnes ont quitté la réserve et une y est entrée. La réserve de Malagawatch a une population de 35 âmes. Il y a eu 3 naissances contre 3 décès pendant l'année, 13 personnes ont émigré.

Santé et hygiène. - Le ministère a pris des mesures particulières pour enrayer la tuberculose en détruisant les maisons dans lesquelles sont décédés les consomptifs et en construisant d'autres à la place; ces précautions ont beaucoup contribué à inspirer à ces pauvres gens plus d'horreur de la tuberculose.

Occupations. - Plusieurs des hommes et quelques-unes des femmes s'engagent au dehors. La culture, la pêche, la chasse au piège, la confection de manches de haches, de paniers et d'étais de puits, constituent leurs occupations ordinaires. Ils exercent aussi la mendicité.

Tempérance et moralité. - Les gens de ces deux réserves sont assez bons et peu d'entre eux font usage de spiritueux.

Votre obéissant serviteur,
DONALD MACPHERSON,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE KING,
STEAM-MILLS, 1er mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Ces sauvages sont des Micmacs.

Réserve. - Il y a deux réserves, l'une appelée la réserve de Cambridge située dans la localité du même nom et qui comprend 9 1/2 acres de sol léger et sablonneux, non boisé et impropre à la culture; l'autre appelée la réserve de Horton qui comprend 420 acres boisés d'arbres de seconde pousse ayant une bonne valeur.

Population. - Cette bande se compose de 91 personnes.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une bonne santé; il y a eu autrefois de la tuberculose parmi eux, mais il n'y en a actuellement aucun cas que je connaisse.

Occupations. - Leurs occupations sont la tonnellerie, la confection des paniers, la chasse au piège, le travail à la journée, l'emploi en qualité de guides et le flottage des billes. un sauvage seulement s'occupe de culture.

Habitations. - Ils ont de bonnes maisons en bois.

Bétail. - Les membres de la bande possèdent individuellement de bons bestiaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens sont assez industrieux et soumis aux lois; ils augmentent toujours leur degré de confort et se font de plus en plus respecter.

Tempérance et moralité. - La plupart sont tempérants; un certain nombre d'entre eux sont adonnés à l'usage de boissons alcooliques et s'en procurent quand ils le peuvent; cependant, la loi leur rend cette tâche difficile. Ils ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
C.E. BECKWITH,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE PICTOU,
NEW-GLASGOW, 25 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu ou nation. - Tous les sauvages de cette agence sont des Micmacs.

Réserve. - Les sauvages de cette agence ont deux réserves. La plus grande est située à Fisher-Grant, près de l'entrée du havre de Pictou. Sa superficie est de 200 acres. Un cinquième environ a été mis en culture. C'est un,terrain rocheux qui demande beaucoup d'engrais. L'autre réserve est située près du havre Merigomish et se compose de deux îles, - l'île A, ou Chapel-Island et l'île B, ou Morley's-Island. Le terrain n'y est pas actuellement en culture et quelques familles demeurent à Chapel-Island durant les mois d'été seulement.

Population. - A l'heure actuelle, cette agence a une population de 156.

Santé et hygiène. - En général, la santé des sauvages a été bonne. La consomption a fait des victimes chez les adultes.

Occupations. - Les, sauvages de cette agence font des poutres de puits, des paniers, des tinettes à beurre, des manches de pies et des mocassins; ils s'occupent de culture de chasse et s'engagent comme journaliers quand l'occasion se présente.

Habitations. - Les sauvages possèdent une belle église construite sur la réserve de Chapel-Island et une école sur celle de Fisher-Grant. La plupart des habitations sont en bois, niais de petites dimensions.

Bétail. - Il n'y a qu'un petit nombre de chevaux sur la réserve.

Instruments aratoires. - Ces sauvages possèdent quelques charrues, quelques herses ainsi que des voitures d'hiver et

d'été.

Traits caractéristique et progrès. - En général, ces sauvages sont industrieux et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions, les sauvages de ce comté sont tempérants. et ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
J.D. MACLEOD,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DES COMTÉS DE QUEEN ET DE LUNENBURG,
CALÉDONIA, 1er juin 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état Statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserves. - Il y a dans cette agence, trois réserves de 1,000 acres chacune; deux de ces réserves sont situées dans le comté de Lunenburg et une dans le comté de Queen.

Population. - Cette agence a une population de 149 personnes.

Occupations. - Les sauvages qui habitent ces réserves gagnent leur vie par la culture. Ceux qui ne demeurent pas sur la réserve tirent leur subsistance de la chasse, la pêche, la confection des paniers et le travail dans les chantiers d'exploitation forestière.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages de cette bande a été assez bonne. Ils observent bien les règlements sanitaires au sujet de leurs habitations.

Traits caractéristiques. - Les sauvages de cette agence sont industrieux et soumis aux lois.

Votre obéissant serviteur,
CHARLES HARLOW,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE RICHMOND,
RÉSERVE DE CHAPEL ISLAND,
ST-PETERS, 13 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 1912. J'ai déjà expédié l'état statistique.

Tribu. - Tous les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Micmacs.

Réserve. - La réserve est située sur le lac Bras-d'Or, à dix milles de distance de St-Peters et comprend environ 1,200 acres de terre, à part quelques îlots.

Population. - La population de cette bande est actuellement de 135 âmes.

Santé et hygiène. - En général, la santé des sauvages de cette réserve a été en proportion de celle des autres réserves. Il y a eu un décès dû à la tuberculose. Ces gens prennent plus de soin à tenir leurs maisons et leurs personnes proprement, mais il est difficile de leur enseigner la nécessité d'isoler ceux qui sont atteints de maladie contagieuses; la chose est surtout difficile au début de la maladie car les sauvages craignent très peu ce fléau.

Occupations. - Ces sauvages cultivent la terre; font la pêche, coupent du bois pour fabriquer des poutres de puits et des traverses de chemin de fer, font des manches de haches, des crosses, des paniers et différentes sortes d'ouvrages en rasade et autres de fantaisie. En été, plusieurs d'entre eux se rendent dans les centres industriels où ils font surtout des travaux d'excavation, tels que le creusage de canaux d'égouts ou d'aqueduc, etc. Règle générale, ils donnent bien satisfaction; mais, je crois que les sauvages seraient plus gagnants de s'attacher à la ferme. Presque tous ceux qui cultivent vivent confortablement.

Habitations. - Soixante pour cent des maisons sont en bois, bien construites et assez bien meublées. Dans plusieurs demeures il y a des machines à coudre des meilleurs modèles.

Bétail. - Plus de la moitié de ces sauvages gardent de, bestiaux quelconques et ils en prennent bien soin. Malgré les rigueurs et la durée de l'hiver le bétail a été bien cette année.

Instruments aratoires. - Un nombre plus considérables d'instruments a été acheté cette année. Les sauvages en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette réserve ont profité de la "vague de prospérité". Ils sont industrieux et soumis aux lois; ils améliorent sans doute leur sort.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont bien tempérant et ont d'excellentes moeurs. Ils s'abstiennent virtuellement tous de l'usage de boissons alcooliques.

Votre obéissant serviteur,
R.L. MCDONALD,
Agence des sauvages.
NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE SHELBURNE,
SHELBURNE, le 9 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - Comme cette agence n'a pas de réserve, les sauvages résident actuellement près des rivières au Sable, Shelburne, Clyde et à Barrington.

Population. - Les sauvages de cette agence sont au nombre de 37.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été assez bonne durant l'année. Ils n'ont été atteints d'aucune maladie contagieuse. Ils observent les règlements sanitaires et entretiennent proprement et soigneusement leurs demeures.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de pêche, de chasse et s'engagent comme journaliers.

Habitations. - Les maisons de cette agence sont construites en billes et en planches. Elles sont entretenues en bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont soumis aux lois, mais progressent lentement.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
JOHN HIPSON,
Agent des sauvages.
NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE VICTORIA,
BADDECK, le 9 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Tous les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Micmacs.

Réserve. - Dans ce comté, il n'y a qu'une réserve située à la rivière du Milieu à environ un mille à l'ouest du village de Nyanza, sur le canal Saint-Patrick. Cette réserve a une superficie de 650 acres dont 60 sont bien cultivées et 210 sont défrichées sans être beaucoup en culture. Le reste est couvert d'épinette seconde pousse et de bois franc. Le sol est fertile en général et produit surtout le foin, les pommes de terre, les légumes et le grain.

Population. - La population de cette agence est de 90 âmes.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages de cette réserve a été assez bonne cette année. Ils observent assez bien les règlements sanitaires quand il s'agit de leur propriété.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de culture, de pêche, de tonnellerie, de chasse et travaillent en qualité de journaliers.

Habitations. - Les maisons sont en bois, proprement tenues et bien réparées.

Bétail. - Ils ont bien soin de leurs bestiaux.

Instruments aratoires. - Il y a peu d'instruments aratoires sur la réserve, mais les sauvages prennent bien soin de ceux qu'ils ont.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et Soumis aux lois, et leur état s'améliore d'année en année.

Tempérance et moralité. - A l'exception de quelques-uns des membres d'une famille, ils sont tempérants et ont, de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
A.J. MACDONALD,
Agent des sauvages.

NOUVELLE-ECOSSE,
MICMACS DU COMTÉ DE YARMOUTH,
YARMOUTH, le 9 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et l'état statistique de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - Il n'y a qu'une réserve dans le comté. Elle est située sur le côté nord de la route Starrs à deux milles de la ville. Elle contient 22 1/4 acres dont cinq sont défrichées, 1 1/4 en culture, tandis que le reste se compose complètement de forêts de bois mou de seconde pousse.

Population. - La population de cette agence est de 65 âmes. Il n'y a eu cette année ni naissance, ni décès.

Santé. - La santé de ces sauvages est très médiocre.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de la confection des paniers, des cercles de mâts, des manches de haches et font la pêche; quelques-uns servent de guides et d'autres ont le frottage des tailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages font peu de progrès, mais semblent disposés à s'établir, ce qui favorise leur éducation.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions, ces sauvages sont tempérants et ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
W.H. WHALEN
Agent des sauvages.
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD,
MICMACS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD,
HIGGINS ROAD, le 22 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'exercice clos le 31 mars 1912.

Réserve. - Cette surintendance comprend deux réserves, celle, de l'île Lennox et celle de Morell. La première, est une île située dans la baie de Richmond et se compose de 1,320 acres. Cette dernière est située sur le lot ou township 39, dans le comté de King, et comprend 204 acres de bonne terre.

Population. - La population de cette surintendance, y compris les deux réserves et autres localités de l'Île-du-Prince-Édouard, est de 298 âmes. Il y a eu augmentation naturelle de 6 durant l'année car 14 naissances ont été enregistrées contre 8 décès.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été assez bonne au cours de l'année à l'exception de quelques cas de consomption. Ils ont observé les règlements sanitaires.

Occupations. - Ils s'emploient surtout à la culture, à la pêche et à la confection des paniers, des manches de haches, des pièges à homards et des cercles. Quelques-unes des sauvages de l'île Lennox ont charroyé de la vase de coquillage sur leur terre durant le mois de mars. Ce fait indique leur avancement, vu que cette boue constitue un excellent engrais.

Bétail. - Le bétail se compose de chevaux et de bêtes à cornes.

Instruments aratoires. - Ces sauvages sont bien outillés; ils ont des charrues, des herses et d'autres petits instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette agence sont industrieux et soumis aux lois; leur état s'est sensiblement amélioré.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions, les sauvages qui habitent la réserve de l'île Lennox sont tempérants. Ils ont de bonnes moeurs.

Votre obéissant serviteur,
JOHN O. ARSENAULT,
Surintendant des sauvages.
PROVINCE DU MANITOBA,
AGENCE DE BIRTLE,
BIRTLE, le 10 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec l'état statistique agricole et industriel de l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu. - Cette agence comprend cinq réserves dont quatre sont occupées par les Saulteux et une par les Sioux ou Dakotas.

Les Saulteux sont une branche de la tribu des Ojibbewas et reçoivent une rente annuelle.

Les Sioux ne reçoivent pas de rente. Ils sont des descendants de la bande des Sioux qui s'est réfugiée au Canada après le massacre du Minnesota, 1862 - 3, et qui a refusé de retourner aux États-Unis. Le gouvernement canadien leur a concédé une réserve et fourni du bétail et des instruments aratoires afin de leur permettre de gagner leur vie au moyen de la culture et de l'élevage, et ils y réussissent très bien.

BANDE DES SIOUX QUEUE-D'OISEAU, n° 57.

Réserve. - La superficie de cette réserve est de 6,400 acres, et est située à l'embouchure des creek Queue-d'Oiseau et de la rivière Assiniboine. La terre est une marne légère le long de la côte, et dans la vallée de l'Assiniboine elle se compose de terre forte, fertile et propre à la culture du. blé, du maïs, de l'avoine et des racines de toutes sortes. Il y a beaucoup de prairies qui produisent une quantité de foin quand les saisons sont pluvieuses. Il y a environ six cents acres en bois, contenant beaucoup de jeunes pousses de chêne, d'orme, d'érable et de peuplier. La rivière Assiniboine borde les parties sud et ouest de la réserve et le creek Queue-d'Oiseau traverse la partie nord-ouest. La vallée du creek Queue-d'Oiseau s'étend vers le nord-ouest et se trouve

en partie boisée de peupliers; dans plusieurs endroits, les fruits sauvages abondent. Le chemin de fer Grand-Tronc-Pacique traverse la réserve longeant la rivière Assiniboine et rasant le montagnes, il traverse le creek Queue-d'Oiseau dans la direction nord-ouest. Beulah est le village le plus rapproché de la réserve; la distance qui le sépare est de cinq milles dans la direction de l'est, et le bureau de poste est maintenant Uno sur le Grand-Tronc-Pacifique à deux milles de distance. Birtle est situé à 12 milles au nord.

BANDE DE KEESEEKOOWENIN, N° 61.

Réserve. - Cette réserve est située sur la petite rivière Saskatchewan à la base des montagnes Riding et comprend une étendue de 6,660 acres. Elle possède la station de pêche et la moitié de la huitième section du vingtième township et dix-neuvième rang à l'ouest du lac Teggau qui est à vingt milles au nord-est de la réserve près d'Elphinstone, Manitoba.

Le sol est une marne argileuse, la vallée est en partie rocheuse et aride, cependant l'étendue défrichée est fertile et propre à la culture du grain et des racines de toutes sortes. Le pâturage diminue tous les ans à mesure qu'on le cultive et on l'enclos. Cependant, il y a d'excellents pâturages dans les régions boisées car les petits lacs et les étendues non boisées offrent au bétail la nourriture, l'eau et l'abri. Dans la vallée qui longe la petite rivière Saskatchewan, laquelle traverse la réserve du nord au sud se trouvent de grandes prairies qui peuvent fournir la plus,grande partie du foin nécessaire aux bestiaux. On peut aussi trouver une petite quantité de foin autour des nombreux petits lacs et les étangs. Il y a environ 3,883 acres en bois consistant surtout en petits peupliers, en saules et une petite quantité de pruche et d'épinette rouge au lac à l'Eau-Claire. Le chemin de fer, Canadian-Northern (embranchement de Clan William) passe au sud-est de la réserve. Le bureau de poste le plus rapproché est celui de Elphinstone situé à environ un quart de mille de la limite sud.

BANDE DE WAYWAYSEECAPPO, N° 62.

Réserve. - Cette réserve a une étendue de 24,960 acres et se trouve située à environ 15 milles au nord-est de Birtle et à 5 milles à l'ouest de Rossburn, Manitoba. Le creek Queue-d'Oiseau traverse l'angle nord-est de la réserve. Elle se compose de 19,000 acres boisées surtout de peupliers et de saules. Les grands peupliers servent à la construction des maisons et des étables et le reste est employé pour le chauffage; les grands saules servent à faire des clôtures. Il y a de nombreux lacs et étangs dans les parties sud et ouest; et les prairies fournissent au bétail une quantité suffisante de foin et il en reste pour vendre. Le sol se compose d'une marne noire, grasse et riche qui convient à la culture de toutes sortes de grains, de racines et au pâturage. La partie nord de la réserve est fortement boisée tandis que la partie sud se compose de prairies ouvertes où se trouvent de, nombreux marécages et des ravins boisés de peupliers et de saules.

BANDE DU JOUEUR, N° 63.

Réserve. - Cette réserve a une superficie de 774 acres et est située près du creek Silver. La rivière Assiniboine coule vers l'ouest et Binscarth, Manitoba, petite ville située. sur l'embranchement nord-ouest du chemin de fer Pacifique-Canadien se, trouve à cinq milles au nord-est de la réserve. Environ cinquante acres sont boisées de petits peupliers, de saules et de jeunes pousses de chêne. Le terrain se compose de marne noire sablonneuse convenable, à la culture de toutes les graminées et des racines.

BANDE DE LA RIVIÈRE-QUI-ROULE, N° 67.

Réserve. - Cette réserve a une étendue de 12,800 acres et est située à environ huit milles au nord de Basswood, Manitoba, petit village situé sur le parcours de l'embranchement de Minnedosa à Yorkton, ligne du chemin de fer Pacifique-Canadien. Le sol est onduleux et contient beaucoup de broussailles de peupliers et de saules. Il y a

beaucoup de lacs et de fondrières. Quatre des lacs sont poissonneux. Le foin se trouve sur les bords des lacs et des fondrières, mais la quantité en est moindre à cause de la hauteur de l'eau. pendant les années pluvieuses. La Rivière-qui-Roule coule dans la partie est de la réserve dans la direction nord sud. Le sol est composé de marne noire convenable à la culture du grain et des racines. A cause de la nature montreuse et du sol qui est couvert en broussailles de peupliers et de saules, il est difficile aux sauvages de défricher la terre, car ils n'ont jamais été habitués à ce genre de travail; par conséquent, les progrès ne sont pas aussi rapides qu'on pourrait le, désirer. Le chemin de fer Canadian-Northern (embranchement de Clan William) passe à environ deux milles au nord de la limite septentrionale de la réserve. Sept mille huit cents acres sont boisées principalement de peupliers et de saules. Les grands peupliers peuvent servir à la construction. Le bureau je poste le plus près se nomme Rivière-qui-Roule, située à environ trois milles de la réserve.

POSTE DE PÊCHE DU LAC Â L'EAU-CLAIRE, N° 61.

Réserve. - Cette réserve fait partie du numéro 61 de Keeseekoowenin et est située à environ 25 milles au nord-est de Elphinstone, Manitoba, et dans la réserve boisée. Le sol est léger et rocheux et une petite étendue seulement est propre à la Culture. On se procure le foin sur les terres non occupées des environs. La réserve sert de poste de pêche. Cinq familles de la bande demeurent constamment sur la réserve. Le poisson que l'on pêche est surtout le tullibee et le brochet. il y a environ 900 acres en bois contenant surtout de petite pruche, de l'épinette rouge, du peuplier et du saule.

REMARQUES TOUCHANT L'AGENCE ENTIÈRE.

Population. - La population de chaque bande est comme suit: -

Bande de Sioux Queue-d'Oiseau, n° 57	77
Bande de Keeseekoowenin, n° 61	96
Bande du lac à l'Eau-Claire, n° 61	25
Bande de Waywayseecappo, n° 62	194
Bande du Joueur, n° 63	15
Bande de la Rivière-qui-Roule, n° 67	74
Population totale	481

Santé et hygiène. - La santé des sauvages de cette agence a été, en général, très bonne. Il y a eu 21 naissances et 20 décès, dont 7 adultes et 13 enfants. Les rhumes ont sévi au cours de l'automne et de l'hiver, mais n'ont causé aucun décès. La rougeole a sévi chez les enfants des réserves de Waywayseecappo et de Keeseekoowenin et a causé quelques mortalités. La pneumonie et la tuberculose ont été les principales causes de décès chez les adultes. Une personne est morte de vieillesse.

Le manque de soins appropriés donnés aux mères avant les accouchements ainsi qu'aux nouveaux nés constitue la principale cause de mortalité chez les enfants. L'hôpital Cottage qui appartient au pensionnat de Bertle (ayant le Dr Wheeler comme officier de santé et confié aux soins de l'infirmière Highet) a rendu de grands services cette année; plusieurs cas de scrofules y ont été guéris. La plupart des patients qui ont été traités sont des élèves de l'école. Us réserves ont fourni très peu de malades. Lès sauvages ont de l'antipathie au sujet de l'hôpital et pour les décider d'y aller, il faut exercer sur eux beaucoup de persuasion; et, quand ils y consentent, ce n'est généralement que lorsqu'il n'y a presque plus d'espoir de, sauver les malades. Sauf quelques exceptions, les sauvages vont camper en été; ils partent le printemps et ne reviennent que l'automne. Ce changement est favorable à là santé et leur permet de nettoyer leurs maisons et de les blanchir à la chaux en dehors et en dedans. On ra-

masse et brûle les malpropretés qui s'accumulant en hiver. Les sauvages se rendent maintenant compte du fait que la propreté est nécessaires la santé, car l'année dernière, sur toutes les réserves, on a remarqué beaucoup de progrès dans la manière de tenir les maisons.

Occupations et ressources. - Les membres de la bande de Sioux Queue-d'Oiseau, n° 57 sont cultivateurs. Leur principale récolte de grain est le blé; ils récoltent aussi un peu d'avoine et d'orge. Ils ont de très beaux jardins où l'on voit du maïs, des pommes de terre, des oignons, des carottes, des navets et autres jardinages. Ils retirent un bon revenu de la vente du maïs vert qu'ils mettent toujours sur le marché les premiers et pour lequel ils retirent les plus hauts prix. Ils élèvent aussi du bétail, quelques chevaux et des porcs. La plupart d'entre eux gardent aussi des volailles, y compris des dindes et des oies. Cette industrie n'est pas une source de gros revenus car les oeufs et les volailles servent à la consommation. Les femmes confectionnent des paniers, des tapis, des mocassins et des ouvrages en rasade, Quelques membres de la bande gagnent de l'argent à vendre du sapin, du séné, des fruits sauvages, du bois de chauffage et à travailler à la journée durant la saison du battage. Leur principale source de revenu consiste dans la vente du blé qui est en général de bonne qualité et atteint le n° 1 ou 2 Nord.

Les membres de la bande Keeseekoowenin n° 61, gagnent leur vie à travailler principalement sur la ferme, vu que la chasse diminue chaque année. Ils élèvent aussi des bestiaux, des chevaux, des pores et des volailles. Tous ont de petits jardins et cultivent des pommes de terre, des oignons, des carottes, des navets et autres jardinages. Quelques-uns ont des écrémeuses à centrifuges et vendent le surplis de leur beurre. Un certain nombre gagnent leur vie à faire la chasse la chasse au piège et la pêche; ils vendent du bois de chauffage, du séné, des paniers, des tapis et des ouvrages en rasade. Quelques jeunes filles s'engagent comme domestiques.et d'autres exercent le métier modistes et de lingères à domicile; elles ne manquent jamais de travail. Pendant la saison du battage, plusieurs des hommes s'engagent à la journée avec leurs attelages et gagnent de bons prix. Cette bande progresse d'année en année; à part quelques-uns de ses membres, elle formera une bonne classe de cultivateurs.

Les sauvages de la réserve Waywayseecappo n° 62, progressent en agriculture. La principale récolte est l'avoine; le dernier rapport du battage accuse un rendement de 19,125 boisseaux. Les sauvages ont été bien encouragés.par l'abondance de la récolte et augmenteront, j'espère, leur étendue en culture.

L'élevage n'est pas ce qu'il devrait être, et le revenu provenant de cette industrie diminue chaque année. Quelques-uns des membres de la bande élèvent des chevaux, des porcs et des volailles. Ces sauvages retirent un revenu considérable de la vente du bois de chauffage, du foin, du séné et des fruits sauvages. Les femmes confectionnent des tapis de guenilles et de paille, de paniers, des ouvrages en rasade et tannent des peaux; elles réalisent ainsi un bon montant d'argent. Plusieurs filles qui ont étudié au pensionnat gagnent leur vie comme domestiques; et presque toutes donnent satisfaction à ceux qui les emploient. Un certain nombre de jeunes gens s'engagent pour faire les semaines et les récoltes et reçoivent de bons gages, vu qu'ils travaillent bien; ils n'ont qu'un défaut, c'est de ne pas tenir à l'ouvrage; autrement, ils donnent satisfaction à ceux qui les emploient.

Les membres de la bande de la Rivière-qui-Roule n° 67, font un peu de culture, élèvent des bestiaux et des chevaux ainsi que des volailles. Ils tirent leur principal revenu de la culture et de la vente du bois de chauffage. Presque tous font la chasse et tendent des pièges. E y a sur la réserve un lac poissonneux qui leur fournit de la nourriture et un petit revenu. Ils s'engagent comme journaliers au temps du battage et sont payés le prix courant pour eux et leurs attelages. Les femmes confectionnent des ouvrages en rasade, des paniers, des tapis de paille et de guenilles, elles tannent des peaux et cueillent du séné et des fruits sauvages; quelques-unes s'engagent pen-

dant de courts laps de temps pour aider aux travaux de la ferme dans le voisinage de la réserve, ce qui constitue une bonne source de revenu.

La réserve du Joueur n° 63, n'est habitée que par deux familles, John Tanner et son fils Joseph. John Tanner est un cultivateur moderne; il est muni du matériel voulu pour bien effectuer les travaux de sa ferme. Il cultive le blé, l'avoine et l'orge; il élève des, bêtes à cornes, des pores et des volailles de toutes sortes ainsi qu'une race supérieure de chevaux descendant d'étalons enregistrés. Il est en voie de prospérité, et plus riche que la plupart des cultivateurs de, race blanche des environs. Il a un étalon Percheron et un taureau de race Courtes-Cornes. Son fils Joseph ne s'occupe pas de culture; ayant appris le métier de cordonnier à l'école industrielle de Qu'Appelle, il a choisi ce genre de travail et s'est engagé dans cette institution.

Habitations. - Les progrès sous ce rapport sont lents, mais sûrs. Les maisons nouvelles qui ont été construites sont en billes avec angles en queue-d'aronde, toitures en bardeau et plusieurs ont des cuisines en appentis. Il y a aussi quelques maisons en bois bien bâties à deux étages et peinturées en dehors ainsi que plusieurs cabanes de bonnes dimensions avec planchers en madriers. En général, les étables sont en billes et conviennent pour loger les poneys; ceux qui ont de gros chevaux de travail ont de bonnes étables spacieuses. Il y a quelques granges et greniers en bois de charpente.

Bétail. - L'hiver dernier a été généralement favorable au bétail. Durant les mois de décembre et janvier le froid a été intense, mais il n'y a, heureusement pas eu de tempête. Tous les sauvages ont eu assez de foin, à part ceux de la bande des Sioux. Queue-d'Oiseau qui ont été obligés de donner à leur bestiaux de la paille d'avoine pour garder le peu de foin qu'ils avaient pour le temps des travaux du printemps. En somme, le bétail a bien hiverné et prendra bientôt des forces quand l'herbe nouvelle apparaîtra. Les taureaux ont été bien soignés et il y a eu une assez grande quantité de veaux.

Instrument aratoires. - Toutes les réserves de cette agence sont assez bien munies des instruments nécessaires au travail actuel. Ceux qui s'occupent de culture ont à coeur de s'acheter des instruments. Il y en a cependant quelques-uns qui n'ont que 8 ou 10 acres en culture et qui veulent que le gouvernement les fournisse des instruments modernes. Ils prennent peu de soin de l'outillage que leur procure le ministère. Ceux qui s'en achètent avec l'argent qu'ils ont gagné les apprécient en raisons de la valeur et en prennent mieux soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Au cours du dernier exercice, ces sauvages ont fait des progrès satisfaisants, surtout sous le rapport de l'agriculture. La, réserve de Waywayseecappo a progressé. Des membres do cette bande qui ne S'étaient jamais occupés de culture ont fait des essais, et comme les rendements de la saison dernière ont été très bons, ils feront, sans doute, plus d'efforts, à l'avenir. Ceci s'applique aussi aux réserves Keeseekoowenin et Rivière-qui-Roule. Le plus grand désavantage qu'ils ont le manque de courage, ou qu'un très petit contre-temps les déprime, et la plupart d'entre eux abandonnent leur entreprise à la moindre difficulté. Toutefois, je remarque du changement, et le temps peut déraciner ce défaut. Quelques-uns font encore la chasse et tendent des pièges; mais, ils se rendent compte que le gibier devient de plus en plus rare et qu'il est prudent pour eux de tourner leur attention vers la culture de la terre afin d'y trouver leur subsistance.

Je regrette de dire que l'industrie de l'élevage diminue. Cet état de choses provient de ce que les cultivateurs de race blanche ont dit aux sauvages que l'élevage n'est pas une industrie payante, vu que le prix du bétail n'est pas élevé; que la culture du blé ou de l'avoine est plus rémunératrice et que le pâturage devient plus rare d'année en année. Comme toute autre personne, les sauvages subissent l'influence du milieu où ils vivent, et croient, naturellement, que l'expérience de leurs voisins vaut quelque chose.

Vu que maintenant les sauvages s'occupent davantage de l'agriculture et que les rapports du battage de la saison dernière ont été bons, ils auront plus d'encouragement à entreprendre les prochains travaux. Les anciens élèves des écoles industrielles et des pensionnats gardent leur bonne renommée, ils continuent à donner le bon exemple aux autres membres qui habitent les réserves. Il y a, naturellement, des fainéants qui sont satisfaits de peu et font parfois la chasse au piège et travaillent quelquefois comme journaliers pour les cultivateurs et autres; ils se contentent de vivre aux dépens de leurs compatriotes qui sont dans un meilleur état de fortune et parviennent à pourvoir à leur subsistance.

Deux personnes, M. Joseph Boyer et Mme Cook de la réserve Keeseekoowenin possèdent des écrémeuses à centrifuges. Ils font du beurre pendant les mois d'été et vendent ce qui ne sert, pas à leur consommation.

Cette bande a fait construire une église presbytérienne dont la dimension est de 24 x 30 pieds avec un clocher de 8 x 8 ayant 35 pieds de hauteur. Cet édifice est en bois avec salage en pierre. Presque tout le travail a été effectué par les sauvages eux-mêmes sous la direction du missionnaire dirigeant le culte, le révérend M. Donaghy. Le coût de la construction a été, en partie, payé par les sauvages et le reste par l'église et quelques amis du dehors. Ce bâtiment fait honneur à la bande et ajoute à l'apparence de la réserve.

Tempérance et moralité. - La conduite des sauvages a été bonne pendant l'année. Ils ont commis quelques infractions à la loi des liqueurs alcooliques, mais il n'a été commis aucune offense sérieuse. En général, les sauvages observent la tempérance. Toutefois, quelques-uns sont adonnés à l'usage des spiritueux et font usage d'essences à défaut de liqueurs enivrantes. Il est très difficile de trouver ceux qui fournissent ces liqueurs vu que personne ne veut paraître en témoignage contre les délinquants et qu'il est impossible de condamner rien que sur des soupçons. Le département emploie un gendarme spécial pour s'occuper de cette, question. Le niveau moral des sauvages est très bon dans l'état où ils se trouvent.

Récolte. - Le printemps a été tardif, sur la réserve Queue-d'Oiseau, les Tenailles ont. été commencées le 18 avril, c'est à cette date qu'on à semé le blé; le 25, les semailles étaient générales par toute la réserve. La terre était bien préparée pour ce travail et on avait fini de semer le blé en avril, l'avoine, l'orge et les racines à la fin de mai. Pour la germination, la température a été aussi favorable que possible. Il a plu le 9 mai, et, vers la fin du mois, une tempête de neige est survenue ce qui a donné à la terre toute l'humidité voulue pour favoriser la croissance du grain et des racines. Les mois de juin et de juillet ont été favorables et la pluie a été assez fréquente. Le grain était très pesant et en danger de s'abattre. Durant le mois d'août, il y a eu beaucoup de pluie et du gros vent qui ont causé du dommage au grain en l'abattant. Les réserves n'ont pas subi de pertes sérieuses de ce chef, vu que le grain s'est en partie relevé, mais on a dû le couper sur un côté. La moisson a commencé le 19 août et elle était générale à la fin du mois. La pluie a causé du retard et le travail de la mise en tas procédait lentement. Le battage a subi du retard pour la même raison. La récolte de foin n'a pas été aussi considérable que celle de la saison précédente car le pluies fréquentes en ont détruit une grande partie; on en a coupé et rentré en bonne condition 1,517 tonnes. D'après les rapports du battage, le rendement du blé a été de 12,027 boisseaux, celui de l'avoine 47,591 boisseaux et celui de l'orge, 2,432 boisseaux. Sur la réserve des Sioux Queue-d'Oiseau le battage de l'avoine a subi du retard et n'a pas été fait en entier, car on s'en est servi pour la nourriture des bestiaux et ce n'est que vers le commencement d'avril cette année qu'on a battu le reste. Le rendement du blé a été, en moyenne, je 14.30 boisseaux à l'acre, l'avoine 37.05 et l'orge 26. Le retard apporté au battage et l'humidité du grain ont causé la diminution dans le rendement moyen. La bande des Sioux Queue-d'Oiseau possède maintenant un matériel de battage et sera indépendante de l'aide extérieur, pour accomplir cette partie importante du travail. Un ancien élève de l'école industrielle de Régina,

nommé Joseph Paul, qui a appris à conduire la machine à battre, fera le travail de la bande.

Observations générales. - En faisant un retour sur le travail de la saison dernière, on est heureux de constater que l'agriculture a progressé et que les sauvages reconnaissent maintenant l'importance d'observer les règlements sanitaires. Les progrès accomplis dans les écoles sont dignes de mention et les élèves, sauf quelques exceptions, réussissent bien et servent d'exemple aux autres membres de la bande. L'inspecteur, S.J. Jackson a visité l'agence en septembre.

Votre obéissant serviteurs,
G.H. WHEATLEY,
Agent des sauvages.
PROVINCE DU MANITOBA,
AGENCES DE CLANDEBOYE ET DE LA RIVIERE DU PÊCHEUR,
SELKIRK, le 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel des agences de Clandeboye et de la Rivière du Pêcheur, sur l'exercice clos le 31 mars 1912.

AGENCE CLANDEBOYE.

Tribu. - Les membres de cette agence appartiennent à la tribu des Saulteux avec un mélange de Cris des Marais.

RÉSERVE SAINT-PIERRE.

Il y a à peine lieu de nommer cette étendue une réserve maintenant, vu qu'elle a été remise et vendue en 1907, mais environ 800 des membres de cette bande habitent encore, par la force des circonstances, dans les limites de l'ancienne réserve. On devrait la classer avec la nouvelle réserve Peguis où sont déjà établis quelques-uns des membres de la bande, et où l'on s'attend à ce que beaucoup d'autres les suivent.

BANDE DE LA RIVIÈRE TÊTE-CASSÉE.

Tribu. - Les membres de cette bande appartiennent à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située dans les townships 15 et 16 rangs 6 et 7, à l'est du premier méridien. Elle est bien boisée de peupliers, d'une moindre quantité de pruche et d'épinette rouge. Elle est arrosée par la rivière Tête-Cassée et comprend 21.90 milles carrés.

Population. - La population de cette réserve est de 141 âmes.

Santé et hygiène. - En général, la santé de la bande a été bonne. Il n'a sévi ni épidémie ni maladie sérieuse durant l'année.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont la chasse et la pêche. La vente de 500 cordes de bois avec la permission du département a augmenté leur revenu.

Habitations. - Les maisons sont construites en billes avec toitures en bardeaux et les sauvages les habitent l'hiver. L'été il se logent dans des cabanes ou tentes.

Instruments aratoires. - Ils n'ont en usage que des outils à jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens, en partie, sont païens et ne font aucun progrès. La plupart d'entre eux sont pauvres.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants en général et leurs moeurs sont assez bonnes.

BANDE DE FORT-ALEXANDRE.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Saulteux avec un mélange de métis français.

Réserve. - Cette réserve est située dans les townships 18 et 19 rangs 8 et 9 à l'est du premier méridien. La rivière Winnipeg la traverse dans la direction nord-est.

Population. - La population de la bande est de 526 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne.

Occupations. - Leurs occupations principales sont le chasse et la pêche, mais ils travaillent aussi comme journaliers à tous les travaux qu'ils peuvent trouver.

Habitations. - Les maisons sont en bois avec toitures en bardeaux, et la plupart sont confortables.

Bétail. - Ces sauvages ne possèdent pas beaucoup de bestiaux, mais prennent bien soin de ceux qu'ils ont.

Instruments aratoires. - Ils ne font pas de culture et ne se servent que d'outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et l'on ne remarque pas beaucoup de pauvreté chez eux.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et le niveau de leurs moeurs est aussi bon que celui des bandes des autres réserves.

BANDE DE LA RIVIÈRE-NOIRE.

Tribu. - Cette bande est un mélange de Saulteux et de Cris des Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive est du lac Winnipeg, à l'embouchure de la rivière Noire et comprend 2,000 acres.

Population. - La population de la bande est de 70 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne.

Occupations. - La chasse et la pêche constituent leurs occupations principales; quelques-uns travaillent dans les chantiers d'exploitation forestière.

Habitations. - Les maisons sont en bois avec toiture en bardeaux et sont propres et confortables.

Bétail. - Il y a très peu de bestiaux sur cette réserve.

Instruments aratoires. - On ne se sert que d'outils à jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens semblent industrieux et prospères.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants, et leurs moeurs sont aussi bonnes qu'on peut le désirer.

BANDE DU TROU-D'EAU.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière du Trou-d'Eau, sur la rive est du lac Winnipeg, et comprend 3,316 acres. On dit que la contrée environnante est riche en minéraux.

Population. - La population de cette bande est de 93 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne; il ne s'est déclaré aucune maladie parmi eux.

Occupations. - La chasse et la pêche constituent leurs principales occupations.

Habitations. - Les maisons sont en billes et en bardeaux; elles sont chaudes et confortables.

Bétail. - Il y a très peu de bestiaux sur cette réserve.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ne se servent que d'outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Bien que ces gens semblent avoir le confort, ils ne font pas grand progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leurs moeurs sont assez bonnes.

AGENCE DE LA RIVIERE DU PÊCHEUR.
BANDE DE LA VEINE-DE-SANG.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière Veine-de-Sang, sur la rive est du lac Winnipeg et comprend 3,369 acres.

Population. - Cette bande a une population de 55 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne et ils n'ont été atteints d'aucune maladie grave.

Occupations. - Leur principale occupation est de faire la chasse, la pêche et de tendre des pièges.

Habitations. - Elles sont en bois et de qualité inférieure.

Bétail. - Cette bande n'a d'animaux d'aucune sorte.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ne se servent que d'outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ne semblent pas faire grand progrès et sont satisfaits des choses nécessaires à l'existence.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants mais le niveau de leur moralité est peu élevé.

BANDE DE LA RIVIÈRE DU PÊCHEUR.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Cris des Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière du Pêcheur, au pied de la baie du Pêcheur et comprend 9,000 acres.

Population. - La population de cette bande est de 472 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de la bande a été bonne; cet hiver, j'ai visité toutes les maisons de la réserve et les ai trouvées particulièrement propres et en bon ordre.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont la chasse, la pêche et la chasse au piège; ils élèvent aussi un certain nombre de bestiaux.

Habitations. - Les maisons sont bien construites en billes et sont confortables.

Bétail. - Ces sauvages possèdent quelques bêtes à cornets et des chevaux. Ils sont fiers de leur bétail et en prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Ils ne se servent que des instruments pour faire le foin et travailler les jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens sont plus indépendants, plus prospères que les autres membres des bandes de cette agence et sont en voie de progrès en comparaison des autres.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande sont tempérants et le niveau de leur moralité est au-dessus de la moyenne.

BANDE DE JACKHEAD.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière Jackhead, sur la rive ouest du lac Winnipeg et comprend 2,860 acres.

Population. - La population de cette bande est de 82 âmes.

Santé et hygiène. - On ne nous a rapporté de cette réserve aucun cas de maladie durant l'année.

Occupations. - Les seules occupations des membres de la bande sont de faire la chasse, la pêche et de tendre des pièges.

Habitations. - Ces sauvages habitent des maisons en billes ordinaires.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ne se servent que d'outils de jardinage.

Bétail. - On ne garde pas de bétail sur cette réserve.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande ne semblent pas progresser et sont satisfaits de vivre au jour le jour.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants, mais leurs moeurs laissent à désirer.

BANDE DE LA RIVIÈRE BERENS.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière Berens, sur la rive est du lac Winnipeg et comprend 7,400 acres.

Population. - La population de cette bande est de 283 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été, bonne. Ils n'ont été atteints d'aucune maladie.

Occupations. - Leurs occupations principales sont la chasse, la pêche et la chasse au piège.

Habitations. - Ces sauvages ont des maisons de qualité ordinaire, en billes, avec toitures en bardeaux.

Bétail. - Ces gens élèvent peu de bestiaux, mais ils prennent bien soin de ceux qu'ils ont.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ne se servent que d'outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens progressent bien pour ce qu'ils ont d'avantages. Ils doivent compter sur le commerce qu'ils font avec la compagnie de la Baie-d'Hudson pour gagner leur vie, et sont assez indépendants.

Tempérance et moralité. - Ils sont généralement tempérants, mais quelquefois les touristes et les voyageurs donnent des boissons alcooliques à quelques membres de la bande, et il est difficile pour un sauvage de les refuser lorsqu'elles lui sont offertes.

BANDE DE LA RIVIERE DU PEUPLIER.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière du Peuplier, sur la rive est du lac Winnipeg et comprend 3,800 acres.

Population. - La population de cette bande est de 153 âmes.

Santé et hygiène. - Les vieilles personnes ont été malades, mais aucune épidémie s'a sévi.

Occupations. - Ces sauvages font la chasse, la pêche et la chasse au piège.

Habitations. - Les maisons sont en bois et leur qualité n'atteint pas la moyenne.

Bétail. - Il n'y a pas de bestiaux sur la réserve.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ne se servent que d'outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens ne font pas assez de progrès. Ils pourraient, en général, être employés par des compagnies de pêche, mais ils semblent satisfaits du strict nécessaire à la vie.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants, mais leurs moeurs sont médiocres.

BANDE DES GRANDS-RAPIDES.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Cris des Marais.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière Grande Saskatchewan, sur la rive ouest du lac Winnipeg et comprend 4,646 acres.

Population. - Cette bande a une population de 123 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de la bande a été bonne.

Occupations. - La chasse, la pêche et la chasse au piège sont les principales occupations de ces sauvages. Il y a une station de pêche à proximité de la réserve et ils font beaucoup d'argent durant la saison de pêche.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens semblent assez indépendants; mais, de même que beaucoup d'autres, ils semblent satisfaits de vivre au jour le jour et ne paraissent pas améliorer leur sort.

Habitations. - Ils ont de bonnes maisons en billes, elles sont propres et confortables.

Bétail. - Il n'y a que quelques têtes de bétail et leurs propriétaires en ont bien soin.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ne se servent que d'outils de jardinage.

Tempérance et moralité, - Ces sauvages sont tempérants et l'on n'a pas reçu de plainte touchant leurs moeurs.

BANDE PEGUIS.

Tribu. - Les gens de cette bande sont de la tribu dés Saulteux avec un mélange de Cris des Marais.

Réserve. - Cette réserve comprend tous les townships 26 et 27, rang 1, à l'ouest et la partie sud et est des townships 26 et 27, rang 2, à l'ouest et comprend environ 75,000 acres.

Population. - La population de cette bande, y compris les membres qui sont demeurés à l'ancienne réserve Saint-Pierre, est de 1,212.

Santé et hygiène. - Il n'a sévi aucune épidémie chez ces sauvages; mais, quand il s'agit d'une bande aussi nombreuse, il y a toujours plus on moins de maladie, surtout parmi les vieilles personnes.

Occupations. - Dans le passé, ces gens ont travaillé en général comme journaliers, matelots et bûcherons, mais à présent qu'ils s'en vont sur leur nouvelle réserve, ils se préparent à s'occuper davantage de culture.

Habitations. - Ces maisons sont en bois avec toitures en bardeaux. Les maisons sont du meilleur modèle en leur genre et sont toutes construites de dimensions uniformes (16 x 14). Elles sont très coquettes et confortables.

Bétail. - Ils ont plusieurs chevaux et des bêtes à cornes, mais le nombre en est inférieur à celui des années précédentes. Ces gens prennent bien soin du bétail.

Instruments aratoires. - Quelques-uns des membres de cette bande sont des cultivateurs assez bien pourvus des instruments dont ils ont besoin, et le département fournit aux autres L'outillage indispensable afin de les encourager à faire de la culture.

Traits caractéristiques et progrès. - Je ne saurais dire que ces gens s'améliorent, ils ont demeuré très longtemps sur l'ancienne réserve, à proximité de la ville de Selkirk, où ils pouvaient se procurer du travail de tout genre; mais, n'ont travaillé simplement que pour vivre d'une existence indolente. Toutefois, maintenant qu'ils vont habiter leur nouvelle réserve, et qu'ils seront éloignés, de la pernicieuse influence de la ville, je m'attends à ce qu'ils s'améliorent.

Tempérance et moralité. - Ces gens sont plus adonnés aux boissons enivrantes que les autres bandes de cette agence. Je regrette de le dire, le sauvage est prompt à prendre les vices des blancs, mais ne l'est pas tant quand il s'agit de leurs vertus. Il en est de même de leurs moeurs, le niveau de leur moralité est descendu très bas.

RÉSERVE DES-GRANDS-RAPIDES ET DU LAC AU DAIM.

Vu que je n'ai fait sur ces réserves qu'une courte visite en qualité d'agent payeur, je ne puis faire un rapport complet à ce sujet.

La réserve des Petits-Grands-Rapides est située à environ 150 milles dans l'intérieur en amont de la rivière Berens. La

réserve de Pekengehum est située à 150 milles plus loin dans la direction de l'est. La réserve du lac au Daim est située à 125 milles au nord-est de celle des Petits-Grands-Rapides. Ces gens, pour la plupart, n'ont

été admis que dernièrement dans le traité, ils sont de réels indigènes et vivent encore à l'ancienne façon; on ne remarque, pour ainsi dire, aucun progrès sous le rapport de la civilisation.

Votre obéissant serviteur,
JOHN WATSON,
Agent des sauvages.
INSPECTORAT DU LAC WINNIPEG,
DISTRICT DE LA RIVIERE LA-PLUIE, AGENCE DE FORT-FRANCE,
FORT-FRANCES, ONT., 6 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 1912; vous trouverez ci-joint l'état statistique.

Agence. - Cette agence comprend les bandes suivantes, savoir: Hungry-Hall, numéros 1, 2; Long-Sault, numéros 1 et 2; Rapides-du-Manitou, numéros 1 et 2; Little-Forks, Couching, Stangecoming, Niacatchewenin, Nickickousemnecaning, Rivière-La-Seine, Lac La-Croix et Lac à l'Esturgeon, ce qui fait en tout 14 avec une population totale de 842, soit une diminution de 20 depuis mon précédent rapport.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette agence appartiennent à la tribu des Ojibbewas.

BANDES DE HUNGRY-HALL, NUMÉROS 1 ET 2.

Réserves. - Les réserves numéros 14 et 15 sont situées à l'embouchure de la rivière La-Pluie et comprennent 6,280 acres.

Il y a peu de bois marchand sur ces réserves, mais beaucoup d'épinette rouge tombée qui ne peut servir que comme combustible. Le sol est une riche marne argileuse.

Population. - La population totale de ces deux bandes est de 48 membres, soit un de moins que l'année dernière.

Santé et mesures sanitaires. - Il y a eu beaucoup de maladie parmi les sauvages, mais aucune épidémie ne s'est déclarée. Le chiffre de la mortalité a été élevé, la plupart des décès étaient dus à la tuberculose.

Occupations. - Les sauvages charroient du bois de corde sec en hiver et travaillent pour les colons, ainsi que dans les scieries en, été, ils font en outre la chasse et la pêche.

Bâtiments. - Tous les sauvages qui résident le long de la rivière La-Pluie ont d'assez bonnes maisons en billes.

Tempérance. - Tous les sauvages de cette agence sont très adonnés à l'usage des liqueurs enivrantes; mais comme il leur a été plus difficile de se procurer ces boissons sur le côté américain au cours des trois dernières années, et que le département a nommé un détective pour la réserve Couchiching et un autre pour celle des Rapides-Manitou et qu'une infraction à la loi des sauvages est promptement portée à la connaissance des autorités, il s'opère un grand changement. A l'heure actuelle un commis de buvette de l'un des hôtels de cette localité purge une condamnation d'un mois en prison aux travaux forcés avec une amende de $100 et les frais.

BANDES DU LONG-SAULT, NOS 1 ET 2.

Réserves. - Les réserves numéros 12 et 13 sont situées sur la rive nord de la rivière La-Pluie, adjacente au rapide de ce nom. Leur étendue combinée est de 11,413 acres. Le sol se compose d'une riche marne argileuse. Il y a très peu de bois marchand sur ces réserves.

Population. - La population de ces bandes est de 64 membres, soit une diminution de 5 sur l'année précédente.

Occupations. - Ces sauvages sont employés à sortir du bois mort de la forêt, à travailler dans les scieries, à faire le flottage des billes, à travailler sur les bateaux à vapeur et pour les colons; ils font aussi la chasse et la pêche.

BANDES DES RAPIDES MANITOU, NOS 1 ET 2

Réserves. - Ces bandes occupent la réserve n° 11, située sur la rive nord de la rivière La-Pluie, vis-à-vis des rapides de ce nom. La superficie est de 5,736 acres. Le sol se compose d'une riche marne argileuse. Ces réserves contiennent très peu de bois marchand.

Population. - La population est de 93, soit 1 de moins que l'an dernier.

Occupations. - Ces sauvages halent des billes, font le flottage des trains de bois, travaillent dans les scieries et pour les colons; à part cela, ils font la pêche et la chasse.

Dans cette bande, il y a 2 sauvages nommés Red Hawk et Kapagabo qui ont fait un peu de culture, et, de fait, ils sont les seuls.

Bétail. - Les membres de cette bande et ceux de la bande Little-Forks, sont les seuls de cette agence qui montrent le désir d'élever des bestiaux, et, encore, ils n'en prennent pas assez bien soin. Ils se servent du lait et quelques-uns font du beurre.

BANDE LITTLE-FORKS.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord de la rivière La-Pluie, 12 milles à l'ouest de Fort-Frances, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Little-Forks et se nomme réserve n° 10. Elle comprend une superficie de 1,920 acres. Le sol se compose d'une riche marne argileuse. Il y a une grande quantité de bonne épinette pouvant servir à faire de la pâte de bois, mais le bois marchand y est rare.

Population. - Cette bande est composée de 46 membres, de même que l'an dernier.

Occupations. - Ces sauvages travaillent au halage des billes et à l'exploitation forestière, conduisent le flottage des trains de bois et s'engagent aussi chez les colons. Ils font aussi la chasse et la pêche.

RÉSERVE DES TERRES-SAUVAGES, N° 15M.

Cette réserve comprend 24,358 acres et constitue une propriété commune à toutes les bandes y mentionnées qui habitent les bords de la rivière La-Pluie. Il y a beaucoup de bois marchand sur cette réserve; il y a du pin, de l'épinette rouge, de la proche et du cèdre. La plus grande portion du sol de la réserve se compose d'une riche marne argileuse.

Elle touche aux réserves de Hungry-Hall, près de l'embouchure de la rivière La-Pluie.

BANDE COUCHICHING.

Réserves. - Les réserves de cette bande sont situées sur le lac La-Pluie et la baie Stangecoming, à trois milles de Fort-Frances et connues sous les noms respectifs de 16A, 16D et 18B. Elles comprennent une superficie de 15,947 acres. Il y a beaucoup de bonne terre, mais la majeure partie est rocheuse et accidentée. Il y a peu de bois marchand sur ces réserves; la cause en est due aux incendies de forêt qu'il y a eu par le passé.

Population. - La population de cette bande est de 187 membres, soit 1 de moins que lors de mon rapport antérieur.

Occupations. - Les occupations des membres de cette bande consistent à travailler dans les chantiers d'exploitation forestière, à faire le flottage du bois sur les rivières, à travailler aux scieries, à couper et sortir de la forêt, du bois de corde, à faire la chasse et la pêche. Plusieurs des femmes trouvent de l'emploi à laver et à nettoyer les planchers à Fort-Frances; comme la majeure partie de cette bande est composée de métis qui sont adroits, et intelligents, ils gagnent bien leur vie.

Bâtiments. - Leurs maisons sont bien construites et confortablement meublées; elles sont tenues proprement et avec ordre. Plusieurs d'entre eux ont de bonnes maisons de bois de charpente; les autres sont construites en billes avec toiture en bardeaux.

Tempérance. - La majeure partie des membres de cette bande sont assez tempérants et ont de bonnes moeurs, le département a nommé un détective pour cette réserve ce qui produit un bon effet.

BANDE STANGECOMING.

Réserve. - Cette réserve ou le n° 18C, est située sur le lac La-Pluie, à environ 8 milles au nord de Fort-Frances, elle comprend 3,861 acres dont la majeure partie se compose de rochers arides; le bois y est de qualité inférieure, si ce n'est à l'extrémité nord, où l'on trouve de belle épinette rouge et du cyprès.

Population. - Cette bande se compose de 40 membres, soit 2 de moins que l'an dernier.

Occupations. - Pour gagner leur vie, ces sauvages travaillent en général dans les chantiers d'exploitation du bois, au flottage du bois et dans les scieries; ils font aussi la chasse et la pêche.

Tempérance. - Les sauvages de cette réserve et les autres bandes sont tous adonnés à l'usage des boissons spiritueuses; mais, en les surveillant et en poursuivant chaque cas dont on a connaissance ou remarque un changement,pour le mieux à ce sujet. Sous les autres rapports ils ont de bonnes moeurs et observent la loi.

BANDE NIACATCHEWENIN.

Réserve. - Les réserves qui appartiennent à cette bande sont 17A et 17B; elles sent situées à environ 26 milles de Fort-Frances, sur la baie nord-ouest du lac La-Pluie. La superficie de ces réserves est de 6,201 acres. La plus grande partie est rocheuse et accidentée. Il y a beaucoup de bois sur la réserve 17B, surtout du pin.

Population. - La population de cette bande est de 63 membres, soit une augmentation de 1 membre.

Occupations - Les jeunes gens trouvent de l'emploi dans les camps d'exploitation forestière mais vivent principalement de chasse et de pêche.

BANDE NICKICKOUSEMENECANING.

Réserves. - Cette bande est en possession des réserves 26A, sur la baie du Goulet-Rouge; 26B sur Porter's-Inlet et 26C, sur le lac de l'Île-au-Sable. Leur étendue totale est de 10,227 acres. Une grande partie du terrain est rocheux et accidenté. Il y a beaucoup de bois marchand sur la partie 26C, mais sur les deux autres réserves, le bois marchand a été vendu. Le sol est léger.

Population. - Cette bande compte quarante-huit membres, soit deux de plus qu'à l'époque de mon dernier rapport.

Occupation. - Ces sauvages vivent principalement de chasse et de pêche, mais l'été dernier, ils ont fait un bon montant d'argent à sauver des billes de sciage sur le lac. Le chef possède une chaloupe à moteur qui leur a servi à ce travail. On leur a payé

$20 par tête, qui est le montant de l'intérêt provenant de la vente de leur bois; cet argent leur est payé semi-annuellement.

BANDE DE LA RIVIÈRE LA SEINE.

Réserve. - Cette bande a trois réserves, celles qui correspondent aux numéros 23 et 23A, s'étendant à partir du lac de la Pomme de terre Sauvage jusqu'à Sturgeon-Falls sur la rivière la Seine et le n° 28B, à l'embouchure de la rivière la Seine. Elles contiennent ensemble une superficie de 11,063 acres. Il y a sur ces réserves une grande quantité de boni bois, mais le sol est sablonneux et rocheux.

Population. - La population de cette bande est de 130, soit une augmentation de un membre depuis le dernier rapport.

Occupation. - Ces sauvages vivent principalement de chasse et de pêche.

BANDE DE LA RIVIERE LA SEINE.

Réserve - La réserve n° 25D, appartenant à cette bande est située sur le lac La-Croix, près de la limite, à environ 100 milles à l'est de Fort-Frances et comprend 15,353 acres. Il y a beaucoup de bon bois sur cette réserve, mais le terrain est aride.

Population. - Cette bande a une population de 111 membres, soit 4 de moins que l'an dernier.

Occupation. - Les occupations principales de ces sauvages sont la chasse et la pêche.

BANDE DU LAC Â L'ESTURGEON.

Réserve. - La réserve assignée à cette bande est située sur le lac Kawawiagamak et comprend une superficie de 5,948 acres. On dit qu'il y a beaucoup de bon bois sur cette réserve.

Population. - La population de cette bande est de 12 membres, soit 10 de moins que l'an dernier, cette diminution est due à 2 décès et 8 changements de localité.

Occupation. - Ces sauvages ne vivent que de chasse et de pêche.

Votre obéissant serviteur,
JNO. P. WRIGHT,
Agent des sauvages.
PROVINCE DU MANITOBA,
AGENCE GRISWOLD,
GRISWOLD, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

Tribu ou nation. - Les membres des bandes des deux réserves de cette agence sont des Sioux qui ont traversé la frontière au temps passé ou sont de leurs descendants.

BANDE DE LA RIVIÈRE-DU-CHÊNE, N° 58.

Réserve. - En commençant au point de la section où la rivière Assiniboine traverse la route arpentée et se dirige nord et

sud entre les sections numéros 34 et 35

township, 9, rang 23 à l'ouest du principal méridien et se dirigeant vers le nord jusqu'à 6 1/2 milles de la borne de l'angle nord-ouest de la section n° 34 du township n° 10, on a suivi la limite ouest de cette réserve; de là, en quittant cette borne de l'angle et se dirigeant trois milles vers l'est jusqu'à la borne nord-est de la section n° 36 du même township, on a suivi la limite nord; de là, en se dirigeant 3 milles vers le sud jusqu'à la rencontre de la voie publique et de la rivière Assiniboine, au pont qui la travers, on a suivi la limite est. Les limites ouest, nord et est sont des routes arpentées par le gouvernement, tandis qu'au sud la rivière Assiniboine constitue une limite naturelle.

Ces limites renferment 9,734 acres qui présentent différentes formes topographiques. Près de la rivière, en suivant la limite sud, il y a de riches terres à foin mesurant probablement trois milles et demi sur un demi-mille de largeur et comprenant 900 acres. Si l'on s'éloigne de la rivière et que l'on traverse la prairie, le sol s'élève abruptement et forme une chaîne de montagnes qui longe la réserve. Cette chaîne de montagnes contient plusieurs ravins profonds qui doivent avoir été creusés par des torrents, à une époque reculée, et dans lesquels il croît maintenant des peupliers, de petits chênes et de petits frênes qui, avec le bois qui se rencontre le long de la rivière du côté de la réserve, constitue une assez bonne ressource en bois de construction et de chauffage sur environ 750 acres.

A l'extrémité sud de la chaîne de montagnes et sur le côté sud d'où les eaux sont retirées, on trouve des milliers de tonnes de cailloux propres à la construction et l'on peut voir dans la vallée, sur une étendue de six milles en suivant la chaîne de montagnes, de riches mines de sable et de gravier. Il y a environ 2,000 acres de ce terrain rocheux, sablonneux et abondant en gravier. Le reste de la réserve comprend environ 6,000 acres de prairie dont le sol est une riche marne argileuse dont 2,200 acres sont en culture.

Population. - Le nombre total des Sioux de cette réserve est de 325.

Santé et règlements sanitaires. - En général on peut constater une amélioration dans l'état sanitaire de cette bande. On ne peut prétendre que ce fait soit dû à l'augmentation des connaissances relatives aux lois de l'hygiène ni même à l'observance de ces règlements, niais plutôt à une heureuse combinaison d'incidents qui auraient pu avoir pour résultat la maladie; mais qui ont amené la santé. En effet, les Sioux semblent exempts d'atteinte en certains cas où des blancs seraient paralysés. Par exemple, un Sioux peut faire mouiller ses habits complètement et les laisser sécher à la longue; ou il peut camper après avoir été exposé à une pluie torrentielle et coucher sur la terre humide sans en subir de mauvaises conséquences; il peut, de même, boire de Peau stagnante sans avoir les fièvres ni s'en porter plus mal. De fait, la réserve a été entourée de gens de race blanche qui souffraient de la grippe, de la fièvre typhoïde et de pneumonie tandis qu'il n'y en avait pas un cas parmi ces Sioux de la réserve de la Rivière-du-Chêne. Le sauvage Sioux se rend compte que la bande est exempte de ces maladies. Cependant, il adopte le système de ramasser et de brûler les déchets qui se sont accumulés autour des habitations au cours d'un long hiver. Il sait aussi que les Sioux sont plus forts que les blancs, ce que personne ne peut nier. De plus, il se fie bien à ses propres observations, de sorte qu'il est difficile de l'enseigner. Le nombre des naissances a été peu supérieur à celui des décès, soit 27 à 22 par mille. Il y a sur cette réserve, 27 vieilles personnes, hommes et femmes, dont les âges sont de 65 à 85 ans.

Occupations. - Les Sioux aiment naturellement la culture. Ils disent que la première bande qui s'est occupée de culture était des Sioux, ainsi ils donnent à leur bureau de poste le nom "Owoju". Il y a parmi les membres de cette bande des cultivateurs prospères qui donnent l'exemple et les autres suivent de plus ou moins loin.

Pendant les deux dernières années les conditions climatériques ne leur ont pas été plus favorables qu'aux autres cultivateurs du Manitoba et de la Saskatchewan, et

ils ont eu moins d'argent pour les aider; mais, dans les cas extrêmes le département leur a fourni du blé de semence. Ceci a été un grand secours à tous les membres de la bande. Le nombre d'acres en culture et l'état détaillé des récoltes accompagné des valeurs et de tous les renseignements relatifs aux sources de revenus sont donnés avec détails complets dans les états statistiques agricoles et industriels qui accompagnent ce rapport. Comme cette réserve n'offre pas l'espace voulu pour permettre de faire paître du bétail, on a cru qu'il était préférable pour les Sioux de se borner à améliorer l'élevage des chevaux de races supérieures. On parvient à obtenir ce résultat au moyen d'achats et par l'élevage. On ne garde qu'un petit nombre de vaches à lait pour l'usage des familles. Ce n'est pas rétrograder, comme quelques-uns peuvent le supposer, vu qu'il n'y a pas de profit à élever des animaux quand le fourrage manque ou qu'on a de la difficulté à se le procurer.

Traits caractéristiques. - De plus, les Sioux ont des aptitudes naturelles pour devenir de bons agriculteurs. De temps immémorial ils ont été, comme ils sont aujourd'hui, de bons chasseurs et sportsmen, ce qui signifie qu'ils ont la patience, la vigueur, la perspicacité, la confiance et l'industrie; toute catégorie de gens doués de telles qualités ne peuvent connaître l'insuccès. L'avenir démontrée qu'en se livrant à l'agriculture les Sioux ont choisi le genre d'industrie qui leur convient le mieux.

Progrès. - Quand, il y a des difficultés à surmonter le progrès ne se fait pas toujours sentir. Parfois il est nécessaire de soigner ses intérêts. Pendant les deux dernières années, les Sioux ont eu des difficultés à surmonter. En 1910, ils étaient au milieu du district en proie à la sécheresse. En 1911, les conditions climatériques, avaient aggravé la situation, et tout le inonde sait que, à partir du. commencement du printemps jusqu'à la lin de l'année, les vents contraires ont ravagé toute cette région de l'ouest. Cependant, il faut se rappeler que les Sioux n'ont pas droit à la rente du département et qu'ils n'ont pas l'oeuf annuel du nid qui consiste en "paiement de la rente"; ils n'ont pas de bestiaux à vendre, non plus, vu que la réserve ne contient pas de terre à pâturages. Les paiements qu'ils font proviennent de leur gain acquis en travaillant fort de diverses manières - par la vente du blé, du foin, des pommes de terre et différents produits de la ferme - par la vente des fourrures obtenues en tendant des pièges et, quand il y a trop peu de grain en obtenant un permis de vendre du bois de corde coupé sur la réserve. Par conséquent, un versement de cent dollars représente pour eux beaucoup de travail; et cependant, au cours des derniers six mois, les Sioux de ces deux réserves ont versé au-dessus de cinq mille dollars en à compte.

Tempérance et moralité. - Sur chaque réserve de cette agence on trouve quelques Sioux adonnés à l'usage des spiritueux quand ils peuvent s'en procurer. Plusieurs Sioux sur chaque réserve peuvent se dispenser de faire usage de boissons alcooliques en tout temps; on a donc raison de dire que les réserves sont en faveur de la tempérance. L'exception appuie la règle. Au cours de l'hiver deux personnes de race blanche ont été condamnées à payer $50 d'amende, chacun et les frais pour avoir fourni des boissons enivrantes aux sauvages. Pour une seconde offense, un sauvage a été condamné à 30 jours de prison, pour ivresse. D'autres ont été remis en liberté, le jugement ayant été remis.

J'ai aussi à faire rapport d'un crime très sérieux, il s'agit du meurtre d'une vieille femme d'environ 70 ans nommée Hoka, de la Rivière-du-Chêne, réserve n° 58, et qui a été commis le 4 novembre 1911. Le vol a certainement motivé le crime car, quelques jours avant le meurtre, elle avait $20, mais l'on n'a ensuite trouvé aucune trace de l'argent dans la maison. Le docteur Stewart qui a fait l'autopsie et rendu au coroner un rapport détaillé et a dit qu'il était d'opinion que deux personnes, au moins, avaient participé au meurtre et il a donné ses raisons à l'appui. Jusqu'ici, il n'y a pas eu d'arrestation. La police fait des recherches.

BANDE DU LAC-AU-CHÊNE, N° 59.

Réserve. - Cette réserve est située à cinq milles au nord du village de Pipestone, Man., et comprend une superficie de 2,560 acres ou quatre mille carrés. Elle

occupe une partie des sections nos 33, 34 et 35 du township 7, rang 26 et aussi une partie des sections 2 et 4 et toute la troisième ainsi qu'une partie des sections 9, 10 et 11 township 8, rang 26. La rivière Pipestone traverse cette réserve du nord au sud, et on voit du bois de charpente et de chauffage sur les deux cités de la rivière, soit une étendue de 150 acres.

Dans les vallées adjacentes, il y a 200 acres en prairie qui, dans les années pluvieuses, fournissent du foin en abondance pour l'usage et pour le commerce. Le reste de la superficie qui est de 2,200 acres se compose d'une marne sablonneuse dont le quart est en culture.

Population. - La population totale est de 80 âmes.

Santé et règlements sanitaires. - Durant la première partie de l'exercice écoulé, la santé générale de cette bande a été au-dessous de la moyenne; mais elle s'est améliorée graduellement depuis, de sorte qu'elle est maintenant à l'état normal. Je dois ajouter que la bande habite la réserve l'hiver et l'été; elle passe l'été dans les terrains élevés où le sol est sec; et l'hiver dans les terrains bas qui contiennent beaucoup de combustible.

Occupations. - L'occupation principale est la culture. Comme les autres fermiers de l'ouest, ils ont eu des difficultés à surmonter; ils ont eu des revers et plus ou, moins de succès. Durant quatre ans, le département leur fourni le grain pour ensemencer leurs champs, ce qu'ils ont remboursé presqu'en entier.

A part la question du climat, cette bande a eu, toutefois une raison de porter ailleurs son attention; un certain nombre de ses membres ont reçu l'offre de retourner d'où ils sont venus près de Fort-Peck Montana, E.U.A., qu'ils seraient reçus de nouveau ou adoptés par leur ancienne bande. Par cette adoption, ils vont s'assurer une bonne étendue de terrain. Ceux qui sont décidés de traverser la frontière ont formé le projet de partir dès le commencement du printemps.

Je ne me suis pas opposé à ce départ, au contraire, je l'ai encouragé. Je leur ai donné le conseil suivant: S'il est de votre intérêt de partir et d'accepter ces terrains, partez. Allez où vous pouvez améliorer votre sort. Cette réserve est petite et il y a de l'espace là-bas. Vous retournez simplement dans votre pays et y serez mieux, sans doute.

Je crois devoir attirer votre attention sur John Hunter, n° 37, de la bande du Lac-du-Chêne, un de ceux qui partent, parce qu'il est un ancien élève de l'école industrielle de Régina et qu'il a progressé graduellement. Il a marié une ancienne élève de l'école industrielle de Elkhorn, Nellie, fille de Mapieska, de la réserve de la Rivière-du-Chêne, n° 58. Il y a quatre ans, le département lui a fourni du grain de semence qu'il a payé la même année; mais, depuis ce temps, il a compté sur ses propres ressources. L'année dernière (en 1911) comme l'indiquent les rapports respectifs des récoltes de cette bande, il a ensemencé 170 acres en blé et a rapporté du battage 3,200 boisseaux de ce grain; sur 40 acres ensemencées en avoine, il a battu de ce grain 615 boisseaux. De plus, il a récolté 120 boisseaux de pommes de terre, mis à l'abri 35 tonnes de foin et 40 tonnes d'autre fourrage; cependant, malgré ces succès, il considère qu'il est de son intérêt de partir à cause du terrain que sa femme et ses trois enfants recevront.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques exceptions, cette bande observe la tempérance. Les sauvages qui sont de la réserve de la Montagne-à-la-Tortue ont apporté leur soif de liqueurs alcooliques qui faisait partie de leurs habitudes sur l'autre réserve, et qu'ils tâchent de rassasier à l'occasion. Ces cas ne constituent que des exceptions à la règle.

Votre obéissant serviteur,
F. HOLLIES,
Agent des sauvages.

INSPECTORAT DU LAC WINNIPEG, DISTRICT DE KENORA,
AGENCE DE KENORA ET DE SAVANNE,
KENORA, ONT., 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'exercice clos le 31 mars 1912, il est accompagné de l'état statistique et de l'inventaire de la propriété que le gouvernement a confié à mes soins.

AGENCE DE KENORA.

Il y a dans cette agence douze bandes qui sont, celle de Dallas, de Portage-du-Rat, du Lac-Plat numéros 39 et 40, de l'Angle nord-ouest numéros 33, 34 et 37, de la Baie-au-Bison, de la Grande-Île, d'Assabaska, de la Baie-au-Poisson-Blanc et d'Islington.

Tribu ou nation. - Tous les sauvages de cette agence sont des Ojibbewas.

BANDES DE DALLAS.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Winnipeg à environ 10 milles au, nord de la ville de Kenora; la superficie est de 8,009 acres sur lesquels croissent du cyprès et du pin résineux, de la pruche, des peupliers et quelques prairies à foin.

Population. - Cette bande a une population de 84 membres.

Santé et mesures sanitaires. - La santé des membres de cette bande a été assez bonne. Les lois de l'hygiène ont été bien observées et les sauvages ont été vaccinés.

Occupations. - Ces sauvages font la chasse et la pêche, travaillent dans les chantiers d'exploitation forestière, servent de guides et de bateliers; quelques-uns cultivent de petits jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart des membres de la bande sont industrieux, soumis aux lois, et prospèrent d'année en année.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages ont d'assez bonnes moeurs et sont tempérants; cependant, quelques-uns font usage de spiritueux quand ils peuvent s'en procurer. On surveille attentivement les sauvages qui entrent dans la ville, et le résultat est que très peu réussissent à se procurer des boissons enivrantes; cependant, il en échappe occasionnellement quelques cas.

BANDE DU PORTAGE-DU-RAT.

Réserve. - Cette bande a deux réserves, soit: 38A et 38B, sur les baies à l'Eau-Claire et Matheson, Lac-des-Bois; le tout comprend 13,280 acres. On trouve sur cette réserve de l'épinette rouge, de la pruche, du peuplier et du pin; il y a quelques marais à foin.

Population. - La population de cette bande est de 81.

Santé et mesures sanitaires. - Il y a eu quelques cas de maladie, surtout l'influenza; mais aucune épidémie n'a sévi chez ces sauvages; et, en général, leur santé a été assez bonne. Les règlements sanitaires ont été observés, tous les sauvages ont été vaccinés au besoin.

Occupations. - Les occupations de cette bande sont: la chasse, la pêche, le travail sur les bateaux à vapeur et dans les chantiers d'exploitation forestière. Quelques-uns ont de beaux jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart des membres de la bande sont, plus ou moins, indolents, par conséquent les progrès sont très lents, ils sont polis et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Ils ont d'assez bonne moeurs mais sont très adonnés à l'usage de liqueurs spiritueuses.

BANDES NUMÉROS 39 ET 40 DU LAC-PLAT.

Réserves. - Ces réserves sont situées sur les bords ouest et nord-ouest du lac-Plat, en partie dans la province du Manitoba et en partie dans celle d'Ontario et ont ensemble une superficie de 16,205 acres. Sur ces réserves on trouve en petite quantité du cèdre, de la pruche, du peuplier et du pin; il y a de riches marais à foin et de la terre fertile.

Population. - La population totale de ces deux bandes est de 138 membres.

Santé et mesures sanitaires. - La santé des bandes a été généralement bonne, car il n'a sévi aucune maladie grave sur les réserves. Les règlements sanitaires ont été bien observés et tous les sauvages ont été vaccinés.

Occupations. - Les sauvages de ces réserves s'occupent principalement à faire la chasse, la pêche, à travailler sur les bateaux à vapeur et dans les chantiers d'exploitation forestière. Quelques-uns ont de beaux jardins.

Bâtiments. - Ils sont construits en billes, et quelques-uns ont de bons toits en bardeaux. Ils sont de bonne dimension, bien ventilés, tenus propres et en bon ordre. On a construit trois nouvelles maisons cette année.

Bétail. - Ils ont bien pris soin de leurs bestiaux qui ont été bien hivernés et sont en bon état.

Instruments aratoires. - Ces sauvages sont bien pourvus d'instruments aratoires et ils en ont suffisamment.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et prospèrent d'année en année; cependant, ils peuvent progresser encore. Ils sont soumis aux lois et sont policés.

Tempérance et moralité. - La plupart de ces sauvages sont tempérants quoiqu'il y en ait quelques-uns qui font usage de boissons enivrantes quand ils en trouvent l'occasion. Leurs moeurs sont assez, bonnes mais pourraient encore s'améliorer.

BANDES DE L'ANGLE NORD-OUEST, NUMÉROS 33, 34 ET 37.

Réserves. - Ces bandes sont établies sur les réserves suivantes qui sont: 33A et 34B, à la baie au Poisson-Blanc, 33B, 37B, 34C, à l'Angle nord-ouest de la province du Manitoba et d'une partie de l'Ontario, 34 et 34C sur le lac des Bois; 37A et 34B, sur le lac Plat, 37 sur la Grande-Ile. La superficie totale est de 20,183 acres. Sur toutes ces réserves il y a une quantité de bon bois marchand et de bonnes terres à foin.

Population. - Ces trois bandes ont ensemble une population de 123.

Santé et mesures sanitaires. - La santé générale de ces bandes a été généralement bonne. Il y a eu quelques mortalités principalement parmi les vieillards. Les précautions sanitaires ont été assez bien observées, tous les déchets ayant été ramassés et brûlés et les sauvages vaccinés.

Occupations. - Us principales occupations de ces sauvages sont: le travail dans les pêcheries, dans les chantiers, sur les bateaux à vapeur, la pêche et la chasse et la cueillette des baies et du riz sauvage; quelques-uns ont de bonnes plantations de pommes de terre et des jardins.

Bétail. - La bande n° 34 est la seule possédant quelques bétail et encore il appartient exclusivement au conseiller Maisbeekeejick, n° 11. Il en prend grand soin et tous ont très bien supporté l'hiver et sont en bonne santé. Ce sauvage mérite des éloges pour les soins qu'il donne à ses animaux et le succès qu'il en obtient.

Traits caractéristiques et progrès. - Toutefois ces bandes font peu de progrès, la plupart d'entre eux préfèrent végéter

comme autrefois, faisant la pêche et la chasse

et cueillant des baie et du riz sauvage, pendant que quelques-uns travaillent dans les camps d'exploitations forestières et à l'emploi des pêcheurs.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns peuvent être considérés comme tempérants, quoique la plupart sont adonnés à l'usage excessif des boissons enivrantes. Les moeurs sont bonnes.

BANDE DE LA BAIE-AU-BISON.

Réserve. - Cette réserve est située sur la Baie-au-Bison, lac des Bois, dans la province du Manitoba. La superficie est de 5,763 acres. Il y a une quantité de bon bois marchand sur cette réserve; il y a aussi de bons terrains agricoles et des marais à foin.

Population. - Cette bande a une population de 39.

Santé et mesures sanitaires. - La santé de cette bande a été généralement bonne, â ayant souffert que de quelques rhumes et autres légères indispositions. Ils ont très bien supporté l'hiver. Les précautions hygiéniques ont été très bien observées; tous les déchets ont été ramassés et brûlés et les terrains sont nettoyés et propres. Tous les sauvages ont été examinés et ceux qui ne l'avaient pas encore été furent vaccinés.

Occupations. - Ils travaillent sur les chemins de fer, font la chasse et la pêche, cueillent des baies et du riz sauvage, fabriquent des nattes de jonc et des ouvrages en rasades ce qui constitue leurs occupations. Quelques-uns ont de jolis jardins.

Bâtiments. - Leurs bâtiments seul construits en billes, d'assez bonne grandeur, bien ventilés et sont tenus proprement et soignés.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande sont plutôt progressifs et s'enrichissent de plus en plus chaque année. Es sont policés et observent bien la loi.

Tempérance et moralité. - La plupart d'entre eux sont tempérants, quoique quelques-uns font usage de liqueurs enivrantes quand ils peuvent s'en procurer. Ils sont de bonnes moeurs.

BANDE LA GRANDE-ILE.

Réserves. - Cette bande possède huit réserves, savoir. les numéros 31A, B, C. D. E, F. G et H sur la Grande-Ile et la baie Nangashing, lac des Bois, l'étendue totale étant de 8,737 acres. Sur ces réserves se trouve une grande quantité de bois marchand et des terres arables et à foin.

Population. - La population de cette bande est de 146.

Santé et mesures sanitaires. - Jusqu'à la saison des froids la santé a été bonne, mais durant l'hiver, elle ne le fut pas autant. Toutefois il n'y a pas eu aucune maladie sérieuse. Il y a eu plusieurs morts, surtout parmi les vieillards. Tous les sauvages ont été vaccinés. Les précautions hygiéniques ont été assez bien observées.

Occupations. - Les principales occupations sont les travaux sur les bateaux à vapeur, les travaux d'exploitation forestière et pour les pêcheurs, la pêche la chasse, la cueillette des baies et du riz sauvage; quelques-uns ont de jolis jardins et ont semé de petites étendues de pommes de terre et de maïs dont ils dérivent de bons profits.

Bâtiments. - Les bâtiments sont en billes bien bâtis, avec couverture en bardeaux. Plusieurs habitations nouvelles ont été construites cette année; elle sont de bonne dimension et bien meublées. Elles sont généralement propres, soignés et bien entretenues.

Instruments aratoires. - Ces sauvages sont bien pourvus de tous les instruments aratoires dont ils ont bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande font peu de progrès. Règle générale ils sont

industrieux, mais ils ne peuvent s'astreindre à l'agriculture, ils préfèrent la vie nomade d'autrefois, errer d'une place à l'autre. Toutefois, ils sont plus riches «ils l'étaient il y a quelques années et observent les lois.

27 - i - 7 1/2

Tempérance et moralité. - Une partie des membres de cette bande sont tempérants, mais la plupart font usage de boissons alcooliques quand ils peuvent s'en procurer. Leurs moeurs sont bonnes, mais il y a place pour améliorations.

BANDE D'ASSABASKA.

Réserves. - Cette bande possède neuf réserves, savoir: les numéros 35A, B, C, D, E, F, G, H et J sur les baies Nangashing et Obabikong, les rivières Grande et Little-Grassy et le lac des Bois; la superficie totale est le 21,241 acres. Sur ces réserves il y a beaucoup de beau bois marchand et de bonnes terres à foin

Population. - Cette bande a une population de 146.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été généralement bonne, mais il y a eu une épidémie de rougeole et de petite vérole volante parmi les enfants dont plusieurs cas furent fatals. Il y a eu quelques mortalités d'anciens cas de tuberculose et de scrofules, mais à l'heure actuelle, tous les sauvages sont bien. Les précautions sanitaires ont été observées et tous ceux qui en avaient besoin furent vaccinés.

Occupations. - Les principales occupations sont la chasse, la pêche, les travaux dans les camps d'exploitation forestière et sur les bateaux à vapeur durant l'été. Ils ont semé aussi, une assez grande étendue de pommes de terre et de maïs et quelques-uns ont de jolis jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et s'enrichis,sent chaque année, cependant, leur condition devrait être meilleure. Somme toute, ils sont policés et observateurs des lois.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande sont passablement tempérants, cependant quelques-uns font un usage excessif de boissons enivrantes quand ils peuvent s'en procurer. Sur le tout ils se comparent favorablement avec toute autre bande. Leurs moeurs sont bonnes si l'on prend en considération le genre de vie qu'ils doivent mener.

BANDE DE LA BAIE AU POISSON-BLANC.

Réserves. - Cette bande a trois réserves, savoir: les numéros 32A, B et C, sur les baies de la Fille-Jaune, Assabaskong et au Poisson-Blanc; la superficie et de 10,599 acres. Sur ces réserves, il y a une quantité de beau bois et de bons marais à foin.

Population. - La population est de 58.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été assez bonne à l'exception de quelques cas de grippe et autres maladies semblables dont tous ont recouvert tout à fait. Durant l'année il y a eu quatre mortalités dues aux noyades. Les précautions sanitaires ont été bien observées, tous les déchets ont été ramassés et brûlés et les sauvages furent vaccinés.

Occupations. - Les travaux dans les camps d'exploitation forestière et sur les bateaux à vapeur, la pêche, la chasse, la cueillette des baies et du riz sauvage sont les principales occupations.

Bâtiments. - Les bâtiments sont construits en billes, de bonnes dimensions avec couverture en bardeaux pour le plupart. Durant l'année trois nouvelles habitations furent construites et toutes sont bien meublées, propres et bien entretenues.

Instruments aratoires. - Ils sont bien pourvus de tous les instruments aratoires nécessaires dont il prennent grand soin en les tenant recouverts quand ils ne servent

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande font de bons progrès et augmentant leur avoir chaque année. Je dois mentionner le chef Paypahmaseekay, n° 27, qui a construit une grande maison à la rivière Noire, établissant un point d'arrêt pour les hommes des bois et qui réussit très bien; aussi le chef Charles Paypamepeeka, n° 22, qui Possède une jolie maison aux rapides au Poisson-Blanc et qui sert aussi le point d'arrêt et pour laquelle il reçoit $40 par mois. D'autres aussi réussissent très bien. Ces sauvages sont policés et observateurs de la loi.

Tempérance et moralité. - Le chef et quelques-uns de la bande sont tempérants, pendant que les autres sont adonnés à la boisson, Les moeurs sont plus ou moins; bonnes.

BANDE D'ISLINGTON.

Réserves. - Cette bande possède trois réserves, savoir: celle d'Islington, du Lac-au-Cypre et du Lac-à-l'Homme, ayant une superficie totale de 24,899 acres. Sur ces réserves il y a une quantité considérable de terres propres à l'agriculture et à la production du foin. Ainsi que beaucoup de beau bois.

Population. - La population de cette bande est de 237.

Santé et hygiène. - Il y a eu quelques cas de scrofules et de tuberculose parmi les sauvages, mais en général, la santé a été bonne. Toutes les précautions sanitaires ont été prises, les déchets ramassés et brûlés et les sauvages qui ne l'avaient pas encore été, furent vaccinés.

Occupations. - Ces sauvages servent de guides pour toutes personnes qui en ont besoin et comme bateliers et débardeurs pour la compagnie de la Baie-d'Hudson. Ils font la pêche, la chasse, cueilles des baies et du riz sauvage, construisent des canots d'écorce, enfilent des perles et font des nattes en jonc qu'ils vendent à de bons prix. Cela, avec les soins qu'ils doivent donner à leurs jardins, ainsi qu'à leurs plantations de pommes de terre constitue les occupations d'un grand nombre, pendant que quelques autres travaillent sur les chemins de fer, dans les camps d'exploitation forestière et. sur les bateaux à vapeur.

Bâtiments. - Ils ont plusieurs très bonnes maisons en billes, avec couvertures en bardeaux, bien peinturées et meublées; elles sont propres et bien entretenues.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leur bétail qui est très bien hiverné.

Instruments aratoires. - Ces sauvages font peu de culture, mais sont très bien pourvus de tous les instruments nécessaires dont ils prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Règle générale, ces sauvages sont industrieux et font de bons progrès sous plusieurs rapports. Ils augmentent leur avoir d'année en année. Ils sont policés et pour la plupart observateurs des lois.

Tempérance et moralité. - Un certain nombre de cette bande sont tempérants, mais la plupart s'adonnent aux boisons enivrantes quand ils peuvent s'en procurer. Je regrette d'avoir à dire que leurs moeurs ne sont pas des meilleures, toutefois, ils peuvent soutenir la comparaison avec la plupart des autres bandes.

AGENCE DE SAVANNE.

Cette agence est composée des bandes suivantes, savoir: celle du Lac-à-l'Aigle, de Wabigoon, du Lac-des-Mille-Lacs, d'Ignace, de la Tête-du-Français, du lac Seul, de Wabuskang et de Grassy-Narrows.

Tribu ou nation. - Tous ces sauvages sont de la tribu des Ojibbewas.

BANDE DU LAC-Â-L'AIGLE.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive sud du lac à l'Aigle, et la superficie est de 8,882, acres. Il y a très peu de bois sur cette réserve, vu qu'il a été coupé en vertu d'un permis, il y a quelques années, mais il y a une quantité de terres propres à l'agriculture et à la récolte du foin.

Population. - La population est de 67 membres.

Santé et hygiène. - La santé générale de cette bande a été bonne durant l'année. Les précautions sanitaires ont été assez bien observées. Tous les sauvages sont vaccinés.

Occupations. - Leurs occupations sont les suivantes: la coupe de bois de service pour les marchands, le travail dans les chantiers de traverses de chemin de fer, la pêche, la chasse, la cueillette des baies et da riz sauvage. Ils cultivent des petits jardins et des lopins de terre de pommes de terre dont ils tirent de bons profits.

Bâtiments. - Les bâtiments sont construit en billes, de bonnes dimensions, bien ventilés et généralement propres et confortables.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leurs animaux et quoique l'hiver ait été long et rigoureux, ils ont tous hiverné en bonne condition.

Instruments aratoires. - Les sauvages prennent généralement grand soin de leurs instruments dont ils sont bien pourvus pour tous leurs besoins.

Traits caractéristiques et progrès. - Les progrès faits par cette bande sont lente, vu qu'ils préfèrent errer çà et là, mais en général, ils sont industrieux et observateurs des lois.

Tempérance et moralité. - La majeure partie des membres de cette bande sont adonnés à l'usage des boissons alcooliques, quoiqu'il y en ait un certain nombre de tempérants. Ils sont assez moraux.

BANDE DE WABIGOON.

Réserve. - Cette réserve est située sur le lac Little-Wabigoon, sa superficie est de 12,872 acres et il y a une quantité de beau bois et des terre à foin.

Population. - La population de cette bande est de 93 membres.

Santé et hygiène. - En général, la santé de ces sauvages a été bonne. Il y a eu une mortalité causée par une noyade. Les précautions hygiéniques ont été assez bien observées et l'on a vacciné tous ceux qui ne l'avaient pas encore été.

Occupations. - Les principales occupations sont la chasse, la pêche, le travail dans les chantiers de traverses de chemin de fer, sur les chemins de fer et la cueillette des baies et du riz sauvage. Quelques-uns ont ensemencé de bonnes étendues de terrain en pommes de terre et ont de bons jardins.

Bâtiments. - Les bâtiments sont construits en billes, petits, mais suffisamment confortables. On les entretient proprement et la ventilation est bonne.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont nomades, par conséquent, leurs progrès sont lents, ils sont cependant policés et observateurs des lois.

Tempérance et moralité. - Une faible partie de cette bande est tempérante pendant que la majorité s'adonne aux liqueurs fortes. Les moeurs sont bonnes.

BANDE DU LAC DES MILLE-LACS.

Réserves. - Cette bande a deux réserves qui sont le numéro 22A1 sur le lac des Mille-Lacs, et le numéro 22A2, sur la rivière Seine; l'étendue totale est de 12,227 acres. Sur ces réserves il y a une grande quantité de bois et de beaux marais à foin.

Population. - La population est de 66 membres.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été généralement bonne. Les mesures sanitaires furent bien observées et tous les sauvages ont été vaccinés.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont, le travail dans les chantiers, de traverses de chemin de fer et sur les chemins de fer, la pêche, la chasse et la cueillette des baies et du riz sauvage. Quelques-uns ont ensemencé de bonnes étendues de terrain en pommes de terre et en jardinage.

Bâtiments. - Ils sont construits en billes, sont confortables, tenus proprement et bien ventilés.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande sont assez industrieux, mais à cause de la vie normade qu'ils vivent, ils font peu de progrès. Ils sont policés et observateurs de la loi.

Tempérance et moralité. - La grande majorité de cette bande est tempérante, pendant que les autres s'adonnent aux liqueurs enivrantes quand ils peuvent s'en procurer. Les moeurs sont douteuses.

BANDE DU LAC-SEUL.

Cette réserve est située sur la rive sud-est du lac Seul ou Lonely-Lake; sa superficie est de 49,000 acres, et se trouve occupée par les bandes du lac Seul, de la Tête-du-Français et d'Ignace distribuées sur diverses parties de la réserve. Il s'y trouve quantité de bon bois et de belles terres à foin.

Population. - La population de cette bande est de 668 membres.

Santé et hygiène. - En général, la santé de cette bande a été bonne. A l'exception de quelques cas de rhume et de grippe il n'y a eu rien de sérieux, si ce n'est deux cas de folie, dont les patients furent envoyés à l'asile où l'on a pris soin d'eux. Les conditions sanitaires ont été bien observées; tous les déchets ont été ramassés et brûlés et les sauvages vaccinés.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont: agir comme guides et bateliers pour la compagnie de la baie d'Hudson, la pêche, la chasse, la cueillette du riz sauvage et des baies; ils font des canots et des ouvrages en rasades et prennent soin de leur jardins et de leurs pommes de terre.

Bâtiments. - Les bâtiments sont en billes, bien construits et de bonne dimension. Plusieurs maisons nouvelles furent construites durant l'année, ce qui ajoute à l'apparence des réserves et donne plus de confort aux habitants. Ces maisons sont propres, bien entretenues et bien ventilées.

Bétail. - Quoique l'hiver ait été long et rigoureux, je n'ai pas entendu dire qu'ils aient manqué de foin sur aucune des réserves, et d'après les rapports que j'ai reçus le bétail a hiverné très bien et en excellente condition.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ont bien soin de leurs instruments et ils sont pourvus de tout ce qui leur faut pour le peu de culture qu'ils font.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, s'enrichissent chaque année et font de bons progrès. L'ancien chef Henry Ackewance est à se préparer pour exploiter pour lui-même un ranche comprenant des bestiaux, des pores et des poules, indépendamment des autres sauvages, et il espère que son travail sera couronné de succès. Somme toute, ces sauvages réussissent très bien. Ils sont policés et observateurs des loi.

BANDE DE WABUSKANG.

Réserve. - Cette réserve est située sur le lac Wabuskang et sa superficie est de 8,042 acres. Il s'y trouve une quantité de bon bois de charpente et quelques terres propres à la culture et aussi des marais à foin.

Population. - Cette bande a une population de 54 membres.

Santé et hygiène. - La santé en général a été bonne; les mesures sanitaires ont été observées et les sauvages vaccinés.

Occupations. - Leurs principales occupations sont: servir de guides et de bateliers pour les touristes qui en ont besoin, la pêche, la chasse, la chasse au piège, la cueillette des baies et du riz sauvage; ils font aussi des tapis en jonc et des canots dont ils tirent de bons profits.

Traits caractéristiques et progrès. - Vu qu'ils vivent rarement sur leurs réserve, ils font peu de progrès. Ils sont policés et observateurs des lois.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et si l'on considère le genre de vie qu'ils mènent. Les moeurs sont assez bonnes.

BANDE DE GRASSEY-NARROWS.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière aux Anglais; la superficie est de 10,244 acres et comprend une quantité de bois de charpente, de marais à foin et de terres à culture.

Population. - La population de cette bande est de 144 membres.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été généralement bonne; il n'y a eu aucune épidémie digne de mention, si ce n'est quelques cas de rhume et de grippe

dont tous sont complètement rétablis, Les mesures sanitaires n'ont pas été observées comme elles auraient dû l'être, toutefois, il y a progrès sur Pan dernier. Tous les sauvages ont été examinés par le Dr Hanson et vaccinés.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont: le travail dans les chantiers d'exploitation forestière et de traverses de chemins de fer, la pêche, la chasse, la cueillette des baies et du riz sauvage, les ouvrages en rasades et les tapis en jonc pour lesquels ils reçoivent de bons prix. Quelques-uns ont semé des pommes de terre et d'autres possèdent des jardins potagers.

Bâtiments. - Les bâtiments sont construits en billes, sont de classe inférieure, mais propres et bien ventilés.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart des sauvages de cette bande sont industrieux, gagnent bien leur vie et augmentent leur avoir chaque année, pendant, qu'un certain nombre restent indolents et errent d'un endroit à un autre, ce qui retarde le progrès de cette réserve. Ils sont toutefois, en tous points, policés et observateurs des lois.

Tempérance et moralité. - La plupart des membres de cette bande sont tempérants, quoiqu'un certain nombre fassent usage de boissons alcooliques quand ils peuvent s'en procurer par aucun moyen possible. Je regrette d'avoir,à dire que leurs moeurs sont douteuses pendant que quelques-unes des femmes sont strictement morales sous tous les rapports.

Votre obéissant serviteur,
R.S. MCKENZIE,
Agent des sauvages.
INSPECTORAT AU LAC-WINNIPEG,
AGENCE DE NORWAY-HOUSE,
NORWAY-HOUSE, KEEWATIN, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon sixième rapport de l'agence de Norway-House pour l'exercice clos le 31 mm, 1912.

BANDE DE NORWAY-HOUSE.

Tribu - Cette bande appartient à la tribu des Cris des Marais.

Réserve - La réserve est située sur le lac Little-Playgreen, à environ 22 mines au nord du lac Winnipeg et a une. superficie de 10,340 acres.

Il y a eu une addition à la réserve à cause d'adhésions nouvelles, mais je n'ai pu jusqu'ici me procurer l'étendue de cette addition.

L'aspect physique de cette réserve et celui de la réserve du lac La-Croix sont semblables: elle est complètement recouverte de rochers et de marais avec des touffes d'épinettes, de pruches et de peupliers.

Sur les petits endroits fertiles près de l'eau les sauvages ont construit leurs résidences et font du jardinage.

Bande. - Cette bande comprend 765 membres avec 14 absents.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande n'est pas trop bonne. Quoiqu'il n'y ait eu que 18 mortalités jusqu'au paiement du traité, il y a eu beaucoup de maladie

et depuis d'autres sont morts. De ceux qui ont requis les soins du médecin en charge, peu sont morts.

L'hôpital de Norway-House est ouvert depuis le mois d'août et un grand nombre de patients y ont été soignés; il y a été fait environ 1,400 jours de soins.

Le Dr Dent, l'officier en charge, et la directrice, Mme Dent, ont eu un dur hiver à soigner les patients, et tous deux ont fait leur possible pour les malades avec dans résultats satisfaisants.

Le médecin a eu beaucoup d'ouvrage d'extérieur à faire vu que la réserve a une étendue de 20 milles.

Tout ce qui a pu se.faire au moyen d'avis et de persuasion l'a été, mais il y a encore place pour amélioration.

Occupations. - Les principales occupations de cette bande sont la chasse, la pêche et la chasse au piège; ils sont débardeurs de bateaux et servent de guides ce qui assure les moyens de subsistance pour toute la bande.

Bâtiments. - Les bâtiments sont en billes, de bonne dimension et généralement composés de deux pièces avec toiture en bardeaux.

Bétail - Il n'y a que quelques bestiaux sur cette réserve et ils sont généralement propriété privée.

Instruments aratoires. - Outils de jardinage, seulement.

Traits caractéristiques et progrès. - Règle générale ils sont industrieux et travaillants; ils font d'habiles voyageurs, et remplissent très bien leurs occupations usuelles. Si l'on pouvait leur inculper l'idée de prévoir pour l'avenir et mettre de côté pour les temps dure, l'on obtiendrait un progrès, sensible.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande sont assez, moraux et tempérants. L'éloignement des villes leur rend difficiles les moyens de se procurer de la boisson.

BANDE DU LAC-TRAVERSE.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Cris de Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur le Lac-Traverse à environ 90 milles au nord du lac Winnipeg et a une superficie de 7,760 acres. Le total de l'addition à cette réserve ne m'a pas jusqu'ici été envoyé.

Population. - Cette bande compte 468 membres avec 21 absents.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été assez bonne durant l'année, n'ayant eu que huit mortalités. Le, fait qu'ils, changent périodiquement de quartiers pendant les saisons de chasse ou de pêche et qu'ils vivent sous tente durant l'été, aide beaucoup aux conditions hygiéniques.

Occupations. - La chasse, la pêche, la chasse au piège et le métier de débardeurs sont les principales occupations de cette bande

Bâtiments. - Les bâtiments sont en billes; les plus vieux sont couverts avec des. perches et de la terre ou de l'écorce, mais les nouveaux sont recouverts en bardeaux et mieux construits.

Bétail. - Il n'y a pas de bétail sur cette réserve.

Instruments aratoires. - Outils de jardins seulement.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande n'est pas aussi progressive que, celle de Norway-House. Du moment qu'ils en ont suffisamment pour la journée, ils sont satisfaits. Tels sont leurs principes.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande ne sont pas adonnés à la boisson, mais leurs moeurs laissent à

désirer.

BANDE DE NELSON-HOUSE.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Cris du Marais.

Réserve. - Il n'y a pas de réserve jusqu'ici.

Population. - Cette bande comprend 395 membres avec 40 absents.

Santé et hygiène. - Cette bande est particulièrement de santé robuste, n'ayant eu que trois mortalités durant l'année. La vie nomade qu'ils mènent empêchent l'accumulation des déchets, en quantité suffisante pour menacer la santé.

Occupations. - Durant l'été ils se font débardeurs, et durant l'hiver ils font la chasse et la chasse au piège; ils pêchent aussi pour leurs besoins journaliers.

Bâtiments. - Les bâtiments sont peu nombreux et dispersés; quelques-uns sont de bonnes bâtisses en billes, les autres ne sont que de simples cabanes.

Bétail. - Ces sauvages ne possèdent aucun bétail.

Instruments aratoires. - Ils n'ont que des outils de jardins chez la bande de Nelson-House.

Traits caractéristiques et progrès. - Vivant comme vivent ces sauvages dans un pays bien peuplé d'animaux à fourrures et de gibiers, ils manquent de peu de chose, et s'ils manquent de quelque chose, c'est leur propre faute.

C'est la bande la plus indépendante que j'ai encore rencontrée.

Ils sont bons bateliers, bons trappeurs et bons chasseurs, mais il n'y a pas à les faire travailler s'ils me veulent pas.

Ils ne font aucune provision pour l'avenir.

Tempérance et moralité. - Aucune liqueur n'est apportée dans cette partie du pays, par conséquent, ils sont tempérants, et je crois que moralement, ils sont les meilleurs de l'agence.

BANDE DU LAC-FENDU.

Tribu. - Cette tribu appartient à la nation des Cris des Marais.

Réserve. - Les sauvages vivent autour du Lac-Fendu, mais n'ont pas de réserve.

Population. - Cette bande a Lune population de 317.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne durant l'année dernière; il n'y a eu que quatre mortalités.

Comme chez ceux de Nelson-House, leur vie nomade est un, grand facteur pour leur bonne santé.

Occupations. - Débardeurs en été, et chasseurs et trappeurs en hiver constituent leurs occupations. Ils font aussi la pêche pour leurs besoins.

Bâtiments. - Quelques bâtiments éparses en billes ont été construits; ils sont recouverts avec des perches et de la terre.

Bétail. - Cette bande n'a pas de bétail.

Instruments aratoires. - Ils n'ont que des outils de jardins au Lac-Fendu.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont de bons travaillants dans leurs travaux réguliers. Quelques-uns ont été employés par la Compagnie de la Baie-d'Hudson sur des travaux d'arpentage et ont donné bonne satisfaction. Le manque de savoir ou de désir de mettre de cote est leur pire défaut.

Tempérance et morale. - Les membres de cette bande ne sont pas adonnés à l'usage des boissons alcooliques et sont assez moraux.

BANDE DE OXFORD-HOUSE.

Tribu. - Cette bande est un mélange des tribus des Cris des marais et des Saulteaux.

Réserve. - Cette bande vie sur le lac Oxford, mais n'a pas de réserve.

Population. - Sa population est de 294 membres avec trois absents.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne; ils n'ont eu que 14 décès durant l'année. L'automne dernier il y a eu une épidémie de mal de gorge diphtérique qui a été enrayée.

La vie nomade de ces sauvages aide beaucoup à prévenir les maladies.

Occupations. - En été ils sont débardeurs, pendant qu'en hiver ils font la chasse

et la chasse au piège. Ils font aussi là pêche pour leurs propres besoins; telles sont leurs principales occupations.

Bâtiments. - Il y a quelques bâtiments en billes disposés ici et là, mais la plupart passent leur temps sous tente et dans les campements d'hiver.

Bétail. - Ils n'ont aucun bétail.

Instruments aratoires. - Quelques outils de jardins seulement.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont de bons travaillants dans leurs métiers respectifs, mais ils sont jetés en arrière par leur incurie et leur imprévoyance pour l'avenir.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants, mais leur niveau de moral n'est pas très élevé.

BANDE DU LAC DES-DIEUX.

Tribu. - Cette bande est composée en grande partie de Saulteux, avec un mélange de Cris.

Réserve. - Ces sauvages vivent au lac Des-Dieux mais n'ont pas de réserve.

Population. - Ils sont au nombre de 309 membres avec une absence.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne; ils n'ont eu que 9 mortalités l'an dernier.

Occupations. - Ils sont bateliers et font la pêche en été, et en hiver ils font la chasse et la chasse au piège; ce sont là leurs seules occupations.

Bâtiments. - Quelques cabanes en billes sont les seuls bâtiments que possède cette bande.

Bétail. - Ils n'ont aucun bétail.

Instruments aratoires. - Outils de jardins seulement.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande a fait peu de progrès, si parfois il y a. Ils vivent au jour le jour, dépendent sur chaque jour pour sa subsistance. Ils viennent très peu en contact avec les influences extérieures et sont simplement des chasseurs d'animaux à fourrure pour les compagnies.

Tempérance et moralité. - Cette bande est tempérante et probablement aussi morale que toute autre dans des circonstances semblables.

BANDE DE L'ÎLE DU LAC.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu des Saulteux avec un mélange de,Cris.

Réserve. - Ils n'ont aucune réserve et vivent dispersés au loin sur l'Île du Lac.

Population. - Cette bande a une population de 484 membres avec 39 absents.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne pour l'année, n'ayant souffert que 15 décès, mais cet hiver il y a eu une épidémie de rougeole qui a causé plusieurs mortalités.

Occupations. - Ils font la pêche pour leurs besoins journaliers, se font bateliers et font la chasse et la chasse au piège; telles sont leurs seules occupations. Ils sont très éloignés des influences extérieures et des toutes passantes, et comme des habitants du lac Des-Dieux, ils font la chasse aux animaux, à fourrure.

Bâtiments. - Ils ont construits très peu de cabanes en billes, car ils vivent surtout sous tente et dans les chantiers

d'hiver.

Bétail. - Ils n'ont aucun bétail.

Instruments aratoires. - Outils de jardin seulement.

Traits caractéristiques et progrès. - Du moment qu'ils ont leur suffisance pour la journée, ils sont satisfaits; ils ne songent pas au lendemain.

Tempérance et moralité. - Cette bande est tempérante et je n'ai eu aucun rapport d'inconduite de l'Ile du Lac.

Le tout respectueusement soumis.

Votre obéissant serviteur,
C.C. CALVERLEY,
Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
INSPECTORAT DU LAC MANITOBA, AGENCE DU PAS,
LE PAS, 4 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 31 mars 1912, avec les statistiques et l'inventaire des propriétés du gouvernement sous ma responsabilité.

BANDE DE CHEMAWAWIN.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande appartiennent à la tribu des Cris des Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Saskatchewan à l'extrémité ouest du lac des Cèdres, T.N.-O., et a une superficie de 3,010.93 acres. Elle est bien boisée de peupliers, d'épinette rouge et de bouleau, et en plusieurs endroits il y a de la pruche, de bonne grosseur. L'on y fait une bonne moisson de foin. Le sol est bon, mais rocailleux.

Population. - La population de cette bande est de 133 membres.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages n'a pas été bonne durant Pannée, les décès étaient pour la plupart parmi les enfants, causés en grande partie par la négligence des parents à observer les précautions hygiéniques.

Occupations. - Ces sauvages vivent entièrement du produit de leur chasse et de leur pêche; ils cultivent des pommes de terre pour leur propre usage et possèdent quelques bêtes à corne.

Bâtiments. - Les bâtisses de cette réserve sont en billes et de qualité extérieure, mais quelques-uns en ont construit de nouvelles qui semblent un peu mieux que les vieilles.

Bétail. - Ils ont quelques bêtes à cornes pour lesquelles ils emmagasinent suffisamment de foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils obtiennent des prix élevés pour leurs fourrures, mais ils ne semblent servir à ces sauvages qu'à leur procurer les articles qui dans cela sont au-dessus de leurs moyens, mais aucun progrès permanent n'est apparent.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leurs moeurs peuvent comparer avec celles des sauvages des autres bandes de cette agence.

BANDE DU LA DE L'ORIGNAL.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Cris des Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur le côté ouest du lac de l'Orignal, T.N.-O. Une grande île fait aussi partie de la réserve, qui, avec une réserve à foin donne une superficie de 3,663 acres. Il y a sur cette réserve du beau bois de construction, ainsi que des terres maracageuses et à foin. Le sol est bon en certains endroits, mais rocheux.

Population. - La population de cette bande est de 116.

Santé et hygiène. - La santé générale de cette bande a été bonne. Les déchets sont ramassés au printemps et brûlés, ils blanchissent aussi leurs maisons quand ils peuvent se procurer de la chaux.

Occupation. - Les membres de cette bande vivent du produit de leur chasse et de leur pêche; ils ont en plus des petits jardins. Quelques-uns ont semé des pommes de terre et d'autres possèdent quelques bêtes à corne. Ils ont obtenu de beau prix pour leurs fourrures et la prise a été bonne. La pêche dans le lac de l'Orignal est excellente et ils peuvent s'approvisionner de chair d'orignal sans difficultés

Bâtiments. - Les bâtiments sur cette réserve sont en bille et plusieurs ont des toits en bardeaux. Us paraissent propres et confortables.

Bétail. - Ils possèdent quelques bêtes à cornes qui paraissent en bonne condition et ils leur ont pourvu suffisamment de foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande semblent assez bien réussir si l'on considère le peu d'opportunités qu'ils ont d'améliorer leur condition. Es sont observateurs de la loi et le peu de progrès que l'on remarque est satisfaisant.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et de bonnes moeurs.

BANDE DE PAS.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Cris-des-Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur les deux rives de la rivière Saskatchewan, près de l'embouchure de la rivière Carotte dans le territoire du Nord-Ouest. De plus, il y a limite forestière sur la limite Carotte et une station de pêche sur la lac à l'Eau-Claire, formant une superficie de 7,610 acres. Une partie de cette réserve est couverte de petits bois. Il y a aussi beaucoup de marais, sur lesquels lorsque les années sont favorables, l'on y moissonne du foin.

Population. - La population de cette bande est de 439 membres.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne, les décès était surtout Chez les enfants et l'on peut les attribuer en grande partie à l'insouciance des sauvages pour les avis qui leur sont donnés concernant les soins à donner à l'hygiène. Au printemps, les déchets sont ramassés et brûlés.

Occupations. - Beaucoup de membres de cette bande vivent du produit de leurs chasses aux animaux à fourrure, d'autres travaillent sur les bateaux à vapeur de York, ou avec des partis d'arpenteurs comme bateliers et à l'emploi de différents commerçants dont ils reçoivent de bons gages. La chasse aux animaux à fourrure a été abondante et les prix élevés. La plupart ont été tués alors qu'ils étaient en demande. La pêche a passablement été mise de côté pour la chasse aux animaux à fourrure, mais ceux qui sont restés sur la réserve ont pris suffisamment de poissons pour leurs besoins.

Bâtiments. - Les bâtiments de cette réserve sont bous; plusieurs maisons sont construites en planche, d'autres sont en billes et pour la plupart recouvertes en bardeaux. Les moulins à scie ont fait peu d'ouvrage l'an dernier. Les stables sont construites en billes, petites et de construction pauvre.

Bétail. - Les bestiaux ont très bien hiverné et ont eu suffisamment de fourrage.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande sont observateurs des lois et se font une bonne existence par les prix élevés qu'ils obtiennent pour leurs fourrures, mais ceci dépend entièrement du succès ou de l'insuccès de leur chasse, mais ils sont tellement proverbialement imprévoyants, que s'il vient une mauvaise saison, leur manière de vivre s'en ressent.

Tempérance et moralité. - Jusqu'ici ces sauvages ont été tempérants et de bonnes moeurs, mais je crains que leur proximité de la ville ne leur fasse du bien.

BANDE DU LAC-PLAT.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Cris-des-Marais.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Carotte et a une superficie de 2,237 acres. Le sol est bon et renferme une quantité de bonnes épinettes, ainsi que du foin.

Population. - Cette population a une population de 89 membres.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne; les précautions ordinaires ont été prises; au printemps, les déchets sont ramassés et brûlés.

Occupations. - Les sauvages vivent du produit de la chasse aux animaux à fourrure et de la chasse à l'orignal ou par la pêche dans la rivière Carotte à certaines saisons. Cette année leur récolte de pommes de terre a été bonne et ils en ont vendu le surplus dans les chantiers d'exploitation forestière des environs; ils ont vendu aussi du boeuf pour lequel ils ont eu un bon prix.

Bâtiments. - Ce sont tous de bons bâtiments en billes ordinaires dont quelques-uns ont des couvertures patentées.

Bétail. - Ces sauvages prennent grand soin,de leurs animaux et font ample provision de foin; ils ont de bonnes étables en billes.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles et rangés. Ils gagnent leur vie par les prix élevés qu'ils obtiennent de la vente de leurs fourrures, mais font peu de progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE LA TERRE-ROUGE.

Tribu ou nation. - Cette bande est un mélange de la tribu des Saulteaux et de celle des Cris-des-Marais.

Réserve. - Cette bande a deux réserves, l'une sur la rivière Carotte, à environ 15 milles en remontant de la réserve du Lac-Plat, avec une superficie de 2,040 acres, et l'autre sur la petite rivière Terre-Rouge, faisant une superficie totale de 4,751.64 acres. Une grande partie de cette terre est mouillée et marécageuse et recouverte de, bois petit. En certaines parties, le sol est très bon.

Population. - La population de cette bande est de 126 membres.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne et les déchets ont été ramassés et brûlés.

Occupations. - Les sauvages vivent de chasse et de pêche et quelques fois prennent du poisson sur la rivière Carotte. Il y a beaucoup d'orignaux dans cette partie du pays et ils en tuent un grand nombre pour leurs besoins personnels.

Bâtiments. - Les bâtiments de cette réserve consistent surtout en des maisons en billes avec une seule pièce, dans certains cas recouvertes en bardeaux ou avec couvertures patentées. Elles sont très bien tenues.

Bétail. - Cette bande possède le plus grand nombre de bestiaux de toute l'agence; ils en ont grand soin et au printemps il leur reste encore du foin. Les étables sont construites en billes et sont confortables.

Traits caractéristiques et progrès. - Ainsi que ceux du Lac-Plat, ces sauvages vivent du produit de leur chasse. Ils sont observateurs de la loi et paisibles. A cause de leur condition isolée, ils dépendent plus sur eux-mêmes que ceux des autres bandes qui sont plus près de la civilisation. Leur progrès est lent, mais en rapport avec leur condition.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE CUMBERLAND.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Cris-des-Marais.

Réserve. - La réserve est située sur le lac Cumberland et à une superficie de 1,883.17 acres. Le sol est de pauvre qualité, rocheux, marécageux et en partie recouvert de broussailles. Il y a quantité de bois à construction.

Population. - La population est de 157.

Occupations. - Ces sauvages vivent du produit de la chasse aux animaux à fourrure, à l'orignal; ils font la pêche, commercent et s'engagent pendant l'hiver pour les compagnies qui font la traite aux fourrures; en été ils servent de guides et de bateliers. Une partie de cette bande vit à Pine-Bluff pendant l'hiver et vient passer l'été à Cumberland.

Bâtiments. - Plusieurs des maisons de cette réserve sont construites en billes et sont de qualité inférieure, mais les nouvelles sont une amélioration sur les anciennes, car les prix élevés qu'ils obtiennent pour leurs fourrures leur permettent d'acheter du bois et des bardeaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles et polis. Ils vivent bien quand les fourrures abondent, mais ils sont imprévoyants comme leurs frères, et pour cette raison, l'on en rapporte aucun progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leurs moeurs sont comme celles. des autres.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Le Dr Larose qui a ses quartiers généraux à Le Pas, soigne les malades de la réserve. Trois fois par année il visite les réserves éloignées et plus souvent lorsqu'il en est requis.

Les constables sauvages de ces réserves font de la bonne besogne, et le fait qu'ils appartiennent à ces réserves agit comme préventive. Je dois de nouveau faire mention du sergent Mundy, de la Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, à qui l'on doit la paix et la tranquillité qui règne, grâce à sa surveillance.

Votre obéissant serviteur,
FRED. FISHER,
Agent des sauvages.
PROVINCE DU MANITOBA,
AGENCES DE PORTAGE-LA-PRAIRIE ET MANITOWAPAH,
PORTAGE-LA-PRAIRIE, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel des agences de Portage-la-Prairie et de Manitowapah, pour l'exercice terminée le 31 mars 1912.

AGENCE DU PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Rivière au Roseau. - Cette réserve est située à la jonction des rivières Rouge et au Roseau, et a une superficie de 5,670 acres. La terre est propice à la récolte du grain. Le sol est riche et les sauvages peuvent toujours compter sur une bonne moisson de foin. Il est tombé beaucoup de pluie dans ce district à une époque où il n'y en avait pas besoin, mais la récolte a été bien supérieure à celle de l'an dernier. La récolte de grain de la rivière Roseau et les rapides a été coin me suit: blé, 5,286 boisseaux et avoine, 6,380. il y a assez de combustible pour les besoins de la réserve et aussi du bois pour construire de petits bâtiments. Le,bois de charpente se trouve sur les rives des rivières, et il disparaît graduellement.

Rapides du Roseau. - Cette réserve est située sur la rivière au Roseau à 18 milles de son embouchure. Sa superficie est d'environ 2,080 acres au milieu d'un bon district propre à la culture. Elle se trouve dans le district de Green-Ridge et comme les femme avoisinantes appartiennent à une bonne classe de cultivateurs, les sauvages y puisent des leçons pratiques par l'exemple de leurs voisins.

Longue-Plaine. - Cette réserve est située à environ 16 milles au sud-ouest de Portage-la-Prairie, sur la rive nord de la rivière Assiniboine, township 10, rang 8, à

l'ouest du 1er méridien. Sa superficie est de 10,816 acres. Au moins la moitié de cette terre est de la meilleure qualité pour la culture du grain. La récolte du grain pour l'année 1911 a été comme suit: blé, 2,719 boisseaux; avoine 1,600 boisseaux, et orge 69 boisseaux. La réserve autrefois était boisée, mais elle est maintenant presque épuisée. Quoi qu'à seize milles seulement de Portage-la-Prairie, aucune organisation religieuse ne s'est jamais occupée de ces sauvages; il n'y a aucune école sur la réserve.

Lac du Cygne. - Cette réserve est située sur le côté nord du lac au Cygne, township 5, rang 11, à l'ouest du 1er méridien et a une superficie de 7,394 acres. C'est un beau district pour la culture du grain et il y a une bonne provision de foin et d'eau. La réserve est très propice pour l'élevage du bétail. Ces gens s'enrichiraient s'ils voulaient simplement s'y appliquer. Le grain récolté, y compris celui de Jardins-Sauvages, a donné le rendement suivant: blé, 5,975 boisseaux; avoine, 5,085 boisseaux et orge 1,460 boisseaux.

Jardins-Sauvages. - Cette réserve est située près de la rive sud de la rivière Assiniboine, section 11, township 9, rang 9 à l'ouest du 1er méridien. Il n'y a pas dans toute la province de meilleure terre pour cultiver le grain, et cependant, les sauvages s'adonnent fort peu à cette culture.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Ojibbewas, à l'exception d'une bande de Sioux qui vit près de Portage-la-Prairie.

Population. - La population de ses différentes bandes est distribuée comme suit: Roseau, y compris les Rapides, 188; Lac-du-Cygne, y, compris les Jardins-Sauvages, 112; et Longue-Plain, 113, faisant un total de 413.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été comme d'ordinaire, à l'exception d'une épidémie de rougeole sur la réserve du lac à l'Orignal, heureusement, il n'y eût qu'une seule mortalité. Ils n'ont pas encore commencé la vie sous tente, mais dès que le printemps sera arrivé, ils le feront. Leur vie nomade leur procure une meilleure hygiène et empêche l'accumulation d'immondises et de saletés. L'on remarque chaque printemps que leur santé est meilleure lorsqu'ils entrent sous tente.

Occupations. - Sur la réserve de la rivière au Roseau, les sauvages se livrent à la culture des graines et à l'élevage des bestiaux. Ils ne cultivent pas avec système et les résultats ne sont pas aussi bons qu'ils les désireraient. Leur nature semble réfractaire au travail assidu de la ferme, et les progrès qu'ils ont faits ne sont pas en rapport avec l'aide et les instructions qu'ils ont reçues. Aux Rapides-Roseau, la même condition existe; l'on s'occupe surtout de la culture du grain, mais l'attrait des bons gages que leur offrent ces colons voisins font qu'ils ensemensent leur terres trop à la hâte et négligemment. Cette manière n'amène pas le succès. Il est regrettable aussi, qu'ils ne pratiquent pas l'élevage du bétail sur une plus grande échelle; le manque d'attention qu'ils donnent à leurs bestiaux est la cause, de ce peu de progrès.

Au Lac-du-Cygne, les sauvages s'occupent de la culture du grain et de l'élevage du bétail, et si ils voulaient rester plus chez eux et S'y occuper sérieusement, ils deviendraient bientôt indépendants. Sur la réserve aux Jardins-Sauvages, l'on ne s'occupe que de la culture du grain, et encore sur rune petite échelle, et ils ont tout juste du foin pour les ponies.

A Longue-Plaines, l'on cultive du grain, mais en petite quantité, et il est très difficile de garder ces sauvages suffisamment longtemps pour qu'ils fassent leurs récoltes proprement. La demande constante pour des cultivateurs et l'offre de gages élevés, rendent ces sauvages indépendants durant l'été, par conséquent, ils s'occupent fort peu de leur propre culture et risquent de n'avoir aucune récolte. Je suis convaincu que la génération actuelle fera mieux et sera plus satisfaite de travailler pour le colon blanc que de travailler et compter sur chacun d'eux pour faire le travail sur les réserves. Il va s'en dire que la génération plus jeune qui pousse aura un caractère tout différent, mais le temps seul pourra dire si ce sera pour le mieux on pour le pire.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Les murs des maisons et des étables sont faits en billes. Us toits en bardeaux remplacent en beaucoup de cas les toits en perche et en boue; les planchers en planche deviennent plus communs et l'on donne plus d'attention à la ventilation et à la lumière. Les sauvages vivent sous la tente durant l'été, et c'est une bonne idée qu'ils ont, car ils sont plus au frais.

Ils n'ont pas un bien grand soin de leurs bestiaux et leur nombre s'accroît lentement.

Ils sont bien pourvus des instruments aratoires dont ils ont besoin pour leurs travaux, et ils achètent volontiers ceux qui leur manquent pour l'exploitation de leurs terres, et aiment à conclure eux-mêmes les arrangements concernant les paiements.

Traits caractéristiques et progrès. - Le sauvage progresse lentement, et pour réhausser son intelligence, il faut réformer son caractère tout entier; et comment cela peut-il être accompli, en pleine réserve sauvage, avec son entourage habituel, je n'en vois pas le moyen; mais si l'on sort de sa réserve pour une période d'une année ou deux, un sauvage et sa famille et qu'on le place chez un cultivateur de première classe, le développement de son caractère devient apparent pour tous, et si ceci était systématiquement, avec le temps, cela produirait des cultivateurs capables, et la génération suivante serait encore une amélioration sur leurs parents.

Tempérance et moralité. - L'intempérance est l'une des grandes difficultés que l'on rencontre, non seulement chez les hommes, mais aussi chez les femmes. Ils sont souvent condamnés à l'amende pour être ivres dans les rues, mais ceci semble n'avoir que peu d'effet sur eux et il se trouvent toujours de sales individus qui ne demandent pas mieux que leur procurer des boissons alcooliques.

Si la loi leur permettait d'acheter des liqueurs, je suis persuadé qu'après six mois ils ne boiraient plus autant ou ne chercheraient autant que maintenant les occasions de boire.

AGENCE DU PORTAGE-LA-PRAIRIE

Ces sauvages vivent sur une étendue de terre de 26 acres, situées à environ deux milles au sud de la ville. Ils sont au nombre de 123. Ils sont un beau type de force physique, plusieurs pesant plus de 200 livres.

L'achat de cette terre fut pour eux d'un grand service, mais actuellement, ils sont trop nombreux et se trouvent entassés dans ses limites. Les hommes gagnent très bien leur vie en travaillant chez les cultivateurs des plaines, où ils donnent la plus entière satisfaction, pendant que les femmes, gagnent de $1.50 à $2.00 par jour comme femmes à la journée et laveuses dans la ville. mon voit facilement que ces sauvages n'abandonneraient pas volontiers leur présente location pour s'éloigner dés centres de population. La proximité avec la ville est néfaste pour eux, car ils peuvent se procurer de la boisson autant qu'ils le veulent et quelques-uns s'y adonnent très librement.

AGENCE DE MANITOWAPATH.

Il y a dix réserves sur cette agence, dont la baie au Sable, dans le traité n° 1, et la rivière Plate dans le n° 4. Le reste est dans le n° 2.

RÉSERVES.

La réserve de la baie au Sable est située sur la rive sud-ouest du lac Manitoba, dans le township 18, rang 9, à l'ouest du 1er méridien. La superficie est de 12,160 acres, en partie couverte de branchages et de broussailles. Cette terre n'est pas propice à la culture du blé, mais elle donne une bonne provision d'excellent foin. Le chemin de fer Canadian-Northern traverse le coin sud-ouest de la réserve et maintenant elle ne se trouve plus isolée.

La réserve du lac Manitoba est située sur la rive nord-est du lac Manitoba, dans le township 22, rangs 8 et 9, à l'ouest du 1er méridien. Sa superficie est de 9,427

acres. Elle est envahie ici et là par les eaux du lac et recouvertes de broussailles épaisses et de bois. Une bonne partie s'adapterait à la culture des grains, mais elle est très dure à défricher. Il y a une bonne provision de foin.

La réserve Flux et Reflux est située sur la rive ouest du lac Flux et Reflux, dans les townships 23 et 24, rangs 11 et 12. Sa superficie est de 10,816 acres. Partie de cette terre est propre à la culture, mais il y a un bon rendement de foin et de bois.

La réserve Fairford est située sur la rivière Fairford, dans les townships 30 et 31, rang 9, à l'ouest du 1er méridien. Sa superficie est de 11,712 acres. Elle est riche en bois et en foin, mais jusqu'à maintenant, la culture du grain n'a pas été un succès.

La réserve de la Petite Saskatchewan est située sur la rive ouest du lac Saint-Martin, dans le township 31, rang 8, à l'ouest du 1er méridien, et sa superficie est de 3,200 acres. Elle est bien garnie de bois et le foin y pousse bien, mais elle n'est pas propice à l'agriculture.

La réserve de la rivière au Héron est située sur la rive est de la rivière au Héron, dans le township 29, rang 13, à l'ouest du 1er méridien, et sa superficie est de 7,936 acres. Il y a une quantité de bonne épinette et suffisamment de terres à jardinage; le rendement du foin est aussi excellent.

La réserve de la Poule-d'Eau est située à l'extrémité sud du lac Poule-d'Eau, dans le township 34, rang 13, à l'ouest du 1er méridien. Sa superficie est de 4,608 acres. Elle est riche en bois et en foin, mais est impropre à la culture.

La réserve du Creek-du-Pin est située sur la rive ouest du lac Winnipegosis, dans le township 35, rangs 19 et 20, à l'ouest du 1er méridien. Sa superficie est de 12,000 acres. Elle est riche en bois et en foin, mais est impropre à la culture.

La réserve de la rivière Plate se compose d'une petite réserve sur le lac du Cygne et de quatre autres petites réserves près de l'embouchure de la rivière Plate. En tout, ils ont une superficie de 5,500 acres. Cette terre est bien boisée de peupliers, avec quelques épinettes. Le foin vient bien, mais le sol est impropre à la culture.

Tribu. - Presque tous les sauvages de cette agence sont des Saulteux, mais ceux de la bande de la rivière Plate sont principalement des Cris. Il y a plusieurs métis français, anglais et écossais; le fait est qu'il y a très peu de sauvages pur sang dans cette agence.

Statistiques vitales. - La population de toute l'agence est de 1,535. Durant l'année, il y a eu 65 naissances et 38 décès.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages, durant l'année a été aussi bonne que d'habitude; les rhumes, la toux, les scrofules et la consomption sont plus apparents sur toutes les réserves, mais pas plus que l'ordinaire. Sur les réserves Fairford, Petite-Saskatchewan et du lac Saint-Martin, il y a eu une épidémie de rougeole, le printemps dernier, mais le Dr Clark se trouvant sur les lieux, elle ne s'est pas propagée, comme elle aurait pu le faire.

Ressources et occupations. - Comme ces sauvages ne tiennent pas à la culture, ils ne se livrent qu'à l'élevage du bétail. Quelques troupeaux ont augmenté, mais le progrès général est lent.

C'est un fait notable, ici comme chez les autres, que ceux qui ont les troupeaux les plus considérables, s'enorgueillissent le plus de leur bétail.

Tous les ans, ils perdent un grand nombre de jeunes veaux par manque d'attention et de soins. Les sauvages gagnent beaucoup d'argent l'hiver dans les chantiers d'exploitation forestière, et l'automne ils se font de bons gages en travaillant aux récoltes sur les fermes des plaines. Les sauvages des réserves de Fairford, de la petite Saskatchewan et du lac Saint-Martin se font de bons revenus avec le produit de leur pêche.

Bâtiments. - La plupart des bâtiments sont construits en billes, un grand nombre ont des couvertures en bardeaux et presque tous ont des planchers en planche.

Les étables sont simplement en billes, avec toits en perches et foin. A l'automne on les enduit d'une nouvelle couche de boue ou de mortier, et cela suffit pour les besoins de l'hiver.

Je crois que la construction en billes est celle qui convient le mieux au sauvage, car il est plus facile pour la renouveler ou réparer qu'une maison en planche; et aussi, ils abandonnent leurs maisons pour des causes triviales, telles que maladie, troubles ou mortalité dans la famille.

Bétail. - Le bétail a très bien hiverné mais les sauvages par leur nature, n'aiment pas à s'occuper des soins à donner aux bestiaux, et la majorité ne les leur donnent pas comme ils devraient le faire.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette réserve vivent surtout du produit de leur chasse et de leur pêche; ils font peu, de progrès, et leur avancement vers la civilisation est très lent. Ils semblent satisfaits de gagner leur vie par la chasse et la pêche, mais si la chasse et Tachasse au piège ne deviennent pas plus abondantes bientôt, il va leur falloir trouver autre chose pour vivre. Toutefois, tant qu'ils recevront de l'assistance du gouvernement, l'on ne peut s'attendre à trop de leur part.

Tempérance et moralité. - J'ai le regret de dire, que d'après les rapports que j'ai reçue de toutes les agences, les sauvages s'adonnent beaucoup aux liqueurs enivrantes, et il est impossible de connaître qui les leur procure.

Il y a passablement d'immoralité chez eux et l'on ne pourra y remédier qu'en élevant le niveau moral de leur intérieur.

Votre obéissant serviteur,
R. LOGAN,
Agent des sauvages.
PROVINCE DU MANITOBA,
INSPECTORAT DU LAC MANITOBA,
STONEWALL, 23 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les affaires des sauvages du lac Manitoba pour l'exercice terminé le 31 mars 1912.

AGENCE DE MANITOWAPAH.

J'ai commencé cette inspection le jeudi 15 juin, et ayant rencontré l'agent R. Logan à Portage-la-Prairie, nous nous sommes rendus par chemin de fer à Westbourne où nous nous embarquâmes à bord du yacht du gouvernement le Henrietta en destination de la baie au Sable où mous fîmes le premier paiement le 16 juin. Nous terminâmes ces paiements, jeudi le 13 juillet.

La santé de tous les sauvages.dans cette agence est aussi bonne qu'on peut l'espérer et il n'y a eu aucune maladie sérieuse chez aucun de ces bandes, à l'exception d'une épidémie de rougeole dans la basse partie de Fairford, qui a duré deux mois et durant laquelle l'école a été fermée; il y a eu deux décès. Le chef m'a écrit disant qu'il faisait tout son possible pour aviser son peuple, les enjoignant de cesser les visites et surtout de ne pas s'approcher des endroits infestés.

Par toute l'agence, les sauvages, n'éprouvent aucune difficulté à gagner leur vie et ils sont tous prospères et satisfaits. Aux assemblées des bandes, tenues après les paiements de traité sur toutes les réserves (baie au Sable, lac Manitoba, Flux et Reflux,

Fairford, petite Saskatchewan, lac Saint-Martin, rivière au Héron, Poule-d'Eau, creek du Pin et rivière Plate) il était étonnant de voir le petit nombre de plaintes cette année. La seule plainte sérieuse a été celle faite par les.trois bandes Fairford, lac Saint-Martin et petite Saskatchewan et elle avait rapport à la fermeture du lac Saint-Martin pour la pêche commerciale. Us sauvages m'ont demandé de dresser une pétition pour être envoyée au département de la Marine et des Pêcheries, ce que j'ai fait. Elle fut signée par tous les membres males des trois bandes que l'on put trouver, et je suis heureux de dire que le département fit droit aux pétitionnaires et que la pêche se fit comme d'habitude l'hiver dernier. Les sauvages de presque toutes les bandes de cette agence s'en vont s'engager chez les colons blancs et gagnent de fortes sommes durant l'année. Le travail était cher l'an dernier et les sauvages bénéficièrent largement de cet état de choses. Tant que ces sauvages pourront se procurer du travail en dehors, ils ne feront aucun effort sérieux pour gagner leur vie sur leurs propres terres.

Le Canadian-Northern a tracé son chemin à travers cette réserve et il est à présumer qu'au printemps il posera ses rails. Ceci va encourager le défrichement et la culture. Nous sommes en droit d'attendre beaucoup d'améliorations parmi toutes ces réserves qui longent ces nouvelles lignes de chemin de fer, et ceci s'appliquent à toutes les réserves sur les lacs Manitoba et Saint-Martin; mais rien n'indique aucune amélioration prochaine chez les sauvages de Poule-d'Eau et des réserves sur le lac Winnipegosis.

Il y a tout plein de foin pour le bétail sur cette agence et aussi beaucoup à vendre. Lors de ma visite les pommes de terre avaient belle apparence partout et presque partout il y avait amélioration sous le rapport de l'enlèvement des plantes nuisibles. Je leur ai tellement crié sur tous les tons dans mes conférences, que s'ils voulaient réussir dans leur jardinage il fallait de toute nécessité qu'ils se débarrassent des mauvaises herbes, que l'effet de mes efforts commence à se faire sentir. Dans presque toutes les réserves, il se trouvent des anciens élèves des écoles industrielles et des pensionnats qui prêchent les mêmes avis concernant les mauvaises herbes.

La pêche a été abondante quoique pas autant qu'à la dernière saison, tout de même très suffisante pour les besoins. La chasse et la chasse au piège dans la partie sud de cette agence, lac Manitoba, sera bientôt une chose du passé, car toute les terres vacantes sont maintenant prises pour des homesteads, et les colons sont venus nombreux, depuis deux ou trois ans s'établir dans toutes les directions autour de ces lacs sur lesquels cette agence est située.

Le bétail sur cette agence réussit très bien et était en bonne condition lors de ma visite. Les sauvages sent très satisfaits des nouveaux boeufs pur sang qui leur ont été fournis cette année. Ce sont réellement de beaux animaux et amélioreront beaucoup le bétail de l'agence. L'agent a donné des ordres sévères à l'effet que les jeunes boeufs de trait trouvés errants soient éloignés des troupeaux réguliers ou vendus ou que l'on en dispose de quelque manière quelconque.

La moralité des sauvages sur cette agence n'est pas bonne, et à chacune de mes visites, je reçois plus ou moins de plaintes de ceux qui sont en charge de ces gens, les chefs, les conseillers, les membres du clergé et les professeurs. Règle générale, tous travaillent pour le bien-être de ces bandes, et cependant l'alcool pénètre dans presque toutes les réserves, ce qui amène toutes sortes de maux et d'immoralités.

Durant l'année, il y a eu 65 naissances et 38 décès, ce qui fait une augmentation naturelle de 27. La mortalité chez,les enfants est encore assez considérable, mais pas, autant que l'an dernier. Cette minée il y a eu 22 décès sur 65 naissances et l'an dernier 42 sur 60.

Les habitations de ces sauvages sont assez bonnes et ils les améliorent toujours un peu chaque année. Ces maisons sont principalement construites en billes et sont confortables et chaudes pendant l'hiver. Dans la majorité des cas, les sauvages vivent sous tente pendant l'été, depuis le 1er juin, et y restent jusqu'aux premiers gros froids. Indique plusieurs d'entre eux fassent leur cuisine dans leurs maisons, ils couchent presque toujours, sous tente. Il est difficile de trouver une famille sauvage qui ne, possède pas une tente quelconque, celle en toile était la plus populaire.

AGENCE DU PORTAGE-LA-PRAIRIE.

La santé des sauvages de cette agence a été bonne durant l'année. Il n'y a eu aucune maladie d'une nature sérieuse, à part d'une légère épidémie de rougeole sur la réserve du lac Cygne.

La saison des semailles a été très favorable ainsi que celle pour la pousse et pour murrir. La récolte a été assez bonne, mais l'automne pluvieux l'a un peu endommagée et rendu la mise en grange difficile et retardé jusque dans l'hiver. Cette saison pluvieuse a aussi retardé le remisage des racines, et un grand nombre n'ont pu récolter leurs pommes de terre et leurs racines que le 25 octobre alors que celles-ci étaient gelée. La saison du foin a été bonne, et une bonne récolte a été amassée. L'hiver a été sévère parfois, mais généralement beau et le bétail a très bien hiverné.

Les sauvages de cette agence ne se livrent pas beaucoup à la chasse, ni à la chasse au piège. Un certain nombre partent pour la chasse au caribou, au cerf et au chevreuil, pendant les deux semaines de saison ouverte que permet le gouvernement du Manitoba et font une ample provision de viande. Ils prennent aussi des rats-musqués, et des fourrures de plus grande valeur.

La moralité des sauvages de cette réserve n'est pas de ces meilleures, et les instructeurs agricoles et l'agent ont beaucoup de difficultés à empêcher l'alcool de pénétrer dans la réserve. Situés comme ils le sont près des villes où l'on vend de l'alcool, ils peuvent s'en procurer et la plupart s'en approvisionnent dès qu'ils ont de l'argent. Je n'ai aucun rapport à faire sur l'amélioration de leurs moeurs.

Il y a eu 18 décès et 20 naissances parmi les sauvages de ce traité, Fan dernier, et la population de la bande des Sioux est de 115. Ils résident encore actuellement sur le quart de section qui est leur propriété dans la cité de Portage-la-Prairie.

Les constructions sont pauvres et il n'y a eu aucun progrès depuis ma dernière visite.

La bande de la réserve du Cygne fait très bien si l'on considère le temps qu'elle s'absente de la réserve. Voici quelques détails concernant leur récolte cette année: la bande de la Plume-Jaune ou du lac Cygne qui est établie près du village du Cygne, à 95 milles au sud-ouest de Winnipeg avait 351 acres en blé, dont elle retira 6,159 boisseaux, soit une moyenne de 17 boisseaux de l'acre; 162 acres d'avoine qui donnèrent 5,935 boisseaux, ou une moyenne de 36 boisseaux. 52 acres d'orge, avec un rendement de 1,460 boisseaux ou près de 30 boisseaux de l'acre et 276 tonnes de foin furent emmagasinées dans la réserve. Neuf membres de la bande seulement semèrent des pommes de terre et en récoltèrent 200 boisseaux sur trois acres ensemencées, faisant un rendement de 70 boisseaux de l'acre.

Trois des sauvages de cette bande, entre tous les autres, sont de bons travailleurs; ce sont: Geeschegoin, n° 89, Geesepoinesett, n° 90 et J. Daniel, n° 95. Chacun avait 40 acres de blé et les deux premiers avaient respectivement 12 et 18 acres d'avoine, pendant que le dernier en avait 15. George Beatty, n° 15, a eu 32 acres d'orge et 13 acres d'avoine.

La bande de Roseau est excellemment mieux située; ses terres sont de première qualité, faciles à cultiver et donnent un rendement de grain considérable. En chiffres ronds, les deux réserves ont récolté 10,000 boisseaux de blé, 3,000 boisseaux d'avoine, 1,000 boisseaux d'orge, 800 boisseaux de pommes de terre, quelques mais et racines et environ 800 tonnes de foin. M.J.C. Ginn, l'instructeur agricole, dit que depuis qu'il est en charge le bétail n'a jamais aussi bien hiverné et les possibilités pour la prochaine saison sont magnifiques.

Il va falloir tant de labourage de printemps que la récolte de cette année ne sera peut-être pas aussi bonne que Fan dernier. L'instructeur agricole actuel, M.J.C. Ginn est de premier ordre pour la position, et c'est grâce à son influence, si l'usage des alcools est réduit jusqu'au minimum sur cette réserve, quoiqu'elle soit à proximité des villes possédant des licences.

AGENCE DU PAS.

Il y a six réserves sur cette, agence: Chemawawin, lac de l'Orignal, Lac-Plat, Le-Pas, Terre-Rouge et Cumberland. Fred-Fisher qui a ses quartiers généraux à Le-Pas, est l'agent, et à cause de sa longue expérience avec les sauvages, les affaires de l'agence sont en bonne condition.

Le Dr Larose est en charge de la santé des sauvages, mais demeurant à Le-Pas, il se trouve éloigné des cinq autres bandes; cependant, il fait deux ou trois voyages durant l'année, à part le voyage pour le paiement de traité, mais il est toujours disponible dans les cas pressés; vu que les voyages pour se rendre aux autres réserves sont d'une centaine de milles, on ne l'envoie pas souvent chercher. La santé pendant l'hiver a été bonne, mais j'aimerais attirer l'attention sur le nombre d'enfants qui sont morts. Sur cinquante-quatre enfants nés dans l'agence, trente-six sont décédés, soit les deux tiers, faisant une augmentation de population de dix-huit; d'un autre côté, dix-sept adultes sont morts, de sorte que la population ne S'est accrue que d'une unité. N'ayant qu'un médecin facile d'accès pour une réserve pour combattre ces cas de maladies des enfants, les autres cinq réserves se trouvent sans aide médical, et il est très difficile de faire échec à la mortalité infantile. Le parti de traité, Chaque année donne une foule de bons avis qui avec le temps, finiront peut-être, par arrêter les progrès de la mortalité.

La population de cette agence est de 1,066, soit une augmentation de 19 sur l'an dernier; une naissance de plus que les mortalités, et 18 sauvages d'autres agences furent admis.

La réserve Le-Pas est située sur la rivière Le-Pas, sur la rive opposée à la ville appelée Le-Pas. La réserve Chemawawin est également située sur cette rivière à environ cent millets à l'est de Le-Pas, sur la rivière, près du lac des Cèdres. La réserve du lac à l'Orignal est située sur un petit lac de ce nom à environ 80 milles par eau de Le-Pas et au nord-est de cet endroit. La réserve de la Terre-Rouge est sur la rivière Carotte à environ 100 mille de Le-Pas et la réserve du Lac-Plat est située sur un petit lac de ce nom, près de Terre-Rouge avec communication par eau avec la rivière Carotte. La bande Cumberland est située sur le lac Cumberland près de l'endroit où la rivière Saskatchewan coule et est à environ 100 milles des quartiers généraux de l'agence par eau.

La saison dernière a été favorable à ces sauvages qui ne cultivent pas le grain. Ils ont eu de la pluie en quantité pour leurs légumes et leur foin. Ils ont eu une belle température pour mettre leur foin en meule et quand j'ai quitté l'agence le 9 août dernier, ils étaient très avancés dans cette besogne. Les sauvages paresseux furent bien pris cette année, car ceux qui n'avaient pas encore entré leurs pommes de terre avant la fin d'octobre, deux semaines plus tôt que d'habitude, les eurent gelées. Cette même gelée a pris par surprise un grand nombre de colons établis dans nos districts connus, et il y eût de grandes pertes de pommes de terre et de navets par cette cause. La récolte de pommes de terre de cette agence est toujours la meilleure de

tout l'inspectoral. Le sol sur la rivière Saskatchewan est exceptionnellement bon pour la culture des pommes de terre et des racines, et quand les réserves seront complètement drainées et défrichées, l'on pourra cultiver tous les grains. L'hiver a été favorable et le bétail a bien hiverné. Le poisson a été abondant sur tous les lacs des réserves, procurant beaucoup de nourriture, et sur la rivière Saskatchewan Foin peut en tout temps faire la pêche et prendre du poisson. Les animaux à fourrure deviennent plus rares près des réserves, mais les bons chasseurs peuvent toujours en tuer plus ou moins et obtenir de bons prix. L'orignal et le cerf abondent et que ce soit pendant la saison ou non, la viande d'animal ne fait jamais défaut.

La moralité sur cette agence est bonne, et quoique la réserve Le-Pas soit juste de l'autre côté de la rivière Saskatchewan, en face de la ville Le-Pas, les cas d'immoralité sont rares. Les sauvages ont les yeux ouverts sur cette question et entretiennent deux hommes de police pour conserver l'ordre dans la réserve. Il entre très peu, d'alcool dans cette agence, quoique nous ayons à craindre une augmentation sur ce rapport à cause de la construction du chemin de fer de la Baie-d'Hudson et du nombre de Caractères suspects qui envahissent les points de terminus. A Le-Pas, il y a deux grandes salles de billard et une salle de vues animées, et les sauvages de la bande Le-Pas y dépensent une grande partie de leurs économies. Ils aiment beaucoup aussi la bière non-alcoolique qu'ils achètent faute de boisson plus forte.

Les maisons sont généralement bonnes sur cette agence et durant l'année il s'est fait beaucoup de progrès. Sur la réserve Le-Pas, presque toutes les maisons sont en charpente, chose qui leur est facilité par un moulin à scie que la bande exploite. Le conseiller Constant, le fils du chef, est en chargé de ce moulin et sait parfaitement faire le bois non-préparé. Â cause de la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson tous les jeunes gens de la bande vont avoir beaucoup d'ouvrage pour les deux ou trois années à venir, tant sur les travaux d'arpentage que de construction, mais plus spécialement comme terrassiers et porteurs de provisions pour les entrepreneurs.

Presque tous les sauvages de cette bande appartiennent à la tribu connue sous le nom de Cris-des-Bois, et il y a beaucoup de mélange avec les blancs. Ce sont de beaux types qui peuvent se comparer avec avantage avec les métis du Manitoba, aussi bien sous le rapport de leur moral que de leur travail. Us neuf-dixièmes appartiennent à l'Église d'Angleterre, les autres sont catholiques romains et païens, quoique le nombre de ceux-ci soit très petit. Les gens de l'Église d'Angleterre, dans cette agence, sont sous les soins de l'évêque Newnham, de Prince-Albert, qui a nommé un clergyman ou lecteur laïque pour voir aux besoins de toutes les réserves. Il est attendu que l'Église Catholique Romaine va bientôt faire tout son possible, pour le bien spirituel de ses ouailles, car durant l'été, elle était à préparer un établissement pour un évêque dans la ville de Le-Pas.

AGENCE GRISWOLD OU LAC DU CHÊNE.

Cette agence ne comprend que deux réserves (la petite à la montagne de la Tortue ayant été vendue), rivière du Chêne et lac du Chêne. La réserve de la rivière du Chêne est située à environ 150 milles à l'ouest de Winnipeg, près du village de Griswold qui se trouve sur la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien. Elle est magnifiquement bien située sur la rivière du Chêne, et son sol est très bon, de la glaise noire. Dans cette vallée, il y a beaucoup de terres à foin; cette année ils en ont remisé 730 tonnes.

La réserve du lac du Chêne est située près du village de Pipestone, sur le chemin de fer Pacifique-Canadien, à 180 milles au sud-ouest de Winnipeg. La rivière Pipestone traverse la réserve, la divisant en deux et faisant un drainage parfait pour toute la réserve. Ils ont aussi des terres à foin, ayant entré 237 tonnes.

Les sauvages de cette agence appartiennent tous à la tribu des Sioux, tout d'un beau type, mais ne reçoivent pas d'argent de traité. A part cela, ils sont traités en

tout comme les autres sauvages. Es reçoivent les soins médicaux et les médicaments; on leur fournit des écoles et des vêtements pour les vieillards et les veuves, et un agent tient les livres pour chaque chef de famille.

La santé de ces sauvages a été bonne durant l'année. Il n'y a eu aucune épidémie sérieuse d'aucune nature. Une femme du nom de Hoka, de l'agence de la rivière du Chêne est supposée, avoir été tuée, mais jusqu'ici, l'on a pu découvrir aucun indice pour commencer l'arrestation des meurtriers.

Durant l'année, il y a eu 11 naissances et 8 décès. La population est de 405, soit une augmentation de 3 sur l'an dernier.

Les récoltes cette année ont été bien meilleures quoique l'automne ait été très mauvais pour emmeulonner et battre au moulin le fait est qu'ils n'ont fini de battre qu'à Noël. Sur la rivière du Chêne, environ 11 acres de maïs ont donné un rendement de 490 boisseaux; 1,702 acres de blé, 19,675 boisseaux, près de 12 boisseaux de l'acre, (comparé à quatre l'an dernier); 486 acres d'avoine ont rapporté 7,866 boisseaux, plus de 15 boisseaux de l'acre, (l'an dernier environ 2). Dix acres d'orge ont rapporté 368 boisseaux, soit 37 à l'acre, (l'an dernier 5). Les pommes de terre cette année ont rapporté 150 boisseaux de l'acre, (l'an dernier 16).

Sur la réserve du lac du Chêne, 3 acres de maïs ont donné 138 boisseaux, soit 40 à l'acre; 487 acres de blé, ont donné 7,137 boisseaux, soit près de 15 boisseaux de l'acre, (l'an dernier le rendement a été de 8 boisseaux); 115 acres de blé ont donné 2,213 boisseaux, soit 19 boisseaux de l'acre, (l'an dernier le rendement a été moins de 5 boissseaux); 5 acres de pommes de terre ont donné 800 boisseaux, 160 boisseaux à l'acre, (l'an dernier 48).

La saison du foin a été très favorable et sur deux réserves l'augmentation de la récolte a été très sensible, 968 tonnes de foin contre 408, et en plus, ils ont eu 800 tonnes. de fourrage vert. Quoique la récolte ait été bonne, la rouille a attaqué le blé et l'année a été mauvaise pour tous les cultivateurs. La pluie est venue pendant la coupe du foin, retardant ainsi toutes les opérations, le fauchage, l'emmeulonnage et le battage. Par tout le pays, l'on a dû battre au moulin tout l'hiver. Sur cette réserve la batteuse s'est brisée et l'on dut battre tout l'hiver. Le bétail sur toute l'agence est en excellente condition, ce qui a contribué à conserver les familles, sauvages en bonne santé, surtout les enfants.

Il n'y a ni pêche, ni chasse, ni chasse au piège sur cette agence, et les sauvages qui ne font rien (et ils sont très peu nombreux) doivent parcourir de grandes distances pour découvrir du gibier.

La moralité de ces sauvages est bonne et n'était-ce que leur amour pour l'alcool, elle serait l'égale de celle de leurs voisins blancs. Cette question d'alcool est le grand problème de l'agent, et elle lui donne plus de tracas que toute autre. Les sauvages se procurent plus ou moins de boisson en tout temps, et tant qu'ils seront entourés de colons blancs, le problème pour l'amélioration de leur condition restera toujours au même point. Ces gens aiment beaucoup à se visiter. Ils attèlent leurs chevaux et partent pour trente ou quarante milles. Il y a beaucoup de petites villes sur leur route et quand ils se trouvent chez un blanc sans conscience, ils obtiennent la boisson qu'ils veulent, moyennant finances.

Beaucoup de ces sauvages possèdent des maisons confortables en billes, et à chaque visite l'on voit un changement notable. A la réserve du lac du Chêne, plusieurs maisons en charpente sont à se construire, qui seront probablement terminées cette année.

Les sauvages de cette agence sont honnêtes, et s'efforcent de soutenir leurs familles et payer leurs dettes, et dans mon entrevue avec eux, j'ai vu qu'ils, se rendaient parfaitement compte et appréciaient les efforts que faisait le département des Affaires des Sauvages pour les garder sur leurs terres, par le moyen d'un agent qui s'occupe de leurs affaires et qui voit à ce que leurs terres ne restent pas en jachère faute de grain, etc. Il y a sur la réserve cinq anciens élèves des écoles industrielles et des pensionnats qui commencent pour eux-mêmes et réussissent déjà bien. Ils

prennent intérêt à la culture, et avec l'aide qu'ils reçoivent du département, ils feront très bien.

AGENCE DE BIRTLE.

La santé de tous les sauvages de cette agence a été bonne, et aucune épidémie sérieuse n'est survenue. L'hôpital qui a été établi dans le pensionnat a été d'un grand secours et les sauvages profitent beaucoup du privilège qui leur est offert.

L'agence a bien réussi durant l'année. L'époque des semailles a été bonne, ainsi que celle de la pousse et du fauchage; mais les troubles viennent quand la moisson fiât mise en faisceaux. Presque tous les jours il a plu, et las faisceaux étaient mouillés, de sorte que les sauvages ne pouvaient ni les emmeulonner, ni les battre au moulin. Une autre difficulté et qui n'est pas nouvelle, c'est que ceux qui battent au moulin, règle générale, ne veulent pas battre pour les sauvages avant qu'ils aient fini chez tous les clients blancs. J'ai demandé un jour à l'un de ces hommes pourquoi la chose était ainsi, et il me répondit: "La nourriture est généralement si mauvaise chez ces sauvages, que nous détestons aller sur ces réserves." Ici ils ont fini de battre vers le mois de janvier. Le 15 novembre, je me suis rendu sur la réserve Keeseekoowenin, au nord de Stratsclair, et pas un seul boisseau n'avait encore été battu et aucun homme pour battre n'était en vue, alors qu'il y avait 400 acres emmeulonnées. La bande ayant conclu des arrangements pour l'achat d'une machine à battre de seconde main, ils purent finir leur ouvrage pour janvier. Lors de ma visite à Elphinstone, le thermomètre est descendu à 35 degré sous zéro, toutes les machines à gazoline étaient hors de service et les machines à vapeur avaient toutes quelques tuyaux de crevés. Le 20 novembre, j'étais sur la réserve Waywayseecappo que j'ai trouvée encore en pire état. Sur 400 acres, il n'y avait que la moitié du grain en faisceaux; mais nous fîmes des arrangements avec un batteur du nom de Taylor pour qu'il vint dix jours plus tard, quelle que fût la température. Il tint sa promesse, et le 4 janvier tout était fini.

La récolte du foin a été bonne et remisée en bonne condition. La saison a été bonne pour les pommes de terre et les racines, un plein rendement presque partout, mais la saison pluvieuse de l'automne a empêché un grand nombre d'entrer leurs racines en temps, et elles ont gelé dans la terre, la gelée venant beaucoup plus à bonne heure que d'habitude.

La majorité de ces sauvages de telle agence font peu de chasse, et ceux qui la font vont sur les montagnes Riding et du Canard. Il y a une station de pêche pour, les sauvages au lac à l'Eau-Claire où ils prennent beaucoup de poisson.

La moralité de ces sauvages est très bonne. L'église presbytérienne a des ministres sur la réserve, et Birtle en envoie ou il n'y en a pas. Il entre de l'alcool, mais prenant en considération la facilité qu'ils ont de s'en procurer, les sauvages de cette agence sont assez tempérants.

Durant l'année il y a eu 8 naissances et 10 décès, diminuant ainsi la population de 2. Ici, il y a toujours quelque construction en voie d'exécution, car les anciens élèves de l'école de Birtle se marient et se mettent au travail.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Tous les agents de cette division d'inspection sont des hommes d'expérience, et sans exception, ils sont aimés des sauvages. Plusieurs m'ont. demandé de dire au département combien ils appréciaient le travail des agents à leur égard.

Votre obéissant serviteur,
S.J. JACKSON,
Inspecteur des agences sauvages.

PROVINCE DU MANITOBA,
INSPECTORAT DU LAC WINNIPEG,
WINNIPEG, MAN., 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon huitième rapport annuel montrant l'état des Affaires des sauvages sous ma surveillance.

Il y a actuellement sept agences dans les limites de mon district, viz.: Clandeboye, rivière du Pêcheur, Norway-House, Kenora, Savanne, Fort-Frances et la Baie-d'Hudson.

L'agence de Clandeboye a ses quartiers généraux dans la ville de Selkirk et ses réserves sont situées : l'une à l'embouchure de la rivière Tête-Cassée, une à l'embouchure de la rivière Petite-Noire et une à l'entrée de la rivière Trou-d'Eau. Toutes ces réserves sont en dedans de la province du Manitoba et sont situées sur la rive est du lac Winnipeg.

L'agence de la rivière du Pêcheur est située sur les rives est et ouest du lac Winnipeg, au nord du détroit appelé Tête-de-Chien, et s'étend depuis l'embouchure de la rivière Berens, vers l'est, une distance d'environ 300 milles, de Petits-Grand-Rapides, Pekangekum, à l'est du lac des Chevreuils, dans le lac Ontario.

L'agence Norway-House comprend les postes intérieurs au nord et à l'est de Norway-House dans l'ordre suivant : Norway-House, lac La-Croix, Nelson-House, Lac-Fendu, Oxford-House, lac de Dieu et lac de l'Ile.

L'agence Kenora contourne les lacs des Bois et Plat et descend la rivière Winnipeg jusqu'à Islington. Le bureau de l'agence est à Kenora, Ont.

L'agence La-Savanne est pour la plus grande partie située sur la ligne du chemin de fer Pacifique-Canadien, commençant à Savanne-Station, non loin de Port-Arthur et s'étendant à l'ouest à Wabigoon et au lac à l'Aigle et au nord-ouest du lac Seul.

L'agence de Fort-Frances, est située sur les rives de la rivière La-Pluie et du lac La-Pluie et s'étend jusqu'à la rivière La-Seine et vers le sud-ouest au lac de l'Esturgeon et Kawawiagamak.

Cette agence est traversée par la ligne principale du Canadian-Northern à Port-Arthur.

L'agence de la baie d'Hudson se compose d'une bande à Fort-York, près de l'embouchure de la rivière au Foin et une autre à Fort-Churchill, à l'embouchure de la rivière Churchill, toutes deux sur la rive ouest de la baie d'Hudson.

Les agents en charge de ces différentes agences sont les suivants : -

Agences.	Agents.	Réserves.
Clandeboye -	John Watson, Selkirk	5
Rivière du Pêcheur -	John Watson, Selkirk	10
Norway-House -	C.C. Calverley, Norway-House	7
Kenora -	R.S. McKenzie, Kenora	12
Savanne -	R.S. McKenzie, Kenora	8
Fort-Frances -	J.P. Wright, Fort-Frances	14
Baie-d'Hudson -	(Il n'y a personne) - Fort-Churchill	2
Total	...	58

L'on peut estimer approximativement la population comme suit: -

Fort-Frances	865
Kenora	1,050
Savanne	1,132
Clandeboye	2,042
Rivière au Pêcheur	1,701
Baie-d'Hudson	458
Norway-House	2,220
Total	9,468

La surveillance d'un si grand territoire, comprenant tant de, réserves et abritant tant de personnes, exige beaucoup de voyages par chemin de fer, par bateau à vapeur, en voiture par des attelages de chiens et le tout est accompagné de difficultés et de dangers inconnus de la plupart et coûte très cher au département. Le seul regret de l'inspecteur c'est que malgré ses efforts, il ne lui soit pas possible dans une année, de visiter tous les endroits Oþ vivent les sauvages.

La plus grande partie de mon temps durant l'été de 1911 a été prise par l'inspection des réserves, des agences de la Savanne, Kenora et de Fort-Frances. J'ai eu le plaisir de faire le voyage avec M. R.S. McKenzie, l'agent des sauvages des agences de Kenora et de la Savanne, alors qu'il faisait sa paie mensuelle de traité; et ceci m'a mis en contact avec la majorité des bandes sous sa charge et m'a procuré l'occasion d'observer leur manières de vivre, leurs habitations, leurs jardins, leur bétail et lés ressources sur leurs réserves. ça été un voyage charmant qui m'a procuré une foule d'informations très importantes pour moi dans nos rapports futurs avec ses vues et dans ma manière d'agir avec quand il me faudra renouveler mon inspection. J'ai eu pleine liberté d'observer les relations existantes entre les officiers du département et les gardes du gouvernement aux qui ils doivent exercer leur surveillance, et je suis heureux de le dire, en aucun temps, je n'ai jamais trouvé aucun sujet de mécontentement pour quoi que ce soit.

Subséquemment, je me suis rendu à l'agence de Fort-Frances où j'ai visité plusieurs réserves et entrevu les chefs et les habitants. J'ai regretté que les paiements avaient été faits avant mon arrivée, car, comme il en est l'habitude, les sauvages étaient déjà dispersés dans toutes les directions. C'était aussi l'époque des bluets et les familles partaient par groupes pour faire la cueillette ou pour aller les vendre à la ville, de sorte que je n'ai pas pu rencontrer ceux que j'aurais aimer voir. M. J.P. Wright, l'agent des sauvages, étant presque constamment absent en mission, de sorte que je n'ai pas pu me prévaloir de ses excellents services comme je l'aurais désiré; toutefois il m'a dirigé dans mon inspection et m'a donné des instructions générales qui m'ont été très utiles.

AGENCE DE CLANDEBOYE.

Les sauvages de cette agence sont membres de la grande tribu des Ojibway et parlent la langue communément appelée Chippewa, connue dans certaines localités sous le nom de Saulteux. En réalité, c'est une forme dialectique de la langue originale parlée par les 0jibway des districts des lacs Huron et Supérieur. Quelques Cris ont pénétré dans leurs rangs par transfert ou par mariage, mais la grande majorité sont des Ojibway.

La santé générale sur cette agence a été bonne cette année, mais la pauvreté a grandi chez plusieurs, due au fait que beaucoup ayant vendu leurs terres et ayant rapidement dépensé leur argent, sont demeurés sans ressources, et pour certaines raisons, ne s'étaient pas encore établis sur la nouvelle réserve Péguis que le gouvernement vient de leur allouer. Toutefois, ceux qui peuvent travaillent, trouvent des ressources en vendant du bois de corde, des perches et des poteaux, ce qui les empêche de

mourir d'inanition, et dans plusieurs cas, l'agent clés sauvages dût venir à leur secours.

Le nombre de veuves et d'orphelins qui sont venus demander des secours a été beaucoup plus considérable, non pas à cause de maladie, mais parce qu'ils manquaient de moyens de support. ragent dut aussi voir à ces malheureux.

Le Dr J.R. Steep est le médecin en charge de cette agence, et deux fois par semaine il visite les maisons de la réserve Saint-Pierre et surveille la direction de l'hôpital Dynevor, institution qui est entretenue par la société des missions de l'Église d'Angleterre, exclusivement pour le bénéfice des sauvages. Un grand nombre de vieillards invalides ont trouvé un refuge dans cette institution, où un travail des plus louable a été accompli durant l'année, et le crédit en revient aux promoteurs et aux officiers intéressés.

Le chemin de fer Canadian-Northern passe à travers la réserve de la rivière Tête-Cassée, mais non sans quelque opposition de la part de certains membres de la bander qui étaient tout à fait opposés au projet. Toutefois, le droit de passage fut acheté au taux de $15 l'acre, et l'argent fut envoyé au département pour être placé au crédit de la bande et cela a tellement contenté les partis intéressés, que l'opposition fut retirée et l'arrangement fut agréablement conclu.

Le permis pour la coupe du bois de corde, durant l'année ont été accordés comme suit: Rivière Tête-Cassée, 500 cordes; Fort-Alexandre, 1,500 cordes; par ce moyen un grand nombre purent gagner de l'argent durant l'hiver, alors que les revenus étaient faibles et les besoins considérables.

Un nombre considérable, des membres de cette agence, environ 55 familles, ont quitté la réserve Saint-Pierre pour la nouvelle réserve Péguis à la rivière au Pêcheur, où toute l'aide possible leur fut donnée pour se construire des logis et S'établir sur de bonnes terres propres à l'élevage du bétail et à la culture. La récolte de l'an dernier est une preuve concluante que toits ceux qui voudront travailler la terre réussiront, pendant que le privilège de la culture du foin leur assure le succès dans l'élevage, du bétail.

L'aide accordée à ceux qui se dirigent vers cette réserve consiste dans le passage gratuits jusqu'à Arborg et les vivres jusqu'à destinations.

L'on a retenu les services d'un charpentier pour aider ceux qui désiraient se construire des maisons, et aussi pour en construire pour ceux à qui les moyens et l'habileté physique faisaient défaut.

L'on s'attend à ce qu'un grand nombre des gens de Saint-Pierre se rendent à Péguis au printemps et le département dépêche sur les lieux du bois, des bardeaux, des clous, des châssis, des portes, etc., afin de satisfaire à la demande pour ces articles de construction qui sera nombreux.

AGENCE DE NORWAY-HOUSE.

C'est M.C.C. Calverley qui est en charge de cette agence, et ses quartiers généraux sont à Mission-Station, Norway-House, où de bons logements ont été construits pour son usage. Il poursuit son travail avec énergie et fidélité et il a su gagner et conserver la confiance de ceux pour qui il peine et travaille.

D'après le rapport de l'an dernier, l'hôpital qui avait été détruit par un incendie ne devait pais être reconstruit et le personnel serait renvoyé. De meilleurs conseils ont prévalu, l'on s'assura d'un autre local et Melle Bolster fut réengagée comme directrice Plus tard, le Dr Dent fut engagé comme médecin et les rapports, démontrent qu'un magnifique travail a été accompli.

ça été une mauvaise année pour Norway-House; il y a eu beaucoup de maladie et de mortalités. Jamais l'on a plus eu besoin d'un hôpital, et l'énergie, de son personnel a été mise à sa plus forte contribution. Au moment où j'écrie ce rapport, le conditions sont plus favorables.

Les indigènes vivent de chasse et de pêche et s'engagent pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Plusieurs trouvent aussi de l'emploi sur les travaux d'arpentage pour le chemin de fer projeté de la Baie-d'Hudson. La chasse n'a pu été très fructueuse, mais en compensation, le petit gibier a été abondant, ce qui a empêché un grand nombre de se trouver dans le besoin.

Ces sauvages reçoivent des secours religieux des méthodistes, des anglicans et des catholiques-romains qui ont des missions à Norway-House, lesquelles ne contribuent pas peu au bien-être de ceux qui sont sous leurs charges.

AGENCE DE LA RIVIÈRE DU PÊCHEUR.

Cette agence se compose de dix réserves situées pour la plupart sur les rives est et ouest du lac Winnipeg.

Jusqu'à date, aucun agent n'a été nommé, mais M. Watson de l'agence de Clandeboye a exercé une surveillance générale sur ces différentes bandes, chaque fois que ses services ont été requis. C'est lui qui a fait les paiements de traité de 1911.

M. Peter Harper est encore l'instructeur agricole de la nouvelle réserve Péguis, et M. John Sinclair a été son assistant jusqu'ici.

M. Richard Taylor, cadet, de Selkirk a été engagé comme charpentier, afin de surveiller la construction des habitations sur la nouvelle réserve Péguis et pour donner des avis et des conseils à ceux qui ne sont pas familiers dans l'art de construire et qui veulent s'établir sur cette Nouvelle et belle localité.

Ceci démontre que le département a fait tout en son pouvoir pour adoucir et aplanir les difficultés des familles qui ont l'intention de venir s'établir sur la réserve de la rivière du Pêcheur.

La vieille réserve de la rivière du Pêcheur, continue à être la plus prospère et la plus indépendante de toutes les bandes de cette agence. Ce sont de bons travaillants, et les terres en culture et leur nombre considérable de bestiaux représentent un joli bilan.

A la réserve de la rivière au Peuplier, cette année, les besoins se sont fait sentir à cause de la pêche d'automne qui a manqué. L'on a dû expédier de la farine de la rivière Berens par des attelages de chiens afin de remédier à la situation dès queue fut connue.

Un train spécial fut ordonné à la rivière du Pêcheur, à la suite d'une demande urgente pour un médecin, mais dès que le Dr G. Grain fut rendu sur les lieux, il découvrit que l'alarme était sans cause suffisante.

AGENCE DE LA SAVANNE.

Il y a huit bandes sur cette agence et les sauvages mènent surtout une vie convenable. Ils gagnent leur vie de plusieurs sources, telles que travailler dans les chantiers d'exploitation forestière, sur la construction des chemins de fer, donner de l'aide dans les moulins à scie, couper des traverses de chemins de fer, cueillir du riz et transporter des marchandises pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

D'après ces rapports la santé a été bonne. Il n'y a pas eu d'épidémie et aucun cas spécial d'indigence n'a été rapporté.

Les sauvages de cette réserve sont foncièrement païens et témoignent peu de sympathie pour les moeurs des blancs.

L'agent en charge est M. R.S. MeKenzie, de Kenora, un officier très compétent.

AGENCE DE KENORA.

Il y a douze bandes sur cette agence et un grand nombre de réserves que les sauvages n'habitent pas d'une manière permanente. L'étendue des terres détenues Semble en dehors de la proportion de la demande, car ils sont peu nombreux ceux qui ne

font mieux qu'essayer à les cultiver. Ils préfèrent de beaucoup faire la pêche, la chasse, cueillir des baies et du riz sauvage et travailler dans les chantiers d'exploitation forestière que de se livrer aux divers travaux de la culture. La majorité préfèrent la vie aventureuse de leurs pères et sont encore remplis des croyances et pratiques païennes d'autrefois.

Sur quelques-unes des réserves se trouvent des limites à bois de grande valeur et l'on y découvre aussi des dépotes de minéraux en plusieurs endroits. C'est ainsi que partant dans la région du lac des Bois et du lac Plat l'on aperçoit des mines abandonnées, comme autant de fosses, marquant la découverte d'une industrie qui n'a eu du succès que dans quelques rares cas.

Le sol est bon, mais il est rocheux et marécageux. Le foin ne vient pas en abondance, excepte près des rivières, par conséquent l'industrie de l'élevage n'est pas avantageuse.

Le département possède un bateau à vapeur appelé le Redwing, très bien équipé et très utile, et dont l'agent se sert sur le lac des Bois et le lac Plat, son équipage a très bien fait cette année et l'agent est fier de son bateau et le tient en bon état.

Une maisons nouvelle a été achetée par l'agent sur la baie de Kenora, et en face se trouve une bonne étendue d'eau où le bateau peut être ancré en sûreté par tous les temps ou attaché au quai qui fait partie de la propriété. Il y a aussi une maison d'entrepôt, de sorte que l'agent a sous sa main tout ce qui peut lui être nécessaire. Le chemin de fer traverse la propriété, de sorte que les provisions ou marchandises peuvent être envoyées ou reçus directement.

L'agent M.R.S. McKenzie est bien connu et estimé; c'est un homme consciencieux et qui n'épargne aucun trouble dans l'exercice de ses fonctions.

Le Dr Hanson, le médecin en charge, mérite aussi les plus grands éloges pour les services fidèles et constants qu'il donne aux indigènes dans tous les cas qui requièrent sa science médicale et son expérience.

M.D. Valentine qui pour des années a agi en la triple capacité d'ingénieurs, d'interprète et de constable montra encore beaucoup d'énergie dans l'exercice de ses fonctions. Son genre de travail ne le rend pas populaire, car les sauvages n'aiment pas et critiquent un constable qui remplit fidèlement son devoir. Toutefois il a fait de son mieux et son travail parle pour lui-même.

L'année a été marquée de plusieurs mortalités causées par des noyades dont la cause dans la plupart des cas est due aux liqueurs enivrante. Imaginez huit cas de noyade dans une année sur une superficie très limitée! Espérons que l'on finira par découvrir ceux qui agissent comme entremetteurs et vendent à ces sauvages ces boissons qui causent leur ruine.

AGENCE DE FORT-FRANCES.

Cette agence se compose de quatorze bandes, et les sauvages appartiennent à la tribu des Chippewa.

Les limites de surveillance dans cette division s'étendent jusqu'aux limites de démarcation entre les États-Unis et le,Canada, et le trafic des boissons se fait sur une grande échelle. Toutefois, le département possède un agent qui a bon oeil et sa vigilance sauve la situation dans une large mesure. Il serait difficiles dans toute cette agence, de trouver un homme plus compétent et plus consciencieux que M.J.P. Wright qui est en charge de cette agence depuis nombre d'années et qui connaît tous les coins et recoins et sait quand il doit agir ou patienter.

Il y a beaucoup de travail rémunérateur et il n'y a que les paresseux qui souffrent de la faim. Le département par un fonds spécial de provisions pour les indigents, en charge de l'agent et sagement administré, pourvoit aux vieillards, aux veuves et aux orphelins.

L'interprète M. John Lyons continue à aider, l'agent, et ses services sont d'une grande valeur pour le département.

Le Dr Moore a rendu de grands services au pensionnat de Fort-Frances et aussi plusieurs réserves où sa science a été requise. Il et encore connu l'ami spécial des sauvages et il est récompensé par la confiance et la gratitude qu'on lui témoigne.

Il avait été question l'an dernier de certains capitalistes qui devaient rendre, la, navigation continue de Kenora à Fort-Frances; ce projet nécessiterait la construction d'un canal avec écluses et forcerait les sauvages à abandonner certaines positions de, leurs réserves de Long-Sault. Aucune information n'a été reçue à ce sujet.

AGENCE DE LA BAIE-D'HUDSON.

Il y a deux réserves, non encore arpentées, dans cette division, savoir: York-Factory et Fort-Churchill, toutes deux sur la rive ouest de la Baie-d'Hudson.

Jusqu'à date aucun agent régulier n'a été nommé, mais présentement, le travail se fait sous la surveillance du maréchal des logis en charge de la Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.

Les sauvages vivent exclusivement de chasse et de pêche. La bande de York-Factory est en partie composée des Cris des Marais et celle de Churchill entièrement de chipwyans.

A cause de la grande distance entre ce bureau et la baie d'Hudson et du peu d'occasions de communications, il est impossible de donner aucun détail précis et récent concernant la situation de ces bandes. Vu ce manque de détails, je n'ai que peu d'information.

Le Dr Marcellus, par un arrangement spécial avec le département, voit aux soins à donner aux sauvages et aux esquimaux sur les côtes, et tout rapport qui sera envoyé, à Ottawa sera très important au point de vue de la santé.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Je dois ici rendre témoignage du travail fidèle accompli par les missionnaires des différentes dénominations religieuses qui se dévouent pour le relèvement du niveau moral des sauvages dans cette division d'inspection. Les résultats sont plein d'espérance et réjouissants. La vie ne serait pas tolérable sans ces missionnaires.

Il est aussi agréable de constater combien le département des sauvages s'efforcer de remplir fidèlement toutes ses promesses envers eux, en pourvoyant aux besoins des malades et des nécessiteux et redressant tous les torts possibles et souvent les pupilles du gouvernement contre eux-mêmes et leurs ennemis.

Le sauvage peut parfois avoir des instincts bas, mais il est notre frère et c'est notre devoir de le secourir dans le besoin et de lui offrir notre aide et nos sympathies ta politique de paix du pays depuis un demi-sciècle a plus que remboursé de tous les efforts tentés, et sa justice et sa douceur lui ont attiré la l'allégeance et la dévotion de toutes les tribus d'un océan à l'autre et des rivières aux confins de la terre. Que le Canada demeure sincère à son idéal, et il inspirera à ces races des ambitions plus dignes et plus relevées.

Personnellement, je me sens attiré vers ces aborigènes de notre nord. C'est une source de satisfaction pour moi de constater que j'ai pu contribuer à leur progrès social, matériel et moral, devant ces quarante dernières années. La société sous certains, rapports a plutôt découragé et démoralisé ces pauvres gens qui méritent la sympathie et l'encouragement de toutes personnes de bons sentiments. Peut-être ne seront-ils pas toujours reconnaissants des faveurs reçues; qu'ils ne profiteront pas des leçons données ou qu'ils n'atteindront pas aussi rapidement le niveau moral que nous aimerions qu'ils eussent, mais c'est beaucoup que d'avoir fait son devoir, confiant les résultats entre les mains du Maître de toutes choses, le Créateur de tous ces hommes et le Juge de tous sur la terre.

Votre très humble,
JOHN SEMMENS,
Inspecteur des agences des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
FORT-SIMPSON, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous faire mon premier rapport annuel sur cette agence.

A cause de la difficulté pour se procurer des données justes sur la population de ce district et des différentes tribus auxquelles appartiennent ces sauvages, je devrais m'abstenir de donner ces statistiques jusqu'à ce que je sois en position de donner des chiffres exactes.

DISPOSITIONS DES SAUVAGES ENVERS LE GOUVERNEMENT.

Vu que l'agence de Fort-Simpson et la ferme ont été placés loin dans le territoire dans lequel le titre sauvage n'a pas été aboli par traité, il sera d'intérêt publie de connaître les dispositions des sauvages envers le gouvernement.

Lors de votre arrivée, le 2 juillet 1911, toute la population sauvage de ce district étant en campement au Fort, étant revenue de sa chasse d'hiver aux animaux à fourrures. Un nombre considérable d'entre eux paraissaient méfiants des bonnes intentions du gouvernement parce qu'il établissait une ferme modèle dans ce qu'ils appelaient leur patrie. Ils voyaient arriver les bestiaux et les instruments aratoires comme un commencement de mouvement de colonisation, dont le résultat devait être l'extinction du gros gibier et des animaux à fourrure, dont la chasse et la chasse au piège sont leurs seuls moyens de subsistance. Mais, tout méfiants et malveillants qu'ils lurent, étant d'une nature douce et timide, ils ne se montrèrent pas trop hostiles. Tant qu'ils furent sous l'empire de cette impression, j'ai cru qu'il valait mieux n'avoir aucun pourparler officiel avec eux, mais au contraire, de procéder tranquillement à mon travail d'organisation et gagner leur confiance par la bonté et la patience. Quoique je ne le saurais pas avant le retour des chasseurs à la nouvelle année, je suis convaincu que ceux qui se sont montrés méfiants au début auront changé d'opinion et comprendront les objets bienfaisants que, le gouvernement avait en vue en établissant une agence et une ferme modèle à cet endroit. Mais je crois que la situation continuera d'être délicate et que la moindre indiscrétion peut provoquer des troubles jusqu'à ce que le titre sauvage soit aboli par traité.

LE COMMERCE DES FOURRURES.

Probablement que la question la plus importante après celle de la disposition des sauvages, est celle du commerce des fourrures, car, à l'exception des missions, toute la population est intéressée dans cette industrie.

Durant le mois d'octobre une députation de vieux chasseurs sauvages sont venus me voir et par mon intermédiaire, m'ont demandé d'écrire au gouvernement pour lui dire "que la fourrure se fait rare et les aliments chers." Dans mon opinion ces deux faits sont vrais. Il y a plusieurs bonnes raisons pour cela, la principale, je crois, c'est que les sauvages font la chasse durant toute l'année, même pendant la saison de production, et comme Fort-Simpson est un vieux poste, le gros gibier et les animaux a fourrure sont poussés loin dans l'intérieur des terres.

La nourriture est chère parce que la distance de la source d'approvisionnement est longue et les moyens de transport sont difficiles; et aussi parce que les compagnies des

marchands de fourrure veulent faire le plus d'argent possible tant qu'il y aura des fourrures.

Qu'est-ce qu'il faudra faire pour prévenir l'extinction des animaux à fourrure, non seulement ici, mais par tout le nord, c'est une question qui s'impose à la sérieuse considération du gouvernement; car s'il fallait que ces animaux fussent chassés loin dans l'intérieur où les sauvages ne peuvent les suivre ou qu'ils fussent exterminés, la population entière ou ses sauvages ou métis deviendrait sans aucun moyen de subsistance et les moyens pour soutenir constitueraient un problème sérieux.

Comme les sauvages sont naturellement imprévoyants et que les compagnies qui font le trafic des fourrures ne s'intéressent guère aux ressources naturelles, le fait d'imposer une saison close sur aucun animal dont la race semble s'éteindre, serait impopulaire pour tous deux. C'est une question si aucune tentative de ce genre amènerait le résultai désiré. Mais le nombre de sauvages dans la pénurie dans le nord démontra que tôt ou tard, il va falloir en arriver à quelque plan pratique afin de conserver à ces gens leur service d'approvisionnement.

DÉNÛMENT.

Vu la rareté des animaux à fourrure et de la cherté des choses nécessaires à la vie, et en certains cas, à cause de ce dégoût inhérent pour le travail, les sauvages de ce district semblent constamment être dans le dénûment. Afin de prévenir des Souffrances et des pertes de vie, il faudrait chaque année envoyer une bonne quantité d'approvisionnement.

SANTÉ.

Le résultat de cette extrême pauvreté, de cette diète irrégulière, de ce manque de chaussures et de vêtements appropriés et des mariages fréquents entre-eux, et aussi de l'usage immodéré du tabac par les deux sexes fait que le santé de ces sauvages n'est pas bonne. Les quelques vieillards qui existent sont forts, les hommes dans la force de l'âge sont assez forts, les jeunes gens ne sont pas aussi robustes et les enfants et bébés sont faibles. Depuis le 2 juillet il y a eu cinq décès, dont quatre parmi les enfants et surtout les jeunes et le nombre de petites tombes dans le cimetière de Fort-Simpson est un témoignage pathétique des observations ci-dessus.

Les enfants et tout petits enfants de ce district semblent atteints d'un mal particulier qu'un homme en dehors du métier peut difficilement diagnostiser, et le besoin d'un bon médecin permanent se fait vivement sentir; ce médecin devra soigner ici ceux qui requièrent ses services, par bateau à vapeur l'été et par attelage, de chiens l'hiver, il visiterait les postes adjacents et les camps sauvages. Les visites annuelles du Dr Rymer de Fort-Révolution sont grandement appréciées, mais comme le bateau à vapeur n'arrêtent que quelques heures en allant et en y revenant et qu'à ce moment il peut se faire qu'il n'y ait pas de malades, ceux qui deviennent sérieusement malades par la suite, sont dans une bien triste position.

INTEMPÉRANCE.

A cause de la grande distance où ils sont des lieux d'approvisionnements et conséquemment du coût élevé des boissons alcooliques, le seul stimulant que ces sauvages peuvent obtenir est fabriqué sur les lieux, soit par eux-mêmes ou par ceux qui se Servent de ce moyen pour se, procurer leurs fourrures. J'ai fait mettre des affiches en anglais et dans la langue Slave, faisant connaître aux sauvages et aux autres les dispositions des lois à ce sujet, et la conséquence est que ce trafic se fait d'une manière tout à fait clandestine et qu'il est très difficile de faire une preuve contre ceux qui viennent en contraventions à la loi.

AGRICULTURE.

Comme certaines parties des harnais et des instruments aratoires ne sont pas arrivés ici avant le mois de septembre, l'on. n'a pu faire aucune expérience avec les graines que la ferme expérimentale d'Ottawa avait envoyées. Tout ce que nous avons pu faire a été de préparer le sol avec soin pour les expériences de la saison prochaine. Nous avons loué un champ qui était autrefois cultivé par la compagnie de la baie d'Hudson, le sol est libre de racines et semble propre à donner un bon rendement, si la saison est suffisamment longue et qu'il y a suffisamment d'humidité.

MOULIN Â SCIE.

En dépit des difficultés pour transporter les pesantes machines d'un moulin à scie à une si grande distance, le tout fut livré en bonne condition le 10 août. Le tablier de la scie ne fut pas en opération avant le 27 octobre. Depuis lors, nous avons scié environ 150 billots, principalement du bois à charpente carré pour la construction du moulin et pour les fondations de la grange et des étables. Depuis que ce bois a été coupé, le mécaniciens a commencé le montage des machines à bardeaux et à planer.

COMMUNICATIONS PEU FRÉQUENTES.

L'isolation complète de cette agence pour des mois à la fois, et l'impossibilité de se mettre en communication directe avec le gouvernement, quelque crise sérieuse qui survienne, met un poids énorme de responsabilité, que peu d'hommes aimeraient supporter bien longtemps.

Si l'on pouvait mettre en communication les agences sauvages de Fort-Simpson et de Smith avec le siège du gouvernement, en continuant la ligne du télégraphe de la rivière La-Paix, ou en installant un système de télégraphie sans fils, les officiers en charge seraient soulagés d'une grande responsabilités et cela faciliterait beaucoup ces explorations et le développement de ce vaste intérieur du bassin de la rivière MacKenzie.

Quoique jusqu'à présent, les opérations minières et de recherches aient été plus ou moins illusoires sur la partie basse de la rivière MacKenzie, il n'est pas à présumer que tout l'or et les minéraux précieux n'existent que dans le Yukon, et si en aucun temps l'on découvrait de l'or en quantité rémunératrice de ce côté-ci des montagnes, dans peu de temps, un élément considérable de chercheurs d'or viendraient envahir ces champs d'exploitation, et l'administration du service publie deviendrait impossible et nul sans communication directe avec le siège du gouvernement.

Comme je l'ai dit plus haut, le travail d'initiation d'une agence dans un pays où le titre sauvage n'a pas été aboli par traité, et dans lequel et les sauvages et les métis sont jaloux de leurs droits, est une tâche délicate; et si jusqu'ici le gouvernement a été heureux, c'est largement dû à l'aide coopérative de M. R.H. Hall, commissaire des fourrures pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson; aussi à celle de MM. A.F. Camsell et Chs Christie, les directeurs locaux de la compagnie. L'évêque Breynat, vicaire apostolique de MacKenzie, et son clergé, ont rendu de grands services en établissant des relations cordiales entre le gouvernement et les sauvages.

Votre obéissant serviteur,
GERALD CARD,
Agent des sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST,
FORT-SMITH 3 février 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les affaires de cette agence, qui comprend les bandes de Fort-Smith, de Smith's-Landing et des Mangeurs-de-Caribou, sur la rivière du Grand-Esclave, et celles des Cris et Chipewyans, du Fort-Chipewyans, sur le lac Athabasca, et les sauvages du Fond-du-Lac, à l'extrémité est du lac.

La population de cette agence est de 1,061, répartie comme suit: Fort-Smith, 103; Smith's-Landing, 131; Cris de Chipewyan, 231; Chipewyans, 206; Fond-du-Lac, 390.

BANDES DE FORT-SMITH ET DE SMITH'S-LANDING.

Ces sauvages vivent bien; règle générale, ils sont de bons chasseurs et trappeurs, et gagnent beaucoup d'argent tous les ans en transportant des marchandises et servant de bateliers entre ici et Smith's-Landing. Quelques-uns possèdent des chevaux, dont ils se servent pour transporter les effets dans les portages, recevant de ce chef 75 centins du quintal pour une distance de 16 milles. Ceci est une industrie naissante, et la quantité de fret expédié vers le nord augmente sans cesse.

Il n'y a pas de réserve dans cette agence, mais la plupart des sauvages ont des lopins de terre semée de pommes de terre et de racines. Au printemps et à l'automne, ils prennent une grande quantité de poisson.

Le "Unconie" se prend ici, son poids, moyen est de 15 livres; il est bon à manger, et à l'automne on le pend pour servir de nourriture à chiens.

Les fourrures ont été abondantes cette année et ont obtenu de bons prix.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages n'est pas aussi bonne qu'elle devrait être, si l'an observait mieux les lois de l'hygiène; ils traitent leurs femmes, aux époques qu'elles donnent naissance à des enfants et en d'autres temps, d'une manière inhumaine. Comme ces pratiques sont des restes des habitudes de tribu, cela va prendre du temps et de la patience pour les en déraciner.

Aucune épidémie n'est survenue, mais il y a eu beaucoup de cas de rhume et plusieurs accidents ont été traités par le Dr A.L. MacDonald, qui est demeuré dans le pays depuis l'automne dernier, quand l'inspecteur Conroy et son parti ont quitté.

Tous les membres de ces deux bandes vivent dans des maisons l'hiver. Ces maisons sont forcément fermées presque hermétiquement, et petites de construction, les poéles, en usage partout, absorbent rapidement l'air, et le résultat est que la vitalité des occupants affaiblit. Malheureusement, le bois sec est rare, de sorte que toute tentative pour persuader les sauvages de revenir aux grands feux en plein-air est reçue par la plainte "le bois sec est tout disparu".

On espère qu'avec les plus grandes facilités données aux sauvages d'ériger des bâtisses plus vastes, grâce à l'usage de la scierie de l'État maintenant exploitée, l'atmosphère de leurs habitations s'améliorera.

Bétail. - Les sauvages ont environ 30 chevaux en propre. Ces animaux sont petits mais très hardis. Ils sont renvoyés dehors à l'automne et se procurent leur propre subsistance durant l'hiver; on les reprend de nouveau au printemps et on s'en sert pour le frétage darne la première semaine de juin.

Ce serait très avantageux pour ces gens-là s'ils pouvaient s'assurer un étalon de bonne taille pour leurs juments. Je suis sûr qu'ils cultiveraient une plus grande étendue de terre si leur bétail était assez nombreux pour labourer.

Tempérance et moralité. - L'attitude de ces gens est généralement morale; l'immoralité apparente ou l'ivrognerie est inconnue, et le vol n'est pas à redouter.

Ferme expérimentale des sauvages. - M.R.S. Salmon, qui a défriché et nettoyé au delà de dix acres de terre, est à la tête de cette institution. L'ouvrage a été rendu très difficile durant l'été à cause du grand nombre de mouches et surtout par suite de la maladie d'un des boeufs, envoyé d'Edmonton par le département, et qui vint à Souffrir d'une faiblesse de la hanche; il n'y avait que trois boeufs à l'ouvrage. Huit acres de terre ont été défrichées à Salt-River, à seize milles d'ici, moins que deux milles de la ferme de la mission catholique romaine. La terre paraît de première classe, étant un mélange de glaise avec argile en sous-sol. Il y a abondance d'eau fraîche sur le site choisi, bien que la rivière elle-même soit salée.

Cette institution est d'une nature expérimentale seulement, aucune bâtisses de quelque dimension n'y seront érigées tant qu'on ne sera pas certain que la terre est propice à l'agriculture.

Deux acres et demie de terre ont été défrichées à Three-Mile-Creek, près du Fort-Smith. Le sol était tellement sablonneux qu'il a été décidé d'essayer ailleurs.

Une demi-acre d'avoine a été semée le 16 juin. Le grain monta bien; mais, comme il n'y avait pas de bonnes clôtures, il fut mangé par les bestiaux de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Durant l'été, les ponies, de l'agence (2) se sont égarés. On fit en vain tous les efforts pour les retrouver, jusqu'à une époque avancée de l'automne, alors qu'un fut trouvé par un sauvage envoyé exprès, à environs 60 milles au sud-ouest d'ici. Nous n'avons pas pu retracer l'autre.

Les trois boeufs aux soins du fermier Salmon ont fait un bon travail d'été et d'hiver et sont en bonne condition. Je recommanderais qu'une paire d'animaux pour des fins générales lui soit fournie, car les tractions sont toutes longues, le blé et le bois étant à des distances de 7 à 16 milles d'ici.

La ferme a un assortiment complet d'instruments aratoires.

Éducation. - Il n'y a aucun effort officiel pour l'éducation parmi les sauvages d'ici. La mission catholique romaine a, je crois, de très bonnes écoles à Chipewyan et à Fort-Résolution. Quelques-uns des sauvages les plus à l'aise ici envoient leurs enfants à ces écoles. J'apprends que la mission a l'intention d'ouvrir une école ici dans un avenir rapproché.

Moulin à scie. - Il y a eu délai dans l'érection de ce moulin par suite du retard dans l'arrivée de la chaudière, et aussi à cause de la difficulté d'obtenir les services d'un ingénieur expert et des journaliers nécessaires. Le sciage commença le 28 novembre, et 550 billots furent coupés. Ces billots furent descendus en radeaux sur la rivière du Grand-Esclave par le remorqueur Rey, laissé ici par M. Crean, de la branche des terres de chemin de fer. Ils étaient de bonne dimension, soit de 21 au mille. Les billots sont rarement à proximité du moulin, mais à une distance de 30 à 40 milles en haut du courant à partir du moulin il y en a une grande quantité.

L'ingénieur McLennan s'apprête à commencer l'érection du moulin à aplanir et de l'installation pour les bardeaux.

Beaucoup des sauvages ont demandé la permission d'apporter des billots au moulin pour les faire scier en parties. Je les ai encouragés en ceci, et j'espère qu'ils profiteront de cette occasion de se procurer à bon marché des matériaux de construction.

Il a été difficile d'engager des sauvages aux gages courants de $2.50 par jour, les provisions étant si coûteuses, et, d'un autre côté, le gibier et le poisson Sont en assez grande quantité qu'ils peuvent mieux et plus facilement se procurer les aliments par la chasse que par le travail comme journaliers. Une salle pour les machines et les

chaudières a été érigée en billots, avec un toit en bois de charpente et en rubberoid.

La scierie s'ouvrira le 1er avril.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Comme cette agence a été ouverte en juin dernier, je n'ai pas pu visiter les sauvages de Chipewyan et de Fond-du-Lac; mais, suivant les instructions du département, je tâcherai de le faire durant l'été prochain.

D'après les renseignements que j'ai, la fourrure semble abondante cet hiver à Chipewyan, mais la chasse au caribou ne réussit pas. C'est une affaire grave pour ces sauvages, car, dans une certaine mesure, ils dépendent de ces animaux pour leur nourriture d'hiver. Je n'ai pas de renseignement direct de Fond-du-Lac, mais j'ai appris indirectement que le caribou abondait dans cet endroit, comme ici.

Le bois de charpente est scié pour une bonne partie des bâtisses de l'agence de Fort-Smith, un bon site a été obtenu à l'est des bâtiments de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et l'érection du moulin à scie sera commencée aussitôt que le printemps arrivera.

Un officier médical permanent à ce poste serait un grand avantage pour les sauvages; rien ne produit sur eux un effet plus civilisateur qu'une démonstration de l'habileté de l'homme blanc à guérir, rien ne les convainc plus vite de l'intérêt que leur porte le blanc.

Votre obéissant serviteur,
A.J. BELL,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE D'ASSINIBOINE,
SINTALUTA, 23 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des, Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'exercice fiscal terminé le 31 mars 1912.

BANDE CARRY-THE-KETTLE, N° 76.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la bande d'Assiniboine, lesquels, sans aucun doute, descendent de la grande tribu des Sioux, à cause de la similitude de leur langage et de leurs coutumes. On les appelle aussi Stonies.

Réserve. - Cette réserve est une étendue de terre mesurant 8 milles par 9, située au sud de la ville de Sintaluta, sur la ligne principale de la Compagnie du chemin de, fer Pacifique-Canadien, à environ 8 milles de la gare de Sintaluta.

Cette réserve se compose de sol uni, la moitié du terrain est couverte de petits peupliers et de bois rabougri. Le reste, est en bonne prairie.

Population. - La population de cette bande est de 214.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages en général a été assez bonne, la grippe et la pneumonie dominant les cas de maladie. Quelques-uns souffrant de tuberculose. Aucune épidémie d'un caractère sérieux n'a fait son apparition. La majorité de ces gens tiennent leurs maisons dans des conditions hygiéniques et semblent orgueilleux

de les garder propres et nettes. Au printemps, tous les rebuts qui se sont accumulés autour de leurs bâtisses sont scrupuleusement raclés et brûlés. La plupart de leurs maisons sont régulièrement blanchies à la chaux.

Occupations. - Ces sauvages gagnent leur vie par la culture et l'élevage des bestiaux. Les trois quarts d'entre eux se livrent à l'agriculture. Les détails sur le nombre d'acres en culture, la récolte et sa valeur seront trouvés dans les statistiques sur l'agriculture et l'industrie qui accompagnent ce rapport. D'autres gagnent leur vie dans le commerce de bois, du foin, des piquets et de la racine de sénéga. Certains d'entre eux consacrent une partie de leur temps à la chasse et à la chasse au piège. Les femmes emploient leurs loisirs aux ouvrages en rasades, à la confection de souliers de peau, d'ouvrages en plumes, à la confection de robes, à la couture ordinaire et à la tannerie.

Bâtiments. - Il y a progrès constant dans le style des maisons érigées sur cette réserve; elles sont plus vastes et finies avec des toits en bardeaux, possèdent plus de fenêtres et ont une meilleure ventilation. Les meubles sont beaucoup plus hygiéniques qu'auparavant. Il y a encore du progrès à faire dans la construction de leurs étables et écuries. Quelques-uns sont passablement propres et confortables.

Bétail. - Le bétail a bien passé l'hiver et est maintenant en bonne condition. Une ample provision de nourriture a été faite pour les animaux.

Instruments aratoires. - Ils sont assez bien outillés en instruments aratoires et en prennent meilleur soin qu'autrefois.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens sont ambitieux, énergiques, industrieux et paisibles. Ils font du progrès, car l'on peut constater une amélioration dans leur manière de vivre et de se vêtir. La plupart de ceux qui s'occupent d'agriculture avancent et améliorent leurs méthodes de travailler la terre. Ils commencent à dépenser leur argent plus judicieusement.

Tempérance et moralité. - Très,peu de ces sauvages s'adonnent à la boisson. Il n'y en a eu aucun cas durant l'année. Leur morale s'améliore.

Observations générales. - Ces gens font un progrès constant en toute chose importante pour leur bien-être futur. Les jeunes cultivateurs de cette réserve ont souffert une perte considérable durant la saison de 1911, vu que leurs récoltes furent une faillite presque totale par suite de tant de gelée et de pluie.

SIOUX DE MOOSEJAW.

Situation. - Les Sioux de Moosejaw sont des. sauvages qui n'ont pas de réserve; ils habitent le pays depuis Moosejaw jusqu'à la frontière.

Population. - La population de cette bande est estimée à 124.

Santé et hygiène. - Ces sauvages continuent l'ancienne coutume de vivre sous la tente, vu qu'ils changent souvent de localité; ceci leur procure le bénéfice d'un hygiène naturelle et empêche l'accumulation des rebuts.

Occupations. - Ces sauvages travaillent pour les habitants de Moosejaw et pour les colons. Nombre de ces gens vivent de chasse et de chasse au piège.

Bétail. - Les Sioux ont un grand nombre de ponies à vendre et pour leur usage personnel.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces Sioux sont bons travaillants et indépendants, ayant appris à ne compter que sur eux-mêmes. Leur façon de s'habiller ressemble à celle des blancs.

Tempérance et moralité. - Ces gens se procurent très peu de liqueur, bien qu'ils soient à proximité de la ville, et ceci grâce à la vigilance du gendarme de la ville.

Votre obéissant serviteur,
THOS. E. DONNELLY,

Agent des sauvages.

PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN.
AGENCE DE BATTLEFOPD, 29 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires de l'agence de Battleford, pour l'exercice terminé le 31 mars 1912.

Je pourrais commencer mes remarques en disant que, vu que je ne suis entré en fonctions comme agent des sauvages que dans la dernière partie de février, je n'ai pu, à cause de la grande étendue de terrain à couvrir, faire qu'une couple de visites à chaque réserve de l'agence, et, par conséquent, je ne suis pas en position de donner un rapport long et détaillé des progrès de l'année dernière; mais, comme ma première tournée des réserves a été très complète, consistant en une inspection de maison en maison en compagnie de l'inspecteur W.J. Chisholm, alors que nous faisions l'inventaire de l'agence, j'eus alors une excellente occasion de constater l'état des affaires; et j'ai basé mes remarques sur les connaissances ainsi acquises.

Cette agence comprend huit réserves, situées à des distances de 18 à 144 milles de la ville de Battleford.

Il y a aussi une réserve de Saulteux de quelque 9,045 acres sous la juridiction de cette agence. Elle est située sur le côté est du lac Jackfish, à une distance d'environ 30 milles de Battleford. Connue ces sauvages ne reçoivent pas de rente ou d'aide du département et n'ont pas de fermier, je n'en parlerai pas autrement, dans mon rapport qu'en disant qu'ils ont l'air bien, et qu'ils vivent de chasse et de pêche. Ils sont des habitudes nomades, et n'ont fait jusqu'à présent aucun effort pour gagner leur vie au moyen de l'agriculture ou de l'élevage des animaux. Au dernier recensement, il y avait 293 âmes appartenant aux différentes bandes de Saulteux de cette agence.

BANDE DE FAISAN-ROUGE.

Réserve. - Cette réserve comprend 24,320 acres de terre et est située à 22 milles au sud-est de Battleford, dans les collines de l'Aigle.

Des parties de cette réserve sont de sol uni et d'autres de sol boisé, en partie recouvert de peuplier, de bouleau, de cerisier et de saule, parsemé d'étangs et de marais à foin, le reste de la réserve est d'une surface rude, sans valeur, renfermant, de nombreux marais à foin. En plusieurs endroits, la terre est bonne; l'eau et le foin abondant. Le bois qui était devenu rare à cause des nombreux feux de prairie, commence à pousser de nouveau, et avec de bons soins, il deviendra d'une valeur réelle pour eux.

Cette réserve s'adapte très bien à l'élevage et à la culture.

Tribu. - Les sauvages de cette bande appartiennent tous à la nation des Cris et sont pour la plupart des Cris pur-sang.

Population. - La population était de 170 lors des derniers paiements de rentes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été très satisfaisante durant l'année écoulée. Il n'y a eu aucune maladie sérieuse ou épidémique, les seuls décès ayant été ceux d'un petit garçon et d'une petite fille. On tente tous les efforts pour induire ces gens à tenir leurs habitations et leurs bâtiments dans un état propre et hygiénique. Au printemps, tout est nettoyé, les déchets étant raclés et brûlés, et, à l'automne, les maisons sont toutes blanchies à la chaux avant d'être occupées de nouveau.

Occupations. - Cette réserve s'adapte bien à toute sorte de culture: le sol est fertile, et l'eau et le foin abondent. Toutefois, si l'on en juge par la petite étendue de

terre en culture et par la rareté du bétail, ces sauvages ont apparemment fait très peu d'efforts pour tirer profit des ressources naturelles sous ce rapport.

Un peu de culture passagère et d'élevage ont été pratiqués ici, mais les méthodes suivies étaient rudimentaires et les profits maigres. Il faudra beaucoup de soin, de tact et d'énergie constante pour faire de ces hommes des cultivateurs prospères, car, bien qu'ils soient très intelligents, ils ignorent en même temps leurs propres intérêts en négligeant de profiter des alentours favorables. Ils préfèrent la manière la plus facile de gagner leur vie, en faisant le commerce du bois de chauffage et du foin, la chasse au rat musqué et en travaillant pour les colons.

La réserve entière est dans une très mauvaise situation, mais je ferai tout en mon pouvoir pour obtenir un progrès rapide; et j'espère que le travail de cette année justifiera un rapport plus encourageant à l'avenir.

Bâtiments. - Les maisons sont toutes Construites en billots; il y a plusieurs très bonnes maisons sur cette réserve: bon nombre de ces maisons sont recouvertes de toits en bardeaux, possèdent des planchers en bois et contiennent des divisions pour les chambres. Elles sont bien éclairées et contiennent une quantité passable de meubles. En général, j'ai trouvé leurs maisons dans un état confortable. Tous ont été avertis de la nécessité de la ventilation et de la propreté pour conserver la santé.

Bétail. - Le bétail a traversé l'hiver en bonne condition; le foin abondait; les animaux, pour la plupart, ont été l'objet d'une attention soignée. Il y a eu une diminution de 15 têtes durant la dernière année, mais j'espère qu'à partir de maintenant il y aura une augmentation constante à enregistrer d'année en année.

Instruments aratoires. - Cette bande est assez bien munie de tous les instruments aratoires, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il y ait plus de terre en culture. Ces instruments appartiennent aux sauvages eux-mêmes; ils sont passablement entretenus et fonctionnent bien.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens sont ambitieux et désirent ardemment progressera mais on leur a trop permis de voyager seuls, et, en conséquence, ils sont tombés dans de mauvaises habitudes. Ils admettent volontiers leurs erreurs passées et n'ont pas leurs pareils pour former des projets d'amélioration et de développement futurs, mais ils manquent de méthode et de persévérance dans leur travail. Ils semblent incapables de concentrer leurs énergies sur quoi que ce soit assez longtemps pour en faire un succès. Je pense qu'il faudra certainement un très bon homme pour conduire les membres de cette bande d'une manière convenable et les mettre dans le chemin de la prospérité et de l'indépendance complète.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande sont moraux et respectueux de la loi, mais la majorité de ces sauvages boiront du whisky chaque fois que l'occasion s'en présentera. Ils sont, cependant, si bien surveillés, que le mal. est diminué autant que possible.

BANDE DU FOIN-D'ODEUR.

Tribu. - Les sauvages de cette bande appartiennent tous aux Cris pur sang.

Réserve. - Cette réserve a une superficie de 42,528 acres, et est située sur le côté sud de la rivière Bataille, à 20 milles de Battleford.

La terre convient bien à la culture de toutes sortes de grains et à l'élevage des bestiaux. L'eau, le foin et le bois abondent sur cette réserve.

Population. - Lors du dernier paiement, cette bande comptait 79 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne, aucune maladie d'un caractère contagieux n'ayant fait son apparition. On prend toutes les précautions et on fait tout notre possible pour les préserver autant que possible d'une mauvaise santé.

Occupations. - La culture et l'élevage des bestiaux constituent les principales industries de ces sauvages; en outre, ils

font beaucoup d'argent par la vente du bois de corde, des piquets de clôtures et du foin. Ils font aussi le transport dit fret et travaillent pour les colons et les entrepreneurs de chemins.

Bâtiments. - Les maisons et les étables sont toutes construites en billes; quelques-unes des plus anciennes ont été améliorées dans quelques rares cas, mais il y a certainement encore place pour de meilleures habitations.

Quelques-unes des maisons sont garnies confortablement, l'intérieur est propre et bien éclairé. Les étables, sans doute, sont chaudes en hiver, mais elles n'ont pas beaucoup d'apparence, et j'espère que nous verrons bientôt à leur place des bâtiments plus durables.

Bétail. - Les animaux de cette réserve ont bien passé l'hiver et sont dans un état splendide. Ils, ont de l'eau courante à l'année et du bon foin en abondance. Ils ont aussi amplement d'espace dans les étables, et des abris excellents dans le bois. En dépit de tous ces avantages, il y a eu diminution de 17 têtes durant l'année écoulée.

Instruments aratoires. - L'outillage en fait d'instruments aratoires est assez complet. Les sauvages s'en servent avec un soin considérable et les entretiennent en bon état de fonctionnement.

Traits caractéristiques et progrès. - Je considère que ces sauvages améliorent leur condition. Ils sont industrieux et soumis à la loi.

Tempérance et moralité. - Aucun cas d'intempérance parmi, ces sauvages ne sont venus à ma connaissance, et leur morale est excellente.

BANDE DE FAISEURS-DE-CORAIL (POUND-MAKER) ET DU PETIT-PIN.

Tribu. - Les membres de ces deux bandes appartiennent aux Cris pur-sang, bien qu'il se trouve une femme ou deux qui soient de la tribu des Saulteux; elles sont entrées par mariage dans cette bande.

Réserves. - Il y a ici deux réserves qui se Joignent; elles sont situées du côté sud de la rivière Bataille, à environ 40 milles à l'ouest de Battleford, et à environ 9 milles au sud du chemin de fer Canadian-Northern à Playton.

La superficie totale est de 35,200 acres; la principale partie comprend de superbes terres à culture, le reste convient bien aux pâturages. Le bois et l'eau y sont en abondance. Le foin ne s'y trouve que dans des proportions restreintes, et ce n'est pas chose facile pour ces sauvages de s'en procurer suffisamment pour leur grand nombre, de bestiaux; ces sauvages vont se trouver obligés de mettre plus de terre en culture, afin de se procurer plus de pâturages pour les besoins de leurs bestiaux.

Population. - La population réunie de ces deux bandes, lors du dernier paiement, était de 260.

Santé et hygiène. - En général, la santé de ces sauvages a été bonne. Il y a eu plusieurs décès durant l'année, causés en partie par la vieillesse et la tuberculose. Un commencement d'épidémie de variole a éclaté tout récemment sur la réserve des, Pound-Maker, mais les mesures promptes et efficaces qui furent prises réussirent à enrayer le mal; tous les malades se rétablirent complètement, sans qu'un seul nouveau cas vint augmenter le nombre primitif de ceux que la maladie avait frappés. Les maisons et,les bâtiments sont nettoyés au printemps, et tous les rebuts brûlés. Comme les sauvages vivent sous la tente en été, les maisons restent vides et ont ainsi la chance d'être purifiées. par l'air frais; à l'automne, on les blanchit toutes à la chaux avant qu'elles ne soient habitées de nouveau, et on les met toutes prêtes à habiter.

Occupations. - Ces sauvages ont plus de méthode et de succès pour la culture et l'élevage des animaux que dans toute,autre réserve de l'agence; mais les opérations de l'année dernière restèrent sans résultats, à cause de la gelée, de la grêle et de la sécheresse. Ceci, naturellement, fut très décourageait pour eux; mais ils s'apprêtent à semer une récolte plus considérable le printemps prochain. Les membres de cette bande font aussi un montant considérable d'ouvrage pour les colons, le transport du fret, le battage en grange, la vente du bois de corde, des billots, des rails et des piquets.

Bâtiments. - Les maisons et les étables sont toutes construites en billes, dont plusieurs sont recouvertes de bardeaux; les autres sont couvertes de perches et de chaume,

ou avec de la terre. Leurs habitations, pour la plupart, sont chaudes et confortables et assez bien garnies. Règle générale, elles sont bien entretenues, dans un état hygiénique, niais, dans certains cas, les occupants sont plutôt trop nombreux.

Les étables ne sont pas très élaborées, mais elles sont chaudes et confortables en hiver.

Bétail. - Le bétail a traversé l'hiver, en bon état. Ces sauvages possèdent de beaux animaux et de beaux chevaux; mais on leur a permis de tuer et vendre trop facilement, ce qui occasionna une diminution au lieu d'une augmentation dans leurs troupeaux. Je prends cependant des mesures pour conserver et encourager cette industrie, et je compte pouvoir montrer un meilleur résultat dans mon prochain rapport.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ont un assortiment complet de, tous les instruments aratoires; ils en sont propriétaires, et, par conséquent, en prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux, contents et font du progrès. Ils ont pleine confiance dans leur capacité de gagner leur vie. Ils s'accordent bien avec leurs voisins et sont remplis de respect pour la loi.

Tempérance et moralité. - Je pense que ces sauvages boiraient chaque fois qu'ils en. auraient la chance; mais ils sont bien surveillés, mais les occasions sont si rares et éloignées qu'ils sont en somme une nation passablement sobre. Ils ont de bonnes moeurs.

BANDE DE STONY.

Tribu. - Ce sont des sauvages Stonies ou Assiniboines, et descendent sans aucun doute de la même tribu que les Sioux, leurs légendes, leurs moeurs et leur langage ayant une très forte ressemblance.

Réserves. - Il y a deux réserves à cet endroit, lesquelles sont réunies et occupées par les. bandes du Moustique, de la Tête-de-l'Ours-Gris et de l'Homme-Maigre.

Ces réserves ont une superficie de 31,808 acres. Elles sont constituées par une région fortement onduleuse, boisée en partie de peuplier, de baume de Gilead et de saule. Certaines étendues de prairies ouvertes sont composées d'un sol noir riche, très propres à la culture, mais aussi sensible aux gelées d'été. Il y a d'autres quartiers où la surface est ondulée, et dans les valons et sur les plateaux qui environnent les grands lacs, il y a d'excellentes terres à foin et de vastes langues de terre qui se prêtent bien aux pâturages et à l'élevage des bestiaux. Veau existe en abondance par plusieurs lacs distribués par toute la réserve. Le bois, qu'il y a plusieurs années était rare, à cause des feux de forêts, pousse bien, maintenant, et avant longtemps, il sera une source de bons revenus pour ces sauvages.

Population. - Il y a 51 membres de la bande du Moustique, aussi 4 absents; la bande de la Tête-de-l'Ours-Gris comprend 34 membres, tandis que la bande de l'Homme-Maigre, ne compte que 1 membre. La population totale des trois bandes est de 86.

Santé et hygiène. - Il y a eu très peu de maladie parmi ces sauvages durant l'année passée. Ils habitent sous des tentes durant l'été qu'ils déménagent fréquemment; au point de vue de l'hygiène, cette habitude est très recommandable.

Les sauvages accomplissent d'eux-mêmes le nettoyage ordinaire du printemps et le blanchissage des maisons sans que les officiers du département aient beaucoup à le leur rappeler.

Occupations. - Jusqu'à présent, les Stonies ne se sont que bien peu occupés de culture et d'élevage des animaux, mais ils se montrent maintenant plus enthousiastes de cette manière de gagner leur vie et ils, désirent beaucoup agrandir leur étendue de terre cultivée, ce printemps. Ils font une assez bonne quantité de foin chaque année, ce qui leur rapporte un bon profit. Ils ajoutent encore à ce revenu par le commerce. du bois de chauffage et dés peaux de rat musqué.

Bâtiments. - Toutes les bâtisses, sont faites de billes, quelques-unes possèdent des toits de bardeaux, mais le plus grand nombre sont recouvertes de perches et de terre.

ou de chaume. Il y a des poêles de cuisine dans la plupart des maisons, et, en plusieurs endroits, des foyers en plus. Leurs habitations n'ont certainement pas grande, apparence extérieure, mais elles sont chaudes et confortables durant l'hiver, le seul temps où elles sont occupées. Les étables sont construites de billes, aussi, avec des perches et de la tourbe comme couverture.

Bétail. - Bien que l'endroit soit si favorable à l'élevage des animaux, il semble que cette industrie n'ait pas été couronnée de beaucoup de succès. Toutefois, j'accorderai une attention spéciale à cette branche importante de l'ouvrage et je compte que le nombre de leurs bestiaux aura bientôt sensiblement augmenté. Les animaux sont en bonne condition, ils ont bien supporté l'hiver.

Instruments aratoires. - Ces bandes sont munies de tous les instruments aratoires dont ils ont besoin. A l'exception de la lieuse, tous les instruments sont la propriété de particuliers. Ils en prennent un assez bon soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les Stonies font des progrès favorables. Ils sont modérés dans leurs habitudes, soumis à la loi et s'occupent de leurs propres affaires. L'intérêt annuel en, argent qu'ils reçoivent sur le terrain vendu, ajouté à ce qu'ils retirent de leur travail, les place dans des conditions très confortables. Je suis heureux de dire que ceci ne semble pas leur avoir enlevé le désir d'améliorer leur sort, car ils manifestent un fort désir de devenir une société avancée et prospère de cultivateurs.

Tempérance et moralité.Les atonies redoutent beaucoup les liqueurs enivrantes et n'y touchent jamais. Ils ont d'excellentes moeurs.

BANDE DE MOOSOMIN.

Tribu. - La majorité, de cette bande sont des Cris, mais il y a parmi eux, quelques Saulteux qui de temps à autre sont venus s'y joindre ou ont épousé quelques-uns de ces membres.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 30 milles au nord de Battleford. Elle s'étend depuis le lac Jackfish au nord du lac Murray. Cette réserve comprend 14,720 acres,de prairie ondulée avec quelques touffes de peupliers et de saules. Le sol est varié; en certaines endroits il est rocheux et léger, pendant que sur la plus grande partie, il est très propre à la culture. L'eau, le bois et le foin sont abondamment distribués par toute la réserve. Il y a aussi une excellente réserve de foin située à la Côte-Ronde, à une distance d'environ cinq milles, où ils peuvent se procurer à très petits frais une provision de foin suffisante pour un plus grand nombre de bestiaux qu'ils ne possèdent. Es. jouissent aussi de privilèges de pêche sur une partie du lac Murray.

Population. - Cette bande, actuellement, comprend 133 membres.

Santé et hygiène. - La santé chez cette bande a été bonne et il n'y a eu aucune maladie épidémique. Les déchets sont amassés et brûlés, les maisons blanchies à la chaux et tenues dans des conditions hygiéniques.

Occupations. - Les membres de cette bande sont maintenant établis confortablement sur leur réserve et commencent à s'occuper des travaux de ferme et de l'élevage des bestiaux d'une façon intéressée, ce qui est d'un bon augure pour leur bien-être futur. Ils se font aussi un revenu considérable au moyen de la chasse et de la vente du bois de corde. De plus, le revenu annuel qu'ils retirent par les intérêts qui leur sont payés pour ventes immobilières dans l'échange de leurs réserves constitué un secours matériel qui aide beaucoup à leur subsistance. Ils n'ont pas encore commencé le, commerce du bois de construction, mais j'espère qu'ils couperont quelques billots l'hiver prochain, pour leur propre usage.

Bâtiments. - D'année en année, les sauvages agrandissent leurs maisons et leurs bâtiments. Les nouvelles maisons sont de dimensions plus grandes, les toits plus élevés et généralement recouverts de bardeaux plutôt que de terre; on y met aussi de plus grandes fenêtres, ce qui produit un excellent effet sur la santé des occupants.

Bétail. - Cette industrie est dans une condition prospère. Le bétail a bien passé l'hiver et j'espère que ces sauvages vont le développer de manière à s'en faire une source de revenus aussi bien que de subsistance.

Instruments aratoires. - Ils sont suffisamment. pourvus d'instruments aratoires pour leurs besoins actuels. Ces machines sont presque toutes la propriété de particuliers, lesquels en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages, pour la plupart, sont intelligents, industrieux et prévoyants. Ils placent judicieusement leurs revenus là où ceux-ci rapporteront le mieux; en agissant ainsi, ils semblent évidemment se soucier de leurs besoins futurs.

Tempérance et moralité. - Un seul cas d'intempérance s'est fait jour, dans cette bande, durant l'année; j'ai cependant tout lieu de croire que quelques-uns de ces sauvages s'adonnent, plus ou moins, à cette habitude pernicieuse de boire, qui produit un effet décourageant et retarde leur progrès vers la prospérité. Je vais donc faire un effort spécial pour mettre un frein à leurs inclinations à boire. Il y a très peu d'immoralité parmi ces sauvages.

BANDE DE L'ENFANT-DU-TONNERRE.

Tribu. - Cette bande se compose principalement de Cris; il y a aussi quelques Saulteux qui Font rejointe en se mariant ou qui avaient quelques parents.

Réserve. - Cette réserve est à 75 milles au nord de Battleford et s'étend au sud du lac Sable-Brillant.

La réserve principale comprend 13,280 acres de terre. Elle consiste en une contrée onduleuse, à travers laquelle coule le creek à la Tortue. Il y a des touffes de peupliers et de saules et aussi des marais. Le sol est de marne sablonneuse quelque peu rocheux en dessous. Il est très propre à l'élevage et à la culture. L'eau, le bois et le foin abondent. Il y a aussi une autre petite réserve de 1,280 acres qui appartient à cette bande. Cette réserve est située sur le lac à la Tortue, à quelques milles plus loin, vers le nord-est. Ils s'en servent comme terrain de pêche; ils s'y procurent aussi de plus fortes provisions de foin, vu qu'il y a un marais à foin.

En plus, ils possèdent un superbe limite à bois fournie d'épinettes de très serviable grosseur. C'est un endroit idéal pour une réserve de sauvages, car ils ont tout ce qui peut leur rendre la vie heureuse. Ils ont de bonne fermes, de bons bestiaux, de l'eau, du bois, du foin, un terrain de pêche, le gibier sauvage et peuvent chasser les animaux sauvages. En dernier lieu, et ce n'est pas le moins important, en société avec la bande de Moosomin, ils possèdent un bon moulin à scie, un moulin à lattes, à bardeaux, avec une bonne machine pour faire tout marcher et beaucoup de bois pour faire des matériaux de construction pour eux et pour vendre.

Population. - Présentement, cette bande comprend 139 membres.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne; aucune maladie d'un caractère sérieux n'a fait son apparition, On insiste régulièrement sur les précautions ordinaires pour la prévention de la maladie et le maintien de leur santé.

Occupations. - L'élevage des animaux, la pêche, le transport du fret et le travail pour les colons, voilà, avec une quantité limitée de culture, les principaux moyens par lesquels ces sauvages gagnent leur vie. Ils font aussi, durant l'hiver, beaucoup de chasse. Outre cela, ils ont un bon revenu annuel provenant de l'argent en intérêt sur le terrain vendu en échange des réserves.

Je m'efforce d'induire cette bande à se livrer à la culture sur une plue grande échelle, et j'espère que ces efforts seront finalement couronnés de succès; et maintenant que la période de la ration est terminée, ils vont réaliser la nécessité de se suffire à eux-mêmes complètement

Bâtiments. - Toutes leurs bâtisses sont construites de billes. La plupart des maisons sont passablement confortables et contiennent une quantité modérée de meu-

bles; mais je pense que la première chose qu'ils feront après avoir débuté dans l'industrie du bois, ce sera l'érection de,maisons et d'étables nouvelles et améliorées.

Bétail. - Leur bétail est de bonne qualité; il a bien supporté l'hiver, mais il semble qu'il y ait eu manque de méthode dans l'opération de cette industrie, vu qu'il n'y a pas, dans le nombre, l'augmentation proportionnée qu'il devrait y avoir dans dès circonstances ordinaires. Ainsi donc, j'espère qu'un meilleur résultat se produira sous ce rapport et que le progrès continuera à l'avenir.

Instruments aratoires. - Cette bande possède un assortiment complet de tous les instruments aratoires. Ils paraissent en prendre bien soin; et je vais voir à ce qu'ils en fassent un usage avantageux.

Traits caractéristiques et progrès. - Quelques-uns de ces sauvages réussissent assez bien et sont ambitieux pour leur bien-être futur; d'autres, sont contents de rester dans le même état pour un temps indéfini, et plusieurs d'entre eux sont paresseux et ne feront jamais,rien de bon en ce monde

Tempérance et moralité. - Les lois en rapport avec la tempérance et la moralité sont passablement bien observées par la plupart de ces sauvages; mais quelques-uns ne se soumettent à ces lois qu'autant que cela leur convient; les facilités avec lesquelles ils peuvent aujourd'hui éviter d'être découverts et condamnés rendent extrêmement difficile la tâche de la suppression du vice.

BANDE DES KOPWAYAWAKENUM.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Cris.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord du lac La-Prairie, 144 milles au nord de Battleford, et couvre une superficie de 8,960 acres. La rivière La-Prairie avec ses rives boisées traverse cette réserve dont elle coupe la frontière est à quatre endroits. Le lac La-Prairie mesure environ 7 milles de long par 2 1/2 milles de large. Cette réserve est exceptionnellement avantageuse pour les sauvages, qui y trouvent du poisson en abondance, un sol excellent, beaucoup de bois et de la bonne eau. Le pays est virtuellement de la prairie avec du peuplier. Le sol est épais et fort avec une riche végétation. Certaines terres non encore défrichées offrent de bons endroits de chasse, et quand elles seront peuplées, il restera une très grande étendue à l'état sauvage au nord de la rivière au Castor, où le gibier abonde et où, je l'espère, ils pourront chasser bien des années encore.

Population. - Cette bande comptait 931 membres au dernier paiement de l'annuité; autant que je puis le dire, les chiffres sont les mêmes aujourd'hui.

Santé et hygiène. - Il y a eu quelques cas de rougeole durant l'été parmi les enfants de cette bande, et deux décès se sont produits par suite de cette maladie; à part cela, ils ont eu un bulletin de santé intact tout le reste de l'année.

Toutes les précautions possibles sont prises pour tenir leurs maisons et les bâtiments dans des conditions hygiéniques; comme ces,sauvages vivent tant en plein air durant la plus grande partie de l'année, cela aide beaucoup à les maintenir forts et en santé.

Occupations. - Les industries principales de cette bande sont la chasse, la chasse au piège et la pêche. Ils ont aussi de bons animaux, mais jusqu'à présent ne se sont livrés à aucune culture pratique, ne faisant que de petits carrés de jardins et ne semant qu'une très petite quantité d'avoine. Cet état de choses, cependant, changera bientôt, lorsque le nouveau chemin, à partir de ce point jusqu'à l'Ile à la Croix via le lac La-Prairie et le lac Vert, sera terminé. Ceci les amènera en contact plus direct avec la civilisation réelle et produira sans doute un effet très profitable sur leur carrière future.

Bâtiments. - Les maisons et les étables sont toutes de billes, et couvertes de perches et de terre. Elles sont chaudes et confortables en hiver, la seule saison où elles sont occupées.

Instruments aratoires. - Les instruments en la possession de cette bande ont été fournis par le département; et, à moins que les sauvages ne se livrent à l'agriculture sur une plus grande échelle, ces,instruments suffisent à leurs besoins présents.

Caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles et industrieux. Ils ont un grand respect de la loi. Lorsqu'ils seront forcés par les circonstances de gagner leur vie au moyen de l'agriculture, je n'ai aucun doute qu'ils en feront un succès, car ils sont très accomplis dans tout ce qu'ils entreprennent. Dans le moment, ils réussissent bien avec leur chasse et leur chasse au piège, vu que les prix se maintiennent si élevés. Ils sont soucieux de leur argent et le dépensent Sagement.

Tempérance et moralité. - Ils sont bien tempérants et possèdent une excellente réputation de moralité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les sauvages de cette agence augmentent constamment en nombre. En général, leur santé a été excellente et les cas de scrofule et de tuberculose deviennent moins fréquents. Nous avons eu un commencement de rougeole au lac la Prairie et quatre cas de variole à la réserve des Pound-Makers; deux enfants moururent de la première de ces maladies, mais tous les autres se sont complètement rétablies sanS que le mal se répandît.

Je considère que ces sauvages font un progrès constant, mais ceci est dû surtout à leur propre aptitude à imiter et à s'assimiler les manières et les méthodes de leurs voisins, les blancs. Sans doute, ils deviendront à la fin une nation prospère, capables de s'occuper d'eux-mêmes et de leurs propres intérêts. Dans l'intervalle, je ferai, de concert avec les officiers sous ma direction, tous les efforts voulus pour leur aider de toute manière passible à arriver à ce résultat.

La sage politique du département, qui consiste dans l'éducation de la jeune génération des sauvages sur leurs réserves, commencera bientôt à produire un effet marqué sur les sauvages en général, puisque, par cette méthode de résoudre le problème, les enfants seront en contact avec leur vie future sur la réserve; et comme, à l'avenir, ces sauvages seront dans la nécessité de gagner leur vie, en concurrence avec leurs frères blancs, ils apprécieront alors les efforts dépensés par le département pour leur bénéfice; ceci les stimulera, à profiter de tout avantage qui leur sera offert de procurer à leurs enfants l'éducation qui permettra à ceux-ci de soutenir convenablement la lutte pour la vie; de cette façon, chaque, génération à venir fera preuve d'un progrès marqué sur la génération précédente; et le temps n'est pas éloigné où ils seront capables, sans secours et avec très peu de surveillance, de se défendre entièrement seuls.

Il n'y a pas de crimes à enregistrer pour la dernière année, et seulement quelques cas d'enivrement; ceux-ci furent dûment punis, et je n'entrevois pas beaucoup de trouble sous ce rapport à l'avenir.

Votre obéissant serviteur,
J.A. ROWLAND,
Agent des sauvages.

PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DU LAC-CROCHE,
BROADVIEW, 26 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon huitième rapport annuel sur cette agence pour l'exercice terminé le 31 mars 1912; l'état statistique et l'inventaire des choses appartenant au gouvernement ont été envoyés précédemment.

Situation et agence. - Les quartiers généraux de cette agence sont situés sur le quartier nord-ouest de la section 4, township 18, rang, 5, à l'ouest du 2e méridien, à environ 9 milles au nord-ouest de la ville de Broadview, sur le réseau principal du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Réserves. - L'agence comprend quatre réserves, avec une population sauvage d'environ 575. La population accuse, chaque année, une augmentation régulière, bien que légère. Toutes les réserves ont front le long de la rivière Qu'Appelle et des lacs; elles sont bien boisées et arrosées, et sont tributaires de bonne places de marché au nord et au sud. La superficie totale est de 120,572 acres.

BANDE DES OCHAPOWACE, N° 71.

Réserve. - Cette réserve comprend 52,864 acres.

Population. - La population de cette bande est de 120.

Santé et hygiène. - Durant l'année, la santé de cette bande a été remarquablement bonne; on constate un certain progrès dans les conditions hygiéniques de cas particuliers, mais plusieurs vivent dans des habitations qui ne peuvent pas être conformes à l'hygiène.

Occupations. - Certains membres de cette bande se livrent à l'agriculture et gardent de petits troupeaux de bestiaux; en plus de cela, ils vendent du bois et du foin. Beaucoup des anciens membres de la bande ramassent de la racine de sénéga, et font un peu de chasse au piège et de pêche.

Traits caractéristiques et progrès. - Les vieilles coutumes et pratiques de tribu ont une grande influence sur les vieux de la bande; il se fait en, même temps quelque progrès et l'on semble prendre plus d'intérêt aux occupations industrielles.

Tempérance et moralité. - Les sauvages de cette bande, en général, sont tempérants et moraux, malgré qu'un certain nombre s'adonnent à l'usage de liqueurs enivrantes, ce qui amène chez eux l'épuisement et affecte la condition morale de toute la bande.

BANDE DES KAHKEWISTAHAW, NOS 72, ET 72A.

Réserve. - La réserve comprend 13,535 acres.

Population. - La population de cette bande est de 103.

Santé et hygiène. - Il y a eu beaucoup de maladie cette année dans cette bande, mais rien d'une nature épidémique ou inusitée, excepté la rougeole qui a sévi parmi les enfants de toutes les bandes de cette agence durant le mois de mars. Environ la moitié des maisons de cette réserve sont passablement bonnes et hygiéniques.

Occupations. - Quelques membres de cette bande cultivent une petite ferme et quelques-uns gardent des animaux. A part quelques exceptions, ils n'apportent pas au travail cet intérêt qui est nécessaire au succès.

Traits caractéristiques et progrès. - Un certain nombre des membres de cette bande ont du succès dans les travaux de la ferme, bien que, en général, ils ne progressent pas aussi rapidement que leurs conditions le feraient espérer. Tout simplement, la jeune génération ne veut pas s'astreindre au soin et à la nourriture des animaux.

Tempérance et moralité. - Plusieurs parmi cette bande s'adonnent à l'intempérance, et des liqueurs enivrantes sont fréquemment apportées sur la réserve.

BANDE DES COWESSESS, N° 73.

Réserve. - Les quartiers principaux de l'agence se trouvent sur cette réserve, qui comprend une superficie de 29,381 acres. Une grande partie de la terre est d'excellente qualité pour la culture du grain; il y a abondance de bois et de bois de charpente. Le foin sauvage n'est pas aussi abondant que sur les autres réserves.

Population. - La population est de 213.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne, en général, durant l'année. Lors même que plusieurs des maisons ne sont pas ce qu'elles devraient être, il y a de ces gens qui vivent dans des maisons très confortables, et, pour des sauvages, les conditions générales de propreté, de vie conforme à l'hygiène et d'habillement sont très bonnes.

Occupations. - Ces sauvages font des travaux de ferme et gardent des bestiaux, ils travaillent aussi pour les colons; il y en a trois parmi qui sont d'assez bons menuisiers; de fait, ils sont très capables, mais ils devraient faire plus qu'ils De font.

Traits caractéristiques et progrès. - Une forte lignée de métis, soit français ou écossais, existe parmi les membres de cette bande. Avec de l'éducation, ils deviennent.des gens brillants; mais, malheureusement, la plupart d'entre eux inclinent vers les habitudes faciles du sauvage et il est difficile de les, tenir à une occupation fixe: ils préfèrent vivre au jour le jour.

Tempérance et moralité. - Un petit nombre de cette bande se livre à l'usage des boissons enivrantes, et beaucoup d'autres boivent s'ils peuvent se procurer de la liqueur, bien que, en général, ils sont aussi exempts d'excès Sous ce rapport que leurs frères blancs.

BANDES DES SAKIMAY ET DU PETIT-OS, NOS 74 ET 74A.

Réserve. - La réserve de cette bande comprend 25,280 acres; elle est située sur les deux rives du lac Croche, une belle nappe d'eau où il y a quantité de poisson. La plus grande partie du sol n'est pas propre à la culture du grain, c'est une terre maigre et sablonneuse. Le bois et le foin sauvage abondent.

Population. - La population de cette bande est de 142.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a continué d'être normale; à part quelques exceptions, ils ont des maisons petites et non hygiéniques.

Occupations. - Quelques-uns s'occupent d'agriculture, mais ce ne sont pas de bons cultivateurs, et les résultats n'ont pas été encourageants dans le passé. Ceux qui cultivent, de même que ceux qui ne cultivent pas, gardent des bestiaux. La vente du bois et du foin, un peu de pêche et de chasse au piège constituent aussi une source de revenu, tandis que quelques membres de la bande travaillent chez les colons à certaines saisons.

Traits caractéristiques et progrès. - Les habitudes de tribu sont encore en usage dans cette bande, niais il y a un certain progrès dans leur compréhension de leurs nouvelles conditions, et dans quelques cas particuliers, ils manifestent un désir de s,adapter à des occupations industrielles; il y a aussi un progrès très marqué dans l'acceptation des avantages de l'éducation pour leurs enfants.

Tempérance et moralité. - Cette bande, à quelques exceptions près, est adonnée à l'usage des liqueurs enivrantes, une chose bien difficile à combattre, à cause des moyens nombreux par lesquels elles peuvent être obtenues.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Saisons. - La température fut favorable pour les semences, mais la croissance commença lentement, à cause du froid; plus tard, les pluies en juillet et en août provoquèrent une croissance outrée; une grande partie du grain se rouilla, retardant la maturité et la saison de la récolte; le dommage par la gelée fut considérable; l'entassement fut retardé à cause de la température pluvieuse. L'hiver fit son apparition de bonne heure et fut sévère, bien qu'il y eut, contre l'ordinaire, très peu de neige et de rares tempêtes.

Agriculture. - En faisant une briève revue de l'ouvrage de l'agence pour la dernière année, je regrette de constater que les conditions climatériques ont considérablement diminué et les espérances que nous avions fondées sur les travaux de ferme des sauvages, bien que la qualité de leur grain fût à peu près égale à celle des colons de la localité. Le battage se, termina en temps et à peu de frais.

Bétail. - Les bestiaux des sauvages ont bien passé l'hiver.

Habitations. - Deux maisons de billes furent érigées durant l'année, une sur la réserve des Ochapowace et une sur celle des Cowessess.

Paiement d'intérêt. - Des quatre bandes de cette agence, trois reçurent des paiements d'intérêt provenant de leur capital foncier. Ces paiements sont spécialement utiles aux vieillards, qui, autrement, retireraient bien peu de profit de la terre.

Santé et hygiène. - Durant l'année, la santé des sauvages, en général, fut normale. Il n'y eut pas de maladie exceptionnelle ou épidémique, excepté une éruption de rougeole à l'école du Lac-Rond et qui, de là, se répandit parmi les enfants des réserves; un cas fatal, seulement, fut rapporté parmi un grand nombre de malades. Beaucoup de familles vivent dans des maisons assez satisfaisantes et les entretiennent nettes et propres; mais il y a encore beaucoup à désirer.

Secours. - Durant les mois d'hiver, on donna de l'aide aux vieillards, aux infirmes et aux indigents, qui n'ont personne pour prendre soin d'eux. Les malades aussi, dans certains cas, ont besoin et reçoivent du secours.

Tempérance et moralité. - En dépit d'une surveillance attentive, les sauvages n'ont pas amélioré leurs habitudes en ce qui regarde l'usage de liqueurs enivrantes qu'ils se procurent chaque fois qu'ils le peuvent. Je consacre beaucoup de mon temps à cette question; plusieurs cas sont étudiés et des poursuites intentées tant contre les blancs que contre les sauvages.

Réunions des sauvages. - A la suite d'un malentendu sur un renseignement reçu à l'occasion d'une visite au département de bonne heure en 1911, visite faite par quelques-uns de cette agence et d'autres places. Les sauvages se préparèrent à organiser une "danse du soleil", durant les mois de mai et juin. Après beaucoup de persuasion et de pourparler, on abandonna cette idée, mais déjà un large camp s'était réuni et la loge était érigée. Les missionnaires des églises presbytérienne et catholique romaine firent tout eu leur pouvoir pour faire échouer la danse et pour empêcher leurs ouailles d'y prendre part; de même aussi le chef de la bande des Cowessess dont les membres ne participèrent vas au mouvement.

Récoltes des fruits. - La récolte des fruits. sauvages, la dernière saison, fut remarquable, surtout les baies de Saskatoon; les sauvages en cueillirent et en séchèrent de grandes quantités et vendirent aussi des fruits nouveaux dans les villes.

Votre obéissant serviteurs
W. MILLAR,
Agent des sauvages.

27 - i - 10

PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DE CARLTON,
le 15 juin 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les affaires de cette agence, pour l'exercice terminé le 31 mars 1912.

L'agence de Carlton contient sept différentes bandes de sauvages Cris et une de Sioux, dont les réserves se trouvent entre les townships 45 et 59 et s'étendent depuis les rangs 25, à l'ouest du deuxième méridien, jusqu'au rang 9, à l'ouest du troisième méridien.

BANDE DU LAC Â L'ESTURGEON N° 101.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 25 milles au nord de Prince Albert, et couvre une superficie de 22,016 acres. Elle entoure le lac à l'Esturgeon, qui fournit a ces sauvages de l'excellent poisson dont ils se nourrissent; la partie nord de la réserve est bien boisée et contient de l'épinette, du pin rabougri et des peupliers, tandis que la partie sud comprend une grande étendue de terre arable de qualité supérieure.

Population. - La population de cette bande est de 166.

Santé et hygiène. - Cette bande a joui d'une bonne santé durant l'année.

Occupations. - Ces sauvages ne comptent pas beaucoup sur la culture du grain; ils se créent un meilleur revenu au moyen de ventes annuelles de leur bétail à des compagnies de bois; ils s'engagent avec profit dans les chantiers, et font leur plus grande provision de viande par la chasse.

Bâtiments. - La majorité des bâtiments de cette réserve sont couvertes de bardeaux, bien construite, et les maisons supportent bien la comparaison avec celles des colons ordinaires.

Bestiaux. - Une partie des animaux ont bien passé l'hiver; mais, dans quelques cas, les pertes furent considérables.

Instruments aratoires. - Les instruments que nous trouvons sur cette réserver ont, pour la plupart, été payés à même les fonds de la bande qui les possède en commun.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont de dispositions très indépendantes; ce sont des bûcherons expérimentées et ils gagnent de gros gages à l'emploi de compagnies de bois. Ils étendent graduellement l'étendue de terre en culture.

Tempérance et moralité. - L'usage de la boisson est fréquent sur cette réserve, à cause du contact avec les étrangers par suite du transport du fret et du trafic des passagers sur le chemin du. gouvernement qui traverse la réserve. La preuve est difficile à établir et les condamnations sont rares.

BANDE DE PETAQUAKEY, N° 102.

Réserve. - Cette réserve est située à trois milles au nord-ouest de Marcelin, et à environ la même distance à l'ouest de Leask sur l'embranchement Prince-Albert-Battleford du chemin de fer Canadian-Northern. Elle couvre une superficie de 27,000 acres, dont une bonne proportion se compose de terre arable d'excellente qualité et d'une étendue suffisante de pâturage; cette terre est bien arrosée et boisée et répond à tous les besoins de la bande.

Population. - La population, de la bande est de 123.

Santé et hygiène. - Il n'y a pas eu d'épidémies parmi cette bande, et, en général, la santé a été au-dessus de la moyenne.

Occupations. - Les sauvages les plus en moyens vivent du revenu de leurs récoltes et de leurs bestiaux. Quelques ouvriers font de bons gages dans l'érection de bâtisses pour les étrangers; d'autres fournissent du combustible au village de Marcelin, transportent le fret, arrachent des racines, ou chassent en saison.

Bâtiments. - Généralement, les bâtiments sont supérieurs en construction et sous le rapport du confort.

Bestiaux. - Comme d'habitude, on prit bien soin des animaux, lesquels ont passé l'hiver en bonne condition.

Instruments aratoires. - Ces sauvages possèdent une quantité suffisante d'instruments aratoires qui sont ordinairement payés par eux-mêmes.

Traits caractéristiques et progrès. - Généralement parlant, ces sauvages sont énergiques et industrieux; quelques-uns font de la culture sur une assez grande échelle. Dans l'ensemble, cependant, ils ne font pas le progrès qu'ils devraient.

Tempérance et moralité. - Le voisinage de Marcelin et les buvettes sans licence qui y florissent ont ajouté à la facilité d'obtenir des liqueurs, et il y a eu une augmentation dans la consommation de boisson par cette bande.

BANDE DE MISTAWASIS, N° 103.

Réserve. - Cette réserve est située au nord de la station de Leask et à l'ouest de celle de Kilwinning, sur le chemin de fer Canadian-Northern; ses limites commencent à environ deux milles de la première et quatre milles de la seconde. Elle couvre une superficie de 47,773 acres, et renferme en abondance des pâturages de première classe et une bonne quantité de bois varié.

Population. - La population de cette bande est de 143.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été passablement bonne et les règlements d'hygiène ont été bien observés durant l'année.

Occupations. - Ces sauvages gagnent de bons gages par le transport du fret et la vente de combustible. Leurs récoltes et leurs animaux les occupent durant la.saison et contribuent aussi largement à leur subsistance.

Bâtiments. - Les maisons de cette bande sont bien construites et confortables; dans la plupart des cas, elles sont couvertes de bons toits de bardeaux.

Bétail. - Les animaux ont supporté l'hiver en bonne condition. Le nombre des chevaux a été augmenté d'un, wagon de chevaux de la province d'Ontario, lesquels, s'ils sont bien nourris, devront constituer un actif précieux pour la bande.

Instruments aratoires. - Tous ceux qui en ont besoin possèdent et emploient tous les instruments aratoires nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Le fait que l'entrepôt de l'agence, avec ses amples provisions, est situé sur cette réserve a créé un sentiment de dépendance plus apparente ici que sur toute autre réserve. Il y a, cependant, quelques bons travailleurs d'un caractère plus indépendant et qui promettent de bien faire.

Tempérance et moralité. - Il y a eu sur la réserve moins de cas d'immoralité flagrante et d'usage, de liqueurs enivrantes que les autres années.

BANDE DE AHTAHKAKOOP, N° 104.

Réserve. - Cette réserve est située le long du lac Vert, à huit milles au nord-ouest de Mistawasis, et couvre une

superficie d'environ 43,000 acres, comprenant de grandes prairies de foin et une quantité suffisante de terre arable, de pâturage, et du bois pour les besoins de la bande.

Population. - La population est de 225.

27 - i - 10 1/2

Santé et hygiène. - Aucune épidémie n'a visité la réserve cette année, et la santé fut bonne en général; mais les décès semblent avoir dépassé le nombre des naissances. Règle générale, les alentours des habitations sont mieux entretenus que sur toute autre réserve sous mon contrôle.

Occupations. - Nombre de ces sauvages sont des chasseurs habiles, et font de fréquentes excursions en dehors de la réserve, à la recherche de gibier. Ils font aussi le transport du fret, cultivent et élèvent des animaux.

Bâtiments. - Une bonne proportion des habitations de cette réserve sont couvertes de bardeaux, solidement construites et confortables.

Bétail. - Les bestiaux et.les chevaux ont passé l'hiver en bonne condition et il y a eu peu de pertes.

Instruments aratoires. - Tous les instruments aratoires nécessaires sont à la disposition des sauvages qui en ont besoin, soit qu'ils leur appartiennent en propre ou qu'ils soient donnés à la bande par le département.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande est l'une des plus indépendantes de l'agence et possède de bons travailleurs. Un nombre d'anciens élèves font preuve d'une louable énergie et promettent de bien faire. Pris dans l'ensemble, ils paraissent donner les meilleurs résultats de tous en raison de l'aide qui leur est fournie.

Tempérance et moralité. - Durant la dernière année, la bande a été apparemment morale et tempérante en même temps.

BANDE DE KENEMOTAYOO, N° 118.

Réserve. - Cette réserve est située au nord-ouest et. à quatre milles de la réserve du lac au Sable, et couvre une superficie de 29,664 ancres. Elle contient une quantité de pins rabougris pouvant être utilisés comme traverses pour les chemins de fer; aussi assez de bois de chauffage; mais l'étendue de terre arable est très limitée. Dans les saisons sèches, seulement, le long de la vallée de la rivière Big qui traverse la réserve, on peut trouver suffisamment de foin pour les bestiaux de la bande.

Population. - En comptant les sauvages au lac Pélican, la population comprend 186 âmes.

Santé et hygiène. - Il y a eu très peu de maladie d'un caractère sérieux durant l'année.

Occupations. - A l'exception du petit nombre de ceux qui élèvent des animaux et tentent de faire de la culture, la chasse et la pêche forment les principales occupations, et sources de revenu.

Bâtiments. - Presque toutes les bâtisses de cette bande sont de construction inférieure et recouvertes de toits de terre. La ventilation obtenue par le foyer découvert rachète un peu cet état de chose.

Bétail. - On rapporte de partout que le bétail a bien passé l'hiver.

Instruments aratoires. - Il y a suffisamment d'instruments aratoires pour ceux qui en veulent faire usage et en prendre soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ne manquent d'habileté au travail d'énergie; mais, un peu à cause de l'insuccès qui a accompagné leurs essais de culture dans le passé, leur goût décline pour ce travail, et leurs, efforts sont en proportion de la quantité de rations qu'ils reçoivent lorsqu'ils travaillent.

Tempérance et moralité. - Il n'y a pratiquement pas de progrès sous ce rapport, d'année en année, ce qui est dû en grande partie au caractère de ceux qui habitent dans le voisinage de la réserve.

BANDE DE WILLIAM CHARLES, NOS 106 ET 106A.

La réserve n° 106 est située sur la rive sud-ouest du lac Montréal. Elle appartient complètement à la bande de William

Charles et elle est couverte de bois de

grande valeur dont la vente, plus tard, si on évite les feux de forêts, procurera à la bande tout ce dont elle aura besoin. Cette réserve a une superficie de 10,560 acres.

La réserve n° 106-a est située près de la jonction du canton 52, et du troisième méridien principal. Elle couvre une superficie de 36,160 acres. Cette réserve, nous fournit un exemple de prévoyance naturelle, et elle est la propriété conjointe des bandes de William Charles et James Roberts. Demande en fut faite par le chef primitif reconnu James Roberts, par l'intermédiaire du Vén. Archidiacre J.A. MeKay, afin de pourvoir par l'agriculture aux moyens de subsistance de générations encore à venir, alors que les empiétements futurs de l'homme blanc sur leurs terrains de chasse et la diminution possible du poisson dans les eaux septentrionales pourraient priver son peuple de ses provisions de bouche. Les résultats de la vente d'une quantité dé bois sur le côté ouest de la réserve créa un capital dont l'intérêt a largement compensée toute aide que le département leur a donnée.

Population. - En comptant les 14 âmes appartenant à la bande dé James Roberts; qui résidaient sur la nouvelle réserve et qui y reçurent l'annuité, les sauvages vivant sur ces réserves comptent 239 âmes.

Santé et hygiène. - Ces tribus du nord jouissent de la meilleure santé dans l'agence, ce qui est dû sans doute à la merveilleuse pureté de l'eau dans les localités qu'ils habitent.

Occupations. - La chasse, la pêche et le travail pour les compagnies industrielles constituent leurs seuls moyens de subsistance.

Bâtiments. - A vivre sous des tentes durant sept mois de l'année, comme ils font généralement, ces gens consacrent peu de temps ou d'argent à des bâtisses permanentes. Leurs habitations d'hiver sont des huttes de billes, à un étage, et couverte de toits faits de perches et d'écorces, ou de tourbe ou de terre.

Tempérance et moralité. - Ils aiment les liqueurs enivrantes quand ils peuvent s'en procurer, et la facilité avec laquelle les boissons sont obtenues à la nouvelle réserve a provoqué quelques familles respectables à partir de là pour retourner au lac Montréal. On considère leurs moeurs comme relâchées.

BANDE DE SIOUX WAHPATON, RÉSERVE N° 94A.

Réserve. - Cette réserve est située à environ neuf milles au nord-ouest de Prince-Albert, dans le township 49, rang 27, à l'ouest du deuxième méridien, et contient près de 3,600 acres de terre Un tiers environ de cette étendue est une terre arable de bonne qualité, le reste étant composé d'un sol légèrement sablonneux et plus ou moins couvert de touffes d'arbres.

Population. - 17 familles, à peu près, habitent sur la réserve; mais la partie de la bande qui réside près de Prince-Albert y déménagera peut-être, car la terre sur laquelle ils se tapissent a récemment pris de la valeur, et a changé de propriétaire.

Santé et hygiène. - Les scrofules et la consomption sont devenues les grandes ennemies de la bande, et un petit parmi les jeunes ont dépassé l'adolescence. A l'exception de ces maladies, leur santé, en général, a été bonne.

Occupations. - La principale occupation et le support de ces sauvages consistent dans la vente du combustible, du foin, des baies et des racinages au marché de la ville de Prince-Albert. On y garde aussi un petit troupeau de bestiaux et on y cultive un peu de grain.

Bâtiments. - Les maisons sont construites à un étage avec des toits de tourbe oit de terre.

Bétail. - Les bestiaux ne sont pas nombreux, mais reçoivent de bons soins. Les, pertes sont rares, et le commerce, bien que limité, en est profitable.

Instruments aratoires. - Ils ont presque tous les instruments dont ils ont besoin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et intelligents

à leur ouvrage; ils comptent plus sur leurs propres efforts et moins sur le secours du département que beaucoup d'autres. Ils progressent sûrement, bien que doucement.

Tempérance et moralité. - Cette bande est morale et assez tempérante.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

La saison de 1911 a été particulièrement en retard, et la gelée attaqua une grande partie du grain. La machine à pétrole fut aussi très peu satisfaisante, à tel point, en effet, que les opérations de battage durent être suspendues, et, au moment où j'écris, il y a encore quelques verges non encore battues, sur la réserve Mistamasis. Durant l'année, on effectua une vente de 1,607 acres de terre à l'angle sud-est de cette dernière réserve, à cet endroit où passe le réseau du chemin de fer du Canadian-Northern. Le prix obtenu dépassa $17 l'acre, le montant total étant de $28,181. Une partie du résultat est utilisée dans l'érection de clôtures autour de la réserve, dans l'achat de chevaux, etc., pour la bande.

Le recensement de l'année dernière provoque une comparaison avec les conditions d'il y a dix ans en ce qui concerne les sauvages sous le contrôle de cette agence, en mettant les Sioux en dehors du contrôle du gouvernement et celles de ces bandes qui ont été transférées à d'autres agences durant cet intervalle.

...	Population.	...
...	1901	1911
Bande du Lac de l'Esturgeon	145	165
Bande de Petaquakey	85	123
Bande de Mistawasis	127	143
Bande d'Ahtahakoop	208	230
Bande de Kenemotayoo	103	129
Bande du Lac Pélican	56	56
Bande de William Charles	165	226
Totaux	889	1,071

Augmentation nette, 182 ou environ 20 1/2 pour 100.

...	Récoltes.	...
...	Acres.	Grain récolté.
1911	2,180	43,766 boiss.
1901	543	9,192 boiss.
Augmentation nette	1,637	34,574 boiss.

...	Animaux.				
...	Chevaux.	Bestiaux.	Volailles.	Dindons.	Porcs.
1911	373	1,644	546	26	57
1901	238	881	89	...	...
Augmentation nette	135	763	457	26	57

...	Propriété immobilière et personnelle.	Animaux et volailles. Valeur.	Instruments aratoires en propre.
1911	$684,008 00	$68,993 00	$20,657 00
1901	499,883 50	22,033 50	8,447 50

Augm. nette	$184,124 50	$46,959 50	$12,209 50

L'augmentation en nombre et le progrès dans la prospérité matérielle durant la dernière décade sont aussi satisfaisants.

Votre obéissant serviteur,
THOS. BORTHWICK,
Agent des sauvages.

PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DU LAC-AU-CANARD,
LAC-AU-CANARD, 15 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'exercice terminé le 31 mars 1912.

BANDE D'UNE FLÈCHE, N° 95.

Réserve. - La réserve de cette bande est située à l'est de la rivière Saskatchewan-Sud, à 13 milles des quartiers généraux de l'agence, et couvre une superficie de 16 milles carrés. La réserve contient un nombre considérable de petits lacs et de marais, mais le sol est bon.

Tribu. - Les sauvages de cette réserve sont des Cris de la Plaine.

Population. - La population est de 97.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages de cette bande a été bonne durant l'année écoulée. En été, ils vivent sous des tentes; l'hiver, dans des maisons en billes qu'ils tiennent assez propres.

Occupations. - Alors que quelques-uns des plus anciens sauvages font encore la chasse, les jeunes tournent leur attention vert l'agriculture, et jusqu'à présent ils ont eu des succès encourageants.

Bâtiments. - Les cabanes en billes sont choses du passé, elles ont été remplacées par des maisons couvertes en bardeaux.

Bétail. - Ils possèdent un beau troupeau de bestiaux de bonne qualité et en prennent bien soin.

Tempérance et moralité. - En général, ils sont tempérants.

BANDES D'OKEMASSIS ET DU BARBU, NOS 96 ET 97.

Réserve. - La réserve de ces bandes est située à 3 milles à l'ouest du village du Lac-au-Canard, sur le chemin de fer Canadian-Northern. La superficie totale est de 44 milles carrés. Le sol est bon dans l'ensemble. Il y a un peu de terre claire vers l'extrémité nord.

Tribu. - Ces deux bandes sont des Cris de la Plaine.

Population. - La population combinée de ces deux bandes est de 156.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne durant l'année. Ils sont en général propres et comprennent la valeur des,mesures sanitaires.

Occupations. - Les plus jeunes de la bande cultivent la terre avec un bon succès. Les plus anciens ne cultivent pas, mais tous ceux qui ont l'usage de leurs membres font la chasse et la chasse au piège en hiver, tandis qu'en été ils ramassent des racines, arrangent le foin, et font une vie confortable, en d'autres termes.

Bâtiments. - Les maisons de cette réserve sont construites en billes, couvertes de bardeaux, et très confortables.

Bétail. - On prend bien, soin des animaux, mais le nombre de ceux-ci n'augmente pas, vu que les jeunes gens pensent qu'ils peuvent obtenir de meilleurs résultats par la culture du grain et la vente du foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette réserve travaillent très bien et vivent confortablement. Leur progrès durant les dernières années est très marqué. Dans l'ensemble, les membres de cette bande sont tempérants et moraux.

BANDE DE JOHN SMITH, N° 99.

Réserve. - Cette réserve est sur les deux rives de la rivière Saskatchewan-sud, à 14 milles de la ville de Prince-Albert, et couvre 37 milles cariés. Le sol est tout ce que l'on peut désirer, avec abondance de foin de marécage et de terre élevée.

Tribu. - Cette bande se compose de métis et de Cris des Marais.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages durant l'année a été bonne. Ils ont tous des maisons couvertes en bardeaux qu'ils habitent toute l'année. Ils comprennent et apprécient la vareuse des mesures sanitaires.

Occupations. - Les jeunes ne s'occupent pas de culture, ils préfèrent, pour la plupart, travailler en dehors de la réserve. Quelques-uns vont dans les chantiers en hiver; ils font le hâlage des billes au printemps; d'autres transportent les marchandises. Les plus vieux font un peu de chasse et de chasse au piège.

Animaux. - Ces sauvages possèdent un nombre considérable d'animaux dont ils ont bien soin, mais dont le nombre n'augmente pas. Avec le lait ils font et vendent le beurre.

Instruments aratoires. - Les instruments suffisent à leurs besoins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ont fait des progrès considérables; leurs.habitudes et manière de vivre se rapprochent beaucoup aujourd'hui de celles du blanc.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages sont adonnés à la boisson, mais en général la bande est tempérante et de, bonnes moeurs.

BANDE DE JAMES SMITH, N° 100.

Réserve. - Cette réserve est située sur la Saskatchewan, près de Fort à la Corne, et couvre un peu plus de 56 milles carrés. Une section sur la rive nord est un sol pauvre et sablonneux; à l'ouest de la réserve, le sol est de très bonne qualité et semé de petits lacs, marécages et prairies de foin; une splendide contrée, en un mot.

Tribu. - Ces sauvages sont des Cris de la Plaine et des Marais.

Population. - Cette bande compte une population de 237.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages, durant l'année, a été satisfaisante. Ils sont propres, vivant sous la tente l'été, et, l'hiver, dans des maisons bien construites et couvertes de bardeaux.

Occupations. - La principales occupation des membres de cette bande consiste dans la chasse et la chasse au piège. Quelques jeunes gens font de la culture, mais l'attraction de la chasse restreint leur succès dans cette industrie.

Animaux. - Ces sauvages possèdent un grand troupeau de bétail pour lequel ils font une ample provision de foin. Ils deviennent chaque année de plus en plus intéressés dans l'élevage, et il en résulte que leur troupeau augmente. On a commencé l'élevage du mouton, et il y a eu succès.

Bâtiments. - Presque tous les sauvages sur cette réserve possèdent de confortables maisons en billes, couvertes en bardeaux, avec plancher, murs plâtrés et divisées en chambres.

Instruments. - La réserve est bien pourvue de tous les instruments aratoires nécessaires.

Tempérance et moralité. - Les sauvages de cette bande en général ne sont pas intempérants, mais le développement de la colonisation met à leur portée les spiritueux et le résultat est que ceux qui aiment la boisson peuvent facilement en obtenir. Ils sont moraux.

BANDE DU LAC LA-NOIX, N° 90.

Réserve. - Cette réserve est située dans les townships 38, 39 et 40, rang 12, à l'ouest du deuxième méridien et couvre une superficie de 22.25 milles carrés. Elle est bornée à l'ouest par le lac La-Noix dans lequel en prend du poisson. Une partie de cette réserve est couverte de peuplier et de pruche; le foin abonde et l'herbe et les vesces y sont magnifiques. La station du chemin de fer la plus voisine est Wadena, sur le Canadian-Northern, à environ 40 milles au sud.

Tribu. - Ces sauvages sont des Saulteux.

Population. - La population de cette bande est de 232.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages, durant l'année, a été très bonne. Sauf dans les froids extrêmes, ils vivent sous la tente. Us tentes sont souvent changées d'endroit, ce qui fait que les conditions hygiéniques sont bonnes.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de chasse et de pêche. Quelques-uns d'entre eux, cependant, ont entrepris de faire, de la culture, et les résultats ont été satisfaisante. Durant l'année, plusieurs jeunes gens ont travaillé aux récoltes avec, les cultivateurs voisins.

Animaux. - Ces sauvages ne font que commencer à élever des animaux; ils en prennent un grand, soin et il en résulte une augmentation des plus satisfaisantes.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont des chasseurs et quand la fourrure et le gibier abondent, ils font une belle vie; mais les empiétements de la colonisation sur leurs terrains de chasse vont bientôt les forcer à diriger leur attention vers la culture, et je crois qu'alors ils cultiveront avec succès.

BANDE DE KINISTINO, N° 91.

Réserve. - Cette réserve est située dans le township 42, rang 16, à l'ouest du deuxième méridien et couvre une étendue de 15 milles carrés. La rivière Barrier traverse une partie de cette réserve.et le poisson qu'on y prend fournit aux sauvages une source appréciable d'approvisionnement alimentaire. La réserve est en partie couverte de petite épinette et de peuplier d'une bonne valeur commerciale et il y a une bonne étendue de terre arable pour les sauvages qui veulent faire la culture.

Tribu. - Ces sauvages sont des Saulteux.

Population. - La population est de 73.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages, l'année dernière, a été bonne, et ils commencent à comprendre la valeur des mesures sanitaires.

Occupations. - Bien qu'un grand nombre comptent encore sur la chasse et la pêche, ces sauvages commencent à faire de la culture, et je crois qu'ils réussiront.

Bâtiments. - Les maisons, à l'exception de deux ou trois, sont des cabanes recouvertes de terre, qu'ils n'habitent que durant les froids extrêmes.

Animaux. - Ils ont quelques, têtes clé bétail dont ils prennent un bon soin.

Instruments. - Pour ce qu'ils ont déjà fait et feront en culture, ils ont suffisamment d'instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages marchent lentement sur les traces des blancs. Ils sont indépendants et suffisent à leur propre entretien.

Tempérance et moralité. - Sous le rapport de la tempérance et des moeurs, ils sont aussi bons que l'on peut espérer dans leur présente condition.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Sous beaucoup de rapports, il y a eu progrès dans cette agence durant la dernière année. L'étendue de terre cultivée a considérablement augmenté, tandis que la récolte a été bonne tant au point de vue de la qualité que de la quantité, et le résultat fut que les sauvages qui cultivent se sont trouvés dans une bonne position financière pour l'année.

Les sauvages de cette agence qui vivent encore de la chasse et de la chasse au piège réussirent aussi, vu que toute fourrure se vendit à un prix très élevé. Ces conditions se répètent sur la santé des différentes bandes, et le taux de la mortalité pour l'année n'excède pas 25 par 1,000, ce qui est de beaucoup au-dessous de la moyenne.

Une résidence bien construite et confortable fut érigée sur la réserve James Smith pour le fermier, aussi une résidence pour l'instituteur et une école moderne.

Les bestiaux des différentes réserves ont passé l'hiver sans qu'il y ait de pertes et retournèrent à l'herbe en excellente condition. Je suis très heureux de dire que, malgré l'augmentation graduelle du confort et de la prospérité des sauvages dans cette agence, les habitudes de ces derniers continuent de s'améliorer. L'intempérance, tout en n'étant pas chose du passé, diminue.

Votre obéissant serviteur,
J. MACARTHUR,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DE LA MONTAGNE-L'ORIGNAL,
CARLYLE, 10 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 31 mars 1912, avec un inventaire de la propriété du gouvernement sous ma charge.

BANDE AMALGAMÉE DE WHITE-BEAR.

Tribu ou nation. - Cette bande est un mélange de Cris, Saulteux et Assiniboines.

Réserve. - Cette réserve a une superficie de 30,288 acres et est située à l'angle sud-est des montagnes L'Orignal, environ six milles au nord de la ville de Carlyle, sur l'embranchement Arcola et Régina du chemin de fer Pacifique-Canadien. La configuration naturelle de cette réserve rend impossible une culture de quelque importance en proportion de sa superficie. C'est une lisière de terre très rude, couverte de collines et de roches. Une grande partie est très boisée et couverte d'épais arbrisseaux, et elle est parsemée partout de petits lacs et de marais. Il y a une grande étendue d'assez bon bois qui vaut une bonne somme d'argent. Quelques lacs sont riches en excellent poisson. La ville de Carlyle possède une place d'été sur l'un de ces lacs loué de ces sauvages.

Population. - La population est de 215.

Santé et hygiène. - Il y a parmi eux beaucoup.de maladie de nature tuberculeuse. On fait un bon travail pour obtenir qu'ils tiennent leurs maisons propres et dans des conditions sanitaires. Tous les détritus autour de leurs maisons sont raclés et brûlés au printemps, et aussitôt qu'ils le peuvent, ils déménagent dans des tentes au printemps et y restent jusqu'à une époque avancée de l'automne. Ils sont difficiles à soigner lorsqu'ils sont malades. Ils persistent à prendre un remède préparé par eux-mêmes et qui produit sur eux un très mauvais effet et rend très difficile, pour le médecin ou la garde-malade, la tâche de les guérir. Je n'ai connaissance d'aucun cas où un patient gravement malade qui avait pris de ce remède, eût recouvré la santé.

Occupations. - Quelques-uns font de la culture sur une assez grande échelle, si l'on considère ce qu'ils ont en fait de pouvoir moteur. Un assez bon nombre de ceux qui cultivaient de 3 à 10 acres ont abandonné la chose complètement, parce qu'il n'y avait rien de satisfaisait à cultiver de cette manière, et les autres ont pris les petits champs, et bien qu'il y en ait moins qui cultivent, ceux-là cultivent une bien plus grande étendue de terre. Ils vendent beaucoup de piquets et une bonne quantité de bois. Bon nombre parmi eux travaillent au dehors, et l'un portant l'autre, bien que ce n'ait pas été une bonne année, les sauvages de cette bande ont fait beaucoup mieux au cours de cette dernière année que jamais auparavant.

Bâtiments. - Les bâtisses, à part quelques exceptions, sont médiocres, et il n'y a pas de raison à cela, car il y a suffisamment de bons bois de construction à la portée. Le grand embarras, c'est qu'ils ne veulent pas travailler ensemble et ériger des bâtisses solides. Chacun bâtit au moyen de matériaux qu'il peut manier tout seul, et le résultat, c'est que les bâtisses sont pauvres. Nous avons assez de billes pour construire environ une douzaine de bonne maisons confortables cet été, et, si les récoltes sont bonnes, nous avons l'intention de couvrir chacune en bardeaux. Une chose nuit énormément à la possibilité d'avoir de bonnes maisons sur cette réserve, et cela consiste, quelle que soit l'apparence de la maison, dans le fait que, si une personne meurt dans une maison, ils abandonnent celle-ci, et dans neuf cas sur dix, ils la démoliront et la reconstruiront peut-être à quelques perches du site primitif.

Bétail. - Les sauvages de ces réelles ne sont pas de bons gardiens de bestiaux, je regrette de le dire, et l'on ne peut parvenir à leur faire prendre dans leurs animaux l'intérêt que nous croirions qu'ils devraient. Il y en a très peu parmi eux qui feront jamais de l'élevage avec succès.

Instruments aratoires. - Les sauvages ont une quantité très passable d'instruments, et au cours de la dernière année, ils achetèrent plusieurs camions, charrues et d'autres, chevaux, ainsi qu'une nouvelle lieuse de 8 pieds, qu'ils payèrent eux-mêmes, mais ils sont très peu soigneux de leurs effets et doivent constamment être surveillés.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages qui cultivent réussissent beaucoup mieux qu'auparavant, et s'ils ont une bonne récolte cette année, ils devraient être dans d'excellentes conditions. Le reste sera à peu près comme d'habitude.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns d'entre eux durent être punis pour s'être procuré des spiritueux, mais les autres sont aussi sobres et moraux que nous pouvons nous y attendre.

Votre obéissant serviteur,
THOS. CORY
Agent des Sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN.
AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS,
LAC-AUX-OIGNONS, 23 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport sur les affaires de cette agence pour l'exercice expiré le 31 mars 1912, ainsi que l'état statistique ordinaire.

Cette agence comprend maintenant sept réserves: Seekaskootch, n° 119, et Weemisticooseahwasis, n° 120, sont au lac aux Oignons, Ooneepowhavo, n° 121, et Pus-

keeahkeewein, n° 122, au lac aux Grenouilles; Keecheewin, n° 123, au lac Long; Minietiquan, nos 161 et 161A, au lac des Iles; Chipewyan, nos 149 et 149B, au lac Froid.

Les six premières bandes, dans l'ordre ci-haut, appartiennent à la tribu des Cris, et, la septième, à la tribu dont elle porte le nom, Chile des Chipewyans. Bien que distinctes par les noms de chefs défunts et par le nombre, les deux premières bandes sont, pratiquement parlant, une et même et bande, les réserves se touchant l'une l'autre et les membres ne faisant aucune distinction de classe en prenant possession de leurs demeures. Ces bandes sont, par conséquent, traitées comme une seule dans ce rapport sous la rubrique de la bande du Lac-aux-Oignons, nos 119 et 120.

De même, les deux bandes suivantes n'en sont pratiquement qu'une, car les réserves se touchent, et la dernière des deux, celle de Puskeeahkeewein, ne compte que 24 membres. Ils sont généralement connus sous le nom de bande du Lac-aux-Grenouilles et désignés ainsi dans ce rapport. Les trois dernières sont désignées telles que ci-haut.

BANDE DE LAC-AUX-OIGNONS, NOS 119 ET 120.

Tribu. - Les membres de cette bande appartiennent à la tribu des Cris.

Réserves. - Les deux réserves se touchent et sont situées au nord de la rivière Saskatchewan-nord, sur la ligne du quatrième, méridien, dans le township 54. La ;réserve de Seekaskootch a une superficie de 38,400 acres. La configuration naturelle est très variée, les terres à pâturage dominant; le sol est en général léger bien qu'assez lourd à certains endroits, spécialement au pied d'un rang de collines basses s'étendant à travers la réserve et en descendant vers le sud et le sud-ouest. Il y a de nombreux bois de peupliers, et, le long de la frontière sud, de l'épinette et du tamarack. Le lac Long est une pièce d'eau pittoresque s'étendant le long de l'extrémité sud de la réserve, et le Lac-aux-Oignons, bien que sans attrait spécial, est favorablement situé vers le nord-est dans la réserve; en dehors de ces lacs, il y a plusieurs marais de grandeur et de profondeur variées, selon les saisons humides ou sèches, et dont l'eau gèle jusqu'au fond en hiver, rendant incommode l'approvisionnement d'eau pour les animaux.

La réserve de Weemisticooseahwasis aboutit à celle de Seekashootch au sud-ouest et contient une superficie de 14,080 acres. La configuration naturelle en est en quelque sorte semblable à celle de Seekaskootch, excepté qu'on n'y trouve pas d'épinette ou de tamarack.

Population. - La population de la bande de Seekaskootch est de 201, et celle de Weemisticooseahasis, de 81.

Santé et hygiène. - Les sauvages de cette réserve ont joui d'une excellente santé durant les derniers douze mois; aucune épidémie ne les a visités, ce qui, sans doute, est dû à de plus grandes précautions sanitaires au point de vue de la tenir de leurs maisons dans un état plus propre. Le nettoyage usuel des alentours des maisons, au printemps, est généralement bien observé.

Occupations. - La principale industrie de ces sauvages consiste dans l'élevage des animaux, dans laquelle ils réussissent passablement bien; la qualité des animaux de ces réserves est notablement bonne, à cause du choix des taureaux achetés de temps à autre, dépense à laquelle les sauvages souscrivent généreusement, bien que le choix des animaux soit laissé au département. La culture du grain n'est pas suivie énergiquement, à cause du peu d'encouragement donné par les résultats des efforts passés, ce district en particulier étant beaucoup mieux adapté à l'élevage des animaux. En outre de la culture, les sauvages sont, pour une grande partie, engagés par les colons, et font du transport de fret. Beaucoup d'entre eux tirent de bons profits de la chasse, et, dans la saison, de la vente du senéga, une racine qui, par endroits, pousse abondamment sur la terre découverte et sert dans les préparations médicales.

Bâtiments. - Il n'y a pas de progrès très remarquable dans les bâtisses de cette réserve, mais, durant l'hiver passé, quelques-uns des sauvages ont préparé des billes

pour de nouvelles bâtisses, et j'espère voir s'élever cette année de nouvelles et meilleures maisons. En certains cas, il y a un progrès marqué dans leurs écuries.

Bétail. - Tel que mentionné ci-haut, les animaux sur cette réserve sont de haute qualité et se sont exceptionnellement bien portés durant le dernier hiver qui fut au-dessous de la moyenne au point de vue de la rigueur et de la durée.

Instruments aratoires. - Ils ont un nombre suffisant d'instruments aratoires pour la quantité de culture qu'ils font; les faucheuses les râteaux et les camions constituent pour eux un outillage suffisants

Traits caractéristiques et progrès. - La majorité de ces sauvages sont bien disposés à se suffire à eux-mêmes, et peu d'entre eux perdent une occasion de gagner de l'argent quand la chose est à leur portée. Ils sont soumis à la loi et ne s'appauvrissent pas.

Tempérance et moralité. - Je ne puis pas dire qu'il y a du progrès à noter sous le rapport de la tempérance; certainement, des cas plus rares d'ivrognerie sont venus à ma connaissance, mais cela peut dépendre de ce que le trafic des spiritueux est pratiqué avec plus de ruse. Sous d'autres rapports, leurs moeurs ne deviennent pas plus mauvaises.

BANDE DU LAC-AUX-GRENOUILLES, NOS 121 ET 122.

Nation. - Les sauvages de cette bande appartiennent à la nation des Cris.

Réserves. - La réserve Ooneepowhayo est située sur le Lac-aux-Grenouilles, sur les rives est, sud et nord, et embrasse une superficie de 21,120 acres de terrain accidenté, couvert en partie de peupliers; on y trouve aussi de l'épinette et du tamarack, mais en plus petites quantités. C'est un endroit magnifique pour le pâturage, mais le foin n'y pousse pas en quantité suffisante pour en faire un terrain recommandable pour l'élevage des animaux. Cependant, il n'y a pas beaucoup de familles vivant sur la réserve. Le sol se compose d'un riche argile sablonneux.

La réserve Puskeeahkeewein est située au nord et à l'ouest de celle d'Ooneepowhayo, et comprend 25,600 acres de terre, bien boisée de peupliers et, en certains endroits, d'épinette. Une partie de la terre découverte s'adapterait bien à la culture, si elle n'était pas d'une nature aussi humide, ce qui la rend susceptible aux premières gelées. Il y a de bons marais qui, dans les saisons sèches, donnent un bon rendement de foin.

Population. - La population de la bande d'Ooneepowhayo est de 51, et celle de Puskeeahkeewein, de 24.

Santé et hygiène. - Les sauvages de cette bande ont joui d'une bonne santé durant toute l'année, aucune maladie d'un caractère grave ne les ayant visitées; et l'hygiène, à part une ou deux exceptions, est assez bien observée.

Occupations. - Quelques-uns de ces sauvages réussissent dans l'élevage des animaux, et, sans beaucoup de surveillance, ils en prennent un assez bon soin; on ne peut en dire autant des autres. On néglige actuellement la culture du grain. Tous ceux qui vivent sur cette réserve ont coupé des billots durant l'hiver, et, au printemps, ils scieront du bois de charpente. Les plus économes parmi eux se proposent d'occuper de nouvelles habitations sur les réserves; de bâtir des maisons nouvelles et des écuries et d'établir de nouvelles fermes. Le pouvoir-moteur du moulin à scie est une machine portatif d'une force de vingt chevaux, qui fut acheté il y a deux ans par les membres des bandes du Lac-aux-Grenouilles et du Lac-Long conjointement; le moulin à scie est la propriété des sauvages de l'agence en général. Durant la saison respective pour chacun des emplois suivants, la plupart d'entre eux Rengagent avec profit de la chasse et de la collection des racines de senéga.

Bâtiments. - Les maisons de cette réserve sont occupées en hiver seulement, les sauvages préfèrent vivre sous des tentes aussitôt que le temps chaud revient. Les murs sont de billes, et les toits sont faits de perches couvertes de tourbe. On compte sur un progrès sous ce rapport, cependant, quand ils auront leur bois. Un certain nombre d'écuries sont assez bonnes et bien tenues.

Bétail. - Les animaux appartenant à cette bande sont de première qualité, et, eu général, sont bien soignés en hiver; en été, ils errent en liberté sur de splendides terres à pâturages.

Instruments aratoires. - Si on réalise l'intention d'étendre l'agriculture sur ces réserves, il faudra plus de charrues, de disques et de herses. Ils ont un bon assortiment de faucheuses et de râteaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande continuent à se, suffire à eux-mêmes, avec très peu de secours du département. Ils se conduisent bien, sont soumis à la loi et causent rarement du trouble.

Tempérance et moralité. - Ils ne valent pas mieux que la plupart des sauvages sous le rapport de l'usage des spiritueux. S'ils peuvent s'en procurer, ils, en prendront, et iront à quelque distance s'ils savent où s'en procurer. Leurs moeurs sont assez bonnes, sous d'autres rapports.

BANDE DE KEEHEEWIN, N° 123.

Nation. - Ces sauvages sont de la nation des Cris.

Réserve. - La réserve occupe presque tout le township 59, rang 6, à l'ouest du quatrième méridien, laissant une très petite langue de terre du township, au sud et à l'ouest. C'est réellement une bonne réserve, le sol étant composé d'une terre grasse et sablonneuse, et, lorsqu'il n'y a pas de gelées hâtives, produit d'abondantes récoltes. C'est un endroit parfait pour l'élevage des animaux; le pâturage est lion, les marais à foin des terres élevées est bon. Le sol est parsemé de bosquets de peupliers et on y trouve aussi un bon nombre d'épinettes.

Population. - La population de la bande est de 186.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages, comme dans les cas des autres bandes dont il a été question, a été bonne durant les derniers douze mois, aucune épidémie d'aucune sorte n'ayant affligé les membres de la bande; il y a, naturellement, comme dans les autres bandes, des cas de tuberculose, et le cas le plus grave se trouve sur cette réserve.

On s'occupe de l'élevage des animaux et de, culture sur cette réserve; dans le premier cas, le succès est assez bon, mais la culture n'est pas pratiquée sur une grande échelle, bien que, chaque année, il y ait une plus grande étendue de terre en culture. La chasse. et le ramassage des racines de sénéga se font aussi avec profit pendant leurs saisons respectives.

Bâtiments. - Il y a progrès dans les habitations depuis mon dernier rapport; trois maisons de charpente, les premières sur la réserve, ont été érigées; et d'autres maisons de billes, qui n'avaient auparavant que des, toits de perches et de tourbe, sont maintenant recouvertes de bardeaux. La plupart des maisons sont bien tenues, et on espère encore plus de progrès avant que les prochains douze mois ne se soient écoulés. Il n'y a pas de progrès remarquables dans les écuries, si ce n'est qu'elles ont été recouvertes de terre dans le bon temps et que, par conséquent, elles ont été plus chaudes que durant l'hiver précédent.

Bétail. - Le bétail sur cette réserve est insurpassable dans les environs. On maintient la race en ne gardant sur la réserve que des taureaux de lignée. Généralement parlant, les animaux reçoivent de meilleurs soins que sur les autres réserves, pour la raison que la nourriture, et l'eau sont plus commodément à portée.

Instruments aratoires. - Le nombre d'instruments que possèdent les sauvages est suffisant pour leurs besoins actuels.

Traits caractéristiques et progrès. - En général, ces sauvages améliorent leur condition; ils reçoivent très peu de secours du département sous forme de nourriture on de vêtement; ils garnissent confortablement leurs maisons, et ils ne paraissent jamais être dans un état de besoin.

Tempérance et moralité. - Il n'y a pas de doute qu'ils possèdent des voies et moyens d'introduire du whisky dans la réserve, mais jusqu'à présent, je n'ai pas eu

de trouble avec eux sous ce rapport. Généralement parlant, ils forment une communauté respectable, soumise à la loi, et peuvent être favorablement comparés avec les autres bandes au point de vue de la morale.

BANDE DU LAC-DES-ÎLES, NOS 161 ET 161A.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande sont des Cris des Bois.

Réserves. - Cette bande possède deux réserves qui lui ont été réellement allouées. La raison de l'existence de deux réserves est que si on avait donné à cette bande toute la terre qui lui revenait sur le bord du lac, où se trouvent les habitations des sauvages, ils n'auraient pas eu de terre à foin; en conséquence, on leur donna une partie de terre sur le bord du lac et une partie à environ six milles au nord et contenant quelques bons marais à foin. La superficie des deux réserves est de 26,496 acres, le terrain contenu dans le township 58, rangs 25 et 26, à l'ouest du troisième méridien, formant la plus grande partie de la réserve du sud.

Population. - Suivant les feuilles de paye, la population de cette bande est de 183; ceci, néanmoins, comprend quelques sauvages reconnus par traité qui habitent dans le voisinage, mais ne font pas partie de la bande régulière.

Etat général. - Ces sauvages. ne sont que de simples chasseurs, et leur succès dépend entièrement de ce que la saison de chasse est bonne ou mauvaise. Durant l'année écoulée, ils ont eu du succès au-dessus de la moyenne, et ils ont vécu assez confortablement à leur façon. Leurs maisons sont d'un genre primitif, les unes étant à peine plus que de simples abris. Au physique, ils supportent bien la comparaison avec les autres bandes, mais ils sont moins propres. Même ces sauvages, dans leur isolement, cherchent et se procurent du whisky, agissant ainsi plutôt parce que la chose est défendue que pour le plaisir qu'ils en retirent.

BANDE DES CHIPEWYANS, NOS 149 ET 149B.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Chipewyans.

Réserves. - Cette bande possède aussi deux réserves; la première se trouvant dans les townships 61 et 62, rangs 2 et 3 à l'ouest du quatrième méridien, et la seconde, sur la rive sud du lac Froid, en grande partie dans le township 64, rang 2, à l'ouest du quatrième méridien. La réserve du sud couvre une superficie de 37,480 acres, et celle du nord, environ 10,240 acres. Les deux réserves sont bien propres à l'élevage des bestiaux, et la réserve du sud, au point de vue du sol, est bonne pour les fins de la culture du grain.

Population. - Au dernier relevé, la population était de 275.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une santé moyenne durant les derniers douze mois et n'ont pas été visités par des épidémies. Il y a certainement progrès sous le rapport de l'hygiène.

Occupations. - Ils sont encore d'excellents chasseurs et ils ont tiré une grande partie de leur revenu de cette source écoulée; pourtant, depuis qu'ils ont reçu un peu d'encouragement à la culture, ils agrandissent chaque année l'étendue de terre cultivée, et, en cette année 1912, ils auront plus de terre en culture qu'aucune des bandes des Cris avoisinantes. Dans l'élevage des animaux, ils réussissent à conserver leur nombre, mais ce sont des gens difficiles à induire à faire autrement que selon leurs propres idées; et c'est à cause de cela, jusqu'à présent, qu'ils ont pris en leurs propres mains le soin de leurs animaux.

Bâtiments. - Il y a un progrès marqué dans leurs maisons; plusieurs de celles-ci possèdent des toits de bardeaux et des portes et fenêtres convenables. L'intérieur de leurs maisons prouve aussi qu'ils suivent l'exemple des blancs, car on y voit en plusieurs endroits des couchettes en fer et des machines à coudre.

Bétail. - Tel que dit ci-haut, on maintient le nombre. La qualité, aussi, s'est améliorée dans les dernières années.

Instruments aratoires. - Ils font bon usage des instruments que le département a mis à leur disposition, et, s'ils réussissent dans l'agriculture et que la chasse soit aussi bonne qu'elle l'a été les trois dernières années, ils s'achèteront pour eux-mêmes des instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Les Chipewyans sont naturellement changeants. Lorsqu'ils ont du succès, ils sont remplis d'énergie, et, lorsqu'arrive un revers, ils deviennent déprimés en proportion, mais on peut dire qu'ils sont actuellement prospères.

Tempérance et moralité. - Le whisky leur parvient fréquemment, mais il y a rarement du trouble, la difficulté consistant à découvrir d'où provient cette boisson. Ils sont d'une assiduité étonnante à l'église, et l'on peut dire d'eux qu'ils sont respectables et moraux.

Votre obéissant serviteur,
W. SIBBALD,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DE PELLY,
KAMSACK, 7 avril 1911.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre le rapport annuel dé cette agence pour l'exercice expiré le 31 mars 1912.

L'agence de Pelly comprend quatre réserves: Côté, n° 64; La-clé, n° 65; Keeseekoose, n° 66; et Rivière-la-Vallée, n° 63A.

BANDE DE CÔTÉ.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont classés parmi les Saulteux et plusieurs familles sont des métis.

Réserve. - Cette réserve couvre 30 milles carrés et n'est qu'à deux milles au nord de Kamsack, sur le chemin de fer Canadian-Northern. Le sol est onduleux et couvert de bosquets de peupliers, de saules avec des éclaircies de bonnes terres arables et de foin.

Population. - D'après le dernier recensement, la population est de 260.

Occupations. - Ces sauvages augmentent lentement mais graduellement leurs opérations de ferme, et ils sont bien en état de pourvoir à leur propre subsistance. plusieurs continuent à s'occuper de la chasse. Quelques-uns s'occupent aussi de l'élevage des animaux et font le commerce du foin et du bois, plutôt que de cultiver.

Santé et hygiène. - Il n'y a pas eu d'épidémie cette année et les décès furent causés par la pneumonie, la tuberculose et la ptomaine. En général, la santé de ces sauvages a été bonne, et le Dr Wallace a répondu à tous les appels, tant en dehors qu'à son bureau, et sauva quelques malades qui étaient dans un état très incertain.

Bâtiments. - Quelques nouvelles bâtisses furent érigées cette année, mais il y a encore plusieurs cabane à remplacer par des maisons. Comme le bois de construction est rare sur la réserve, nous devrons recourir aux maisons en charpente à l'avenir.

Bétail. - Les animaux ont bien passé l'hiver, bien que la saison ait été longue. La neige n'était pas aussi épaisse que de coutume, et peu d'animaux furent perdus.

Instruments aratoires. - Les sauvages de cette bande sont bien pourvus d'instruments aratoires, et sont en état d'acheter tout ce. dont ils ont besoin, personnellement, de temps à autre, selon que le besoin s'en fait sentir.

Tempérance et moralité. - Il y a des cas occasionnels d'intempérance sur cette réserve, mais on note beaucoup de progrès sous ce rapport, et, à mesure que l'ivrognerie diminue, les moeurs s'améliorent.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages ont eu cette année une récolte plus considérable que jamais, et, bien que la saison fût très mauvaise et la moisson et lé battage longs et coûteux, ils réussirent aussi bien que leurs voisins les blancs, sinon mieux. Ils ont aussi fait bon usage de l'argent provenant de la vente du grain.

BANDE DE LA-CLÉ.

Tribu. - Cette bande est de la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve comprend environ 20 milles carrés, et est située au nord de la rivière Assiniboine, et à environ 20 milles de la ville de Kamsack, et à 4 mailles à l'ouest de Fort-Pelly.

Le sol est onduleux, couvert de bosquets clé peupliers et d'épinettes, avec des éclaircies de la meilleure terre arable du district.

Population. - Le dernier recensement donne 89 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de la bande a été bonne en général. La tuberculose et l'empoisonnement par la ptomaine ont seuls causé des décès. Ici, les sauvages sont très attentifs dans le nettoyage des alentours de leurs maisons chaque printemps et observent bien l'hygiène.

Occupations. - Plusieurs de ces sauvages réussissent bien dans la culture, mais une grande proportion font encore la chasse.

Bâtiments. - Le bois abonde ici et l'on érige chaque année de bonnes maisons et écuries.

Bétail. - Les sauvages de cette réserve ont pris un bon soin de leurs animaux, mais en ont tué un plus grand nombre que sur les autres réserves, sans permission. Il y a une influence extérieure travaillant contre la prospérité de quelques membres de la bande, mais en les faisant remplacer, nous espérons compenser ce mal.

Instruments aratoires. - Les sauvages de la bande achètent privément toutes les machines, et instruments aratoires nécessaires et sont de mieux en mieux outillés sous tous rapports.

Traits caractéristiques et progrès. - Il y en a quelques-uns sur cette réserve qui progressent très bien; ils ont fait du bon ouvrage sur leurs fermes, se sont fait de bons foyers et vivent très confortablement. Toute la bande a fait des progrès considérables.

Tempérance et moralité. - Quelques membres de la bande s'adonnent à l'intempérance; mais, généralement parlant, ils sont tempérants et moraux. La tentation offerte à quelques-uns des chasseurs est trop grande, cependant, pour plusieurs d'entre eux, et nous ne pouvons nous étonner de cela.

BANDE DE KEESEKOOSE.

Tribu ou nation. - Les membres de cette bande sont aussi des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située sur la côte est de la rivière Assiniboine, à environ 9 milles au nord de Kamsack. Elle couvre environ 17 milles carrés de bonnes terres arables et à foin parsemées de jolis bosquets de bons peupliers.

Population. - La population est de 139.

Santé et hygiène. - En général, la santé de ces sauvages a été bonne, mais il y a eu, comme d'habitude, des cas de tuberculose et de rhumes parmi lesquels il y a eu quelques décès. Le Dr Wallace a pris tout le soin possible de tous les cas de maladie

27 - i - 11

sur cette réserve aussi. Plusieurs des membres de cette bande sont très négligents en ce qui concerne les précautions hygiéniques.

Occupations. - Un grand nombre de ces sauvages font encore la chasse sur une grande échelle, mais beaucoup d'entre eux se livrent à l'agriculture plus qu'auparavant. Un bon nombre sont maintenant confortablement pourvus.

Bâtiments. - Quelques-uns se sont construit des maisons neuves, mais il y a lieu d'en rebâtir un assez bon nombre et d'abandonner la vie dans des cabanes. Le bois de construction est rare, et toutes les maisons doivent maintenant être construites presque entièrement en bois de charpente.

Bétail. - Les animaux ont bien supporté l'hiver et le foin était abondant, mais beaucoup des sauvages de cette bande ne prennent aucun intérêt à leurs animaux, excepté lorsqu'il s'agit de les vendre ou de les tuer.

Instruments aratoires. - Les sauvages, ici, achètent eux-mêmes tous les instruments nécessaires, et il n'y a aucune lacune sous ce rapport.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande a fait un peu de progrès; chaque homme fait maintenant des travaux de ferme sur son terrain, tous ayant pris des lots définis depuis que la. réserve a été subdivisée, et des résultats bien meilleurs sont obtenus. Ces gens voient peu à peu, mais d'une façon certaine, la nécessité de vivre au moyen de la culture et ils s'y appliquent.

Ils reçoivent très peu de secours du gouvernement, et ils se suffiront bientôt à eux-mêmes.

Tempérance et moralité. - On a rapporté ici quelques cas d'intempérance, mais les gens évitent passablement tous cas sérieux d'intempérance ou d'immoralité.

BANDE DE LA RIVIÈRE DE LA VALLÉE.

Tribu. - La bande appartient à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est située sur les deux rives de la rivière la Vallée, entre les montagnes du Canard et Riding. Elle couvre environ 18 milles carrés; elle es.t bien boisée et arrosée, et constitue un excellent pâturage pour les animaux. Il y a quantité de bois de bonne dimension sur la réserve et qui peut servir dans la construction. Il y a une grande étendue de bonne terre,arable aussi pour toute la bande.

Population. - Lors du dernier paiement des annuités, il y avait 71 âmes.

Santé et hygiène. - La tuberculose est la source de la plupart des cas de maladie dans cette bande, et il y a eu quelques décès causés par cette maladie durant l'année; en réalité, il y eut plus de décès que de naissances. Les maisons de cette réserve sont plus hygiéniques qu'en d'autres endroits. Le Dr Shortreed a prodigué ses soins à tour, les malades de cette réserve et traité tous ceux qui sont allés à son bureau.

Occupations. - Cette bande s'est mise lentement à l'agriculture, et, jusqu'à présent n'a pas un grand troupeau de bestiaux. Mais l'ouvrage est tellement abondant dans les chantiers avoisinants que les sauvages ont bien vécu. Ils ont aussi tant de foin, de bois et de piquets de clôtures à vendre et un marché propice pour l'écoulement de ces produits qu'ils ont fait amplement de l'argent pour tous leurs besoins.

Bétail. - Le bétail a bien passé l'hiver et il y eut du foin en quantité suffisante pour la consommation et aussi pour en vendre. Dans la plupart des cas, on a bâti de bonnes étables pour les bestiaux et les chevaux.

Instruments aratoires. - Cette bande n'est pas aussi bien pourvue d'instruments aratoires que les autres bandes, parce que l'on n'a pas pris autant d'intérêt à la culture que le reste, mais ils commencent à acheter ce dont ils, ont besoin et nous espérons les voir se mettre à l'oeuvre et cultiver une plus grande étendue de terre.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande a fait de l'argent si facilement dans les chantiers avoisinants et par la

vente du foin et du bois que cela a retardé leur réel progrès dans l'agriculture. Ils vivent bien et dépensent beaucoup de leur argent

en vêtements de toilette et pour les nécessités de la vie. Toutefois, ils semblent vouloir cultiver durant la prochaine saison, et j'espère qu'ils le feront.

Tempérance et moralité. - Par tout ce que j'entends, cette bande est très adonnée à la boisson; en réalité, si les rapports sont vrais, et je crois qu'ils le sont, la bande boit plus que les trois autres ensemble. La situation de la réserve et les conditions qui y dominent sont très favorables à l'intempérance.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Somme toute, l'agence a remporté beaucoup de succès cette année. Le grain a été bon, si l'on tient compte de la mauvaise saison, mais les Saisons de la récolte et du battage furent si pluvieuses et froides, avec de la neige aussi, qu'il fallut un temps. et des dépenses additionnels considérables, et le grain subit aussi du dommage. Le mauvais temps et la gelée hâtive empêchèrent les sauvages aussi bien que leurs voisins, les blancs de faire beaucoup de labour, ce qui retardera le travail de la prochaine saison et occasionnera beaucoup de travail additionnel au temps des semences pour les fermiers. Il y a eu une augmentation constante dans l'agriculture, et les sauvages, deviennent plus indépendants et se suffisent plus à eux-mêmes. Ils ne demandent pas, comme auparavant, la moindre petite chose au département. Il est donc consolant de voir que, même si le progrès est lent, il s'opère certainement dans la bonne direction, savoir la qualité de citoyen indépendant pour le sauvage. Le bétail s'est bien vendu et a produit un revenu considérable pour les sauvages, tout en leur procurant le boeuf nécessaire pour la nourriture.

Des travaux considérables ont été faits sur les chemins principaux à travers les réserves, et l'on note beaucoup de progrès par suite de ce travail, les chemins de la réserve indienne étant les meilleurs du district.

Votre obéissant serviteur,
W.G. BLEWETT,
Agent des Sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DE QU'APPELLE,
AVENHURST, 8 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les affaires de cette agence pour l'année expirée le 31 mars 1912.

BANDE DE PIAPOT, N° 75

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande, sauf de rares exceptions, appartiennent à la tribu des Cris.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 32 milles à l'ouest de Fort-Qu'Appelle. Elle comprend le township 20 et une partie du 21, rang 18, à l'ouest du deuxième méridien, et couvre environ 50 milles carrées. Le sol est de glaise. sablonneuse, quelque peu rocheux et très coupé par des fondrières et des coulées. Ce sol

donne une récolte moyenne qui mûrit de bonne heure. Il y a abondance de foin dans la vallée de la Qu'Appelle. Cette réserve est joliment boisée de petits peupliers.

Population. - La population est de 159.

Santé et hygiène. - A part des scrofules et de la consomption, les sauvages de cette bande ont joui d'une bonne santé durant l'année écoulée. En général, ces gens tiennent leurs terrains propres. L'accumulation de déchets de l'hiver est ramassée et brûlée au printemps.

Occupations. - L'occupation principale de ces sauvages est l'élevage des animaux. Ils font une certaine quantité de culture, mais jusqu'à présent n'ont pas accompli ce dont ils sont capables. Ils augmentent graduellement l'étendue de terre en culture, et il y a progrès visible dans la manière de cultiver la terre. Vu leur éloignement du marché, et à cause des gains qu'ils font avec les animaux et d'autres industries, il est plutôt difficile de leur faire réaliser le bénéfice additionnel qu'ils pourraient retirer de l'agriculture. Ils tirent un revenu suffisant d'une source ou d'une autre pour s'entretenir comme il faut, améliorer leurs Conditions de vie et s'acheter des machines et des chevaux.

Bâtiments. - Il y a peu d'amélioration sous ce rapport. Là où l'on construit de nouvelles maisons, le toit en bois et bardeaux remplace le toit en bousillage. On met plus de soin à la construction des écuries, qui sont faites en charpente de perches à deux rangs remplis de paille, avec toit en tourbe.

Ces écuries sont très confortables, et dans la plupart des cas entretenues proprement.

Animaux. - Ces sauvages comptent largement sur leur bétail tant pour la vente que pour leur propre alimentation. Ils habitent une belle localité pour l'élevage du bétail, vivant dans la vallée de la Qu'Appelle durant l'hiver, tout près de leur prairie, et ils prennent un grand soin de leur bétail. Ils ont une provision suffisante de foin pour tous leurs animaux et suffisamment aussi pour en vendre, et ils en profitent.

Instruments aratoires. - Ces sauvages sont bien pourvus d'instruments aratoires, dont ils prennent grand soin. Es ont un quart d'intérêt dans une batteuse.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont passablement industrieux, et le deviennent davantage d'année en année. Il y a une grande amélioration dans leur habillement, et, somme toute, ils pourvoient mieux à leur confort. Ils tiennent encore beaucoup à leurs vieilles coutumes païennes.

Tempérance et moralité. - On constate un progrès dans les moeurs de cette bande, bien qu'elles ne soient pas des meilleures. Un cas d'intempérance a été rapporté et puni.

BANDE DE MUSCOWPETUNG, N° 80.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande sont des Cris ou des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve est bornée à l'ouest par celle de Piapot, au nord par la rivière Qu'Appelle, et à l'est par la réserve de Pasqua. Le sol est de la même nature que celui de la réserve de Piapot, seulement un peu plus riche, et donne de bonnes récoltes. On trouve un abondant approvisionnement de foin dans la vallée de la Qu'Appelle. La réserve est bien boisée de peupliers.

Population. - La population est de 76.

Santé et hygiène. - En général, la santé de cette bande fut bonne durant l'année. Nous rencontrons beaucoup de difficulté à faire observer les précautions hygiéniques nécessaires à ces sauvages. Ceci se produit plutôt chez les anciens, dont la bande est composée en grande partie. Sauf très peu d'exceptions, les jeunes tiennent leurs maisons propres et nettes. Au printemps, on fait un nettoyage général des rebuts de l'hiver et on les brûle.

Occupations. - L'élevage des animaux et la culture constituent les principales occupations de cette bande. Plusieurs de ces sauvages ne prennent qu'un soin indifférent de leurs animaux. Ces cas, cependant, deviennent plus rares chaque

année.

Nombre d'entre eux prennent bon soin de leurs animaux.

Les travaux de la ferme sur cette réserve ne se pratiquent pas encore sur une bien grande échelle. Il y en a qui font des progrès marqués, mais d'autres, des anciens pour la plupart, paraissent satisfaits de leur propre méthode, et il est difficile de leur faire faire beaucoup de progrès.

Bâtiments. - L'amélioration dans la construction est lente sur cette réserve. Dans certains cas il y a une amélioration très notable, mais, en général, ces sauvages s'occupent très peu de leurs maisons, étant satisfaits quand ils peuvent être chaudement durant l'hiver. L'été ils vivent constamment sous tentes et teepees.

Bétail. - Ces sauvages ont un troupeau assez considérable d'animaux, si l'on considère le nombre de propriétaires de bestiaux. Le bétail est d'une bonne espèce de boeuf, la qualité étant maintenue par l'introduction de taureaux purs-sang.

Ils ont une quantité suffisante de foin, bien situé, tant pour leurs animaux que pour la vente du surplus.

Instruments aratoires. - Ces sauvages sont bien pourvus d'instruments aratoires, mais n'en prennent pas grand soin.

Ils possèdent un quart d'intérêt dans une batteuse.

Traits caractéristiques et progrès. - Un grand nombre des membres de cette bande sont des vieillards qui tiennent à leurs vieilles coutumes païennes, et, là où ce sentiment existe, le progrès, règle générale, n'est pas rapide. Quelques-uns des jeunes travaillent pour eux-mêmes et réussissent passablement bien. Somme toute, l'on note un très bon progrès.

Tempérance et moralité. - Un seul cas d'intempérance a été rapporté et puni durant l'année.

Aucun cas d'immoralité ne fut rapporté. Ces sauvages causent très peu de trouble sous le rapport de l'intempérance et de l'immoralité.

BANDE DE PASQUA, N° 79.

Tribu ou nation. - Les membres de cette bande appartiennent principalement à la tribu des Saulteux.

Réserve. - Cette réserve se trouve située à environ six miles à l'ouest de Fort Qu'Appelle. Elle est bornée à l'ouest par la réserve de Muscowpetung, et, au nord, par la rivière et les lacs Qu'Appelle. C'est une terre assez découverte. Le sol est de première qualité, et bien boisé de peupliers de bonne dimension. Il est facile d'obtenir une ample moisson de foin pour les besoins des sauvages.

Population. - La population de cette bande est de 142.

Santé et hygiène. - A l'exception de quelques cas bénignes de rougeole, les sauvages ont joui d'une bonne santé durant l'année dernière. Leurs maisons sont propre et bien tenues, nous n'avons aucune difficulté à leur faire comprendre l'importance des mesures sanitaires qu'il faut observer.

Occupations. - La culture et l'élevage du bétail sont leurs principales occupations. Sauf quelques-uns d'entre eux, ils prennent bien soin de leurs animaux. Comme ils s'occupent surtout d'agriculture, l'on constate chaque année de l'amélioration sur les terres qui y sont consacrées; leurs méthodes progressent également, et peu à peu ils en viennent en tirer du fruit de leurs récoltes, leurs principales ressources d'existence.

Bâtiments. - Ceci s'améliore également. Les sauvages ne veulent plus de leurs huttes basses, au toit de boue, et paraissent désireux de construire leurs maisons plus hautes, plus spacieuses, avec plusieurs fenêtres et des toits en bois et bardeaux.

Bétail. - Ces sauvages ont beaucoup de bestiaux, ce qui leur donne un bon revenu, à part ce qu'ils en retirent pour leur alimentation.

Instrument aratoires. - Cette bande est bien pourvue d'instruments aratoires et elle en prend grand soin. Les sauvages ont un quart d'intérêt dans une machine à battre.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande est assez industrieuse. Leurs progrès sont marquants toutefois, et redevables jusqu'à un certain point à une existence d'ordre plus élevé qu'autrefois.

Tempérance et moralité. - Deux cas d'ivresse seulement furent rapportés cette année, et les coupables se trouvaient de vieux récidivistes. Je puis dire en toute sécurité, que l'on a fait moins usage d'alcool cette année que dans le passé. Les moeurs, de quelques-uns des membres de cette bande ne sont pas d'un ordre très élevé. Cependant, aucun cas d'immoralité ne m'a été rapporté, et l'on constate du progrès à ce sujet.

BANDE DE BOEUF-DEBOUT, N° 78.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont de la tribu des Sioux ou Dakota. Ils ne retirent pas ici d'argent du traité.

Réserve. - Cette réserve est située dans les townships 21 et 22, rang 14, à l'ouest du deuxième méridien, bornée au sud par les lacs Qu'Appelle et à environ 6 milles à l'ouest de Fort-Qu'Appelle. Le terrain est accidenté et couvert de petits bosquets de peupliers, le sol est argileux, élevé et les récoltes hâtives.

Population. - La population de cette bande est de 191.

Santé et hygiène. - Ces sauvages sont d'une nature robuste et ont une très forte santé. Il n'y a eu, virtuellement, aucune maladie parmi eux cette année. En tout temps leurs maisons sont tenues propres et en bon état.

Occupations. - La culture est la principale industrie sur laquelle on dépend entièrement. Vu le manque de pâturage sur cette réserve, et la difficulté de se procurer du foin, ils gardent un nombre limité d'animaux. Ils en ont quelques-uns à vendre en automne, de même que quelques-uns pour la consommation en hiver.

Bâtiments. - Sous ce rapport, cette réserve a le pas sur toutes les autres réserves de l'agence. Il y a quelques maisons en bois, de même que d'autres en billes, d'un étage et demi. Ces maisons sont grandes, avec de nombreuses fenêtres, et sont tonnes bien propres. Leurs écuries ne sont pas en harmonie avec leurs maisons; elles sont cependant, bien construites en billes, avec couvertures en tourbe; elles sont proprement tenues, chaudes et confortables.

Animaux. - Les éleveurs ont un grand soin de leur bétail, et, règle générale, ils l'hivernent sans accident.

Instruments aratoires. - Les membres de cette bande Sont bien pourvus d'instruments, et ils en prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et font de bons progrès.

Tempérance et moralité. - Un cas d'ivresse et un autre d'immoralité m'ont été rapportés durant l'année. Ces sauvages ne donnent que fort peu de mal, relativement à l'intempérance et à la moralité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Durant l'année écoulée, le progrès fait par les différentes bandes de sauvages a été très satisfaisant. Ils vivent dans de meilleurs conditions, accordent plus d'attention à leur apparence extérieure, et s'intéressent davantage aux diverses industries.

Sauf les rhumes habituels et autres indispositions peu sérieuses, les sauvages de cette agence ont joui d'une excellente santé. Il y a eu deux cas de rougeole d'un type très bénin, aucune autre maladie de nature contagieuse, n'y a été remarquée.

Peu de bâtisses Ont été construites durant l'année dernière, mais un progrès Marquant est constaté au sujet de la construction et des plans des habitations. Chaque année, leur désir de posséder des maisons plus spacieuses et confortables, augmente davantage.

Il y a une amélioration notable dans la classe des chevaux que possèdent aujourd'hui les sauvages. Ils souhaitent vivement en acquérir de bons, et ne discutent pas

le prix qu'ils en ont à payer. Au printemps les sauvages achetaient 24 têtes pour un coût total de $3,995, et rencontraient fort bien les obligations contractées à ce sujet. Ces achats ont été faits par l'intermédiaire du bureau, et ce n'est que bien rarement qu'ils s'avisent d'agir autrement.

Durant l'année une violente épidémie de gale a fait rage parmi les chevaux de la bande de Piapot. Ceci fut déclaré au ministère de l'Agriculture de Régina, division de "santé des animaux"; grâce à son action prompte et efficace, le mal put être conjuré et limité à cette seule réserve, un cas ici et là seulement fut observé. Toute trace de la contagion à maintenant disparu.

Les bestiaux des sauvages ont très bien supporté l'hiver et peu d'entre eux ont succombé à ses rigueurs. Les sauvages comprennent sans difficulté que de bons soins doivent leur être donnés, et cela explique pourquoi ils ont pu passer avec tant de succès cette dure saison. La moisson de l'année dernière est regardée comme la plus pitoyable qu'il y ait eu encore dans leur pays. Le printemps vint cependant assez à bonne heure, mais la neige épaisse fut très longue à fondre, et fut suivie de tempêtes de neige et de pluie qui retardèrent sérieusement les travaux requis à cette saison. L'été de plus fut froid, les graines durent subir la gelée, avant de parvenir à maturité. L'on ne put qu'à grande peine battre ce que l'on récoltait, ne pouvant faire pénétrer le grain que très lentement dans la batteuse, encore ce qui le fut ne put compenser tout à fait le prix du battage. Une partie de la moisson fut abandonné, ne contenant rien qui vaille, et même parmi ce qui fut coupé il s'en trouva que l'on ne prit pas la peine de battre, le prix du battage eût été plus élevé que le profit dont on en pouvait retirer. Les élévateurs pendant quelque temps refusèrent de recevoir une bonne quantité du grain qu'ils jugèrent dur et humide.

Une certaine quantité ne fut jamais vendue, et ce qui l'a été fut quoté à trente-deux cents seulement.

Votre obéissant serviteur.
H. NICHOL,
Agent des sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE,
KUTAWA, 11 avril 1912.

Sous-surintendant des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

M. FRANK PEDLEY,

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année expirée le 31 mars 1912, avec un état statistique et un inventaire de la propriété du gouvernement dont je suis en charge.

Les réserves suivantes sont comprises dans cette agence de Muscowequam, N° 85; de George Gordon, N° 86; d'Etoile-du-Jour, N° 87; du Pauvre-Homme, N° 88; et du Lac-La-Pêche, N° 89.

Les tributaires de l'agence sont situés à Kutawa dans un endroit favorable, central, et se trouvant entre les réserves des Buttes-du Tondre. Le bureau de télégraphe du gouvernement à Kutawa, et le bureau de poste sont situés près d'ici, et nous avons un petit service de la malle deux fois par semaine.

La station du chemin de fer la plus rapprochée se trouve Punnichy, sur le Grand-Tronc-Pacifique à six milles à peu près au sud-ouest des bâtisses de l'agence.

Il y a deux pensionnats et deux externats compris dans cette agence.

BANDE DE MUSCOWEQUAN, N° 85.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 10 milles au sud-est des bureaux de l'agence et couvre une superficie de 24,271 acres. Le Grand-Tronc-Pacifique traverse cette réserve et la station et le village de Lestock s'y trouvent. La configuration naturelle de cette réserve est une prairie onduleuse plutôt brisée par des fondrières, des buttes et des petits lacs, et dont la partie ouest est fortement boisée de peupliers. Le sol est productif et propre à la culture de l'avoine et des grosses céréales. La réserve se prête à la culture mixte.

Tribu. - Les sauvages occupant cette réserve appartiennent à la tribu des Saulteux, et ont une certaine quantité de sang blanc dans les veines, cette infusion datant d'une période assez reculée.

Population. - La population de cette bande est de 157.

Santé et hygiène. - La santé de la réserve en général, a été bonne, et le nombre de ses habitants a augmenté durant l'année.

L'on a observé une certaine amélioration relativement à la propreté des habitations. Tous les déchets s'accumulant durant l'hiver aux alentours de la réserve, sont ramassés et brûlés au printemps.

Occupations. - La bande augmente constamment le nombre des terres en culture. Durant l'hiver, la vente du bois de chauffage est un de leurs principaux moyens d'existence. Quelques-uns suivent la chasse, ou récolte la racine de sénéga, dans les saisons favorables à ces deux occupations. Les sauvages se montrent assez industrieux, mais je les trouve plutôt imprévoyant dans l'administration de leurs gains.

Bâtiments. - Trois nouvelles maisons tout-à-fait de belle apparence avec des toits en bardeaux ont été érigées durant l'année. Quelques améliorations ont été constatées dans leur manière de tenir leurs maisons.

Animaux. - Le bétail a été bien nourri et a passé l'hiver en bonne condition; il y a eu très peu de pertes.

Instruments aratoires. - Cette bande possède maintenant les instruments aratoires nécessaires, mais le nombre de chevaux et de boeufs est insuffisant pour les travaux entrepris, et le prix élevé qu'on demande pour ces animaux empêche les sauvages de se les procurer dès que le besoin s'en fait sentir.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages ont défriché 125 3/4 acres de nouvelles terres, et jachéré 95 acres durant la saison dernière. Ils ont fait la récolte sur une étendue de 500 acres de terre, une grande partie cependant n'a pas été battue.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages n'ont aucune tendance vicieuse, et ne donne aucun sujet de plainte sous le double rapport de la moralité et de la tempérance.

BANDE DE GEORGE-GORDON, N° 86.

Réserve. - Cette réserve est située dans les Petites Buttes-de-Tondre, à 8 milles environ du village de Punnichy, et à 14 milles des quartiers généraux de l'agence. Elle couvre 35,456 acres de terrain grossier, rocheux, brisé de fondrières et de petits lacs. Le sol est productif, mais difficile à mettre en culture, et le grain y meurt rapidement. La réserve est apte à recevoir une culture mixte. Une bonne partie est couverte de taillis en peupliers.

Tribu. - Ces sauvages sont des Cris, Sauteux et métis.

Population. - La population est 215.

Santé et hygiène. - La santé, en général, a été bonne durant l'année. Les maisons sur cette réserve sont tenues très propres, et l'état sanitaire est aussi bon que possible. La tuberculose semble s'établir dans plusieurs familles, mais des

précautions sont prises à l'effet d'empêcher la maladie de se répandre davantage.

Bâtiments. - Les maisons de cette réserve sont certainement supérieures à celles que l'on trouve d'habitude chez les sauvages. Elles sont grandes, confortables, et presque toutes sont tenues bien proprement.

Bétail. - Cette bande possède de très beaux animaux et les apprécie à leur valeur. Un grand nombre des sauvages gardent des vaches laitières toute l'année, et fabriquent une bonne quantité de beurre. On y voit aussi quelques volailles. Le foin et le fourrage pour les animaux s'y est trouvé en quantité suffisante.

Occupations. - La culture mixte devient rapidement l'occupation la plus stable de la bande. Ils tiennent durant l'hiver, un marché tout prêt pour le bois.

Instruments aratoires. - Cette bande est bien pourvue d'instruments aratoires. Les sauvages ont acheté une batteuse mécanique l'hiver dernier.

Traits caractéristiques et progrès. - Décidément, il y a eu du progrès sur la réserve sous plusieurs rapports. Cela est surtout remarquable dans leurs habitations dont plusieurs sont très bien meublés et avec goût.

Durant la saison dernière, 230 acres de nouvelles terres ont été défrichées, et beaucoup d'intérêt se manifeste au sujet de la culture des terres. La récolte a paru assez bonne, mais une grande partie du grain s'est trouvé perdu, ayant été battu en hiver.

Tempérance et moralité. - Un membre de la bande a été accusé d'ivrognerie durant l'année. Le commerce des liqueurs est rigoureusement surveillé, et s'il s'en trouve, la chose s'est faite secrètement. Les sauvages peuvent être considérés comme moraux et soumis aux lois.

BANDE DE L'ÉTOILE DU JOUR N° 87.

Réserve. - Cette réserve est située dans les Grosses Buttes-du-Tondre, à 8 milles environ des quartiers généraux de l'agence, et couvre 15,360 acres de superficie. La réserve est presque entièrement couverte de peupliers et de saules. Il y a près de l'extrémité sud-est quelques prairies propres à la culture. Le sol est très riche et propre à la culture de l'avoine et de l'orge.

Tribu. - Ces sauvages font de la tribu des Cris.

Population. - La population est de 71.

Santé et hygiène. - Il y a parmi les familles de cette réserve une forte tendance à la consomption. Des précautions sont prises pour enrayer le progrès de cette maladie. Les mesures sanitaires telles que prescrites par le ministère sont très bien observées. Durant l'hiver, les sauvages habitent de grandes maisons, qu'ils tiennent très propres ainsi que les dépendances. Ils vivent sous de larges tentes en canevas durant la belle saison.

Instruments. - La réserve est assez bien pourvue d'instruments nécessaires à l'agriculture, mais les outils ordinaires leur font défaut.

Occupations. - Leurs principales occupations maintenant sont la culture et l'élevage du bétail; cependant la chasse, la coupe et la vente du bois et de chauffage et du foin leur rapporte encore un revenu considérable de même que la confection de colliers, paniers, etc.

Bâtiments. - Il y a parmi eux une tendance de jour en jour plus forte, qui les porte à se construire des habitations plus confortables. Thomas Moosamay s'est bâti une jolie maison en billes, avec un toit en bardeaux, d'autres à l'heure qu'il est, se font une provision de billes avec l'intention de suivre son exemple, dès qu'ils pourront acheter le bois nécessaire.

Bétail. - Ils ont un bétail de très bonne classe. Une provision supplémentaire de foin est tenu en réserve, et les animaux peuvent hiverner dans d'excellentes conditions.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande peuvent être considérés comme faisant du progrès. Ils ont maintenant un total de 407 acres de terres mises en culture, ce qui est pratiquement la plus grande partie susceptibles d'être travaillée en ce sens. Ce qui reste se compose de petits lopins de terre, dont la plupart seront

défrichés durant la saison prochaine.

Une étendue de 239 acres fut ensemencée d'avoine. La récolte fut très belle, mais malheureusement endommagée par la gelée, et peu en état d'être battue, 8,482 boisseaux le furent seulement. On a défriché 99 acres pendant la saison dernière.

Tempérance et moralité. - Cette bande est sobre et de bonnes moeurs.

BANDE DU PAUVRE-HOMME, N° 88.

Réserve. - Cette réserve couvre une superficie de 27,200 acres, et est à 10 millets environ au nord-ouest du chef-lieu de l'agence. Le terrain est une prairie onduleuse parsemée de fondrières, et en quelques endroits très rocheux. Elle convient bien à la culture mixte. La partie est est parsemée de lacs et de peupliers rabougris.

Tribu. - Ces sauvages sont des Cris.

Population. - La population est de 122.

Santé et hygiène. - La santé a été assez bonne durant l'année. Ces sauvages modifient leur manière de vivre et entretiennent leurs maisons beaucoup mieux qu'auparavant. J'ai remarqué qu'ils s'appliquent à observer leurs mesures sanitaires autant qu'ils les comprennent et telles que prescrites par le ministère. Les enfants ont une tendance aux maladies scrofuleuses, tous les cas ont été traités sous la tente-hôpital durant l'été dernier. Ils ont fait beaucoup de progrès dans leurs habitudes domestiques.

Occupations. - Leurs principales occupations, actuellement, sont la culture et l'élevage du bétail. Cependant, ils ne dédaignent aucun autre moyen de gagner de l'argent. La vente du foin et du bois leur rapporte un revenu considérable, ils travaillent aussi en dehors durant la saison du battage, chassant au piège ou autrement, etc.

Bâtiments. - Leurs habitations se composent de maisons en billes, d'un étage, grandes et confortables, et sauf quelques exceptions, tenues proprement. Durant l'été, les sauvages vivent sous des tentes.

Bétail. - Une ample provision supplémentaire de foin et fourrage est tenue en réserve pour les bestiaux en hiver, leur permettant de passer la saison rigoureuse en excellente condition. Les bestiaux s'améliorent relativement à la taille ou à leur qualité, en général.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande augmente chaque année les affaires de leur ferme. Durant l'été dernier, 180 acres furent défrichées et mises en très bon état.

La récolte a été assez satisfaisante, mais il y eut beaucoup de grain de perdu, les sauvages ayant dû le battre en hiver.

Tempérance et moralité. - Aucune plainte ne m'est parvenue durant l'année, relativement à l'intempérance ou à l'immoralité des sauvages de cette bande.

BANDE DU LAC-PÈCHE, N° 89.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 50 milles au nord-est des bureaux de l'agence sur la section concédée de la réserve. Il y a de belles terres arables sur cette réserve et assez de bois et de foin pour les besoins de la bande. La réserve touche au lac La-Pêche, qui abonde en brochets.

Tribu. - Ces sauvages sont des Saulteux.

Population. - La population de cette bande est de 117.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages est assez bonne. Il y a une tendance à la consomption parmi les familles de la bande. Ils habitent la plus grande partie de l'année des tentes en canevas, et y observent très bien les mesures sanitaires. Des maisons sont tenues propres et confortables.

Occupations. - Relativement à la culture, les sauvages progressent considérablement, et en font actuellement leur principale occupation. Ils ont quelques bestiaux, dont ils prennent bien soin. Durant l'hiver, les sauvages vivent de chasse et ont été assez heureux pour avoir abattu un certain nombre d'animaux à fourrures.

Bâtiments. - Une sérieuse amélioration est observée au sujet de leurs maisons.

Bétail. - Ils possèdent quelques bestiaux qu'ils soignent très bien en hiver, et pour lesquels une bonne provision de foin est tenue en réserve.

Instruments aratoires. - Les sauvages sont très bien pourvus d'instruments aratoires ordinaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Leurs progrès sont marquants dans l'agriculture comme dans toute autre chose. La récolte l'année dernière comprenait 330 1/4 acres de blé, dont 6,716 boisseaux ont été battus, et 113 1/2 acres d'avoine, dont 2,749 boisseaux battus. Leur blé fut en moindre quantité à cause de la rouille qui s'y déclara; l'avoine le fut également à cause de la gelée.

Durant la saison dernière, 271 acres de nouvelles terres ont été défrichées, toutes également ont été hersées et disquées. La qualité des travaux exécutés par cette bande est de première classe.

Tempérance et moralité. - Aucune plainte ne m'est parvenue, et les sauvages peuvent être considérés comme sobres et de bonnes moeurs.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

La saison de 1911 peut être considérée comme une saison capricieuse. La température se montra favorable aux semences, la croissance du grain fut belle, rapide, faisant espérer la plus riche moisson, mais les pluies continuelles qu'il y eut en août et plus tard, empêchèrent le grain de parvenir à maturité, et une bonne partie fut endommagée par le froid.

Les sauvages des différentes agences ont progressé quelque peu durant l'année. Plusieurs maisons de meilleure apparence avec étages superposés et toit en bardeaux ont été construites, et l'on remarque une tendance à ne plus désirer d'habitations provisoires, nécessitées par la raison rigoureuse. Une étendue de 905 3/4 acres de nouvelles terres ont été défrichées, et 180 acres furent jachérées durant l'année.

La tente-hôpital fut ouverte durant trois mois l'été dernier, et neuf cas de scrofules y furent traités. D'excellents résultats ont été obtenus des traitements donnés à cet hôpital.

Votre obéissant serviteur,
M. MURISON,
Agent des Sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
INSPECTORAT DE LA SASKATCHEWAN-NORD,
PRINCE-ALBERT, 1er mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport des agences et réserves des sauvages pour l'exercice expiré le 31 mars 1912.

Comme l'on m'a délivrée d'une partie de ma tâche relativement au traité 10, j'ai pu cette année inspecter toutes les agences et les réserves de mon inspectorat, et même en plusieurs circonstances y faire deux visites d'inspection.

AGENCE DU LAC AUX CANARDS.

Cette agence fut inspectée par intervalles à compter du 12 avril jusqu'au 14 juillet.

Le personnel de l'agence se partageait comme suit : M.J. Macarthur, agent; A.J. Campbell, commis de l'agence; J.S. Gordon, fermier sur les réserves du Barbu et de Okemahsis; Max Lépine, fermier sur la réserve d'une Flèche; J.C. McCloy, fermier sur la réserve John Smith; Peter Campbell, fermier sur la réserve John Smith; A.E. Guinn, fermier sur la réserve Kinistino; P.J. Hamilton, officier en charge de la réserve du Lac-aux-Noix; un interprète et un ouvrier aux quartiers généraux de l'agence, et un aide médical pour chaque réserve. Le personnel se trouvait vraiment au complet. Depuis cette date les services d'un fermier à la réserve John Smith, ont été discontinués, l'instituteur le rév. R.F. McDougall, exerçant à sa place une surveillance générale.

Les sauvages de l'agence portent de plus en plus intérêt à la culture. Son expansion s'est fait surtout remarquée dans la réserve du Lac-aux-Noix, où sept sauvages, durant la saison dernière, ont récolté 4,000 boisseaux de grains d'un ordre moyen remarquablement bon. Dans la réserve Beardy, l'intérêt réapparaît également; et grâce à l'énergie, à l'influence stimulante de feu le fermier Gordon, un nombre considérable d'actes furent ensemencées et l'on en obtint 11,000 boisseaux de grains. Des progrès sont aussi constatés sur les réserves de John Smith et d'une Flèche.

Durant les deux années qui ont précédé l'inspection, il y eut une sérieuse augmentation du nombre des bestiaux sur les réserves James Smith, Kinistino et Lac-aux-Noix, tandis qu'à cette même période l'on accusait une diminution dans les autres réserves. Par l'intermédiaire de l'agence, il y eut une augmentation de 80 têtes, y compris 52 têtes fournies aux commerçants par le ministère. La perte de bestiaux que l'on a observée dans quelques réserves est due principalement à l'égarement des animaux.

La vente des bestiaux s'est faite en grande partie par les sauvages eux-mêmes qui s'en trouvaient les propriétaires; mais dans la réserve de John Smith, ou la vente fut conduite par l'agent un très bon prix a été obtenu, $46 par tête d'un nombre à peu près égal de jeunes boeufs de deux ou trois ans.

En général les divers travaux du personnel de l'agence ont été conduits avec ponctualité et efficacité; tous méritent des éloges pour les efforts accomplis, ainsi que les succès obtenus de quelques-uns en dépit de sérieuses difficultés.

AGENCE DE BATTLEFORD.

Cette agence a été inspectée à partir du 14 août jusqu'au 31 septembre; de plus, il le fut au commencement de novembre et en mars.

D'après les inspections ci-dessus mentionnées le personnel de l'agence se composait alors comme suit : J.P.G. Day, agent; C.J. Johnson, commis de l'agence; R. Jefferson, fermier sur les réserves Stony et Red-Pheasant; H. Couture, fermier sur la réserve Moosomin; A. Suffern, fermier sur la réserve de L'Enfant-du-Tonnerre; D. Villbrun, fermier sur la réserve Sweet-Grass; G.M. Young, fermier sur les réserves Poundmaker et Petit-Pin; Eli Nault, commerçant de bestiaux; J.U. Paquet, surveillant sur la réserve du Meadow-Lake; J.A. Pritchard, interprète de l'agence; J.E. Wright, ingénieur et forgeron; et S.T. Macadam, M.D., officier de santé.

Depuis cette date, M. Day a été remplacé en qualité d'agent par M.A. Rowland, et M. Jefferson par M. Pink comme fermier.

La sécheresse qui s'est fait fortement sentir dans la localité, a empêché la saison d'être aussi profitable que celle de l'année dernière, quoique le terrain ensemencé fut plus considérable; mais dans les deux cas, les résultats ont été bien au-dessous de ceux obtenus dans certaines saisons du passé. Ceci est dû en partie au département des

bandes de Moosomin et de L'Enfant-du-Tonnerre, s'installant dans de nouvelles réserves, et interrompant forcément les travaux en culture.

En 1911, la récolte couvrait 500 acres de plus que l'année précédente, une large étendue de terrain ayant été défrichée et hersée en 1910. La plus grande partie de ces terres nouvelles se trouvent sur les réserves de Poundmaker et de Petit-Pin, et sur ces réserves également, les travaux ont été mieux exécutés qu'ailleurs et les meilleurs résultats obtenus. La récolte du blé y a rapporté 14,000 boisseaux, et l'avoine 4,000 boisseaux, par conséquent beaucoup plus que la récolte entière de l'agence dans quelque saison que ce fut, depuis plusieurs années. Ces résultats ont été attribués à l'énergie et au courage stimulant du fermier lequel exerce une heureuse influence sur les sauvages.

Durant la saison dernière 500 acres environ de nouvelles terres ont été défrichées, à l'agence, et 100 acres hersées. Quoique le labourage d'automne ait été à peine fait, il y a cependant lieu de croire, que la récolte couvrira une plus grande étendue de terrain cette année.

Les sauvages, se trouvaient enterrés sous les dettes, causées principalement par l'achat d'instruments aratoires. Au lieu de payer ces dettes avec les produits de la ferme, leurs bestiaux durent être lourdement taxés d'année en année afin d'y faire face. La conséquence fut une diminution du bétail, quoique dernièrement, cela ait un peu cessé; la réserve de Meadow-Lake au contraire, accuse une augmentation. J'ai constaté, en mars dernier, que partout la provision de foin supplémentaire était abondante, ce qui permettait aux bestiaux d'hiverner dans d'excellentes conditions, et sans qu'il y ait à redouter de perte. Dans quelques-unes de ces réserves, le foin naturel se trouve en quantité, tandis que les autres doivent nourrir les bestiaux, durant l'hiver de foin récolté, ou d'autres produits de la ferme. L'hiver dernier, l'abondance d'excellent fourrage trouvé dans les meules de paille sur les réserves de Poundmaker et de Petit-Pin, ont réduit à bien peu de chose, la consommation du foin par les bestiaux.

En autant que l'on peut en juger par le rendement des comptes actuels, les sauvages retirent de la vente des chevaux, un profit égal à la vente des bestiaux. Le commerce des chevaux depuis ces dernières années augmentent considérablement leurs revenus.

A travers toute l'agence, souffle un vent de progrès des plus satisfaisant. Les sauvages sont bien outillés relativement à leurs diverses industries qu'ils poursuivent avec une facilité indépendante. Il y a de l'amélioration dans leurs constructions, des précautions hygiéniques y sont prises, l'ameublement est de meilleur genre et s'y trouve en plus grande quantité, et beaucoup d'autres choses prouvant également leur sens du confort et l'état prospère de leurs affaires.

Il y a quelques bons sujets parmi les anciens élèves ici, quoique l'on ne les ait pas mis suffisamment en valeur encore. Quelques-uns sont en pleine prospérité dans les diverses industries qu'ils exercent, en même temps qu'ils gagnent des sommes d'argent considérables si l'occasion s'en présente, en ce mettant au service des colons, pour la construction des maisons, le clôturage des terres, le labourage, la récolte des moissons, le battage des grains. Ils ont été fort peu dirigés et peu d'attention leur a été apportée jusqu'ici, ils ont été plutôt abandonnés à eux-mêmes. Néanmoins, ils constituent, les éléments de cette bande les plus inclinés au progrès, déployant à l'occasion, des ressources d'énergie et d'initiative. L'on pourrait affirmer en toute sécurité, que ce sont de fins spécimens de la race, qu'il serait difficile d'égaler parmi la jeune génération des sauvages de l'ouest.

AGENCE DE CARLTON.

L'inspection de cette agence eut lieu en janvier.

Le personnel de cette agence se compose comme suit : T.A. Borthwick, agent; T.A. Jackson, commis de l'agence; Mlle R. Hourie, sténographe; Dr Duncan, officier

de santé; R. Campbell, fermier sur les réserves de Mistawisis et du lac Muskeg; G.B. Isbister, fermier sur la réserve du "Lac au Sable"; L. Larocque, fermier sur la réserve du Lac-aux-Esturgeons; J. Beverley, fermier sur la réserve Wahpaton; A.E. Guinn, fermier sur la réserve de la Grosse Rivière; W. McKenzie, ingénieur et forgeron; aux quartiers généraux, on trouve un ouvrier et un interprète. M. Guinn en septembre quitta la réserve de Kinistino pour celle de la Grosse Rivière, dans l'agence du Lac-aux-Canards, et fut remplacé dans la première par M.J.C. McLoed, qui agissait en qualité d'agent précédemment à la réserve de la Grosse-Rivière. Les sauvages à l'exception de ceux de la réserve de la Grosse-Rivière, portent toujours beaucoup d'intérêt à la culture, et les résultats qu'ils en obtiennent sont satisfaisants. Dernièrement chaque saison a accusée une étendue plus grande de terrain ensemencé.

A l'aide d'une charrue mécanique l'été dernier, les réserves de Mistawasis et du lac Muskeg, s'agrandirent de 500 acres défrichées, ce qui est un progrès sur le travail de l'année dernière, où l'on n'avait défrichée au moyen de chevaux et de boeufs, qu'une étendue de 300 acres. Le commerce de bestiaux est aussi dans une condition prospère, les sauvages en retirent d'excellents profits, néanmoins le nombre des animaux loin de diminuer augmente sensiblement.

D'ordinaire la vente des bestiaux est faite sous la conduite de l'agent personnellement, et les meilleurs prix sont obtenus.

Les élèves sortis de l'école et les autres jeunes gens des réserves sont maintenant à la tête des diverses industries. Trois d'entre eux ont chacun au delà de 100 acres de terre ensemencées, et possèdent tous les instruments requis. D'autres ont des fermes d'une étendue d'au delà de 50 acres. Presque tous ces jeunes gens, ainsi que quelques-uns parmi les plus vieux, se sont construit de bonnes maisons, qu'ils ont garnies de meubles d'assez bon genre, et de toutes les choses nécessaires pour assurer le bon confort.

AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS.

L'inspection eut lieu dans la dernière partie de mars et au commencement d'avril.

Aucun changement ne s'est produit dans le personnel de l'agence durant l'année, si ce n'est que le Dr W.W. Amos, officier de santé non résident, demeurant à Lloyddminster, fut remplacé par le Dr J.T. Hill, du même endroit.

Les travaux de culture entrepris durant l'année dernière, n'ont pas apporté un grand succès, ce fait est dû en partie à la grèle et en partie aux gelées prématurées de l'automne. Les récoltes ne sont pas désespérantes toutefois, spécialement au sujet de l'avoine, dont la moisson a rapporté près de 6,000 boisseaux. Les bandes du lac Long du lac Froid, s'adonnent à peine de l'agriculture; mais comme ils paraissent manifester un peu d'intérêt à cet égard, et qu'ils ont à leur disposition une étendue considérable de terre fertile, l'on peut en conclure que cette industrie pourra prochainement leur rapporter de bons revenus, lesquels ne feront qu'augmenter avec le temps. Au lac aux Grenouilles également, où aucun fermier n'est installé, l'endroit semble propice pour les travaux de culture, et des résultats excellents pourraient en être obtenus.

Durant l'année dernière, les sauvages ont tiré un fort bon revenu de la vente des bestiaux, ce commerce est très prospère. Il se trouve sur les réserves de cette agence quelques excellents commerçants d'animaux; leurs bestiaux sont de qualité supérieure pouvant être quotés au plus haut prix sur le marché.

Dans la plupart des réserves l'on trouve en abondance du foin naturel, excellent pour la consommation; mais sur la réserve des quartiers généraux de l'agence, l'on doit, dans le cas d'une augmentation trop considérable de bestiaux à hiverner, s'en rapporter plutôt aux produits récoltés de la ferme. Par cette méthode pratiquée systématiquement, les sauvages de cette réserve pourront garder 1,000 têtes de bétail.

La bande du lac Long, au printemps de 1911, disposait de 128,000 pieds de bois coupé durant l'hiver, y compris 52,000 pieds, de bois préparé, de bois scié, de bois en planches, en plus une quantité de bardeaux suffisante pour les besoins requis. Cette dernière provision a été employée très excellemment, et je constate que la moitié de la bande à peu près, occupe de nouvelles habitations pourvu de bonnes améliorations. La plupart ont des murs en billes, transportées au préalable au moulin afin de leur donner une surface unie et une épaisseur uniforme. Dans deux autres cas, les maisons sont construites entièrement avec du bois de construction. Outre cette tendance à une meilleure construction, les femmes montrent elles aussi une certaine condition dans la manière d'aménager l'intérieur des habitations.

Au moment de l'inspection, les sauvages du Lac-aux-Grenouilles possédaient une quantité plus considérable que d'habitude de bois d'épinette très beau, tout prêt à être transporté à la scierie, et pouvant rapporter au moins 250,000 pieds de bois, de même qu'un grand nombre de bardeaux. Ils se montrent prévoyants pour tout ce qui regarde les améliorations à faire durant l'été à leurs habitations, presque tous les chefs de famille se faisant une provision de billes pour en garnir les murs durant la saison froide.

Le travail qui m'incombe à cette agence m'a été singulièrement facilité par la ponctualité et l'exactitude des agents, relativement aux rapports qu'ils devaient m'envoyer. Le commis de l'agence, M. Turner, remplit son devoir d'une façon méthodique et efficace; il y est d'ailleurs aidé par l'intelligente compréhension des agents, relativement aux détails, et par le soin qu'ils apportent à fournir des documents clairs, et en bonne et due forme. L'agent prend également la part du travail qui lui revient dans le bureau, comprenant le soin de préparer la correspondance et les rapports.

RÉSERVE DES BOIS DE L'ORIGNAL.

Au commencement de décembre, j'ai fait une visite d'inspection à la réserve des bois de l'Orignal, situé à l'ouest de Dundurn, dans la rivière Saskatchewan. La population se compose de Sioux, et à cette date comprenait 17 hommes, 21 femmes, 28 enfants, en tout 66.

Chs R. Eagle, un membre de la bande, agit en qualité de conducteur de la réserve, et s'est acquitté de ses fonctions d'une manière satisfaisante durant l'année.

Les maisons témoignent de nouvelles améliorations pour ce qui regarde la construction, l'ameublement et la tenue de la maison. L'éclairage est excellent, mais les fenêtres demeurent fermées, la ventilation étant sacrifiée à la chaleur.

Heureusement, le nombre d'occupants est en moyenne de quatre, et dans aucune il n'y a d'entassement. Les sauvages n'ont pas encore été entraînés à des travaux d'agriculture considérables. La récolte de la dernière saison, couvrant une étendue de 40 acres, a souffert à un tel point de la grèle que les propriétaires ont jugé bon de le couper et d'en faire du fourrage vert. Comme d'habitude, ils ont eu une abondante provisions de légumes et de racines.

Les troupeaux de bestiaux ont augmenté sensiblement, bien que toute leur provision de viande dérive de cette même source en même temps qu'ils en perçoivent un revenu très considérable. Les règlements du ministère concernant la vente de la viande provenant de ces animaux, sont observés rigoureusement.

Une provision suffisante de nourriture a été mise en réserve pour l'hivernage des bestiaux; et la saison rigoureuse terminée, il restait encore au moins une centaine de tonnes de foin.

Les sauvages ont construit durant l'été de 1911, des clôtures de fils de fer sur une étendue d'environ un demi-mille, vers le nord de la réserve. Cette partie en avait fortement besoin, les bestiaux qui s'y trouvaient inquiétaient les colons établis dans cette localité.

Le clôturage sera continué jusqu'à ce que le bétail soit complètement enfermé dans l'enceinte de la réserve.

Votre obéissant serviteur,
W.J. CHISHOLM,
Inspecteur des agences des sauvages.
PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN,
INSPECTORAT DE LA SASKATCHEWAN-SUD,
BALCARRÈS, 17 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel traitant des affaires en général concernant les sauvages de cet inspectorat, pour l'année se terminant le 31 mars 1912.

Les agences suivantes sont comprises dans cet inspectorat : Montagne de l'Orignal, située dans la partie sud-est de cette province; lacs Croches, au nord des villes de Broadview et de Whitewood, sur la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien; Assiniboine, à 8 milles au sud de Sintaluta, sur le chemin de fer Pacifique-Canadien; Buttes-La-Lime, à 40 milles à peu près au nord d'Indian Head, sur le chemin de fer Pacifique-Canadien; Qu'Appelle, au nord des stations de Qu'Appelle-sud, McLean, et Balgonie, sur la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien; Buttes-du-Tondre, sur les collines du Tondre, à 70 milles à peu près au nord des stations de Qu'Appelle-sud, et Pelly, cette dernière est situé à 8 milles au nord de Kamsack, sur le chemin de fer Canadian-Northern.

Il y a aussi quatre pensionnats et quatre externats dans l'inspectorat.

La santé des sauvages, en général, a été excellente comme d'habitude, aucune épidémie sérieuse ne s'y est vue durant l'année. Le taux des décès n'a pas été du tout élevé. J'attribue cet état de santé satisfaisant des sauvages au fait que leurs conditions de vie se sont beaucoup améliorées, leur nourriture est plus substantielle et de meilleurs soins sont donnés aux jeunes enfants. Il fut un temps où les sauvages de ce pays ne songeaient guère qu'à la danse, faisant quelquefois 25 ou 30 milles de marche pour se rendre aux endroits où il y avait de la danse, et ce qui est pis encore, y trainant les enfants, souvent au coeur même de l'hiver, en dépit des gros rhumes ou des autres indispositions dont ils souffraient. Les enfants naturellement succombaient à un pareil traitement. Les adultes faibles de santé faisaient de mêmes des milles et des milles pour assister à ces danses, qui avaient lieu ordinairement dans de petites maisons en billes, où s'entassaient vingt personnes ou plus, s'y divertissant pendant des heures. La danse finie, les sauvages se remettaient en marche, au froid, sans être suffisamment vétus, proie facile dans ces conditions pour la terrible pneumonie. Néanmoins, il me fait plaisir de dire que ces danses ont à peu près cessé toutes ces dernières années, en dépit des efforts de quelques-uns cherchant à faire revivre cette coutume. Je crains que quelques agents, ne se rendant pas suffisamment compte des funestes conséquences de ce divertissement, traitent légèrement cette question et naccèdent que trop facilement à leurs désirs. Il est vrai qu'aucune loi ninterdit la danse ordinaire des sauvages, mais les excès doivent en être réprimés au point de vue de leurs santé.

L'hiver dernier fut exceptionnel à différents points de vue, mais en tous les cas peut être considérée comme excellent. Nous avons eu une température très basse durant le mois de janvier, le thermomètre marquant pendant trois semaines 38 et 50 degrés au-dessous de zéro. Le temps s'adoucit ensuite, et le reste de l'hiver ne fut pas trop froid. La neige ne s'accumula point comme à l'habitude, elle est tombée en moins grande quantité, et les animaux purent circuler dans les alentours de la réserve, où les sauvages se procurèrent sans difficulté du foin sur les meules qui s'y trouvaient.

La récolte de 1911 jusqu'au 1er août, semblait pleine de promesses, mais les dernières pluies interrompirent sa croissance, les premières gelées le réduisirent ensuite à une grosseur deux ou trois fois moindre qu'à l'ordinaire. Ce ne fut cependant pas la plus lourde perte. La neige vint six semaines plus tôt qu'à l'ordinaire, et couvrit la plus grande partie de la réserve. Elle surprit ainsi le blé dont la moitié à peine se trouvait battu, et le reste dehors dans les champs. Naturellement lorsque cette quantité fut soumise au battage à son tour, ce fut presqu'en pure perte, le grain se trouvant mêlé avec la paille, et ce que la machine atteignit étant resté dur et humide. La valeur en fut réduite considérablement dans ces conditions.

Une expérience relativement à la culture du lin fut tentée aux agences d'Assiniboine et des Buttes-La-Lime. Dans les deux endroits 150 acres environ furent ensemencées. La température ne s'étant pas montrée favorable, ce premier essai ne fut pas très encourageant.

Les sauvages de cet inspectorat ont fait la récolte l'année dernière sur une étendue d'au delà 10,000 acres de terre, ce qui est considérablement plus que les années précédentes. Durant la dernière saison au-dessus de 2,600 acres de nouvelles terres ont été défrichées, et 2,400, hersées. Presque toujours, la terre est très préparée. L'étendue totale des terres mises en culture dans cet inspectorat est de 14,000 acres.

Les sauvages s'intéressent aux travaux du jardinage et quelques-uns des plus beaux légumes aperçus aux expositions locales, à travers toute la contrée, provenaient des réserves. Dans la plupart des maisons que j'ai visitées, se trouvaient une quantité suffisante de pommes de terre et de choux-raves pour les besoins de l'hiver.

Les diverses réserves de l'inspectorat vendent leurs bestiaux à un prix élevé. Dans quelques-unes on a même vendu de jeunes boeufs de trois ans jusqu'à $55. Je constate qu'il y a décidément de l'amélioration dans leur manière de prendre soin du bétail. Maintenant que le grain pousse en abondance sur la plus grande partie des réserves, il y a de la paille en quantité, que l'on fait servir à l'alimentation du bétail.

La race des chevaux s'améliorent à mesure que les années avancent. Le pony sauvage est rapidement remplacé par des chevaux de meilleure race qu'ils acquièrent par achat ou par l'élevage. Il n'est pas rare de rencontrer sur les réserves des attelages valant de $500 à $700.

Les sauvages qui n'ont jamais fréquenté l'école, continuent de subvenir à leurs besoins aux moyen de la vente du bois, du grain, etc., dans les villes environnantes, dans quelques cas, ils feront un peu de culture. Ils font une chasse considérable, mais pour de petits gibiers seulement.

Durant l'année, j'ai inspecté les agences suivantes, y faisant quelquefois deux visites : Buttes-La-Lime, Lacs-Croches, Montagne de l'Orignal, Qu'Appelle, Pelly et Assiniboine.

Votre obéissant serviteur,
W.M. GRAHAM,
Inspecteur des agences des sauvages.

27 - i - 12

PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE DES PIEDS-NOIRS,
GLEICHEN, 22 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'exercice se terminant le 31 mars 1911, de même que l'exposé des statistiques agricoles et industrielles et l'inventaire des biens du gouvernement.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la nation des Pieds-Noirs, laquelle se compose des Pieds-Noirs, Gens-du-Sang et Piégans dans l'Alberta, et des Piégans du sud dans le Montana, E.-U. d'A.

Réserve. - La réserve des Pieds-Noirs avait une superficie de 470 milles carrés, mais depuis mon dernier rapport 12,522 acres ont été vendues. La réserve est situé juste au sud de la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien, environ 50 milles à l'est de Calgary. La rivière à l'Arc pénètre dans la réserve sur la limite ouest, coule dans la direction sud-est, et s'échappe de la réserve près du coin sud-est. Le creek Pied-de-Corbeau pénètre dans la réserve sur la limite nord et se jette dans la rivière à l'Arc à 8 milles de la limite orientale. Dans la partie sud-oust de la réserve, les deux creeks Arrowhead prennent leur source, et coulant dans la direction nord, se jettent également dans la rivière à l'Arc. Sur les deux rives, nord et sud, de cette rivière, il y a des rangées de dunes sablonneuses. Il pousse des broussailles et des petits arbres sur ces dunes sablonneuses et le long des rivières et des creeks. Les bords de la rivière ont une hauteur moyenne d'environ 150 pieds, à certains endroits s'étendant en pentes graduelles sur une longueur d'un mille, ou à peu près, à partir de la rivière, mais à d'autres endroits ils sont tout à fait perpendiculaires. La réserve consiste en vallées et en plaines fertiles, en partie couvertes de broussailles et de grands arbres. Les hauteurs sur chaque côté de la rivière consistent en prairies onduleuses, parsemées d'étangs par endroits et formant un pays idéal pour le bétail; il y a en même temps de chaque côté de la rivière, s'étendant jusqu'à la limite de la réserve, de grandes étendues d'aussi belles terres pour la culture qu'il soit possible d'en trouver dans la partie méridionale de l'Alberta.

Population. - La bande compte 288 hommes, 240 femmes, 159 garçons, 136 filles, un total de 823 âmes, constituant une diminution de 4 sur le chiffre de l'année dernière.

Santé et hygiène. - La santé de la bande durant l'exercice a été excellente. L'officier médical, le Dr Lafferty, et lorsqu'il eut donné sa démission à ce poste, le Dr Rose, a visité assiduement la réserve. Le Dr Rose, depuis sa nomination a fait rentrer au nombre de ses visites médicales l'hôpital des Pieds-Noirs du Nord. Cet hôpital est sous les soins de l'Église d'Angleterre. Il y a des progrès marquants parmi les sauvages au sujet de la propreté, et aucun effort n'est épargné par le personnel, pour leur faire bien comprendre les avantages d'une vie hygiénique.

Occupations. - Les principales occupations des sauvages sont l'élevage du bétail, le travail dans les mines de houille, la culture du foin pour la vente, la vente de gravois et de sable, le portage et le travail sur la ferme pour les cultivateurs du district. Décidemment, les sauvages gagnent au delà de ce qui leur est nécessaire pour vivre, et il ne se trouve, si même il y en a, que quelques-unes sur la réserve, que l'on pouvait classer parmi les miséreux. Les travaux d'agriculture sont nuls, mais au printemps, dès le commencement, les sauvages ont l'intention de s'en occuper, et de mettre ce travail sur une grande échelle, la chose leur étant facilitée par l'abandon d'une partie de la réserve au gouvernement. Une partie du montant obtenue par la vente, sera

employée à l'achat des machines les plus modernes, aux graines pour les premières semences, etc. Chaque sauvage sera installé sur son emplacement ou ferme, sur lequel sera construit une excellents maison de ferme et des étables.

Bâtiments. - A l'exception de quelques-uns, leurs bâtiments sont des constructions primitives, en billes pour la plupart et des étables aux toits en boussillage.

Bétail. - Le bétail se compose de chevaux et de bestiaux principalement, est constitué là en toute probabilité la plus grande source de revenu de la tribu. La réserve des Pieds-Noirs, est une magnifique terre à pâturages remplie de bois ombragés situés le long des rives de l'Arc ou de d'autres petits cours d'eau, permettant en conséquence de conserver le bétail en excellentes conditions, sauf qu'entièrement la responsabilité des quelques cas d'ivrognerie existant. Ces vendeurs recherchent les sauvages sachant quels profits ils peuvent en retirer, lorsqu'ils font appel à ce penchant si vif chez eux; ils escomptent également leur sens spécial de l'honneur au sujet de la délation pour s'assurer l'impunité, et navoir à craindre aucune condamnation. Pour toutes ces raisons, il nous est difficile de mettre la main sur les coupables et de les punir. Il est inutile d'ajouter que tous les efforts ont été tentés pour faire cesser ce trafic, soit par moi-même, soit aidé de la police à cheval du Royal Nord-Ouest, dans certains cas, exceptionnels naturellement. Des étalons et des taureaux de tout premier ordre et fournis par le ministère, améliorent graduellement et élèvent la race du bétail et des chevaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages sont sur la route du progrès, et subviennent eux-mêmes aussi rapidement que d'autres peuples placés dans la même condition aux besoins de leur existence. Comme c'est presque toujours le cas, les vieilles idées et coutumes disparaissent avec peine parmi les plus vieux et ceux d'un âge moyen, mais les jeunes commencent à prouver, de plusieurs manière, que l'esprit progressif moderne ne leur est pas étranger.

Tempérance et moralité. - Si l'on tient compte de la nombreuse population, les sauvages sont plutôt sobres. Le commerçant du whisky endosse presque la totalité du désordre. La vente des boissons aux sauvages forme le plus fort revenu, et il est excessivement difficile de savoir où le sauvage s'approvisionne. Inutile de dire les efforts faits par moi et la gendarmerie du Nord-Ouest pour arrêter ce trafic.

Observations générales. - Le personnel de l'agence aux quartiers généraux et sur les fermes m'ont procuré toute l'assistance nécessaire durant l'année.

Votre obéissant serviteur,
J.H. GOODERHAM,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE DES GENS-DU-SANG,
MACLEOD, le 11 avril 1911.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'exercice finissant le 31 mars 1912, de même que l'exposé ordinaire des statistiques agricoles et industrielles et l'inventaire des biens du gouvernement.

Tribu. - Les Gens-du-Sang constituent la branche principale de la nation ou famille des Pieds-Noirs dans la grande race de langue algonquine. La nation des Pieds-

Noirs se compose des tribus des Gens-du-Sang, des Pieds-Noirs et des Piégans, lesquels sont des sauvages des États-unis, habitant le Montana, immédiatement au sud de la ligne internationale. Ces trois tribus, avec leurs alliés, les Gros-Ventres et les Sarcis, composent la ligne des Pieds-Noirs, une combinaison puissante, laquelle pendant un siècle a retenu par la force des armes, contre tout envahisseur, un vaste territoire qui s'étend du nord de la rivière Missouri à la Daim-Rouge, et de l'est des montagnes Rocheuses jusqu'au delà des collines du Cyprès. La protection de leur vaste territoire contre toute invasion, imposait à ces sauvages une vie de lutte par les armes presque continuelle avec les nombreux ennemis qui les entouraient de tous côtés, ce qui développa chez ce peuple un esprit de fierté et d'arrogance qui, encore, après vingt-neuf années d'une vie restreinte, est demeuré la caractéristique dominante des Gens-du-Sang.

Réserve. - La réserve des Gens-du-Sang est située entre les rivières du Ventre et Sainte-Marie, et depuis la bifurcation de ces rivières s'étend dans une direction méridionale sur environ 40 milles de longueur jusqu'à 14 milles en deçà de la frontière internationale. Elle contient une superficie de 540 milles carrés, ou d'environ 345,000 acres de terre excellente. Les deux rivières forment la ligne de limite sur les côtés nord, est et ouest, et fournissent une abondante provision d'eau claire et fraîche. La limite méridionale est fermée par une clôture en fil de fer barbelé, d'une longueur de 15 milles. Il n'y a pas de bois de construction sur la réserve, mais par endroits les fonds des vallées ont une assez bonne végétation de cotonniers et de saules qui font un bon abri pour les bestiaux pendant la saison froide. C'est la plus grande réserve de sauvage qu'il y ait dans le Dominion.

Population. - La population de la réserve, lors du paiement des pensions en novembre dernier, était de 1,128, le nombre des décès et des naissances s'est trouvé exactement le même, 50 chacun.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages des Gens-du-Sang a été bonne. Aucune épidémie n'y a sévi, à l'exception des oreillons, dont a souffert la plupart des enfants du pensionnat catholique romain, quelques-unes du pensionnat protestant et d'autres enfants de la réserve.

Sauf dans le cas d'âge très avancé, la majorité des décès ont eu pour cause la terrible maladie toujours présente, la tuberculose. Les sauvages se construisant maintenant des maisons plus spacieuses et plus confortable, pourront éviter ainsi durant les mois d'hiver l'entassement, au moyen duquel la maladie se propage si facilement. La propreté des habitations s'améliore également, et ils ont soin de brûler tous les rebuts. Durant l'année la vaccination a été pratiquée. Sur la réserve se trouve un hôpital excellent et commode, subventionné par le gouvernement et dirigé par des Soeurs de Charité catholiques romaines. Le médecin chargé par le gouvernement de la visite de ces réserves s'y rend très régulièrement. L'on trouve attenant à l'hôpital, mais isolés complètement et destinés à recevoir les patients atteints de maladies contagieuses, deux petits pavillons pourvus de tout le confort nécessaire.

Occupations. - Les principales occupations des gens du sang sont l'élevage du bétail, l'agriculture, la culture du foin, le portage, le travail chez les cultivateurs environnants, et le roulage.

Le sauvage nommé "Black Horses" exploite encore la mine de charbon lui appartenant et situé sur la rivière Sainte-Marie. Il en retire un bon revenu.

Bâtiments. - Les bâtisses de la réserve se sont beaucoup améliorées durant l'année. Plusieurs maisons en bois avec des toits en bardeaux ont été construites durant l'année. L'on constate également un progrès marquant dans la manière de tenir les vieilles maisons en billes. Une étable très belle et très originale, a été construite en même temps que les remises pour les lieuses appartenant aux sauvages.

Bétail. - La réserve contient tous les produits naturels et toute l'accommodation nécessaires pour élever le bétail avec succès, - bâtiments, eau, pâturage.

La réserve renferme un bétail de bonne race. Tous les taureaux qui s'y trouvent, appartiennent aux races de Galloway, Shorthorn et Hereford.

Les éleveurs de bétail de la réserve se sont servis depuis des années pour la communication, des boeufs qu'ils élevaient, en même temps qu'ils retenaient de la vente des autres un bon prix. Durant la saison dernière, 193 têtes ont été vendus au prix moyen de $75.00 par tête, ce qui est une très belle somme, pour des bestiaux mis en pâturage toute leur vie. Un certain nombre de sauvages, place leurs animaux dans les environs de leurs maisons, et sous la direction du commerçant de bestiaux, en prennent bien soin et arrivent ainsi à de bons résultats. Les gens du Sang ont un nombre considérable de chevaux. Dans l'intention de les améliorer le ministère a acheté et loué pour eux 46 étalons dans des conditions appropriées.

Instruments aratoires. - La plus grande partie des machines ont été achetées avec les fonds et comme telles sont entretenues et remisées aux frais du ministère. Mais cette année onze cultivateurs, ont acheté eux-mêmes pour leur usage des lieuses, pour lesquelles ils ont construit des abris.

Traits caractéristiques et progrès. - L'agriculture est la principale occupation des sauvages de la réserve. Il s'y trouve maintenant 50 cultivateurs, propriétaires de leurs ferme sur laquelle ils ont récolté cette année 65,000 boisseaux de blé. Les fermes, quoique propriétés individuelles sont toutes voisines, facilitant la surveillance et favorisant l'économie au sujet des instruments aratoires.

Ces sauvages deviennent graduellement en état de se supporter eux-mêmes.

Tempérance et moralité. - Les gens de Sang en tant que bande sont sobres et moraux, naturellement il y a des exceptions dans chaque cas. Le nombre de cas d'ivrognerie diminue.

Votre obéissant serviteur,
W. JULIUS HYDE,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE D'EDMONTON,
EDMONTON, le 3 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'exercice se terminant le 31 mars 1912.

LA BANDE D'ENOCH.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 8 milles à l'ouest d'Edmonton, et comprend une superficie de 19,500 acres, le tout entouré d'une solide clôture faite de poteaux et de fil de fer. Le sol est riche et se prête bien à la culture. Il produit en abondance, et d'ordinaire n'a pas à souffrir de le grêle ni des gelées d'été. L'eau et le bois y sont en abondance et les prés naturels sont riches en pâturage et en foin. Il y a des gisements de houille situés à des endroits où l'on peut facilement ouvrir des mines et les exploiter avec économie. Durant l'année dernière la réserve a été subdivisée.

Population. - La population aux derniers paiements des pensions, était de 111.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été passablement bonne. Aucune épidémie n'y a sévi. Le nettoyage ordinaire au tour des maisons y a été fait et les déchets ont été brûlés.

Occupations. - La culture et l'élevage du bétail sont les principales occupations.

Bétail. - Le bétail a très bien hiverné, mais les propriétaires n'ont pas tout l'intérêt requis pour leurs animaux.

Instruments aratoires. - Ces sauvages ont un bon nombre d'instruments aratoires dont ils prennent bien soin.

Bâtiments. - Il y a passablement d'amélioration au sujet de leurs bâtiments.

Progrès. - La culture a progressé notablement, et plus d'intérêt se manifeste relativement au bétail.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages boivent avec excès. Lorsqu'ils sont sobres leurs moeurs sont excellentes, mais c'est le contraire lorsqu'ils se trouvent sous l'influence de l'alcool.

BANDE DE MICHEL.

Réserve. - Cette réserve est située à 7 milles de Saint-Albert et comprend une superficie d'environ 15,732 acres; elle est en partie clôturée. La terre est bonne pour la culture et il y a assez de bois pour les besoins de la bande. Le chemin de fer Pacifique-Canadien s'est frayé un passage à travers la réserve, de l'est à l'ouest.

Population. - Aux derniers paiements des pensions la population était de 113.

Occupations. - La culture et l'élevage du bétail sont les principales occupations des sauvages.

Santé. - La santé de la bande a été bonne.

Bâtiments. - Toutes leurs bâtisses sont bonnes. Quelques améliorations y ont été faites.

Instruments aratoires. - Ils sont bien pourvus de tout ce dont ils ont besoin.

Tempérance et moralité. - L'on y fait usage de boisson, mais avec modération.

BANDE D'ALEXANDRE.

Réserve. - Celle-ci est située à environ 4 milles au nord de la réserve de Michel, et comprend 17,691 acres de campagne ouverte ondulée et boisée; elle est en grande partie adaptée à l'agriculture. Elle est entourée d'une bonne clôture de poteaux et de fil de fer.

Population. - La population aux derniers paiements des pensions était de 139.

Santé. - La santé des sauvages a été assez bonne, aucune épidémie n'a sévi sur la réserve.

Occupations. - La chasse, la chasse au piège et la culture sont les principales occupations de cette bande.

Bétail. - Les sauvages ont mieux pris soin de leurs animaux.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont assez bons, si on les compare à ce qu'ils étaient autrefois. Les améliorations se continuent à leur sujet.

Instruments aratoires. - Comme leurs travaux de culture augmentent, une plus grande quantité d'instruments aratoires serait nécessaire.

Progrès. - Les sauvages vont de l'avant en tout ce qui concerne l'agriculture, de meilleurs soins sont donnés aux bestiaux, et il y a du progrès relativement à leurs habitations.

Tempérance et moralité. - Les cas d'ivrognerie sont plus rares qu'autrefois et leurs moeurs sont assez bonnes.

BANDE DE JOSEPH.

Réserve. - Cette réserve est située au lac Sainte-Anne, et comprend une superficie de 14,720 acres, pour les trois quarts boisés, le reste consiste en prés et en terres à foin.

Population. - Aux derniers paiements des pensions, le chiffre était de 159.

Santé. - Les sauvages jouissent d'une très bonne santé.

Occupations. - La chasse au piège, la chasse ordinaire sont les occupations de ces sauvages. La saison a été excellente, et la vente des fourrures leur a rapporté une très jolie somme.

Bétail. - Ils possèdent individuellement quelques bestiaux, pour lesquels ils ont provision suffisante de fourrage.

Progrès. - Aucun progrès n'est constaté.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages s'adonnent à la boisson, et leur moralité diminue je le crains.

BANDE DE PAUL.

Réserve. - La réserve de Paul est située sur la côte est du lac de la Baleine-Blanche et comprend 20,378 acres de bonne terre pour la culture et le pâturage, le tout entouré d'une bonne clôture en fil de fer.

Population. - La population est de 136.

Santé. - La tuberculose sévit sur la réserve sous ses différentes formes.

Occupations. - Ces sauvages sont principalement chasseurs et trappeurs, et s'occupent aussi de culture et de l'élevage du bétail.

Bâtiments. - Il y a un peu d'amélioration à ce sujet.

Bétail. - Un certain nombre de jeunes boeufs, dont un de deux ans ont été tués sans permission, les sauvages ne montrent aucun intérêt relativement à leurs bestiaux. Ils ont en réserve une certaine quantité de fourrage, mais en vendent la plus grande partie.

Progrès. - Quelques progrès sont observés en agriculture.

Tempérance et moralité. - Durant l'année dernière, il n'a été rapporté aucun cas d'ivrognerie, et leurs moeurs deviennent meilleures.

Observations générales. - Durant l'année, les sauvages de cette agence ont fait quelque progrès relativement à la culture et à la construction de leurs bâtiments. L'apparence des terrains de l'agence a beaucoup gagné depuis que les vieilles bâtisses ont été déménagées plus loin, et que l'herbe y a été semée. Il y aura cependant du travail encore à faire pour rendre cette transformation complète.

Votre obéissant serviteur,
URBAIN VERREAU,
Agent des Sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE D'HOBBEMA,
HOBBEMA, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, de même que l'état statistique ordinaire et l'inventaire des biens du gouvernement placés sous ma direction pour l'année finissant le 31 mars 1912.

Agence. - Les quartiers généraux de l'agence d'Hobbema occupe une situation très centrale, à un demi-mille de la voie latérale d'Hobbema sur le chemin de fer Calgary et Edmonton. Cette agence comprend quatre réserves d'une superficie

totale de 76,420 acres, et une station de pêche au lac Pigeon contenant 4,980 acres.

BANDE DE PEAU-D'HERMINE, N° 138A.

Tribu. - Les membres de cette bande sont des Cris à l'exception de quelques Stonies.

Réserve. - Cette réserve est situé sur les collines à l'Ours, sur le chemin de fer Pacifique-Canadien, se rendant de Calgary à Edmonton, et contient une superficie de 25,600 acres. On trouve sur la réserve des pins et des peupliers en quantité, et une grande étendue de terre à foin. La culture et l'élevage du bétail peuvent y être pratiqués avec soin.

Population. - Cette bande a une population de 195.

Santé et hygiène. - Durant les premiers dix mois de l'année, les sauvages ont joui d'une excellente santé, mais le printemps ne leur a pas été favorable, plusieurs tombèrent malades, et il y eut aussi quelques cas de scrofules et de tuberculose. Toutes les mesures sanitaires furent prises au printemps pour assurer la propreté et la santé. Les sauvages vivent sous des tentes durant les mois d'hiver.

Occupations. - Les sauvages tirent leur subsistance en grande partie de la culture mixte. Une grande quantité de foin fut mis en réserve avec la double intention de le vendre et de l'employer à la nourriture des animaux, et connus le prix en est demeuré élevé, toutes ces dernières années, c'est une source de revenu et de travail pour eux. Durant les mois d'hiver, ils s'occupent de la vente du bois de chauffage dans les villes environnantes, de la chasse au piège, et de la pêche. La capture du poisson de cette saison a été considérable, mais les animaux à fourrures diminuent beaucoup, chassés par les colonies environnantes dont la population augmente toujours.

Bâtiments. - Les maisons sur cette réserve, sauf quelques exceptions, sont bien construites, avec des toits en bardeaux. En général, les habitations sont bien meublées, propres et confortables.

Bétail. - L'hiver fut plutôt favorable au bétail, qui put le supporter sans trop de difficulté. La provision de fourrage se trouvait suffisante, il y en aura de reste au printemps probablement.

Instruments aratoires. - Les membres de cette bande sont assez bien pourvus de machines agricoles modernes, et les entretiennent avec soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les travaux de culture furent entrepris le printemps avec un plus grand souci des méthodes, et les bons résultats naturellement furent en proportion. Malheureusement la moisson a été grandement endommagée par la grèle, la quantité de grain battu cependant marque une augmentation considérablement sur l'année précédente. Durant l'été, 165 acres de nouvelles terres ont été défrichées et 66 acres de vieilles terres hersées. L'apparence extérieure des sauvages, et leur manière d'entretenir la réserve sous un aspect convenable, indique un certain progrès.

Tempérance et moralité. - Les sauvages, considérés comme ensemble sont paisibles et rangés. Sauf quelques exception, l'alcool est en usage. Leurs moeurs sont bonne.

BANDE LOUIS BULL, N° 138B.

Tribu. - Ces sauvages sont tous des Cris.

Réserve. - Cette réserve est situé du côté nord-ouest de la réserve Peau-d'Hermine, et contient 13,440 acres de bonnes terres à culture et à pâturage, bien entourées et clôturées avec du fil de fer.

Population. - La population de cette bande est de 76.

Santé et hygiène. - Tous les sauvages de cette bande sont dans d'excellentes conditions de santé. Des mesures sanitaires sont prises afin que les maisons et leurs dépendances soient proprement tenues, blanchies, que les déchets soient brûlés au printemps. Les légumes y sont en bonheur, leur constituant une nourriture saine.

Occupations. - Les sauvages ne s'occupent que modérément de la culture et de l'élevage du bétail. Cette année ils ont subvenu à leurs besoins en grande partie, par la vente du foin et du bois de chauffage, le travail chez les colons, et par un peu de chasse et de pêche.

Bâtiments. - Il y a eu lieu peu de changement à ce sujet durant l'année. Une nouvelle maison avec toits en bardeaux a été ajoutée aux autres.

Bétail. - Les bestiaux et les chevaux ont très bien hivernés, et une provision de fourrage était en réserve pour eux.

Instrument aratoires. - Les sauvages sont bien pourvus d'instruments aratoires dont ils prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette réserve sont paisibles et soumis aux lois, et progressent plutôt à divers points de vue. Ils sont indépendants et en état de se supporter eux-mêmes.

Tempérance et moralité. - Quelques membres de cette réserve font usage d'alcool mais en général, la bande est sobre et de bonnes moeurs.

BANDE SAMSON N° 137.

Tribu. - Cette bande se compose de Cris et de quelques Stonies.

Réserve. - Cette réserve est situé au sud-est de la voie latérale d'Hobbema, sur le chemin de fer Calgary et Edmonton, à peu près à mi-chemin entre les villes de Wetaskiwin et Ponoka; la rivière, Bataille la borne au sud, et elle contient une superficie de 30,980 acres. La surface de la réserve consiste en prairies ondulées, avec de temps à autre des bancs élevés garnis de peupliers et des groupes de saules. Le foin se trouve en abondance sur toutes parties de la réserve les prairies du lac Bataille couvrant une grande étendue.

Population. - La population est de 414.

Santé et hygiène. - Durant l'année, la santé des sauvages s'est maintenue dans la normale. Tous les déchets sont soigneusement brûlés au printemps, et à l'automne les maisons sont recouvertes de boussillage nouveau, et blanchies avec de la chaux. L'été, les sauvages habitent pour la plupart sous des tentes.

Occupations. - Les sauvages tirent leurs principales ressources de la récolte du grain, des produits de leur jardin, de l'élevage des chevaux et des bestiaux, de la chasse et de la pêche, de travaux à l'occasion chez les colons établis en dehors de la réserve. Dix familles environ continuent de subvenir à leurs besoins au moyen de la chasse à piège ou autrement.

Bâtiments. - Les maisons sont confortables et tenues proprement dans la plupart des cas. Leurs constructions tendent à s'améliorer d'année en année, quoique lentement; les toits en bardeaux remplacent les toits de chaume.

Bétail. - Les chevaux et les bestiaux ont très bien hiverné, et ce printemps, il reste encore une bonne provision de foin. Sauf quelques exceptions les sauvages ne prennent pas assez soin de leurs bêtes, bien qu'ils ont de l'eau et du foin en abondance.

Instruments aratoires. - Il y a une quantité suffisante d'instruments aratoires sur la réserve, et sauf une ou deux exceptions, les sauvages en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez industrieux, mais pourraient abattre beaucoup plus l'ouvrage s'ils le voulaient, une surveillance continuelle est nécessaire relativement à leurs travaux. Durant l'été, 50 acres de nouvelles terres ont été défrichées, et 28 acres, hersées, cette plus grande étendue de terrain qui sera ensemencée au printemps leur fait espérer une récolte plus considérable. La chasse au piège n'est plus entreprise aussi régulièrement, les nombre des animaux à fourrures allant en diminuant. Ces sauvages en général sont paisibles et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Les moeurs de cette bande sont bonnes. Un grand nombre de ces sauvages font usage d'alcool qu'il se procure aux villes environnantes. Je ne puis dire, cependant, qu'ils aient en aucune manière rétrogradé.

BANDE DE MONTANA.

Tribu. - Les sauvages de cette bande sont des Cris pur-sang.

Réserve. - La bande de Montana est situé du côté sud de la rivière Bataille, à cinq milles à peu près de la ville de Ponoka, et contient une superficie de 6,400 acres. Une partie de la réserve, quoique le sol soit sablonneux et de peu de consistance, est propice à la culture, le reste est dur et couvert de vieux saules. On y trouve un petit nombre de peupliers et d'épinette de bonne grandeur.

Population. - Cette bande se compose de 81 âmes.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages durant l'année dernière n'a pas été satisfaisante, cet état de choses est dû aux nombreux cas de tuberculose, dont sept ont eu des conséquences fatales. Les précautions hygiéniques sont bien prises.

Occupations. - La culture, l'élevage du bétail, et le travail pour les colons, sont les principales occupations de ces sauvages.

Bâtiments. - Les bâtisses de cette réserve sont construites en billes, la plupart sont bien éclairés et ont des toits en bardeaux.

Bétails. - Le bétail a hiverné dans d'excellentes conditions, et de bons soins lui sont donnés.

Instruments aratoires. - Cette bande ne possède que quelques instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont courageux et assez industrieux. Durant l'année, ils ont défriché de nouvelles terres, en état d'être ensemencées au printemps. Ils ne professent aucune religion particulière, mais leur conduite en général, est excellente.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et assez moraux.

Votre obéissant serviteur,
GEO. G. MANN,
Agent des Sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE DU PETIT LAC DE L'ESCLAVE,
GROUARD, 1 avril, 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel de cette agence pour l'année finissant le 31 mars 1912.

Agence. - Cette agence comprend les bandes suivantes; savoir : Des Cris, au lac à l'Esturgeon, à la rivière Driftpile, à sawridge, à la rivière du Cygne, au creek Sucker, à Wabiskaw, au lac du Poisson-Blanc, à la traverse de la rivière La-Paix et à la Petite-Rivière-Rouge; des Castors à St-Jean et à Dunvegan; des Cris, des Castors et des Esclaves, à Fort-Vermillon; et des Esclaves et des Sicannie au Fort-Nelson.

La population totale de ces bandes est 2,312.

BANDE DE LAC À L'ESTURGEON.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation des Cris.

Réserve. - Cette réserve est située au sud et à l'est du lac à l'Esturgeon, et contient environ 34 milles carrées. Le sol est excellent et propre aux divers travaux de culture.

Population. - Cette bande a une population de 208 âmes.

Santé et hygiène. - La santé des sauvages a été bonne.

Occupations. - Quelques-uns cultivent des jardins. Ils subviennent à leurs besoins au moyen de la chasse et de la pêche.

Bâtiments. - Leurs maisons sont construites en billes adhérant les unes aux autres avec du bousillage.

Bétail. - Ces sauvages ne possèdent pas plus de bétail que de chevaux.

Instruments aratoires. - Cette bande possède deux faucheuses, des râteaux, et quelques outils pour le jardin.

Traits caractéristiques. - Ces sauvages sont paisibles et soumis aux lois, mais font peu de progrès.

Tempérance. - Cette bande est morale et tempérante.

BANDE DE LA RIVIÈRE DRIFTPILE.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation des Cris.

Réserve. - Cette réserve contient 21 milles carrées. Il s'y trouve de l'excellente terre, propre à la culture, de grandes prairies à foin, le meilleur bois d'épinette du district, et de grandes étendues couvertes de peupliers, de tamarack et de bouleaux.

Population. - Cette bande a une population de 136.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est excellente.

Occupations. - Ces sauvages élèvent des bestiaux, ont de bons jardins, et cultivent quelques champs de grain. La chasse et la pêche sont encore leurs principales occupations.

Bâtiments. - Leurs maisons sont en billes avec des toits en bardeaux.

Bétail. - Les sauvages ont d'excellents bestiaux et quelques chevaux d'une assez bonne classe.

Instruments aratoires. - Cette bande possède quelques instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages font quelques progrès. Ils sont d'une nature docile et paisible.

Tempérance et moralité. - Cette bande est assez tempérante et morale.

BANDE DE SAWRIDGE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation des Cris.

Réserve. - Cette bande n'a pas encore de réserve.

Population. - Le chiffre de la population est de 76.

Santé et hygiène. - Aucune épidémie n'y a sévi durant l'année.

Occupations. - Ils sont chasseurs, pêcheurs, trappeurs; ce sont là leurs principaux moyens d'existence. Ils ont quelques petits jardins.

Bâtiments. - Les sauvages logent dans de confortables maisons en billes.

Bétail. - Cette bande possède quelques chevaux.

Instrument aratoires. - Ils n'ont aucun instrument aratoire.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont d'une nature assez paisible, ne causant aucun embarras, mais ne font pas beaucoup de progrès.

Tempérance et moralité. - Cette bande est assez sobre, mais leur moralité n'est pas d'un ordre très élevée.

BANDE DU CREEK AUX CARPES.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation des Cris.

Réserve. - Cette réserve contient 6,000 acres, et est située sur les bords de la rivière au Cygne, à 8 milles au sud du Petit lac de l'Esclave. Elle est défrichée considérablement et renferme d'excellentes terres à culture.

Population. - Le chiffre de la population est de 58.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est excellente.

Occupations. - Ces sauvages ont d'excellents jardins. Ils font la récolte du foin qu'ils vendent aux gens faisant le portage le long des grands lacs. Tous font la pêche, quelques-uns vont à la chasse.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont en billes.

Bétail. - La réserve possède quelques bons chevaux, et durant l'année, ils ont fait l'acquisition de quelques bestiaux.

Instruments aratoires. - Ils possèdent quelques instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ce sont des sauvages paisibles et travailleurs.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et assez moraux.

BANDE DU CREEK A LA CARPE.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Cris.

Réserve. - La réserve contient 18.68 milles carrées, et est située sur la rive sud et ouest du Petit lac de l'Esclave. Elle renferme de vastes prairies à foin et quelques bonnes terres propices à la culture. Une bonne partie est couverte de peupliers, de bouleaux, d'épinette et de tamarack.

Population. - Le chiffre de la population est de 107.

Santé et hygiène. - Il n'y a eu aucune épidémie durant l'année.

Occupations. - Les sauvages ont des jardins et gardent des bestiaux. Ils récoltent une bonne quantité de foin. Un peu de portage pour des compagnies de commerce. Le produit de leur chasse et de leur pêche constitue leurs principales occupations.

Bâtiments. - Les bâtiments sont en billes avec des planchers en bois et des toits en bardeaux.

Bétail. - Ces sauvages ont des bestiaux, des chevaux et quelques cochons. Les bêtes à cornes augmentent quoique lentement.

Instruments aratoires. - Cette bande possède quelques instruments aratoires; charrues, herses, faucheuses, râteaux et chariots.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages sont paisibles et soumis aux lois. Leurs progrès sont lents.

Tempérance et moralité. - Aucun cas d'ivrognerie n'a été déclaré durant l'année. La moralité est assez bonne.

BANDE DE WABISKAW.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation des Cris.

Réserve. - Aucune réserve jusqu'ici.

Population. - Le chiffre de la population est de 309.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est excellente.

Occupations. - La chasse, la pêche, la trappe sont leurs principales occupations. Quelques membres de la bande ont de petits jardins.

Bâtiments. - Les maisons sont des constructions en billes, confortables, chauffées et ventilées au moyen de la cheminée.

Instruments aratoires. - Aucun instrument aratoire sur cette réserve.

Bétail. - Les seuls animaux qu'ils aient sont des chevaux.

Traits caractéristiques et progrès. -

Tempérance et moralité. - Les sauvages sont sobres et moraux.

BANDE DU LAC AU POISSON-BLANC.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation des Cris.

Réserve. - La réserve est située du côté sud-ouest du lac au Poisson-Blanc, et contient 12 milles carrés. Sur les rives du lac s'étendent de larges prairies à foin. Une bonne partie de la réserve est couverte de peupliers et d'épinette.

Population. - Le chiffre de la population est de 97.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est très bonne.

Occupations. - La chasse, la pêche, la trappe sont les principales occupations de cette bande.

Bâtiments. - Leurs maisons sont en billes.

Bétail. - Les sauvages ont quelques chevaux, et ont reçu un petit nombre de bestiaux cette année.

Instruments aratoires. - La bande a reçu quelques instruments aratoires cette année.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - La bande est sobre et morale.

BANDE DE DUNCAN, TRAVERSE DE LA RIVIERE LA-PAIX.

Tribu ou nation. - La majorité de la bande appartient à la nation des Cris, les autres sont des Castors.

Réserve. - Une partie de la réserve est située sur la rive de la rivière La-Paix, à quinze milles à peu près au-dessus du chemin de traverse. C'est une terre excellente pour la culture. Le reste de la réserve, contenant 8 milles carrés, est au lac des Vieilles, et consiste pour la grande partie en larges prairies à foin.

Population. - Le chiffre de la population est de 64.

Santé et hygiène. - La santé de la bande a été excellente durant l'année dernière.

Occupations. - La culture, la chasse et le portage sont les principales occupations de cette bande.

Bâtiments. - Les bâtisses sont en billes, avec toits en bardeaux et des planchers en bois.

Bétail. - Ces sauvages ont quelques instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ne progressent que fort peu, mais ils sont paisibles et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Il y a quelques cas d'ivrognerie sur la réserve. Ils sont assez moraux.

BANDE DE LA PETITE-RIVIERE-ROUGE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation des Cris.

Réserve. - Cette bande n'a aucune réserve.

Population. - Les sauvages sont au nombre de 120.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est bonne.

Occupations. - La chasse au piège ou autrement, est la seule occupation de cette bande.

Bâtiments. - Ces sauvages vivent sous des tentes.

Bétail. - Aucun bétail, mais quelques chevaux.

Instruments aratoires. - La réserve nen possède aucun.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages sont d'une nature calme et paisible, mais ne progresse pas.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et moraux.

BANDE DE SAINT-JEAN.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont de la tribu des Castors.

Réserve. - Cette bande n'a pas de réserve.

Population. - La population de cette bande est de 109.

Santé et hygiène. - Il n'y a eu aucune épidémie durant l'année. Plusieurs des membres de cette bande sont tuberculeux.

Bâtiments. - Ces sauvages vivent sous des tentes et n'ont aucune maison.

Bétail. - Cette bande possède quelques chevaux.

Instruments aratoires. - Ils nen ont aucun.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles. Ils ne font aucun progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et moraux.

BANDE DE DUNVEGAN.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Castors.

Réserve. - Cette réserve, comprenant environ 24 milles carrés, est située au nord de Dunvegan, et consiste en prairie ouverte et en petits bancs élevés couverts de bois. Elle est très propre à la culture.

Population. - Cette bande compte 141 membres.

Occupations. - Les sauvages de cette bande vivent presque entièrement de la chasse.

Bétail. - Ces sauvages n'ont pas de bêtes à cornes, mais ils ont quelques chevaux.

Bâtiments. - Seulement quelques-uns de ces sauvages ont des maisons, les autres habitent sous des tentes.

Hygiène et santé. - Ils ont souffert de tuberculose quelques-uns d'entre eux.

Instruments aratoires. - Sauf quelques outils de jardinage, cette bande n'a pas d'instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont tranquilles et paisibles, mais ne font preuve d'aucun avancement.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et se conduisent bien.

BANDE DES CRIS, FORT VERMILLON.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation des Cris.

Réserve. - Les sauvages ont une réserve qui n'a pas encore été arpentée.

Population. - Le chiffre de la population est de 93.

Santé et hygiène. - L'automne dernier, il y a eu un grand nombre de cas d'influenza. Sauf cela, la santé de la bande est bonne.

Occupations. - Les sauvages vivent de trappes ou autrement et de pêche.

Instruments aratoires. - Cette bande n'a pas d'instruments aratoires.

Bâtiments. - Les sauvages ont quelques bâtisses en billes.

Bétail. - Cette bande n'a pas de bêtes à cornes, mais quelques chevaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles et tranquilles. Ce sont de bons chasseurs, mais ils ne progressent que fort peu.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande sont sobres, et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DES CASTORS, FORT-VERMILLON.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Castors.

Réserve. - Cette bande a choisi une étendue de terre près de Fort-Vermillon, mais n'a pas encore été arpentée.

Population. - La population de cette bande est de 152.

Santé et hygiène. - La santé de la bande est bonne.

Occupations. - Quelques sauvages ont de petits jardins. La chasse est leur principale occupation.

Bâtiments. - Ces sauvages ont quelques maisons.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande a quelques chevaux.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et moraux.

BANDE DES ESCLAVES, FORT-VERMILLON.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu des Esclaves.

Réserve. - La bande n'a aucune réserve.

Population. - Le chiffre de la population est de 341.

Santé et hygiène. - Ces sauvages sont classés parmi les plus robustes de cette agence.

Occupations. - La trappe ou autre et la pêche sont leurs principaux moyens d'existence.

Bâtiments. - Ces sauvages vivent sous des tentes.

Bétail. - Il n'ont aucun bétail, mais quelques chevaux.

Instruments aratoires. - Ces sauvages n'ont pas d'instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ce peuple ne fait aucun progrès, ils sont d'une nature paisible.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et moraux.

BANDE DES ESCLAVES, FORT-NELSON.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande appartiennent à la tribu des Esclaves.

Réserve. - Cette bande n'a pas de réserve.

Population. - La population de cette bande est de 131.

Santé et hygiène. - Les sauvages sont très robustes.

Occupations. - Les sauvages vivent entièrement de trappe ou autrement et de pêche.

Bâtiments. - Quelques membres de cette bande seulement ont des maisons.

Bétail. - Ils n'ont aucun bétail.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont tranquilles et paisibles. Ce sont de bons chasseurs, et généralement ils pourvoient très bien à leur subsistance.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE SICANNIE, FORT-NELSON.

Tribu ou nation. - Les sauvages appartiennent à la tribu des Sicannis.

Réserve. - Cette bande n'a aucune réserve.

Population. - Quatre-vingt dix-huit membres de cette bande est bonne, en général.

Occupations. - La trappe ou autre est l'unique occupation des sauvages.

Bâtiments. - Cette bande n'a aucune bâtisse.

Bétail. - Ces sauvages n'ont ni chevaux, ni bestiaux.

Instruments aratoires. - Cette bande n'a pas d'instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande sont de bons chasseurs et de bons trappeurs. Mais comme ils n'ont pas d'autres occupations, leurs progrès sont nuls.

Tempérance et moralité. - Aucun cas d'ivrognerie m'a été rapporté. Leurs moeurs sont bonnes.

Votre obéissant serviteur,
W.B.L. DONALD,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE DES PIÉGANS,
BROCKET, 30 mars 1911.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel au sujet de cette agence pour l'exercice finissant le 31 mars 1912, de même que l'exposé ordinaire des statistiques d'agriculture et l'inventaire de la propriété du gouvernement.

Réserve. - La réserve Piégans est située sur la rivière du Vieux, à l'ouest de Macleod, et sa superficie est de 146 milles carrés, ou 93,440 acres. En sus de cette réserve proprement dite, les sauvages possèdent dans les montagnes du Porcupine une réserve de bois comprenant onze milles et demi carrés.

Le chemin de feu "Crowsnest-Pass" traverse la réserve depuis sa limite nord-est jusqu'à ses limites sud et ouest; il y a quinze milles de voie ferrée et trois gares d'évitement sur la réserve; la première gare d'évitement, à l'ouest de Macleod est Piégan, où il y a une remise de chemin de fer importante, de bons parcs à bestiaux et toutes les facilités pour le transport. La compagnie du chemin de fer y a construit une nouvelle gare et un entrepôt, et y est représentée par un agent. La suivante est Chokio environ cinq milles à l'est de la gare Brocken, ce dernier endroit étant situé dans la partie sud et ouest de la réserve. La maison T. Lebel & Company, la Compagnie West Coast Grain, les marchands de foin du sud de l'Alberta, la compagnie Alberta Train et les sauvages Piégans ont des entrepôts et des élévateurs à grain dans cet endroit, les deux derniers mentionnés apant construit durant l'année deux nouveaux élévateurs à grain. Un pont ayant été construit vers le nord sur la rivière du Vieux, conduisant du district de Summerview à celui de Beaver, a considérablement aidé au transport des marchandises à ces endroits. C'est près de là que sont situées les constructions de notre agence.

Une partie de la réserve située au sud de l'agence, et qui s'étend au sud et à l'est de Chokio, a été clôturée pour des fins agricoles, chaque individu ayant un emplacement de 160 acres, le défrichement sur chaque ferme étant fait sur une étendue de dix à quarante acres, suivant ce que chaque sauvage pourra cultiver.

La réserve consiste en prairies ondulées et en collines dépourvues d'arbres, et à part les eaux de la rivière du Vieux, il y a un bon nombre de petits ruisseaux et de sources çà et là sur la réserve qui fournissent un abondant approvisionnement d'eau pour le bétail et autres usages, et en font l'un des meilleurs districts de l'Alberta pour le pâturage et la culture.

Population. - La population de cette réserve au dernier paiement des pensions était de 443 dont on trouvera le détail dans l'exposé tabulaire.

Hygiène et santé. - La santé de la bande durant l'année a été bonne, la mortalité a été plus nombreuse chez les vieux que chez les jeunes, et est causée par les infirmités de l'âge. Aucune maladie contagieuse n'a fait son apparition durant l'année. Au printemps, à bonne heure, dès que le temps le permet tous les déchets sont ramassés et brûlés, les dépendances sont nettoyés, et tous s'installent sous des tentes en canevas pour y passer les mois d'été.

Occupations. - L'élevage du bétail et des chevaux et la culture sont les principales occupations des Piégans.

Bâtiments. - Les nouvelles constructions érigées sur les fermes sont mieux accommodées, les toits en gazon et les planchers en terre sont remplacés par d'autres en bois. De l'amélioration se fait remarquer un peu partout.

Bétail. - Les sauvages de cette réserve sont plutôt indifférents en ce qui concerne les soins aux animaux. Durant la saison dernière, les vaches furent rassemblées et mises à l'abri avec les taureaux jusqu'à ce que le foid rigoureux de décembre et de janvier fussent passés. L'hiver quoique très dure, n'a causé la perte d'aucun des bestiaux.

Instruments aratoires. - Les sauvages individuellement ne prennent pas bien soin de leurs instruments aratoires. Il y eut quelques difficultés à ce sujet dans le passé, comme ils ne prenaient pas la précaution de les mettre à l'abri une fois la saison des travaux terminée il fallut les menacer de ne plus payer les pensions pour obtenir que cette mesure fut prise.

Traits caractéristiques et progrès. - Des progrès marquants ont été faits. Les succès déjà obtenus ont encouragé les Piégans à faire de nouveaux efforts, et les travaux de culture s'améliorent considérablement, surtout chez les débutants sortis de l'école d'agriculture; ils s'occupent tous avec ardeur d'augmenter le nombre des terres mises en cultures. Les piégans qui disposent d'une batteuse et d'un élévateur dont ils sont eux-mêmes les propriétaires, y trouvent le plus grand avantage, relativement à l'économie des grains et à leur meilleur placement. Les prix offerts pour un attelage de chevaux en bonnes conditions amène de la rivalité entre eux, et une ardente concurrence en résulte.

Votre obéissant serviteur,
E.H. YEOMANS,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE DU LAC-LA-SELLE,
LAC-LA-SELLE, 4 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de cette agence pour l'exercice se terminant le 31 mars 1912, de même que l'exposé ordinaire des statistiques agricoles et industrielles et l'inventaire des biens du gouvernement.

BANDE DU LAC-AU-SABLE, N° 125.

Tribu ou nation. - Ces sauvages font partie de la tribu des Cris.

Réserve. - Cette réserve est située dans les townships 57 et 58, rangs 10, 11, 12 et 13, à l'ouest du 4e méridien.

Population. - La population, y compris la bande Plume-Bleue n° 127, est de 364.

Hygiène et santé. - La santé générale a été assez bonne. Les prescriptions hygiéniques ordinaires ont été soigneusement observées.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont la culture, l'élevage du bétail, le roulage et le travail pour les colons dans le voisinage de la réserve.

Bâtiments. - La majeure partie de ces sauvages ont des habitudes confortables et de bonnes étables pour leurs bestiaux.

Bétail. - Le bétail appartenant à ces sauvages a été bien soigné durant l'hiver dernier.

Instruments aratoires. - Les membres de cette bande ont un bon assortiment d'instruments aratoires et en ont bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez laborieux, mais les les conditions du climat depuis deux ans, se sont trouvées défavorables, et ont enrayé leurs progrès.

Tempérance et moralité. - Les sauvages sont assez moraux. Un seul cas d'ivrognerie m'a été rapporté durant l'année.

BANDE DE JAMES SEENUM, N° 128.

Tribu ou nation. - Cette bande fait partie de la nation Cris.

Réserve. - Cette réserve est située sur les côtes est des lacs du Bon-Poisson et Poisson-Blanc, dans les townships 61 et 62, rangs 12 et 13, à l'ouest du 4e méridien. Elle ne s'adopte guère qu'à l'élevage du bétail, mais on y fait de la culture d'une façon limitée.

Population. - La population de cette bande est de 261.

Hygiène et santé. - La santé générale de cette bande a été passablement bonne durant l'année. Les précautions hygiéniques ordinaires ont été prises, les déchets ont été ramassés et brûlés au printemps.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont l'élevage du bétail, la pêche, la chasse et la culture sur une petite échelle.

Bâtiments. - Ces sauvages ont de bonnes maisons d'habitation et des écuries confortables pour leur bétail.

Instruments aratoires. - Les membres de cette bande ont un bon assortiment d'instruments aratoires et en ont bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez laborieux, et font quelques progrès.

Tempérance et moralité. - Ils ont d'assez bonne moeurs et soumis aux lois.

BANDE DES CHIPEWYANS, N° 130.

Ces sauvages appartiennent à la tribu des Chipewyans. Ils demeurent au Lac-Hart, environ 20 milles à l'est du Lac-la-Biche. Ils sont au nombre de 94 personnes. Ils gagent leur vie exclusivement en chassant, en trappant et en pêchant. La population augmente lentement. Ils sont soumis aux lois, et au point de vue de la moralité et de la tempérance, leur réputation est excellente.

BANDE DU LAC-AU-CASTOR, N° 131.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la tribu des Cris.

Réserve. - Cette réserve est située dans les townships 65 et 66, rang 13, à l'ouest du 4 méridien. Elle est propre à l'agriculture et à l'élevage.

Population. - La population de cette bande est de 102.

Occupations. - En fait d'occupations, ces sauvages sont chasseurs, trappeurs, pêcheurs et travaillent sur la rivière Athabaska. Leur réputation n'est pas des meilleures relativement à leur sobriété et à leur moeurs. Ils ne sont pas très laborieux non plus. Quelques-uns qui ont commencé à s'occuper de culture il y a une couple d'années, ne sont guère plus avancés, et nensemencent pas plus qu'auparavant.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

La température défavorable et le dommage causé au grain par les gophers ont été cause que la saison n'a pas apporté de succès au point de vue de la culture; néanmoins, cet insuccès fut balancé en une certaine mesure par la vente du foin aux

colons, et d'un certain nombre de boeufs vendus eux aussi à un prix exceptionnellement bon. La population de cette agence a augmenté considérablement depuis les quatre dernières années. Une nouvelle maison destinée à l'interprète, et une bâtisse ajoutée à l'entrepôt devant servir de glacière ont été construites durant l'année aux quartiers généraux de l'agence.

Votre obéissant serviteur,
J. BATTY,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE DES SARCIS,
CALGARY, le 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année se terminant le 31 mars 1912. Les statistiques agricoles et industrielles, de même que l'inventaire des biens du gouvernement qui me sont confiés, sont transmis au département, séparément.

Tribu ou nation. - Les Sarcis font partie de la race athabaskane, et les différents groupes en sont répandus ça et là entre l'Alaska et le Mexique quelques-uns appartiennent aux Castors dans le nord et aux Apaches dans le sud. Ils parlent une langue distincte, laquelle a un son guttural particulier, et il en est peu en dehors de la tribu qui puissent l'apprendre. Ils étaient presque continuellement en guerre contre d'autres bandes avant de se mettre à vivre sur une réserve, ce qui pourrait expliquer la diminution de leur nombre. Il leur est resté beaucoup de leurs singularités, et ils sont, à tous les moments, difficiles à contrôler.

Réserve. - La réserve des Sarcis se trouve dans le district de Calgary, extrémité nord-est, elle touche à l'extrémité sud-ouest des limites donnant sur les grandes villes environnantes. Elle comprend le township 23, rang 2, 3 et 4, à l'ouest du 5e méridien principal, et sa superficie contient 69,120 acres. Les terrains dans les townships de l'ouest sont ondulés et boisés considérablement, tandis que ceux de l'est sont plus clairs, et renferment de bonnes terres propices à la culture. Comme prairie pour le bétail, et spécialement pour les chevaux, la réserve est excellente. La provision d'eau est suffisante et fournie par la rivière du Coude, le creek au Poisson et autres plus petits ruisseaux.

Population. - Aux derniers paiement des pensions, le 30 novembre 1911, la population était de 199, soit une diminution de 6 sur celle de 1909. Ce chiffre se trouve le plus bas que l'on ait encore obtenu au sujet de la population de cette bande.

Santé et hygiène. - La santé de la bande durant l'année a été assez bonne. La tuberculose est la maladie prédominante et à laquelle l'on doit attribuer la majorité des décès. Les précautions hygiéniques habituelles ont été bien observées. Les maisons et leurs dépendances ne sont tenues que modérément propres, sauf quelques exceptions cependant, ou au contraire l'on est très soigneux.

Occupations. - Les principales occupations sont la culture, l'élevage du bétail, la coupe et charroyage du bois pour le marché, et le travail chez les fermiers environnants.

Bâtiments. - Il s'est opéré très peu de changement dans les constructions cette année, une maison a été rebâtie, on y a placé un nouveau toit et fait de nouveaux planchers, une ou deux autres aussi ont en leurs toits renouvelés. Une petite écurie a été érigée, on l'a couverte de foin en guise de toit. Presque toutes les maisons de l'hiver 1910 - 11, la nourriture des bestiaux fut plutôt rare et d'assez pauvre qualité, les animaux au sortir de l'étable au printemps furent en conséquence, très maigre et très faibles. Ceci joint à une ou deux tempêtes que nous eûmes dernièrement occasionnèrent la perte de plusieurs bestiaux surtout des vaches. Le nombre des veaux fut très restreint. Le reste des bestiaux et des chevaux ont passé l'année dans d'excellentes conditions, le pâturage en été fut excellent, et l'hiver dernier a été très doux. Les pertes de cet hiver ont été nulles. Une bonne provision de foin d'une excellente qualité a été mise en réserve, en même temps qu'une quantité considérable de fourrage.

Récoltes. - Une assez grande étendue de terre fut ensemencée d'avoine. Le grain parvint difficilement à maturité à cause de la température froide et humide de l'été, et la plus grande partie dut être coupé comme fourrage. La récolte de l'agence, à l'exception d'une quinzaine d'acres, fut battue et l'on en obtint 1,000 boisseaux d'avoine excellente. Une bonne provision de foin fut également obtenue, quoi qu'à cause de la sécheresse de l'année précédente, on dut faire la récolte sur une plus grande étendue de terrain. Il y eût beaucoup de pluie durant la saison des foins.

Instruments aratoires. - Les sauvages sont bien pourvus d'instruments aratoires tels que chariots, faucheuses, râteaux, charrue, etc., dont ils sont les propriétaires et qu'ils ont payés eux-mêmes individuellement. Ils nen prennent soin qu'à moitié.

Traits caractéristiques et progrès. - Quelques sauvages de la réserve sont laborieux, mais c'est le petit nombre. La tendance naturelle des membres de cette bande est de travailler peu, de gagner de petites sommes, et de les dépenser aussitôt. Quelques-uns améliorent leurs conditions d'existence, se procurant de meilleurs instruments aratoires, et mettant plus de confort dans leur vie. En diminuant les rations des jeunes et de ceux qui se trouvent en état de travailler, un changement pour le mieux se fera vite remarquer.

Tempérance et moralité. - Le rapprochement d'une ville de la grandeur de Calgary, laquelle possède naturellement un certain nombre de citoyens peu recommandables, n'est pas très favorable à la tempérance des sauvages de cette réserve. Il leur devient facile de contenter leur goût pour l'alcool, et les nombreux endroits où ils peuvent se le procurer, rend la tâche ardue lorsqu'il s'agit de trouver et de punir les personnes qui leur en ont fourni.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

J'ai entré en fonction, sur cette agence le 31 janvier de cette année, l'agent McNeill ayant donné sa démission.

M. Wm. Gordon, commis de l'agence, agissait en son nom, depuis plusieurs mois. Ce dernier m'a beaucoup aidé et m'a fourni des précieuses notes relativement aux sauvages et à leurs travaux.

Votre obéissant serviteur,
T.J. FLEETHAM,
Agent des sauvages.

PROVINCE D'ALBERTA,
AGENCE STONY,
MORLEY, le 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice esterminant le 31 mars 1912, de même que l'exposé tabulaire et l'inventaire de la propriété du gouvernement.

Bandes. - Cette agence renferme les trois bandes suivantes résidant sur la réserve : bande de Bearspaw, n° 142, bande de Wesley, n° 143 et bande de Chiniquay, n° 144.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des "Stonies", une branche de la race des Sioux, à l'exception de quelques Cris qui se sont alliés par des mariages avec les premiers nommés et se sont joints à eux.

Réserve. - La réserve Stony, de 69,720 acres, est située sur les contreforts des montagnes Rocheuses, environ 40 milles à l'ouest de Calgary, sur la ligne du chemin de fer Pacifique-Canadien. Elle est divisée par la rivière à l'Arc; la bande de Peter Wesley occupant le côté nord, alors que les bandes de Moses Bearspaw et de "Jonas Two Young Men" occupent le côté sud de la rivière. La station de Morley est située à un demi-mille environ du siège de l'agence. A l'exception du coin sud-est, presque toute la réserve est montueuse et sablonneuse, et une grande parti en est couverte de bois.

Population. - La population est ainsi composée : la bande de Bearspaw, 250; la bande de Wesley, 287 et la bande de Chiniquay, 122; ce qui donne un total de 659, accusant une diminution de 6 sur la population de l'année dernière.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne en général, mais un certain nombre souffre de scrofules et de consomption, et sont sous les soins du médecin. Des précautions hygiéniques sont prises à toutes les maisons, et tous les détritus sont enlevés et brûlés chaque printemps. L'hôpital qui se trouve ici est fermé en ce moment.

Occupations. - Ces sauvages élèvent des bêtes à cornes et des chevaux, coupent et vont livrer des billes à la scierie, du bois de chauffage, des poteaux et des rails sur wagons aux stations de Morley et d'Ozada. Aussi ils coupent et charrient du bois jusqu'aux fours à chaux de Kananaskis et à Exshaw, à part le travail aux postes extérieurs. Les sauvages étaient comme d'habitude partis pour la chasse l'automne dernier, mais les industries du bois seulement leur ont rapporté $14,812. Leur gain total provenant de toutes les sources se monte à $33,008.15, à part d'autres montants gagnés en dehors de leur réserve, dont il est impossible d'obtenir un état de compte.

Bâtiments. - Les bâtiments des sauvages sont des constructions en billes pour la plupart, mais sont assez propres et entretenus en bon état.

Bétail. - Les chevaux et les bestiaux profitent bien sur la réserve, les bêtes à cornes vivent dans les prairies une partie de l'année, et on les y envoie dès qu'ils sont en état de le faire au sortir des étables de l'agence où sont nourris et élevés les veaux. Toutefois les sauvages ne prennent pas aussi bien soin des bêtes à cornes que des chevaux, sauf quelques exceptions.

Les juments et étalons achetés du produit de leur cession des chutes du Fer-à-Cheval profitent bien, quelques-unes des plus jeunes bêtes se trouvent déjà en état de rendre des services pour les travaux de culture.

Instruments aratoires. - Ces sauvages font peu de culture et sont bien pourvus de chariots, qu'ils emploient relativement au commerce du bois, et qu'ils achètent avec leurs gains propres.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages vont rapidement de l'avant et deviennent de plus en plus capables de se supporter eux-mêmes. C'est une race intelligente et qui se montre soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Les membres de cette bande sont sobres, un cas seulement d'intempérance m'ayant été rapporté durant l'année. Leurs moeurs sont assez bonnes.

Votre obéissant serviteur,
J.W. WADDY,
Agent des sauvages.
PROVINCE D'ALBERTA,
DISTRICT D'INSPECTION D'ALBERTA,
RED-DEER, 25 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant concernant les affaires des sauvages dans les limites de mon district d'inspection pour l'année finissant le 31 mars dernier.

Il y a huit agences et dix-sept réserves dans ce district. Les agences sont les suivantes : - Lac La-Selle, Edmonton, Hobbema, Sarcis, Stony, des Pieds-Noirs, Piégans et des Gens-du-Sang.

Ce qu'il y eut de remarquable dans la dernière saison ce fut les pluies plus abondantes que d'habitude, et un changement subit de température permettant de faire le labourage et autres travaux de culture. Tandis que les pluies continuelles prolongeaient la saison propre au défrichage des terres, elles empêchaient de faire les foins à temps, retardaient également la récolte et le battage du grain ainsi que le labourage d'automne.

Durant l'exercice, M.A.J. McNeil donnait sa démission comme agent à la réserve des Sarcis, M.T.J. Fleetham le remplaçait et quittait à cet effet l'agence Stony. J.W. Waddy de Strathmore, fut nommé pour succéder à M. Fleetham à la réserve Stony près de Morley. J'ai installé M. Waddy en qualité d'agent durant le mois de janvier dernier.

Une grande partie de mon temps fut employée à veiller à ce que les conditions relativement à la cession de terres par les Piégans et les Pieds-Noirs durant ces dernières années fussent remplies intégralement, et aussi à l'inspection de la nouvelle maison d'école qui se trouvait en cours d'érection sur la réserve des Pieds-Noirs.

Une des conditions résultant du désistement des terres des Piégans fut que deux élévateurs à grain pourvus d'améliorations modernes, seraient construits, et durant la saison dernière un de ces élévateurs promis fut érigé dès que les soumissions furent faites et que le contrat à bâtir fut entre les mains de MM. Benell & Voss Brothers de Calgary. Je puis ajouter en passant que l'utilité de ces élévateurs pour les sauvages a été déjà suffisamment démontrée. Lorsque survient le battage du grain, il le charrie directement de la batteuse à l'élévateur où il est nettoyé, et chargé ensuite sur les

trains et vendu sans qu'il y ait de perte soit au point de vue de la qualité soit au sujet de droits de bassin à payer.

A peu près 1,000 acres de terre ont été défrichées durant la saison dernière sur la réserve des Piégans, et j'espère qu'une étendue à peu près semblable le sera durant cette saison-ci. Environ quatre cents acres furent ensemencées d'herbe appelée timothy et un membre de la bande s'est procuré 2,800 livres de cette herbe pour la semer ce automne, ce qui est déjà fait, je suppose. Bien que quelques membres de cette bande ne puissent être considérés comme faisant du progrès, mon opinion est que la bande en général, a amélioré ses travaux de culture, et je demeure convaincu qu'un travail persévérant chez ses sauvages ne pourra qu'obtenir de bons résultats.

Les terres dont se sont désistés les sauvages de la bande des Pieds-Noirs ont été vendues à l'enchère publique en juin dernier et l'on en a réalisé la somme de $1,000,000. Je suis d'avis qu'une nouvelle somme de $1,000,000 pourrait être obtenue pour la partie non vendue encore.

Les conditions du désistement des Pieds-Noirs comprenaient un grand nombre de travaux d'amélioration sur les terrains des sauvages. Un effort a été tenté en effet dans le but d'ériger des cottages, des étables, de défricher de nouvelles terres et d'y installer les chefs de famille sur un espace d'à peu près 160 acres, veillant également à ce que les maisons soient ventilées conformément aux prescriptions de l'hygiène. L'on s'occupait aussi des produits que chaque ferme pouvait fournir. La surveillance de ces travaux m'incombait, et je m'en suis occupé. Il reste à savoir si la tentative du gouvernement auprès de ses protégés, dans le but de corriger leur tendance naturelle à la nonchalance et à leur vie bien peu hygiénique, malpropre en un mot, aura vraiment réussi. Trop de tentations les sollicitent au dehors, les incitant à négliger les travaux qui leur apporteraient du bien-être, pour des jeux de sport, ou simplement pour en être les spectateurs.

L'usage des liqueurs enivrantes a augmenté au lieu de diminuer, je suis forcé de le dire, à mon grand regret, parmi les sauvages des Pieds-Noirs et de la plupart des autres bandes placés dans mon inspectorat.

Les bestiaux des différentes réserves ont très bien hiverné et les pertes ont été beaucoup moindres que dans les hivers précédents.

Votre obéissant serviteur,
J.A. MARKLE,
Inspecteur des agences des sauvages.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR TOUCHANT LE TRAITE N° 8.

OTTAWA, 18 décembre 1911.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport concernant les affaires du traité n° 8 pour l'année 1911. J'ai quitté Ottawa, accompagné du Dr A.L. McDonald et de M.L.N. LaMothe, le 29 avril. Nous nous sommes arrêtés une journée à Lacombe vour faire l'inspection de certains bestiaux, et nous sommes arrivés à Edmonton dans la soirée du 3 mai. Nous avons été retardés à Edmonton jusqu'au 11 mai pour acheter nos provisions et terminer nos préparatifs pour notre voyage

vers le nord. Le matin du 11, nous nous dirigions sur Athabasca-Landing, avec une voiture democrat attelée de deux chevaux, où nous arrivâmes deux jours plus tard.

Ici, nous avons rencontré M. Pearce et M. Card en route pour l'agence sauvage de Fort-Simpson. A cause de la pluie, nous fumes retardés au Landing jusqu'au 20, alors que nous nous embarquâmes à bord du transport de marchandises de la Compagnie de la baie d'Hudson en destination de McMurray. Après un voyage lent et pluvieux, nous atteignîmes Grands-Rapides, et après quelques difficultés à Grandes-Cascades, nous touchâmes McMurray le 6 juin. Nous nous embarquâmes immédiatement à bord du bateau à vapeur de la Compagnie de la baie d'Hudson, le Grahame. Deux jours plus tard on fit les paiements de traité à la bande des Cris-Chipewas, enregistrant cinq naissances et cinq décès. Le vieux Seepotkinnun, l'un des chefs est mort l'hiver dernier, et après trois votes avec égalité des voix, l'élection d'un chef a été remise à l'an prochain. Nous avons payé en tout 152 sauvages. Ce sont tous des paresseux qui préfèrent flâner autour du Fort que de faire la chasse au caribou. Jusqu'à un certain point, ils sont sans ressources, et pour moi c'est un miracle qu'ils naient pas enduré de plus grandes misères ces dernières années.

Des nombreuses compagnies et des individus privés ont retenu tous les claims autour du Fort pour le sable à goudron et l'huile. Il serait sage de conseiller à ces sauvages l'an prochain que s'ils veulent se conserver quelques terres, il est temps qu'ils songent à établir une réserve.

La mission catholique romaine a une église en construction, qui sera probablement terminée l'an prochain et un missionnaire en charge y résidera en permanence. Jusqu'à maintenant, excepté à l'occasion des rares visites d'un prêtre catholique ou d'un ministre protestant, il n'y a pas eu de service religieux, ni d'instruction d'aucune sorte.

Le 9 juin, nous partîmes à bord du bateau de la Compagnie de la baie d'Hudson, le Grahame, en destination de Chipewyan où nous arrivâmes deux jours plus tard. Nous avons passé quelques jours ici pour prendre les mesures de l'école et faire le recensement. Les 16 et 17, nous avons fait le paiement de traité aux bandes des Cris et des Chipewas, enregistrant 26 naissances et 10 décès. En tout, nous avons payé 594 sauvages. Comme d'habitude, de fortes tempêtes retardèrent notre départ, mais le 21, nous pûmes nous mettre en route pour Fond-du-Lac, à bord du remorqueur Primrose, de la Compagnie de la baie d'Hudson. Après trois jours de pluie constantes, nous atteignîmes Fond-du-Lac, fîmes le paiement de traité le 24, à 445 sauvages et enregistrâmes 13 naissances et 10 décès, et le soir suivant, nous partîmes pour Chipewyan. Les sauvages de Fond-du-Lac ont été très heureux ces dernières années. Le caribou a été abondant, et par conséquent, ils ont eu de la viande en quantité. Les animaux à fourrures reviennent aussi, de sorte que les sauvages traversent une ère de prospérité. Presque tous sont bien vêtus. Ils sont vigoureux et plus à l'aise que toute autre bande de mon district.

Le 27 juin, nous arrivâmes à Chipewyan où nous rencontrâmes M. Fugl, le gérant de district de la Compagnie de la baie d'Hudson, qui attendait le Primrose pour se rendre à McMurray. C'est là qu'il devait prendre la malle que le remorqueur apportait jusqu'à Smith. Ceci voulait dire pour nous, que si nous attendions le retour du Primrose, nous arriverions en retard pour prendre le bateau à vapeur Mackenzie River qui devait nous descendre au Grand lac de l'Esclave. Finalement, M. Fugl consentit à ce que le remorqueur emmenât immédiatement à Smith pourvu que je fasse des arrangements pour que la malle fut expédié de Smith à Chipewyan. Comme le temps était précieux, j'ai consenti à cela et nous quittâmes un peu avant midi et nous arrivâmes à Smith après minuit. Ce serait d'un grand secours, si l'an prochain le bateau du gouvernement le Rey, pouvait venir à notre rencontre à McMurray, de sorte que nous pourrions nous en servir pour nous rendre à Chipewyan, Fond-du-Lac et Smith. Ce serait aussi une économie d'argent et nous serions certains d'arriver en temps pour prendre le Mackenzie River.

A Smith, nous avons fait le paiement de traité à 227 sauvages et enregistré 9 naissances et 5 décès. Nous avons traversé le portage de 16 milles et rejoignîmes le steamer Mackenzi River et nous quittâmes Résolution tard dans la soirée du 28. L'inspecteur Field a rejoint notre parti et demeura avec nous jusqu'à notre retour à Résolution de la rivière au Foin. Deux jours plus tard nous arrivions à Résolution. D'ici, j'envoyai M. LaMothe faire le recensement en bas le long de la rivière McKenie. Il visita chaque poste et me rejoignit à Résolution au retour du bateau à vapeur. Le 8 juillet, nous payâmes les bandes Côtes-de-Chiens, Couteaux-Jaunes et Chipewyans, en tout 487, enregistrâmes 20 décès et 19 naissances. Ces sauvages sont assez bien pourvus sous le rapport des viandes et des animaux à fourrures. Nous nous dirigeâmes pour la rivière au Foin le 13, dans le petit bateau du Fort, et atteignîmes notre destination après un voyage de trois jours sans incidents à travers le lac. Nous payâmes la bande des Esclaves au nombre de 103, qui déclarèrent 10 décès et 4 naissances. Ces gens ne sont pas aussi bien que ceux des autres tribus et sont infestés par la tuberculose.

L'évêque Breynat est arrivé le 18 sur le bateau à vapeur Marie et a fait remorquer notre bateau à Résolution. J'ai laissé le docteur à la Rivière-au-Foin, où des cas urgents de maladie requéraient sa présence. En compagnie de M. LaMothe, il revint à Résolution sur le Mackenzie River le 24 juillet. Je m'embarquai avec eux le même soir et nous arrivâmes à Smith deux jours plus tard.

M. Bell avait eu un bon début dans l'établissement de l'agence de Fort-Smith. Déjà, il avait ensemencé un petit champ et la récolte promettait bien pour un premier essai. Il avait ainsi préparé le terrain pour l'érection d'un moulin à scie, lequel sera érigé avec toute la diligence possible afin d'être en opération pour la construction des bâtiments de l'agence le printemps prochain.

M. Bell est un agent plein d'énergie et l'avenir le prouvera.

Le 20 nous traversâmes le portage et revîmes à bord du bateau à vapeur Grahame, nous dirigeant sur Chipewyan le lendemain. Le lendemain soir nous étions à Chipewyan où nous fûmes retardés 24 heures par le vent.

A la demande urgente de l'agent Bell, le Dr McDonald retourna à Smith. Dans un rapport séparé, je donnerai la cause de ce voyage.

Le 3 juillet, nous arrivions à McMurray où nous attendîmes jusqu'au neuf le départ du transport de la Compagnie de la baie d'Hudson pour le Landing. L'eau était très haute, et si la compagnie n'avait pas eu un nombre d'hommes supplémentaire, nous aurions pris un mois pour faire le trajet. C'est ainsi, que malgré la pluie torrentielle et persistante qui avait fait gonfler la rivière de plusieurs pieds et rendu les rives dangereuses et glissantes pour les hâleurs, nous arrivâmes au Portage-Pellican le 22, où le steamer North Land Sun de la Northern Trading Company nous attendait. Tous nos bagages et provisions furent mis à bord et le même jour nous quittâmes pour le Débarcadère. Nous avons eu beaucoup de trouble tout le long du voyage, d'abord le bois flottant s'engouffrant dans les roues à aube, nous forçait à dériver pendant plusieurs milles précieux, pendant qu'on dégorgeait les roues. Puis à certains endroits, le courant devenait trop fort, il fallait alors engager une centaine de sauvages et leur faire hâler le bateau au moyen de cordes. Tout de même, nous arrivâmes au Débarcadère tard le soir du 25, et heureux, le matin suivant, nous nous dirigeâmes vers Edmonton, dans une voiture démocrat attelée de d'eux chevaux. A cause des pluies continuelles, les chemins étaient dans un bien mauvais état, et nous dûmes laisser une partie de notre bagage pour qu'il nous soit expédié par la Compagnie de la baie d'Hudson. Nous atteignîmes Edmonton dans la soirée du 28.

Le premier jour de septembre, je parcourus les environs pour choisir des bestiaux pour l'agence Grouard. Le 3, M. LaMothe partit pour Ottawa par ordre d'un télégramme du département.

Le 8, je quittai Edmonton pour expédier à Athabaska-Landing les boeufs que j'avais achetés à Lacombe et les autres que je devais acheter. J'achetai six génisses

de John Kennedy, et six autres de J. Oliver et H. Bell. Après beaucoup de difficulté, ils furent cernés, marqués au fer et séparés. Ils nous donnèrent beaucoup de troubles les premiers jours et ce n'est que le soir du 14 que nous arrivâmes, au Débarcadère. Il avait plu continuellement et les chemins étaient en très mauvais état.

Je fis traverser la rivière Athabaska à ces animaux sur un traversier, et les dirigeai vers Grouard en charge de Wm Draper. Le 16, je repartais pour Edmonton. Il avait plu tous les jours et les chemins étaient un trou de boue continuel et je narrivai à Edmonton que dans la soirée du 20.

Deux jours plus tard, je quittais pour Ottawa, m'arrêtai deux jours à Winnipeg en obéissance aux instructions verbales du ministère, et je suis arrivé à Ottawa le 29.

Votre obéissant serviteur,
H.A. CONROY,
Inspecteur, traité n° 8.

RAPPORT D'ARPENTAGE.

OTTAWA, 1er mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les arpentages que j'ai complétés l'été dernier.

J'ai commencé mes travaux sur la réserve des sauvages Pieds-Noirs, le 21 avril, complétant l'arpentage de la portion remise des 125,000 acres. Ce travail avait été commencé par un autre arpenteur durant l'automne de 1910, mais à cause de l'approche de l'hiver, les bornes de près de la moitié de la superficie navaient pu être établies. Non seulement ai-je dû terminer cette partie que les notes démontraient comme finie, mais en parcourant le terrain, je me suis aperçu qu'un grand nombre de bornes indiquées comme ayant été placées, ne l'avaient pas été, de sorte que j'ai du refaire tout le travail.

L'arpentage des fermes pour les sauvages sur ces sections non abandonnées fut alors commencé et complété le 13 juillet.

Ces fermes furent établies en quart de sections, excepté qu'un chemin a été tracé autour de chaque section, des fiches en fer était plantées chaque côté de la partie allouée au chemin.

Des lignes de quart de section ont aussi été tracés et des pieux plantés dans le centre des sections. Vu que d'après les termes du contrat une grande étendue sur chaque quart de section doit être mise en culture et que des maisons et autres bâtiments doivent y être érigés, l'arpentage a été fait de cette manière afin de rencontrer les vues de l'inspecteur qui est chargé de la mise à exécution du contrat.

Comme une partie de la réserve attenant Gleichen possède une étendue de terre pauvre, j'ai cru arpenter une grande superficie sur la limite ouest de la réserve.

Environ 8,000 acres près de Cluny, une station sur le chemin de fer Pacifique-Canadien, dix milles à l'est de Gleichen, furent également subdivisés de cette manière.

Huit sections sur la rivière Wabamun ayant été remises pour vendre, l'on fit l'arpentage et l'évaluation de chaque quart de section.

La compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique traverse cette région, la gare de Duffield étant sur la limite ouest de la portion cédée. La terre dans la

portion cédée nétait pas convenable pour des terrains de ville, l'on dut se procurer une étendue additionnelle de 140 acres des sauvages et subdiviser en lots de ville, un prix de réserve ayant été fixé sur chaque lot.

La réserve de la Plaine-Rocheuse fut ensuite subdivisée en quarts de sections pour les besoins des sauvages en conformité des promesses faites lors de la cession d'une portion de la réserve pour être vendue. J'ai aussi examiné la réclamation de la bande de Montana sur la rivière Bobtail, qui prétend avoir droit à du terrain additionnel.

La terre concédée sur la réserve Rocheuse, à l'ouest de Calgary, pour la Calgary Power and Transmission Company, en même temps que le droit de passage pour la ligne de transmission furent aussi mesurée. Une partie des lignes extérieures de la réserve retracées, ainsi que fut fait un nouvel arpentage de cette partie de la réserve qui a été échangée avec la mission méthodiste pour d'autres terres.

Une traverse a aussi été faite afin de localiser une mine de houille dans la partie sud de la réserve.

Les terres à foin adjacentes aux réserves Piapot et Muscowpetung dans la Saskatchewan furent ensuite mesurées de nouveau.

Un échange d'une partie de la réserve Kinistino dans la Saskatchewan, pour des terres à foin ayant été concédées la partie que les sauvages devaient donner ayant été concédée et les terres à faire furent mesurées.

Votre obéissant serviteur,
J.K. MCLEAN.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DES RIVIERES BABINE ET SKEENA SUPÉRIEURE,
HAZELTON, 22 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant des Affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec exposé statistique, et aussi une liste des biens du gouvernement à moi confiés, jusqu'au 31 mars 1912.

BANDE DE KITSALAS.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Tsimpsian.

Réserves. - Les réserves de cette bande sont situées sur les deux rives de la rivière Skeena et couvrant une superficie de 2,821 acres.

Population. - La population de cette bande est de 79 âmes.

Santé et hygiène. - Durant l'année la santé générale de ces sauvages a été très bonne. Les obligations sanitaires sont bien observées, les maisons et leurs dépendances sont tenues proprement, les maisons sont bien éclairées par des fenêtres, leur contenu est aéré fréquemment, et l'on est attentif à la propreté personnelle. Un grand nombre de cette bande ont été vaccinés.

Occupations. - Ces personnes cultivent quelques petits coins de jardins, coupent du bois de corde, et ont recours au canotage, à la pêche, à la chasse et tendent des pièges.

Bâtiments. - Tous les bâtiments, principalement ceux qui sont situés à New-Town, sont de style moderne, confortables, bien éclairés, et placés sur un terrain haut et sec.

Bestiaux. - Cette bande nen possède aucun.

Instruments aratoires. - Les seuls instruments en usage sont ceux employés pour défricher la terre, jardiner et sarcler.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont intelligents et de bonne volonté, et font de bons progrès.

Tempérance et moralité. - Il n'y a aucun sujet de plainte relativement à la tempérance ni à la moralité.

BANDE DE KITWANGA.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient la nation Kitsun.

Réserves. - Les réserves de cette bande sont à peu près également situées sur les deux rives de la rivière Skeena, et couvrent une superficie de 4,275 acres. Dans ce chiffre se trouvent compris cinq lots de terre non arpentée, réservés pour la pêche.

Population. - Cette bande a une population de 156 âmes.

Santé et hygiène. - Durant l'année, ces sauvages ont joui de la meilleure santé, et en plus d'autres moyens, des précautions sont prises pour que les prémisses et leurs environs soient tenus proprement, et la vaccination est en usage.

Occupations. - Ces personnes coupent du bois de corde, cultivent leurs jardins et travaillent aux fabriques de conserves de la côte; ils ont aussi recours à la pêche, à la chasse, tendent des pièges, et élèvent quelques bestiaux.

Bâtiments. - On fait attention à ce que les maisons soient construites sur un terrain sec et sain, elles sont passablement arrangées de manière à ce qu'elles soient confortables et privées - elles ont des fenêtres assez grandes pour laisser entrer le soleil et l'air frais.

Bétail. - Les bêtes à cornes et les chevaux de cette bande hivernent sans perte, et l'attention qu'on leur porte augmente de plus en plus.

Instruments aratoires. - Les instruments en usage sont encore ceux qu'on emploie pour défricher, jardiner et sarcler.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont très intelligents et saisissent toutes ces occasions profitables à leur bien-être. Ils jouissent des bénéfices de l'industrie en augmentant leur avoir.

Tempérance et moralité. - En général, ces personnes sont tempérantes et morales.

BANDE DE KITWANKOOL.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Kitsun.

Réserves. - Le village de cette bande est le seul dépôt éloigné de la rivière Skeena, et est situé sur la rive droite de la rivière Kitwanga, à 25 milles à l'est de Kitwanga, et 4 milles plus bas que le lac Kitwankool, et sur le chemin qui mène à Ayensk, rivière Nass. Il se fait des efforts actuellement pour consacrer une étendue de terre de 2,272 acres comme réserve.

Population. - La population ne comprenant que les 115 habitants, qui demeurent à Ayensk, à Kinkolith et à la Baie-des-Pêcheries, Nass, est de 47 âmes.

Santé et hygiène. - Durant l'année, aucune maladie d'aucune sorte. Les conditions sanitaires sont assez bien observées; aussi, occasionnellement, quelques personnes furent vaccinées.

Occupations. - Ces personnes chassent, tendent des pièges, et s'occupent de leurs jardins. Durant la saison, la majorité de cette bande a trouvé de l'ouvrage aux fabriques de conserves.

Bâtiments. - Ici, vu le manque de bois, les bâtiments sont du vieux style des maisons primitives.

Bétail. - Les bestiaux et les chevaux hivernent bien et sans perte, et l'on s'approvisionne pour qu'ils soient mieux abrités et tenus.

Instruments aratoires. - Les instruments ordinaires pour défricher, jardiner, sarcler et faire le foin sont les seuls en usage ici.

Traits caractéristiques et progrès. - Les personnes de cette bande sont intelligentes et industrieuses, et en dépit de leur isolement, ont fait de bons progrès.

Tempérance et moralité. - Ces personnes peuvent être considérées comme tempérantes et morales.

BANDE D'ANIMAUL.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Kitsun.

Réserves. - Le village de cette bande pour laquelle jusqu'à présent on n'a accordé qu'une réserve provisoire, est situé sur la rive droite de la rivière Skeena à environ 6 milles plus haut que Kitwanga.

Population. - Cette bande est de 91 âmes en tout.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a été très bonne. Les habitations sont tenues propres et saines. La plupart des sauvages furent vaccinés.

Occupations. - Dans une certaine mesure, ces personnes pêchent et tendent des pièges, coupent le bois de corde, et aussi durant les saisons elles travaillent aux fabriques de conserves de la côte. Durant l'année ils se sont construit un moulin à scie, qu'ils exploitent avec beaucoup de succès.

Bâtiments. - Ici toutes les maisons sont de style moderne, bien éclairées et confortables, et situées sur un terrain élevé et sec.

Bétail. - Le quelque bétail qu'ils ont a très bien hiverné.

Instruments aratoires. - Les instruments ordinaires pour défricher, sarcler et faire le foin sont les seuls employés ici.

Traits caractéristiques et progrès. - Les personnes sont intelligentes et énergiques, et vivent confortablement.

Tempérance et moralité. - Ces gens n'ont occasionné aucune motion de censure de leurs moeurs.

BANDE DE KITSÉGUKLA.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Kitsun.

Réserves. - Les réserves des sauvages de cette bande, sont situées sur les deux rives de la rivière Skeena, et ont une superficie de 3,732 acres. Le nouveau et l'ancien village sont tous les deux situés sur la rive gauche de la rivière Skeena; le dernier à environ 8 milles plus bas que le premier. Maintenant que la réserve n° 2 renfermant le nouveau village, qui comprend la partie située sur la rive opposée, a été subdivisée, les vieilles habitations seront abandonnées graduellement.

Population. - La population des deux villages de cette bande est de 63 âmes.

Santé et hygiène. - Ces sauvages jouissent d'une très bonne santé. Dans le nouveau village les prémisses et leurs environs sont tenus très proprement, et dans l'ancienne place assez bien aussi; ils sont aussi vaccinés.

Occupations. - Les personnes de cette bande coupent le bois de corde le long de la rivière, et travaillent aux fabriques de conserves de la côte; elles cultivent aussi leurs jardins et améliorent leurs maisons. Elles font aussi la pêche, la chasse et tendent des pièges.

Bâtiments. - Toutes les maisons, à l'exception de celles de l'ancien virage, sont construites sur un bien meilleur style et sont placées sur un bon terrain bien sain; elles sont aussi assez commodes et sont toutes éclairées par plusieurs fenêtres.

Bétail. - Les quelques rares bestiaux de cette bande ont bien hiverné, et sans perte.

Instruments aratoires. - A l'exception d'une bonne charrue, les instruments ordinaires pour défricher, nettoyer et labourer la terre et pour faire le foin, sont les seuls en usage ici.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont très intelligents. Ils possèdent une grande individualité et une grande initiative et profitent de toutes les opportunités.

Tempérance et moralité. - Ils sont moraux et tempérants.

BANDE DE GETANMAX, HAZELTON.

Tribu ou nation. - Les gens de cette bande appartiennent à la nation Kitsun.

Réserves. - A l'exception d'une réserve pour le bois sur le creek Deux-Milles, les terres de cette bande sont situées sur les deux rives de la rivière Skeena, et y compris Rocher-Déboulé, aussi assigné à cette bande - situé sur les deux rives de la rivière Bulkley - et comprenant une superficie totale de 3,791 acres. Pour la plupart ces terres sont bien arrosées et propres à l'agriculture et au pâturage.

Population. - Cette bande, anciennement composée en grande partie d'autres villages de la même nation, a une population de 250 âmes.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a été bien bonne. Les instructions départementales concernant les conditions sanitaires ont été fidèlement observées, et l'on fait attention à la vaccination.

Aucune contagion n'a sévi ici ou dans tout le district. Ces personnes sont attentives à la propreté de leur personne, de leurs prémises et des alentours.

On ne perd aucune opportunité de convaincre les sauvages, en général, du danger de contagion de la tuberculose et de ses différentes formes et des moyens de se préserver autant que possible contre ses effets destructeurs.

Les cas de maladies sont traités par le docteur H.C. Wrinch, et grâce à ces services plusieurs cas chez les sauvages de ce district ont été traités avec succès par ses opérations chirurgicales.

Occupations. - Hazelton étant le débarcadère pour la communication ordinaire, et l'entrepôt pour les fournitures et le voyage pour la partie la plus importante du district, actuellement les sauvages de cette bande, et ceux des environs trouvent immédiatement des emplois de toutes sortes à de bons gages. Ceux qui demeurent près des lignes du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique étaient encore plus encouragés. Ils ont conséquemment moins recours à la chasse, quoique le prix des fourrures soit uniformément élevé.

Bâtiments. - Tous les bâtiments en dehors du vieux village sont construits sur un terrain idéal; ils sont d'un bon style moderne, bien éclairés et commodes.

Bétail. - Les bestiaux et les chevaux ont bien hiverné; on a fait une bonne provision de nourriture et ils eurent un bon abri.

Instruments aratoires. - A l'exception de quelques charrues, herses, faucheuses, râteliers et voitures, les instruments en usage sont encore principalement ceux généralement employés pour défricher, labourer, sarcler et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande sont industrieux et prévoyants. Ce qu'ils gagnent comme salaire est généralement bien employé. Des subdivisions de leurs réserves sont constamment entreprises et améliorées.

Tempérance et moralité. - Bien que les tentations pour transgresser ces deux lois soient ici bien nombreuses, les plaintes à faire sont rares.

BANDE DE GLEN-VOWELL.

Tribu ou nation. - Les personnes de cette bande appartiennent à la nation Kitsum.

Réserve. - Le village de cette bande est situé à environ 4 milles plus haut qu'ici, sur la réserve spéciale de Sikedach - groupée avec les réserves de Kespiax - sur la rive droite de la rivière Skeena. La réserve contient 900 acres, lesquelles sont subdivisées en pièces de choix pour la culture et l'élevage.

Population. - Cette bande a une population de 101 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été très bonne. Les conditions sanitaires nécessaires sont bien observées, et quelques autres furent vaccinés.

Occupations. - En plus de la pêche, de la chasse et de la trappe, les gens s'occupent d'élever des bestiaux. D'un autre côté ils gagnent ordinairement de bons gages dans différents emplois, auxquels une scierie locale contribue largement. Ils consacrent beaucoup de temps à l'amélioration de leurs propriétés.

Bâtiments. - Les bâtiments de cet établissement sont espacés et alignés, et sont uniformément de style moderne, bien éclairés et commodes.

Bétail. - Leurs bestiaux et leurs chevaux hivernèrent sans perte; on fait des provisions pour les bien nourrir et les abriter.

Instruments aratoires. - On nemploie ici que les instruments ordinaires pour défricher, labourer, sarcler et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les gens de cette bande sont industrieux et persévérants. Une grande partie de leur terre a été convertie en jardins, terres à foin, et terres à pâturage, on en défriche une autre et on la clôture; et les travaux généralement faits, et surtout accomplis en si peu de temps, sont louables à un très haut degré.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et moraux.

BANDE DE KISPIAX.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Kitsun.

Réserves. - Le village de cette bande est situé environ 9 milles plus haut et au nord d'ici, sur la rive droite de la rivière Skeena, et sur la rive gauche et à l'embouchure de la rivière Kispiax. La principale réserve se trouve sur le côté de cette dernière rivière avec la réserve Aguedin au nord du village de Kispiax et comprenant la réserve spéciale de Sikedach mentionnée avec la bande précédente, couvre une superficie totale de 4,916 acres de terre arable, terre à pâturage et terre à foin, qui ont été subdivisées en grand nombre.

Population. - Les gens de cette bande sont air nombre de 223.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a été bien bonne. Les précautions habituelles sont prises en vue de la conserver, et d'autres furent vaccinés.

Habituellement toutes les semaines le docteur Wrinch visite leur village, où il entretient un dispensaire pour le traitement des maladies et indispositions qui surviennent.

Occupations. - Ces sauvages travaillent à une scierie, améliorent leurs terres, et un bon nombre d'entre eux se rendent à la côte pour un emploi aux fabriques de conserves du saumon. A part quelques autres occupations de nature variée ils font aussi la pêche, la chasse et la trappe.

Bâtiments. - Tous les bâtiments érigés ces dernières années sont de style moderne; ils sont de qualité supérieure, bien éclairés et confortables, et sont construits sur des terrains salubres.

Bétail. - Les animaux et les chevaux ont très bien hiverné et sont beaucoup mieux traités qu'antérieurement.

Instruments aratoires. - A l'exception de quelques charrues, faucheuses, on nemploi que les instruments ordinaires pour défricher, sarcler, labourer et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens sont industrieux, ambitieux et prévoyants. Vu la subdivision du terrain où se trouve le village les choses vont aller en s'améliorant au fur et à mesure que les vieilles maisons en cèdre et ce qui s'en suit, disparaîtront.

Tempérance et moralité. - L'on a rapporté que très peu d'infractions sous ce rapport.

BANDE DE KISGEGAS.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Kitsun.

Réserves. - Le village de cette bande se trouve à environ 68 milles au nord d'ici, il est situé sur la rive droite de la

rivière Babine à trois milles plus haut que son confluent avec la rivière Skeena. La réserve a une superficie de 2,415 acres de terre de qualités différentes, et sur une longueur de 228 chaînes couvre les deux côtes de la rivière Babine.

Population. - Cette bande a une population de 232 âmes.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a été très bonne. Les conditions sanitaires nécessaires sont assez bien observées, et la vaccination est en usage.

Occupations. - Quand ils sont chez eux ces gens s'occupent d'améliorer leur jardins, et de défricher d'autres terrains. Leurs principales occupations sont encore la pêche, la chasse et la trappe. Cette dernière est très rémunérative depuis que leurs terrains s'étendent beaucoup au-dessus de la tête des eaux des rivières Skeena et Babine et dans celle de la rivière Stikine.

Bâtiments. - Ici, aussi les vieilles cabanes sont remplacées par des maisons de style moderne, spécialement celles qui sont construites sur l'emplacement du village installé pour eux il y a quelques années.

Bétail. - Le bétail, consistent en chevaux seulement a bien hiverné.

Instruments aratoires. - On nemploie que les instruments indispensables pour défricher, jardiner et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont intelligents et de bonne volonté. Quoique très isolés, ils ont adopté des habitudes civilisées à un degré étonnant, et améliorent constamment leur position.

Tempérance et moralité. - Cette bande observe la tempérance et la morale.

BANDE KULDOE.

Tribu ou nation. - Cette bande de sauvages appartient à la nation Kitsum.

Réserves. - Le village de cette bande est situé sur la rive droite de la rivière Skeena et est réuni à Kisgegas par un chemin rocheux de 25 milles de long en travers la montagne. La réserve a une superficie de 446 acres de terre qui s'étendent en parties égales des deux côtés de la rivière Skeena.

Population. - Les personnes de cette bande sont au nombre de 38.

Santé et hygiène. - La santé de ces gens a été très bonne. Ils observent les conditions sanitaires nécessaires, et quelques-uns furent vaccinés.

Occupations. - Les principales occupations de cette bande sont de pêcher, de chasser et de tendre des pièges. L'étendue de terrain qu'ils parcourent pour rechercher les fourrures est extrêmement grande comparativement à leur nombre, et leurs gains y correspondent. Quand ils le peuvent ils s'occupent aussi de leurs jardins.

Bâtiments. - Il n'y a ici que les anciennes cabanes en cèdre fendu.

Bétail. - Ces gens n'ont aucun bétail.

Instruments aratoires. - On nemploie ici que les instruments nécessaires pour défricher, labourer et sarcler.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont honnêtes et intelligents. Quoique leur chance de progrès soit très limitée, ils progressent assez bien.

Tempérance et moralité. - Sous ces deux rapports la conduite de cette petite bande est très bonne.

BANDE DU ROCHER DÉBOULÉ.

Tribu ou nation. - Les gens de cette bande appartiennent à la nation Dené.

Réserve. - Le village de cette bande est situé à 4 milles sud-ouest d'Hazelton, sur le côté gauche élevé de la rivière Bulkley, et à son principal canyon. La réserve s'étend sur les deux côtés de cette rivière, et couvre une superficie de 443 acres, qui sont assignées à la bande Getanmax (Hazelton) des Kitsums.

Population. - Cette bande a une population de 164 âmes.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a été très bonne. Les conditions sanitaires usuelles sont observées en nettoyant les habitations et leurs environs, et ces gens deviennent de plus en plus attentifs à la propreté de leur personne, et des moyens nécessaires à cet effet.

Occupations. - Les plus vieux sauvages de cette bande s'occupent principalement de pêche, de chasse et de trappe. Les jeunes emballent et transportent le fret avec leurs chevaux, travaillent au chemin de fer, améliorent leurs terres et leurs demeures.

Bâtiments. - Les bâtiments ici sont un peu négligés, mais à différents endroits ces gens font des emplacements et sous peu il y aura une grande amélioration.

Bétail. - Les bestiaux de cette bande ont hiverné sans perte, ceci doit être attribué a un plus grand soin et a un meilleur abri.

Instruments aratoires. - La faucheuses avec harnais fournie à cette bande par le ministère, est mise à couvert et ils en prennent grand soin. Les autres instruments sont ceux qui sont employés pour défricher, labourer, sarcler et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les gens de cette bande sont respectueux des lois et de dispositions dociles. Anciennement ils consacraient beaucoup de temps à attraper des lapins et des coqs de bruyère pour leur subsistance; mais maintenant ils emballent et ils transportent avec leurs chevaux, coupent et traînent le bois de corde, font des travaux au chemin de fer, et améliorent leurs terres et leurs demeures.

Tempérance et moralité. - Sous ces cieux rapports la conduite de ces sauvages est très bonne.

BANDE DE MORICETOWN.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Dené.

Réserves. - Le village de cette bande est situé sur la rive gauche de la rivière Bulkeley, à son second grand canyon au sud. Les terres de la réserve couvrent une superficie de 1,853 acres.

Population. - La population de cette bande est de 163 âmes.

Santé et hygiène. - La santé générale de ces sauvages a été assez bonne. On emploie tous les moyens possibles pour améliorer les conditions sanitaires.

Occupations. - Dans cette bande, comme dans la précédente les sauvages plus âgés s'occupent principalement de pêche, de chasse et de trappe. Tandis que les plus jeunes chargent et transportent le fret avec des chevaux et améliorent la terre.

Bâtiments. - Ici aussi les maisons construites et projetées remplaceront bientôt les anciennes. Les emplacements sont sur de bons terrains élevés.

Bétail. - Les bestiaux de cette bande ont hiverné sans perte, et d'année en année les moyens pour leur conservation et leur abri s'améliorent.

Instruments aratoires. - La faucheuse avec harnais fournie par le ministère à cette bande est bien entretenue. Les autres instruments sont ceux employés généralement pour défricher, labourer, sarcler et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Les personnes de cette bande sont soumises aux lois et fidèles. Elles ont fait des progrès constants et bien soutenus. La majorité emballe et transporte le fret avec ses chevaux, jusqu'à une distance qui semblait impossible à atteindre il y a quelques années. De cette manière, et en travaillant sur les lignes de chemin de fer, elles gagnent régulièrement de bons gages, et améliorent leurs demeures.

Tempérance et moralité. - Les personnes de cette bande sont tempérantes et morales.

BANDE DE FORT-BABINE.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande appartiennent à la nation Dené.

Réserves. - Le village est situé sur la rive droite du lac Babine, près de l'endroit où il se décharge, à la rivière Babine, où se trouve un bon pont d'une longueur de 200 pieds.

Les terres de la réserve ont une superficie de 894 acres, situées en grande partie sur la rive. Il y a encore une étendue considérable de terre allouée à cette bande comprenant la bande suivante de laquelle je nai encore aucun tracé.

Population. - La population de cette bande est de 156.

Santé et hygiène. - Les personnes de cette bande ont joui généralement d'une bonne santé. Les conditions sanitaires ordinaires sont bien observées, et plusieurs de cette bande ont été vaccinées.

Occupations. - Ces gens chassent, pêchent et tendent des pièges; ils transportent le fret avec leurs chevaux durant l'été, et durant l'hiver au moyen de traîneaux et occupent utilement leurs temps en défrichant et en améliorant la terre.

Bâtiments. - La plupart des maisons sont de style moderne, bien construites, et placées sous un bon terrain sec; elles contiennent des cheminées au lieu de poêles, ceci, incidemment, vaut la peine d'être mentionné au point de vue hygiénique.

Bétail. - Les bestiaux et les chevaux de cette bande ont hiverné sans perte. Le soin que l'on prend d'améliorer les moyens de les nourrir et de les abriter a contribué grandement à ce résultat.

Instruments aratoires. - Une charrue à chevaux, double et une simple, avec un harnais pour chacune, une faucheuse et un assortiment de plus petits instruments fournis à cette bande par le département ont été apportés sur des traîneaux, et on en prend grand soin. Les autres instruments sont ceux généralement employés pour défricher, labourer, sarcler et faire le foin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont d'une disposition pacifique et bonne. D'une manière générale ils ont beaucoup amélioré leur condition. Ceux qui sont pourvus pour faire l'emballage et le transport avec des chevaux à Fort-Babine et aux endroits intérieurs retirent de très forts gages pour ces travaux.

Tempérance et moralité. - Sur ces deux points la réputation de cette bande est excellente.

BANDE DU VIEUX FORT-BABINE.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient aussi à la nation Dené.

Réserves. - Le village est sur la rive droite et les réserves sur les deux rives du lac; elles couvrent une superficie de 359 acres. Ceci, avec les concessions additionnelles pour des terres qu'on leur a faites il y a quelques années, consiste en bonnes terres arables ondulées, faciles, lesquelles, généralement parlant, sont plutôt des terres à pâturage qu'à culture.

Population. - La population de cette bande est de 137.

Santé et hygiène. - La santé générale de la bande a été bonne. Les conditions sanitaires usuelles sont observées, et une grande partie de cette bande a été vaccinée.

Occupations. - Les gens de cette bande s'occupent principalement de pêcher, de chasser et de trapper; ils aident aussi au chargement et au transport du fret qui va par le chemin des lacs. Autrement, ils s'occupent de canotage et de l'entretien de leurs jardins.

Bâtiments. - Les bâtiments ici sont faits avec des billes et sont bien construits; ils contiennent aussi des feux de cheminées au lieu de poèles, et sont situés sur un haut promontoire sur la rive droite du lac.

Bétail. - Les bestiaux de cette bande ont aussi hiverné sans perte, et on s'efforce de les mieux nourrir et abriter.

Instruments aratoires. - Cette bande aussi a été munie par le département d'une charrue double et d'une charrue simple, avec harnais pour chacune, d'une faucheuse, qui ont été pareillement transportés sur des traîneaux durant l'hiver dernier, ces instruments joints à d'autres plus petits rendent de grands services.

Traits caractéristiques et progrès. - Les gens de cette bande sont bons et soumis aux lois. En comparaison avec les années antérieures ils ont eux aussi fait de considérables progrès. Ils s'engagent aussi pour faire le transport du fret par la voie des lacs, et leur condition générale s'est beaucoup améliorée en travaillant leurs jardins et leurs terres à faire et en augmentant la valeur de leurs propriétés foncières.

Tempérance et moralité. - Sous ce rapport, la conduite de ces gens est très bonne.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

En résumé, l'on doit constater avec ceux dont les connaissances et l'expérience les font juges en cette matière, que les progrès en général faits par les sauvages du-

rant l'année écoulée, sont surprenants, si l'on tient compte, qu'il n'y a pas bien longtemps encore, leurs habitations étaient des plus primitives, ainsi que leur jardinage, qu'ils enduraient de grandes souffrances, avaient peu de jouissances et pas de confort. Sous les conditions stimulantes qui ont existé récemment, ces sauvages ont montré un enclin à la culture mixte. Jusqu'ici, par nécessité, ils ne se sont occupés que du foin. Toutefois, dans cette transition, le changement dans cette direction est idéal dans son essence et dans son application.

Comme conclusion, il convient aussi de mentionner que durant cette même période, il n'y a eu aucun feu de forêt dans tout ce district, malgré l'activité générale qui existait partout. Dès que ces incendies se déclaraient, presque invariablement, des pluies bienfaisantes tombaient et les éteignaient.

Votre obéissant serviteur,
R.E. LORING,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE BELLA-COOLA,
BELLA-COOLA, 2 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel des affaires de cette agence pour l'exercice finassant le 31 mars 1912.

Situation de l'agence. - L'agence de Bella-Coola est composée d'îles et d'une partie de la ligne principale de la Colombie-Britannique, elle s'étend de l'embouchure de rivières au sud jusqu'au 54e degré de latitude au nord. Elle va assez loin dans les terres pour atteindre la tête des eaux des rivières Bella-Coola et au Saumon.

Réserves. - Les réserves de cette agence sont au nombre de 44, elles couvrent une superficie totale de 22,344 1/2 acres. La plus grande partie de la terre n'est pas propre aux fins agricoles.

BANDE DE OWEEKAYNO OU DE RIVERS-INLET.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu de Oweekayno.

Réserves. - Les quatres réserves de cette bande ont une superficie de 1,761 acres, et sont situés à la tête de Rivers-Inlet. Ces réserves sont fortement boisées; comme le climat est extrêmement humide, l'endroit n'est pas propre à l'agriculture.

Population. - La population est de 103 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été bonne. Les conditions sanitaires s'améliorent.

Occupation. - Ces naturels sont pêcheurs, trappeurs, chasseurs et travaillent dans le bois.

Bâtiments. - Ils habitent d'anciennes maisons rustiques. En général elles sont grandes, assez confortables et bien ventilées.

Bétail. - Il n'y a pas de bestiaux.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils ne sont pas très ambitieux. Quoiqu'ils gagnent de bons gages, leurs progrès sont lents.

Tempérance et moralité. - L'on peut peut-être dire que ses sauvages sont en dessous de la moyenne sous le rapport de la tempérance. Leurs tentations sont fortes, situés comme ils le sont près de l'un des grands centres de pêche.

BANDE DE BELLA-COOLA ET DE TALLIO.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu de Bella-Coola.

Réserves. - Les quatres réserves de cette bande sont situées à la tête de North-Bentick et de South-Bentick-Arms, et sur le chenal Burke. Leur superficie combinée est de 4,007 acres. Le bois qui couvre cette réserve est l'épinette, le sapin et le cèdre et la terre a une bonne valeur. Une grande partie de ces réserves est bien propre à la culture et le climat n'est pas très humide.

Population. - La population est de 219.

Santé et hygiène. - Les sauvages Bella Coola sont en assez bonne santé. Le nouveau village est bien situé sous le rapport des dispositions sanitaires.

Occupations. - Ce sont des pêcheurs, des chasseurs et des trappeurs. Ils font des billes et cultivent quelque peu.

Bâtiments. - Leurs maisons sont grandes et en charpente; la plupart sont neuves et peinturées.

Bétail. - Ils ont quelques chevaux et bêtes à cornes à Tallio, l'on y voit des porcs les seuls que possèdent les indigènes dans cette agence.

Instruments aratoires. - Ils prennent grand soin de leurs instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez industrieux, très honnêtes et font des progrès.

Tempérance et moralité. - A quelques exceptions près, ils sont assez tempérants, et d'après le niveau indigène, sont moraux.

BANDE DE KIMSQUIT.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu de Bella-Coola.

Réserves. - Cette bande possède deux réserves situées à la tête du chenal de Dean. La superficie totale est de 930 acres. La terre est en partie propre à la culture; le bois est épars. Ici se trouve la limite nord du sapin de Douglas.

Population. - La population est de 42 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été assez bonne, de même que l'ont été les conditions hygiéniques.

Occupations. - La pêche, la chasse, la trappe sont leurs principales occupations.

Bâtiments. - Les bâtiments de ces gens sont petits et de peu de valeurs.

Bétail. - Ces sauvages possèdent quelques chevaux et quelques volailles dont ils prennent assez bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ont un accès facile à la pêche au saumon et de l'argent de ce chef. Toutefois, leur nombre diminue, et font peu ou pas de progrès.

Tempérance et moralité. - Toutes choses considérées, ils sont assez moraux et tempérants. Quelques-uns, des membres de cette bande se sont enivrés le dernier jour de l'exercice.

BANDE DE BELLA-BELLA.

Cette bande appartient à une tribu du même nom.

Réserves. - Les douze réserves de cette bande ont une superficie combinée de 3,372 acres. Elles sont rocheuses, d'une surface inégale et couvertes de petits arbres. Certains terrains sont propres à la culture. Il y a aussi de bonnes stations de pêche.

Population. - La population est de 310.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été assez bonne, ainsi que les conditions sanitaires. Ils se servent de l'eau de surface, et elle n'est pas des meilleures. Il y a un hôpital ici, sous la direction de l'église méthodiste.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont la pêche, le travail de chantier, la chasse, la chasse au piège et la fabrication de bateaux. Comme beaucoup des indigènes de cette agence, durant l'été ils descendent à Rivers-Inlet pour y faire la pêche ou pour travailler dans les fabriques de conserves.

Bâtiments. - La plupart des maisons sont grandes et en charpente; quoique non joliment peinturée tout le village présente une vue agréable aux bateaux qui passent.

Bétail. - Ils ont quelques bêtes à cornes et des volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont d'excellents pêcheurs et gens de progrès. Ils possèdent et font mouvoir eux mêmes environ trente bateaux à gazoline, la plupart, il va s'en dire, étant de petite dimension.

Tempérance et moralité. - Leur réputation, sous ce rapport, est au-dessus de la moyenne.

BANDE KITASOO OU CHINA-HAT.

Tribu. - La plupart des membres de cette bande appartiennent à la tribu des Tsimpseans.

Réserves. - Les deux réserves appelées Kitasoo et Canoona sont situées sur des îles au nord de Bella-Bella, et ont une superficie de 1,354 acres. Le village principal est à Kitasoo. Canoona est important par la pêche au saumon. Aucune de ces réserves n'est propre à la culture.

Population. - La population est de 112.

Santé et hygiène. - Leur santé a été bonne. Madame Reid, épouse du missionnaire, remplit le rôle d'infirmière, et s'occupe des conditions sanitaires.

Occupations. - Ainsi que la plupart des sauvages des côtes, ceux-ci gagnent leur vie par la pêche, la chasse, la chasse au piège et le travail dans les chantiers.

Bâtiments. - Les bâtiments sont de bonnes constructions en charpente. Ils ne sont pas grands.

Bétail. - Quelquefois, ces sauvages gardent une ou deux bêtes à cornes. L'on y trouve aussi quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Il n'y a rien qui distingue ces sauvages des autres de la même tribu. Ils font quelques progrès.

BANDE DE KITAMAT.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu de Kitamat.

Réserves. - La superficie totale des quatre réserves est de 907 acres. Elles sont situés sur le chenal Douglas. Quoique le sol de certaines parties soit très bon, la terre est fortement boisée de pruche, d'épinette et de cèdre, ce qui rend le défrichement très difficile.

Population. - La population de cette bande est de 260.

Santé et hygiène. - La santé de ces gens a été bonne, et les conditions hygiéniques bien observées. Comme il en est pour d'autres villages le long de la côte, l'eau n'est pas ce qu'elle devrait être.

Occupations. - Leurs principales occupations sont le travail dans les chantiers, la pêche, la chasse, et la trappe.

Bâtiments. - La plupart sont bien logés; quelques-uns ont de belles habitations, bien peinturées.

Bétail. - Il n'ont aucun bétail qui vaille.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux, et en autant que sont concernées leurs maisons et leur apparence personnelle, ils montrent du progrès. Au pensionnat, il y a un groupe de jeunes gens qui semblent promettre beaucoup.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns aiment beaucoup les boissons fortes; somme toute, ils ressemblent beaucoup aux autres de leur race, paisibles, sujets au passions soudaines et faibles dans la tentation.

BANDE DE KITLOPE.

Tribu. - Les membres de cette bande appartiennent à la tribu Kitamat.

Réserves. - Les trois réserves de cette bande sont situées sur le chenal de Gardner; la superficie totale est de 352 1/2 acres; quelques parties peuvent être cultivées.

Population. - La population de la bande Kitlope est de 67 personnes.

Santé et hygiène. - La santé des Kitlopes a été bonne et les conditions sanitaires assez bien observées. Quelques-uns des membres de cette bande ne sont pas satisfaits du site du village; une marée exceptionnellement haute pourrait leur être préjudiciable.

Occupations. - Ils vivent de la pêche, la chasse, la trappe et du travail dans les chantiers.

Bâtiments. - Les maisons sont petites et de peu de valeur.

Bétail. - Ils ne gardent aucun bétail.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces indigènes vivent bien isolés; leur village est rarement visité par les blancs, et leurs progrès sont très lents. Quelques enfants des Kitlopes fréquentent l'école de Kitamat.

Tempérance et moralité. - Leur moralité est bonne, et ils sont assez tempérants.

BANDE KITKAHTA OU DE LA BAIE HARTLEY.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Tsimpseans.

Réserves. - Les réserves de cette bande sont au nombre de quatre; elles ont une superficie totale de 673 acres, et se trouvent sur le canal Douglas. Elles ont un terrain raboteux et impropre aux fins agricoles. Le village où habitent ces sauvages est sur la réserve n° 1 à la baie Hartley.

Population. - La population est de 101 âmes.

Santé et hygiène. - Quoique leurs maisons et dépendances soient tenues proprement, quelques-uns des sauvages ont été malades et ont été traités à l'hôpital durant l'année. Il n'y a eu aucune épidémie.

Occupations. - La pêche, le travail dans les chantiers, la trappe, la chasse et la construction de bateaux.

Bâtiments. - Ce sont de bonnes maisons de charpente, dont quelques-unes sont vieilles.

Bétail. - Ces sauvages gardent quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces gens sont paisibles, observent la loi, assez industrieux et font quelques progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux.

BANDE DE KITKATLA.

Tribu. - Ces sauvages sont de la tribu des Tsimpseans.

Réserves. - Les réserves sont au nombre de 18 et ont une superficie de 4,640 acres; elles sont situées sur ces îles au sud-ouest de la rivière Skeena. La réserve principale est sur l'île Dolphin. La bande toute entière a passé les mois d'hiver dans le village de cet endroit.

Population. - La population est de 109.

Santé et hygiène. - Les conditions sanitaires sont satisfaisantes et la santé des sauvages a été bonne.

Occupations. - Ils gagnent leur vie par la pêche, la chasse et la trappe, quelques-uns sont constructeurs de bateaux.

Bâtiments. - Ici, ils ont de bonnes maisons confortables.

Bétail. - En général ils nen ont pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont fiers de leur race, sont ambitieux comme pêcheurs et gagnent bien leur vie.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages aiment beaucoup les liqueurs alcooliques, et leur proximité de Prince-Rupert leur rend la tentation plus grande. En somme ils sont moraux.

BANDE DE ULKATCHO.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu de Dené.

Réserve. - Cette bande a une superficie de 4,340 acres. Elle est située sur un plateau élevé, au nord-est de Bella-Coola, et est la seule réserve intérieure sur cette agence. Etant couverte surtout que de pins de Norvège et nayant que de petites prairies, elle n'a pas grande valeur.

Population. - La population de cette bande, dont plusieurs vivent en dehors de la réserve, est de 90.

Santé et hygiène. - Leur santé est bonne et les conditions sanitaires sont assez bien observées.

Occupations. - Ils sont trappeurs, chasseurs, pêcheurs, paqueurs. En été ils vont à la côte où ils travaillent dans les fabriques de conserves du saumon.

Bétail. - Ils ont plusieurs poneys et quelques bêtes à cornes; règle générale, ils sont absents tout l'hiver.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont d'une constitution plus faible que les sauvages de la côte et ont une nature plus vagabonde. Ils font quelques progrès.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns aiment les liqueurs enivrantes, mais en général, ils sont tempérants et moraux.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Durant l'année qui vient de s'écouler, les sauvages ont très bien réussi. L'industrie principale, la pêche, a donné de forts revenus et les travaux d'autre nature furent abondants. Ils ont eu très peu besoin de secours.

Je suis heureux de pouvoir dire qu'aucun crime sérieux a été commis.

Les conditions climatériques ont été exceptionnellement bonnes, et cela signifie beaucoup pour ceux qui vivent le plus près de la nature.

Votre obéissant serviteur,
IVER FOUGNER,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE COWICHAN,
DUNCAN, 17 mai 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel des affaires des sauvages de cette agence, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

Agence. - Cette agence est située sur le côté est de l'île Vancouver et s'étend depuis le cap Mudge au nord jusqu'à Sooke, au sud, comprenant les réserves qui se trouvent sur les différentes îles du golfe de Georgie.

Superficie. - La superficie totale des réserves de cette agence est de 19,991 1/2 acres, formant une partie du territoire occupé par la nation Cowichan dont la langue et

l'influence s'étendaient autrefois dans les baies et les détroits du golfe du côté américain et en amont de la réserve Fraser jusqu'à Yale.

Ces réserves sont occupées par les bandes suivantes : -

BANDE DE SOOKE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont de la nation Sooke.

Réserves. - Nos 1, 2, 3 et 4. - Les réserves de cette bande sont situées le long du détroit de Juan de Fuca, à environ 25 milles au sud-ouest de la ville de Victoria; elles couvrent une superficie de 166 acres.

Population. - La population de cette bande est de 31 âmes.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une très bonne santé durant l'année.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent de pêche, travaillent aux pièges à poisson et dans les fabriques de conserves, et font un peu de culture.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons, quelques-unes sont en charpente et peinturées.

Bétail. - Ils ont de très bon bestiaux.

Instruments aratoires. - Ils sont très bien approvisionnés de tous les instruments aratoires nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et observent les lois.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux.

BANDE DE CHEERNO (BEECHER BAY).

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande sont de la tribu Cheerno.

Réserve. - nos 1 à 11 inclusivement. - Ces réserves sont situées le long du détroit de Juan de Fuca, à environ 15 milles au sud-ouest de la ville de Victoria, et comprennent 179 acres. Comme la majeure partie de ces réserves est montagneuse et rocheuse, il s'y fait bien peu de culture.

Population. - La population de cette bande est de 32.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages est très bonne durant l'année.

Occupations. - Ces sauvages font surtout la pêche, travaillent aux pièges à poisson, et aux fabriques de conserves.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont très bons, mais ce sont presque tous de grandes maisons des ranches.

Bétail. - Leurs animaux sont d'assez bonne qualité.

Instruments aratoires. - Ils ont quelques instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et observent la loi.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et moraux.

BANDE DES SONGHEES.

Cette bande comprend les subdivisions suivantes : les sauvages des îles Esquimalt et de la Découverte, et les sauvages

Songhees.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont de la tribu des Songhees.

Réserves nos 1, 2, 3 et 4. - Ces réserves sont situées sur les ports de Victoria et d'Esquimalt, et sur les îles situées dans le détroit de Juan de Fuca. La réserve n° 1 a été concédée et une nouvelle de 163 1/2 acres fut acceptée en retour à Esquimalt. La superficie totale est maintenant de 357 1/2 acres.

Population. - La population de cette bande est de 135.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été très bonne, et les conditions sanitaires sont bien observées. La compagnie de l'aqueduc d'Esquimalt leur fournit d'excellente eau.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de culture, de pêche, de chasse, d'arrimage et travaillent dans les scieries et les fabriques de conserves.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes habitations, la plupart sont pourvues de toutes les améliorations modernes.

Bétail. - Ils ont de belles bêtes à cornes et en prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ce sont presque tous des sauvages économes et font de bons progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et moraux, mais quelques-uns d'entre eux prennent des boissons alcooliques chaque fois qu'ils peuvent s'en procurer.

BANDE DU DISTRICT DE SAANICH.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Saanich.

Réserves. - Les bandes suivantes occupent les réserves numérotées de 1 à 13 inclusivement, dans le district de Saanich, savoir : Malchat, Tsekum, Panquachin, Tsartlip et Tsawout; la superficie totale de ces réserves est de 3,313 acres.

Population. - La population de ces bandes est de 255 âmes.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une bonne santé durant l'année, et les conditions sanitaires sont bien observées.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de culture, de pèche, de cueillir le houblon, et travaillent dans les usines de ciment et les mines.

Bâtiments. - La plupart ont de bonnes maisons en charpente et en bois qui sont bien meublées.

Bétail. - Ils ont de très beaux animaux, et ils en prennent grand soin.

Instruments aratoires. - Ils sont munis de bons instruments et ils en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, respectueux de la loi et font de bons progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont presque tous tempérants et moraux, mais quelques-uns se procurent des boissons enivrantes chaque fois que c'est possible.

BANDE DU DISTRICT DE COWICHAN.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Cowichan.

Réserves. - Les bandes suivantes occupent les réserves de 1 à 9 inclusivement, dans la vallée de Cowichan, qui est située sur le côté est de l'île de Vancouver, à environ 40 milles au nord de la ville de Victoria, savoir : Kilpaulus, Comeakin, Clemclemaluts, Khenipson, Quamichan, Koksilah et Somenos. La superficie totale de ces réserves est de 6,136 acres.

Population. - La population de ces bandes est de 575 personnes.

Santé et hygiène. - Durant l'année, ces sauvages ont joui d'une bonne santé. Tous les villages sont situés sur les bords des rivières Koksilah et Cowichan, ce qui fait qu'ils sont constamment pourvus de bonne eau fraîche et qu'ils ont un bon drainage.

Occupations. - Leurs principales occupations sont l'agriculture, la pêche, le transport, la construction des bateaux et des canots, le travail d'arrimage, le travail dans les fabriques de conserves, la cueillette du houblon, le travail sur les chemins de fer et dans plusieurs scieries.

Bâtiments. - La plupart ont de bonnes maisons en bois, plusieurs en charpente et bien meublées.

Bétail. - Ils ont de beaux animaux dont plusieurs chevaux de race améliorée et ils en prennent grand soin.

Instruments aratoires. - Ils ont tous les instruments les plus perfectionnés et les plus modernes et ils en prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et soumis aux lois et font des progrès bien satisfaisants.

Tempérance et moralité. - En général ils sont tempérants et moraux.

BANDE DE HELLELT.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Cowichan.

Réserves nos 1 et 2 de la bande Chemainus. - Une de ces réserves est située sur la rive sud de la rivière Chemainus à environ 1 1/2 mille de son embouchure; l'autre se trouve sur une île à l'embouchure de la même rivière. Les deux réserves ont une superficie combinée de 427 acres.

Population. - La population de cette bande est de 28.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une excellente santé et les conditions sanitaires sont bien observées.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de culture, de pêche, travaillent aux pièges à poisson et dans les fabriques de conserves.

Bâtiments. - Ils ont des maisons plus ou moins bonnes, mais ils les tiennent très proprement et en ordre.

Bétail. - Leurs animaux sont d'assez bonne qualité.

Instruments aratoires. - Ils ont tous les instruments nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux et respectueux de la loi.

Tempérance et moralité. - En général ces gens sont tempérants et de bonnes moeurs.

BANDE DE SICCAMEEN ET DE KULLEETS.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Cowichan.

Réserves nos 10, 12 et 13 de la bande Chemainus. - La réserve principale est située entre le Port-aux-Huîtres et la baie Chemainus. Une réserve est située sur la rive ouest du Port-aux-Huîtres une station de pêche sur la rive gauche de la rivière Chemainus près de son embouchure, la superficie totale de cette réserve est de 3,084 acres. Il n'y a aucune ligne divisant les terres de ces deux bandes.

Population. - La population de cette bande est de 115.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont joui d'une bonne santé durant l'année. Ils ont un abondant approvisionnement de belle eau de source et ils observent très bien les conditions sanitaires.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de la pêche et de la culture des huîtres.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons et bien confortables.

Bétail. - Ils ont quelques bons bestiaux et de bons chevaux dont ils prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Ils sont munis de tous les instruments aratoires nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - En général ils sont tempérants et de bonnes moeurs.

BANDE DE LYACKSUN.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Cowichan.

Réserves numéro 3, 4 et 5 de la bande Chemainus. - Ces trois réserves sont situées sur l'île de Valdez et couvrent une

superficie de 1,840 acres.

Population. - La population de cette bande est de 82 âmes.

Santé et hygiène. - Tous ces sauvages ont joui d'une bonne santé, et les conditions sanitaires sont bien suivies.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent principalement de la construction des bateaux et des canots, de pêche et de chasse; ils possèdent un remorqueur à vapeur qu'ils emploient au remorquage des billes. Comme ces réserves sont presque toutes couvertes de roches et de gros bois, on y fait peu de culture.

Bâtiments. - Ces sauvages ont de bonnes maisons confortables.

Bétail. - Ils ne se servent pas beaucoup d'animaux.

Instruments aratoires. - Ils ont quelques instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, respectueux des lois.

Tempérance et moralité. - En général ils sont tempérants et moraux.

BANDE DE PENELAKUT.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Cowichan.

Réserves nos 6, 7, 8 et 9. - Cette bande comprend les réserves de Lhmalche et de Tsussie. Ces réserves sont situées sur les îles Kuper et Tent. Il y a aussi une petite réserve appartenant à cette bande située à l'embouchure de la rivière Chemainus. La superficie totale de ces réserves est de 2,332 acres.

Population. - La population totale de cette bande est de 200 personnes.

Santé et hygiène. - Durant l'année ces sauvages ont joui d'une bonne santé.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de culture, de pêche, de construction de bateaux et de canots, d'arrimage et de chasse.

Bâtiments. - Leurs maisons sont en assez bonne condition et tenues proprement.

Bétail. - Ils ont quelques animaux de qualité moyenne.

Instruments aratoires. - Ils ont tous les instruments aratoires nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, soumis aux lois, et font d'assez bon progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont presque tous tempérants et moraux.

BANDE DE NANAÏMO.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartient à la tribu Cowichan.

Réserves nos 1 à 6 inclusivement, de la bande Nanaïmo. - Cette bande a une réserve au havre Nanaïmo et une autre sur la rivière de ce nom avec une petite station de pêche sur la rive sud de l'île Gabriole. La superficie totale de ces réserves est de 637 acres.

Population. - La population de cette bande est de 156 âmes.

Santé et hygiène. - Tous ces sauvages ont joui d'une bonne santé et les conditions sanitaires sont bien observées.

Occupations. - Ces sauvages cultivent, pêchent, travaillant dans les mines de charbon et arriment le charbon dans les navires.

Bâtiments. - Presque tous ces sauvages habitent les grandes maisons des ranches, mais beaucoup d'entre eux ont de bonnes maisons en charpente qu'ils tiennent proprement.

Bétail. - Ils ont de bons animaux dont ils prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Ils ont tous les instruments aratoires nécessaires et ils en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, soumis aux lois et font de bons progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont, en général, tempérants et moraux, mais quelques-uns se procurent des boissons enivrantes quand ils le peuvent.

BANDE DE NONOWAS (NANOOSE).

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartient à la tribu Cowichan.

Réserve. - Cette réserve est située sur le côté sud du havre de Nanoose, et à une superficie de 209 acres.

Population. - La population de cette bande est de 13 âmes.

Santé et hygiène. - Les sauvages ont joui d'une bonne santé et les règlements sanitaires sont bien observés.

Occupations. - Les principales occupations de ces sauvages sont la pêche et la fabrication de l'huile de chien de mer, ils font aussi un peu de culture.

Bâtiments. - Ils ont d'assez bonnes maisons.

Bétail. - Ils élèvent quelques animaux de qualité moyenne.

Instruments aratoires. - Ils ont bien peu d'instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux et bons.

BANDE DE QUALICUM.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Qualicum.

Réserve. - Cette réserve est située à l'embouchure de la rivière Qualicum. Elle a une superficie de 197 acres.

Population. - La population de cette bande est de 15 âmes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été très bonne et les conditions sanitaires sont bien observées.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont soumis aux lois et assez industrieux.

Occupations. - Leurs principales occupations sont la culture, la pêche, la chasse et les fonctions de guides pour les parties de pêche et de chasse.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons confortables.

Instruments aratoires. - Ils ont bien peu d'instruments.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE COMOX.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Comox.

Réserves nos 1, 2 et 3. - Ces réserves sont situées sur la rive sud du havre de Comox et sur la rive gauche de la rivière Puntledge, à son confluent avec la rivière Tsolum. Cette réserve comprend un cimetière situé au Puits-à-l'Oie dans le port de Comox. Elle couvre une superficie de 378 acres.

Population. - La population de cette bande est de 38.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été très bonne et les règlements sanitaires sont bien observés.

Occupations. - Ils s'occupent principalement de culture, de pêche et de chasse.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons et ils les tiennent propres et à l'ordre.

Bétail. - Ils ont quelques animaux d'assez bonne qualité.

Instruments aratoires. - Ils ont tous les instruments aratoires nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont soumis aux lois et assez industrieux.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leur conduite est bonne.

BANDE DE GALIANO.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Cowichan.

Réserve no 9 de la bande Penelakut. - Cette réserve est située à l'extrémité nord de l'île de Galiano, et sa superficie est comprise dans celle de la bande de Penelakut.

Population. - La population de cette bande est de 31.

Santé et hygiène. - Ces sauvages s'occupent surtout de pêche et de construire des bateaux et des canots.

Bâtiments. - Il y a très peu de bâtiments sur cette réserve et ils sont de qualité moyenne.

Bétail. - Ces sauvages ne possèdent pas d'animaux.

Instruments aratoires. - Ils n'ont pas de ces instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et moraux.

BANDE DE L'ÎLE DE MAYNE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Saanich.

Réserve no 6 de la bande Saanich. - Cette réserve est située à l'extrémité nord-ouest de l'île de Mayne. Cette réserve est comprise dans celles de la bande de Saanich.

Population. - La population de cette bande est de 19.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été très bonne et les règlements sanitaires sont bien observés.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de pêche, de chasse et travaillent pour les colons blancs.

Bâtiments. - Comme cet endroit n'est qu'une station de pêche, les habitations sont de simples chantiers construits en dosses de cèdre.

Bétail. - Ils n'ont que quelques moutons.

Instruments aratoires. - Ils n'ont pas de ces instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - Ils sont presque tous tempérants et moraux.

BANDE DU LAC COWICHAN.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Cowichan.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rive nord du lac Cowichan près de son débouché. Sa superficie est de 130 acres.

Ces sauvages sont mariés à des femmes de la Côte de l'Ouest et passent la plus grande partie de leur temps chez les parents de leurs épouses.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les sauvages de cette agence, règle générale, font de bons progrès. Les Songhees ont pris possession de leur nouvelle réserve à Esquimalt où ils se sont construit de très belles résidences, quelques-uns valant de $2,000 à $3,500, bien meublées et pourvues de toutes les améliorations modernes, y compris salles de bain, etc.

Votre obéissant serviteur,
W.R. ROBERTSON.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE KAMLOOPS,
KAMLOOPS, 13 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires des sauvages de cette agence, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

Situation de l'agence. - L'agence de Kamloops qui depuis quelques années a été séparée de l'agence de Okanagan, est maintenant principalement comprise dans la ligne de partage des eaux de la rivière Thompson et du lac Shuswap et

leurs tributaires immédiats, et a une superficie approximative de 801,929 acres.

Tribu ou nation. - Il est probable que les sauvages de cette agence appartiennent aux branches de la nation Salish. Ils sont connus sous le nom de sauvages Chinook et parlent leur langue indigène deux dialectes distincts.

BANDE DU LAC ADAM OU HALTKAM.

Réserve. - Les réserves de cette bande sont situées près du pied du lac Little-Shuswap et de la rivière Adam. Elles ont une superficie de 7,188 acres, renfermant de bonnes terres à culture et à bois.

Population. - La population est de 174.

Santé et hygiène. - Il n'y a eu aucune épidémie chez cette bande. Les décès ont eu des causes naturelles et la santé générale a été aussi bonne que d'habitude, mais se trouvant dans un endroit éloigné, ils ne pouvaient avoir recours aux soins d'un médecin en temps de maladie. Quoiqu'ils entretiennent leurs maisons assez proprement, ils pourraient cependant s'améliorer sur ce point.

Occupations. - Par leur système d'irrigation, ces sauvages font beaucoup de culture, leurs terres étant facilement labourables, s'y prêtent on ne peut mieux. Ils élèvent des chevaux et des bêtes à cornes, font la pêche et un peu de chasse et travaillent comme journaliers.

Bâtiments. - Leurs maisons sont en billes, quelques-unes un peu confortables, mais aucune de jolie apparence. Toutefois leurs nouvelles constructions sont plus modernes et en charpente.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande, en somme, est industrieuse et fait des progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et très moraux.

BANDE ASHCROFT OU STLAHL.

Réserves. - Les réserves de cette bande, au nombre de quatre, sont situées sur un plateau élevé de la rivière Thompson, vis-à-vis la ville d'Ashcroft, et sur le lac McLean, et ont une superficie de 5,550 acres, contenant de bonnes terres à culture, à pâturage et à bois.

Population. - La population est de 44.

Santé et hygiène. - Il n'y a eu aucune épidémie chez ces sauvages et les mesures sanitaires ont été bien observées.

Occupations. - Ils ne font que peu de culture à cause du manque d'eau pour les fins d'irrigation. Ils font la pêche et un peu de chasse, et s'engagent comme journalier, cowboys et porteurs de marchandises.

Bâtiments. - La plupart de leurs maisons sont construites en billes et pauvrement ventilées. On les remplace graduellement par de meilleures constructions.

Bétail. - Ils ont de bons chevaux et de bonnes bêtes à cornes. Ils se servent de leurs chevaux pour leurs travaux de fermes, le voiturage et le charroyage du fret et agir comme cowboys.

Instruments aratoires. - Ils en sont bien pourvus.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et moraux.

BANDE BONAPARTE OU TLUKTAU.

Réserves. - Les réserves de cette bande au nombre de cinq sont situées sur les rivières Thompson et Bonaparte, sur le ruisseau du Chapeau et le lac Loon, et contiennent 6,113 acres de terres propres à l'agriculture, au pâturage et au bois.

Population. - La population est de 173.

Occupations. - Ils font peu de culture au ruisseau de Chapeau et à Bonaparte. Ces sauvages font un peu de pêche et de chasse, mais sont surtout des journaliers et des cowboys. En cette dernière capacité ils trouvent de l'emploi pour eux et

leurs chevaux.

Bâtiments. - Ils ont un bon nombre de bonnes maisons en billes.

Bétail. - Ils ont un bon nombre de chevaux, admirablement dressés pour la selle et quelques bêtes à cornes.

Instruments aratoires. - Ils en ont suffisamment pour leurs besoins.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont considérés comme bons travaillants et donnent satisfaction à ceux qui les emploient.

Santé et hygiène. - Il n'y a eu aucune épidémie chez ces sauvages. Ils émigrent durant l'été.

Tempérance et moralité. - Ils font des progrès sous le rapport de la tempérance et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE LA TRAVERSE DE COOK.

Réserves. - Les réserves de cette bande, au nombre de dix-neuf sont situées sur les deux rives de la rivière Thompson, autour de la traverse de Cook, et Spatsum, et sur les vallées de Tuile et Terre-Haute, et contiennent 9,110 acres de terres en banquettes le long de la rivière, de terres à pâturage dans les vallées des hauteurs et quelques terres éparsement boisées.

Population. - La population est de 183.

Santé et hygiène. - Aucune épidémie n'a visité ces sauvages. Les conditions hygiéniques sont bonnes.

Occupations. - Ils ont un système de culture mêlée, cultivent des fruits, élèvent des bestiaux, font la pêche et la chasse quelque peu et s'engagent comme journaliers et cowboys.

Bâtiments. - Ils ont remplacé les vieilles bâtisses en billes d'autrefois, par de confortables maisons en charpente, dans le voisinage de Spence-Bridge, le gouvernement leur ayant fourni les matériaux en remplacement de ceux qu'avait détruits un éboulis désastreux, il y a quelques années.

Bétail. - Ils ont de bons chevaux et des bonnes bêtes à cornes, ainsi que quelques moutons et porcs.

Instruments aratoires. - Ils en sont bien pourvus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux. Près de la traverse de Cook où l'approvisionnement est limité, ils ne peuvent faire beaucoup de culture en conséquence. Ceux qui demeurent à Pemeynoos font de bons progrès. Ils sont paisibles et observent les lois.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux.

BANDE DU RUISSEAU DE L'HOMME-MORT.

Réserve. - La réserve de cette bande est située sur le ruisseau de l'Homme-Mort. Elle a une superficie de 20,134 acres et renferme des bonnes terres à culture, à pâturage et à bois.

Population. - La population de cette bande est de 106.

Santé et hygiène. - Ces sauvages n'ont eu aucune épidémie. Les maisons sont de classe pauvre, mal ventilées, mais autrement, l'état sanitaire est bon.

Occupations. - Ils font peu de culture à cause du manque d'irrigation pour fournir l'eau. Ils élèvent des bestiaux, surtout des chevaux et travaillent comme journaliers. Ils s'engagent comme cowboys, alors qu'ils peuvent louer leurs chevaux, mais cette occupation diminue dans cette localité.

Bâtiments. - Ils ont une belle église. Leurs habitations sont en billes, la plupart avec des couvertures de terre, chaudes en hiver, mais mal ventilées.

Bétail. - Ils ont un bon nombre de bons chevaux de service et quelques bêtes à cornes.

Instruments aratoires. - Ils en sont assez bien pourvus.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande, considérée dans son ensemble, est assez industrieuse. Ils sont des cowboys de marque et quelques-uns font des efforts pour mettre en culture leurs terres disponibles.

Tempérance et moralité. - Les occasions pour se procurer des boissons fortes étant nombreuses, à cause de la proximité de la réserve avec la ville de Ashcroft, ont créé une alarmante habitude de boire parmi un certain nombre. Leurs moeurs, autrement, sont bonnes.

BANDE DE KAMLOOPS.

Réserves. - Les réserves de cette bande, au nombre de cinq, sont situées sur le confluent des rivières Thompson, nord et sud, vis-à-vis la cité de Kamloops, et sur le ruisseau Heffley et le lac Trap, renfermant une superficie de 33,379 acres à pâturage, à bois et à foin.

Population. - La population de cette bande est de 256.

Santé et hygiène. - La santé générale a été bonne. Il n'y a eu aucune épidémie, et leurs maisons, ainsi qu'eux-mêmes sont tenus proprement.

Occupations. - Ils font de la culture sur une grande échelle, récoltent des quantités considérables de foin, de grains et de légumes pour le surplus desquels, ils trouvent un marché immédiat. Ils élèvent des animaux, surtout des chevaux, pour lesquels ils obtiennent de bons prix. Ils font aussi de la pêche et de la chasse par intervalles durant la saison, et s'engagent comme journaliers et cowboys.

Bâtiments. - Leurs maisons sont vieilles et de qualité pauvre, mais ils commencent maintenant à transformer ces mauvaises bicoques en billes en de constructions modernes en charpente, dont quelques-unes sont déjà érigées. Ils ont aussi une jolie église.

Bétail. - Ils possèdent des troupeaux considérables de chevaux et de bêtes à cornes pour lesquels ils ont toujours un marché ouvert.

Instruments aratoires. - Ils sont bien pourvus de tous les instruments dont ils ont besoin et la plupart possèdent des voitures, bogheis, faucheuses, charrues, râteaux mécaniques, etc.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande est intelligente, progressive, industrieuse et économe.

Tempérance et moralité. - Situés comme ils le sont dans le voisinage immédiat de la cité de Kamloops, les occasions et les facilités pour se procurer des boissons alcooliques sont grandes, et beaucoup d'entre eux ont acquis un goût pour les liqueurs enivrantes; il est vrai que lorsque l'on peut mettre la main sur ceux qui leur procurent ces boissons, on les punit sévèrement, mais ils échappent souvent, car il est très difficile d'établir des preuves contre eux. Je ne crois pas que l'intempérance augmente chez ces gens, mais elle prend certainement une prise dangereuse sur eux. Autrement, leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE NESKAINLITH OU HALAUT.

Réserves. - Les réserves de cette bande, au nombre de trois, sont situées sur la rivière Thompson-sud, près de Shuswap, et au Bras-du-Saumon sur le lac Shuswap, et a une superficie de 6,996 acres de bonnes terres arables, à pâturage et à bois.

Population. - La population est de 181.

Santé et hygiène. - La santé générale a été bonne, et il n'y a eu aucune épidémie.

Occupations. - Ils font beaucoup de culture et élèvent des bestiaux. Il faut aussi un peu de pêche et de chasse et s'engagent comme journaliers.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons, ainsi qu'une jolie église.

Instruments aratoires. - Ils en sont bien pourvus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils observent bien les lois, sont industrieux et font de bons progrès en agriculture.

Tempérance et moralité. - Ils sont assez tempérants et moraux.

BANDE DE THOMPSON-NORD OU CHUCHUQUALK.

Réserves. - Les réserves de cette bande, au nombre de quatre, sont situées sur la rivière Thompson-nord, à environ 50 milles au-dessus de Kamloops, et ont une superficie de 3,239 acres de bonnes terres arables et à bois.

Population. - La population de cette bande est de 176.

Santé et hygiène. - Ils n'ont eu aucune épidémie et ont beaucoup amélioré leurs maisons et leur genre de vivre. Les règlements sanitaires sont bien observés.

Bâtiments. - Les maisons en billes sont pratiquement abandonnées. Le village a été déplacé de son ancien site, sur un terrain plus élevé qui a été choisi, sur lequel on a érigé des constructions modernes en charpente. Ceci témoigne d'une influence marquée vers le progrès naturel. Ils ont une jolie église.

Occupations. - Ils consacrent presque tout l'été à la culture et à l'élevage des bestiaux, et pendant l'hiver ils font la chasse et la chasse au piège, étant les meilleurs chasseurs et trappeurs de toute l'agence.

Bétail. - Ils ont de bons chevaux et de bonnes bêtes à cornes.

Instruments aratoires. - Ils en augmentent le nombre tous les ans.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont bons, industrieux et font d'excellents progrès en agriculture.

Tempérance et moralité. - Ils sont hautement tempérants et moraux, étant peut-être les meilleurs de toute l'agence.

BANDE DU RUISSEAU DE OREGON-JACK.

Réserves. - Les réserves de cette bande, au nombre de sept, sont situées sur la rive droite de la rivière Thompson, en bas de Ashcroft sur le ruisseau Oregon-Jack. Elles ont une superficie de 2,380 acres, avec quelques terres arables et à pâturage.

Population. - La population est de 18.

Santé et hygiène. - Il n'y a eu aucune épidémie et l'état sanitaire est bon.

Occupations. - Ils font un peu de culture. Ils cultivent le foin et les légumes, font la pêche et la chasse et s'engagent comme journaliers.

Bâtiments. - Leurs habitations sont en billes et petites.

Instruments aratoires. - Ils en ont suffisamment.

Bétail. - Ils ont de bons chevaux et de bonnes bêtes à cornes pour les besoins généraux.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux.

Occupations. - Ils cultivent, élevant des bestiaux, pêchent, chassent et s'engagent comme journaliers.

Bétail. - Ils ont des chevaux et des bêtes à cornes.

Instruments aratoires. - Ils en sont bien pourvus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et observent les lois et ont fait de bons progrès dans le défrichement de leurs terres.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les sauvages de cette agence, pris dans leur ensemble, sont industrieux et ont fait de bons progrès vers la civilisation. La plupart sont propres d'apparence et sont toujours bien vêtus. Quelques-uns d'entre eux possèdent des chevaux et des bestiaux, ainsi que des voitures et équipages aussi bons que ceux de la moyenne des colons blancs de ce district. Ils sont en évidence dans tous les concours agricoles et sportiques de tous genres.

JOHN F. SMITH,
Agent des Sauvages.

27 - i - 15

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE KOOTENAY,
FORT-STEELE, 20 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année expirée le 31 mars 1912.

Situation de l'agence. - L'agence se trouve dans la partie sud-est de la Colombie-Britannique, et est bornée au nord par les montagnes Rocheuses, à l'est par les Etats de Montana, Idaho, au sud par celui de Washington, et à l'ouest par l'agence Okanagan.

BANDE SAINTE-MARIE, N° 1.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande sont des Kootenays.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Kootenay, près de la rivière Sainte-Marie et a une superficie de 17,425 acres; la réserve de Saint-Isidore, 680 acres; le ranche Miyuke, 160 acres; la rivière à foin Bummer-Flat, 190 acres; la réserve de l'école industrielle, 33 acres, et la réserve des bureaux des sauvages, 11 1/2 acres.

Population. - La population de cette bande est de 215.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande durant l'année a été excellente et au printemps, tous les déchets furent ramassés et brûlés.

Occupations. - Ils s'occupent surtout du culture et de l'élevage. Plusieurs chassent et trappent et d'autres travaillent dans les chantiers où ils trouvent de bons gages. Un nombre d'anciens élèves de l'école industrielle ont été engagés par l'entrepreneur de la nouvelle école et ont donné pleine satisfaction.

Bâtiments. - La plupart des maisons au village sauvage sont assez confortables, bien ventilées et éclairées. Celles sur la réserve sont en billes.

Bétail. - Ils ont de bons chevaux et de bonnes bêtes à cornes dont ils ont pris bien soin durant l'hiver.

Instrument aratoires. - Ils sont en général bien pourvus en voitures, charrues, herses, faucheuses, râteaux à foin et en sleighs et ils les remisent tous quand ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Presque tous les membres de cette bande sont industrieux et font des efforts réels pour améliorer leur condition.

Tempérance et moralité. - Ils sont très tempérants et moraux.

BANDE DES PLAINES À TABAC, N° 2.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette bande sont des Kootenay.

Réserve. - La réserve est située près de la limite internationale et a une superficie de 10,560 acres. Elle consiste surtout en prairie onduleuse dont une partie peut être irriguée.

Population. - La population est de 56.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande durant l'année a été bonne.

Occupations. - Ils sont cultivateurs et éleveurs de bétail; quelques-uns sont chasseurs et trappeurs.

Bâtiments. - Leurs habitations sont en billes à l'exception d'une ou deux maisons, récemment construites, qui sont en bois de charpente.

Bétail. - Ils ont une bonne quantité de chevaux et de bêtes à cornes dont ils essaient d'améliorer la race avec des étalons et des taureaux pur sang.

Instruments aratoires. - Ils possèdent des charrues, des herses, des voitures, des faucheuses, des râteaux et des sleighs, qu'ils gardent dans des hangars quand ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - L'on remarquera un grand changement pour le mieux et ils font de bons progrès dans la culture et défrichement de leurs terres.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux, la majorité étant opposé à l'usage des liqueurs alcooliques.

BANDE DU LAC DE LA BASSE-COLOMBIE, N° 3.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Kootenay.

Réserve. - La réserve est située dans la vallée de la Colombie, dans le district de Windermere qui attire beaucoup l'attention des meilleurs émigrés en quête de site d'établissement à cause de ses beautés scéniques et son climat. Elle a une superficie de 8,456 acres de terre excellente qui est parcourue par un grand nombre de ruisseaux pour les fins d'irrigation.

Population. - La population est de 72.

Santé et hygiène. - La santé de la bande durant l'hiver a été bonne. Règle générale, durant l'été, ils vivent sous tente qu'ils déménagent souvent, aidant ainsi aux conditions hygiéniques. Ce sont des cultivateurs et des éleveurs qui prennent soins de leurs fermes et clôtures.

Occupations. - Ils dépendent surtout de la culture et de l'élevage pour leur subsistance. Quelques-uns font la chasse et la trappe, et plusieurs trouvent de l'emploi dans les chantiers d'exploitations forestières et parmi les colons.

Bâtiments. - Leurs maisons sont en billes et assez confortables; plusieurs ont de bonnes granges et étables.

Instruments aratoires. - Ils ont un bon nombre de voitures, sleighs, charrues, herses, râteaux et faucheuses dont ils prennent grand soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et progressifs et entretiennent leurs fermes en bonne condition.

Tempérance et moralité. - Ils observent la loi et ne sont pas portés vers les liqueurs alcooliques.

BANDE DE BASSE-KOOTENAY, N° 4.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Kootenay.

Réserve. - La réserve est dans le district de Kootenay-ouest, près des limites de l'Etat d'Idaho, non loin de la ville de Creston, et a une superficie de 1,831 1/2 acres de terre basses et terres élevées. Durant la saison des hautes eaux, les terres basses sont inondées, les terres élevées qui sont ouvertes de bois, sont excellentes pour les fruits et les légumes de toutes espèces.

Population. - La population de cette bande est de 160.

Santé et hygiène. - La santé de cette bande a été bonne et il n'y a pas eu d'épidémie.

Occupations. - Ils font un peu de culture et récoltent le foin des marais pour leurs animaux. Ils sont considérés des experts pour cueillir les fruits et les mettre en conserve et trouvent beaucoup d'ouvrage à faire pendant la saison à de bons gages. Quelques-uns font la chasse et la chasse au piège.

Bâtiments. - Ils ont un nombre de bonnes habitations au village Saint-Pierre. Durant l'été ils vivent sous des tentes qu'ils tiennent proprement.

Bétail. - Ils ont une bonne bande de chevaux et de bêtes à cornes qu'ils nourrissent et entretiennent bien durant l'hiver et qu'ils essaient d'améliorer.

Instruments aratoires. - Ils sont bien pourvus de charrues, herses, faucheuses, râteaux et voitures.

27 - i - 15 1/2

Traits caractéristiques et progrès. - Ils font des progrès satisfaisants et sont industrieux et économes.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux, et règle générale, ne donnent aucun trouble.

BANDE DE SHUSWAP OU KINBASKET, N° 5.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Shuswaps et vinrent il y a plusieurs années de la région du lac Shuswap dans l'agence de Okanagan.

Réserve. - Cette réserve est située près de la ville de Windermere et a une superficie de 2,759 acres, la terre produit de bons fruits, du grain et des légumes.

La population de cette bande est de 65.

Santé et hygiène. - Les sauvages de cette bande ont joui d'une assez bonne santé durant l'année.

Occupations. - Ils sont cultivateurs et éleveurs de bestiaux. Ils font aussi le transport des marchandises pour les marchands et travaillent sur les fermes du voisinage pour les colons. Quelques-uns sont chasseurs et trappeurs.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont en bois de charpente et quelques-uns en billes. Ils ont de bonnes granges et étables.

Bétail. - Ils élèvent une bonne classe de bêtes à cornes et de chevaux qu'ils améliorent toujours. Des acheteurs de l'Alberta viennent souvent dans ce district pour y acheter le surplus de leur bétail, qu'ils paient un bon prix.

Instruments aratoires. - Ils possèdent des lieuses mécaniques, des faucheuses, des râteaux, des charrues et des voitures dont ils prennent bien soin et qu'ils mettent à couvert durant l'hiver.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont surement les sauvages les plus progressifs de toute l'agence, et cultivent bien leurs fermes.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et très moraux; ils observent les lois et causent rarement du trouble.

BANDE DU LAC LA-FLECHE, N° 6.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont des Shuswap qui se sont mariés avec des sauvages de Kootenay et qui depuis ont vécu au lac La-Flèche.

Réserve. - La réserve est située sur le côté ouest du lac La-Flèche, dans le district de Kootenay-ouest, il a une superficie de 255 acres. Le sol n'est propre qu'à la culture des fruits et des légumes.

Population. - Cette bande a une population de 21.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages durant l'année a été excellente. L'été, ils vivent sous des tentes et errent d'une place à l'autre.

Occupations. - Ils cultivent de petits jardins. Ils trouvent beaucoup d'ouvrage chez le colons en défrichant leurs terres et en cueillant les fruits et les mettant en conserve. A l'automne et au printemps, ils font la chasse et la trappe.

Bâtiments. - Ils ont de bonnes maisons en charpente qu'ils entretiennent bien.

Bétail. - Ils n'en ont aucun d'aucune sorte.

Instruments aratoires. - Ils n'ont que des pelles de sarcleurs et des râteaux pour cultiver leurs petits jardins.

Traits caractéristiques et progrès. - Parmi les colons ils ont la réputation d'être honnêtes, progressifs et industrieux. Ils

font de l'économie avec leurs gages, vivent bien et sont bien vêtus.

Tempérance et moralité. - Ils ne sont pas adonnés aux boissons alcooliques, et mènent une vie morale. C'est très rare qu'ils donnent quelques troubles aux autorités.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les anciens élèves de l'école industrielle de Kootenay continuent à faire de l'excellent travail parmi les différentes bandes de l'agence. Les habitudes industrieuses qu'ils ont acquises à l'école ont un bon effet sur leurs parents, et c'est un plaisir pour moi que de noter ici la manière intelligents avec laquelle ils mettent à exécution et terminent ce qu'ils ont entrepris, et à quelques exceptions près, sous le rapport de la tempérance et de la moralité, ils sont un bon exemple pour les autres sauvages.

Votre obéissant serviteur,
R.L.T. GALBRAITH,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE KWAWKEWLTH,
BAIE-ALBERT, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel des affaires des sauvages de cette agence, pour l'année finissant le 31 mars 1912.

Situation de l'agence. - Cette agence s'étend depuis le cap Mudge au sud, jusqu'à l'anse Smith au nord, comprenant toutes les îles entre ces deux endroits; la terre fermé depuis Bute-Inlet jusqu'à celui de Smith, toute cette partie de l'île de Vancouver, s'étendant au nord-ouest, d'une ligne irrégulière tirée de Kuhushan, sur la côte est, au point sud de l'anse Klaskino, sur le côté ouest.

Les sauvages de cette agence appartiennent à deux grandes nations, savoir : les Kwawkewlth et les Lachwiltach, chacune était divisée en plusieurs bandes ou tribus. Autrefois, il y avait un grand nombre de sauvages dans ces deux nations, mais les guerres entre tribus et les vices acquis des blancs dans les débuts de civilisation ont réduit leur nombre très considérablement, la population actuelle nétant que de 1,199. Aujourd'hui, il y a 15 bandes chacune étant composée d'une à cinq tribus, lesquelles pour leur commun avantage se sont fusionnées en une seule. Il n'y a que 14 villages d'hiver distincts.

BANDE DE KWASHELA.

Tribu ou nation. - Cette bande est originaire de la tribu des Nakwaktos qui appartiennent à la nation des Kwawkewlth.

Réserve. - Cette bande a deux réserves sur les bords de Smiths-Inlet, d'une étendue conjointe de 716 acres de terre, dont une très petite partie est propre à l'agriculture. Un village d'hiver est situé sur une petite île à Port-Takush.

Population. - Cette bande a une population de 28.

Santé et hygiène. - Il n'y a pas eu d'épidémie durant l'année et les conditions sanitaires ont été assez bien observées. Durant la saison de pêche dans les fabriques de conserves, mais ils ne semblent pas trop souffrir de cet état de chose.

Occupations. - Leur principale occupation est la pêche. De bonne heure le printemps ils prennent du flétan et le préparent. Puis vient la pêche du saumon et les fabriques de conserves. A l'automne la provision d'hiver pour le saumon séché est préparée. En plus de cela ils font la chasse et la trappe.

Bâtiments. - Les maisons du village d'hiver sont grandes et spacieuses, mais ont beaucoup l'air des granges. La façade est couverte de bon bois de moulin et peintes. La charpente de ces maisons est faite d'immenses billots qui ont été polis et quelques fois sculptés. Le même genre de construction est commun à toute l'agence, et il convient peut-être de le dépeindre brièvement. Ces maisons ont généralement 50 pieds de profondeur par 60 ou 70 pieds de front, deux billots d'à peu près 4 pieds de diamètre bien arrangées, sont enfoncés dans la terre à environ 8 ou 10 pieds de distance l'un de l'autre. Une couple de ses billots sont placés à chaque extrémité de la maison, et dans une grande maison, il peut s'en trouver jusqu'à cinq paires. Un billot de soutènement, souvent sculpé, est placé sur ces billots renfoncés sur le travers de la maison, et par dessus parallèle à la façade de la maison est posé le bois de charpente. Ce bois consiste de gros arbres en cèdres, entiers, tous travaillés à la main, bien arrondis en cercle, et pour les grandes maisons ayant jusqu'à trois-pieds de diamètre, une fois travaillé et longs de 60 à 70 pieds. Sur ses quatre ou cinq poutres sont posés les chevrons, avec couverture de poles espacés d'environ six pieds et recouverts de planches de cèdre fendues. Il n'y a aucun support d'aucun genre dans le centre de la bâtisse, ni aucun plancher, et l'on y entretient constamment un immense feu, pendant que les habitants peuvent circuler librement tout autour. Quand l'hiver est rigoureux, l'on étend une toile autour d'un espace près du feu. Toute la cuisine est faite sur ce feu, et la fumée s'échappe par les espaces inégaux des planchers du toit. Il y a très peu de confort dans aucune de ces maisons, et les yeux de quiconque qui y pénètre, s'il n'y est habitué, s'échauffent bien vite par la fumée. Dans certaines maisons, l'on a fait quelques partitions pour servir de chambres à coucher, dans d'autres, les lits sont étendus sur des petites charpente, le long d'un côté de la maison, protégés par une toile. Ces maisons sont pleines de courants d'air, mais les mêmes courants d'air servent à la ventilation et empêchent la fumée de devenir trop oppressive.

Bétail et instruments aratoires. - Ils n'ont que quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux et observent la loi, mais ne font aucun progrès.

Tempérance et moralité. - Dans cette-région, excepté durant la saison de la pêche au saumon, il est difficile même pour un blanc de se procurer de la boisson, vu son isolement, mais l'année dernière, plusieurs Chinois employés dans les fabriques de conserves, furent emprisonnés pour avoir introduit de la boisson chez ces sauvages. Sous le rapport de la morale, ils sont sur un pied d'égalité avec les autres gens de cette région.

BANDE DE NARWARKTO.

Tribu ou nation. - Cette bande est une partie de la nation de Kwawkewlth.

Réserves. - Il y a en tout 17 réserves dans une superficie totale de 684 acres. Beaucoup de ces réserves sont sur des îles dénudées et rocheuses et ceux seulement, situées à Seymour-Inlet, sont propres à l'agriculture. Le village d'hiver, le seul endroit où l'on peut trouver les sauvages réunis, est situé à port Blunden, local très sain.

Occupations. - La principale occupation est la pêche de bonne heure le printemps, ils prennent et fument le flétan, dont ils se nourrissent, et qu'ils vendent aussi aux autres sauvages ou qu'ils échangent pour d'autres produits. Le procédé pour le faire sécher consiste à couper le poisson en tranches bien minces et le laisser sécher au soleil. Il le conserve bien et reste sain. Après le flétan, vient le saumon et la mise en conserve à laquelle pratiquement toute la tribu prend part. Une nouvelle fabrique de conserves a été érigée à Seymour-Inlet, qui ne met en conserve que le poisson de fin de saison et pour lesquels le marché ne fait que de s'ouvrir. Ceci étend la saison de pêche et également les gages des sauvages. Quelques-uns s'occupent plus ou moins de trappe pour la marte, la fouine et la loutre le terre.

Bâtiments. - Le type des maisons de port Blunden, a été décrit dans les observations que j'ai faites sur la bande Kwashela. Toutefois, actuellement, il y a deux assez

bonnes maisons modernes. Aux différentes stations de pêche, les maisons ne sont que de simples cabanes qu'ils occupent pendant peu de temps à la fois.

Bétail et instruments aratoires. - Ils n'ont aucun bétail ou instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Les membres de cette bande sont probablement les moins civilisés de tous ceux de cette agence et leur réputation n'est pas enviable. Toutefois, durant l'année, il y a eu une amélioration sensible. Règle général, ces sauvages sont opposés à ce que leurs enfants fréquentent leurs écoles, mais ces Nakwaktos en ont réellement demandé une. Vu qu'ils sont dispersés tellement que l'école ne pouvait être ouverte que pour quelques mois, il fut décidé que le meilleur était d'envoyer les enfants aux écoles industrielles où ils seraient assidus et qu'on ne les enverrait pas au dehors faire la pêche et s'engager dans d'autres occupations.

Tempérance et moralité. - Vu leur isolement l'intempérance est plus ou moins hors de question, car ils ne peuvent se procurer de boissons alcooliques. Il n'est fait mention d'aucun cas où quelqu'un de ces sauvages avait essayé de s'en procurer. La question du mariage pourrait être beaucoup améliorée, vu qu'ils semblent pouvoir se marier et se démarier à volonté.

BANDE NUWITTI.

Tribu ou nation. - Cette bande est une partie de la nation de Kwawkewlth, mais elle est tenue en bien petite estime par les autres.

Population. - La population de cette bande est de 50. Ceci est une diminution sur l'au dernier, en partie causée par l'émigration de ses membres vers Koskemo.

Réserves. - Cette bande a une superficie de 8,606 acres de terres, dont la plus grande partie est sur l'île Hope, mais elle a très peu de valeur comme terre d'agriculture.

Santé et hygiène. - Le village de Nuwittis est situé dans la pente sud de l'île Hope, avec un bon drainage naturel et bien protégé des vents. Il n'y a eu aucune épidémie durant l'année.

Occupations. - La principale occupation est la pêche. Ils demeurent près des bancs du flétan, qu'ils pêchent et sèchent durant les différentes saisons de l'année. Ils font aussi la pêche au saumon.

Bétail. - Ils gardent quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils observent la loi, sont assez industrieux, mais pas du tout progressifs.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants, et la question du mariage chez eux nous cause moins de troubles que chez les sauvages des autres tribus de cette agence.

BANDE DE KWAWKEWLTH.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation de Kwawkewlth, et de là vient son nom originaire. Autrefois, cette bande était la plus puissante sur la côte et avait une grande influence sur les tribus environnantes.

Réserves. - Environ 260 acres de terre sont réservées pour cette bande; la grande partie est propice à l'agriculture mais est encore à l'état sauvage.

Population. - La population de cette bande est de 113.

Santé et hygiène. - Le village de Kwawkewlth est très bien situé sur le port du Castor, île Vancouver, sur le côté du vieux fort de la Baie-d'Hudson, appelé Fort Rupert. Un grand creek fournit en abondance de l'eau fraîche. Quoiqu'il y a eu 4 décès durant l'année, la santé générale a été bonne.

Occupations. - En plus de la pêche au saumon, à laquelle tous les sauvages de l'agence se livrent plus ou moins, ils passent leur grande partie de leur temps à faire la chasse et la chasse au piège. Un certain nombre de jeunes travaillent dans les chantiers et à la construction des chemins du gouvernement dans ce district.

Bétail. - Cette bande possède quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Autrefois la tribu Kwawkewlth avait la place principale parmi les tribus voisines aujourd'hui, ils sont les derniers. Le système de potlatche est profondément ancré chez eux, mais leur influence diminue d'année en année. Ils sont assez industrieux.

Tempérance et moralité. - Un certain nombre de jeunes gens ont été assez bien instruits, et ont des inspirations morales passablement plus élevées qu'aucune autre bande de cette agence; mais ils ne font pas le meilleur usage de leurs talents et de leur instruction. Grâce à leur meilleure éducation et à leur connaissance de l'anglais, il est plus facile qu'aux autres de se procurer des boissons enivrantes. Ils ne sont pas adonnés à la boisson au point d'être des ivrognes; mais ils aiment presque tous à prendre un coup. Toutefois, ils sont respectueux de la loi, assez honnêtes et industrieux.

BANDES DE KOSKEMO, KWATSINO ET KLASKINO.

Tribu ou nation. - Ces trois bandes faisaient autrefois partie de la nation Kwatsino, mais elles sont maintenant unies aux Kwawkewlth, leur langage étant virtuellement le même avec une différence d'intonation.

Réserves. - Il y a presque 1,040 acres de terre appartenant à ces trois bandes. Cela représente un certain nombre de réserves de diverses grandeurs, situées sur le détroit de Quatsino, anse Forward, Winter-Harbour et l'anse Klaskino. Une faible partie de ces terres est propre à l'agriculture; mais ces terres sont couvertes d'un bon bois et elles pourront avoir une grande valeur, surtout lorsque la région sera traversée par les chemins de fer.

Population. - Cette population a augmenté durant l'année, à cause de la migration; mais à juger uniquement par les naissances et les décès il y a eu une diminution de un.

Santé et hygiène. - Les villages où demeurent ces sauvages sur le détroit de Quatsino et Winter-Harbour sont sur un terrain salubre et l'approvisionnement d'eau y est facile. Il y a cependant beaucoup de maladie parmi eux, mais cela vient de ce qu'il y a beaucoup de vieux et qu'ils ne sont pas aussi soigneux qu'ils devraient l'être.

Occupation. - La pêche est la principale occupation des sauvages du droit de Quatsino. Durant l'été de 1911 il a été construit une nouvelle fabrique de conserves pour l'utilisation du dernier produit de la pêche. Cela prolonge la saison de la pêche au saumon depuis le 1er de juillet jusqu'à la fin de novembre. Cela a sérieusement élevé les gages des sauvages. L'industrie des mines dans le voisinage reprend aussi de l'activité ce qui donne de l'emploi aux sauvages.

Bâtiments. - Les habitations de ces sauvages sont du genre déjà décrit.

Bétail. - Ils n'ont que quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de Quatsino sont plutôt économes et industrieux. Ils ne poussent pas aussi loin que d'autres la pratique du potlatch. Ils cultivent de petits jardins où viennent des menues fruits, tels que framboises et groseilles; mais ils ne s'occupent pas de ces jardins autant qu'ils le devraient.

Tempérance et moralité. - Sous ce rapport ils sont à peu près comme la moyenne des sauvages. Il y a eu quelques punitions pour intempérance.

BANDE DE NIMKISH.

Tribu ou nation. - Cette bande fait partie de la nation Kwawkewlth.

Réserves. - Cette bande a une réserve d'environ 445 acres, fortement boisée mais très propre à l'agriculture. Une partie est sur la baie Alerte, sur l'île Cormoran; le reste est sur l'île Vancouver, sur les bords de la rivière Nimkish. A la baie Alerte sont les bâtiments de cette agence.

Population. - La population de cette bande est de 144. A la baie Alerte il y a une population totale d'environ 180, mais quelques-uns de ces sauvages appartiennent à d'autres bandes.

Santé et hygiène. - Le village permanent des Nimkish, à la baie Alerte, est bien situé, sur un terrain plat, sablonneux au niveau de la mer. Il y a là un approvisionnement abondant d'eau fraîche, et l'écoulement des eaux de rebut à travers le sable fait que le terrain est toujours sec et sain. Il y a un hôpital avec un médecin et deux hospitalières venant de la Columbia Coast Mission. Le département des affaires des sauvages a accordé une forte subvention pour la construction et l'aménagement de cet hôpital et il donne aussi une subvention annuelle pour les services d'un médecin.

Occupations. - Sous ce rapport les Nimkish sont plus favorisés que les autres sauvages de l'agence. Il y a ici une grande fabrique de conserves qui vient d'être reconstruite et agrandie, où les sauvages trouvent de l'emploi. Il y a aussi une scierie et une fabrique de boîtes exploitées par la British Columbia Packers Association; et tout sauvage désirant travailler peut trouver de l'ouvrage. A part cela ces industries achètent les billes des sauvages. C'est aussi un centre de distribution d'un grand district et les sauvages sont de temps en temps à faire du transport en canot, de l'emballage, etc., et ce travail les paye bien.

Bâtiments. - Les bâtiments à Baie-Alerte sont meilleurs que dans la plupart des villages, et de deux genres différents. Il y a le vieux style des grandes maisons déjà décrites, dont plusieurs sont ornementées de flèches. Les flèches de Baie-Alerte sont fort connues et de nombreux touristes viennent pour en prendre des photographies. Il y a aussi bon nombre de maisons modernes.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages comme leurs habitations sont de deux genres différents. Il y a ceux qui tiennent fortement au vieux système potlatch, tandis que d'autres l'ont abandonné ou voudraient l'abandonner. La plupart de ces sauvages parlent bien l'anglais et plusieurs d'entre eux ont une assez bonne instruction. Il y a là bon nombre de canots mus par moteur à gazoline. Ces sauvages, toutefois, suivent difficilement le progrès. Leur cimetière qui devrait être sur un point de beauté, est négligé. A une assemblée tenue à ce sujet il a été décidé de remédier à la chose; mais il n'y a eu rien de fait.

Tempérance et moralité. - Ce village étant le centre de l'agent des sauvages et aussi de la police provinciale pour le district, l'immoralité ou l'intempérance doivent être tenues soigneusement cachées.

BANDE DE TSAWATAINEUK OU DE L'ANSE KINGCOME.

Tribu ou nation. - Cette bande se compose de quatre tribus qui vivent ensemble durant l'hiver, mais qui se dispersent plus ou moins durant l'été. Ils appartiennent à la nation Kwawkewlth.

Réserves. - Les principales réserves de cette bande sont à la tête de l'anse de Kingcome et du détroit de Wakeman, avec de plus petites réserves au détroit de McKenzie, sur les bords du canal Sutley et sur l'île Gilford. Elles ont en tout 855 acres dont une grande partie très propre à l'agriculture.

Population. - C'est la plus grande tribu de l'agence; sa population est de 228.

Santé et hygiène. - Le printemps, à l'anse Kingcome on prend des tonnes d'un petit poisson appelé oulachon que l'on entasse sur les bord de la rivière pour le laisser pourrir et en retirer une huile qui sert d'aliment. Durant cette période qui dure environ six semaines, la senteur est simplement repoussante et, cependant cela ne semble pas affecter la santé des habitants. La rivière est sujette à des crues qui font un véritable lavage de tous les déchets. En toute saison de l'année la rivière fournit un approvisionnement abondant d'eau de montagne. A Gwayasdums, sur l'île Gilford, est situé le village d'hiver de ces sauvages. Le drainage y est naturellement très bon. On n'a eu à noter aucune maladie épidémique.

Occupations. - A l'anse Kingcome se trouvent les chantiers de la Powell River Company qui a de grandes concessions forestières de bois de pulpe et fait de grandes affaires. On a construit dans la vallée, pour transporter le bois, une voie ferrée qui sera étendue selon le besoin. Beaucoup de sauvages trouvent de l'emploi à ces chantiers, aux mêmes gages que ceux payés au blancs. Il se fabrique de grandes quantités d'huile d'oulachon que l'on vend aux autres sauvages. Il y a là aussi, en abondance, des baies sauvages que l'on prépare et vend.

Bâtiments. - Les bâtiments de ces sauvages ne soutiennent pas avantageusement la comparaison avec ceux de plusieurs autres bandes. Il y a, cependant quelques maisons modernes.

Bétail. - Ces sauvages n'ont pas de bétail.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de cette bande vont pouvoir maintenant, mieux que par le passé, améliorer leur position. Il n'y avait autrefois, à l'anse Kingcome, aucun moyen de communication sauf le service mensuel d'un bateau de Alert-Bay. Aujourd'hui il y vient un bateau chaque semaine de Vancouver. Il est aussi question d'ouvrir une fabrique de conserves dans la baie. Tout cela est de nature à développer le goût du travail chez les sauvages. Ils sont au général assez industrieux, mais ils manquent d'initiative. Comme la plupart des sauvages des autres bandes ils sont attachés au vieux système potlatch et ne font pas de progrès.

Tempérance et moralité. - Le contact avec les blancs n'est pas un bienfait sans mélange pour les sauvages. Il se trouve toujours des blancs peu scrupuleux et complaisants pour satisfaire les goûts, les désirs des sauvages. Parfois, ils se procureront de la boisson, et malgré le principe adopté de punir de l'emprisonnement tout blanc qui fournit de la boisson aux sauvages, dans un endroit isolé comme celui-ci il est difficile d'obtenir une conviction. Et puis, aussi, dans un centre où se fait la coupe du bois il y a toujours trop de prostitution parmi les femmes.

BANDE DE MAMALILIKULLA.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Kwawkewlth.

Réserves. - Environ 575 acres ont été mises de côté pour cette bande, sur le canal Tribune et l'île Village. Une très petite partie de cette terre est propre à la culture.

Population. - La population de cette bande est de 88.

Santé et hygiène. - La santé en général a été bonne durant l'année. Au point de vue hygiénique le village est bien situé, faisant face au sud et sur une grève assurant un bon drainage naturel.

Occupations. - La pêche, la chasse et la chasse au piège, et le travail dans les chantiers sont les principales occupations.

Bâtiments. - Les bâtiments sont du genre ordinaire déjà décrit, mais il y a quelques petites maisons en bois.

Bétail. - Ils ont quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont paisibles et assez respectueux des lois; mais ils ne font pas de progrès.

Tempérance et moralité. - Il n'y a pas à se plaindre de cette bande plus que des autres de cette agence. Durant l'année il n'y a eu aucune condamnation pour intempérance, ni aucune plainte au sujet de la moralité.

BANDE DE TANAKTEUK.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Kwawkewlth.

Réserves. - Il y a quatre réserves comprenant près de 566 acres. La plus grande et la meilleure est à la tête de la baie Knight. Elle est propre à l'agriculture, offrant un fond d'alluvion. Les autres feraient tout au plus des pâturages.

Population. - La population est de 94.

Santé et hygiène. - Les Tanakteuks changent d'endroit plusieurs fois durant l'année, ce qui donne tout le temps pour désinfecter les villages s'il y avait lieu. Ils ont une assez bonne santé.

Occupations. - La rivière Tsawati, qui se jette dans la baie Knight, est le meilleur endroit de l'agence pour la prise de l'oulachon dont cette bande retire une grande quantité d'huile. La pêche, la chasse, la trappe et le travail aux chantiers sont les autres principales occupations.

Bâtiments. - Au village principal, sur l'île Harbledown, les bâtiments sont assez bons; mais ailleurs ce sont de simples cabanes.

Bétail. - Ils n'ont pas d'animaux.

Traits caractéristiques et progrès. - D'après le système potlatche tout chef a son rang marqué dans l'ordre de préséance. De même dans la nation, chaque tribu a son rang, or dans cet ordre les Tanakteuks viennent avant-derniers. Ainsi ils ont peu d'importance dans la nation. Ils ne sont pas progressifs, mais en général ils sont respectueux des lois et assez industrieux.

Tempérance et moralité. - Il en est d'eux comme du reste des sauvages.

BANDE DES KLAWATSIS ET MATILPI.

Tribu ou nation. - Cette bande fait partie de la nation Kwawkewlth.

Réserves. - Il y a environ 172 acres de terre pour cette bande. Une partie seulement est propre à l'agriculture, le reste est rocailleux et montagneux.

Population. - La population est de 98.

Santé et hygiène. - Ce village est le plus propre et le mieux entretenu de l'agence, et cela grâce à l'exemple du chef, un homme d'une habileté et d'une intelligence peu ordinaire.

Bâtiments. - Les bâtiments sont, pour la plupart, du type déjà décrit. Il y a cependant quelques bonnes maisons en charpente. La maison du chef, bien qu'elle ne soit pas grande, est bien meublée; on y voit des planchers recouverts de linoleum et de tapis.

Occupations. - Comme la plupart des sauvages de cette agence, durant la saison de la pêche au saumon tous vont travailler aux fabriques de conserves. Durant le reste de l'année, on chasse, on trappe, ou travaille aux chantiers.

Bétail. - Ils ont quelques volailles.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande est assez industrieuse. Quelques-uns sont plus habiles et plus ingénieux que la moyenne. Ils possèdent plusieurs bateaux à gazoline et savent bien les conduire. Dans toute l'agence, le bateau à gazoline remplace vite le canot et la voile. Plusieurs gros bateaux à voile sont transformés en bateaux automobiles.

Tempérance et moralité. - Sous ce rapport ils sont au-dessus de la moyenne.

BANDE DE WAWLITSUM OU DE LA RIVIÈRE AU SAUMON.

Tribu ou nation. - Cette bande fait partie de la nation Lachwiltach.

Réserves. - Une réserve de 329 acres de bonne terre arable a été mise de côté sur la rivière au Saumon. Une partie de cette terre était autrefois submergée par la marée, mais elle a été endiguée.

Population. - La population de cette bande est de 36.

Santé et hygiène. - Le village est salubre, les terres étant naturellement bien égouttées.

Occupations. - La coupe du bois et la pêche.

Bétail et instruments aratoires. - Il y a à la rivière Saumon, une paire de chevaux dont, cependant, on s'est peu servi. Il y a aussi une charrue.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande avait la chance de posséder un chef très ambitieux et qui poussait ses hommes au progrès. Il est mort récemment

et a été remplacé par son fils, âgé d'environ 20 ans. On ne peut dire encore quelle sera l'influence de ce dernier.

Tempérance et moralité. - La plupart de ces sauvages, hommes et femmes, sont adonnés à la boisson quand ils peuvent s'en procurer; la moralité laisse beaucoup à désirer.

BANDE DE WEWAIAIKUM OU DE LA RIVIERE CAMPBELL.

Tribu ou nation. - Cette bande fait partie de la nation Lachwiltach.

Population. - La population est de 56.

Santé et hygiène. - Le village est construit sur une sablière, entre la rivière Campbell et le passage de la Découverte, et c'est un endroit salubre. La seule difficulté est le manque d'eau; les puits qu'on y creuse ne donnent que de l'eau salée, à cause de la proximité de la mer. Aujourd'hui on emploie l'eau de pluie conservée dans des barils ou l'eau de la rivière transportée dans des canots.

Occupations. - La pêche est la principale occupation.

Bâtiments sont presque toutes des maisons en charpente, mais pas très bien construites.

Bétail et instruments aratoires. - Ils ont un cheval, quelques moutons et quelques volailles. Ils ont aussi une voiture.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de la rivière Campbell ont eu beaucoup d'avantages dont ils ont profité. Ils semblent assez intelligents mais il leur manque l'énergie nécessaire pour mûrir une idée.

Tempérance et moralité. - Il y avait autrefois dans cette partie du pays des blancs sans principes et vicieux qui induisaient les sauvages à boire, la boisson ayant pour but l'immoralité. Il est regrettable que cette pratique ne soit pas disparue, et depuis quelques années cette bande est le centre contaminée de cette agence.

BANDE DE WEWAIAIKAI OU DU CAP-MUDGE.

Tribu ou nation. - Cette bande est la tête de la nation Lachwiltach.

Réserves. - Cette bande possède de grandes réserves qui prennent beaucoup de valeur. Elle a en tout 2,016 acres. Une section est fortement boisée, mais d'un bois de valeur. En réalité, toutes ces réserves feront des terres arables.

Population. - La population est de 86.

Occupations. - L'an dernier le département a prêté aux sauvages de Cap-Mudge l'argent nécessaire pour acheter une machine pour la coupe des billes; cela leur a permis de faire une coupe de 40 acres sur la réserve de Cap-Mudge. Le bois a été abattu et coupé en longueurs dont une partie a été charroyée. Une estacade a été vendue et une partie du prêt fut remboursée. Il leur faudra la plus grande partie de l'été pour terminer ce travail. La condition est qu'ils défrichent la terre ainsi déboisée et qu'ils l'ensemencent, et comme garantie, il est mis de côté un droit régalien de $1.25 par mille qui leur sera remis une fois la terre préparée. A part la coupe de bois, il se fait beaucoup de pêche.

Bâtiments. - Il n'y a que quelques maisons modernes en charpente. La plupart des habitations sont du genre ordinaire.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande donne des signes d'avancement depuis quelques années. De concert avec Campbell-River ils ont formé un conseil et fait des règlements. Ce travail n'a peut-être pas été aussi efficace qu'on le voudrait; mais ces changements demandent du temps.

Tempérance et moralité. - Il s'est fait une grande amélioration depuis la création du conseil ci-haut nommé, surtout en ce qui a trait aux lois du mariage.

BANDE KWIAHKAH.

Tribu ou nation. - Cette bande fait partie de la nation Lachwiltach et prenait rang auparavant parmi les bandes de Cap-Mudge et de Campbell, vu qu'elle n'a pas de village à part.

Réserves. - Il n'y a pas de terre enregistrée au nom de cette bande, mais elle réclame des réserves sur l'anse Phillips et sur le canal Cardero.

Santé et hygiène. - Ces sauvages n'ont pas de village et vivent plutôt avec les bandes de Cap-Mudge et de la rivière Campbell. Toutes les observations au sujet de ces dernières s'appliquent à la bande de Kwiahkah.

Observations générales. - Le nombre de naissances, l'année dernière, a été de 23.35 par mille, et le nombre de décès, 36.86, soit une diminution nette de 9 pour toute l'agence.

Le potlatche avec toutes ses modifications est le grand obstacle au progrès. Il existe un sentiment général croissant contre la perte de temps qu'entraînent ces assemblées; mais le nombre nen diminue pas, non plus que son influence. Il ne faudrait rien moins qu'une révolution sociale pour faire disparaître le potlatch, jusque-là ce sera toujours un obstacle au progrès.

Votre obéissant serviteur,
W.M. HALLIDAY,
Agent des Sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE NASS,
METLAKATLA, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon troisième rapport annuel des affaires de l'agence Nass pour l'année expirée le 31 mars 1912.

Situation de l'agence. - Cette agence est située sur la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique, s'étendant sur la rivière Skeena, qui est la ligne de limite au sud, à la tête de la rivière Nass au nord, comprenant les villages de la rivière Nass, et ceux le long de la côte et aussi Port-Essington, les réserves de Lakelse et de Kitsumkalum sur la rivière Skeena.

Superficie. - La superficie totale est de 77,418 acres.

Population. - Le dernier recensement donne 1,943.

Réserves. - Les principales réserves sont Kitlacdamax, Aiyansh, Gwinaha, Lachkalsap et Kincolith sur la rivière Nass, Port-Simpson et Metlakatla sur la péninsule Tsimpsean, et Port-Essington et Kitsumkalum sur la rivière Skeena.

BANDE DE KITLACDAMAX.

Tribu ou nation. - Cette bande appartient à la nation Nishga.

Réserves. - Leurs réserves sont situées à la tête des eaux navigables de la rivière Nass et sont d'une grande valeur pour l'agriculture.

Population. - La population est de 76.

Santé et hygiène. - Il y a amélioration sous ce rapport, depuis que les sauvages démolissent leurs vieilles maisons pour

bâtir des habitations modernes. Il y a eu un certain nombre de décès, dus à la tuberculose et l'abus des mauvaises boissons.

Traits caractéristiques et progrès. - Découragés par l'affluence des colons blancs, on ne pourrait dire que ces sauvages font du progrès dans l'industrie, mais ils font de leur mieux pour améliorer leurs habitations. Ils prétendent que la venue des blancs les prive des chances, comme dans le passé, de gagner leur subsistance dans la chasse, et que les terres où, depuis des générations, ils cueillaient des menus fruits comme alimentation, sont devenues la propriété des blancs. Cela n'est pas exact, cependant, car les blancs ne se sont pas encore emparés des terres d'une manière appréciable.

Occupations. - La pêche, la chasse et la trappe sont leurs principales occupations depuis nombre d'années.

Bâtiments. - L'amélioration continue chaque année sous ce rapport et le village prend une apparence moderne.

Bétail. - Ces sauvages ont un nombre considérable de bons animaux. Il est regrettable qu'ils ne songent pas à traire leurs vaches et à faire du beurre. Leur bétail pourrait devenir un actif de valeur pour eux.

Instruments aratoires. - Ils en ont bien peu. Le sauvage ne trouve pas satisfaction dans l'agriculture. Quelques-uns cultivent des patates et du foin.

Tempérance et moralité. - Une visite imprévue d'un détachement de la police provinciale, au mois de décembre dernier, a été cause que les sauvages ont détruit en partie leur matériel de distillerie. Depuis longtemps les sauvages se livrent à la fabrication de la boisson. L'autorité légale ayant droit de sévir contre ce trafic réside à environ 70 milles d'ici. Il faut espérer qu'une descente de police, de temps à autre, aura un bon effet sur ces sauvages. A part cela, les sauvages, ici, sont paisibles et respectueux des lois.

BANDE D'AIYANSH.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cet endroit appartiennent à la nation Nishga.

Réserves. - La réserve de cette bande est contiguë à la partie sud de la réserve Kitlacdamax et elle a une superficie d'environ 2,300 acres. Le sol est bien approprié à la culture mixte.

Population. - La population est de 179.

Santé et hygiène. - Il y a eu plusieurs décès dus à la tuberculose et quelques-uns aux effets de l'alcool. La condition hygiénique varie selon les caprices du conseil des nation, mais au point de vue général elle est bonne.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages possèdent une scierie, mais ils y coupent peu de bois à part ce dont ils ont besoin pour améliorer leurs habitations. Ce sont des fervents du fusil et ils dépensent une bonne partie de leur temps à chasser dans les bois. Les femmes et les enfants mènent une vie facile. La population semble faire des progrès raisonnables.

Occupations. - La pêche, la chasse et la trappe sont les principales occupations de ces sauvages.

Bâtiments. - Les maisons sont de plus en plus modernes et il y a amélioration chaque année au point de vue hygiénique.

Tempérance et moralité. - Je regrette d'avoir à faire rapport que dans le cours de l'année les sauvages, ici, se sont livrés à la fabrication de la boisson. La situation est devenue si sérieuse que le missionnaire résident, qui est juge de paix, télégraphia à la côte demandant un détachement de police provinciale pour rétablir l'ordre parmi les sauvages. Avant l'arrivée de la police la population se livra à un vigoureux nettoyage. On détruisit tout le matériel de distillerie, et lorsque la police arriva tout était rentré dans l'état normal. Il est à espérer que cette visite aura un bon effet pour plusieurs années. Ils expliquent leur intempérance par le découragement où les met le retard apporté dans le règlement de la question de leurs terres. En général il y a progrès chez ces sauvages.

BANDE DE GWINAHA.

Tribu ou nation. - Ces sauvages sont venus de Gitwanshiltk, un village de l'autre côté de la rivière; ils appartiennent à la nation Nishga.

Réserves. - Ils ont abandonné leur ancienne réserve et ils en occupent une maintenant, d'environ 599 acres. C'est une terre de choix, propre à toute sorte d'agriculture.

Population. - 62.

Santé et hygiène. - Quelques-uns de ces sauvages souffrent de la tuberculose; mais en général ils ont assez bonne santé. Comme il s'agit en réalité d'un nouvel établissement, l'état sanitaire est bien satisfaisant.

Bâtiments. - Leurs habitations sont de style et de dimensions modernes.

Bétail et instruments aratoires. - Ils n'ont rien de cela.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont désireux d'améliorer leur condition et ils imitent beaucoup chez les blancs de la côte; c'est du reste ce que font tous les sauvages pour le bien comme pour le mal. Ils font un progrès réel.

Tempérance et moralité. - D'après ce que l'on nous dit, quelques-uns fabriquent de l'alcool; mais ils sont si éloignés de la civilisation, que l'on s'occupe peu de leur condition.

BANDE DE LACHKALSAP.

Tribu ou nation. - Ils appartiennent à la nation Nishga.

Réserves. - Leurs réserves sont situées sur la rivière Nass et couvrent une superficie de 4,356 1/2 acres. Cela comprend plusieurs petits camps où ces sauvages arrêtent lorsqu'ils font la pêche et la trappe. Certaines terres sont propres à l'agriculture.

Population. - La population est de 232, y compris 3 à Fishery Bay et 5 à Angida, de petits camps sauvages.

Santé et hygiène. - Il y a eu plusieurs décès durant l'année, dont quelques cas de tuberculose. L'état hygiénique est assez satisfaisant, surtout lorsque le conseil fonctionne bien.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ne peuvent garder longtemps un missionnaire parmi eux. Ils sont entêtés et de relations difficiles. Le conseil même les trouve peu respectueux des règlements municipaux locaux. Quelques-uns boivent, d'autres devenus arrogants au contact d'une certaine classe de blancs, se rient des vieux conseillers, rendant presque impossible, comme dans les premiers temps, le maintien d'un conseil. Il est surtout étonnant de voir le nombre de jeunes gens qui font une vie paresseuse dans le village et qui, pour se distraire, s'amusent à commettre des actes répréhensibles. Beaucoup d'entre les vieux sont plus faibles que les jeunes.

Occupations. - La pêche, la chasse, et la trappe sont leurs principales sources d'existence.

Bâtiments. - Ils possèdent une scierie qui leur fournit le bois nécessaire aux améliorations de leurs maisons. C'est à cela que sont dus les changements dans le style et l'aménagement de leurs habitations.

Bétail et instruments aratoires. - Ils ont quelques chevaux; mais ils n'ont pas d'instruments aratoires.

Tempérance et moralité. - On m'informe que ces sauvages prennent de la boisson ouvertement dans leurs fêtes; mais je nai pas de preuve de cela, bien au contraire, je les ai trouvés généralement respectueux des lois et tempérants. Les rumeurs sont fréquentes à ce sujet, mais tant qu'elles ne seront pas confirmées légalement, je dois considérer ces gens, en général, comme tempérants et de bonnes moeurs.

BANDE DE KINCOLITH.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Nishga.

Réserves. - Ces réserves situées sur la partie inférieure de la rivière Nass, sur le canal Portland et l'anse de l'Observation, ont peu de valeur au point de vue de l'agriculture, car les terres sont plutôt montagneuses et rocailleuses. La superficie totale est d'environ 1,535 acres.

Population. - La population est de 248.

Santé et hygiène. - Le Dr D.J. McDonald, le médecin attitré du département, habite ce village. Sauf quelques décès, les sauvages ont joui d'une assez bonne santé durant l'année. L'état hygiénique est bon.

Traits caractéristiques et progrès. - Il me fait plaisir de faire rapport que l'on a convaincu ces sauvages de faire une dépense considérable, à même leur propre bourse, pour construire un nouveau chemin dans leur village. Une fois terminé, ce chemin sera une grande amélioration. Leur réserve étant près des fabriques de conserves de la rivière Nass, ce sauvages, parsuite de leur contact avec les Japonais, les Chinois et autres, ces sauvages sont exposés à de nombreuses tentations au point de vue de l'intempérance et de l'immoralité. Ce sont de bons pêcheurs, et les femmes sont indispensables aux fabriques de conserves, vu leur habileté pour paquer. Des jeunes gens et des jeunes filles gagnent beaucoup d'argent à ces fabriques. Les femmes sont aussi habiles à réparer les filets.

Occupations. - La pêche, la chasse, et la trappe sont leurs principales sources de revenu.

Bâtiments. - Les habitations sont, en général, de construction moderne. Il reste encore quelques maisons vieux genre.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages ont été condamnés pour ivrognerie, mais, en somme, ils s'efforcent de faire de bons citoyens.

BANDE DE PORT-SIMPSON.

Tribu on nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Tsimpsean et se considèrent la plus grande bande de sauvages de tout le Canada.

Réserves. - Port-Simpson est destiné à prendre une importance stratégique, sa position géographique le plaçant au nombre des centres possibles de l'activité commerciale, dans un avenir rapproché. Adjacente à la réserve est la propriété de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, une bande de terre de valeur que l'on semble réserver comme site de village.

La superficie totale des réserves de Port-Simpson est de 30,964 acres. La plus grande est sur le péninsule Tsimpsean et comprend la belle terre citée plus haut.

La terre en général n'est pas propre à l'agriculture, mais on récolte des patates et autres légumes sur ces réserves.

Population. - La population est de 762.

Santé et hygiène. - On découvre quelques cas de tuberculose, mais la santé est généralement bonne. La condition hygiénique est satisfaisante.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette bande entre graduellement dans la marche du progrès.

Occupations. - Leurs occupations sont nombreuses. Quelques-uns sont d'habiles ouvriers et sont employés à conduire des bateaux à gazoline pour fins commerciales. Quelques-uns travaillent aux scieries et à la construction des bâtiments dans la ville de Prince-Rupert. D'autres pêchent, chassent, trappent pour vivre. A leur louange, ces sauvages font du progrès dans l'industrie.

Tempérance et moralité. - Bien que cette peuplade puisse être classée parmi celles réputées tempérantes et de bonnes moeurs, il y en a quelques-uns cependant qui dérogent. La manière dont plusieurs des filles les mieux élevées abusent de leur liberté est une vraie disgrâce. Dépourvue de tout respect filial, dominées par l'idée de supé-

riorité de leur éducation, insouciantes des conséquences de l'impureté, sourdes à la patiente sollicitude des pasteurs, dédaignées de la société à cause de leur peau brune, adulées par des parents aveugles, ces papillons humains s'exposent aux dangers des mauvaises compagnies, sacrifient leur virginité et se livrent à la prostitution. L'homme blanc n'est cependant pas entièrement responsable de cet état de choses. Certains jeunes gens prennent l'habitude de fréquenter les districts de nos villes d'où ils reviennent répandre leurs pratiques au village souvent au préjudice de personnes ignorantes de coupables intentions.

Toutefois, il y a une amélioration marquée dans la conduite des gens de Port-Simpson en général. Il y a de bons parents et de bons enfants. On y voit nombre de foyers heureux. Il y a des gens soucieux du respect de la loi, et il est à espérer que cet élément de la population ignore longtemps son vrai mérite.

BANDE DE METLAKATLA.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Tsimpsean.

Réserves. - Leurs réserves couvrent une superficie de 29,246 acres et sont situées sur la moitié sud de la péninsule Tsimpsean et sur les îles voisines.

Population. - Ils sont au nombre de 191.

Santé et hygiène. - Il est un fait à noter qu'il n'y a eu aucun cas de tuberculose dans le village depuis plusieurs années. L'état sanitaire est très bon.

Traits caractéristiques et progrès. - La population fait des progrès constant. Le conseil des sauvages est un conseil de progrès. Il rencontre de l'opposition de la part des vieux, mais il s'acquitte admirablement de son devoir dans l'administration des affaires.

Occupations. - La pêche, la chasse et la trappe sont quelques-unes des occupations de ces sauvages. Il y a parmi eux d'habiles charpentiers et d'autres peuvent conduire des moteurs dans leurs bateaux.

Bâtiments. - Il y a dans ce village plusieurs belles habitations modernes. Quelques-unes ont une apparence non finie. On commence à améliorer les clôtures autour des maisons.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages font de la boisson, mais la population est à la fois morale et tempérante.

BANDE DE PORT-ESSINGTON ET DE KITSUMKALUM.

Tribu ou nation. - Ces bandes nen font qu'une et appartiennent à la nation Tsimpsean.

Réserves. - Ces réserves sont situées sur la rive nord de la rivière Skeena. Port-Essington est une réserve spéciale située sur la rive sud de la même rivière. La première offre des terres excellentes pour la culture mixte.

Population. - La population est de 193.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont assez bonne santé. Ils sont nomades, vivent beaucoup en plein air, et ainsi il y a peu à dire sur ce sujet.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages font beaucoup d'argent avec là pêche et dans le chargement des wagons du Grand-Tronc-Pacifique sur la rivière Skeena. Sauf que quelques-uns trouvent de l'emploi sur les bateaux de la rivière il y a peu à dire de leur progrès. Quelques maisons neuves ont été construites durant l'année, ce qui est un bon signe.

Bâtiments. - Jusqu'à cette année ces sauvages ont montré peu de goût pour la construction de maisons confortables.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont assez bien considérés sous ce rapport.

Observations générales. - J'ai visité toutes les réserves de l'agence plusieurs fois durant l'année et j'ai constaté avec plaisir une amélioration notable dans tous les

villages. Ces sauvages ont une tendance à vouloir s'éveiller, ce qui est toujours un bon signe. Cette marque de progrès, j'en suis sûr, recevra l'approbation et en même temps l'encouragement du département.

Il est évident qu'il existe un véritable malaise parmi ces gens au sujet de leurs titres de terre, et il semble que si la question était réglée d'une manière ou d'une autre par un tribunal compétent ce serait d'un grand bien pour l'avancement général de ces sauvages. Dans l'état de choses actuel, la colonisation est retardée, les blancs qui occupent la terre naimant pas à fréquenter les environs, à cause de l'attitude des sauvages, surtout dans le district de la rivière Nass, où l'on voit partout des avis imprimés conseillant aux blancs de s'abstenir tant que le cas naura pas été réglé.

Un fait agréable à noter, il n'y a pas eu de crimes durant l'année.

Votre obéissant serviteur,
CHARLES CLIFTON PERRY,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE NEW-WESTMINSTER,
NEW-WESTMINSTER, 31 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel des affaires de cette agence pour l'année expirée le 31 mars 1912.

BANDES DU DISTRICT DE CHILLIWACK.

Réserves. - Les bandes suivantes occupent dans ce district des réserves voisines les unes des autres, et ayant une étendue de 3,841 acres, ce sont : Aitchelitz, Kwawkwawapilt, Squiahla Skwah Skulkayn, Skway, Soowahlie, Tzeachten et Yukkwekwioose.

Tribu ou nation. - Ces bandes appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population totale de ces neuf bandes est de 330.

Santé et hygiène. - En général, ils ont joui d'une bonne santé exceptionnelle toute l'année, ce qui, nous le croyons, est dû aux excellentes mesures hygiéniques qui sont généralement observées dans le village; ils ont presque tous été vaccinés.

Occupations. - Leurs occupations sont variées; ce sont principalement la culture, la pêche et la cueillette du houblon; plusieurs d'entre eux travaillent sur les fermes voisines pour le compte des blancs.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons sont en général de bonne qualité, suffisamment ventilées et éclairées. Leurs animaux sont de bonne race et ils en prennent bien soin. Ils sont bien pourvus d'instruments aratoires dont ils prennent bien soin surtout quand ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages font des progrès satisfaisants et leur système de culture s'améliore d'une façon remarquable. La majorité de ces sauvages sont industrieux et soumis aux lois.

Tempérance et moralité. - En général ils sont tempérants et leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DU DÉTROIT DE HOWE, DE L'ANSE BURRARD ET DE LA RIVIÈRE SQUAMISH.

Réserves. - Ces bandes, connues sous le nom de sauvages Squamish, occupent des réserves d'une superficie totale de 6,806 acres distribuées ainsi : n° 3 sur l'anse Burrard, Kapilano, Squamish (détroit de Howe), creek Seymour, Mission (anse Burrard), et False-Creek.

Tribu ou nation. - Ces bandes appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population totale de ces six bandes est de 395.

Santé et hygiène. - Sauf quelques exceptions, la santé a été bonne durant l'année. Les mesures hygiéniques ont été bien suivies.

Occupations. - La plupart s'occupent de culture, de chasse, de pêche, de la coupe du bois; plusieurs travaillent dans les scieries, font le chargement du bois sur les bateaux et gagnent de bons gages. Quelques-uns occupent des positions responsables, soit à conduire des machines, soit comme chauffeurs, etc.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons, surtout celles récemment bâties sont de bonnes construction en charpente, assez grandes et avec assez de fenêtres pour assurer l'entrée de l'air et du soleil. Ils ont quelques animaux dont ils prennent bien soin, et ils mettent leurs instruments aratoires à l'abri quand ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont, en général respectueux de la loi, industrieux et énergiques et ils réussissent assez bien.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres, sauf quelques exceptions et, sous le rapport de la moralité, ils ont une excellente réputation.

BANDES DE CHEHALIS ET DE SCOWLITZ.

Réserves. - Ces sauvages occupent des réserves sur la rivière Harrison, la réserve Scowlitz étant à l'embouchure, celles des Chehalis à environ six milles plus haut. La superficie totale est de 3,144 acres.

Tribu ou nation. - Ces deux bandes appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population réunie de ces deux bandes est de 150.

Santé et hygiène. - Sauf quelques indispositions ordinaires, ces sauvages ont joui d'une excellente santé durant l'année. Les règlements hygiéniques sont bien observés dans leurs villages.

Occupations. - Leurs principales occupations sont la pêche, la chasse, la coupe du bois, la cueillette du houblon; plusieurs aussi travaillent dans les scieries Harrison.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Ils ont tous de bonnes habitations en charpente et bien construites. Leurs animaux sont aussi bien entretenus que ceux des colons blancs. Ils ont aussi bien soin de leurs instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont bons, industrieux et réussissent bien.

Tempérance et moralité. - Bien qu'ils en trouve parmi eux qui boivent, quand l'occasion se présente, ces sauvages sont tempérants et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE COQUITLAM.

Réserve. - Leur réserve est située sur la rivière Coquitlam, à environ 6 milles de Westminster, et couvre 208 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population de cette bande est de 23.

Santé et hygiène. - La santé a été bonne durant l'année. Ces sauvages suivent attentivement les mesures hygiéniques dans leurs villages.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent surtout de chasse, de pêche, de culture; il y en a qui font la coupe de bois près de leur réserve, et d'autres travaillent sur la ferme pour le compte des colons blancs.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Ils ont de bonnes habitations en charpentes avec de bonnes dépendances. Ils prennent grand soin de leurs animaux et surveillent aussi leurs instruments aratoires quand ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont très industrieux et ont soin de ceux qui comptent sur eux.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages prennent de la boisson quand ils peuvent s'en procurer, mais ils ont de bonnes moeurs.

BANDES DOUGLAS, SKOOKUM CHUCK, SAMAHQUAM ET DE PEMBERTON MEADOWS.

Réserves. - Ces bandes occupent des réserves situées entre la tête du lac Harrison, sur le portage Lilooet jusqu'à Pemberton, couvrant une superficie combinée de 7,497 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population de ces quatre bandes est de 497.

Santé et hygiène. - A part quelques indispositions ordinaires, leur santé a été exceptionnellement bonne durant l'année. Leurs maisons et bâtiments sont toujours proprement tenus.

Occupations. - La pêche, la chasse, la culture sont leurs principales occupations. Quelques-uns servent parfois de guides aux prospecteurs, tandis que d'autres travaillent aux chantiers de bois dans le voisinage de leurs réserves. Les fermiers de ces bandes sont habiles dans la confection des paniers et cela leur donne un revenu important dans l'année.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons sont presque toutes en charpente, très bien construites, surtout celles de construction récente. Ils ont de bons animaux et tous les instruments aratoires nécessaires et ils en prennent bien soin.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont respectueux de la loi, très industrieux et ils ont fait de splendides progrès depuis quelques années.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et ont de bonnes moeurs.

BANDES HOMALCO ET KLAHOOSE.

Réserves. - Les réserves de ces bandes sont situées dans le voisinage de l'anse de la Bute et du détroit Malaspina; elles couvrent une superficie totale de 4,738 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population totale de ces deux bandes est de 167.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont eu une bonne santé durant l'année. Les mesures hygiéniques sont biens suivies.

Occupations. - Leurs principales sources de revenu sont dans la pêche, la chasse, la coupe du bois et le jardinage.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Ils ont de bonnes maisons confortables qu'ils entretiennent bien. Ils ont quelques animaux et quelques instruments aratoires, surtout de ces instruments qui fonctionnent à la main.

Caractéristiques et progrès. - Ils sont ambitieux, industrieux, respectueux des lois, et ils font des progrès satisfaisants.

Tempérance et moralité. - Malheureusement, quelques-uns prennent de la boisson quand ils peuvent en avoir, mais ils ont de bonnes moeurs.

BANDE KATZIE.

Réserve. - La réserve de cette bande est située sur la rive nord de la rivière Fraser, environ 10 milles de New-Westminster, et couvre une superficie de 385 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population de cette bande est de 78.

Santé et hygiène. - Au point de vue général, la santé de cette bande a été assez bonne. Les mesures hygiéniques dans leur village sont bien observées.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de pêche, de chasse et de culture. Plusieurs d'entre eux travaillent aussi, sur les fermes des blancs.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Ils ont des maisons confortables et de bons bâtiments. Ils ont bien soin de leurs animaux et placent soigneusement leurs instruments à l'abri quand ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont honnêtes, industrieux, respectueux des lois et désireux d'améliorer leur position.

Tempérance et moralité. - Ils ont une excellente réputation sous ce rapport.

BANDES DE LANGLEY ET DE WHONNOCK.

Réserves. - Les réserves de ces bandes sont situées, la première sur l'Île McMillan, rivière Fraser, environ 20 milles à l'est de New-Westminster; la dernière, sur la rive nord de la rivière Fraser, 24 milles à l'est de New-Westminster; elles couvrent une superficie combinée de 1,432 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population des deux bandes est de 66.

Santé et hygiène. - Sauf quelques légères indispositions, leur santé a été remarquablement bonne durant l'année. Les mesures hygiéniques sont bien observées dans leurs villages.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de culture et de pêche. La cueillette du houblon leur rapporte aussi beaucoup d'argent chaque année. Quelques-uns travaillent parfois sur les fermes des blancs.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Il y a une amélioration marquée dans la construction des maisons, depuis quelques années. Leurs animaux peuvent être comparées à ceux des colons blancs, et leurs instruments sont soigneusement entretenus et mis à l'abri quand on ne s'en sert pas.

Traits caractéristiques et progrès. - La plupart de ces sauvages sont industrieux et vivent bien. Ils sont aussi respectueux des lois.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE MUSQUEAM.

Réserve. - La réserve de cette bande est située sur le tributaire nord de la rivière Fraser, à environ un mille de l'embouchure, et comprend une superficie de 452 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Santé et hygiène. - Leur santé a été généralement bonne. Les mesures hygiéniques sont assez bien suivies.

Occupations. - Ils s'occupent surtout de pêche, de chasse, culture, coupe du bois, cueillette du houblon et font généralement une belle vie.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons sont de style moderne, assez grandes et confortables. Ils ont bien soin de leurs animaux, ainsi que de leurs instruments.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont honnêtes, respectueux des lois, industrieux et s'entendent bien avec leurs

voisins blancs. Ils font de beaux progrès.

Tempérance et moralité. - La plupart sont tempérants et de bonnes moeurs.

BANDE DE MATSQUI.

Réserve. - La réserve de cette bande est située sur la rive sud de la rivière Fraser, environ 30 milles de New-Westminster, et couvre 1,072 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population de cette bande est de 39.

Santé et hygiène. - Il n'y a pas eu d'épidémie chez ces sauvages. Ils prennent les mesures hygiéniques nécessaires.

Occupations. - Leurs principales ressources sont dans la pêche, la culture et la cueillette du houblon.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Quelques-uns ont des maisons confortables, mais en général ces maisons ne sont pas aussi bien construites et n'ont pas une aussi belle apparence que celles de quelques-unes des autres bandes; tout de même, il y a amélioration. Ils n'ont pas beaucoup d'animaux mais ceux qu'ils ont se comparent avantageusement à ceux de leurs voisins blancs. Leurs instruments aratoires sont soigneusement mis à l'abri quand ils ne servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux, respectueux des lois et font généralement une bonne vie.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE NEW-WESTMINSTER.

Réserves. - Ces sauvages ont des réserves à New-Westminster et Brownville, respectivement, comprenant 32 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population est de 42.

Santé et hygiène. - Leur santé a été exceptionnellement bonne, et les mesures sanitaires dans leur village sont bien observées.

Occupations. - Leurs principales ressources sont dans la pêche, la culture, la chasse et la chasse au piège; ils cultivent très peu.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons sont bien construites et confortables et câdrent bien avec celles de quelques-uns de leurs voisins blancs. Ils ont des chevaux et du bétail, et leurs quelques instruments aratoires sont bien entretenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux, respectueux des lois et honnêtes; ils causent rarement du trouble et font des progrès satisfaisants.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres, sauf de rares exceptions, et ils ont une bonne réputation sous le rapport de la moralité.

BANDES NICOMEN ET SKWEAHM.

Réserves. - Ces sauvages occupent les réserves sur la rive nord de la rivière Fraser, environ 44 milles de New-Westminster, comprenant 636 acres.

Tribu ou nation. - Ils appartiennent à la nation Salish.

Population. - Ces deux bandes comptent 38.

Santé et hygiène. - Sauf quelques indispositions ordinaires, la santé est bonne. L'état sanitaire est satisfaisant.

Occupations. - Leurs principales occupations sont la pêche, la culture et la cueillette du houblon.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs habitations sont d'une bonne classe, suffisamment éclairées et ventilées et d'une belle apparence. Ils ont bien soin de leurs animaux et aussi de leurs instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont respectueux des lois et industrieux et vivent bien.

Tempérance et moralité. - Quelques-uns de ces sauvages aiment la boisson, et leur conduite morale est au-dessous de la moyenne.

BANDE DE SEMIAMU.

Réserve. - La réserve de cette bande est sur la frontière internationale avec front sur la baie Semiamu. Elle couvre 392 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - Cette bande est de 40.

Santé et hygiène. - La santé a été très bonne. Les mesures hygiéniques sont bien suivies.

Occupations. - Leurs principaux moyens d'existence sont la pêche, la cueillette du houblon et la culture mixte.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs habitations sont très confortables. Leurs animaux, ainsi que leurs instruments aratoires, sont bien entretenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux, respectueux des lois, de bons sauvages et font des progrès.

Tempérance et moralité. - Sauf de rares exceptions, ils sont tempérants et ont une excellente réputation au point de vue moral.

BANDE DE SECHELT.

Réserve. - Cette réserve est admirablement située sur la péninsule Sechelt, le détroit Malaspina et couvre 1,800 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - Cette bande est de 245.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été généralement bonne. Leurs maisons et dépendances sont toujours proprement tenues.

Occupations. - La coupe de bois, la pêche, la chasse et le jardinage sont leurs principales ressources. Les femmes sont habiles dans la confection des paniers, et vu la grande demande de ces articles parmi les touristes, elles les vendent aisément à de bons prix.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons sont spacieuses et confortables et soutiennent avantageusement la comparaison avec celles des colons blancs. Ils ont quelques chevaux et bestiaux dont ils ont bien soin, et faisant très peu de culture ils ont très peu d'instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux, honnêtes, ambitieux et font de splendides progrès.

Tempérance et moralité. - Règle générale, ils sont sobres et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE SUMAS.

Réserve. - Les réserves de cette bande sont situées à Millers Landing, sur la rive sud de la rivière Fraser, et à la Sumas supérieure, sur le lac Sumas. La superficie est de 1,370 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population est de 48.

Santé et hygiène. - A l'exception de quelques indispositions insignifiantes, la santé parmi cette bande a été bonne. Les mesures hygiéniques sont strictement suivies.

Occupations. - Ils font plus ou moins la pêche, la chasse et la culture. Ils trouvent aussi de l'emploi dans les champs de houblon, durant la saison de la cueillette.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Quelques-unes de leurs maisons sont d'un très bon genre, assez spacieuses et confortables, tandis que d'autres ont besoin d'être agrandies et réparées. Ils ont de bons animaux et sont bien

pourvus d'instruments aratoires.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et font du progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres, sauf de rares exceptions, et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE SLIAMMON.

Réserve. - Cette réserve est située sur le détroit Malaspina et couvre 4,712 acres.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population est de 110.

Santé et hygiène. - La santé a été très satisfaisante durant l'année. Les mesures hygiéniques sont rigoureusement suivies.

Occupations. - Ils ont des occupations variées durant l'été, surtout la pêche, la chasse, la coupe du bois et la culture mixte.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Quelques-unes de leurs maisons sont d'une classe supérieure, de style moderne et solidement bâties. Leur bétail est bien entretenu; ils ont aussi bien soin de leurs instruments qu'ils remisent lorsqu'ils ne s'en servent pas.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et énergiques, et font des progrès satisfaisants.

Tempérance et moralité. - En général ils sont sobres et ont de bonnes moeurs.

BANDE DE TSAWWASSEN.

Réserve. - Cette réserve est située dans le golfe de Géorgie, près de Point-Roberts, et couvre 604 acre.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Salish.

Population. - La population est de 48.

Santé et hygiène. - Il n'y a pas eu d'épidémie parmi ces sauvages. L'hygiène est bien observé.

Occupations. - La plupart trouvent une vie confortable dans la culture, la pêche et la chasse.

Bâtiments, bétail et instruments aratoires. - Leurs maisons sont toutes en charpente et ils ont de bonnes granges et de bonnes écuries pour leurs animaux. Ils ont les instruments aratoires nécessaires; quelques-uns appartiennent à des membres de la bande.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et font une belle vie.

Tempérance et moralité. - Malheureusement quelques-uns sont adonnés à la boisson, mais leur conduite morale est bonne.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Règle générale les sauvages de cette agence réalisent de plus en plus la nécessité de bien cultiver leurs fermes, jardins et vergers, et à ce propos il est bon de noter les remarques de M.W.H. Kearp, gérant de l'exposition provinciale tenue à New-Westminster l'automne dernier, alors qu'il déclarait que les exhibits des sauvages, produits de la ferme, du jardin, de la laiterie et fruits de toutes sortes, frais ou en conserves, soutenaient avantageusement la comparaison avec ceux des blancs.

Comme plusieurs des réserves de cette agence sont situées dans une région propre à la culture des fruits, je nhésite pas à dire que le travail accompli par M. Tom Wilson, inspecteur des vergers des réserves, est très avantageux aux sauvages et que, dans quelques années les fruits récoltés dans ces vergers seront d'aussi bonne qualité que ceux produits ailleurs.

Votre obéissant serviteur,
PETER BYRNE,
Agent des Sauvages.

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE D'OKANAGAN,
VERNON, 20 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon deuxième rapport annuel sur les affaires des sauvages de l'agence d'Okanagan, pour l'année expirant le 31 mars 1912.

Site de l'agence. - Cette agence est située en partie dans les vallées des rivières Spallumcheen, Okanagan et Similkameen, et sur les bords des lacs Okanagan, Dog, Duck et Osoyoos, comprenant approximativement 147,000 acres.

Divisions naturelles. - Les terres de cette agence se trouvent en partie dans les vallées des rivières susnommées, les réserves dans les vallées Spallumcheen et Okanagan étant séparées de celles de la vallée de Similkameen par une chaîne de montagnes.

Tribu ou nation. - Il semble probable que les sauvages de cette agence descendent de la nation Salish. Ils sont désignés dans la région comme sauvages Chinook et parlent deux dialectes distinctes, le Shuswap et le Okanagan.

BANDE SPALLUMCHEEN.

Tribu. - Ces sauvages sont des Shuswaps.

Réserves. - Les réserves de ces sauvages, au nombre de trois, sont situées sur les bords du lac Mara et le long des rivières Spallumcheen et Saumon. D'une superficie de 9,679 acres, on y voit des terres de premier ordre, pour l'agriculture, les pâturages, le foin et le bois, dont la valeur va rapidement monter, la colonisation prenant du développement dans cette région.

Population. - La population de cette bande est de 168.

Santé et hygiène. - La santé de la bande Enderby et Salmon-River semble très bonne, sauf certains décès survenus il y a un an, surtout parmi les vieillards. Tout indique assurément une bonne santé. Les maisons, en général, sont bien construites, bien aérées et tout est bien sous les autres rapports de l'hygiène.

Occupations. - Ces sauvages font des travaux de ferme considérables. Ils cultivent l'avoine, le blé, le foin, les légumes, de même que le timothy et le trèfle et ils ont de très beaux chevaux et bestiaux. Ils aiment aussi la pêche et la chasse et un bon nombre travaillent pour les autres, soit avec leurs chevaux ou seuls.

Bâtiments. - Ils ont de très bons bâtiments de ferme.

Instruments aratoires. - Ces sauvages sont bien pourvus de ce dont ils ont besoin sous ce rapport.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont très industrieux, s'entendent bien entre eux, sont paisibles et respectueux de la loi.

Tempérance et moralité. - Ils ont une excellente réputation sous ce rapport.

BANDE OKANAGAN OU NKAMAPLIX.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Okanagan.

Réserves. - Les réserves, dix en nombre, appartenant à cette bande, sont à la tête du lac Okanagan, lac à la Loutre, n°s

2 et 3, lac du Cygne, Vallée du Prêtre, lac au Canard, Mission Creek, et le côté ouest des nos 9 et 10. Ces réserves comprennent 29,700

acres de vraie bonne terre arable et à pâturage, la grosse masse étant de la terre de fond sur les bords du lac et le long des ruisseaux.

Population. - Cette bande se compose de 270 sauvages.

Santé et hygiène. - Ces gens semblent en bonne santé.

Occupations. - Ils cultivent beaucoup. Ils récoltes toutes espèces de produits de la ferme, y compris les fruits. Ils font aussi la chasse et la pêche, s'engagent comme cowboys et conducteurs d'atelages et font en grand la cueillette du houblon.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont, pour la plupart, en billes et laissent considérablement à désirer.

Bétail. - Ils ont un bon nombre de chevaux, la plupart petits, et quelques bons bestiaux.

Instruments aratoires. - Ils ont les instruments qui leur sont nécessaires.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de la réserve à la tête du lac Okanagan sont très inconstants; ils travaillent par sauts et par bonds. Ils peuvent très bien cultiver, et de fait quelques-uns font la culture du grain, du foin et de l'avoine. Leur terre convient surtout à la culture du foin.

Les réserves du lac à la Loutre sont occupés par un seul homme qui est un cultivateur moderne.

Tempérance et moralité. - Un bon nombre d'entre eux sont adonnés à la boisson et, en dépit de l'application rigoureuse de la loi, ils trouvent le moyen de s'en procurer. Au point de vue de la moralité ils ne sont pas à comparer avec les autres bandes de cette agence.

BANDE DE PENTICTON.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent aussi à la nation Okanagan.

Réserves. - Ces réserves sont au nombre de trois. Les réserves Penticton, n° 2 et 2A sont situées au pied du lac Okanagan, le long du lac Dog, de la rivière Okanagan, Trout Creek, Beaver et Shingle creeks et comprend 48,984 acres. Il s'y trouve d'excellentes fermes, terres à fruit et à foin, bien qu'une grande partie de la réserve soit boisée et montagneuse.

Population. - 160.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont une bonne santé remarquable. Ils habitent, la plupart, de bonnes maisons de charpente qui sont bien et proprement entretenues.

Occupations. - Ils font beaucoup de culture et récoltent de beaux fruits. Ils font aussi la chasse et la pêche; un bon nombre travaillent au dehors, sur les chemins provinciaux ou pour les colons, seuls ou avec des chevaux, tandis que d'autres s'engagent comme cowboys, et conducteurs d'atelages. Ceux qui les emploient me disent qu'ils soutiennent avantageusement la comparaison avec les blancs.

Bâtiments. - Ils ont de très bons bâtiments qui ont été beaucoup améliorés depuis quelques années. Cette bande a récemment construit une très jolie église en charpente, un véritable ornement pour le village et qui coûte environ $3,000.

Bétail. - Ils ont de beaux chevaux ayant employés depuis quelques années des chevaux importés par M. Thos. Ellis. Ils élèvent du bon bétail.

Instruments aratoires. - Ils en sont bien pourvus, et on leur a donné récemment une arroseuse à moteur avec boyaux, pour leur faciliter l'arrosage de leurs vergers.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages, en général, sont industrieux et font assurément des progrès à la fois dans l'agriculture mixte et des fruits. Ils sont de beaucoup plus avancés que d'autres sauvages de cette agence.

Tempérance et moralité. - Sauf quelques caractères vicieux, ils sont sobres et de bonnes moeurs, surtout si l'on tient compte du fait que Penticton, qui se développe rapidement, est à une couple de milles de la réserve et que l'on y pousse activement la construction d'un chemin de fer à laquelle sont employés nombres d'individus peu désirables. Il me fait plaisir de payer un souvenir à la mémoire de feu le constable provincial Aston qui non seulement était habile et énergique, mais aussi la terreur

des malfaiteurs, et aussi au constable sauvage Joseph Cawston, pour le bon travail accompli.

BANDE D'OSOYOOS (NKAMIP).

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Okanagan.

Réserves. - Les deux réserves de cette bande sont situées sur les criques Wolf et Nkamip, à la tête du lac Osoyoos et au pied du Okanagan inférieur ou lac au Chien, et comprend 32,168 acres. Bien qu'il y ait sur cette réserve de bonnes terres propres à la culture du foin, des fruits et à pâturages, on y voit une étendue considérable de terres sans valeur.

Population. - Ils sont au nombre de 62.

Santé et hygiène. - Ces gens sont en santé; il n'y a aucune maladie sérieuse. L'état hygiénique dans le village est bon.

Occupations. - Quelques-uns des sauvages de cette bande sont riches, élevant de grands troupeaux de bestiaux et de chevaux. D'autres ne sont pas aussi favorisés et trouvent leur vie dans l'agriculture mixte et la culture des fruits. Aussi, ils chassent et pêchent et quelques-uns s'engagent comme cowboys.

Bâtiments. - Les derniers construits dénotent une amélioration depuis quelques années. Une maison en charpente bâtie récemment par le chef ajoute considérablement à l'apparence du village. Il n'y a pas un an ils ont construit une magnifique église en charpente, bien qu'il fallut transporter le bois de la chute Okanagan, une distance d'environ 30 milles par un chemin très difficile.

Bétail. - Ils ont un certain nombre de bons chevaux et quelques beaux bestiaux.

Instruments aratoires. - Ils ont, pour la plupart, tous les instruments nécessaires. D'autres ne sont pas aussi bien pourvus.

Traits caractéristique et progrès. - Ils sont très industrieux. Ils récoltent du foin en quantité et des fruits exceptionnellement beaux, difficiles à surpasser pour la couleur et la saveur, dans une vallée reconnue pour ses fruits.

Tempérance et moralité. - Ils ont une haute réputation sous ce rapport.

SIMILKAMEEN, BANDES INFÉRIEURES ET SUPÉRIEURES, COMPRENANT LES BANDES CHUCHU-WAYHA, ASHNOLA ET SHENNOSQUANKIN.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent aussi à la tribu Okanagan.

Réserves. - Les réserves, au nombre de 22, sont situées le long de la rivière Similkameen, depuis la, frontière internationale jusqu'à Princetown, et sur le creek Keremeos et la rivière Ashnola. La superficie des réserves inférieures est de 19,664 acres et celle des réserves du haut, de 7,054 acres, comprenant des terres exceptionnelles pour le foin, la prairie et le pâturage.

Population. - Les sauvages de la rivière inférieure sont 138, et ceux de l'extrémité supérieure de la vallée, 37.

Santé et hygiène. - Ces sauvages ont bonne santé. Il y a quelques cas de cécité, ici comme ailleurs dans l'agence. Les maisons sont propres et quelques-unes sont d'un genre supérieur.

Occupations. - Ces sauvages font beaucoup de culture; ils récoltent beaucoup de foin et de grain et des quantités considérables de légumes. Ils font aussi la chasse et la pêche.

Bâtiments. - Ils ont de belles dépendances, presque toutes construites en billes.

Bétail. - Ils ont de très beaux chevaux, Clyde et Shire, ainsi que des pur sang, et ils ont des troupeaux de bestiaux de choix.

Instruments aratoires. - Ils en sont bien pourvus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux, respectueux de la loi et font certainement de grands progrès à la fois dans l'agriculture et l'élevage. Ils récoltent aussi de beaux fruits.

Tempérance et moralité. - Sauf une exception ou deux, ces sauvages sont sobres et ont de bonnes moeurs; ils sont strictement honnêtes et font honneur à la société.

Observations générales. - J'ai eu le plaisir, dans le cours de l'année de visiter à plusieurs reprises les différentes bandes de mon agence et de connaître personnellement ces sauvages. En repassant en revue mes observations de l'année je suis heureux de pouvoir noter l'amélioration qui s'est faite chez quelques-unes de ces réserves et de dire que j'ai trouvé là des hommes de premier ordre et d'une véritable habileté dans les affaires.

La dernière saison a été très heureuse pour les sauvages de cette agence. Le foin est venu en abondance et le grain et les racines ont donné un bonne récolte, tandis que le bétail, vu la belle saison, a rapporté de bons prix. Le prix des chevaux a aussi été très élevé. La récolte des fruits a manqué en partie.

Sauf quelques exceptions, les sauvages de cette agence font des progrès notables dans l'agriculture et l'élevage, et ils comprennent plus que jamais le besoin d'employer de bons étalons.

Sous le rapport de la tempérance et de la moralité il y a beaucoup à désirer.

Votre obéissant serviteur,
J. ROBERT BROWN,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE QUEEN CHARLOTTE,
MASSETT, 1er avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur, conformément à vos instructions, de soumettre le rapport annuel suivant sur les affaires de la Nation Haida, des Iles de la Reine-Charlotte, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

En préparant le recensement il nous a été donné de rencontrer individuellement les sauvages de ces bandes, dans leurs maisons, à leurs camps de pêches, aux salaisons et dans leurs diverses occupations de la ville. Nous avons pu ainsi mieux juger de leur avancement, moralement, physiquement, au point de vue des affaires et autrement. Le fait d'habiter l'île Graham et d'être toujours en contact avec eux donne à l'agent une bonne idée du progrès, des coutumes, des exigences et du développement possible de la nation qui autrefois régnait sur toute la côte du Pacifique, des bords de l'Alaska jusqu'à l'Orégon et à l'intérieur de la Colombie-Britannique.

En lisant "The Passing of a Race" et considérant la marque du temps, par la guerre et la mort, laissée sur une nation qui fut un jour puissante, celui qui écrit l'histoire apprendra peut-être avec étonnement que les Haidas augmentent en nombre et marchent de plus en plus dans la voie de la civilisation. Une autre cause plus grande d'étonnement, sera de savoir que ces sauvages ont le plus grand nombre de bonnes habitations, de bétail, de bateaux, de magasins, d'édifices publics et les meilleures rues qui se voient dans tous les centres de colonisation des îles. Leurs deux grands villages ne sont pas à comparer à l'état miséreux ordinaire des villages sauvages. Les maisons en charpente à deux étages ne sont pas rares et c'est l'ambition des chefs de famille de construire des maisons d'après les plans et spécifications des styles les plus modernes. Pour ce qui est des constructeurs de bateaux, il faut voir leur

travail pour l'apprécier. La résidence de l'agent, les bureaux, le dispensaire, la maison de l'instituteur, sur la réserve Massett, ont été construits par un charpentier sauvage, sous la direction d'un contremaître sauvage. Aujourd'hui, au port Maden, tous les hommes sains de la bande travaillent à la construction d'une fabrique, des résidences et d'un quai pour une compagnie de pêche, et ils donnent entière satisfaction. Dans les églises, ils ont orchestre et choeur. La fanfare de Skidegate a remporté les prix au concours annuel à Prince-Rupert. Ils ont engagé le meilleur instituteur et on se prépare pour le prochain concours.

Durant l'été ces sauvages font la pêche et travaillent à la fabrique de conserves où ils sont considérés comme les meilleurs employés par les compagnies. Durant l'hiver ils restent chez eux, les enfants allant à l'école, les hommes et les femmes travaillant à l'amélioration des maisons et construisant.

Les vieux de ces îles se rappellent le temps où les vaisseaux étaient pris et brûlés, où il nétait pas sûr pour les blancs de faire affaires avec les sauvages. Les enfants des anciens esclaves suivent aujourd'hui les écoles dans cette agence. C'était la coutume chez les Haidas, il y a soixante ans, de parcourir la côte et de revenir avec leurs guerriers morts et leurs prisonniers. Or, nous avons aujourd'hui des villages modernes et prospères, et le colon blanc isolé est mieux protégé que le résident de la plus grande ville. Le crime de toute sorte est inconnu. Depuis deux ans que je réside parmi les Haidas pas un de ces sauvages n'a été envoyé en prison pour une offense quelconque. Quelques-uns d'entre eux sont adonnés à la boisson et c'est dû au manque de scrupule de nos propres gens s'ils se procurent de la boisson. Chez quelques-uns aussi la morale n'est pas ce que nous désirons; mais il faut se rappeler que la loi du mariage chez les sauvages est encore gouvernée par la coutume et n'est pas soumise aux restrictions introduite dans l'intérêt des blancs.

L'enseignement religieux chez les sauvages, durant l'année, a été sous la direction de l'évêque de Caledonia et la société des missionnaires de l'Église méthodiste. Le révérend Wm. Hogan, de l'Église anglicane, a été le résident de cette église, à Massett, et le révérend Dr J.C. Spenser, de l'Église méthodiste, à Skidegate. Le travail de ces messieurs sur ces réserves mérite les plus grands éloges. Tous deux habitent les réserves et consacrent leur temps à l'éducation des enfants. Les officiers médicaux, Dr A. Ross Fraser et le Dr J.C. Spencer, remplissent aussi bien leurs fonctions, toutefois le premier, malade quelque temps est maintenant absent, sous traitement. Il n'est que juste de mentionner que Mme W. Hogan, de Massett, est constamment appelée par les sauvages quand survient la maladie, et que jour et nuit elle népargne pas ses soins aux femmes et aux enfants, sans rémunération. A l'école du dimanche comme à la maison, cette dame est d'un secours. Nous devons des remerciements aux missionnaires pour l'avancement général des Haidas, depuis l'introduction de la religion chrétienne jusqu'à nos jours, et si la population blanche voulait aider à la répression de l'intempérance et du vice, réalisant que le sauvage ne fait que sortir des ténèbres de l'idolâtrie il y aurait peu à craindre la chute d'autant d'hommes et de femmes de la race que cela s'est vu là où l'avancement de la civilisation moderne signifie destruction pour le sauvages.

Les Haidas ne sont pas classés au nombre des autres par ceux qui les connaissent. Tout étranger qui visite nos îles est étonné de la différence marquée entre les Haidas et les autres tribus. On y rencontre des hommes et des femmes bien mis, qui parlent l'anglais et peuvent discuter toute question que l'on veut leur soumettre. La grande difficulté est la question du mariage, le choix des conjoints étant laissé aux parents suivant la vieille coutume. Ainsi par la suite, lorsque l'influence des parents est disparue, s'il arrive que les conjoints ne sont pas contents, ils ne verront aucune objection à quitter maris ou femmes pour contracter d'autres unions. Cela les met au ban de l'Église; mais l'introduction des conseils sauvages, avec les lois gouvernant la morale chez le peuple, l'influence de l'Église et de l'Etat exposée par les missionnaires et l'agent, auront assurément de bons effets. Il faut se rappeler aussi que ces sauvages sont de ceux qui considèrent que les blancs les ont dépossédés de leurs terres et

il ne faut pas se cacher qu'ils entretiennent des doutes au sujet des avances faites pour leur amélioration. Il y a aussi le sentiment d'indépendance d'un peuple qui a toujours eu le moyen de gagner sa vie, sans grand effort ni concurrence. Ils ne peuvent comprendre qu'ils font partie de la société et les sages parmi eux prétendent qu'ils sont mis au ban à cause de leur nationalité. Ils ne tiennent pas compte de la liberté dont ils jouissent, tant sur les réserves qu'au dehors, avec les avantages dérivant de la civilisation. Naturellement ils ont des griefs, quelques-uns imaginaires, et d'autres qui seront réglés à leur satisfaction.

Les hommes ne sont pas séparés des femmes lorsqu'il s'agit de figurer parmi les blancs. Nous nous efforçons de leur faire comprendre les avantages de la religion et de l'éducation. Nous voyons les principaux d'entre eux s'efforcer, par tous les moyens, de les amener à la réalisation des avantages de la vie de famille dans de meilleures conditions, et de leur donner foi dans l'avenir. Le sauvage ordinaire s'occupe peu de progrès qui se fait autour de lui. Il se contente de vivre du fruit de son travail, se conformant aux lois exposées par son agent. Il nen est pas ainsi des Haidas. Ils lisent et suivent les événements, connaissant les affaires du département et du dehors aussi bien que toute société de blancs. Ils s'habillent bien, font le même travail et reçoivent les mêmes gages que leurs frères blancs, et ils sont généralement économes. Au moment où je fais ce rapport, une bande, et la plus forte, a un bordereau mensuel de plus de $5,000, et durant la saison de pêche elle va pouvoir réaliser de fortes sommes avec les fabriques de conserves. Dès les premiers jours de l'été ils se rendent aux endroits de pêche où vient le gros saumon du printemps. Ils reçoivent de 80 cents à un dollar par saumon et en prennent de dix à 15 par jour, et cela pendant près de deux mois. Les femmes, pendant ce temps, travaillent aux fabriques, reçoivent une moyenne de deux dollars par jour. Puis vient la pêche du petit saumon jusqu'en septembre chaque année. Quand ces travaux sont finis ils reviennent aux réserves et les vieux s'en vont dans les rivières au cours d'eau trouver le poisson pour l'hiver, donnant le surplus aux plus jeunes qui sont alors employés à la construction des maisons et des bâteaux. Quand vient la froide saison ils passent leur temps à des jeux inoffensifs, tandis que les enfants vont à l'école. Sur chaque réserve il y a des associations de fanfares et d'église qui entretiennent les sauvages durant les longues soirées dans les salles publiques où l'on fait des réunions sociales invitant les blancs du voisinage. Leurs missionnaires et l'agent règlent leurs petites difficultés ordinaires, en ont soin quand ils sont malades, et les conseillent dans les affaires importantes qu'ils ne comprennent pas. Ils ouvrent, sur les réserves, des magasins coopératifs où pauvres comme riche sont admis. Un sauvage riche est inconnu parmi eux et il y en a bien peu qui comptent sur le gouvernement, sauf en cas de maladie. Les officiers médicaux les visitent et les avisent, tandis que les missionnaires sont parfaitement encouragés dans l'exercice de leur ministère.

Cet état de choses dans une partie isolée du pays mérite sûrement l'attention. Il y a 60 ans, une race guerrière revenant de ses incursions avec des morts et ses prisonniers, aujourd'hui une nation modèle pour les plus grands villages et les plus grandes villes, même de notre race. Il reste, cependant certaines imperfections à faire disparaître de leurs moeurs et de leurs coutumes. Il existe chez eux un certain sentiment qui les éloignent de leurs frères blancs; il y a le grand vice de la boisson qui a décimé les tribus de cette côte; mais la règle chez les Haidas est de travailler à combattre tout ce qui est mal. Avec les changements de circonstances et l'entrée des Chinois sur l'île, il se peut que le trafic des boissons prenne de l'extension parmi les sauvages. Les résidents blancs deviennent plus nombreux et l'on se demande si cela namènera pas le même état de choses qui s'est vu dans de grands centres. Nous savons déjà que l'introduction de la buvette n'a pas pour effet d'améliorer la condition des sauvages. Nous ne pouvons les juger que pour ce qu'ils ont été et par ce qu'ils sont aujourd'hui. Une plus grande prospérité peut amener chez eux un changement de vie, mais il ne nous reste qu'à les protéger et compter sur leur sain jugement pour l'amélioration de leur condition.

Il y a eu durant l'année, de la maladie et des décès parmi les enfants, par suite de la propagation, des villes industrielles, d'une épidémie de coqueluche et d'influenza. Nombre de petits sont morts, mais les décès n'ont cependant, pas été aussi nombreux que les années précédentes. Les écoles sont bien fréquentées généralement; mais nos calculs ont été trompés par suite de la clémence de l'hiver permettant aux sauvages de quitter leurs foyers pour le travail, avant le temps ordinaire.

Tout homme trouve de l'emploi quand il veut, et à de bons gages, ce dont tous profitent pour améliorer leur position financièrement. On a construit de beaux bâtiments sur les réserves; la construction des bateaux se poursuit comme de coutume, et les deux maisons d'école ont été améliorées au point de vue du confort et de l'hygiène. L'enseignement de l'hygiène et des connaissances modernes s'est fait régulièrement, sous la surveillance attentive des autorités religieuses qui y trouvent la meilleure garantie de l'avancement de leurs congrégations. Nous avons dans nos églises de bons orchestres et de bons choeurs entièrement composés de sauvages. Le clergé, les instituteurs et l'agent habitent les réserves, toujours prêts à aider à l'avancement des sauvages. Nous allons les voir là où ils travaillent et les avisons sur la manière d'améliorer l'état sanitaire de leurs camps. Les sauvages bénéficient maintenant de l'acte relatif à l'avancement des sauvages et leurs chefs vont surveiller les affaires internes de leurs colonies. Ils semblent comprendre de plus en plus que nous habitons parmi eux dans leur propre intérêt. Il n'y a pas, sur la côte du Pacifique, et je doute qu'il y ait dans tout le Canada, une tribu comparable aux bandes de Massett et Skidegate. Beaucoup d'entre eux parlent l'anglais, et vous en avez qui tiennent conseil et délibèrent sur toutes les questions d'actualité. Comme navigateurs, il en est peu qui connaissent ces eaux mieux qu'eux. Ils sont experts en musique et en construction; ils excellent à la pêche, et ils sont désireux d'avancer. Dans tout cela, cependant, il faut lutter contre les mauvaises influences qui les entourent, et le malheur, c'est qu'il se trouve des gens qui, devant l'appât de l'argent, nhésitent pas à les rabaisser à l'état des sauvages primitifs en introduisant parmi eux les boissons enivrantes et autres vices. Malgré nos efforts pour les guider dans le bien, il se trouve des hommes qui considèrent le sauvage comme une proie facile à leurs mauvais dessins, cherchant leurs seuls intérêts au détriment d'un peuple qui ne fait que passer des ténèbres de l'idolâtrie à la lumière de la civilisation chrétienne. Ces gens devraient être envoyés au pénitencier, et plutôt la condamnation à l'amende sera remplacée par l'emprisonnement, mieux ce sera pour nos sauvages. Avec l'élimination des spiritueux et une meilleure compréhension du code moral, l'avancement chez le sauvages sera beaucoup plus important. Nous, pionniers de cette province, qui avons voyagé parmi les sauvages, depuis la Californie jusqu'au Kootenay, devons avoir une idée des peuplades de cette grande région du nord. S'il y a peu d'espoir pour le grand nombre, nous sommes d'avis que tout effort pour aider les Haidas serait rémunéré au centuple, et bien que la race ne soit pas populeuse, cependant, l'amélioration faite ces dernières années dénote chez ces sauvages des tendances à devenir de bons sujets, de bien meilleurs sujet même que nombre d'immigrants des pays étrangers qui viennent réclamer les droits de naturalisation.

BANDE DES MASSETT.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la nation Haida.

Réserves. - Leurs réserves sont situées sur l'île Graham, la plus grande du groupe des îles de la Reine-Charlotte, à 80 milles de Prince-Rupert. Elles sont au nombre de 16 et couvrent une superficie de 1,872 acres. Durant l'année écoulée nous avons jalonné et réclamé de nouvelles terres, sur les vieux établissements sauvages, autrefois occupés par la bande, où les ancêtres de la bande s'étaient établis et sur les bords des rivières et cours d'eau où les sauvages tiennent leur camp de pêche. On a cru aussi devoir jalonner une terre boisée où la bande puisse s'approvisionner du bois de chauffage et du bois nécessaire pour la construction des bateaux.

Population. - Le dernier recensement donne 345. Il y a eu une légère augmentation depuis, la bande étant montée à 350.

Santé et hygiène. - Durant l'année les enfants ont été atteints de la coqueluche et de l'influenza; bien qu'ils aient été bien soignés il en est mort quelques-uns. Au point de vue général, la santé, parmi la bande a été bonne, et l'hygiène convenablement suivi, pour le bien de la bande. Les écoles ont été pourvues de cabinets d'aisance et le village entretenu plus propre que jamais. Une difficulté, c'est le manque d'eau potable et le fait d'avoir à compter sur l'eau de pluie dans les endroits où les Massetts ont leurs habitations.

Occupations. - Les sauvages de cette bande trouvent de bonnes sources de subsistance dans la pêche, les travaux de charpenterie, dans les camps d'exploration et comme ouvriers. Ils font aussi un peu de chasse; mais le gibier est rare sur l'île, et l'hiver doux est cause que la fourrure rapporte pas.

Bâtiments. - Les maisons et autres bâtiments sont en charpente, plusieurs à deux étages, et plusieurs du style le plus moderne. Quand les vieilles constructions auront disparu, le village de Massett pourra être comparé avantageusement à tout autre village dans la province. Tous les bâtiments sont peinturés et bien entretenus, sauf les cabanes fumées et les vieilles baraques que l'on voit çà et là.

Bétail. - Ces sauvages gardent un certain nombre de vaches et de chevaux. Vu la disparition de certains animaux, les Massetts tuent leurs vaches pour suffire à la demande locale de viande. Le bétail erre dans l'île toute l'année et ne coûte rien aux propriétaires. Vu la présence dans l'île de nombreux animaux sauvages, des gens irresponsable tuent souvent des animaux domestiques, au jugé, sauf à s'excuser ensuite. La région étant sans clôtures les animaux errent à des milles de distances sans qu'on puisse les retenir.

Traits caractéristiques et progrès. - Les Massetts comprennent la nécessité du progrès dans toutes les carrièes de la vie. Les vieilles idées et coutumes sauvages sont remplacés par les idées modernes de la civilisation. Il y a, dans la bande, de bons négociants. Des magasins coopératifs, une salle de conseil, un conseil, l'église, l'école, la construction des bateaux, la pêche et le progrès sur toute la ligne font de ces sauvages une bande heureuse. Habitant la principale réserve, au lieu d'être dispersés comme c'est le cas d'autres sauvages de la province, ils se font un point d'orgueil d'améliorer leurs maisons et de surveiller leurs affaires. Le crime est inconnu chez eux. La police provinciale n'a pas eu l'occasion de venir là une seule fois depuis deux ans que je suis sur cette réserve. Ils font bon voisinage avec les blancs, les invitant à leurs fêtes et les aidant dans tout ce qui touche au progrès. Ce sont de bons travailleurs; ils gagnent les mêmes gages que les blancs et sont utiles aux colons et autres sur l'île. Ils s'habillent bien, la plupart parlent l'anglais et ils adoptent les coutumes des blancs sous tous rapports.

Tempérance et moralité. - On aurait tort de juger le grand nombre d'après le petit. L'usage des spiritueux est un mal qui fait de plus ou moins grands ravages nimporte où. Il ne faut pas chercher l'exception chez les sauvages; la grande majorité de la bande déteste la boisson et en désire la suppression parmi eux. Il y a des sauvages qui boivent quand ils peuvent se procurer de la boisson et il n'y voient pas plus de mal que les blancs. Dans cette région éloignée où il y a des hommes de toutes conditions - l'avant-garde des colons de l'avenir - il se trouve des blancs qui ne considèrent pas comme une offense de passer de la boisson aux sauvages, sans souci des conséquences. Ce n'est pas toujours l'homme qui vend de la boisson au sauvage qui est à blâmer. Ces hommes sont les plus difficiles à atteindre; les sauvages les protègent contre la loi. Il y a aussi les négociants et autres qui expédient des marchandises aux sauvages et incluent des spiritueux dans l'envoi. Les sauvages écrivent à des individus au dehors et reçoivent des consignations de boisson. Il est tout de même étonnant de voir si peu de cas d'ivrognerie parmi ces peuplades. L'absence de

tout crime indique que ces sauvages sont tempérants, malgré l'existence d'une buvette à trois milles de leur réserve et les moyens de tromper les gardiens de la paix.

La moralité chez cette bande mérite aussi des félicitations. Ici encore, il y a des exceptions. La loi du mariage repose encore sur la coutume. Les parents et les proches choisissent les conjoints, commettant des erreurs grosses de conséquences. Certains sauvages se soucient peu de l'abandon de leurs conjoints. Ils se consolent en changeant. Cet état de chose demande de plus en plus l'attention. Quand les membres de la bande chassent les coupables, ces derniers s'en vont dans les villes et les villages et font pire. Cette question du mariage comporte de graves difficultés. Comme il y a des membres du clerger résidant parmi les sauvages les lois du mariage devraient être les mêmes pour ces derniers que pour les blancs. Le fait de prêcher l'exemple est, certes, une grande chose, mais il faut l'appui de la loi si l'on veut mettre fin à la polygamie et autres maux.

BANDE DE SKIDEGATE.

Réserves. - Les réserves de cette bande sont au nombre de neuf avec une superficie de 1,613 acres. Ces sauvages ne sont pas contents du peu de terres qui leur sont données, prétendent que plusieurs de leurs vieux établissements ont été oubliés par les commissaires. Nous allons leur donner de nouvelles terres sur les îles de la Reine Charlotte.

Population. - Le dernier recensement donne une population de 235.

Santé et hygiène. - Il faut faire mention de l'absence de maladie durant l'année, et de l'attention portée aux sauvages par l'officier médical, le Dr J.C. Spencer, qui vit parmi les sauvages et ne cesse de leur prêcher l'hygiène. Toutes les maisons sont grandes et propres, le blanchissage du linge une fois la semaine, et la propreté chez les hommes, les femmes et les enfants indiquent qu'il y a de la bonne volonté pour mettre en pratique les instructions données.

Deux cours d'eau traversent la partie habitée de la réserve et leur donne un approvisionnement d'eaux suffisant pour tous leurs besoins. Ils attendent maintenant la délimitation des rues pour y installer un système d'aqueduc pour combattre l'incendie et approvisionner les maisons.

Occupations. - La plupart des sauvages sont des pêcheurs; les femmes ont de l'emploi aux fabriques de conserves durant l'été. Avec l'installation de la pêche à eau profonde, l'emploi aux entrepôts frigorifiques et aux fabriques de conserves, les sauvages auront une source de travail plus près de chez eux que sur la rivière Skeena. Un grand nombre de ces sauvages travaillent présentement à une fabrique de conserves de peignes, avec de bons gages. Ils sont capables de construire leurs propres maisons et leurs bateaux et ils vivent bien.

Bâtiments. - Les maisons des Skidegates peuvent être comparées à nimporte lesquelles de la colonie. Elles sont en charpente et bien bâties sur un terrain incliné.

Traits caractéristiques et progrès. - Il me serait impossible, dans un rapport comme celui-ci d'exposer en détail les qualités de cas sauvages et le progrès accompli. Bien qu'à cent milles de distance des autres membres de la nation Haida, il existe chez les sauvages d'ici le même désir d'avancement que l'on remarquera chez leurs frères de l'extrémité nord de l'île. Rarement ils se visitent, cependant les mêmes sentiments sont apparente. A l'église et à l'école, les sauvages sont sérieux dans tout ce qu'ils font. Beaucoup parlent l'anglais, et l'on emploi le Chinook quand on veut être mieux compris des vieux. L'étranger qui visite Skidegate se refuse à croire que ce soit là le lieu de résidence d'un peuple qui ne compte qu'un demi-siècle d'éducation. Chez eux, dans leurs salles publiques, partout le colon et l'étranger sont reçus avec la même cordialité.

Les jeunes gens font de splendides musiciens; ils ont remporté les prix à un concours de Prince-Rupert, avec une fanfare guidée par un instituteur que l'on a fait

venir et que l'on paye un fort salaire. Leur orchestre et leur choeur d'église sont aussi très bien. L'instituteur et le représentant du clergé habitent tous la colonie, prêts à donner leurs services en tout temps. Il convient de dire que l'on trouve ici le même désir d'avancement qui se rencontre partout dans l'agence, et les travaux projetés d'arpentage de la réserve principale amèneront la construction des chemins et des maisons durant l'année, ce qui ajoutera à l'apparence pittoresque de la réserve.

Tempérance et moralité. - Malgré l'absence de surveillance policière, il n'y a pas un seul cas de violation de la loi. Si les sauvages obtiennent des spiritueux, ça ne paraît pas. La moralité, en général, est au-dessus de la moyenne. Ici et là nous trouvons quelque infraction au code de la morale, et les sauvages sont les premiers à traduire le coupable devant eux pour le juger. Le sauvage n'est pas plus parfait que les autres êtres humains; mais il est évident que l'enseignement chrétien de l'Eglise a fait son effet sur les naturels de cette île; il les a rendus meilleurs et les aide à tenir la place qu'ils méritent, non seulement grâce aux pasteurs mais aussi aux sauvages instruits qui consacrent leur expérience et leur temps à aider leurs compagnons.

En terminant, permettez-moi de remercier les membres du clergé, les instituteurs et les médecins pour leur noble travail. Eloignés comme nous sommes, peu de gens du dehors connaissent le dévouement d'hommes dignes, et leurs femmes, pour l'avancement de l'oeuvre entreprise par le gouvernement.

Je désire aussi offrir mes remerciements au secrétaire du département et les autres fonctionnaires, pour leur manière expéditive d'expédier les affaires qui leur sont soumises. Avec des sauvages qui y mettent toute leur bonne volonté et des aides qui donnent à l'agent un appui désintéressé, on ne trouve que des paroles élogieuses à l'adresse de tous ceux qui sont concernés. Il faut espérer que l'état de choses actuel se continuera pour le bien de ceux qui comptent sur le département pour leur bonne administration.

Votre obéissant serviteur,
THOMAS DEASY,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DE STICKINE,
TELEGRAPH-CREEK, 12 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur l'agence Stickine, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

BANDE DE TAHLTAN.

Réserve. - La réserve (n° 1) est sur la rive nord de la rivière Stickine, 12 milles au nord-est de Telegraph-Creek, au confluent de la Tahltan et de la Stickine, et comprend une superficie de 375 acres où se trouve le village, endroit autrefois réservé pour protéger la pêche au saumon et qui sert, l'été, à préparer le saumon pour la consommation durant l'hiver. La réserve n° 2 est située à environ un mille au nord et sert également à la préparation du saumon; on y récolte une petite quantité de foin.

Population. - La population de cette bande est de 224.

Santé et hygiène. - La santé en général a été bonne; la principale maladie est la tuberculose sous ses diverses formes. Aucun des sauvages n'a été vacciné durant mon terme d'office. L'état hygiénique dans le village s'améliore.

Occupations. - Les sauvages de cette bande trouvent leur subsistance dans la chasse et le trafic des fourrures. Durant l'été la plupart des jeunes gens travaillent, dans les diverses salaisons, font le transport des provisions à l'intérieur et servent de guides et de cuisiniers aux chasseurs. Le plus âgés restent aux endroits de pêche, faisant, durant l'été, l'approvisionnement de saumon pour l'hiver. On ne cultive pas les légumes, on les achète.

Bâtiments. - Les maisons dans le village sont toutes solides, confortables, bien ventilées et bien éclairées.

Instruments aratoires. - Cette bande ne s'occupe pas de culture.

Tempérance et moralité. - Vu la surveillance rigoureuse du trafic des spiritueux par les autorités, il est de plus en plus difficile pour les sauvages de s'en procurer. Il s'en suit une amélioration notable et l'affluence de la population du dehors tend à relever le niveau moral de l'endroit.

BANDE DE CASCA.

Réserves. - Le centre d'opération de cette bande est au creek McDames, mais ces sauvages n'ont pas de réserve. Leurs endroits de pêche s'étendent dans un rayon de 80 milles de ce centre.

Population. - Cette bande était de 57 en 1911. En 1911 - 12 il y a eu 2 naissances et quatre décès, ce qui met le chiffre actuel de la population à 55.

Occupations. - Ces sauvages ont des habitudes nomades. La plupart vivent de gibier qui abonde dans cette région; ils retirent aussi beaucoup de la chasse au piège aux animaux à fourrure, obtenant toujours de bons prix pour les fourrures.

Bâtiments. - Un temps, durant la fièvre de l'or, dans le 70s, et le 80s, plusieurs de ces sauvages se construisent des maisons à McDames; mais elles étaient tenue d'une manière déplorable au point de vue hygiénique, ce qui entraîne la mort de la masse de la tribu. Peu de ceux qui restent possèdent des maisons et ceux qui s'en servent pour remiser leur excèdent d'effets de ménage.

Traits caractéristiques et progrès. - Au point de vue de l'intelligence, ils sont au-dessus de la moyenne.

BANDE DE LIARD.

Cette bande, avec centre à Liard, un poste de trafic au point de jonction de la rivière Dease et de la Liard, sont au nombre de 67 et leurs endroits de chasse s'étendent au nord, à 180 milles et plus, dans le territoire du Yukon, au sud jusqu'à la jonction de la rivière La-Vase et de la Liard et à l'est des Montagnes rocheuses. Ces sauvages sont, en général, industrieux et intelligents et désireux d'enseigner à lire et écrire à leurs enfants. Ils vivent en réalité comme les Cascas avec qui ils sont intimement liés. Il y a eu, durant l'année quatre décès, mais pas de naissances. Cette bande n'a pas de réserve, elle vit toute l'année en plein air et sous des tentes.

NOMADES DE FORT-GRAHAME.

(faisant le trafic au creek McDame depuis 1909.)

Cette bande de sauvages faisait autrefois le trafic à Fort-Grahame, dans l'agence Babine et de la rivière Skeena supérieure, mais vu la rareté du gibier dans cette région, ils émigrèrent vers le nord et aujourd'hui ils occupent la même contrée que les Cascas. Ils étaient d'abord 35, mais trois sont morts l'an dernier, réduisant ainsi leur nombre à 32. C'est une bande misérable, comparée aux sauvages locaux; ils sont mal vêtus et sont de pauvres chasseurs. Tous font la vie de camp l'hiver comme l'été.

Durant les temps froids ils sont incapables de chasser, nétant pas assez chaudement vêtus.

NOMADES DE LA RIVIÈRE NELSON.

(faisant le trafic au creek McDame depuis 1909.)

Cette bande faisant autrefois le trafic au poste de la rivière Nelson, dans le district de la rivière Mackenzie, mais depuis que ce poste a été fermé par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, ils vont à Liard. Ils sont au nombre de 88. On peut leur appliquer les mêmes remarques qu'à la bande de Fort-Grahame. L'an dernier il y a eu une naissance et deux décès dans cette tribu. Je nai pas encore visité la bande Atlin depuis que j'ai pris charge de ce bureau, le 15 avril 1911, nayant pu me procurer de chevaux l'été dernier.

Votre obéissant serviteur,
W. SCOTT SIMPSON,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DU LAC STUART,
LAC FRASER, 9 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel des affaires de cette agence, pour l'année expirée le 31 mars 1912.

L'agence du lac Stuart comprend la partie nord de Yale-Cariboo et la partie est du district électoral de Comox-Atlin, au nord de la 53e parallèle. La superficie est de plus de 60,000 milles carrés. Elle comprend dans ses limites les fertiles districts des rivières Stuart et Nechaco, une partie considérable de la vallée de la rivière Fraser et les eaux supérieures des rivières La-Paix, Shelna et Stickine.

Les réserves couvrent une superficie totale de 25,889 acres et la population sauvage est d'environ 1,390.

BANDE DE YACUTCE.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserves. - Les réserves, comprenant 817 acres, sont situées à l'extrémité ouest du lac Cunningham. La terre est de première classe, mais presque toute boisée.

Population. - Cette bande compte 38 membres.

Santé et hygiène. - La santé a été très bonne. On se soucie peu de la propreté.

Occupations. - La chasse et la pêche sont leurs principales ressources. Quelques-uns travaillent en dehors. Un de ces sauvages est employé depuis des années à l'établissement de pisciculture fédéral près d'ici, et fait un très bon employé.

Bâtiments. - Les maisons et la plupart des bâtiments sont faits en billes; quelques'uns des derniers sont faits en perches.

Bétail. - Ils ont quelques animaux et quelques chevaux pour lesquels ils font un approvisionnement de foin. Tout est en bon état.

Instruments aratoires. - Jusqu'à présent ils ne se servent que d'instrument de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles et toujours soumis à la raison. Jusqu'à présent ils se sont occupés bien peu de culture, vu qu'ils peuvent se procurer du poisson en abondance toute l'année.

Tempérance et moralité. - Leur conduite est très bonne sous ces deux rapports.

BANDE DE TATCEE.

Tribu. - Tous appartiennent à la tribu Carrier.

Réserves. - Leurs réserves sont sur la rive nord du lac Stuart, une à l'embouchure de la rivière Tatcee, où se trouve le village, l'autre quelques milles à l'ouest. La superficie est de 1,779 acres, couverte d'une jeune pousse de peupliers et de saules; il s'y trouve des prairies où le foin sauvage est coupé.

Santé et hygiène. - Le village étant presque entièrement entouré d'eau ne peut être que salubre. La santé y est bonne. Les sauvages sont propres.

Occupations. - La pêche et la chasse sont leurs principales occupations, mais à s'est fait beaucoup de travaux en dehors durant l'année.

Bâtiments. - Toutes les constructions sont en billes. Une ou deux maisons ont la façade en charpente. Toutes sont bien construites, mais comme cela arrive souvent dans le cas des petites maisons, la ventilation est sacrifiée à la chaleur.

Bétail. - Ils ont quelques chevaux et quelques bestiaux dont ils ont bien soin.

Instruments aratoires. - Ils ne se servent que d'outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez industrieux et respectueux des lois. Le progrès est lent, mais aussi bon que possible dans les circonstances.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages font une vie régulière.

BANDE DE PINTCEE.

Tribu. - Tous sont de la tribu Carrier.

Réserve. - Cette réserve est sur la côte nord du lac Stuart, à l'embouchure de la rivière Pintcee; elle compte 728 acres presque tout boisé. Il y a peu ou point de prairie.

Population. - La population est de 37.

Santé et hygiène. - Comme ils ont un petit village propre, la santé est satisfaisante.

Occupations. - On fait un peu de chasse et beaucoup de pêche; quelque travail en dehors. Un ou deux manient adroitement l'outil et travaillent la charpenterie.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont presque tous bâtis en billes, sauf une couple d'habitations en charpente. Il y a assez de bâtiments pour les animaux et autre-fins; le tout est bien entretenu.

Bétail. - On garde peu d'animaux, le foin étant un article rare sur cette réserve.

Instruments aratoires. - Leurs instruments sont bien entretenus. Ils emploient en partie des instruments de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - C'est une population paisible et de bons volonté, mais elle ne fait pas beaucoup de progrès.

Tempérance et moralité. - Ils ont une très bonne réputation sous ces deux rapports.

BANDE DE GRANDS-RAPIDS.

Tribu. - Tous appartiennent à la tribu Carrier.

Réserve. - Cette réserve est située sur la rivière Tatcee, environ 9 milles au nord, du village Tatcee, et couvre 584 acres.

Population. - Cette bande compte 11 membres.

Santé et hygiène. - Il y a eu quelques cas de grippe durant l'été; à part cela la condition est normale. Ils sont propres.

Occupations. - La pêche et la chasse sont leurs principales occupations.

Bâtiments. - Tous leurs bâtiments sont faits de billes et de perches et en bon état.

Bétail. - Ils ont quelques chevaux et quelques animaux dont ils ont bien soin, ayant un approvisionnement abondant de foin pour l'hiver.

Instruments aratoires. - Ils n'emploient que des outils de jardinage et cela modérément.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont paisibles, de bonne volonté, mais font peu de progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et de bonnes moeurs.

BANDE DE TSISLAINLI (LAC TREMBLEUR).

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu Carrier.

Réserves. - Les réserves nos 1 et 2 sur les bords du lac Trembleur; n°s 3 et 4 sont près de la source de la rivière Tatcee, couvrant en tout 1,290 acres la plus grande partie boisée.

Population. - Ils sont 28.

Santé et hygiène. - La santé a été normale. Ces sauvages sont généralement propres.

Occupations. - Leurs ressources sont dans la pêche et la chasse; quelques-uns travaillent à l'arpentage durant l'été.

Bâtiments. - Leurs maisons sont toutes construites de billes et de perches et bien entretenues.

Bétail. - Ils ont peu d'animaux.

Instruments. - Ils n'ont que des instruments de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont respectueux des lois et industrieux à leur façon. Il se fait peu de progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont sobres et ont de bonnes moeurs.

BANDE DU LAC STUART.

Tribu. - Tous ces sauvages appartiennent au groupe Carrier.

Réserves. - Ils ont sept réserves situées à ou près de l'extrémité du lac Stewart. Elles couvrent une superficie de 2,875 acres. Une partie est fortement boisée de pins et de peupliers; il y a cependant de grandes prairies.

Population. - La population totale de cette bande est de 165.

Santé et hygiène. - Il y a eu beaucoup de maladie durant l'été, avec quelques décès.

La consomption et une violente épidémie de grippe semblaient sévir. Dans les grands villages il est difficile de faire suivre les mesures ordinaires d'hygiène et il résulte beaucoup de maladies de cette négligence. Pour quelques-uns, cependant, il faut dire, à leur louange, qu'ils sont propres et qu'ils ne manquent pas les jours réguliers de ménage et de blanchissage. Quelques-unes des maisons sont trop remplies.

Occupations. - Leurs principales occupations sont la pêche, la chasse, le voyage, charroyer avec leurs chevaux, accompagner des partis d'arpentage et travailler pour la compagnie de la Baie-d'Hudson. Ils ont gagné beaucoup plus d'argent cette année. La chasse a aussi donné davantage, la fourrure ayant un bon prix.

Bâtiments. - Quelques maisons sont en charpente, mais la plupart des habitations et bâtiments sont en billes et en

perches. Sauf quelques exceptions, tout est bien entretenu.

Bétail. - Ils ont un nombre considérable de chevaux et de bestiaux, en général bien entretenu. La saison a été très favorable pour le foin, et, malgré les rigueurs de l'hiver, grâce au fourrage en abondance, le bétail s'est maintenu en bon état.

Instruments aratoires. - La culture est en partie faite avec des outils de jardinage. Ces sauvages ne font que comprendre la valeur des produits de la terre. On commence à se servir de quelques-uns des instruments aratoires ordinaires.

Traits caractéristiques et progrès. - C'est une des bandes les plus intelligentes de l'agence. Ces sauvages sont respectueux de la loi et raisonnables. Ils font des progrès satisfaisants.

Tempérance et moralité. - Sauf un cas sous ce dernier rapport, où un blanc était le véritable coupable, ces sauvages ont une très bonne réputation.

BANDE DE STELLA.

Tribu. - Cette bande appartient au groupe Carrier.

Réserve. - Cette réserve est située à l'extrémité ouest du lac Fraser, à l'embouchure de la rivière Stellaquo, et couvre 2,077 acres. On y voit une pousse considérable de peupliers et de saules, mais une terre riche avec de belles prairies. Le lac et la rivière, à proximité du village, offrent de bons endroits de pêches.

Population. - La population de cette bande est de 85.

Santé et hygiène. - Il y eut quelques cas de grippe et de débilité générale au printemps et au commencement de l'été. Quelques sauvages tiennent leurs maisons propres et en bon état, mais la plupart d'entre eux ne s'occupent presque pas de l'hygiène.

Occupations. - La pêche est la principale industrie. Un petit nombre d'entre eux chassent, mais ne retirent pas grand chose de cette source-là. Quelques autres travaillent en dehors à différentes besognes.

Bâtiments. - Leurs maisons sont construites en billots, troncs d'arbres. Les habitations en général sont bien construites, mais presque toutes sont beaucoup trop petites.

Bétail. - Cette bande possède un assez grand nombre de chevaux et de bêtes à cornes qui ont très bien passé l'année.

Instruments aratoires. - Comme il ne se fait pas beaucoup de culture l'on ne se sert que d'outils de jardinier. Tous les outils sont très bien entretenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Quelques-uns de ces sauvages progressent, et leur condition s'améliore, mais la majorité d'entre eux sont sans ambition et paresseux.

Tempérance et moralité. - Sous ce double rapport leur réputation est bonne.

BANDE DU LAC-FRANçOIS.

Tribu. - Tous ces sauvages appartiennent au groupe Carrier.

Réserve. - Ces sauvages n'ont pas encore obtenu de réserve; ils possèdent des petits villages à l'extrémité occidentale du lac François et sur le lac Burns.

Population. - Cette bande compte 87 personnes.

Santé et hygiène. - Comme ils résident en petits groupes épars dans des endroits salubres, leur santé a été assez bonne.

Occupations. - La chasse, la pêche, les travaux de transport et un peu de culture sont leurs principales industries. Un sauvage sur des raquettes dans la neige épaisse a poursuivi et capturé un renard noir vivant; il a reçu $500 en récompense de sa capture.

Bâtiments. - Toutes leurs maisons sont construites en billots et en troncs d'arbres. Elles sont pour la plupart confortables et commodes.

Bétail. - Ces sauvages possèdent un bon nombre de chevaux et quelques bêtes à cornes. Ils emploient les chevaux pour

le transport; tous les bestiaux sont bien soignés.

Instruments aratoires. - Ils possèdent quelques instruments de culture; et quelques outils de jardinier. Tous sont en très bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont soumis aux lois et industrieux. Ils sont assez entreprenants et font d'assez bons progrès. L'avantage d'habiter et de travailler par petits groupes est ici très évident.

Tempérance et moralité. - Nous navons reçu aucune plainte; leur conduite est excellente.

BANDE DE CHISLATTA.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserve. - Ces sauvages n'ont pas encore obtenu de réserve; ces endroits ont été arpentés cette année, et je crois qu'avant peu ils leur seront accordés.

Population. - La population de cette bande est de 69 personnes.

Santé et hygiène. - Leur santé a été assez bonne, à l'automne il y eu quelques cas de maladies.

Occupations. - La chasse et la pêche sont leurs principales occupations. On fait quelques transports avec les chevaux. Un petit nombre d'entre eux travaillent en dehors à différentes besognes de courte durée.

Bâtiments. - Leurs habitations sont toutes construites en billots, et les écuries et les dépendances sont construites en billots et troncs d'arbre. Tous les bâtiments sont en bon ordre.

Bétail. - Ils possèdent un grand nombre de chevaux et aussi quelques bêtes à cornes. Les bestiaux sont tous en très bon état.

Instruments aratoires. - Ces sauvages nemploient que des outils de jardinage.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont paisibles, industrieux et font d'assez bons progrès.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et moraux.

BANDE DU LAC FRASER.

Tribu. - Tous ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserves. - Cette bande possède quatre réserves, trois à l'extrémité orientale du lac Fraser et une sur la rive sud à sept milles de l'extrémité est, elles ont une superficie totale de 1,949 acres. La qualité du terrain est très variée. Une partie est rocheuse, sablonneuse et par monticules brisés, le reste est une terre ouverte, riche, couverte de quelques champs de foin.

Population. - La population de cette bande est de 69 personnes.

Santé et hygiène. - Au printemps et au commencement de l'été ces sauvages eurent à subir une forte épidémie de grippe qui les empêcha de vaquer à leurs occupations. Le restant de l'année la santé fut bonne. Ils prêtent quelque attention à l'hygiène, mais tout de même il y a encore de grands progrès à faire sous ce rapport.

Occupations. - La pêche, un peu de chasse, les travaux de construction, des emplois au service des colons et des arpenteurs ont été leurs principales sources de revenu durant cette année. Quelques sauvages sont bons charpentiers et font des contrats de construction de chaumières et de maisons pour les colons.

Bâtiments. - Presque toutes leurs maisons sont construites en billots. La majorité d'entre elles sont vieilles, et quelques-unes tombent en ruines. Les étables et les granges sont construites en billots et en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils possèdent quelques chevaux et quelques bêtes à cornes. Durant l'hiver ils ont perdu un ou deux bestiaux, mais d'une manière général ils ont bien hiverné et sont en bonne condition.

Instruments aratoires. - Graduellement ils esquièrent des instruments aratoires, et ils les emploient de plus en plus. Ils emploient aussi beaucoup d'outils de jardinier. Quelques-uns de ces outils sont complètement usés.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux. Durant l'année ils ont fait quelques progrès.

Tempérance et moralité. - Généralement leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DU CREEK-STONY.

Tribu. - Tous ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserves. - Les réserves au nombre de six sont situées comme suit : trois sur le lac Noolki, une sur le lac Tachie, une sur la rivière Nechaco, et une située à un mille à

l'ouest du lac Noolki. Il y a deux villages un sur le creek Stony près de l'embouchure du lac Noolki et l'autre trois milles à l'ouest.

Population. - Cette bande compte 150 personnes.

Santé et hygiène. - Une violente épidémie de grippe très mauvaise a sévi au commencement du printemps, quelques-uns succombèrent. Depuis la condition de santé a été à peu près normale. Les précautions sanitaires sont généralement observés. A quelques exceptions près ils sont propres pour leur personne et leurs maisons.

Occupations. - La chasse, la pêche et un peu de culture sont leurs occupations, mais leurs principales ressources sont les travaux de transports et le travail fait pour les colons. Durant l'année il y eut plusieurs demandes pour du travail à donner aux sauvages à raison de bons gages. Plusieurs sauvages profitèrent de ces avantages. Les gains provenant de cette source furent élevés. La récolte de l'année fut aussi très belle et donna de bons revenus.

Bâtiments. - Les habitations sont presque toutes construites en billes, elles sont solidement bâties et en général bien restaurées. Il y a des granges, des écuries et des dépendances répondant à tous les besoins.

Bétails. - Ces sauvages possèdent un bon nombre de chevaux et de bêtes à cornes. Ils ont bien hiverné et sont en bonne condition. Quelques-uns de leurs chevaux mangèrent des herbes ruineuses et ils les perdirent. Il n'y eut pas de perte causée par le manque de nourriture.

Instruments aratoires. - Les instruments aratoires ordinaires deviennent graduellement en usage. Anciennement ils nemployaient que les outils de jardinage. Les sauvages commencent à comprendre le bienfait de l'agriculture. Tous leurs instruments sont en bonne condition.

Traits caractéristiques et progrès. - Durant l'année les sauvages de cette bande ont fait d'énormes progrès. Ils ont clôturé des milles et des milles, leurs champs de foin ont été améliorés, la récolte a été bien plus abondante, et ils ont fait de bonnes préparations pour l'année prochaine. Ces sauvages adoptent des tactiques hostiles et semblent prêts à rivaliser avantageusement avec les blancs, la dernière saison les a favorisés. Tout de même de temps à autres il y eut quelques frictions entre eux et les colons, mais ils sont généralement raisonnables et acceptent les conseils. De toute façon ils s'adaptent à la condition présente d'une manière remarquable.

Tempérance et moralité. - Il n'y eut qu'une seul cas d'ivresse causé par un sauvage qui s'est procuré des boissons en transportant de Quesnel. On a rapporté quelques cas de commerce sexuel illicite, mais généralement leur conduite sous le rapport, des moeurs et de la tempérance est bonne.

BANDE DE L'EAU-NOIRE.

Tribu - Tous ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserves. - Les réserves de cette bande sont au nombre de quatre : Le n° 1 sur la rivière Fraser près de l'embouchure de la rivière à l'Eau-Noire; le n° 2 à un mille en amont du creek Crossing; le n° 3 au pied du lac Bobtail; et le n° 4 au pied du lac Graveyard, la superficie totale est 537 acres; cependant la plus grande partie de la bande à l'Eau-Noire, réside sur des terrains qui ne lui ont pas encore été accordés; c'est-à-dire au lac à la Truite, Johny à Cluskus et Michel à Nazco.

Population. - Cette bande compte en tout 23 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages a été excellente.

Occupations. - La pêche, la chasse et l'élevage des bestiaux sont leurs principales sources de revenus. Ils font aussi quelques travaux de transport.

Bâtiments. - Ils sont presque tous construits en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils possèdent un bon nombre de chevaux et de bêtes à cornes. Les vaches ne servent qu'à la reproduction. Le groupe de Johny au lac à la Truite fait un très

bon commerce de bouvillons. Tous les bestiaux sont bien soignés; ils font une grande provision de foin pour l'hiver.

Traits caractéristiques et progrès. - Les sauvages de la réserve n° 2 sont paresseux et ne font aucun progrès, mais le groupe du lac de la Truite sont très entreprenants et très laborieux. Ils ont fait un chemin pour les traîneaux de plus de vingt milles afin de pouvoir transporter leurs bouvillons au marché. Je ne crois pas qu'aucun colon des alenteurs ait ses champs, ses clôtures, ses bâtiments ou ses bestiaux en meilleure condition. A ma connaissance le gouvernement ne leur a jamais donné un dollar pour les aider.

Tempérance et Moralité. - On a rapporté quelques cas d'ivresse, mais leurs moeurs sont bonnes.

BANDE DE KLUSKUS.

Tribu. - Cette bande appartient à la tribu Chilcoten.

Réserves. - Cette bande possède quatre réserves; n° 1 sur la rive nord du lac Kluskus; n° 2 cinq milles à l'est du n° 1; n ° 3 un mille à l'est du n° 2; et n° 4 environ dix milles au nord du n° 1 d'une superficie totale de 2,868 acres. En plus des précédentes le groupe de Michel occupe un endroit à la rivière Nazco environ 40 milles sud-est de Kluskus n° 1, je crois que ce terrain a été arpenté mais il n'est pas encore accordé.

Population. - Jusqu'à présent les sauvages de cette bande furent comptés avec ceux des sauvages de l'Eau-Noire. Ils comptent 79 personnes.

Santé et hygiène. - En mai une épidémie de grippe et d'affection pulmonaires a sévi, six adultes succombèrent. Depuis lors la santé a été bonne. Ils sont assez propres. Mais ils sont enclins à s'entasser dans une même habitation.

Occupations. - Quelques-uns chassent et pêchent. D'autres élèvent et font le commerce des chevaux et des bêtes à cornes dans le district.

Bâtiments. - Les habitations sont construites en troncs d'arbres. Les granges, les étables et les cabanes sont construites en billots et troncs d'arbres. A quelques exceptions près, leurs bâtiments sont bien restaurés.

Bétail. - Cette bande possède un bon nombre de chevaux et de bêtes à cornes qui sont de meilleure qualité que ceux des autres sauvages de cette agence. On garde trois étalons qui sont de très purs Percherons. En général on devrait prendre plus de soin des bestiaux. Presque tous les chevaux sont laissés dehors tout l'hiver, plusieurs pertes s'en suivent.

Instruments aratoires. - Quelques sauvages possèdent des instruments aratoires, mais à l'exception d'une faucheuse et d'un râteau dont on se sert pour faucher le foin sauvage ils ne sont pas employés ordinairement. Tous sont en bonne condition.

Traits caractéristiques. - Ces sauvages sont soumis aux lois et bien disposés. Quelques-uns sont bien industrieux, surtout les sauvages du groupe Michel sur le Nazco dont les clôtures, les champs, les bestiaux et les bâtiments sont en excellente condition.

Tempérance et moralité. - Tous ces sauvages sont tempérants et moraux.

BANDE DE FORT-GEORGE.

Tribu. - Ces sauvages appartiennent au groupe Carrier.

Réserves. - Leurs réserves sont maintenant au nombre de trois, une a été vendue durant l'année à la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc.

Population. - Cette bande compte 121 personnes.

Santé et hygiène. - Durant toute l'année la santé de ces sauvages a été très bonne. L'hygiène générale est bien comprise, et ils sont bien propres.

Occupations. - Leurs principales industries sont la chasse, la pêche, ils voyagent avec les arpenteurs et les assistent dans leurs travaux. Cette année on a fait un peu de culture.

Bâtiments. - Les maisons sont presque toutes construites en troncs-d'arbres, quel-ques-unes des habitations sont ornées de rainures. Les nouvelles maisons furent construites cette année. La plupart des bâtiments sont très vieux.

Bétail. - Ils possèdent quelques bêtes à cornes et quelques chevaux qui sont très bien soignés, ils peuvent très aisément s'approvisionner de foin sauvage pour l'hiver.

Instruments aratoires. - Ils empoient quelques instruments aratoires, mais ils ne sont pas bien organisés pour faire la culture. La plus grande partie de leur culture est faite à l'aide des outils de jardinier qui sont en très bon état.

Tempérance et moralité. - Dernièrement on a rapporté quelques cas d'ivresse, quelques blancs avares leur avaient procuré de la boisson. On en a condamné quelques-uns qui ont eu de très fortes amendes. Au point de vue de la morale le rapport est assez bon.

BANDE DU LAC MCLEOD.

Tribu. - Les sauvages de cette bande appartiennent à la tribu Siscanee.

Réserve. - Cette réserve est située au pied du lacMcLeod, et a une superficie de 286 acres. Le terrain est très gravelleux et boisé. Une très petite partie est propre à l'agriculture.

Population. - Ces sauvages sont au nombre de 91.

Santé et hygiène. - La conte de ces sauvages a été exceptionnellement bonne. Etant semi-nomades ils ne séjournent pas longtemps au même endroit, ils habitent leurs maisons dans la réserve que durant trois mois de l'année.

Occupations. - Tous ces sauvages sont chasseurs et vivent complètement du produit de leurs chasses. Pendant les saisons durant lesquelles les animaux dont ils se nourrissent et se vêtissent sont abondants, la paix l'abondance, et la prospérité règnent mais quand les animaux deviennent rares, ils endurent d'amères tourments, car aucune provision n'est faite pour l'avenir. En général les Siscanee dédaignent le poisson comme article alimentaire, mais depuis quelques années ils sont un peu revenus de cette idée, et ils font un peu de pêche.

Bâtiments. - Ils ont quelques maisons construites en troncs-d'arbres sur leur réserve.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ce sont très bien conduits durant l'année, le gibier et les animaux à fourrure étant abondants. Quelques provisions ont été faites pour les mauvais jours. Ils sont soumis aux lois et industrieux.

Tempérance et moralité. - Ces sauvages sont tempérants et ont de bonnes moeurs.

BANDE DU FORT-GRAHAM.

Tribu. - Les sauvages de cette bande appartiennent aussi à la tribu Siscanee.

Population. - Ils sont au nombre de 94.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont semi-Nomades, mais se montrent désireux d'adopter un mode de vie plus régulier. Ils ont demandé qu'on leur accorde un terrain, et bien que cette action ne change pas complètement leur mode de vie, c'est le premier pas à faire pour l'amélioration de leur condition actuelle. Je suis heureux de dire que la requête a été faite sans aucune suggestion de ma part.

Ils sont naturellement moraux et très honnêtes.

Ils parcourent le territoire compris entre les rivières Findlay et Nelson.

BANDE DU FORT - ConNELLY (LAC À L'OURS).

Tribu. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Siscanee.

Réserves. - Quatre petites réserves furent arpentées durant l'année mais n'ont pas encore été accordées.

Population. - La population de cette bande est de 92.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont semi-Nomades ils parcourent généralement le pays au nord du lac-à-l'Ours et font la chasse. Ils s'occupent

aussi de pêche. Le lac-à-l'Ours est à la tête de la rivière Skeena et les saumons passent là en abondance pour aller déposer leurs oeufs dans les courants environnants. On y fait un peu de culture de jardin. On cultive les pommes de terre avec assez de succès, mais jusqu'à présent on n'a pas tenté d'acquérir de belles récoltes. Ils sont bons chasseurs, et sont tempérants et moraux.

NAANEES (DEUX BANDES).

Ces sauvages sont nomades et on sait très peu de détails sur eux. J'ai essayé d'entrer en relation avec eux, en août, durant mon séjour au lac-à-l'Ours, mais lues tentatives n'ont pas réussi. D'après les informations que j'ai reçues, je crois qu'ils parcourent le quartier nord et mon opinion est que l'on pourrait plus facilement communiquer avec eux pra l'entremise des gens des postes de la Baie-d'Hudson situés sur les rivières Nelson et Liard. On évalue le nombre de ces sauvages à 115.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

En revisant l'histoire de l'année qui vient de se terminer, je trouve qu'une mention spéciale doit être faite au sujet de la remarquable condescendance avec laquelle chaque sauvage s'est adopté à la nouvelle manière de vivre annexée par le règlement du pays.

On peut même dire qu'ils ont été pris trop rapidement par la civilisation. Il y a un an ou deux le pays consistait en un vaste terrain de chasse, aujourd'hui à la porte des sauvages on trouve les maisons et les clôtures des colons. Le gibier et les animaux à fourrures sont chassés et le sauvage doit oublier bien vite son art et son métier naturels, ce qu'il a acquis pendant des siècles par son hérédité, ses habitudes et son entourage, et s'adopter très vite aussi aux méthodes scientifiques et modernes des blancs; pratiquement il doit recommencer sa vie dans un monde nouveau, précédé de désavantages innés.

Je ne dis pas que tous les sauvages atteindront ou même travailleront à la fin désirée mais ici et là dans les différentes bandes on trouve des sauvages, qui tout en ne comprenant pas très bien la situation, déploient une énergie, une prévoyance et une pénétration d'esprit qui est surprenant chez un peuple illettré.

Les Colons pionniers qui se sont établis ici, sont d'une très bonne classe de gens tempérants, industrieux, et cléments. Les frictions qui sont survenues de temps à autre entre les anciens et les nouveaux habitants n'ont pas été sérieuses. Des voisins permanents de cette sorte sont des exemples et des encouragements pour les sauvages. En différents temps surtout au temps des semences et des labourages, etc. J'ai confié la garde de mon quartier à certains colons.

L'énergie qui a été déployée dernièrement par cette bande est due en grande partie à l'exemple d'un ou deux colons particulièrement industrieux résidant près du creek Stony.

Ainsi tandis que la venue et l'établissement des blancs, ce destructeur du vieil ordre des choses avec tout ce qui s'y rapporte il signifie aussi l'inauguration d'une condition de vie plus désirable, meilleure et plus brillante.

Tous les encouragements sont dus aux sauvages, qui bien que d'une manière restreinte, tentent d'arriver et de se perfectionner.

Votre obéissant serviteur,
W.J. McALLAN,Agent des sauvages.

COLOMBIE BRITANNIQUE,
AGENCE DE LA CÔTE OCCIDENTALE,
ALBERNI, le 1er avril 1912.

M. FRANK. PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les affaires de cette agence pour l'exercice financier fini le 31 mars 1912.

Situation de l'agence. - Cette agence s'étend depuis la pointe Otter jusqu'au cap-Cook sur une distance de quelques 200 milles le long de la côte ouest de l'île de Vancouver.

Tribu ou nation. - Les sauvages de cette agence appartiennent à la famille de Aht, et forment actuellement 18 bandes; quelques-uns d'autre eux se marient avec des personnes d'autres bandes qui se trouvent comparativement près deux.

Réserves. - Les 18 bandes qui forment partie de cette agence ont 150 réserves ou stations de pêche d'une superficie totale de 12,390 acres, ou environ 5 acres par tête de la population. Il n'y a seulement que deux grandes réserves situées sur le district de Barkley, une à Alberni, appartenant à la bande Tseshaht, et contenant 1,030 acres et l'autre à Sarita, appartenant à la bande Ohiat et contenant 1,700 acres. Les étendues des autres réserves sont petites variant de 2 acres jusqu'à 250 acres chacune. La majorié de ces réserves sont rocheuses ou bien boisées; ayant été données comme stations de pêche ou comme emplacement de villa elles contiennent seulement les petits lopins de terre propres à la culture.

BANDE DE TSESHADT.

Réserve. - La principale réserve de cette bande, et l'endroit qu'ils habitent presque continuellement s'appelle Tssahaheh (n° 1), elle est située sur la rive ouest de la rivière Somas à Alberni, sa superficie est de 1,030 acres. Certains endroits sont très propres à l'agriculture. La superficie totale de toutes leurs réserves est de 1,458 acres.

BANDE DE OPITCHESAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et leur établissement premanent se nomme Ahahwinnis, elle est située sur la rive est de la rivière Somas à Alberni, et elle contient 96 acres. La superficie totale de toutes leurs réserves est de 422 acres.

BANDE DE HOWCHUCKLISET.

Réserves. - La principale réserve de cette bande s'appelle Elhateese, et est située à la tête du havre Howchuckliset canal d'Alberni, et comprend une étendue de 400 acres. La superficie totale de leurs réserves est de 575 acres.

BANDE DE OHIAT.

Réserves. - Les principales réserves de cette bande s'appellent Ahadsooas, île Haines et Numukamis. Les deux premières sont situées tout près l'une de l'autre à l'est de l'entrée du détroit de Barkley, et l'autre se trouve dans la vallée de Sarita. Les sauvages occupent les deux premières au printemps et durant l'été, et passent la plus grande partie de l'hiver à Numukamis. La superficie totale de toutes leurs réserves est de 2,671 acres.

BANDE DE TOQUOT.

Réserves. - La réserve principale de cette bande s'appelle Mahcoah, elle est située au passage du village, sur le détroit de Barkley et contient 134 acres. Les Toquots forment une très petite bande et sont très unis par le mariage avec les Ucluelets, avec lesquels ils demeurent la plus grande partie du temps. La superficie totale de leurs réserves est de 421 acres.

BANDE DE UCLUELET.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et sa résidense générale se nomment Ittatso, elle est située sur la rivière Ucluelet, détroit de Barkley et contient 180 acres. La superficie totale de leurs réserves est de 649 acres.

BANDE DE CLAYOQUOT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et sa résidense permanente pendant l'hiver se trouve à Opitsat, sur le détroit de Clayoquot et elle contient 180 acres. La superficie totale de leurs réserves est de 540 acres.

BANDE DE KELSEMAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et sa résidence pour la plus grande partie de l'année se nomme Yahkis sur l'île Flores, détroit de Clayoquot et contient 180 acres. La superficie totale de toutes les réserves est de 223 acres.

BANDE DE AHOUSSAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et sa résidence pendant l'hiver s'appelle Mahktosis, sur le creek Matilda, détroit de Clayoquot et contient 250 acres. La superficie totale de toutes leurs réserves est de 826 acres.

BANDE DE HESHQUIAT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et sa demeure permanente se trouve à Heshque, qui est située sur le port de Heshquiat, à environ 20 milles au nord du détroit de Clayoquot, et elle contient 222 acres. Un certain nombre de maisons de sauvages de ce village sont en réalité baties sur un terrain contigu à la réserve, et qui appartient à l'Église catholique romaine; la superficie totale de toutes ces réserves est de 577 acres.

BANDE DE MOACHAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande qui est en même temps l'endroit ou les sauvages résident pour la plupart se nomme Yuquot, elle est située sur la baie de Friendly, détroit de Nootha et contient 200 acres. La superficie totale de leurs, réserves est de 527 acres.

BANDE DE MATCHILAHT.

Réserves. - La principal réserve de cette bande, et où la plus grande partie de ses maisons sont construites, se nomme Cheshish, elle est située en arrière de l'île Bligh, détroit de Nootka, et contient 29 acres. Beaucoup de personnes de cette bande habitent la plus grande partie du temps avec la bande de Moachaht, avec laquelle elles sont alliées par le mariage, depuis longtemps. La superficie totale de toute ces réserves est de 127 acres.

BANDE DE NOOCHATLAHT.

Réserves. - La principale réserve et l'établissement principal de cette bande se nomme Noochat, elle est située sur l'île Esperanza, et contient 16 acres. La superficie totale de leurs réserves est de 188 acres.

BANDE DE EHATTISAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande qui est aussi l'endroit ou les sauvages résident l'automne et l'hiver se trouve à Oke, sur la baie Esperanza, et elle contient 82 acres. La superficie totale de toutes les réserves est de 123 acres.

BANDE DE KYUQUOT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et l'endroit où les sauvages ont leurs résidence permanentes s'appellent Aktese et Kukamukamees; elles sont situées près l'une de l'autre sur les îles du Village et de la Mission, respectivement, et comprennent une superficie de 193 acres. Ces îles font partie des îles Barrier. La superficie totale de toutes les réserves est de 611 acres.

BANDE DE CHAICCLESAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et sa résidence d'hiver se trouve à Acous, dans la baie de Bataille sur l'îlot de Ououkinsk et contient 100 acres. La superficie totale de toutes les réserves est de 1,790 acres.

BANDE DE NITINAT.

Réserves. - Les trois principaux villages de cette bande se nomment Wyah. Claoose et Carmanah, tous sont situés à l'entrée du détroit de Juan-de-Fuca, et contiennent 773 acres. La superficie totale de toutes les réserves est de 1,790 acres.

BANDE DE PACHEENAHT.

Réserves. - La principale réserve de cette bande et celle où les sauvages demeurent lorsqu'ils sont chez eux, s'appelle Pacheena, elle est située à l'embouchure de la rivière San-Juan à Port-Renfrew, et contient 183 acres. La superficie totale de toutes les réserves est de 404 acres. Cette bande est unie par de nombreux mariages avec les Nitinats.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES CONCERNANT TOUTE L'AGENCE.

Population. - La population des différentes bandes énumérées ci-dessus est ainsi qu'il suit : Ahoussaht, 198; Clayoquot, 213; Chaicclesaht, 57; Ehattisaht, 93; Ucluelet, 133; Heshquiat, 132; Howchuckliset, 36; Kelsemaht, 83; Kyuquot, 190; Matchilaht, 41; Moachaht, 145; Nitinat, 175; Noochatlaht, 36; Ohiat, 125; Opitchesaht, 51; Pacheenaht, 55; Toquot, 20; Tseshaht, 136; faisant un total de 1,920 pour l'agence. Cette année la proportion des naissances et des décès a été plus grande pour la raison que cette année étant celle du recensement du Dominion, j'ai été très particulier en revisant les listes et je me suis aperçu que dans certains cas le même homme était inscrit sur deux listes sous des noms différents. Ces sauvages ont l'habitude de changer de nom entre eux, pour différentes raisons et de prendre les noms de personnes mortes.

Santé et hygiène. - Cette année ces sauvages n'eurent à subir aucunes épidémies telles que la rougeole, coqueluche, etc., mais de même que durant les années précédentes le nombre des décès excède celui des naissances. On a accordé quelque attention à la vaccination, autant que nous l'ont permis la santé des sauvages et leur entêtement radical on a fait cette opération.

Occupations. - La chasse aux loups-marins et la pêche ont été pour plusieurs années les seules sources de revenu de ces sauvages, ainsi que la chasse aux petits animaux à fourrures qu'ils emploient l'hiver. Vu le traité récemment conclu entre le Canada le Japon, la Russie et les Etats-Unis, il y aura pour les quinze prochaines années une saison durant laquelle la pêche au loup-marin sera prohibée, ceci ruinera l'industrie de l'équipement des goélettes dont on se sert pour faire la pêche sur le vaste océan ou plus tard dans l'été sur la mer Behring.

D'après le sage avis donné par le département des Sauvages, on a fait une clause dans ce traité, exemptant de ses opérations la pratique de la pêche au loup-marin en plein océan qui consiste à chasser les loups-marins lorsqu'ils passent dans les quartiers nord le long de la côte de l'île de Vancouver. Les sauvages prennent leurs propres canots et vont jusqu'à une distance de 20 milles, et comme ils n'ont pas à partager leur capture comme lorsqu'ils sont employés par les propriétaires des goélettes, ils réussissent très bien, spécialement ces années dernières, où la rareté des loups-marins a augmenté si rapidement les prix de leurs peaux. Le printemps dernier une bonne peau rapportait au sauvage jusqu'à $30 ou même $40, et qu'il obtenait quelquefois dans une journée de chasse. D'un autre côté la chance y est pour beaucoup, parce qu'un sauvage peut être quelquefois une semaine sans prendre de loup-marin, où il peut être retenu sur quelque île isolée qui lui sert de refuge, sans qu'il lui soit possible d'aller chasser ni de retourner chez lui vu la mauvaise température. Peut-être qu'une, année les troupeaux de loup-marins resteront à une distance de cinquante milles de la côte, tandis que l'année suivante ils viendront à quelques milles. La bande Hesquiat, captura il y a quelques années 130 loups-marins en une journée, et l'année suivante en déployant autant d'énergie elle n'en prit pas la moitié autant dans toute l'année.

Les cinq ou dix années qui suivront verront un changement merveilleur s'accomplir le long de la côte où se trouve cette agence. Ce changement commence maintenant. Anciennement plusieurs sauvages de ces bandes ne voyaient presque jamais de blancs excepté lorsqu'ils allaient pêcher durant l'été dans la rivière Fraser du ailleurs. Dans quelques années des stations de pêche à la baleine, des établissements de conserves pour le saumon, des dépôts d'emmagasinages froids pour le saumon frais (le halibut), le hareng, des scieries et plusieurs autres industries améliorent le pays et les sauvages devront changer leur manière de vivre s'ils survivent à ce changement. Ils ne pourront plus construire un piège pour les poissons à l'automne, et en quinze jours de travail, qui sera accompli en grande partie par les femmes, ramasser assez de saumon pour se nourrir tout l'hiver. Ils devront prendre l'habitude, qu'ils le veuillent ou non, de travailler régulièrement et fidèlement pour un salaire qui leur sera donné d'après leur capacités comparativement aux autres classes de travail, et ils devront reconnaître le fait qu'eux et leurs semblables sont de petits et insignifiants facteurs dans les affaires du monde, et qu'ils devront réaliser combien il est futile pour eux de tenter d'obstruer le cours des progrès commerciaux.

Bâtiments. - Durant l'année on a fait très peu de construction. On a construit quelques maisons avec du bois à scier acheté des scieries, les maisons sont d'une grandeur moyenne et sont toutes munies de portes et de fenêtres. Les anciennes maisons construites depuis longtemps en bois de cèdre et en troncs d'arbres taillés en planches disparaissent petit à petit. Ils semblent posséder une activité qui peut très bien être employée maintenant vers une autre direction.

Bétail. - Cette bande possède bien peu de bestiaux et néglige ceux qu'elle possède. Les bêtes à cornes que j'ai achetées pour la bande Moachaht il y a quelques années, sont en bon état et hivernent très bien. Le département a permis l'achat d'une certaine quantité de fil de fer pour encourager les sauvages à clôturer leurs terres à demi-défrichées et je crois que l'argent a été sagement dépensé car l'idée d'obtenir quelque chose pour rien les a stimulés et ils ont clôturé différents endroits.

Instruments aratoires. - Ceux-ci consistent en deux faucheuses, un râteau traîné par fin cheval, une charrue, un assortiment de herses, deux ou trois véhicules tous

possédés par les bandes qui habitent à Alberni. Un grand nombre de leurs réserves ne sont pas propres à l'agriculture, et tant que les sauvages pourront obtenir les salaires élevés qu'ils ont eus par le passé, ils ne défricheront pas beaucoup leurs terres.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont tranquilles et presque tous d'inclinations pacifiques. Comme toutes les races ignorantes ils sont susceptibles d'être incités par des blancs sans scrupules à avoir des vues extrêmes relatives à leurs droits et à leur importance; mais laissés à eux-mêmes, et ayant une explication complète des faits ils entendent très bien raison. Durant les dernières années je n'ai eu que très peu d'occasion de les faire arrêter pour infractions aux lois, et les quelques amendes n'étaient dues qu'à de légers méfaits. Maintenant ils ne s'abandonnent pas autant à l'usage des boissons enivrantes, bien qu'ils aient plus l'occasion d'en avoir des blancs. Ils ne deviennent pas plus riches, bien que leurs salaires soient plus élevés, mais le commerce des blancs et l'éducation les rendent plus exigeants et leur manière de voir devient plus coûteuse.

Tempérance et moralité. - Comme je l'ai dit plus haut le rapport relatif à la tempérance est bon, et je crois qu'ils comprennent que les restrictions que l'on met à leur propre intérêt, et je suis certain qu'ils voteraient pour le maintien de ces restrictions. Leur morale n'est pas mauvaise, ayant quelques tentations causées par la proximité des villes ou des centres dans lesquels il y a une grande population.

Votre obéissant serviteur,
A.W. NEILL,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
AGENCE DU LAC WILLIAMS,
LAC LA HACHE, 8 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel pour l'année finissant le 31 mars 1912.

BANDE ALEXANDRIA.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserve. - Cette réserve est située sur les deux rives de la rivière Fraser à environ un mille de distance du chemin de Cariboo et à environ 22 milles de la creek Soda. La superficie est d'environ 1,844 1/2 acres.

Population. - La population de cette bande est de 46.

Santé et hygiène. - La santé a été meilleure que l'année dernière, il n'y eut que deux décès dans le cours de l'année. Ils tiennent leur réserve et leur maisons très proprement.

Bâtiments. - Ils ont d'assez bons bâtiments construits en troncs d'arbres.

Occupations. - La culture, l'élevage, la pêche, la chasse, la chasse aux pièges sont les principales occupations de ces sauvages.

Bétail. - Ils prennent grand soin de leurs bestiaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont en très bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Cette année ils sont devenus très industrieux et ont un peu progressé.

Tempérance et moralité. - Leur morale est bien meilleure. Ils boivent bien peu.

BANDE DU LAC ALKALI.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent aux Shuswaps.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 35 milles à l'ouest du chemin de Cariboo et à environ 4 milles de la rivière Fraser. La superficie est de 8,347 1/2 acres.

Population. - La population de cette bande est de 198.

Santé et hygiène. - Cette année encore la santé de ces sauvages n'a pas été très bonnes. Leurs maisons sont bien tenues.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent de culture, d'élevage, de chasse et de trappe. Ils ont encore transporté des billots à scier et des poteaux à clôtures pour M.C.E.W. Johnson, qui les a employés tout l'hiver. Ils ont acheté une scierie de M. Tressierra, et quelques-uns furent très occupés au transport des billots pour eux-mêmes. Ces billots seront sciés l'été prochain.

Bâtiments. - Ils ont de très bons bâtiments.

Bétail. - Ils prennent grand soin de leurs bestiaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont en très bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont très industrieux et commencent à faire de grands progrès.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs sent assez bennes. Ils boivent un peu.

BANDE DE ANAHAM.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Chilcoten.

Réserve. - Cette réserve est située sur une des rives de la rivière Chilcoten, à environ 10 milles de Hanceville. La superficie est de 9,922 acres.

Population. - La population de cette bande est de 274 personnes.

Santé et hygiène. - La santé de ces sauvages n'a pas été bonne. Il y a eu beaucoup de maladie durant l'année. Quelques-uns tiennent bien leurs maisons.

Occupations. - La culture, l'élevage, la chasse, et la trappe sont leurs principales occupations. Quelques-uns font le transport sur le chemin de Caribou.

Bâtiments. - Les bâtiments sont très bons, ils sont construits en bois de charpente et en billots.

Bétail. - Ils prennent grand soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont en bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux. Ils font beaucoup de chasse au piège et obtiennent de très bons prix pour leurs captures.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs sont assez bonnes. Ils sont un peu adonnés à la boisson.

BANDE DU LAC CANEM.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Shuswap.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 20 milles du chemin de Caribou et à 4 milles du lac. La terre est très propre à l'agriculture, mais il n'y a pas d'eau pour l'irrigation. Ils ont de bonnes prairies, où ils coupent le foin pour leurs animaux. Ils n'ont pu opérer aucun travaux de défrichement comme ils l'avaient promis, car leur santé a été très mauvaise.

Population. - Là population de cette bande est de 66.

Santé et hygiène. - Durant l'année leur santé a été très mauvaise. Un nombre d'enfants sont morts de la rougeole. Ils ont aussi souffert de la grippe. Ils tiennent leurs maisons beaucoup plus proprement que les années dernières.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent d'élevage, de chasse et de trappe. Ils obtiennent de forts prix pour les fourrures. Quelques-uns firent le transport sur le chemin de Caribou et d'autres travaillèrent pour M.H.B. Smith, l'arpenteur provincial des terres.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont d'assez bonne qualité

Bétail. - Ils prennent grand soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont en bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont assez industrieux et ont fait quelques progrès relatifs à la construction.

Tempérance et moralité. - Ils sont tempérants et leurs moeurs sont assez bonnes.

BANDE DU CREEK CANOE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Shuswap.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 40 milles du chemin de voitures de Caribou et à 4 milles de la rivière Fraser. Elle contient 16,129 acres.

Santé et hygiène. - Depuis l'épidémie de rougeole leur santé n'a pas été très bonne. Ceux qui ont survécu à cette épidémie en ont conservé quelques mauvais résultats. Leurs maisons et leur réserve sont tenues assez proprement.

Occupations. - Les occupations de ces sauvages sont la culture, l'élevage, la chasse et la trappe. Quelques-uns ont travaillé pour M. Hannon, le gérant de la Compagnie de Colonisation de la Colombie-Britannique.

Bâtiments. - Ils ont d'assez bons bâtiments construits en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Ils tiennent leurs instruments aratoires en bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et progressent graduellement.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs sont assez bonnes. Il y a eu très peu d'abus de boisson.

BANDE DU CREEK DU CHIEN.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Shuswap.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 50 milles à l'ouest du chemin de voitures de Caribou et à environ 6 milles de la rivière Fraser. Elle contient 1,864 acres.

Population. - La population de cette bande est de 20 personnes.

Santé et hygiène. - Leur santé a été très bonne. Il n'y eut aucun décès durant l'année. Leur réserve et leurs maisons sont tenues proprement.

Occupations. - Ces sauvages font un peu de culture, élèvent quelques bestiaux et travaillent au dehors au service des colons.

Bâtiments. - Leurs bâtiments ne sont pas très bons.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Ils ont très peu d'instruments aratoires. Mais ceux ci sont bien tenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez industrieux et progressent du côté du clôturage de leurs terres.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs sont assez bonnes. Quelques-uns d'entre eux font usage de boissons.

BANDE DE LA VALLÉE DE NEMIAH.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Chilcoten.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 100 milles à l'ouest de Hanceville et se trouve à environ 200 milles de Peau salée. Elle contient 1,257 acres.

Population. - La population de cette bande est de 57.

Santé et hygiène. - Leur santé a été assez bonne. Leurs maisons ne sont pas très propres.

Occupations. - La majorité des sauvages de cette bande s'occupent d'élevage, de chasse, et de trappe.

Bâtiments. - Ils ont d'assez bons bâtiments construits en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils ne prennent pas grand soin de leurs animaux. Les chevaux doivent chercher leur nourriture.

Instruments aratoires. - Ils ne possèdent aucun instrument aratoire.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez industrieux. Ils n'ont fait aucun progrès durant l'année.

Tempérance et moralité. - Ils ne font pas usage de boissons envirantes. Leurs moeurs ne sont pas très bonnes.

BANDE DE QUESNEL.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Carrier.

Réserve. - Cette réserve est située près de la ville de Quesnel, sur le bord de la rivière Fraser deux milles plus bas que l'embouchure de la rivière Quesnel. La superficie est de 1,687 1/2 acres.

Population. - La population de cette bande est de 40 personnes.

Santé et hygiène. - La santé na pas encore été très bonne. Il y a eu beaucoup de maladies. Quelques-uns commencent à tenir leurs maisons plus proprement.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent de culture, de chasse et de trappe. Quelques-uns travaillent en dehors pour les blancs.

Bâtiments. - Ils ont d'assez bons bâtiments construits en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Ceux-ci sont bien tenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont assez industrieux et ont fait quelques progrès. - Ils ont construit une prison sur leur réserve.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs ne sont pas bonnes. Quelques-uns font usage des boissons enivrantes.

BANDE DE TOOSEY OU DE RISKIE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Chilcoten.

Réserve. - Cette réserve est située sur la creek Riskie, à environ 8 milles de la rivière Fraser. Elle contient 6,352 acres.

Population. - La population de cette bande est de 50 personnes.

Santé et hygiène. - La santé a été bonne. Durant l'année il n'y eut qu'un décès. Leurs maisons sont très propres.

Occupations. - La culture, l'élevage, la pêche, la chasse et la trappe, les travaux au service des colons sont les principales occupations de ces sauvages.

Bâtiments. - Leurs bâtiments construits en billots sont assez bons.

Bétail. - Ils prennent grand soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont bien tenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ils sont industrieux et soumis aux lois. Ils Font quelques progrès relatifs au

clôturage des terres.

Tempérance et moralité. - Ils ne font pas beaucoup usage de boissons enivrantes. Leurs moeurs sont assez bonnes.

BANDE DE LA ROCHE ROUGE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Chilcoten.

Réserve. - Cette réserve est située à environ 35 milles au nord-ouest de Hanceville. Elle contient 680 acres.

Population. - La population de cette bande est de 55.

Santé et hygiène. - Leur santé a été assez bonne. Durant l'année il y eut quelques décès. Ils sont assez propres.

Occupations. - La chasse, l'élevage et la trappe sont les principales occupations de ces sauvages.

Bâtiments. - Ils ont d'assez bons bâtiments construits en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils prennent grand soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont bien tenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux. Ils ont commencé un fossé jusqu'à leur réserve, mais il n'est pas encore terminé.

Tempérance et moralité. - Sous ces deux rapports leur conduite est très bonne.

BANDE DE LA ROCHE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Chilcoten.

Réserve. - La réserve est située sur la rive gauche de la rivière Chilcoten, à environ 5 milles de Hanceville. Elle contient 4,225 acres.

Population. - La population de cette bande est de 49.

Santé et hygiène. - Leur santé a été assez bonne; il y eut quelques décès durant l'année. Leurs maisons ne sont pas très propres.

Occupations. - La culture, l'élevage, la chasse, la trappe sont les principales occupations de ces sauvages.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leurs naimaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont en très bon état.

Traits caractéristique et progrès. - Ils sont assez industrieux, soumis aux lois, et ont fait quelques progrès.

Tempérance et moralité. - Sous ces deux rapports ils sont irréprochables.

BANDE DU CREEK SODA.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Shuswap.

Réserve. - La réserve est située sur, le chemin de Caribou, sur la rive droite de la rivière Fraser. Elle contient 5,210 acres.

Population. - La population de cette bande est de 97.

Santé et hygiène. - La santé a été meilleure que l'an dernier, cependant il y eut quelques décès. Leurs maisons sont propres.

Occupations. - Ces sauvages s'occupent de culture, d'élevage, de chasse, de trappe. Ils ont transporté du bois de chez M.W. Lyne, du creek 8 milles, au creek Soda, pour la compagnie B.C.X., qui construisait un bateau à vapeur pour la rivière Fraser.

Bâtiments. - Leurs bâtiments sont assez bons.

Bétail. - Ils font de bonnes provisions pour leurs animaux, et en prennent bien soin.

Instruments aratoires. - Leurs instruments aratoires sont très bien tenus.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages ne sont pas très industrieux, mais sont prêts à entreprendre quelques

améliorations en ce qui concerne le clôturage.

Tempérance et moralité. - Ils font un peu trop usage de boisson enivrantes. Leurs moeurs sont assez bonnes.

BANDE DU LAC WILLIAMS OU DE LA CANNE À SUCRE.

Tribu ou nation. - Ces sauvages appartiennent à la tribu Shuswap.

Réserve. - Cette réserve est situé à la tête du lac Williams, à l'embouchure du creek San Jose, à environ 3 milles du chemin de Caribou. Elle contient 4,613 1/4 acres.

Population. - La population de cette bande est de 150.

Santé et hygiène. - La santé n'a pas encore été bien bonne. Il y a eu beaucoup de maladie. Durant l'année, il y eut dix décès. La réserve est tenue proprement. Leurs maisons sont plus propres que les années passées.

Occupations. - Ces sauvages font la culture, l'élevage, ils travaillent aussi pour les colons et font du transport.

Bâtiments. - Ils ont de bons bâtiments en bois de charpente, et d'autres en troncs d'arbres.

Bétail. - Ils prennent bien soin de leurs animaux.

Instruments aratoires. - Leurs instruments sont en bon état.

Traits caractéristiques et progrès. - Ces sauvages sont industrieux, et opérent quelques améliorations.

Tempérance et moralité. - Leurs moeurs ne sont pas très bonnes; ils s'adonnent un peu à l'usagé des boissons enivrantes.

Votre obéissant serviteur,
ISAAC OGDEN,
Agent des sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
DIVISION D'INSPECTION DU NORD,
VANCOUVER, le 14 mars 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport annuel des conditions prévalent dans les différentes agences de l'inspection du nord durant l'exercice finissant le 31 mars 1912.

Cette inspection comprend cinq agences, savoir : Celles de Bella-Cola, de Nass, de la Reine-Charlotte, de Stickine et de Babine.

AGENCE DE BELLA-COOLA.

L'agence de Bella-Coola s'étend depuis l'entrée des rivières au sud jusqu'aux agences Nass et Babine au nord. Elle comprend 200 milles de long de la côte ainsi que les îles adjacentes, se prolongeant dans les terres jusqu'aux sources des rivières Bella-Coola et Saumon. Elle est sous la surveillance de l'agent des sauvages Fougher. Durant l'année, j'ai visité les villages suivants : Bella-Coola, Kimsquit, Kitkatla, Kitamat, Kitlope, Gella-Bella, Baie Hartley et Talleo.

Les principales industries des sauvages de cette agence sont la pêche, la coupe du bois, la trappe et la chasse. Quelques sauvages possèdent des magasins qu'ils gèrent dans les différents villages de l'agence, et durant la saison de la mise en conserves ils travaillent aux établissements de conserves. Quelques-uns possèdent des bâteaux à gazoline qu'ils emploient durant la saison de la pêche, et pour les travaux qu'ils opèrent sur les réserves situées près de l'eau. On fait très peu de culture, la principale raison est qu'il y a une très petite quantité de terre propre à l'agriculture. Comme ces sauvages vivent du produit de leur pêche, de leur trappe et de leur chasse, ils préfèrent au lieu de cultiver, continuer cette manière de vivre.

Durant cette année, la santé de ces sauvages a été assez bonne; ils possèdent de bons bâtiments, mais les conditions sanitaires ne sont pas aussi bonnes qu'elles pourraient l'être, elles pourraient être bien améliorées par des meilleurs systèmes d'eau. Leur conduite morale est bonne, et bien qu'ils obtiennent occasionnellement des boissons enivrantes lorsqu'ils travaillent aux fabriques de conserves, ils sont assez tempérants.

AGENCE DE NASS.

Cette agence comprend les villages situés sur la rivière Nass, les trois situés sur la rivière Skeena, et ceux qui sont situés le long de la côte nord de l'agence Bella-

Coola, dont les suivants furent visités durant l'année dernière : Metalakatla, Kincolith, Port Simpson, Port Essington, et Kitsumkalum. L'agent des sauvages est M.C.C. Perry.

Leurs principales occupations sont la pêche, la chasse, la trappe et la coupe du bois, quelques-uns possèdent de petits bateaux à gazoline, s'engagent aux travaux de construction et sont employés sur les bateaux qui voyagent sur les différents cours d'eau.

Les maisons pour la plupart sont en bon état, elles sont presque toutes modernes et confortables. Les sauvages sont assez tempérants et moraux. Leur santé a été bonne et les conditions sanitaires sont généralement bien observées.

Le constable Phillipson, qui a ses quartiers généraux à Prince-Rupert, fait beaucoup de bien, en prévenant l'intempérance parmi les sauvages de cette agence, et dans sa manière de transiger avec ceux qui enfreignent les lois, infligeant également des amendes aux blancs qui fournissent de la boisson aux sauvages.

AGENCE DE LA REINE-CHARLOTTE.

Cette agence est située sur le groupe des îles de la Reine Charlotte et comprend vingt-cinq réserves et deux villages, Massett et Skidegate qui furent tous deux visités durant l'année.

Ces sauvages qui sont sous la surveillance de l'agent des sauvages Thos. Deasy, vivent principalement du produit de leurs pêches. Quelques-uns sont d'excellents charpentiers comme on peut en juger par la belle condition de leurs bâtiments qui sont presque tous d'un style moderne. En général, ils sont soumis aux lois, ils ont de bonnes habitudes de tempérance et de morale, tous les cas d'infractions aux lois étant sévèrement punis. La santé et les conditions sanitaires des sauvages de cette agence sont très satisfaisantes.

AGENCE DE STICKINE.

L'agence Stickine est située dans le district de Cassiar, étant au nord des agences Naas et Babine. L'agent W.S. Simpson à la charge de cette agence et les deux villages suivants furent visités durant l'année, savoir : Tahltan et la creek Telegraph.

Les principales occupations des sauvages de cette agence sont la chasse et la pêche, tout de même quelques-uns s'engagent sur les bateaux et tendent des pièges. De même que dans les autres agences les sauvages font très peu de culture et ne s'intéressent presque pas à l'agriculture.

La santé des sauvages fut assez bonne et les condition sanitaires furent bien observées. Leurs bâtiments sont assez confortables et bien reestaurés, et les sauvages sont assez tempérants, leur conduite morale est aussi satisfaisante, et on rapportent qu'ils se sont beaucoup améliorés.

AGENCE DE BABINE.

Cette agence est située au nord-est de Bella-Coola, et à l'est de l'agence Naas, l'agent R.E. Loring en a la charge, ses quartiers généraux sont à Hazelton, à la tête de la rivière Skeena. Vu qu'il n'était pas possible de naviguer sur la rivière je n'ai pas pu inspecter toute l'agence. Cependant les réserves de Kitselas sur la rivière Skeena, furent visitées le 10 octobre 1911, et aussi le 13 février de cette année.

Un grand nombre de sauvages de Kitselas résident au village de New-Town, situé sur la réserve. Leurs principales occupations sont la chasse, la pêche et la trappe; un petit nombre de ces sauvages possèdent des jardins, lorsque j'ai visité cette agence un grand nombre des hommes étaient engagés aux travaux de construction du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique. La santé de ces sauvages est bonne, et l'on observe bien les conditions sanitaires. Ils sont aussi tempérants et moraux.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les sauvages de l'inspectorat du nord sont en général industrieux. Quelques-uns sont très intelligents et cherchent à progresser. Leur vêtements sont très convenables; ils portent des vêtements modernes, et la majorité se font un plaisir de se tenir aussi proprement possible.

Malheureusement, les sauvages ne font pas beaucoup de culture mais partout où la chose est possible ils ont fait des efforts pour les inciter à s'en occuper. Chaque homme aspire à posséder un bateau ou un yatch, et quelques-uns en possèdent d'assez gros et les dirigent eux-mêmes.

Comme on le sait bien, l'usage des boissons enivrantes retarde beaucoup l'avancement des sauvages, et cause beaucoup de crimes, mais on fait de grands efforts pour prévenir ces abus, et en général on obtient de bons résultats. Les cas d'ivresse, ou les accusations portées contre ceux qui procurent des boissons aux sauvages sont sévèrements punis par les autorités.

Les écoles situées dans les différents villages et sur les réserves font beaucoup de bien aux enfants des sauvages. L'année dernière a été une bonne année pour presque tous les sauvages et à tous égards ils ont fait d'assez bons progrès.

Votre obéissant serviteur,
A.M. TYSON,
Inspecteur des agences sauvages.
COLOMBIE-BRITANNIQUE,
DIVISION D'INSPECTION DU SUD-OUEST,
VICTORIA, le 2 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon second rapport annuel sur les conditions des différentes agences comprises dans cette division d'inspection pour l'année terminée le 31 mars 1911.

La division du sud-ouest comprend maintenant les agences de Cowichan, de Kwawkelwth, de New-Westminster et de la côte Occidentale, l'agence de Lytton ayant été transférée durant l'année dans la division du sud-est.

AGENCE DE COWICHAN.

Les limites de cette agence s'étendent de Comox au nord, à Sooke, au sud, elle comprend aussi un nombre d'îles situées dans le golfe Georgie.

Le bureau de cette agence est situé à Duncan, il est au soin de M.W.R. Robertson, agent des sauvages, avec Mlle Kate Robertson comme commis. J'ai visité le bureau de cette agence au mois d'août 1911 et en janvier 1912, et j'ai aussi visité presque tous les villages sauvages de cette agence ayant quelque importance.

La population de cette agence pour cette année est à peu près la même que celle de l'an dernier, il y a eu un très petit nombre de naissances et de décès. Le nombre des naissances a été de 15 et celui des décès a été de 28, donnant à la population un total approximatif de 1,730 âmes.

A l'exception des sauvages de la nouvelle réserve des Songhees, les maisons le tous les autres sauvages de l'agence sont de très mauvaise qualité et il y aurait beau-

coup à faire pour les améliorer. Quelques-uns ont compris l'importance de construire des habitations améliorées, mais avant de leur faire voir la nécessité d'un changement de condition beaucoup de temps et de patience devront être dépensés.

Une épidémie de coqueluche et quelques légers cas de rougeole dont furent atteints les sauvages des réserves de la péninsule de Saanich furent les seules maladies qui sévirent durant l'année. Autrement la santé a été bonne. Il n'y eut de décès que chez les personnes très agées.

Leurs principaux moyens d'existence sont la vente des produits de conserves et les champs de houblon, un certain nombre travaillent aussi comme journaliers. Ils ont pu obtenir beaucoup d'ouvrage comme journaliers à raison de gages en autant qu'ils travaillent avec constance.

Dans cette agence les sauvages ont de très bonnes fermes, et ont eu de belles récoltes de foin et de graines, mais les récoltes de pommes de terre et des autres racines n'ont pas été très bonnes. Les sauvages de Cowichan et de Saarnish possèdent des machines à battre dont ils se servent seulement pour leurs récoltes mais aussi pour celles des fermiers blancs des alentours. On a beaucoup travaillé dans certains vergers pour tailler les arbres fruitiers et abattre ceux qui étaient trop vieux. Ces travaux furent accomplis sous la surveillance de M. Tom Wilson, l'inspecteur des vergers des sauvages. Le département a fourni l'appareil pour arroser ainsi que la solution d'arséniate de plomb.

Comme toutes les réserves de l'agence Cowichan sont relativement rapprochées des centres des blancs, il a été facile pour les sauvages, du moins pour ceux qui sont adonnés à l'usage des liqueurs ennivrantes, de s'en procurer, et conséquemment, plusieurs condamnations furent émises tant contre les sauvages pour s'être enivrés et avoir des boissons en leur possession, que contre les blancs, les nègres et les Chinois qui leur en avaient fourni. A ce sujet je dois mentionner que le Constable O'Connell a fait beaucoup de bien. A l'exception de leur désir naturel de boire des liqueurs enivrantes, on peut dire que les moeurs de ces sauvages sont assez bonnes, il n'y eut pas de crimes sérieux commis durant l'année.

Le 13 avril j'ai fait la reddition des sauvages de la bande Songhees pour leur ancienne réserve à une assemblée tenue à cet effet. Les Songhees sont maintenant établis dans leur nouvelle réserve au havre Esquimaux, cette réserve contient 163-42 acres, elle est construite de maisons de première qualité, qui ne coûtent pas moins de $2,000 chacune. Les sauvages de cette bande ont maintenant une très belle réserve ayant beaucoup plus de terre cultivable que dans l'ancienne réserve, et les maisons qu'ils ont construites font l'admiration des blancs. Tandis qu'il est contraire à la raison de croire que quelques-uns de ces sauvages sauraient dépenser sagement leur argent, la majorité savent comment en prendre soin. Sous ce rapport ils ne sont pas plus mal qu'un grand nombre de blancs qui au même degré de civilisation seraient peut-être à un plus bas degré de l'échelle. Tout de même il est satisfaisant de savoir que quand même quelques-uns d'entre eux dépensent mal leur argent ou le perdent, leurs familles auront toujours un bon chez-eux.

AGENCE DE NEW-WESTMINISTER.

Au bureau de cette agence il eut des changements, l'agent dès sauvages et le commis ne sont pas les mêmes qu'au commencement de l'exercices. M.R.C. McDonald qui occupait le poste d'agent des sauvages depuis 1903 a démissionné et M. Peter Byrne lui a succédé, il a commencé son service le 23 mai 1911. La démission dé M. McDonald a été une grande perte pour le département, les sauvages lui accordaient toute leur confiance, réalisant que tous les avis qu'il leur donnait étaient pour leur plus grand bien. Bien que M. Byrne n'ait pas occupé ce poste un an encore il a prouvé qu'il succéderait dignement à M. McDonald. Mlle Nellie McDonald, commis, a, aussi démissionné à la fin de l'année dernière, son frère M. Herbert McDonald, lui a succédé. J'ai inspecté ce bureau le 4 octobre 1911 et le 10 février 1912.

La population de cette agence est de 2,405, avec 89 naissances et 112 décès depuis le dernier rapport, ceci renverse l'ordre, le rapport de l'an dernier donnait 92 naissances et 80 décès. Les décès ont été chez les personnes très âgées et chez les jeunes, cette dernière classe a surtout été emportée par la tuberculose. Autrement la santé de ces sauvages a été bonne, il n'y eut aucune épidémie durant l'année.

Les moyens d'existence des sauvages de cette agence sont la culture, la pêche, la trappe, la fabrication de paniers, les travaux pour les fabriques de conserves, et les champs de houblon, ainsi que des travaux comme journaliers dans, les différents établissements des blancs de cette agence, et pour lesquels ils reçoivent de bons gages.

Ceux qui s'occupent d'agriculture, et ils sont assez nombreux, ont eu de très beaux résultats cette année, ils ont obtenu d'assez bons prix pour leurs produits. A l'exposition de New-Westminster qui eut lieu l'automne dernier, un bon nombre de sauvages de la partie sud de cette agence ont exposé une grande quantité de produits et de travaux de leur fabrication, cette exposition a été à leur honneur et a été comparée favorablement avec celle des blancs. Ils étaient admis dans toutes les classes et ils ont obtenu 22 premiers prix, 19 seconds et un prix spécial. La valeur totale des prix qu'ils obtinrent s'éleva à $113.

En général les sauvages utilisent toute la terre propre à la culture. Dans les terres basses à prairies, ils cultivent le foin et font paître leurs animaux, dans les terres élevées ils cultivent les produits de la ferme. On n'a pas défriché beaucoup de terre durant l'année parce que c'est très coûteux.

Les sauvages de Sechelt défrichèrent quelques petits champs sur leurs réserves à l'entrée de Jarvis, et les sauvages de la rivière Harrison ont aussi défriché un peu.

Du côté de l'horticulture les sauvages de Chilliwack et ceux de Katzie ont fait des travaux considérables dans leurs vergers sous l'habile direction de M. Tom Wilson, inspecteur des vergers. En plus des instructions que M. Wilson a données aux sauvages sur l'aspersion et la teille les arbres fruitiers, il leur a aussi donné des avis sur l'agriculture en général.

Le département a rendu de grands services aux sauvages durant l'année les encourageant à poursuivre leurs travaux agricoles en leur fournissant des graines, des pommes de terre, des instruments aratoires, des chevaux, des véhicules, du fil de fer et des arbres fruitiers.

Au mois de juillet un grand nombre de sauvages de toute la côte sud de la Colombie-Britannique se réunissent dans cette agence pour travailler aux fabriques de,conserves sur la rivière Fraser du sud. Quand la saison de la mise en conserves est terminée ils sont alors aux cours de houblon de Chilliwack et d'Agassiz, quelques-uns se rendent jusqu'aux champs de houblon avoisinant l'état de Washington, et ils y restent jusqu'en septembre. L'industrie des fabriques de conserves cette année a été très petite de sorte que les sauvages n'ont pas fait beaucoup d'argent. Aux champs de houblon de la Colombie-Britannique les résultats n'ont pas été beaucoup plus satisfaisants, la cueillette a été très petite et la température très mauvaise. Les compagnies de houblon, pour encourager les sauvages à travailler malgré la mauvaise température leur ont accordé un cinquième de plus par boîte. Ceci a un peu compensé la pauvreté des récoltes, mais on ne peut pas dire que les sauvages aient fait une aussi bonne année que par le passé.

On a construit quelques nouvelles maisons durant l'année, mais en général il n'est pas possible de dire qu'ils ont fait beaucoup pour améliorer leurs conditions.

En général les moeurs de ces sauvages ont été bonnes, il y eut très peu de crimes d'une nature sérieuse commis durant l'année.

AGENCE DE LA CÔTE OCCIDENTALE.

J'ai visité le bureau de cette agence deux fois durant l'exercice, au mois de juin 1911, et au mois de mars 1912. M.A.W. Neill est agent des sauvages, il a ses

quartiers généraux à Alberni (Old Town). Les limites de cette agence s'étendent depuis Otter-Point au sud jusqu'au Cap-Cook au nord de l'île de Vancouver et depuis le détroit de Barclay et le canal Alberni jusqu'au sommet de la ville d'Alberni.

La population des sauvages de cette agence a encore diminué cette année, les décès exédant de 36 le nombre des naissances, il y eut 105 décès et seulement 69 naissances. La population est maintenant de 1,919. La plupart des mortalités sont causées par la tuberculose. Autrement la santé des sauvages tout le long de la côte ouest a été bonne durant l'année, il n'y a pas eu de grandes épidémies.

Les moyens d'existence des sauvages de la côte occidentale sont la pêche, la trappe, la chasse au loups-marins, la chasse, la cueillette du houblon, les travaux de chantiers, les travaux aux stations de pêche à la baleine, et aux fabriques de conserves. Ces sauvages sont un peu apathiques pour ce qui concerne le travail et ne semblent pas tenir à travailler régulièrement ni très longtemps à la même chose. Pour encourager les sauvages une des compagnies, de pêche à la baleine a offert un bonus de 25 cents par jour extra à ceux qui travailleraient toute la saison qui est de sept mois, et bien que cela leur ait semble comme une éternité, quelques-uns y sont restés. Le traité conclu récemment interdisant la chasse au loup-marin fera grand tort à ces sauvages qui gagnaient de fortes sommes comme chasseurs, ils devront trouver d'autres moyens d'existence. Ceux-ci seront obtenus aux stations de pêche et aux fabriques de conserves qui s'établissent sur la côte Occidentale de l'île Vancouver. Comme il est bien entendu le nouveau traité n'interdit pas aux sauvages de chasser le loup-marin au large, ils pourront alors en obtenir un bon nombre de cette manière et ils vendent les peaux à de hauts prix.

Une très petite partie des terres de cette agence est propre à l'agriculture. Dans quelques-unes des réserves les sauvages ont de petits jardins potagers dans lesquels ils cultivent les légumes dont ils se nourrissent. A Alberni les sauvages de Tsehart et de Opitchisaht ont des terres défrichées et durant l'année ils ont fait un travail considérable de clôturage sur leurs terres propres, le département les a encouragés en leur fournissant le fil de fer seulement après que chaque sauvage avait planté les poteaux nécessaires à la clôture. Sur ces réserves les sauvages récoltent une très bonne qualité de foin.

Dans la partie élevée de l'agence, les sauvages habitent des maisons de qualité supérieure. Elles sont grandes et bien bâties et les réserves sont tenues très proprement. Pratiquement toutes les vieilles maisons ont été jetées par terre ces années dernières, et ont eu a construire de nouvelles très confortables à leur place. Il semble qu'ils rivalisent à qui construirait la plus belle maison, cette rivalité aura de bons résultats au point de vue de la santé et des conditions sanitaires.

Les moeurs de ces sauvages sont plus ou moins bonnes. Ils ont une inclination naturel à jouer, et durant l'année l'agent Neill a dû leur imposer de fortes amendes. Comme il leur est facile de communiquer avec les établissements des colons ils se procurent des boissons enivrantes, mais l'agent Neill a fait beaucoup de bien à ce sujet en pour suivant autant que possible les personnes qui leur en fournissent.

Les facilités de transport sont telles, qu'en dehors de la section du détroit de Barclay, l'agent peut difficilement visiter plus d'une réserve à chaque voyage du bateau à vapeur. Si le département avait un yatch dans l'agence ce serait très utile, cela permettrait à l'agent et aux autres officiers en charge de visiter plus souvent les réserves et de séjourner plus longtemps parmi les sauvages. Dans les conditions actuelles les affaires doivent être faites à la course de crainte de perdre le bateau à vapeur qui retourne.

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

J'ai inspecté cette agence au mois de novembre et j'ai visité les réserves d'en haut ainsi que celles du Cap-Mudge et de la rivière Campbell que j'ai visitées au mois de juillet.

M.W.M. Halliday a la charge de cette agence qui couvre un vaste territoire, s'étendant de la baie de Smith au nord jusqu'au Cap-Mudge au sud et comprenant aussi toutes les îles placées entre ces deux endroits; la terre ferme depuis l'embouchure du passage de Butte au passage de Smith; toute cette partie de l'île de Vancouver située au nord-est d'une ligne irrégulière tirée de la pointe Kukusan sur le côté est, à la pointe sud du passage Klaskino sur la côte ouest.

La population n'a presque pas variée depuis l'an dernier, les dernières informations reçues donnent un compte rendu très petit des naissances et des décès. Cette agence a pour cette année une population approximative de 1,200, tandis que la population de l'an dernier était de 1,210 âmes. Les décès ont été surtout parmi les personnes âgées, toutefois on a rapporté la mort d'un enfant qui s'était empoisonné en mangeant des baies vénéneuses. La santé des sauvages de Kwawkewlth a été aussi bonne que possible.

Les moyens d'existence, des sauvages de cette agence sont la pêche, les travaux aux fabriques je conserves durant l'été, la trappe, la chasse, quelques-uns buchent le bois et d'autres travaillent dans les chantiers. Au passage Kingcome la compagnie Powell River Pulp a engagé un bon nombre de sauvages pour travailler à leurs chantiers, ils ont payé le même salaire qu'aux travailleurs blancs et ils ont pu les comparer passablement avec eux. Ils ont tous bien réussi et ont assez d'argent pour subsister.

Les sauvages ne peuvent pas faire beaucoup de culture parce qu'il y a très peu de terre dans l'agence qui sont propres à l'agriculture. Tout de même au Cap-Mudge, la terre est assez bonne, mais elle est très boisée et comme les sauvages ont manifesté l'intention de défrichr une étendue de quarante acres, le département leur a acheté sur équipement pour couper le bois qui a coûté $3,000, et ils s'en servent pour défricher. Le département sera remboursé par la vente du bois. Il y a déjà eu une très grande quantité de bois coups sur le terrain, mais il en reste encore beaucoup et la terre ne sera pas de sitôt assez défrichée pour être ensemencée.

Les habitations des Kwawkewlths sont passable, et ils ont fait peu d'efforts pour les améliorer.

Les moeurs de ces sauvages ne sont pas des meilleures, spécialement en ce qui concerne les mariages. Sous les autres rapports ils ne sont pas pires que les sauvages des autres agences. Occasionnellement, ils se procurent des boissons enivrâtes dans les réserves. Le constable O'Connell et moi en avons confisqué une grande quantité en juillet dernier des Chinois qui travaillaient aux fabriques de conserves à Quathiaski Cove, et comme ils ont été pris à fournir des liqueurs aux sauvages, on les a arrêtés, amenés à Cumberland et ils ont dû payer une amende de $120 chacun. Au mois de novembre au retour des sauvages de Cap-Mudge, de Fort-Rupert, deux caisses remplies de whiskey furent trouvées parmi leurs effets, mais comme on n'a pas pu en trouver le propriétaire il n'y a pas eu d'arrestation. Au passage Smith, trois Chinois furent surpris fournissant des liqueurs aux sauvages ils ont été poursuivis pour $500. Au passage Knight on a aussi surpris des Chinois vendant des liqueurs aux sauvages, ils furent amenés à Vancouver pour subir leur procès, et ils furent condamnés chacun à six mois d'emprisonnement. On verra que ceux qui se rendent coupables de donner des liqueurs aux sauvages sont surtout les Chinois employés aux fabriques de conserves.

Le département de la Police Provinciale a transféré son gendarme de Rock-Bay à Quathiaski. Ce changement est très appréciable et il lui sera possible de surveiller les intérêts du bien-être des sauvages, beaucoup mieux là qu'à Rock Bay.

Votre obéissant serviteur,
W.E. DITCHBURN,
Inspecteur des agences des sauvages.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE.
OTTAWA, le 13 avril 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de soumettre ci-joint le rapport de M. Tom Wilson sur le travail accompli sous ma direction dans les vergers des sauvages durant l'année courante finissant le 31 mars 1912.

En vue de l'augmentation de l'appropriation qui a été votée pour la continuation des travaux d'inspection dans les vergers des sauvages, M. Wilson a pu consacrer son temps à ces travaux, au lieu de ne leur accorder que six mois comme il le faisait précédemment. En plus nous avons pu fournir à un grand nombre d'usines des machines et l'équipement nécessaire à l'entretien des vergers, organisant ces travaux sur une très grande échelle. Nous sommes heureux de dire qu'il y a une grande amélioration dans la condition des vergers depuis que nous accordons plus d'attention à ces travaux. Comme certaines opérations doivent être faites en même temps sur des réserves éloignées il est important que les sauvages connaissent les méthodes de ces opérations et soient munies des machines nécessaires. Nous nous efforçons d'obtenir cela.

D'année en année ces travaux deviennent plus importants non seulement pour les sauvages eux-mêmes, mais pouce la province en général. On sait avec quelle rapidité les terrains sur lesquels se trouvent les réserves sont arrangés en vergers. Il nous incombe alors d'encourager leurs efforts et de les aider à entretenir et à garder les beaux vergers sauvages des réserves.

Le travail que nous pouvons accomplir donne beaucoup de satisfaction aux colons et aux fruitiers, et il y a peu de plaintes portées maintenant contre les conditions des vergers des sauvages. Dernièrement il a paru un article dans un journal local au sujet de la malpropreté des vergers des sauvages, ceci fut promptement démenti par quelques-uns des résidents, en attaquant justement une localité à laquelle nous avions prêté une attention spéciale, et au cours d'une récente visite dans ce district, M. Wilson à rapporté que les seuls équipements pour l'entretien des vergers étaient ceux des vergers des sauvages.

Durant l'année, M. Wilson a acheté pour notre département un nombre d'arbres qu'il a distribués dans les différentes réserves qui en avaient besoin. L'encouragement donné à la culture des fruits par l'approvisionnement de petits arbres est très bon, parce que beaucoup de sauvages sont anxieux de planter des arbres fruitiers. Conformément j'ai donné des instructions à M. Wilson, et je lui ai dit de les aider et de les aviser autant que possible, dans la question d'acheter les arbres, leur recommendant les variétés propres à la plantation et les fermes sur lesquelles ces arbres peuvent être achetés. J'attirerai aussi votre attention sur le travail si appréciable que M. Wilson accomplit au sujet des instructions données aux sauvages dans les écoles de la mission, ce travail aura des effets durables.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur
C. GORDON HEWITT,
Entomologiste du Dominion.

VANCOUVER, 3 avril 1912.

Dr C. GORDON HEWITT,
Entomologiste du Dominion,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon cinquième rapport annuel au sujet du travail accompli dans les vergers des sauvages dans la Colombie-Brintannique.

Vu la mauvaise température du printemps de 1911 et les fortes gelées qui ont sévi durant la floraison la récolte des fruits a été à peu près manquée. Il y a eu quelques endroits plus favorisés tels que la réserve Okanagan où la récolte a donné 30 pour 100 de moins que dans les années ordinaires, et à la réserve Kootenay où il y eut une grosse récolte d'excellente qualité, qui a été vendue à un prix élevé auquel ont participé les sauvages comme les blancs. Dans quelques-uns des districts dans lesquels la récolte a été pauvre, il nous a été difficile de gagner les sauvages à travailler pour leurs vergers, car ils considéraient ces travaux comme inutiles, mais en général je suis heureux de dire que des progrès notables ont été faits. Quelques bandes ont exposé leurs produits à l'exposition de Westminster, ceux-ci furent très appréciés et nous espérons qu'à la prochaine exposition ils pourront envoyer une plus grande quantité de produits. Quelques sauvages ont pris part aux expositions locales avoisinantes, et dans certains cas ils ont obtenu des prix en concourant avec leurs voisins blancs.

Malheureusement je dois rapporter que sur la rive sud de la rivière Fraser les chenilles ont causé beaucoup de dommages, elles avaient déjà paru quand j'ai commencé les travaux en mai. Les vergers à Seminamu jusqu'à la ligne de frontière ont été complètement mangés. Comme les terrains sont presque tous d'alluvion, et sont couverts de pommiers sauvages, il est presque impossible de détruire les insectes, qui renaissent à mesure dans les buissons et se font un chemin jusqu'aux vergers. Le même fait se produit à Chewasen, sur la Delta. Les districts de Chilliwack et de Langley ont aussi été atteints, mais la plupart des vergers furent arrosés avec une solution de chaux et le mal fut évité. Dans le district de Chilliwack presque tous les sauvages peuvent trouver les oeufs de chenilles l'hiver et les détruire. D'après le nombre de ces oeufs on peut croire qu'il y aura un retour de peste, mais on s'efforcera d'y remédier.

J'ai visité presque toutes les écoles industrielles des sauvages et j'ai donné à deux élèves des instructions pratiques, soit en leur parlant par des démonstration claires et des exemples je leur ai enseigné comment pratiquer certaines opérations dans leurs vergers, et aussi les effets de telles opérations. Je suis heureux de dire que j'obtiens de bons résultats, je rencontre quelquefois des anciens élèves qui mettent mon enseignement en pratique. Ceci est bien satisfaisant. J'aime à recommander certains individus qui montrent de grandes aptitudes pour l'agriculture, je crois que si on les aidait de quelque manière à entreprendre l'entretien d'un verger à eux, ils réussiraient très bien. On pourrait les établir dans les endroits où les arbres sont vieux et inutiles, ils les enlèveraient; les vieux arbres seraient remplacés par une nouvelle plantation et ils recommenceraient en neuf.

J'ai fait couper et brûler un grand nombre d'arbres et quelquefois les propriétaires (surtout les vieux) s'y opposaient, disant que nous détruisions leurs moyens de support. Là où le propriétaire de ces arbres semble être capable de prendre soin d'une nouvelle plantation, je recommande fortement qu'on leur fournisse des arbres pour remplacer ceux qui ont été détruits.

Le changement de courant de quelques rivières a occasionné des pertes dans les vergers des sauvages. Entre autres près de l'embouchure de la rivière Capilano un

vaste ancien verger a été complètement submergé. On a accordé vingt-deux arbres pour réparer en partie cette perte; tous les espaces de terre propices furent remplis. A la réserve Capilano on défriche la terre, avant un an on espère qu'on y fera beaucoup de culture. On a aussi subi de grandes pertes dans la réserve de Cultas Lake, par le changement des eaux du creek Viddar. Un homme possédait jusqu'à ces dernières années un magnifique verger de 130 arbres; maintenant il ne lui en reste que 12. Durant ces deux derniers mois on s'est occupé de presque tous les vergers du district de Chilliwack. Presque tous les endroits ont été arrosés avec une forte solution de chaux et de soufre, et on a coups une grande quantité de bois superflu, et plusieurs arbres inutiles furent abattus.

Un bon nombre de sauvages entreprennent des vergers et ordinairement ils viennent à moi pour avoir des informations sur les différentes variétés d'arbres.

Une couple de jeunes arbres fruitiers plantés par les sauvages donnèrent quelques échantillons d'un mérite bien appréciable. On prendra soin de les aider à se développer.

Je suis heureux de dire que les vergers des sauvages aux alentours de Chilliwack sont d'une bonne qualité.

Les anciens vergers de Cheam et de Popcun ont été presque abandonnés parce qu'ils se trouvaient sur la route du chemin de fer Canadian-Northern qui traverse la réserve. Très peu de sauvages habitent cette réserve, les vieux arbres étaient pénibles à voir, quelques-uns ont passé au milieu de ronces et des buissons, de sorte qu'il est difficile de distinguer ceux qui furent plantés dans les arbres sauvages. Ils sont très isolés et ne peuvent pas être nuisibles.

Les vergers de Katsee ont été bien nettoyés ainsi que les broussailles environnantes. Les arbres furent bien taillés et arrosés et on a abattu un grand nombre d'arbres inutiles. On n'a pas planté de nouveaux vergers mais on a fait beaucoup de dessin de surface; quelques sauvages deviennent très habiles dans cette ligne. On a planté quelques framboisiers et on cultive quelques autres sortes de petits fruits.

Langley qui a eu à souffrir durant la dernière saison d'une infection de chenilles, sera atteint cette année de la même manière, car les oeufs des chenilles sont très nombreux. Dans les anciens vergers, les arbres sont trop rapprochés, et les propriétaires devraient les éclaicir. Il y a de beaux jeunes vergers plantés récemment, et on leur accorde une attention spéciale. Comme dans presque toutes les réserves sauvages de la vallée de la rivière Fraser, il y a une énorme quantité de pommiers sauvages aux environs de Langley, et il est très difficile de contrôler lès différents insectes et de détruire les champignons.

Les sauvages de Whonnock ont bien nettoyé leurs vergers. Ils ont demandé un arrosoir et j'ai pu leur en envoyer un après que l'arrosage fut terminé à Langley. Nous espérons avoir prochainement à Whonnock une pompe pour l'arrosage, les membres de cette bande et ceux de Matsqui peuvent s'en servir. Je suis heureux de dire qu'il y a eu une grande amélioration chez les sauvages de la bande Matsqui. Jusqu'à ce printemps ils s'occupaient peu de leurs intérêts. Je les ai visités plusieurs fois au printemps dernier et je les ai convaincus de couper un nombre d'arbres inutiles. On leur a envoyé un baril de solution nécessaire à l'arrosage. Les membres de la bande Matsqui sont de moeurs migratoires et un bon nombre d'entre eux semblent être autant chez eux sur le côté américain que dans la Colombie-Britannique.

Tous les vergers de la réserve Scowlitz à Harrison ont été transplantés; ils ont été bien taillés et arrosés. Plusieurs de ces vergers appartiennent à des propriétaires forains et d'autres à des mineurs, mais tous ont été bien entretenus; quelques jeunes hommes défrichent la terre en vue d'y faire de l'agriculture et de l'horticulture. Il serait bon de leurs donner quelque encouragement.

Les vergers de Ohamil et de Katz ont été comme d'habitude bien entretenus. Au mois de mai j'ai pu leur envoyer une pompe pour l'arrosage avec de la solution d'arséniate de plomb et ces procédés aidés de parasites réussirent à détruire les chenilles et à préserver les vergers. Les deux chefs de ces bandes, John Omahil et Pierre Katz,

prennent grand intérêt à leurs propriétés. J'ai vu d'excellente récoltes de poires; mais l'année, elle a été manquée ici comme ailleurs.

Au mois d'août, j'ai fait une visite aux sauvages de Lilloet, et accompagné de l'agent des sauvages, M. Drummond, j'ai inspecté tous les vergers situés entre Lillooet et Lytton. J'ai trouvé les sauvages désireux d'avoir des instructions, et bien consentant d'apprendre. La petite quantité de fruits qu'ils récoltent sont tenus proprement, mais ils n'ont pu beaucoup de variétés, plusieurs sont des fruits sauvages. Dans certains vergers les arbres souffrent d'un manque de culture, tandis que dans d'autres vergers la terre est trop submergée. Les deux sont mauvais. Les chenilles qui abondaient au lac Seton près de Lillooet ont complètement disparu.

Les sauvages de Lytton sur les deux côtés de la rivière à Spapium et à Nakia n'ont pas encore couvert les pertes qu'ils ont éprouvées il y a trois hivers, presque tous leurs arbres furent détruits par la gelée. Leurs arbres étaient en bonne condition cet bien entretenus et les sauvages vendaient une grande quantité de fruits. Jusqu'à présent il n'y a eu que deux tentatives pour renouveler les vergers. Les blancs ont souffert des gelées tout autant que les sauvages. Je leur ai fait quelques visites périodiques et j'ai organisé une classe de jeunes hommes pour tailler les arbres, et on a coupé une bonne quantité de bois inutile et on a aussi abattu et coupé des arbres.

Les anciens vergers à Union-Bar sont encore dans les mêmes conditions données dans le dernier rapport. La bande est presque éteinte ou disséminée ici et là. Quelques sauvages du haut de la rivière viennent couper du foin, ils prennent aussi les fruits qu'ils veulent, mais ils ne sont pas désireux d'entreprendre l'entretien d'un verger. Comme les vergers sont bien isolés, ils ne sont pas une source de contamination pour les blancs, il ne s'en trouve aucun dans leur voisinage.

Je suis heureux de dire que nous avons pu faire quelques améliorations dans les vergers appartenant aux sauvages du nord de Vancouver. Plusieurs de ces sauvages possèdent deux résidences quelquefois trois, et ils sont nomades. Ils sont membres de la bande Squamish où ils possèdent des terres et quelques-uns en possèdent aussi à Kitsilano, sur le creek False. Durant l'hiver et le printemps dernier j'ai fait de grands efforts pour améliorer leurs conditions, et j'ai obtenu un certain progrès. Comme la réserve est entourée de trois côtés par la ville de North-Vancouver et qu'un chemin public traverse la réserve, il nous importe qu'elle soit tenue proprement. Certains endroits demeurent incultes, ils appartiennent à des étrangers, mais on leur accordra quelque attention plus tard.

Les vergers de Okanagan ont tous été visités plusieurs fois. Penticton est le seul endroit où il y a eu des fruits à vendre, on a récolté une grande abondance de cerises, qui ont été portées au marché voisin. On a obtenu de forts prix. Une nonvelles pompe pour l'arrosage fut achetée et leur fut envoyée avec des solutions pour l'arrosage qui fut employée sous ma surveillance. Ces sauvages se consacrent volontiers à l'horticulture et à la culture en général.

Les sauvages de Spullamacheen font des progrès; mais comme cette année les fruits furent rares, ils travaillèrent à contre-coeur. A l'exception de quelques cas causés par les pucerons verts dus à la sécheresse il n'y eut pas d'autres épidemies. Les mêmes remarques s'appliquent aux sauvages de la réserve de la rivière aux Saumons.

J'ai fait deux voyages au pays des Simalkameens. M. Brown, l'agent des sauvages m'accompagna dans un de ces voyages. Plusieurs des anciens vergers sont très petits et de variétés inférieures, mais il n'y eut pas de peste. Depuis qu'il y a une effluence de blancs qui s'établissent pour cultiver les fruits, les sauvages copient pour la plupart leurs voisins et quelques-uns ont des terrains très bien cultivés d'une étendue de 5 à 15 acres. Je crois qu'un bon nombre commenceront cette année à rapporter quelques fruits. Comme le gouvernement provincial semble vouloir que ces lois soient strictement observées, on leur a donné une pompe pour l'arrosage.

Il ne m'a pas été possible d'aller jusqu'au sud d'Okanagan, mais j'ai vu des fruits cultivés dans cet endroit. J'ai l'intention de me rendre là avant la fin du mois, j'y serai avant la forte croissance.

J'ai fait deux voyages à l'agence Kootenay et accompagné de M. Galbraith j'ai visité l'école industrielle de la mission de Saint-Eugène. Certains arbres ont un peu souffert de la gelée durant l'hiver, mais en général la récolte a été abondante et les fruits excellents. J'ai organisé une classe d'élèves sauvages pour tailler les arbres, et nous avons fait de bons travaux dans les vergers. Je leur ai aussi enseigné à se servir de la pompe à arroser qui a été fournie à l'agence.

L'agent et moi avons visité la réserve de Creston, où les sauvages sont bien partis; les récoltes étaient très belles. Quelques-uns ont défriché et planté de nouveaux vergers, ils ont pris leurs arbres sur le côté américain, et je crains qu'ils ne soient victimes de quelques agents sans scrupules.

Comme la réserve Songhees a été abandonnée par cette bande et qu'elle n'a pas été remplacée il n'y a rien à dire à son sujet.

Nous avons fait nettoyer tous les vergers des réserves Somenos, Quemichan, Zouhalem, Komeakin, Klemkleinalitz et Koksilla, de l'agence de Cowichan, mais il y a certains vergers appartenant aux blancs qui sont dans un état tout à fait disgracieux.

Les vergers de Saanach de cette même agence, ont aussi été nettoyés. La plupart des sauvages de cet endroit s'intéressent aux travaux de ce genre.

Je suis heureux de rapporter qu'il y a eu un bon travail accompli à Nanaïmo. Il y avait de vieux endroits appartenant à de vieilles personnes qui ne pouvaient ou ne voulaient pas les entretenir. Je les ai fait nettoyer et brûler. Il y a encore pas mal à faire niais on y verra durant l'hiver.

Durant l'automne j'ai reçu instruction de visiter l'agence de Bella-Coola, les sauvages s'occupent depuis peu d'horticulture, et j'ai remarqué qu'ils faisaient de bons travaux. Ils reçoivent d'excellentes intructions de leur missionnaire, M. Gibson, qui exerce sur eux une très heureuse influence. Les arbres qu'ils ont plantés ne semblent pas être de très bonne variété. Le climat et le terrain sont très propres à l'horticulture, on peut en juger par les résultats obtenus par les colons blancs. On leur a envoyé une pompe et les solutions nécessaires à l'arrosage.

En visitant Seehelt il y a quelque temps avec M. Byrne, l'agent des sauvages, je me suis rendu à mi-chemin du passage Jarvis où se trouvent un grand nombre de réserves appartenant aux membres de ces bandes qui ont leurs quartiers généraux à Sechelt et où se trouvent leur église et leurs lieux de festival. Ils sont à défricher ces petits endroits et font de bons travaux, ils ont maintenant l'espace nécessaire pour planter 1,000 arbres. Les endroits ne sont pas assez larges pour le passage des chevaux, tous les transports devant être faits à la main. Ils ont tous beaucoup d'aptitudes pour la culture et l'horticulture. J'ai essayé de les convaincre de détruire les vieux vergers qui entourent leurs maisons dans le village, parce qu'ils sont très infectés, et que la terre n'est pas propice à l'horticulture, qu'elle est bouheuse et qu'il n'est pas possible de la drainer.

Nous avons des pompes à arroser aux endroits suivants : -

Chilliwak (deux) - Katsee.

Langley - North - Vancouver.

Capilano - Alberni.

Duncan - Saanach.

Nanaïmo - Penticton.

Ruby-Creek - Similkameen.

Bella-Coola - Kootenay.

J'ai eu une excellente assistance et un très bon support des différents agents, des membres du clergé ayant charge des

missions, et de différents individus parmi même les sauvages.

Votre obéissant serviteur,
T. WILSON,
Inspecteur des vergers des sauvages.

27 - i - 19

[blank page | page blanche]

RAPPORT

DU

MÉDECIN EN CHEF

27 - i - 19 1/2

[blank page | page blanche]

RAPPORT DU MÉDECIN EN CHEF

(P.H. Bryce, M.A., M.D.)

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 10 juin 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR, - J'ai l'honneur de vous soumettre mon huitième rapport annuel à titre de médecin en chef du département des Affaires des Sauvages pour l'exercice 1911 - 12.

La santé générale des bandes sauvages dans tout le Canada, qui Wa été atteinte, durant l'année, par aucune grande épidémie sérieuse prouve l'heureuse influence des grandes connaissances sanitaires dans lesquelles vit la population entière du Canada, n'oublions pas non plus de mentionner que le contact croissant d'année en année, des bandes sauvages avec les personnes blanches habitant les villages environnants, indique avec une égale précision, que les sauvages adoptent de plus en plus les habitudes et les manières de ces personnes, s'assimilant inconsciemment leurs idées et leurs pratiques civilisatrices.

Il y a eu tout de même durant l'année, quelques cas isolés de petite vérole qui demandaient à être traités et ont pris soin d'empêcher la contagion. Quelques-uns de ceux-ci furent chez les sauvages des bandes de la Nouvelle-Ecosse, de Fully-Mountain et de l'Eglise-Brûlée; mais d'un autre côté, dans la province de Québec, tandis qu'il y eut environ huit mille cas de vérole dans les villes et les provinces françaises, les bandes sauvages ne furent pas atteintes. Roberval et Maniwaki étaient toutes deux environnées de villages contaminés, grâce à la vaccination, ces deux réserves échappèrent à la contagion. Tout de même certains cas individuels apparurent dans les bandes Ristigouche et Témiscamingue. Il est rapporté dans les différentes correspondances que les agents et les médecins des bandes de cette province ont été très attentifs à vacciner leur protégés.

Dans Ontario il y eut quelques cas chez les Chippewas de la Thames, et un cas à la réserve Tyandinaga; mais il est remarquable qu'ici encore la vaccination a prévenu la contagion.

Dans Manitoba il se présente quelques cas suspects près du lac Manitoba, mais heureusement ils ont été détournés. Le même fait s'est produit pour des cas suspects près du Fort-Alexandre.

La contagion aiguë qu'il y a eu parmi les Sauvages des effets funestes ces dernières années est la rougeole, mais l'année dernière il y, a eu beaucoup moins de cas. Il y en a eu tout de même dans les bandes de la rive nord du Saint-Laurent, à Sainte-Moisie, cette rougeole était accompagnée d'une sévère influenza, plusieurs décès furent causés par ces maladies. A ce temps-là la santé générale était très mauvaise, dix-sept familles avaient de la maladie et demandaient de l'assistance. Il y eut aussi quelques épidémies dans la bande des Peguis sur la rivière Fraser, dans la réserve Saint-Pierre sur le lac Winnipeg, où elles causèrent quelques décès, une autre épidémie sévit à Port-Simpson, C.-B., elle fut apportée par un jeune hommes de Tacoma, du Territoire de Washington.

A Yarmouth, N.-E., Dans Six-Nations, Ont., dans la bande de la rivière du Jardin au Saut-Sainte-Marie et dans la bande Kenora, Ont., on a rapporté quelques

cas de diplitérie qui eurent des effets funestes causés par le retard dans le traitement.

La coqueluche qui a ordinairement aussi des effets funestes chez les sauvages ne sévit pas beaucoup d'endroits en épidémie; tout de même la bande de Nishka près de Port-Simpson, C.-B., fut fortement atteinte.

Dans le district de Kénora au lac Seul il y a une curieuse épidémie rapportée par l'officier de santé dans les termes suivants :

"Ils étaient atteints de délire et de saignement du nez. Je suis resté trois jours avec eux et quand je les ai quittés ils étaient mieux et pouvaient se lever. Référant plus loin aux causes de la maladie, il dit : A cette saison ils se nourrissent trop et souffrent de fièvres gastrites et de dysenterie. On doit se rappeler, que ces sauvages vivent dans les bois, se nourrissant presqu'entièrement du produit de leurs chasses et de leurs pêches, ils sont sujets à manger de bonnes ou de mauvaises choses, une nourriture abondante ou bien pauvre, alors il est probable que cette maladie a été un empoisonnement causé par un animal infecté dont ils ont mangé la chair . La fièvre typhoïde est au nombre de ces troubles intestinaux dont on fait mention dans quelques rapports, tels que celui de Bersimis sur la rive nord du Saint-Laurent, dans lequel en octobre dernier l'officier de santé dit : Les cas apparaissent encore, trois sont morts, six autres sont malades et la convalescence de certain malades est douteuse. Plus tard il rapporta six décès. C'est un fait curieux qu'en dépit du manque d'observation des conditions sanitaires la fièvre typhoïde n'a pas causé un grand nombre de décès chez les bandes sauvages.

Depuis la grande épidémie qui a sévi à Oka il y a trois ans, il semble que ces épidémies soient plutôt dues aux accidents de circonstances qu'à aucune immunité, une source commune est la mauvaise condition de l'eau elle a causé l'épidémie actuelle.

D'après les rapports des années précédentes de tous les officiers de santé des différentes provinces il est facile de voir que la maladie la plus commune chez ces sauvages est la tuberculose. Dans mon rapport de 1910 - 11 je me suis détourné du fait que si les sauvages pouvaient être installés et demeurer constamment dans leurs réserves, le contact des blancs exercerait une heureuse influence et leur donnerait des idées et des habitudes qui, en général, tendraient à les faire progresser au point de vue sanitaire et autrement.

Dans les petites bandes disséminées dans les provinces maritimes qui reçoivent des soins médicaux fréquemment mais d'une manière partielle, les rapports des maladies chroniques sont souvent bien imparfaits. On rapporte cependant des cas de tuberculose dans la bande Micmacs, près d'Annapolis Royal, et dans cercle de Digby, près de Parrsboro.

Les bandes de la province de Québec, qui sont établies depuis longtemps sur leurs réserves, ont fait des progrès notables au point de vue des habitudes de vie civilisée, elles ont subi l'influence de leurs voisins les blancs, tout de même en certains endroits comme sur la rive nord du Saint-Laurent, les sauvages de ces bandes ne sont que des chasseurs et la tuberculose règne sur une très grande échelle. On eu rapporte aussi quelques cas dans les bandes Montagnais du lac Saint-Jean, et on a aussi rapporté des décès dans la bande Sainte-Anne de Restigouche.

Passant à la province d'Ontario, le rapport de l'officier de santé qui a accompagné le commissaire au temps des paiements du traité n° 9 parle des nombreux cas de cette maladie et de plusieurs autres qui sont soignés aux différents postes et dit surtout : "La tuberculose est le principal facteur qui exterminera complètement la race sauvage, et aussi la maladie la plus difficile à contrôler. Les bandes de Onaburg et de Fort-Hope étaient d'une extrême malpropreté, celles d'Albany et de Moose-Factory sont dans un meilleur état grâce aux missionnaires. Je crois que si l'on nommait des missionnaires médicaux dans tous les districts sauvages ce serait le meilleur moyen de combattre les maladies qui existent dans les bandes sauvages". Il dit plus loin : "Les médecins de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique ont soigné quelques cas de tuberculose à Abitibi.

On en rapporte quelques cas dans les bandes Chippewas et Munseee de la Thames, dans celle des Chippewas de Saugeen et dans les bandes de la rivière des Espagnols; les bandes de Mississaguas du lac au Riz et du lac la Courbe, près de Lakefield, sont aussi atteintes. Un nombre de cas ont été rapportés dans les différentes bandes de l'île Manitouline, un de ces contaminés fut envoyé au sanatorium de Gravenhurst. C'est un soulagement de lire le rapport de l'officier de santé de la bande Mississagua qui dit : "Depuis trois mois il n'y a pas eu un cas de tuberculose". C'est une amélioration, de même que pour les bandes des Moravians de la Thames, où l'officier de santé dit qu'il n'y a pas eu un seul cas de tuberculose depuis douze mois.

Durant l'année j'ai visité la bande de l'île du Christien sur la baie Georgienne et j'ai trouvé que leur condition demandait une sérieuse attention. D'après des informations on a trouvé que dans 24 familles contenant en tout 127 personnes, 18 étaient mortes de tuberculose, taudis que 15 autres personnes étaient souffrantes lors de ma visite. Dans la population totale qui est de 270 âmes il y a eu durant l'année 3 naissances, et 7 décès tous dus à la tuberculose.

Après avoir examiné chaque maison de l'île on a jugé quelles étaient dans un très mauvais état. Ces maisons construites depuis quarante ans ou plus en bois de pin sur des planchers en bois de même nature, étaient devenues trop vieilles, le bois des maisons et des planchers était pourri, et il n'y en avait pas une convenable. La plupart du temps des familles entières occupent la même chambre, dans certaines de ces chambres il y avait eu récemment plusieurs décès causés par la tuberculose.

Après avoir analysé les 24 familles des maisons inspectées le rapport donne les statistiques suivantes : "Prenant la population de 270 âmes, le recensement donne un total de 3 naissances, au 11 par 1,000 et les décès sont au nombre de 7 ou de 26 par 1,000, ce qui s'évalue à une diminution de 15 par 1,000 de la population totale. Tous les décès furent causés par la tuberculose... Si d'autres épidémies avaient atteint ces bandes telles que la rougeole, la pneumonie ou l'influenza durant l'hiver dernier, alors les décès dus directement ou indirectement à ces maladies auraient été plus nombreux. La constation que nous avons faite que tous les décès s'évaluant à 26 par 1,000 de la population étaient causés par la tuberculose prouve la lamentable condition de ces gens et combien il est urgent d'améliorer leur manière de vivre.

Passant aux bandes de l'ouest on voit l'influence du climat qui affectent toutes les bandes des bords du lac Winnipeg de même que celles de l'est des Laurentides qui sont tout à fait incapables de s'occuper d'agriculture. Les sauvages de ces bandes sont en général des chasseurs et des pêcheurs, ils habitent au bord des lacs, le long des rivières, isolément, les officiers de santé peuvent difficilement les atteindre, et excepté en été ces bandes sont exposées à tous les dangers d'une isolation complète en hiver.

Les bandes qui ont subi de bonne heure l'influence de la civilisation sont encore victimes de leur entourage, et le rapport de l'officier de santé de Norway-House confirme seulement ce qui a déjà été dit ailleurs concernant la tuberculose. L'officier de santé de la réserve Saint-Pierre dit qu'il y a eu plusieurs cas de pneumonie, plusieurs cas de scrofules et de tuberculose chez ces sauvages; la rougeole, dont quarante cas ont paru en janvier, a eu des suites funestes, cette maladie laisse le malade dans un état de faiblesse qui le conduit rapidement à la tuberculose quand il y a danger de contagion.

Chez les sauvages de la Plaine, le bénéfice de l'entourage des nombreux villages est évident. Les médecins habitent les villes et les villages près des réserves, et ils peuvent donner leurs soins rapidement aux bandes. Dans les bandes de l'agence du Portage-la-Prairie les différents officiers de santé déploient une admirable énergie pour combattre les maladies de toutes sortes. Cependant il se présente des cas de folie puerpurale, d'appendicite et ainsi que des cas de tuberculose très avancés; on a envoyé un malade atteint de tuberculose au sanatorium principal du Manitoba à Ninette. L'officier de santé qui examine les enfants qui attendent leur admission à l'école dit d'une façon optimiste : "Sur dix élèves examinés pour être admis dans les écoles

tous sont très sains. Cette différence est confirmé en comparant le rapport de l'officier de santé de Norway-House, au lac Winnipeg. L'officier dit qu'il a fait 177 visites durant le mois de mars, qu'il y a eu des décès causés par la tuberculose et la pneumonie et que durant ce temps deux patients sont morts à l'hôpital. Il y eut à l'hôpital des cas d'érysipèles, et comme l'on a craint la contagion tous les patients furent transportés ailleurs et l'hôpital fut désinfecté. En février il y avait 14 patients à l'hôpital, en janvier 38, deux sont morts, 27 se sont rétablis et 9 y sont encore. Dans ce mois fatal l'officier de santé dit qu'il a fait 540 visites et qu'il a donné 374 consultations à son bureau. Comme il y avait à un moment 18 patients à l'hôpital il était rempli; mais on a prêté des couvertures qui ne furent jamais rapportées.

Un des officiers de santé de l'agence du Portage-la-Prairie dit qu'il a trouvé deux cas de tuberculose chronique et qu'il a proscrit quarante enfants de l'école industrielle locale. Montrant un degré de perfection inaccoutumé le même officier dit qu'il a vu toutes les familier, de la réserve, et que dans les écoles quotidiennes la santé était bonne, il n'y a vu qu'un élève ayant des glandes de tuberculose. Il a trouvé un cas d'épilepsie dans la réserve. On voit dans la même agence un petit hôpital auquel on prête beaucoup d'intérêt, l'officier de santé et le missionnaire ont suggéré qu'il soit placé entre trois réserves.

Il y a aussi une activité semblables considérable à l'agence Birtle où il y eut en 1906 un hôpital sous une tente situé sur la réserve Waywayseecappo, cet hôpital, sous la direction enthousiste d'une garde-malade, a accompli un travail utile et considérable. Vu sa grande distance des quartiers généraux trois ans plus tard on a déménagé cet hôpital à Birtle et il est placé sous la surveillance, du principal du pensionnat. Cet hôpital ne donne pas une assistance satisfaisante aux sauvages de ces bandes, elle est devenue plutôt une infirmerie pour l'école. On demande un édifice permanent, mais si on se décide à en bâtir un, il faudra qu'il soit complètement séparé des propriétés de l'église. Bien que la garde-malade soit payée constamment par le département, le rapport de l'agent dit qu'en mars sur quinze patients il n'y en avait qu'un atteint de tuberculose.

Un autre rapport mensuel donne treize patients à l'hôpital, dont trois étaient des enfants souffrants de glandes et étant tout à fait curables; tandis que ce rapport dit qu'un enfant de l'école est mort chez lui de la tuberculose, ce décès n'est pas rapporté dans le rapport mensuel de l'école.

En certains endroits il y a un progrès marqué chez les différentes bandes au point de vue du développement industriel de l'agriculture. On remarque cela surtout dans les rapports des bandes du Lac-au-Canard et Buttes-de-Tondre qui s'occupent sérieusement d'agriculture. Dans cette dernière agence il y a depuis un bon nombre d'année un hôpital sous une tente où l'on traite avec beaucoup de succès des cas de scrofules. Tout de même, chez les bandes qui progressent on peut voir d'après les rapports du pensionnat du lac Rond qu'il y a eu des cas de scrofules et de tuberculose; en mars il y a eu une sérieuse épidémie de rougeole. Les rapports du lac Muskeg et de la Plaine au Serpent disent que les cas de tuberculose sont les seuls qui demandent une sérieuse attention médicale. L'agent de la bande Kamsack dit tout de même que ces sauvages font de constants progrès tant au point de vue de la santé générale qu'au point de vue de l'agriculture, et il dit plus loin qu'il peut maintenant les intéresser aux discussion et à l'adoption de règlements sanitaires en vue de leur propre bien-être.

Passant aux questions de l'ouest, les rapports du lac à l'Oignon indique qu'il y a là aussi des cas de tuberculoses, des visites régulières sont faites par l'officier de santé aux différentes bandes qui sont disséminées ici et là. Plus loin se trouve l'agence du lac La-Selle, qui est sous la surveillance d'un officier de santé qui indique cette bande à l'aide d'un hôpital local placé dans l'agence. Cette influence centrale s'exerce à un haut degré et sous la surveillance d'une garde-malade diplômée très sympathique.

Le rapport de l'agence du Pas dans la Saskatchewan, parle d'une fatale épidémie de diarrhée qui a sévi en janvier et qui a eu les mêmes effets physiques que celle du Lac Seul.

Une épidémie semblable se déclara aussi dans les bandes de Chemawawin et de Terre-Rouge, de la même agence. Il est probable que cette épidémie fut causée par des aliments malsains, viande ou poisson. Le médecin de la bande, parlant de la tuberculose, remarque que "les bandes sont certainement en meilleure condition qu'il y a deux ans". Il ajoute : "En juin, elles sont sorties de leur camp d'hiver en meilleure santé que les années passées. Elles vont dans les marais en hiver et en reviennent en mai."

Dans le district des montagnes Rocheuses, l'agent parle du règne persistant de la tuberculose dans la bande Sarcee, et le médecin de l'agence du Sang rapporte plusieurs cas de tuberculose traités à l'hôpital en janvier et provenant du pensionnat; tandis qu'en mars, il y avait quelque cinq cas à l'hôpital, l'épidémie de tuberculose s'étant plus rapidement répandue grâce à une épidémie de rougeole survenue dans le pensionnat catholique romain et parmi les enfants de l'école Saint-Paul.

Dans ce district, la situation la plus sérieuse existe dans la réserve de Morley, Alta. Quoiqu'ayant une très grande réserve, cette bande, qui s'élevait à 665 en 1911, ne présente que quelques familles sérieusement adonnées à l'agriculture. Cette réserve est située à plus de 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et est sujette à de forts et subits changements de température, à de grands vents, à la sécheresse et à la gelée, rendant incertains et difficiles tous les travaux de la ferme, excepté l'élevage des bestiaux. A ceci s'ajoute le fait que les sauvages ont leurs vieux terrains de chasse dans les montagnes voisines, et que la plupart d'entre eux sont nomades encore, et s'y rendant pour leur chasse d'hiver. La culture est plus négligée encore, ainsi que l'élevage des bestiaux, quand de nouvelles bêtes sont achetées. Il est donc évident que le progrès sera lent dans cette bande. De même, ces conditions comptent pour beaucoup dans la difficulté que comporte le climat de cette haute attitude pour le traitement efficace de maladies comme la tuberculose, étant essentiellement chroniques. Les résultats de cet état de choses sont consignés dans le rapport de l'agent, qui remarque que, dans un seul mois, le printemps dernier, le nombre de mortalités a égalé deux pour cent de la population totale de la bande. Le médecin accuse la pauvreté et le manque de nourriture convenable comme étant les causes principales de ces mortalités nombreuses, et il déclare qu'en distribuant de la nourriture, un pas de plus sera fait vers le bien-être général. Ici, comme en tant d'autres agences, il est évident que l'amélioration de la santé dépendra de la condition sociale, et qu'aucun moyen ne sera trop grand qui aura pour intention d'encourager, par l'irrigation et autres méthodes, l'usage graduel d'une culture raisonnée chez tous les membres de cette bande. Il paraît anormal que, dans un climat proclamé le plus sain du Canada, des conditions comme celles qui ont été décrites puissent exister plus longtemps.

Passant à la Colombie-Britannique, on remarque que dans la région sèche de Kootenay-Est, un beau temps doux ayant existé l'hiver dernier, et qu'ordinairement il n'y a pas de fortes tombées de neige, les sauvages pourraient demeurer dans les montagnes, dans leurs campements de chasse, durant toute la saison. Le médecin dit que la santé des élèves des différentes écoles est bonne. "Chez les jeunes, les plaies scrofuleuses sont moindres qu'auparavant, et les cas de tuberculose chez les jeunes personnes approchant l'adolescence n'augmentent pas"; il dit aussi que l'influence de l'éducation en général reçue par les élèves de l'école de mission est la cause d'une amélioration continuelle de la santé et de l'intelligence des enfants appelés à remplacer les parents. L'officier de santé de la bande de Wilmer déclare : " La santé générale est bonne. Les sauvages commencent à comprendre ce qu'est la tuberculose. J'ai réussi à obtenir la collaboration de ceux qui vivent avec des malades et des malades eux-mêmes, de sorte que le danger de propagation est, jusqu'à un certain point, enrayé. Cependant, plusieurs se tiennent encore en grand nombre dans la chambre à coucher et laissent les fenêtres closes."

L'agent Galbraith, du district, parle des sauvages de Windermere-Lake : "Il y a quelques cas de tuberculose dus, non pas au grand nombre vivant dans une même

maison, mais in teepees. Cependant, la fumée semble augmenter les cas et les répandre."

Passant à l'ouest, le médecin de Ashcroft ne signale pas un grand nombre de maladies, excepté de tuberculose. Le rapport de l'inspecteur visitant l'agence Lytton parle des mauvaises conditions des maisons surhabitées, où les gens s'entassent pêle-mêle, dormant sur le parquet, et demande qu'on s'occupe d'améliorer cet état de choses.

Concernant les bandes de la côte, les rapports des divers médecins signalent tous un changement notable. Ici, il n'y a pas seulement les bandes locales du bas de la vallée Fraser et des côtes de Puget-Sound engagées dans les pêcheries et autres occupations de l'endroit, aux environs des villes et villages populeux, mais il se trouve aussi plusieurs membres des bandes de l'intérieur qui vont à la côte particulièrement pendant la saison de la pêche. De sorte que les rapports mensuels des médecins sont remplis d'indications au sujet de visites professionnelles et de cas à l'hôpital, signalant beaucoup de maladies aiguës. Le rapport d'un seul mois contient l'énumération de cas de tonsilitis, grippe, rhumatisme, hystérie, phtisie, avarie, bronchites, typhoïdes, sarcomes et appendicites. Cependant, ces maladies correspondent aux conditions ordinaires de la vie des grands centres; d'après l'expérience des médecins, pour tous les points de cette agence, s'il est quelque peu difficile, le progrès n'en marche pas moins vert une existence sociale meilleure, dû à l'effort individuel. Les résultats d'un tel contact sont communs à tous les cas où les groupes aborigènes ou incultes entrent en relations avec les énergies et les vertus, aussi bien qu'avec les vices de la civilisation.

Les mêmes résultats, mais moins prononcés, se trouvent dans les rapports des médecins au sujet des bandes des parties supérieures de la côte de la Colombie-Britannique. Ainsi, le médecin de Port-Simpson signale une grande activité dans sa région, ayant donné 149 consultations à son bureau, fait 295 visites à domicile et 142 à des malades hospitalisés. Dans le seul mois de janvier, on a signalé 4 mortalités dues à la tuberculose. La coqueluche a sévi, et a été mortelle pour la bande de Nishka; pendant que la rougeole a été apportée à Port-Simpson par un jeune homme de Tacoma, Washington, Etats-Unis. Dans ce-district, comme dans le district Fraser, la plupart des bandes de la côte se rendent aux rivières Nass et Skeena, faire la pêche aux saumons durant l'été. A ce dernier endroit, à Port-Essington, le médecin y demeure trois mois, dirigeant un hôpital pour l'été, où les cas de tuberculose et les maladies vénériennes sont nombreux.

Les rapports au sujet des bandes de l'intérieur de la partie supérieure de la Colombie-Britannique signalent des conditions semblables à celles de l'intérieur en allant au sud. Les rapports de l'hôpital de Hazelton parlent particulièrement de cas de tuberculose, tandis que de pareils rapports arrivent des îles de la Reine-Charlotte, et des bandes de l'intérieur de l'île de Vancouver. Que d'autres maladies soient à l'état endémique à l'intérieur, le fait est démontré par le rapport du médecin de Telegraph-Creek, dont un rapport mensuel contient des cas d'ulcères à l'estomac, d'arthitisme de neurasthénie et de maladies utérines.

Un état de choses sérieuses s'est produit à la suite d'une épidémie de rougeole, dans le district de l'île de Bella-Coola. On rapportait qu'une grave épidémie de variole sévissait causant plusieurs décès. La grande distance qui sépare les bandes de ces montagnes des quartiers généraux de l'agence offre souvent de grands inconvénients. Ces inconvénients sont peut-être contrebalancés par la liberté relative de telles bandes isolées des vices de la civilisation. Ici et là, cependant, ces sauvages de l'intérieur sont favorisés des services de quelque médecin dévoué habitant le district, où était le docteur Ryme, dont la mort prématurée arriva il y a quelques mois. Quoique arrivé d'Angleterre depuis quelques années seulement, il s'établit parmi ces bandes du nord et son dévouement ne tarda pas à recueillir les fruits de ses méthodes hygiéniques, étudiées pendant des années comme médecin du service d'hygiène, en Angleterre.

Dans les précédents paragraphes, j'ai résumé les particularités les plus importantes concernant les différentes bandes de sauvages des provinces, à mesure que je les ai

notées. Il est cependant malheureux que la manière, défectueuse avec laquelle les rapports des médecins sont faits actuellement ne permette pas de dresser une statistique par mois ou par trois mois. Quoique des renseignements sur des faits isolés soient de grande valeur pour compléter un tableau, cependant aucune étude sérieuse des différentes causes affectant la santé d'un groupement quelconque ne peut être faite à moins que des rapports soient fournis régulièrement à chaque mois.

Les rapports plus ou moins complets des médecins n'indiquent toutefois rien d'anormal dans l'état de santé des sauvages durant l'hiver dernier. On peut aussi dire qu'aucun effort extraordinaire n'a été tenté pour combattre certaines maladies comme celles que nous connaissons, et que j'ai mentionnées dans mes précédents rapports.

L'application des méthodes basées sur des lignes définies et, à présent, bien établies, a été remarquable au Canada, durant les années passées. A sa récente réunion annuelle, l'Association Nationale Canadienne pour Prévenir la Tuberculose a signalé l'application de cent succursales à la société dans les différentes provinces, toutes s'occupent de moyens pratiques pour empêcher la contagion de la maladie, et par là diminuer la mortalité des cas déjà existants. Une résolution résumant les méthodes unanimement adoptées au Congrès de Tuberculose de Washington, en 1908, dit : "Bien que l'Association reconnaisse les efforts de tous les gouvernements fédéraux et provinciaux et municipaux pour combattre la tuberculose, elle désire déclarer qu'aucun déclin de la maladie ne se produira sans le concours actif de l'individu et de la famille, de l'habitation plus saine et de meilleures habitudes de vie". A cette fin, il est maintenant généralement admis que la seule vraie manière de combattre efficacement la tuberculose est l'adoption de la méthode nommée Edenburgh, qui consiste dans l'établissement d'un dispensaire dans un endroit où il existe des cas suspects, sujets à l'examen médical, à l'instruction et au traitement temporaire, et où des garde-malades pourraient visiter les familles comptant des tuberculeux, se renseignant en même temps sur l'état sanitaire de l'habitation et des habitudes hygiéniques, l'aptitude financière de la famille, le nombre de l'âge de ses habitants, leurs occupations, et, par ce moyen, rendant aux autorités le possibilité de déterminer la meilleure manière à être adoptée dans chaque cas. Le dispensaire est ensuite complété par l'hôpital, pour les cas avancés; par le sanatorium, pour les cas récents et facilement curables; tandis, que d'autre part, les autorités scolaires adoptent l'école en plein air pour les enfants malades ou considérés malades; quand, enfin, les coloniers agricoles reçoivent ceux qui sont capables de travailler et les aident à recouvrer la santé, tout en pourvoyant à leur existence.

Les gouvernements provinciaux, par des actes semblables à celui d'Ontario, passé en 1900, viennent en aide aux villes et aux villages en votant des subsides pour l'établissement d'hôpitaux et de sanatorium, pour leur entretien, par une subvention de tant par jour, et en exigeant de la municipalité un pareil montant. Il est de plus demandé que, par les soins de la Commission de Conservation du Canada, une aide additionnelle soit donnée en faveur de certains cas non prévus par la municipalité. On pourrait naturellement déduire, d'après les statistiques dressées d'année en année, que le taux de la mortalité due à la tuberculose chez les sauvages a doublé, et, chez certaines bandes, a augmenté dix fois plus grand que chez les blancs, et se demander : "Comment est-il possible d'appliquer à ceux-là les méthodes maintenant partout adoptées pour résoudre le problème des sauvages?" Sans doute, la difficulté principale réside dans la dissémination des bandes par tout le territoire de chaque province, et relativement peu de gens dans aucun centre.

Considérons Ontario, qui possède aujourd'hui les bandes les plus avancées comme les plus nombreuses, nous trouvons qu'une seule réserve, celle des Six-Nations, compte 4,000 âmes et plus. Pour accommoder cette bande, le département a essayé d'appliquer en partie le système dont il est question plus haut, au moyen d'une tente-hôpital. Il y a le bureau du médecin résident, tout près, que nous pouvons appeler le dispen-

saire, pour l'examen préliminaire et la découverte des cas. Il y a ensuite l'hôpital, comprenant plusieurs tentes à doubles murs, où des cas arrivés à divers stages peuvent être reçus et traités. Finalement, si nous choisissons, il y a des terrains qui pourraient être divisés et où seraient placés les convalescents, capables de travailler, pourraient le faire, en étant surveillés. Cette méthode est en réalité en vigueur, lorsqu'il arrive qu'un cas amélioré retourne chez lui vivre dans une colonie agricole. Cet établissement est, dans un certain sens, assez complet quand il comprend un médecin résident, une garde-malade à l'hôpital, un bureau de direction, tous nommés par le Conseil pour agir de concert avec le médecin et le surintendant de la bande; et s'il y a, en plus, une garde-malade de l'Ordre de Victoria, visitant les gens chez eux.

Le progrès de l'éducation, quoique lent, a marché, grâce aux moyens faciles d'entrer à l'hôpital, et a l'enseignement qui a appris aux gens les avantages qu'il y a de surveiller les cas de maladie dans leur première période, et à transporter à l'hôpital les cas avancés.

Quoique le nombre de personnes traitées à l'hôpital pendant les dernières années n'ait pas été aussi considérable qu'il aurait dû l'être, il n'y a pas de doute cependant que les connaissances hygiéniques pénètrent dans les familles, grâce aux fréquentes conférences qui ont lieu mensuellement sur les maladies contagieuses.

Pour montrer l'ouvrage accompli par l'hôpital, on peut signaler que, malgré les changements de médecins pendant l'année et le changement de la garde-malade, il n'y a eu que 30 cas sous traitement dont 11 de tuberculose.

Pour faire voir comment des progrès se réalisent avec l'amélioration de la santé, le rapport du surintendant de la bande remarque que beaucoup de maisons d'habitations, (14) de granges, (7) et de clôtures ont été érigées grâce aux secours accordés par le conseil. Il y a eu une assemblée de la Farmers Institute de la South Riding de Brant, en février dernier, qui réunit un bon auditoire. Il se tint aussi en même temps une assemblée de la Women's Institute, qui intéressa beaucoup les assistants. La Société Agricole des Six-Nations, entièrement sous la direction des sauvages, a tenu son exposition annuelle de trois jours, et fut aussi réussie, tant au point de vue de l'assistance que des exhibits, que les précédentes, quoique la pluie y ait beaucoup nui.

Les chemins publics sont bien entretenus, et sont sous la direction de 46 maîtres-cantonniers nommés chaque année.

Ainsi que pour les autres bandes d'Ontario et pour celles des autres provinces, formant groupes, comme les nombreuses bandes des Six-Nations, il est clair que la solution du problême qui nous occupe nous paraîtrait plus facile à mesure que de meilleures méthodes de surveillance plus économiques seraient adoptées. D'autre part, le simple fait que les plus petites bandes sont environnées par de petits groupements de balances en progrès exerce sur eux une influence considérable.

Nous rappelant que, d'après l'opinion d'un grand nombre de spécialistes de la tuberculose, c'est le petit hôpital ou sanatorium situé au centre de la réserve qui reçoit le plus grand nombre de malades, il n'est pas erroné de dire que, même dans les plus petites bandes, les services bienveillants des agents et des maîtres d'école de l'endroit peuvent être obtenus, tous les avantages que présente un traitement au début de la maladie peuvent être sans peine répandus même dans ces petites bandes.

Avec quelle rapidité l'évolution sociale du sauvage, grâce à des circonstances favorables, peut se produire, a été admirablement démontrée dans le troisième rapport annuel de l'agent de Buttes-la-Lime Cobourg, dans la Saskatchewan. Il est à remarquer que, ces bandes avaient jusqu'ici fait la chasse presque tout le temps, que tous leurs travaux agricoles consistaient en l'élevage des bestiaux, et qu'il y a maintenant juste onze ans que le premier jeune homme s'établit sur une ferme, sur l'arpentage fait dans la partie sud de la réserve.

Le rapport, après avoir signalé que la colonie composée de 25 chefs de famille, comptent, en moyenne, six années d'existence, ayant produit quelque 70,000 boisseaux de grain, ayant 1,000 âcres en friche et 600 acres en terre nouvellement labourée; que

tous les colons ont de jolies et même de très bonnes maisons, que certains individus ont plus de 200 acres en culture, et que le produit de l'an dernier a été de 3,000 jusqu'à 5,000 boisseaux par terrain en culture; remarque que les vieux habitants désirent ardemment améliorer leurs maisons et dépendances pour égaler celles des blancs. J'ai signalé, ces temps passés, les progrès remarquables des jeunes mères dans la manière de soigner leurs enfants. Si un enfant est malade, on envoie chercher le médecin. On ne s'occupe presque plus du docteur sauvage. Il y a eu très peu de cas de maladie dans la colonie pendant l'année, et trois mortalités seulement. Un homme est mort de tuberculose, et deux enfants de l'Ecole industrielle d'Elkhorn ont succombe là la méningite. Il y a eu dix naissances. La population de la colonie s'élèvent à 100, l'augmentation pour l'année représente donc 70 par 1,000. Le rapport continue : "L'hôpital que le département construit est à peu près terminé. C'est un splendide édifice, et quand l'institution fonctionnera tout à fait, elle sera une bénédiction pour la population. Le coût de la colonie a été réduit au minimum. A part les salaires payés pour la surveillance et pour une visite occasionnelle du médecin, le département ne dépense rien. Ces gens pourvoient très bien à l'entretien de leurs maisons, et il n'y a pas une seule famille qui donne des signes de pauvreté. Toutes ont un approvisionnement de farine pour un an d'avance, et plusieurs d'entre elles ont acheté le boeuf par quartier, l'automne dernier. Elles se procurent toutes sortes d'ustensiles de ménage et vivent aussi bien que la moyenne des fermiers.

D'après ce rapport, il semble, comme nous l'avons déjà dit, que le travail accompli par le département des Affaires des Sauvages nous démontre de quelle façon doit être résolu le plus difficile problème. Ce rapport a démontré que les progrès en agriculture marchent de pair avec les progrès sociaux, et que de tous les deux il résulte une constante amélioration de la santé générale.

M.W.A. Wakefield a très bien démontré que le problème est le même partout au sujet de la tuberculose; M. Wakefield a été nommé par le gouvernement de Terre-Neuve pour diriger une campagne contre la maladie, sous les auspices du gouvernement. En 1906, une association de citoyens fut consituée, et son travail fit une telle impression sur le gouvernement que ce dernier institua, en 1911, une commission pour s'occuper de combattre la maladie, et cette commission a déjà entrepris une besogne considérable. En outre des inspections d'écoles et de maisons, et du travail de classement des cas, et du relevé des maisons désinfectées à la suite de décès, un certain nombre de sanatoria ont été établis dans différents endroits colonisés, le long de la côte, grâce à la générosité de citoyens, et où les malades seront traités aux frais du gouvernement et des municipalités.

Le docteur Wakefield, qui s'occupe particulièrement des colons établis sur la côte du Labrador, parle de la pauvreté et de l'inévitable misère résultant du climat glacé de cette région. Il dit "qu'il y a 4,000 habitants qui restent sur la côte toute l'année, avec leurs familles. Leurs habitations sont surpeuplées, et ne comptent ordinairement qu'une seule pièce. J'ai dormi avec mes deux guides et deux compagnons de travail dans une maison n'ayant qu'une chambre, dont les habitants ordinaires étaient le père, la mère et dix enfants". Il dit encore que le taux des mortalités dû à la tuberculose, à Terre-Neuve, est entre 3 et 4 par 1,000. Un exemple remarquable, que j'ai vu trop fréquemment parmi les sauvages, est donné. "Il y a plusieurs années habitait une maison une famille composée du père et de la mère, tous les deux robustes et sains, et douze enfants. Il y a dix ans, la tuberculose se déclara dans la famille, et l'un après. l'autre, six de suite, moururent. Quatre d'entre eux sucombèrent à la tuberculose pulmonaire".

Vers ce temps-là, arriva le docteur Grenfell qui s'occupa de prendre des mesures hygiéniques, désinfecta la maison et laissa les fenêtres ouvertes; et, comme le dit le docteur Wakefield, "depuis ce temps, il n'y eut plus de maladies, mais les survivants jouissent d'une bonne santé".

Mais j'en ai dit assez au sujet des mesures à prendre en vue du progrès social et hygiénique des sauvages; la valeur des méthodes employées partout dans ce but a

été suffisamment démontrée. On ne peut trop rappeler que le gouvernement et le peuple du Canada qui recueillent l'héritage des sauvages de l'Amérique Britannique du nord se doivent de conserver à ce qui reste de ces peuplades la santé et le bonheur, et que nulles difficultés se saurait les arrêter à y parvenir.

Il est sincèrement à espérer que se réalise maintenant ce que la science a démontré possible, soit en Europe ou en Amérique : la solution du problème du progrès des peuples sauvages, les mesures propres à être adoptées, par lesquelles la civilisation complète des sauvages peut être obtenue, en leur donnant une place comme membres d'une société organisée dans le peuple canadien.

Respectueusement soumis,
P.H. BRYCE, M.A., M.D.,
Médecin en chef.

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'ÉDUCATION

AVEC

ÉTAT TABULAIRE ET RAPPORTS DES INSPECTEURS ET

DIRECTEURS DES ÉCOLES, DES PENSIONNATS

ET ÉCOLES INDUSTRIELLES, ETC., ETC.

POUR

L'EXERCICE FINISSANT LE 31 MARS

1912

[blank page | page blanche]

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'ÉDUCATION

AVEC

ETAT TABULAIRE ET RAPPORTS DES INSPECTEURS DES ÉCOLES.

OTTAWA, 1er juin 1912.

M. FRANK PEDLEY,
Sous-surintendant général des Affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIER, - J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel sur l'éducation des sauvages pour l'exercice finissant le 31 mars 1912.

Les dépenses pour l'année, prises sur les sommes destinées à cette fin par le gouvernement, ont été les suivantes : -

Province.	Externats.	Pensionnats.	Ecoles industrielles.	Aides aux anciens élèves.	Diverses.	Total.
...	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Nouvelle-Ecosse	4,393 82	...	...	...	606 01	4,999 83
Nouveau-Brunswick	4,932 37	...	...	...	1,177 15	6,109 52
Ile-du-Prince-Edouard	420 28	...	...	...	115 80	536 05
Québec	33,548 38	...	...	...	1,384 11	34,932 49
Ontario	17,486 92	16,876 54	43,262 94	...	467 30	78,093 70
Manitoba	17,426 35	38,601 85	46,970 62	813 05	532 85	104,344 72
Saskatchewan	34,957 05	71,625 17	33,372 31	6,615 93	815 46	147,385 92
Alberta	2,908 90	101,922 55	20,752 16	1,491 27	3,894 47	130,969 35
Territoire du Nord-Ouest	...	12,752 25	...	...	...	12,752 25
Colombie Anglaise	25,017 99	33,046 94	118,340 97	237 89	1,670 34	178,814 13
Yukon	2,269 06	44,682 60	...	...	...	46,951 66
Total	143,361 12	319,507 90	262,699 00	9,158 14	10,663 49	745,389 65

A ce total devraient être ajoutés les montants chargés au fonds de réserve des sauvages.

Plusieurs bandes de sauvages, dont les fonds sont suffisants pour faire face à la dépense, consentent à aider à pourvoir à l'éducation. Pour l'exercice finissant le 31 mars 1912, les montants ainsi fournis ont été, comme suit : -

Comptes.	Intérêt.	Capital.
...	$ c.	$ c.
1 Ojibbewas de Batchawana	615 62	...
2 Chippewas de Beausoleil	453 88	...
3 Chippewas de Nawash	1,811 64	1,683 00
4 Chippewas de Rama	300 53	...
5 Chippewas de Sarnia	1,203 83	...
6 Chippewas de Saugeen	2,465 05	...

7 Chippewas de l'Ile aux Serpents	162 64	...

27 - i - 20

Comptes.	Intérêt.	Capital.
...	$ c.	$ c.
8 Chippewas de la Thames	1,270 43	1,500 00
9 Chippewas de l'Ile Walpole	271 91	...
10 Chippewas de Fort-William	145 53	...
12 Ojibbewas de la Rivière du Jardin	651 42	...
13 Ojibbewas de Henvey-Inlet	120 85	...
14 Ojibbewas de Nipissing	1,002 68	...
17 Mississaugas d'Alnwick	66074	...
18 Mississaugas de Credit	457 74	...
19 Mississaugas du Lac au Riz	184 83	...
20 Mississaugas du Lac La Vase	330 89	...
21 Mississaugas de Scugog	49 15	...
22 Mohawks de la Baie de Quinté	1,181 81	...
23 Moravians de la Thames	532 47	...
28 Ojibbewas de la Rivière Mississauga	10 00	...
30 Chippewas de l'Ile Parry	877 22	...
31 Pottawattamies de l'Ile Walpole	130 95	...
32 Chippewas de la Rivière aux Serpents	77 98	...
33 Six Nations	6,442 79	303 28
34 Chippewas de Shawanaga	87 11	...
35 Ojibbewas de la Rivière des Espagnols	286 36	...
36 Chippewas de la Rivière Thessalon	143 67	...
44 Hurons de Lorette	6 00	...
49 Chippewas de Témiscamingue	15 00	...
50 Algonquins de la Rivière du Désert	518 35	...
82 Ojibbewas du Lac du Poisson-Blanc	312 45	...
246 Ojibbewas de Sheguiandah	363 75	...
247 Ojibbewas de Sheshegwaning	452 21	4,421 60
248 Ojibbewas de la Baie du Sud	335 43	...
249 Ojibbewas de Sucker-Creek	56 25	...
251 Ojibbewas de la Baie de l'Ouest	539 79	...
...	24,528 95	7,907 88
Total	...	34,436 83

Les montants dépensés sur le capital représentant la dépense pour de nouvelles constructions et pour le mobilier; les montants dépensés sur l'intérêt représentent les dépenses courantes.

Pour augmenter la dépense pour l'éducation des sauvages, les montants considérables fournis par les dénominations religieuses doivent être ajoutés. La somme exacte de ces contributions ne peut être vérifiée.

Les statistiques donnant le nombre d'enfants d'áge à fréquenter l'école, l'inscrip-apportés par les établissements

d'éducation au nombre d'enfants à être préparés. Les primés en tête de chaque rapport de l'agence, démontrent à première vue les rapports apportés par les établissements d'éducation au nombre d'enfant à être préparés. Les relevés du recensement publiés dans le rapport annuel de 1911 ont été employés dans chaque compilation, et les enfants d'âge à fréquenter l'école sont énumérés entre 6 et 15 ans.

Dans certains cas, le nombre d'enfants inscrits aux externats et aux pensionnats paraît plus grand que le nombre d'enfants d'âge à fréquenter les écoles. Par exemple, dans l'agence de Saugeen, le nombre d'enfant à fréquenter l'école est de 75, et le nombré inscrit et en pension est de 94; de même, dans l'agence de la Reine-Charlotte, le nombre dans la première catégorie est de 85, et de 95 dans la seconde. Cette différence apparente provient du fait que les enfants sont parfois inscrits aux externats avant l'âge de 6 ans, mais la principale raison est que les élèves des pensionnats n'ont pas d'ordinaire, la permission de quitter les institutions avant l'âge de 18 ans.

Une note explicative est jointe au rapport, démontrant l'inscription et l'assistance à tous les cours des écoles, et un rapport détaillé a été préparé, indiquant l'endroit et la condition générale de chaque pensionnat.

EXTERNATS.

Un examens des remarques concernant les externats contenues dans les rapports soumis amèneront à la conclusion que l'année a été fructueuse pour ces écoles. Dans les endroits où l'on peut induire les élèves à fréquenter assiduement l'école et à obtenir leur attention, il n'y a aucun doute, que l'externat est l'école la plus apte à satisfaire dans les besoins, mais ce sont là justement les difficultés à vaincre, et le meilleur moyen de les combattre est de rendre l'école plus attrayante et de fournir aux enfants un repas chaud, le midi.

Le professeur capable de faire une classe intéressant les élèves est d'un concours précieux pour obtenir les résultats désirés, et c'est grâce au rapport qu'un certain nombre de tels professeurs sont engagés dans l'enseignement. L'oeuvre de la culture de jardins a été continuée par beaucoup d'externats. La date à laquelle les vacances commencent nuit quelque peu au succès complet de l'oeuvre des jardins, mais le résultat a été assez satisfaisant pour qu'il soit utile de continuer et d'encourager cette couvre. Les endroits où ces jardins ont été organisés avec succès sont les suivants : -

Ontario. - Cap-Croker, Wikwemikonsing. Creek de l'Ours, Baie du Sud, Nipissing, Stony-Point.

Québec. - Pont - Congo et Ristigouche.

Nouvelle-Ecosse. - Sydney.

Nouveau-Brunswick. - Tobique.

Manitoba. - Okanase, Lac-à-L'eau-Claire, Rapides-du-Roseau, Rivières-aux-Battures.

Saskatchewan. - Lac-la-Pêche, Mistawasis, Assiniboine.

Colombie-Britannique. - Glen-Vowell.

Voici la liste des écoles où la culture, le tricot et le raccommodage ont été enseignés : -

Ontario. - Nipissing, Mississauga, Rama, Mountain, Lac-Doré, Saint-Clair, Sheshegwaning, Sagamook, Wikwemikong, Garden-Village, Cape-Croker n° 1, Rivière-au-Serpent, pointe à la Marmite, Thessalon, Stoney-Point, Scotch-Settlements, Baie du Sud Gaulais-Bay, pointe à la Marmite, creek de l'Ours.

Québec. - Maniwaki, Port - Congo, St-Régis, Ile Cornwall, Ile St-Régis, Restigouche, Ruperts-House, Caughnawaga Girls.

Nouvelle-Ecosse. - Rivière-au-Saumon, Millbrook, Rivière-à-l'Ours.

Nouveau-Brunswick. - Tobique, Ste-Marie, Kingsclear, Eel-Ground, Oromocto, Eglise-Brûlée, Woodstock.

Manitoba. - Lac-à-l'Eau-Claire, Okanase, Rapide-du-Roseau, Lac-du-Cygne.

Saskatchewan. - Grosse-Rivière, Mistawasis, Assiniboine, Fort-Sud-à-la-Corne.

Alberta. - Lac-du-Poisson-Blanc.

Colombie-Britannique. - Quamichan, Metlakatla Hazelton, Nitinat.

PENSIONNATS.

Il a été question, dans le rapport de l'an dernier, d'un arrangement conclu entre les représentants des églises préposés à la direction des écoles des sauvages, et le gouvernement au sujet des allocations accordées aux pensionnats. Je suis heureux de pouvoir dire que cet arrangement a été accepté par les deux parties.

Il était devenu nécessaire pour les églises de dépenser des sommes considérables afin d'améliorer et de réparer les

bâtisses leur appartenant, afin de se conformer aux plans basés par le gouvernement. Ces changements sont faits, et avant longtemps l'état sanitaire et l'entretien des écoles de toutes dénominations religieuses seront beaucoup améliorés. Le département s'est aussi occupé des changements nécessaires dans

les pensionnats appartenant au gouvernement. Les architectes à l'emploi du département ont visité la plupart des écoles dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, pendant l'été de 1911. Les changements qu'ils ont recommandés sont uniformes, autant que possible, si l'on considère la diversité des bâtisses qu'ils avaient à examiner. En résumé, on constate que la santé des habitants de ces bâtisses en a profité, et que le travail accompli est de la plus grande utilité.

ANCIENS ÉLÈVES.

L'importante méthode d'aider les anciens élèves s'est continuée cette année. Lés rapports spéciaux concernant l'assistance de 169 individus montrent que la méthode adoptée et poursuivie après l'école est des plus importantes et susceptible de produire de bons résultats. Le pourcentage des cas qui ont exigé de l'aide est extrêmement bas, et les résultats, démontrant une faillite absolue dans quelques cas, ont depuis démontré le succès encourageant de la méthode.

On doit se rappeler que le but de donner des boeufs et des instruments aratoires représentant un certain montant, et de faire un prêt, lequel doit être remboursé après un certain temps, en vertu d'un contrat signé par l'ancien élève. Ces remboursements ont été faits avec empressement dans un grand nombre de cas.

Dans les endroits où le département a la bonne fortune d'avoir des agents et des professeurs agricoles qui s'intéressent aux progrès des anciens élèves, on peut espérer avec confiance des succès futurs. Les obligations que ces méthodes ont créé à nos agents ont été, dans la plupart des cas, remplis cordialement et avec succès.

NOUVELLE-ECOSSE.

RIVIÈRE-À-L'OURS COMTÉ DE DIGBY.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	18
Nombre d'élèves inscrits	16
Assistance moyenne	8

M. Purdy, l'agent des sauvages, nous apprend ce qui suit : -

"A cause de sa maladie, Mme Howe fut forcée d'abandonner l'enseignement le 1er janvier 1912, sans pouvoir trouver une remplaçante.

"Ils ont une belle bâtisse bien pourvue. Les élèves vont très bien. L'indifférence et les habitudes nomades sont les inconvénients principaux de l'éducation des sauvages. On fait davantage pour intéresser les sauvages au travail".

Depuis que la rapport de M. Purdy a été écrit, Mlle Tebo a été engagée pour remplacer Mme Howe.

ESKASONI, COMTÉ DU CAP-BRETON.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	23
Nombre d'élèves inscrits	21
Assistance moyenne	9

M.A.J. MeKenzie a démissionné comme maître de cette école, à cause de sa santé, et M. James McNeil, un professeur qualifié, fut nommé son successeur et entra en fonction le 1er septembre derniers. M. McNeil a beaucoup d'expérience et l'on dit qu'il réussit bien.

Les bâtisses sont en bon état.

INDIAN-COVE, COMTÉ DE PICTOU.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	37
Nombre d'élèves inscrits	33
Assistance moyenne	20

M.J.D. MacLeod, agent, dit ce qui suit : -

Cette école a été, pendant l'année dernière, sous la direction de Mlle Gertrude McGirr, qui a obtenu un diplôme B, de la province. Le nombre d'élèves inscrits était de 33. L'assistance moyenne, chaque mois, se chiffrait de 15 à 20. Pendant les mois d'hiver, l'assistance est meilleure. Les sauvages voyagent pendant les chaleurs, et travaillent au dehors. A cette époque, les enfants ne vont pas à l'école en aussi grand nombre. L'intelligence des enfants semble être au-dessus de la moyenne. Le langage Micmac est le seul employé en famille. Les enfants quand ils vont à l'école, ne savent pas d'autre langue et leurs progrès sont forcément retardés. Ils quittent aussi l'école très jeunes. Malgré ces désavantages, l'école a fait des progrès satisfaisants.

COMTÉ DE KING.

M.C.E. Beckwith, agent des sauvages, dit ce qui suit de cette agence : -

Il n'y a pas d'école pour les sauvages dans cette agence, les sauvages assistant à l'école des blancs. Ils semblent être très intelligents, et à apprendre facilement. Les parents semblent désireux de les voir aller à l'école, je n'en connais pas qui ne puisse lire et écrire et ne sache les éléments de l'arithmétique. Je pense que l'instruction a un effet notable sur leurs habitudes de vivre; ils sont aussi polis et aussi bien élevés que les enfants de race blanche."

MALAGAWATCH, COMTÉ D'INVERNESS.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	14
Nombre d'élèves inscrits	6
Assistance moyenne	2

A cause de l'assistance insuffisante pendant les mois d'été, il a été décidé de n'ouvrir cette école que cinq mois pendant l'année : janvier, février, mars, avril et mai. Les sauvages quittent la réserve pendant l'été, il est impossible d'avoir une assistance valant la peine d'ouvrir l'école en été.

Pendant l'hiver dernier, les classes du soir ont été continuées avec de bons résultats.

MIDDLE-RIVER, COMTÉ DE VICTORIA.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	20
Nombre d'élèves inscrits	22
Assistance moyenne	10

A.J. Macdonald, agent des sauvages, dit ce qui suit de l'école de cette agence : -

Il y a une confortable école de dimensions moyennes sur la réserve de la rivière Middle, dans le comté de Victoria, mise en bon état par les, réparations faites en juillet et août 1910. Le site en est idéal, l'école étant construite sur une colline regardant la baie Nyanza. C'est à peu près le territoire central de la réserve.

L'assistance moyenne a été bonne, et les progrès faits par les élèves satisfaisants. Plus particulièrement en lecture, en arithmétique et en dessins; les progrès en écriture ont été très bons. Ils ne semblent avoir aucune aptitude pour l'histoire, la géographie et la grammaire anglaise.

Mme Annie McNeil est le professeur actuel, et s'est montrée splendide comme professeur, et a satisfait les parents et les élèves.

La distribution des prix eut lieu à la fin de juillet et de décembre, et les professeurs remarquent qu'elle a contribué à l'augmentation de l'assistance moyenne, qui s'éleva à 50 pour 100 du nombre des élèves inscrits.

Un bon nombre de sauvages de cette réserve au-dessous de 30 ans peuvent lire, écrire, ont quelque connaissance de l'arithmétique, et la majorité des parents désirent que leurs enfants reçoivent l'éducation que donne une école élémentaire.

Les sauvages de cette réserve sont soumis aux lois, bien civilisés et désireux d'améliorer leur condition et celle de leurs enfants.

NEW-GERMANY, COMTÉ DE LUNENBURG.

Nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école	11
Nombre d'élèves inscrits	13
Assistance moyenne	7

M. Charles Harlow, l'agent, dit de cette école, sous la direction de Mlle Mary A. Gillies, un professeur compétent, ce qui suit : -

"Le travail accompli par les élèves qui assistent régulièrement à la classe est intéressant, et très satisfaisant pour tous les élèves. Les enfants apprennent vite, sont dociles et faciles à diriger. Le grand obstacle au progrès est l'assistance irrégulière. La faute retombe sur les parents, car à peine un enfant est-il capable de travailler Lin peu, ce qui arrive dès l'âge de dix, onze ou douze ans, qu'ils lui permettent de quitter l'école. Toutefois, je puis affirmer que les élèves qui ont suivi les classes avec assez d'assiduité, ont fait de très bons progrès."

RIVIÈRE AU SAUMON, COMTÉ DE RICHMOND.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	32
Nombre d'élèves inscrits	31
Assistance moyenne	13

Mlle O'Toole, qui dirigea cette école avec succès pendant plusieurs années, a abandonné sa position en décembre, l'an dernier, et Mlle Deveraux fut nommée pour la remplacer.

Mlle Deveraux possède un diplôme de secondé classe, et réussit bien comme professeur. Elle enseigne aussi la couture aux jeunes filles.

SHUBENACADIE, COMTÉ DE HANTS.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	32
Nombre d'élèves inscrits	9
Assistance moyenne	8

Cette école fut fermée en 1906, pour raison d'assistance insuffisante. Comme il y a maintenant un nombre suffisant d'enfants d'âge à fréquenter l'école pour justifier la réouverture des classes, M. Thomas Grumley fut nommé professeur et commença à enseigner le 12 mars dernier.

M. Grumley est un professeur compétent dont on espère de bons résultats.

MILLBROOK, COMTÉ DE COLCHESTER.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	16
Nombre d'élèves inscrits	14
Assistance moyenne	8

Ce qui suit est le rapport de l'agent, M. Smith, concernant l'école de Millbrook, laquelle est sous la direction de Mlle Jessie Scott, un professeur compétent.

L'école a été continuellement ouverte pendant les dix dernières années, et le département a été très heureux dans le choix des professeurs. L'édifice scolaire est très confortable, bien situé sur la réserve, aucun des enfants n'ayant à parcourir plus de trois cent verges pour s'y rendre.

Cependant, l'assistance n'est pas ce qu'elle devrait être; le manque d'intérêt de la part des parents est en grande partie responsable de cela, et rend difficiles les progrès des enfants.

Il est peut-être prématuré de juger des effets de l'éducation sur les anciens élèves. Malgré que l'éducation soit une grande force, elle ne peut vaincre les traditions d'une race en une ou deux générations.

WHYCOCOMAGH, COMTÉ D'INVERNESS.

Nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école	33
Nombre d'élèves inscrits	31
Assistance moyenne	18

M. John A. Gillis continue de diriger cette école, et l'inspecteur de l'école publique rappelle que le fonctionnement en est bon ainsi que les résultats, étant donnée l'indifférence des parents. M. Gillis se consacre avec ferveur et donne une large part de son temps à l'amélioration de la condition des sauvages de la réserve.

SYDNEY, COMTÉ DU CAP-BRETON.

Nombre d'enfants, d'âge à fréquenter l'école	35
Nombre d'élèves inscrits	30
Assistance moyenne	13

Le rapport de D.K. McIntyre, médecin, agent des sauvages, concernant l'école de Sydney qui a été sous la direction de Mlle Edna Gough, depuis le 1er octobre 1911, se lit ainsi :

"L'école de Sydney (Olsebookt) sur la réserve des sauvages, est la seule école pour les sauvages dans cette agence. Pendant l'année 1911, 30 élèves ont été instruits durant certains mois de l'année dans cette école, quelques-uns pendant quelques jours seulement, d'autres pendant la plus grande partie de l'année. Le nombre habituel enrégistré pour chaque division s'élève de 20 à 26, et la moyenne quotidienne pour l'année a été de 3. L'édifice scolaire est une bonne bâtisse en bois, et est pourvue de chassis et de bureaux convenant aux élèves de différentes tailles. Elle possède aussi suffisamment de cartes géographiques, de tableaux noirs et d'ameublement de classe. Depuis huit ou neuf ans que l'école est ouverte, les progrès y ont été satisfaisants.

L'école a été sous la direction de maîtresses qui toutes ont manifesté grand intérêt au progrès et au bien-être des élèves. L'année qui vient de se terminer a peut-être été la plus satisfaisante depuis que l'école est ouverte. Aucun des élèves fréquentant cette école n'a atteint plus haut que le grade VI. Au temps où ils atteignent ce degré avancé, ils ont ordinairement 12 ou 14 ans, ils quittent l'école et vont travailler.

Les effets de l'école sur toute la réserve ont été notables. L'élève qui a atteint le degré VI et quitté l'école se fait vite remarquer. Il est ambitieux et travaillant et fait bon usage de l'argent gagné. L'influence de l'école a beaucoup fait pour la propriété personnelle ou autre, dans les maisons et les dépendances. Pour les deux derniers termes, les élèves les plus avancés assistant aux classes n'ont atteint que le degré VI, mais ils font de grands progrès, et s'ils continuent à fréquenter l'école un an encore ou plus, ils attendront facilement le VIIe degré. L'assistance n'est pas aussi bonne queue devrait l'être. La réserve étant peu nombreuse, l'école lui suffit parfaitement, mais les parents, du moins les plus âgés, ne s'intéressent pas beaucoup à l'école et permettront aux élèves de s'absenter avec une très faible excuse, mais le temps remédiera à cela.

Le rapport suivant sur le degré d'éducation des sauvages dans la Nouvelle-Ecosse, pour l'année se terminant le 31 mars 1912, est celui de M.A.J. Boyd, surintendant des sauvages.

L'école de Shubenacadie fut fermée pendant plusieurs années à cause de l'apathie des sauvages de l'endroit pour ce qui regarde l'éducation de leur enfants. Mais, récemment, ils semblèrent changer d'attitude. Il y a à peu près un an, il se fit un mouvement pour la réouverture de l'école, qui eût pour résultat la réouverture de l'école maintenant sous la direction de M. Martin E. Grumley, de Indian-Road, comté de Hants, Nouvelle-Ecosse. M. Grumley est un jeune homme instruit et consciencieux, qui, je le crois, se dévouera et travaillera au succès de l'école. Je dois dire que la réorganisation de l'école fut conditionnelle; c'est-à-dire que les sauvages furent avertis au début que s'ils ne manifestaient pas le désir d'envoyer leurs enfants à l'école pour leur bien, l'école serait fermée définitivement, vu que le département n'aurait pas raison de maintenir une école dont les résultats n'équivaudraient à l'argent dépensé.

Le rétablissement de l'école de Shubenacadie amena 11 élèves en classe, un de plus que pour plusieurs années passées.

Il est regrettable que l'école de la Rivière-à-l'Ours soit temporairement fermée. Mde Minnie A. Howe, qui l'a dirigée pendant plusieurs années avec grand succès, fut obligée de renoncer à l'enseignement au début de la présente période scolaire, pour raison de santé. Jusqu'à présent, les efforts tentés par M. Purdy, l'agent, et moi-même, dans l'intention de nous procurer les services d'un autre professeur, ont échoué, quoiqu'un professeur engagé pour cette école tomba malheureusement malade au moment d'entrer en fonction, et mourut en une semaine des suites d'une pneumonie aiguë.

Il me semble pas facile de trouver un bon professeur pour n'importe quelle école de sauvages ou de blancs. Pendant un certain temps, les écoles de sauvages avaient les faveurs de la majorité des professeurs, à cause du meilleur salaire qu'ils y recevaient; mais, maintenant, les professeurs ne paraissent pas rechercher ces écoles. Cette attitude différente vient, sans aucun doute, du fait que les emplois que fournissent la plupart des autres occupations sont mieux rémunérés que le professorat; et je pense que le résultat de cet état de choses obligera le département à augmenter son salaire minimum pour les professeurs, s'il veut pouvoir continuer à garder ceux qu'il possède et pouvoir engager ceux dont il pourrait avoir besoin.

L'expérience m'amène à la conclusion que les femmes réussissent mieux que les hommes comme professeurs des sauvages. Il ne saurait y avoir de doute que les écoles de Truro, Sydney, Rivière-à-l'Ours, New-Germany et New-Glasgow, qui ont toujours été dirigées par des femmes, en autant que je sache, surpassent évidemment, quant à l'éducation donnée, celles qui est toujours été dirigées par des hommes. Le niveau des écoles de Middle-River et de l'Ile-à-la-Chapelle, où l'enseignement est donné par Mde Annie McNeil et Mlle Charlotte M. Devereau, respectivement, est égal à celui des meilleures écoles sous la direction d'un professeur mâle; de sorte que la supériorité est de beaucoup en faveur des femmes comme professeurs des sauvages. Cette supériorité m'a frappé dès le début de mes travaux sur l'éducation des sauvages. Ainsi donc, pour pourvoir aux vacances qui se produiront, sans doute, de temps en temps, dans le personnel enseignant de la Nouvelle-Ecosse, je recommande fortement l'engagement de femmes possédant les capacités requises.

Le progrès dé l'éducation des enfants sauvages doit nécessairement être lent, non que ces enfants soient dépourvus de talents, ou soient des élèves sans aucune aptitude, mais principalement en raison de leur profonde ignorance, en entrant à l'école, de la langue par laquelle il est nécessaire de les instruire, et qu'ils apprennent très difficilement, à cause, j'ose dire, de la grande différence existant entre l'anglais et leur propre langage. Ce désavantage, joint à une assistance irrégulière, rend la tâche très ardue au professeur; et, cependant, il est surprenant de remarquer, comme je l'ai fait récemment avec plaisir, la bonne volonté déployée par les élèves dans plusieurs de nos écoles Micmac.

Je ne désire qu'on interprète les remarques ci-dessus comme signifiant que certaines de nos écoles de Sauvages ne rendent aucun service ou très peu. J'exprime

simplement mes idées sur la situation présente, au meilleur de mon jugement; et je suis heureux de dire, à la suite de mon récent voyage d'inspection, que même les écoles les plus arriérées font un bon travail, et que les dépenses faites par le département est de l'argent bien dépensé dans chaque cas.

Le nombre d'enfants ayant fréquenté l'école pendant un temps déterminé de l'année courante parait être de 208, avec une assistance moyenne de 132, ou 13.5 pour 100, ce que je considère très satisfaisant. L'année dernière, les chiffres s'élevaient à 245, 106, 43.2, respectivement. On peut voir que, malgré que le nombre total d'élèves inscrits soit moindre que l'année dernière, il y a un progrès dans l'assistance quotidienne, lequel, je pense, peut être considéré, comme un indice d'intérêt au sujet de l'éducation.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.
ILE LENNOX.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	65
Nombre d'enfants inscrits	43
Assistance moyenne	20

Site. - Cette école est située sur la réserve de l'Ile Lennox, sur une légère élévation à environ un quart de mille des rives de la Baie Richmond.

Pendant l'année, l'assistance a été seulement bonne.

L'éifice scolaire est une solide bâtisse, 24 x 18, à huit fenêtres, et peut recevoir cinquante élèves facilement; l'école est bien pourvue de livres, d'ardoises, de papier et de cartes géographiques.

Anciens élèves. - L'un d'eux, M. John J. Sark, est le professeur actuel à cette école. Il a suivi les classes au collège de St-Dunstan et obtenu un diplôme de troisième classe. Un autre, M. Albert Bernard, suit maintenant un cours à la même institution.

Quelques-uns sont mariés et vivent sur la réserve. Ils se conduisent bien et sont travaillants.

M. Joseph Bernard, le chef, est un des anciens élèves.

NOUVEAU-BRUNSWICK. DIVISION NORD-EST.

M. R.A. Irving, surintendant des sauvages, a déposé l'intéressant rapport suivant concernant les écoles qui lui sont confiées.

Il y a trois écoles de sauvages dans cette agence. Une à Big-Cove, dans le comté de Kent, une à Eel-Ground, dans le comté de Northumberland, et une à l'Eglise-Brûlée, dans le même comté.

ÉCOLE DE BIG-COVE, COMTÉ DE KENT.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	60
Nombre d'élèves inscrits	46
Assistance moyenne	18

L'intérieur de cette école a été réparée l'été dernier, pendant les vacances, et est à présent confortable. Deux autres dépendances ont été construites. Les sauvages de cette bande ont agrandi leur salle, l'an dernier, et deux chambres pour le professeur ont été ajoutées à l'étage supérieur. Ces pièces ont été meublées confortablement. Il a été difficile de se procurer un professeur compétent pour cette réserve, vu la difficulté de le loger convenablement. Le professeur actuel, Mlle Kathelyn E.M. Sutton, entra

en fonctions après les vacances d'été, et habite les nouvelles pièces. Elle remplit bien sa charge et semble prendre grand intérêt à ses élèves. L'assistance, je suis heureux de le dire, est un peu meilleure, quoiqu'il y ait encore des progrès à faire en ce sens.

EEL-GROUND, COMTÉ DE NORTHUMBERLAND.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	98
Nombre d'élèves inscrits	25
Assistance moyenne	14

L'édifice scolaire et les dépendances sont en bon état, ainsi que l'ameublement. L'école est située au centre et s'élève dans un endroit magnifique, près de la rivière Miramichi. Le site est idéal au point de vue hygiénique; l'école ne reçoit que l'air pur, et le système d'égout est parfait. Le professeur est Mlle Margaret Isaacs, une jeune fille sauvage micmac, qui reçut son instruction dans la province de Québec. Elle est compétente et bien intruite, ayant beaucoup d'expérience dans l'enseignement. En plus de l'enseignement des différents sujets d'étude, elle enseigne aussi aux enfants la couture et les ouvrages de fantaisie, et on signale de grands progrès. Les élèves aiment le travail et les parents s'y intéressent beaucoup.

ÉCOLE DE L'ÉGLISE-BRÛLÉE, COMTÉ DE NORTHUMBERLAND.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	36
Nombre d'élèves inscrits	30
Assistance moyenne	15

L'édifice scolaire n'a été construit qu'en 1910 et est magnifiquement située, ayant vue sur la jolie baie de Miramichi. Il est moderne à tous égards. L'été dernier, on a acheté de nouveaux meubles pour cette école, et elle est maintenant bien aménagée et pourvue de bureaux et accessoires. Mlle Laura C. Gerahty la dirige. C'est un professeur compétent et dont les élèves font des progrès. L'assistance moyenne est un peu meilleure. En plus des sujets d'études régulières, on enseigne aussi la couture et les ouvrages de fantaisie. L'institutrice est très aimée de ses élèves, et aide beaucoup de ses bons conseils les sauvages de la réserve.

Il n'y a pas d'externats pour les sauvages dans les autres réserves, mais on permet aux enfants sauvages de fréquenter les écoles des blancs dans les environs. L'assistance est bonne, quoique moindre qu'elle pourrait être, vu que les parents ne se soucient pas d'envoyer leurs enfants à ces écoles. Ceux qui vont à ces écoles font de bons progrès et apprennent la langue anglaise plus rapidement que les élèves sauvages qui fréquentent l'externat sauvage régulier. Le contact des enfants blancs semble leur faciliter la civilation. Les résultats sont certainement favorables.

L'assistance des enfants, pendant l'année dernière, dans les différentes écoles, fut exceptionnellement bonne, ce qui est dû naturellement à la bonne volonté et à l'expérience des professeurs qui font tous leur possible pour leurs élèves. Je constate que l'enfant sauvage apprend vite, et si ce n'était la difficulté qu'offre pour eux l'étude de la langue anglaise, et l'assistance irrégulière, leur progrès seraient beaucoup plus marqués. Il y a cependant une amélioration notable dans l'assistance, malgré que les parents manifestent peu d'intérêt à l'éducation, et gardent leurs enfants à la maison au lieu de les envoyer à l'école. La nomination d'un officier d'expérience pour les différentes réserves possédant des externats, et dont les fonctions consistent à veiller à ce que les règlements concernants l'éducation des enfants sauvages soient respectés, aussi bien qu'à la distribution des prix et des traites, a beaucoup fait pour augmenter l'assistance moyenne. Je pense, néanmoins, que le grand obstacle est la pauvreté des parents et leur impuissance à se procurer des vêtements convenables pour leurs enfants, et leur indifférence en matière d'éducation. On a cependant considérablement diminué cette indigence en distribuant des vêtements, etc., aux enfants pauvres. A chaque

réunion où je sois présent, je parle toujours aux sauvages de l'importance qu'il y a de faire instruire leurs enfants, et j'insiste sur la nécessité d'envoyer à l'école tous ceux qui sont en âge de la fréquenter.

Durant toute l'année, la santé des élèves qui ont suivi les classes a été modérément bonne. Les rhumes et les bronchites ont été les maladies les plus fréquentes. Aucune épidémie de caractère sérieux ne s'est déclarée.

Les progrès des sauvages qui ont fréquents l'école est tout à fait remarquable, quoique leur éducation soit bornée. A cet égard, le contraste est frappant entre la plus vieille et la plus jeune génération.

L'éducation ne rend pas seulement les sauvages plus travaillants et plus indépendants, mais les améliore à tous les points de vue.

DIVISION NORD.

M. Baxter dit ce qui suit des écoles de Tobique et d'Edmundston : -

TOBIQHE.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	47
Nombre d'élèves inscrites	63
Assistance moyenne	40

L'école a été ouverte toute l'année. L'assistance a été très bonne, et le progrès des élèves dans les différentes matières a été très satisfaisant. Mlle Ethel McGrand, l'institutrice actuelle a fait preuve de beaucoup de tact et de jugement dans la direction des élèves sauvages, et les résultats obtenus sont très favorables. Elle avait l'intention, pendant les vacances d'été, d'assister aux cours d'été de l'école de Science de Frédéricton, afin d'étudier la culture physique et autre matières, mais à cause d'une maladie, elle fut incapable de le faire, mais l'enseignement de la callisthénie et de l'hygiène est donné comme il convient dans son école. Il n'y a pas eu d'épidémie parmi les enfants pour nuire à l'assistance des élèves. Sur la recommandation du rév. J.J. Ryan, inspecteur des écoles des sauvages, un officier d'expérience a été nommé. M. Charles Bear fut recommandé par la bande, et depuis les vacances d'été exerce ces fonctions. Il est aussi le gardien de l'école et assiste à la distribution, des légumes provenant du potager de l'école, lesquels sont gardés dans la cave de l'école. L'assistance des garçons et des filles n'a pas été considérable, cet hiver. Quand ils atteignent l'âge de 16 ans et plus, ils quittent l'école les uns et les autres, ou suivent les classes si irrégulièrement qu'ils font peu de progrès; de là, la nécessité de les amener à fréquenter l'école assidûment et à recevoir toute l'éducation possible, avant d'atteindre l'âge où l'obligation d'aller à l'école devient une charge.

Les élèves de l'école, ainsi que le jardin, ont été sous les soins de Charles Bear. La culture fut faite proprement et le rendement fut satisfaisant, consistant en 41 barils de pommes de terre, 15 barils d'oignons, 2 barils de carottes, 3 barils de betteraves et 2 barils de panais. De bonne heure, au printemps, les élèves sont encouragées à semer quelques-unes des différentes graines de jardin dans des boîtes à conserve, à s'en occuper, à observer leur croissance; on leur apprend la manière de les cultiver.

La société d'Economie domestique, qui a pour objet l'amélioration de la vie familiale, se réunit, cet hiver, dans la salle de l'école, au lieu de sa maison, un soir par semaine, et donne un cours détaillé sur le tricot, la couture, etc., avec succès. Chaque soir, un cours sur l'hygiène est aussi donné. Mlle Mc Grand obtient beaucoup de succès dans son département. Les enfants sauvages de cette réserve ont beaucoup plus d'occasion de s'instruire que plusieurs enfants de race blanche, dans les comtés de la province.

L'ÉCOLE D'EDMUNDSTON.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	9
Nombre d'élèves inscrits	21
Assistance moyenne	14

Cette école a été ouverte pendant l'année et l'assistance a été remarquablement bonne. Sur une inscription de 20, pendant les froids de l'hiver, en janvier, l'assistance moyenne a été de 18. Le nombre d'enfants ayant assisté à la classe a augmenté de 12 à 20, à cause de deux nouvelles familles installées sur la réserve, et l'école est maintenant remplie à sa capacité. Les sauvages de cette réserve ont tellement apprécié les avantages de cette école, comme le démontre l'assistance, et les résultats ont été si satisfaisants, que cet essai ne saurait être plus longtemps considéré comme une expérience. Un édifice confortable doit être construit cet été, et sera prêt quand expirera le bail de l'édifice actuel.

Mlle Dionne, institutrice, s'est beaucoup intéressée à son oeuvre. Pendant les vacances d'été, elle s'est rendue à l'école de Science de Frédéricton, et a suivi le cours de culture physiques et cette matière reçoit, à son école, l'attention qu'elle mérite. Les élèves ont aussi établi un petit jardin, et les études sur la nature sont aussi enseignées. Cette petite école est un lieu l'ordre, et est l'espérance de la réserve.

DIVISION SUD-OUEST.

Il y a, dans cette agence, quatre écoles, respectivement situées à Kingsclear, Oromocto, Sainte-Marie et Woodstock.

KINGSCLEAR, COMTÉ D'YORK.

Nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école	32
Nombre d'élèves inscrits	19
Assistance moyenne	12

Mlle Réné A. Donahoe conserve la direction de cette école. On signale de bons progrès. On enseigne la couture aux jeunes filles. Le résultat de l'enseignement de l'école se fait sentir dans les familles de la réserve.

SAINTE-MARIE, COMTÉ D'YORK.

Nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école	25
Nombre d'élèves inscrits	34
Assistance moyenne	21

Mlle Mary Hughes, institutrice compétente prit la direction de cette école le 28 août 1911. Quand Mlle Hughes sera familiarisés avec l'enseignement qui doit être donné aux sauvages, on espère que d'excellents résultats seront obtenus.

On propose d'ériger un nouvel édifice moderne sur cette réserve pendant l'été prochain.

OROMOCTO, COMTÉ DE SUNBURY.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	14
Nombre d'élèves inscrits	17
Assistance moyenne	8

Mde Blanche McCaffrey garde la direction de cette école; elle est estimée des élèves et de leurs parents. Sous la direction de Mde McCaffrey, un grand progrès

s'accomplit dans la conduite et l'état des élèves. On enseigne la couture et la callisthénie.

L'édifice, qui est neuf et moderne, est en bon état.

WOODSTOCK, COMTÉ DE CARLETON.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	14
Nombre d'élèves inscrits	21
Assistance moyenne	13

Mlle Milmore abondonna sa position comme professeur de cette école et fut remplacée par Mlle Geneviève Brophy, qui entra en fonction après les vacances d'été, l'an dernier. C'est la première expérience de Mlle Brophy comme professeur des sauvages, et l'on espère que lorsqu'elle se sera familiariée avec son ouvrage, le niveau élevé obtenu par ses prédécesseurs se maintiendra. On enseigne la couture aux jeunes filles, et un grand soin est donné à l'enseignement de l'hygiene et de la callisthénie.

L'édifice de cette réserve est neuf et tout à fait moderne.

Parlant du travail accompli dans ces quatre écoles, l'agent, M. White, dit en partie ce qui suit : -

Pendant que j'étais parmi les sauvages, j'ai constaté le progrès que font les enfants sauvages. Nous n'avons qu'à consulter l'histoire pour nous rendre compte à quel point leur condition s'est améliorée, grâce à l'éducation, et savoir comme l'argent dépensé à cette fin est bien employé; car c'est seulement par l'éducation que nous pouvons tirer les sauvages de leur sauvage actuel et leur procurer une existence indépendante."

RAPPORT DE J.J. RYAN, SURINTENDANT DES ÉCOLES DES SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Nous avons actuellement neuf externats sauvages dans le Nouveau-Brunswick, situés ainsi : Un dans le comté de Madawaska, un dans le comté de Victoria, un dans le comté de Carleton, deux dans le comté de Northumberland, deux dans le comté d'York, un dans le comté de Sunbury, et un dans le comté de Kent.

ÉCOLE DE BIG COVE.

Ma première visite a été pour l'école de la réserve de Big-Cove, dans le comté de Kent, le 27 septembre dernier, parce que j'avais hâte de connaître les arrangements faits au sujet de l'installation du nouveau professeur, dont les services furent acquis pendant les vacances d'été.

Je savais qu'à moins que ces arrangements ne fussent faits il serait difficile de retenir les services d'un professeur compétent pendant un certain temps, à cause du site défavorable de cette réserve, au point de vue de l'enseignement, et, par conséquent, je désirais constater par moi-même ce qui avait été fait dans cette intention, et aussi encourager autant que possible la jeune fille qui avait charge de l'école.

En entrant à l'école, je fus heureux d'y voir un plus grand nombre d'élèves que je n'espérais, - plus grand de beaucoup que dans mes précédentes visites, - depuis que Mlle Isaacs, le professeur sauvage, dirigeait l'école, et ceux qui étaient en classe étaient bien vêtus et propres.

Dans cette réserve, le nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école est de 50. Le nombre d'élèves inscrits et de 30, dont 18 petites filles et 12 garçons

En interrogeant les élèves, je constatai peu de progrès faits dans les matières enseignées, comme la lecture, l'arithmétique, l'écriture, depuis ma dernière inspection; mais cette absence de progrès s'explique facilement quand on se rappelle que, depuis la visite en question, l'école dut être fermée à cause d'une épidémie de variole dans

la réserve, et que, lorsqu'elle fut rouverte, les sauvages refusaient d'y envoyer leurs enfants parce qu'ils avaient eu un différend avec le jeune homme qui agissait temporairement comme professeur.

Le chef m'a promis de faire tout son possible pour assurer une assistance assidue à l'école, et le professeur promit aussi de travailler dans le même sens. Si cela se fait, il est certain que le progrès dans les études sera beaucoup plias grand.

La jeune fille dirigeant l'école, Mlle Kathleen Sutton, a vingt ans, et possède un diplôme de première classe de la province; elle a enseigné avec succès dans différentes écoles pendant une couple d'années avant de prendre la direction de cette école, de sorte qu'elle ne manque pas d'expérince; et comme elle a accepté de diriger l'école avec bonne volonté, on peut espérer de bons résultats, étant donné que les parents et les élèves l'estime beaucoup.

En plus, les leçons sur l'hygiène et la callisthénie prescrites par le département, Mlle Sutton était préparée à faire profiter les jeunes filles de ses connaissances en couture et en tricot, de sorte que le succès général de cette école s'annonce brillant.

Quant à l'édifice scolaire, si l'assistance continue à se maintenir bonne, il sera nécessaire de l'agrandir ou d'en construire un nouveau. Il n'est pas aussi moderne que les autres. Les dépendances, aussi, ne sont pas appropriées aux besoins, et il faudra les remplacer bientôt.

L'édifice qui était destiné au professeur n'était pas terminé, quoique les pièces qui lui étaient réservées étaient finies, mais non meublées comme elles auraient dû l'être, et le professeur dut en souffrir. Je crois, cependant, que tout est satisfaisant, car je n'ai entendu aucune plainte de la part du professeur.

ÉCOLE D'EEL-GROUND.

J'ai fait une visite d'inspection à cette école le 25 octobre, et j'y ai vu 12 élèves présent, dont 4 garçons et 8 filles, malgré que le nombre d'élèves inscrits fût de 22. L'assistance moyenne est de 14, Le professeur dit, pour expliquer l'assistance insuffisante, que les parents sont indifférents, et que certains élèves allèguent que leurs parents en ont besoin. Il y a cependant un léger progrès dans l'assistance, et j'espère que, grâce à la persévérance du professeur, l'assistance augmentera.

Le manque de connaissance de la langue anglaise de la part des élèves de cette réserve est un véritable obstacle à leurs études, et, par conséquent, leur lecture ne leur dit pas grand chose. Toutefois, leur écriture et leur arithmétique sont bonnes.

Le professeur, Mlle Margaret Isaacs, est elle-même d'origine sauvage, et possède un diplôme élémentaire de la province de Québec. A cause de l'assistance plus grande qu'elle ne peut obtenir, elle s'est un peu découragée, mais elle s'est promise de faire tout son possible pour avoir une moyenne meilleure, et sur la légère tendance de parents de l'aider, j'espère qu'elle réussira.

Elle sait traduire ses ordres en langue sauvage pour que les plus jeunes élèves la comprenne, - sérieux obstacle au succès dans toute école sauvage.

Je suis satisfait des travaux de couture et de tricot des jeunes filles, avant examiné quelques échantillons de leurs ouvrages. Ce que j'ai vu leur fait grand honneur, surtout si l'on considère que l'élève la plus âgée ne dépasse pas 12 ans.

S'ils pouvaient les intéresser à cet ouvrage pendant quelques années, ils en feraient d'excellentes couturières, parce que l'ouvrage leur plaît, elles n'agissent pas par contrainte.

Une autre chose agréable de constater était leur propreté et leur manière de s'habiller, qui évidemment étaient dû aux leçons d'hygiène de leur institutrice, de même qu'aux parents, au moins de celles qui assistent à l'école, qui ont un certain goût de propreté.

La callisthénie et les jeux ordonnés par le département amusent beaucoup les enfants.

La maison d'école et les bâtiments extérieurs étaient en bonne condition, l'intérieure proprement entretenue. L'extérieur paraissait bien aussi, la peinture pas effacée encore. Les bâtiments étaient propres de même que le terrain; ceci est un progrès depuis ma dernière visite.

ÉCOLE DE LÉGLISE-BRÛLÉE.

J'ai visité l'école sur la réserve de l'Eglise-Brûlée, il y avait 12 enfants présents, 6 garçons et 6 filles, cependant l'assistance pour le mois et demi d'école était de 15, sur 29 d'inscrits, 12 garçons et 17 filles.

Quand j'ai demandé la raison de ces absences l'institutrice m'a dit que quelques-uns étaient malade, quand ils seraient mieux que l'assistance serait maintenue, mais que quant aux autres c'était dû à l'indifférence des parents. Les paroles de l'institutrice : "C'est une grande tâche que de parvenir à influencer quelques-uns des parents, qui ne paraissent avoir été négligés et abandonnés à eux-mêmes trop longtemps". Malgré tout l'institutrice espère pouvoir briser ces difficultés avant longtemps, et avoir une meilleure assistance. Personnellement, je crois aussi que cette indifférence, peut être due à l'esprit de sédition qui a existé pendant un certain temps sur cette réserve. Des deux côtés on évitait d'envoyer les enfants à l'école, pour ne pas qu'ils se rençontrent, mais comme heureusement les choses sont apaisées maintenant, on peut compter sur de meilleurs résultats.

Les enfants qui assistent régulièrement sont intelligents et prennent beaucoup d'intérêt au travail, j'ai constaté des progrès dans la lecture et l'arithmétique, quoiqu'ils étaient tous très jeunes.

Les élèves paraissaient nets, et la majorité proprement mis.

L'institutrice, Mlle Laura C. Geraghty, possède un diplôme d'école modèle de la province de Québec, elle est âgée de vingt et un ans.

J'aime beaucoup sa manière d'enseigner, et je compte sur de bons résultats, quand elle aura tout ce qui est nécessaire pour conduire son école.

Il y a déjà un changement depuis ma dernière visite, la nomination d'un nouveau chef, jusqu'à un certain point, a mis fin aux querelles dans la tribu, et comme il paraît en faveur du progrès il a promis d'aider l'institutrice, alors il y devrait y avoir de bons résultats.

Mlle Geraghty, en plus des leçons d'hygiène et d'entraînement physique, enseigne aux filles à coudre et à tricoter, quelques olis morceaux d'ouvrage ont été envoyés à l'exposition. Quelques-unes sont maintenant capables de tailler et faire leurs tabliers, de même, qu'à l'école Eel-Ground, elles paraissent aimer ce genre de travail. Les parents et les enfants sont bien attachés à l'institutrice.

La maison d'école est neuve, ce qui donne beaucoup d'apparence à la réserve. Il y a un grand terrain de jeu, et les enfants s'en donnent à soeur joie.

Tout est moderne et propre.

ÉCOLE D'EDMUNDSTON.

Le 29 novembre, en compagnie du rév. E.J. Conway, j'ai visité l'école sur la réserve d'Edmunston.

Il y avait 19 élèves présents, 8 garçons et 11 filles, sur un total de 20 enregistré, et qui devrait assister.

L'assistance moyenne pour le terme de l'école était jusqu'ici de 16.

Il n'y a pas de faute dans le manque d'assistance ici, la seule raison étant la maladie. Ils sont 14 élèves dans la première classe et 6 dans la seconde.

Comme les enfants de cette école apprennent l'anglais et le français, je les ai examinés sur les deux langues.

Pour l'épellation et la lecture française, ils étaient très habiles, leur prononciation parfaite. Je leur ai aussi fait traduire leurs leçons en anglais, ils ont très bien réussi.

En arithmétique ils sont bons, mais plutôt en français qu'en anglais.

Leur lecture anglaise est bien, mais pas aussi parfaite que la lecture française.

L'institutrice, Mlle Virginie Dionne, possède un certificat provincial de troisième classe, elle a à peu près 25 ans. Elle enseigne dans cette école depuis janvier 1911, et réussit favorablement avec les élèves. L'enseignement des deux langues naturellement rend la tâche plus difficile, les progrès ne peuvent pas être aussi-rapides que là où l'on enseigne que l'anglais.

On enseigne l'entraînement physique, l'hygiène et les jeux prescrits par le département.

Les enfants étaient propres, simplement vêtus, avec une apparence de santé et de confort.

Par le fait que Mlle Dionne enseigne l'anglais et le français, il ne lui reste pas grand temps à donner pour la couture et le tricotage, cependant il y a eu quelque chose de fait.

Au printemps un jardin a été fait pour les garçons, tout a très bien poussé mais quand est venu la vacance, ça été abandonné aux mauvaises herbes.

La maison d'école sur cette réserve, appartient à un sauvage.

Depuis ma dernière visite à l'école, deux nouvelles familles sont venues s'établir sur la réserve, par ce fait le nombre des enfants assistant à l'école se trouve augmenté, et la classe devient trop petite.

Si l'assistance continue, avant peu il faudra une maison plus spacieuse.

Les dépendances sont bien entretenues, mais il y avait peu d'espace pour les terrains de jeux.

L'ÉCOLE DE POINTE TOBIQUE.

Le 1er décembre, j'ai fait ma visite d'inspection à l'école de Indian-Point, il y avaint 29 enfants, 17 garçons et 12 filles. Le nombre d'élèves qui devrait y assister est de 38, 34 sont inscrits, et la moyenne de l'assistance pour trois mois a été de 28.

Quelques-uns des enfants en âge d'aller à l'école, habitent à au delà de deux milles; distance considérable, qui explique que l'assistance ne soit pas ce qu'elle devrait être, laquelle malgré tout est excellente.

Le plus grand ennui que les institutrices constatent ici c'est le retard des élèves, peur les classes du matin, cependant dernièrement il y a eu amélioration.

En faisant l'examen de la lecture chez les élèves, j'ai remarqué beaucoup de progrès chez tous les élèves. Quelques-uns des élèves les plus avancés ont réussi à se défaire de cette vilaine manière chantante de réciter, ils prononcent distinctement, avec le ton voulu. L'épellation de tous était bonne. L'arithmétique, chez les élèves avancés était très bonne, la géographie et le dessin également.

Quant à l'aparence, ils étaient tous propres et bien mis, et m'ont fait une impression favorable.

Mlle McGrand, l'institutrice, possède un certificat provincial de seconde classe, elle est âgée de 30 ans, elle enseigne dans cette école depuis au delà d'un an.

Il me fait plaisir de pouvoir constater que sous son administration, le travail si heureusement commencé par son prédécesseur, Mlle Bradley, est continué. En matière de discipline elle surpasse Mlle Bradley. Elle contrôle très bien ses élèves, par conséquent la conduite en classe est meilleure. On y enseigne la culture physique, l'hygiène et les jeux prescrits par le département.

La couture et le tricotage font partie de l'enseignement chez les filles, et elles travaillent bien; pour les garçons, l'agent a commencé uni jardin d'école, qui a donné d'excellents résultats - les produits récoltés ont été suffisants pour fournir

plusieurs familles durant l'hiver.

La maison d'école est neuve, et de condition splendide; elle est bâtie sur une éminence, dominant la réserve; c'est un ornement pour le village.

Il y a aussi amplement de place pour les terrains de jeux. Les dépendances sont attenantes à l'école.

Les écoles d'Oromocto.

Le 29 janvier 1912, j'ai visité l'école sur la réserve d'Oromocto, il y avait 14 enfants, 7 garçons et 7 filles, juste le nombre de ceux qui ont l'âge d'aller à l'école sur la réserve.

La moyenne de l'assistance était de 12. Depuis la nomination d'un officier surveillant l'assistance à l'école a donné beaucoup plus de satisfaction.

Il y a eu des progrès remarquables dans la lecture, l'écriture, l'épellation, l'arithmétique et la géographie, de fait les cartes géographiques dessinées avec autant de connaissances par les élèves les plus avancés étaient surprenantes.

Quoique les enfants de cette réserve soient au nombre des plus pauvres enfants sauvages de la province, ils paraissaient propres et rangés. Pour cet heureux état de chose, on ne peut trop féliciter Mme Blanche McCaffrey, l'institutrice de l'école, depuis qu'elle en a pris charge - c'est-à-dire depuis quelques années, à l'ouverture d'une école sur cette réserve - qu'elle travaille, qu'elle insiste pour inculquer la propreté à ses élèves; grâce à cette active surveillance, à son tact, sa douceur, - il s'est fait un grand changement, non seulement pour la propreté et l'élégance, mais dans leur conduite et leur maintien.

On leur enseigne les exercices physique, prescrits par le département, l'hygiène et les jeux manuels.

Aux filles on enseigne aussi l'ouvrage à l'aiguille, et ici comme ailleurs, elles paraissent y tenir beaucoup.

La maison d'école nouvellement construite est située sur une colline, qui domine la rivière Saint-Jean, et son tributaire le ruisseau Oromocto. Cette construction donne beaucoup d'apparence à la réserve de même qu'au village d'Oromocto, qui est situé à une courte distance de cette réserve. Il y a amplement d'espace, pour les terrains de jeux. Les dépendances sont contiguës à l'école.

L'école Sainte-Marie.

Le 22, janvier dernier, j'ai fait ma visite officielle à l'école de la réserve Sainte-Marie. Il y avait 27 enfants d'inscrits sur le régistre, et 25 à l'école : 10 garçons et 15 filles; une bonne moyenne est maintenue.

Par le fait que cette réserve est située à proximité de la ville de Frédéricton - qu'il n'y a que le pont qui les sépare, il est excessivement difficile de maintenir une assistance régulière. Les vues animées exercent une certaine fascination sur les sauvages, plusieurs fois il m'est arrivé de renvoyer des enfants, que je rencontrais sur le pont, s'en allant seuls à ces représentations. Quand j'ai voulu en avertir les parents, ils m'ont répondu qu'ils savaient que leurs enfants désertaient l'école pour aller là, mais qu'ils n'y voyaient pas de mal.

L'examen des enfants a été très satisfaisant, en tenant compte du temps perdu l'annnée dernière, par la maladie. Le seul point faible était la lecture, sur les autres matières, l'épellation, l'arithmétique, le dessin, la géographie, ils étaient bons. Ils étaient exceptionnellement propre et bien mis.

Mlle Mary Hughes, l'institutrice, est âgée de 38 ans et détient un certificat provincial de seconde classe. Partout où elle a enseigné dans la province, elle a eu du succès; elle a beaucoup d'expérience. Je vous ferai remarquer que la classe de Mlle Hughes à Grand-Falls, N.-B., où elle enseignait avant de prendre l'école des sauvages de Sainte-Marie, a remporté le second prix de culture physique dans le comté de Victoria. C'est une institutrice compétente, qui a de la discipline, et beaucoup de contrôle sur les enfants, cependant elle trouve que c'est une rude tâche que d'enseigner les sauvages. Il est agréable de constater qu'elle se fait au contact de son entourage, que son travail lui plait de plus en plus; de là on peut augurer qu'elle donnera satisfaction.

La culture physique, et les jeux se pratiquent chaque jour. Elle apprend aux filles la propreté et la couture.

Pour le nombre d'enfants qui assistent à l'école, la maison n'est pas assez grande et les dépendances quoique propres ne sont pas convenables, étant données les circonstances. Et de plus il n'y a pas de terrain de jeux pour les enfants.

L'école de Woodstock.

Le 26 janvier, j'ai fait la visite de l'école, sur la réserve à Woodstock. Il y avait 14 enfants, 8 garçons et 6 filles. Il devrait y en avoir 20. La moyenne de l'assistance était de 14. C'est vraiment une belle moyenne pour l'école de Woodstock, mais il n'y pas de doute que si quelques-uns tombaient malade l'assistance en souffrirait. Je regrette de dire que leur apparence ne m'a pas laissé une impression favorable, quoique nets, à part quelques-uns, ils étaient malproprement vêtus.

Dans la lecture, l'épellation et l'arithmétique quelques-uns ont très bien fait, mais je n'ai pas constaté de progrès depuis ma dernière visite.

Mlle Geneviève Brophy, l'institutrice, est âgée de 19 ans, et possède un certificat provincial de seconde classe. Elle a peu d'expérience, n'ayant enseignée qu'une année avant de venir ici. On doit supposer que son travail ne pourra pas être comparé avec celui de Mlle Millmore l'institutrice précédente, qui avait beaucoup d'expérience et était reconnue comme très compétente. Comme Mlle Brophy n'enseigne que depuis peu on ne peut pas juger maintenant, de son habileté à enseigner aux sauvages; probablement qu'une fois habituée, elle donnera satisfaction. De plus s'est une école qui est très difficile à conduire, parce que les parents se querellent constamment, toutefois le Père McMurray me dit que depuis peu ça va mieux.

On pratique l'entraînement physique, on explique l'hygiène aux élèves, et les jeux en usage. Aux filles on leur apprend à coudre.

La maison d'école et ses dépendances, qui ont été érigées dernièrement, sont en très bonnes conditions, mais comme le travail du terrain n'est pas terminé, les enfants n'ont pas d'espace pour jouer.

L'école Kingsclear.

J'ai fait la visite de cette école le 7 février, il y avait 16 enfants, 8 garçons et 8 filles. Le nombre inscrit de ceux qui peuvent y assister était de 16. La moyenne de l'assistance pour quatre mois a été de 15.

Comme les rapports le prouvent, pendant les mois d'hiver, quand les parents sont à la maison, l'assistance cet réellement satisfaisante; on a beaucoup essayé à garder les sauvages de cette réserve à leurs maisons pendant les mois d'été; ils vagabondent, alors l'école se trouve complètement déserte. Malgré tout, les élèves font des progrès.

Les enfants ont très bien fait pour la lecture, l'épellation, l'arithmétique, la geographie et le dessin. En apparence ils étaient propres et simplement mis.

Mlle Renée Donohue est l'institutrice zélée, qui ne craint pas sa peine, et qui exerce un bon controle sur ses élèves. Les filles apprennent la couture et les ouvrages de fantaisie, et quoique jeunes elles prennent intérêt à ces travaux. On leur enseigne l'hygiène, et les jeux prescrits par le département.

La maison d'école quoique vieille, est très confortable et bien entretenue, mais les bâtiments bien que propres demandent de l'attention. Il n'y a pas de terrain de jeux pour les enfants, ils n'ont que le chemin public, c'est bien regrettable.

Le ministre qui a la charge spirituelle de cette réserve, porte beaucoup d'intérêt au travail de l'école, qui s'accroît notablement : de fait le ministre conteste, que toutes les paroisses situées, sur les différentes réserves, s'intéressent beaucoup aux écoles de leurs réserves, ce qui m'a bien aidé quand j'ai fait mes visites.

QUEBEC.

AGENCE DE BERSIMIS.

Nombre d'enfant d'âge à aller à l'école	118
Nombre d'enfants inscrits	68
Assistance moyenne	32

Les sauvages de cette agence sont établis principalement à bersimis et à Escoumains. A ce dernier endroit les enfants sauvages vont à l'école des blancs, dans le village, tandis qu'à Bersimis ils vont à une école consistant en deux chambres dans une maison de la Mission, sous la direction des soeurs.

AGENCE DE CAUGHNAWAGA.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	393
Nombres d'élèves inscrits	403
Assistance moyenne	216
Nombre d'élèves assistant à l'institut du Mont-Elgin	10
Nombre d'élèves à Wikwemikong	39
Nombre d'élèves à Shingwauk Home	1

Le sous-agent des sauvages, M.L. Létourneau, fait le rapport suivant, sur les écoles de cette agence :

Il y a cinq écoles sur la réserve, trois dans le village, et deux dans la campagne, à l'est et à l'ouest de la réserve. Une nouvelle école a été érigée l'année dernière pour accommoder les enfants de la partie ouest de la réserve; elle a été prête un peu après la vacance de l'été; une nouvelle école pour les garçons sauvages a aussi été construite dans le village et ouverte juste avant la vacance de Noël.

Il y a une grande amélioration dans l'assistance. En vue de forcer l'assistance à l'école, un officiel a été nommé pour faire observer les règlements concernant l'éducation des sauvages.

Ecole des garçons (catholique romaine).

Depuis mon dernier rapport, une nouvelle maison en briques a été terminée, complètement aménagée et occupée. C'est la bâtisse des garçons, une spelndide école, avec de grandes classes bien éclairées, bien ventilées. Les spacieux terrains de jeux seront une grande attraction pour les enfants. Cette école est sous la direction de deux instituteurs qui sont des sauvages instruits et familiers avec les langues iroquoise, française et anglaise; le plus âgé des deux, M. Delisle, a une expérience de douze années à cette école, et M. Peter Williams est en charge des classes inférieures depuis neuf ans. Le programme comprend un cours d'études en anglais. Les enfants sont réellement anxieux de s'instruire.

Ecole des filles (catholique romaine).

Cette école est sous la direction de Mlle Mary E. Burke, une institutrice qualifiée avec douze années d'expérience, et assistée par sa soeur Mlle Sara Burke. Les résultats les plus satisfaisants ont été obtenus. La plupart des enfants sont brillantes, intelligentes et prennent un grand intérêt à leur travail; leur maintien fait voir des progrès solides et décidés. A part du cours régulier on enseigne la callisthénie. la couture unie, le tricotage et le crochet. A l'examen de juin 1911, on a constaté que sur toutes les matières, les enfants étaient bien avancés. Plusieurs des parents expriment leur grande satisfaction, sur les progrès que font leurs enfants.

Ecole de la Mission méthodiste.

Mlle Nellie Stevens qui est en charge de cette école, pour la première année, donne satisfaction aux sauvages, la discipline est très bonne. La nouvelle maison d'école est bien éclairée, bien aérée et moderne, mais son terrain de jeux est en fort mauvais état.

Ecole du chemin Saint-Isidore (catholique romaine).

Une nouvelle maison d'école en bois et bien aménagée, est convenablement située, pour les besoins de la culture pour ceux qui habitent dans la section ouest de la réserve, mais il faudrait, pour l'institutrice, un logement bâti sur le terrain même de l'école; comme il est toujours très difficile de se procurer une institutrice compétente, pour cette partie de la réserve, étant donné qu'il n'y a pas d'endroit convenable pour la loger près de l'école. L'institutrice, Mlle MacDonnell est partie pour cette raison, prétextant son mauvais état de santé, et l'école a été fermée, un mois après qu'elle venait d'être ouverte en octobre dernier.

Ecole Bush (catholique romaine).

Cette école est située à environ trois milles du village de Caughnawaga, Mme Beauvais, qui fait partie de la bande, a dix-sept ans d'expérience dans les écoles sauvages. Elle est intéressée à leurs travaux et a beaucoup d'influence sur les enfants. Cette école est bien située, et bien fréquentée.

Avec cinq nouvelles écoles et de meilleures accommodations l'éducation sur la réserve sauvage de Caugnawaga fait certainement des progrès. Les sauvages s'intéressent beaucoup à l'avancement de leurs enfants, plusieurs d'entre eux fréquentent les écoles industrielles à Wikwemikong, et les collèges de la province de Québec.

AGENCE DU LAC SAINT-JEAN.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	126
Nombre d'élèves inscrits	75
Assistance moyenne	50

Ecole de la Pointe-Bleue.

Le nombre d'enfants inscrits et la grande assistance moyenne a nécessité une seconde institutrice, dans la personne de Soeur St.-Raphaël, de Chicoutimi. Soeur St.-Raphaël possède un diplôme du bureau des examinateurs de la province de Québec et a plusieurs années d'expérience. Le travail qui se fait à cette école est exceptionnellement bon, et il est à espérer qu'avec cette seconde institutrice les résultats seront encore meilleurs.

Des réparations ont été faites à la maison, et comme elle est suffisamment grande, on a pris une partie pour faire une chambre à la seconde institutrice.

A l'école des blancs à Kiskissink, un don a été fait, pour donner comme prix à l'assistance moyenne.

RÉSERVE DU LAC DES DEUX-MONTAGNES.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	99
Nombre d'enfants inscrits	43
Assistance moyenne	25
Nombre d'enfants au refuge de Shingwauk	2

L'agent des sauvages Jos. Perrillard, fait le rapport suivant sur les écoles de cette agence : -

L'école du village d'Oka.

De 22 à 25 enfants, des deux sexes suivent cette école. Ils sont Iroquois. Règle générale ils font des progrès, excepté quand ils ne sont pas assidus. L'enseignement se fait en anglais. L'hygiène est strictement observée mais en général ces enfants ne profitent pas de l'enseignement qu'on leur donne.

Ecole dit comté d'Oka.

De 15 à 20 enfants des deux sexes fréquentent cette école. Ils sont Iroquois. Les progrès fait par ces enfants sont assez bons. Ils lisent et écrivent l'anglais très bien. On n'observe pas aussi bien l'hygiène et la propreté qu'à l'école du village.

Dans le compte rendu plus haut mentionné, il n'y a que 43 enfants sauvages d'inscrits. Ceci ne comprend que les deux écoles sauvages, mais ajouté à celles-ci il y a quatre enfants sauvages à l'école Sainte-Philomène, sept à l'école des soeurs de la Congrégation Notre-Dame, et dix à l'école des Frères des écoles Chrétiennes. On a reçu les rapports de ces institutions et tous sans exception parlent très favorablement des progrès faits par ces sauvages. L'institutrice de l'école Sainte-Philomène, Mme Legault, rapporte qu'en toute chose, les enfants sauvages surfassent les enfants blancs.

AGENCE DE LORETTE.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	102
Nombre d'élèves inscrits	62
Assistance moyenne	51

Antoine O. Bastine, agent des sauvages, fait le rapport suivant sur l'école de cette agence : -

L'école qui est sous le contrôle des Soeurs, est, est en bonne état.

Comme l'an dernier, je remarque que les enfants laissent l'école trop jeune, et en général c'est pour les faire travailler et aider leurs parents. Cependant je puis dire qu'il y a des progrès chez les enfants qui assistent assidûment à l'école.

C'est le môme enseignement que l'an dernier.

La conduite, en générale est satisfaisante.

Trois enfants ont quitté l'école de la réserve, pour aller à celle du village, parce que l'éducation y est supérieure.

Chaque mois les parents reçoivent un bulletin, pour constater les progrès que font leurs enfants.

AGENCE DE MANIWAKI.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	77
Nombre d'élèves inscrits	62
Assistance moyenne	20

W.J. McCaffrey, agent des sauvages fait le rapport suivant sur les écoles de cette agence : -

Il y a deux écoles sur la réserve, celle de Maniwaki et celle du Pont-du - Congo.

Ecole de Maniwaki.

La maison d'école construite il y a environ onze ans, est située sur le chemin principal, à environ deux milles au sud du village. C'est une maison en bois munie de pupitres, de tableaux, de globes, de cartes géographiques, et sous le contrôle de Mlle Margaret McCaffrey. Toute l'année l'assistance a été bonne.

Le repas du midi, la distribution des objets confectionnés, et les cadeaux de Noël ont contribué beaucoup à l'assiduité. L'arbre de Noël et les amusements causent beaucoup d'enthousiasme chez les parents et les enfants.

Les parents à part quelques exceptions, attachent beaucoup d'importance à l'éducation de leurs enfants. Parmi les anciens élèves de cette école, un bon nombre réussit bien, entre autres Leo Bernard, sous-chef qui est employé comme mesureur. Il parle l'anglais couramment, avec un accent parfait, et il aime beaucoup la littérature. William Otjick, qui est employé comme garde-forestier pendant les mois d'hiver, et comme garde-feu pour les mois d'été, par la compagnie Gillis, parle bien l'anglais aussi. Minnie Wattogan, une jeune fille qui demeure sur la réserve, possède une bonne éducation; elle est très habile couturière pour les blanches qui habitent dans le village voisin. Un certain nombre de filles ont des emplois à la ville, comme filles de tables, d'autres sont femmes de chambre dans des familles privées. Philomen Brascoupie, une jeune fille exceptionnellement bien pourvue, a été obligée de quitter l'école Maniwaki l'année dernière, pour cause de santé; elle est maintenant dans la dernière phase de la tuberculose, qu'elle a contractée d'une de ses parentes.

Ecole du Pont-du - Congo.

Cette école bâtie il y a environ sept ans, est située à près de cinq milles du village de Maniwaki. Elle est bien aménagée et munie de tous les accessoires nécessaires; elle est sous la direction de Mlle Helen Jane White, qui en a pris charge le 1er octobre, remplaçant Mlle Rose H. Gilhooly démissionnaire. Mlle White a travaillé avec beaucoup d'énergie depuis qu'elle a pris cette école, malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre avec quelques-uns des parents qui prennent leurs enfants avec eux quand ils partent pour la chasse; cependant je crois que le point noir pour elle, est le désintéressement très prononcé du nouveau chef, en matière d'éducation, et qui demeure près de l'école. Il n'envoie pas ses propres enfants à l'école, et n'encourage pas les autres à y aller. Toutefois j'espère qu'avec tous les efforts de l'institutrice pour convaincre les parents que l'éducation est si nécessaire que cet obstacle disparaîtra avant peu. On donne le repas du midi aux enfants, on leur distribue des vêtements et des cadeaux à Noël.

Sans aucuns doutes graduellement les sauvages abandonnent leurs anciennes habitudes, leurs manières de vivre d'autrefois, pour entrer dans la voie moderne, à l'exemple des blancs qui habitent dans le voisinage. Il y a un changement remarquable dans le vêtement, ces gens ont plus d'ambition et plus de confiance en eux-mêmes. Il est évident que ces changements proviennent de l'éducation, puisque qu'on les remarque plutôt chez ceux qui ont des enfants à l'école.

AGENCE DE MARIA.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	29
Nombre d'élèves inscrits	30
Assistance moyenne	17

J.D. Morin, l'agent des sauvages, fait le rapport suivant sur l'école de l'agence : -

L'école sur la réserve de Maria, est située sur un promontoire, en face de la Baie-des-Chaleurs, et à l'embouchure de la Grande Cascapédia. Le site est sain et les cours de récréation très convenables.

C'est une école élémentaire qui existe depuis plus de trente ans, mais jusqu'à il y a deux ans, l'éducation des petits sauvages était à peu près nulle. Très peu allait à l'école et l'assistance n'était que de 6 ou 7, sur 28 ou 30 en âge d'y aller. Depuis deux ans, l'institutrice, Mlle J. Audet, a travaillé avec tellement d'énergie pour attirer les petits enfants, que maintenant, l'assistance moyenne est de 20 à 22, sur 28. Les enfants apprécient beaucoup leur institutrice, qui leur enseigne l'anglais, le français et le micmac, avec lequel elle est très familière. Mlle Audet fait plus que son devoir, en travaillant avec les plus avancées, en dehors des heures de classe. Maintenant tous les petits enfants de l'école parlent anglais; autrefois c'était du grec pour eux. Etant

donné ces conditions et avec l'assistance du département, il est à espérer qu'à l'avenir ces bons résultats seront maintenues, et qui sait, si plus tard une école modèle ne sera pas obtenue, si les progrès continuent dans cette proportion.

AGENCE DE PIERREVILLE.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	75
Nombre d'élèves inscrits	84
Assistance moyenne	58

Le rapport de l'agent des sauvages est le suivant : -

On donne beaucoup de soins à l'éducation des enfants; tous les sauvages peuvent lire, écrire et compter, même quelques-uns d'entre eux ont fait un cours d'études complet.

Il y a deux écoles sur la réserve, une protestante, sous la direction de M.H.L. Masta, et l'autre catholique romaine sous le contrôle des Soeurs Grises; cette dernière est un des externats le plus prospère chez les sauvages de cette contrée.

L'enseignement se fait en français et en anglais dans les deux écoles, et les élèves font beaucoup de progrès.

L'Abénakis tient à l'éducation, et les enfants sont très studieux et assidus à leurs études. Ils sont très intelligents et plusieurs sont remplis de talents.

AGENCE DE RESTIGOUCHE.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	105
Nombre d'élèves inscrits	78
Assistance moyenne	48

M.J.A. Pitre, l'agent des sauvages, fait le rapport suivant sur les écoles de cette agence : -

Nous avons un externat sur la réserve, tenu par les Soeurs du Saint-Rosaire. Les Soeurs Marie et St-Joseph dirigent cette école. Elles sont très dévouées pour leurs élèves, et bien secondées par les Pères Capucins et par l'agent.

Ces enfants sont tous catholiques romains. Le registre est bien tenu, et le programme d'études suivi de près. La discipline est bonne, les chambres et les élèves sont propres.

Les matières suivantes sont enseignés, savoir : le tricot, la couture, la cuisine, etc. Entre autre chose encore qu'on enseigne aux jeunes sauvagesses, c'est le jardinage, qui a donné beaucoup de satisfaction l'été dernier. La plupart des petites filles avaient chacune un petit morceau de terre qu'elles ont cultivé avec délices. Je dois dire que dans chaque branche les progrès sont manquants.

La nouvelle école érigée par le département des Sauvages, en 1909, est une bâtisse superbe, bien aménagée. Il y a deux classes en bas, avec des cartes géographiques, des tableaux noirs, etc. L'étage supérieure est occupée pour l'enseignement des matières plus haut mentionnées.

Les élèves qui assistent régulièrement à l'école font des progrès, mais malheureusement il y a encore des parents indolents qui n'apprécient pas l'avantage de la bonne éducation.

AGENCE DE SAINT-RÉGIS.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	304

Nombre d'élèves inscrits aux externats	209
Assistance moyenne	95
Nombre d'enfants inscrits au Refuge de Shingwauk	1
Nombre d'enfants inscrits à l'Institut de Mount-Elgin	12

Le rapport de l'agent des sauvages, Francis E. Taillon, est le suivant : -

Village Saint-Régis.

Depuis mon dernier rapport, on s'est procuré une acre de terre dans la partie centrale du village, pour y construire une école moderne, bien aérée : le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps. Elle est bien aménagée, avec les accessoires nécessaires pour les classes, il y a des sièges pour environ 50 enfants.

Il y a une grande amélioration dans l'assistance, depuis qu'un règlement sévère a été fait pour forcer les enfants à s'instruire. Le travail a été rude, mais maintenant on considère que les parents voyant l'inutilité de résister, comprendront leurs devoirs et nous aideront en contraignant leurs enfants à l'assiduité à l'école.

Mlle E.E. Gallagher qui a la charge de cette école, est très habile, et remporte beaucoup de succès.

La cause première de ces ennuis est que l'ouvrage étant rare ici, plusieurs familles qui ont de l'emploi ailleurs, amènent leurs enfants avec eux, alors c'est un retard dans leurs classes.

Il est entendu avec je département que le printemps prochain il y aura un jardin sur le terrain de l'école pour être cultivé par les élèves elles-mêmes afin de leur inculquer les éléments du jardinage. Ceci est considéré comme une idée magnifique.

Les effets de l'éducation qui commencent à se faire voir chez les jeunes ont une grande influence sur toute la bande.

ILE SAINT-RÉGIS.

On a fait des réparations à l'intérieur de l'école de l'île; le plafond a été rehaussé, ce qui donne plus d'espace, par conséquent plus d'air, et c'est plus sain.

Mlle Minnie White, une sauvagesse instruite, dirige cette école avec assez d'avantage.

Les filles apprennent à coudre et font des progrès.

Ici les parents se montrent très intéressés pour l'éducation de leurs enfants, et les obligent à assister régulièrement à l'école.

Ecole du Chenail.

Mme Sarah Back, qui a la direction de cette école, depuis plusieurs années, continue encore cette année; elle fait de son mieux pour avancer les élèves, et a beaucoup de succès.

Durant les mois d'hiver, des arrangements ont été pris pour transporter les enfants à l'école, ce qui améliore beaucoup l'assistance; parce qu'autrement celles qui demeurent loin ne pouvaient pas y venir. Comme on distribue des prix à la fin du terme d'école, il y a beaucoup de compétition parmi les enfants.

Les parents de même que les enfants commencent à comprendre le profit de l'éducation, ils voient l'avenir beaucoup plus brillant, non seulement pour leur école, mais pour toutes celles de l'agence.

Ile Cornwall.

Mlle Kate Roundpoint, qui fait partie de la bande, a la direction de cette école. Elle a beaucoup d'énergie et s'intéresse à son travail.

Les élèves, de même qu'à l'école du Chenail, sont transportées à l'école durant les mois d'hiver.

La grande difficulté à combattre ici, de même que dans toutes les écoles de l'agence, est la grande apathie des parents

pour l'éducation; plusieurs n'envoient pas leurs enfants, ou dans quelques cas si l'enfant est puni, on trouve à redire et on le garde à la maison. Toutefois depuis qu'un officier a été nommé dans le village, pour maintenir l'assistance, les élèves des autres écoles sont plus réguliers.

L'éducation commence à se faire voir, principalement chez le jeune peuple d'environ 35 ans, qui semble avoir saisi la nécessité de la science; ils envoient leurs enfants à l'école; et eux-mêmes dans la manière de faire leurs travaux de ferme peuvent être favorablement comparé à leurs frères blancs.

AGENCE DE TÉMISCAMINGUE.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	55
Nombre d'élèves inscrits	82
Assistance moyenne	43

M.J.A. Renaud, l'agent des sauvages, fait le rapport suivant sur l'école de l'agence : -

L'école de la réserve des sauvages Témiscamingue, est située à un mille environ au nord du village de Témiscamingue-nord, et à un demi-mille environ de la rivière Quinze.

Cette école bâtie depuis trois ans, est bien confortable; cinquante élèves s'y placent grandement.

Cette école est sous la direction de soeur Monique, membre de la communauté du Bon Pasteur; qui a un établissement à Témiscamingue-nord. Les sauvages de cette réserve sont à l'aise, mais ne s'intéressent pas à l'éducation de leurs enfants; en conséquence l'assistance n'est pas régulière; mais la majorité de ceux qui assistent à l'école régulièrement, sont polis, obéissants et font des progrès; ils ont beaucoup de respect pour leur institutrice, et se respectent entre eux.

L'éducation sur la réserve de Témiscamingue est un grand bienfait pour le bien-être des sauvages, la majorité des anciens élèves sait lire et écrire passablement bien, mais en général on retire les enfants trop jeune de l'école pour qu'ils puissent bénéficier des efforts qu'on fait pour eux.

Ecole d'été.

Autrefois les écoles d'été étaient ouvertes pour quelques mois au lac Wolfe, et à Longue-Pointe. Au lac Wolfe, il y avait une inscription de vingt élèves et l'assistance entière du nombre. L'école était ouverte deux mois, sous le contrôle de Mme Agnès Robinson.

L'écile à Longue-Pointe était tenue par Mme J.D. McLaren, même pendant les mois de juillet et août. L'assistance moyenne ici était de vingt-six.

ONTARIO.
AGENCE ALNWICK.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	50
Nombre d'élèves inscrits	42
Assistance moyenne	19
Nombre d'enfants inscrits à l'institut industriel de Mont-Elgin	6
Nombre d'enfants inscrits à l'institut industriel Mohawk	1

Les élèves de cette école, sous la direction de M.F.J. Jobein continuent toujours à faire des progrès; la bâtisse et les alentours sont en condition satisfaisante.

M. Walton McLean, l'agent écrit ce qui suit sur les progrès des anciens élèves de la réserve : -

"Concernant les progrès des anciens élèves, tous ceux qui sont sortis de l'école

depuis peu d'années, ont un crédit convenable. Je ne voudrais pas dire qu'ils font une réputation à l'éducation, comme la plupart sont restés chez eux, ou bien près, mais ils £ont de bons citoyens, intelligents, capables de faire partie de la vie sociale intellectuelle commune, prouvant par là le bienfait des écoles.

"En parlant de l'effet général de l'éducation sur la manière de vivre de la réserve, il faudrait admettre que les excès des années passées en fait de boissons enivrantes, et autres désordres tombent complètement en disgrâce, ils comprennent une vie plus convenable, plus profitable."

AGENCE DU CAP-CROKER.

Mlle Moffit, est une institutrice énergique et de progrès, M.J. McCool, l'inspecteur de l'école publique, dans son dernier rapport au département, en date du 3 octobre 1911, écrit ce qui suit : "Mlle Moffit, comme institutrice dans les branches ordinaires de l'étude, dans le jardinage et les sciences domestiques, est insurpassable. Son cours au collège d'Agriculture de Guelph l'été dernier, l'a qualifiée pour l'enseignement des travaux manuels, qui devrait être un grand bienfait pour les garçons sauvages. L'inspecteur a eu le plaisir de goûter des conserves de citron, provenant du jardin de l'école, et a vu des pistaches qu'on a sorties de terre pour lui montrer."

BAIE DE SIDNEY.

Une nouvelle bâtisse sur un plan moderne a été érigée l'été dernier dans cette section. L'inspecteur d'écoles publiques convient que c'est une des mieux qu'il a vues dans son inspection. Mlle Isabelle McIver continue d'occuper la charge et le rapport sur le travail en classe est très favorable.

Port Elgin.

Un sauvage de la bande, M. George Jones est l'instituteur et M. McCool dans son rapport, dit que sa gérance et son enseignement donnent satisfaction.

Les sauvages de cette réserve, prennent beaucoup d'intérêt pour l'éducation de leurs enfants, ils sont larges dans leurs dépenses, ils ont même souscrit de l'argent de leurs propres fonds pour procurer une éducation supérieure dans les hautes écoles et collèges, aux élèves les plus méritants.

AGENCE DE CARADOC.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	234
Nombre d'élèves inscrits	161
Assistance moyenne	74
Nombre inscrits à l'institut industriel de Mont-Elgin	48
Nombre inscrits à l'institut industriel de Mohawk	7

L'agent des sauvages, M.S. Sutherland, fait le rapport suivant sur les écoles de cette agence : -

Il y a six écoles dans cette agence : deux sur la réserve Onéidas de la Thames, trois sur la réserve Chippewa, et une sur la réserve Muncey; cette dernière école a été fermée durant les six mois derniers faute d'assistance.

RÉSERVE ONÉIDA.

L'école Onéida n° 2, est bâtie en bois, convenablement située, et en bonne condition.

Un nouveau hangar à bois a été construit à cette école, et le terrain gravelé.

L'instituteur, Stephen Williams, fait partie de cette réserve, il donne satisfaction. Un cadeau de $10 donné comme prix par le département a été ainsi distribué par lui pour assiduité, bonne conduite, et avancement général.

Il y a 33 élèves, environ, qui fréquentent cette école.

L'école Onéida n° 3, est en briques, avec soubassement, fournaise et une chambre pour l'institutrice : cette bâtisse est aussi bonne que n'importe quelle école rurale dans cette section de la contrée.

Mlle Clark l'institutrice, qui contrôle cette école depuis un au et demi, fait un bon travail. Il y a à peu près 30 élèves à cette classe.

Les élèves de ces deux écoles ont beaucoup d'ordre.

RÉSERVE DE CHIPPEWA.

Il y a trois écoles sur la réserve Chippewas de la Thames : L'écoles de la Rivière Settlement est située sur les bords de la Rivière Thames. C'est une bâtisse en bois bien entsetenue. Mlle Vining qui contrôle cette école est une institutrice qualifiée pour donner satisfaction. Elle enseigne aux filles le travail à l'aiguille, et essaye de les intéresser davantage à l'étude. Il y a 30 élèves à peu près à cette école.

L'école de Back Settlement, qui a été détruite par le feu le 20 janvier 1911, a été remplacée par une bâtisse en bois d'une bonne grandeur. Cette école est sous la direction de Lyman W. Fisher, un sauvage de Chippewa. Il y a environ 35 enfants qui devraient fréquenter cette école. Ce sont de bons écoliers qui prennent intérêt à leurs études.

L'école de Bear-Creek tenue par Mlle McDougall, est située sur le bord de la réserve, à la limite de la ville, entre la réserve et le township d'Ekfrid, elle convient aux familles qui demeurent près des blancs. Cette école est bien convenable maintenant, ayant été restaurée et peinturée l'été dernier, de plus on a ajouté un portique, et fait un hangar à bois. Cette école est peu fréquentée, il n'y a que 24 enfants en tout qui devraient y assister. Mlle McDougall est attachée à cette école depuis trois ans, elle fait très bien son devoir. Sur le terrain de l'école, on a fait Lin jardin l'été dernier, qui a rapporté plusieurs sortes de légumes, de même que des fleurs.

RÉSERVE DE MUNSEY.

Sur la réserve de Munsey, il y a une école connue sous le nom d'école Munsey. Cette école sous la direction de John L. Case a été tenue ouverte jusqu'à la vacance de l'été, alors qu'il, a fallu la fermer faute d'élèves.

L'intérieur des écoles sur cette réserve est tenue bien proprement. Il est bien difficile de garder le terrain et les dépendances propres, de même que d'avoir les écoliers pour prendre soin des arbres et des plantes. Les parents des enfants sauvages commencent à réaliser le bénéfice qu'il y a d'envoyer les enfants régulièrement à l'école.

ACENCE CHAPLEAU.

M.H.A. West, l'agent, fait le rapport suivant sur cette agence : -

Le pensionnat de Chapleau est situé, ou localisé, sur lec lot 2, section 6, du township Chapleau, dans le district d'Algoma, et a un demi-mille des limites de la ville, de laquelle il est séparé par lac et rivière. L'étendue de terre attenant à l'école est de 165 acres, de laquelle à peu près 15 acres sont en culture; le reste consiste en rochers élevés, en terrains bas et marécageux, ayant par ci par là quelques arbustes de pin et d'épinette. Une partie considérable de ce lot ferait un pâturage convenable.

Il y a deux bâtisses, un grand hangar à bois, une chambre pour les provisions et une cabane pour les chaloupes. Dans la bâtisse principale il a trois dortoirs, deux petites chambres à coucher, ou plutôt une chambre double en cas de maladie, et une

grande chambre pour le personnel; en bas il y a la cuisine, la salle à dîner, la dépense et le bureau. Le grenier sort de débarras pour les vêtements et la lingerie. Cette maison qui est bâtie sur un richer, a été pauvrement finie, elle est froide et exposée au vent, pas du tout convenable pour y garder un certain nombre d'enfants.

L'autre maison à 100 verges plus loin, environ, sert de classe générale, pour laquelle elle est admirablemnt appropriée, et de plus, par la manière dont elle est disposée elle fournit une bonne ventilation air corps principal, qui donne l'avantage de pouvoir aérer pendant les classes.

Depuis les derniers règlements mis en force le 1er avril dernier, le dortoir ne peut contenir que 13 écoliers, La partie destinée au personnel est pauvre, ne consistant réellement qu'en deux petites chambres. Je ne vois rien de disposé pour loger un directeur, à moins d'engager un couple marié, sans, enfants, alors l'homme serait le directeur et la femme la directrice.

Pendant le premier quartier, malgré le nouveau règlement, ceci comprend avril, mai et juin 1911, il y avait 23 enfants présents 19, filles et 11 garçons, qu'il nous a été impossible, pour de certaines raisons, de congédier avant la vacance de l'été. Le quartier de septembre a été désastreux sous le rapport de l'assistance, dit au fait, qu'à la réouverture des classes le 1er aout, il n'y avait pas de personnel d'engagé. Le Ré et Mde Ferris qui avaient accepté la position furent obligés au dernier moment, sur l'ordre de leur médecin, de reprendre leur parole, de là lé retard malheureux, et les classes ne furent ouvertes qu'au commencement de septembre. A ce moment les enfants étaient dispersés un peu partout, ce n'est qu'en octobre qu'on a pu atteindre les 13 élèves, nombre voulu d'après les nouveaux règlements. Depuis ce moment, une élève a été chassée, ou plutôt s'est sauvée, et comme elle était une mauvaise élève, qu'elle exerçait une mauvaise influence dans l'école, elle a été priée de ne pas revenir; de sorte qu'à présent l'assistance n'est que de 12, 6 garçons et 6 filles.

Les progrès en général, sont très encourageants; ainsi vous voyez ceux qui ont assisté à l'école régulièrement depuis quelques années, lisent, écrivent et parlent l'anglais convenablement, et leur arithmétique est faite correctement et simplement. Il est entré quatre nouveaux élèves, l'automne dernier, 2 garçons et deux filles, qui ne parlaient pas un mot d'anglais, ils font très bien, et commencent à devenir familier avec cette langue.

Mlle Sutherland est directrice et institutrice. Mlle Richards, l'assistante générale s'occupe surtout de la cuisine et du département de la couture. Le Rév. P.R. Soanes agit comme directeur.

A part le travail régulier des classes, la directrice enseigne aussi les prières et la Bible, matin et soir. Le dimanche matin, le personnel et les élèves assistent au service, à l'église Saint-Jean, à Chapleau. L'après-midi, il y a l'école du dimanche, et le soir, un service à l'école. Pour l'étude de la Bible, les élèves font des progrès.

La santé des enfants, cette année a été bonne, si ce n'est une légère épidémie de coqueluche à l'automne, et des rhumes pendant l'hiver. L'état sanitaire de l'école laisse à désirer, étant l'ancien système; si l'assistance devenait plus nombreuse il faudrait y remédier.

A 150 verges de la maison principale et à 50 verges des classes, il y a un puits qui leur fournit de l'eau en abondance.

Protection contre le feu. - A part des barils remplis d'eau, la protection contre le leu est pratiquement nulle. La brigade de la ville, advenant qu'elle le veuille, ne pourrait être en temps pour donner son assistance au besoin. Le chauffage se fait avec des poêles à bois, et l'éclairage avec des lampes et des lanternes à l'huile. Le bois se prend sur le terrain.

On encourage les élèves à faire toutes espèces de jeux. On se propose d'y introduire la pratique de l'exercice du Scout.

La récolte de l'avoine et des patates a été manquée. La saison n'a pas été ordinaire; il y a eu de fortes gelées, une surtout, en juillet qui a été la plus dommageable.

Le sol est pauvre; il faudrait l'enrichir, et l'engrais est bien difficile à trouver, le printemps dernier il a été impossible de s'en procurer.

On apprend aux garçons à s'occuper du travail du dehors, à voire pour fournir l'eau, le bois à aider à la culture et au jardinage. Ils font aussi les messages au bureau de poste et à la ville. Les filles sous la direction de la directrice et de son aide, font l'ouvrage intérieur; elles apprennent aussi à coudre, à faire le pain et autres branches de l'économie domestique.

AGENCE DE L'ILE CHRISTIAN.

Nombre d'enfants d'âge, à aller à l'école	48
Nombre d'élèves inscrits	40
Assistance moyenne	14

Il est bien regrettable que M. James Oliver, M.A., instituteur à cette école depuis trois ans, ait donné sa démission pour le 30 juin. M. Oliver était un instituteur compétent, et les enfants qui ont été assidus ont beaucoup appris avec lui. L'assistance irrégulière était la grande difficulté.

On rapporte que les bâtisses sont en bon état.

AGENCE DE FORT-FRANCES.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	203
Nombre d'élèves inscrits	33
Assistance moyenne	15
Nombre d'enfants au pensionnat de Fort-Frances	59

M.J.P. Wright, agent des sauvages, fait le rapport suivant sur le travail de l'éducation dans cette agence : -

Externats.

Les écoles sur les réserves du Long-Sault et de la Rivière-la-Seine furent fermées le 30 juin dernier. pour cause d'irrégularité dans l'assistance et du peu de progrès qui s'y faisait; ceci dû aux habitudes nomades des sauvages; et malgré tous les efforts que j'ai faits pour tâcher d'envoyer quelques-uns des enfants, de ces réserves au pensionnat ou à l'école industrielle, je n'ai pu décider les parents, qui ne veulent pas consentir à ce que leurs enfants s'éloignent de la réserve.

Rapides Manitou (non-sectaires).

Cette écile bâtie en troncs d'arbres, est une vieille maison de très peu de valeur. Sur cette réserve il y a 18 enfants en âge d'aller à l'école et pour le dernier trimestre 13 étaient inscrits; 9 garçons et 4 filles ainsi repartis, viz : -

Classe I	12 élèves.
Classe II	1 élèves.

L'assistance moyenne, durant l'année n'a été que de 5, les progrès pas satisfaisants étant donné le manque d'assiduité. A ma dernière visite, j'ai averti la bande que s'ils n'envoyaient pas leurs enfants plus régulièremnt à l'école, je la ferais fermer. Quelques semaines après, le chef et les conseillers sont venus me demander de ne pas la fermer, qu'ils verraient à ce que ça aille mieux à l'avenir.

Mon opinion est, que les externats de la rivière La-Pluie ne seront jamais un succès, tant qu'on aura pas réussi à réunir

toutes les bandes en une seule, et avoir une bonne école avec un instituteur compétent.

Pensionnat de Fort-Frances.

Cette école est située sur la partie nord-est de la réserve de cette agence, et contiguë à la réserve Couchiching sur le lac La-Pluie.

Le personnel consiste dans le directeur le Rév. Ph. Vales, O.M.I., un père Oblat et cinq religieuses.

La maison d'école est un édifice en bois, bien construit sur une splendide fondation en pierre. Elle a trois étages, 40 x 70 pieds, sa hauteur, du sol au toit est de 59 pieds. J'ai compris que le département se proposait de bâtir une addition de 31 pieds de longueur afin de donner plus d'accommodation. Il y a eu un cas de décès de consomption durant l'année dans cette école, trois admissions et sept ont pris congé de la maison.

Sur ces sept qui ont quitté, une de la bande Couchiching est mariée avec Pierre Manville et réussit très bien; les six autres demeurant avec leurs parents sur les réserves.

Il n'y a pas eu de nécessité d'aider les élèves qui ont fini cette année, mais dans les années précédentes, deux à qui il a fallu porter secours, ont fait un bon usage des choses données.

Toutefois, comme le pensionnat ici n'est ouvert que depuis six ans, les anciens élèves ne sont pas nombreux. Je considère que les effets de l'éducation sur cette réserve sont très bons; de fait ils vivent tout autrement qu'autrefois, ils s'habillent mieux, sont plus propres et pratiquent l'hygiène.

Actuellement il y a 56 élèves à cette école, 25 garçons et 31 filles, mais comme quelques-uns sont trop jeunes ils n'ont pas tous été admis, ils sont en bonne santé et font des progrès dans leurs études.

Les écoliers sont classés de la manière suivante : -

Classe I	11
Classe II	14
Classe III	13
Classe IV	18

La callisthénie et l'hygiène qui, dernièrement, ont été ajoutés au cours d'études donnent de très bons résultats.

AGENCE DE L'ILE GEORGINA.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	11
Nombre d'élèves inscrits	26
Assistance moyenne	16

Il y a sur cette réserve, un externat ouvert depuis plusieurs années, presque tous les sauvages savent lire et écrire; quelques-uns même sont de très habiles calligraphes, entre autres la familles de Big Canoe. L'école dirigée par M. George Cork, qui a un certificat de première classe fait un travail superbe, c'est un instituteur d'expérience, qui ne regarde pas son trouble, son influence se fait sentir sur le moral des écoliers, il est aussi très zélé dans l'enseignement de la langue anglaise.

La maison d'école, sur cette réserve est en bois; elle a subi de grandes réparations l'été dernier, qui la rendent confortable et bien assez grande.

L'effet de l'éducation dans cette bande est très remarquable dans leurs manières habiles de faire les affaires, de même que dans l'anglais qu'ils lisent et qu'ils écrivent bien. Plusieurs savent la musique, quelques-uns même l'ont enseignée. Albert Big Canoe possède un certificat de second pour naviguer sur tous les grands lacs d'Ontario, et il a navigué

comme capitaine sur les plus petits lacs. Deux autres sont engagés

dans l'escouade de réparation pour le téléphone; d'autres sont engagés à l'année, comme aide fermiers où ils ont plus ou moins d'affaires à transiger pour leurs employés et dans lesquelles ils donnent grande satisfaction. Les anciens élèves de cette école ont occupé des positions qu'ils n'auraient certainement pas obtenus, sans savoir très bien lire et écrire. L'effet de l'éducation sur la vie de la réserve, se fait voir dans le maintien général des sauvages.

AGENCE DU LAC-DORÉ.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	40
Nombre d'élèves inscrits	33
Assistance moyenne	17

M. Martin Mullin, l'agent des sauvages, fait le rapport suivant sur cette école : "Mlle Leona Shruder est l'institutrice de cette école. Elle enseigne depuis quatre ans et donne pleine satisfaction. L'assistance a fait des progrès depuis l'année dernière, et les enfants avancent rapidement. Deux fois par année on fait une distribution de prix, pour encourager l'assiduité. On enseigne la callisthénie et on vient de commencer l'hygiène. Ils font des progrès sensibles dans la couture, le chant, la récitation et la marche. Cet hiver il fallu discontinuer les leçons de couture, parce que l'école était trop froide. Quelques-unes sont très adroites avec leur aiguille. Quant aux garçons pour la plupart aussitôt qu'ils sont capables ils quittent l'école pour travailler au moulin l'été, et dans les camps l'hiver; mais quand ils sont à la maison, pour n'importe quel temps, ils sont à l'école.

AGENCE DE LA BAIE-GORE.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	106
Nombre d'élèves inscrits	72
Assistance moyenne	36
Nombre d'enfants assistant à l'école industrielle Wikwemikong	6

Un certain nombre d'enfants de cette agence fréquentent les écoles publiques.

Le rapport de l'agent des sauvages, sur ces écoles est le suivant : -

Il y à quatre réserves dans cette agence : Ile Cockburn, Obidgewon, Sheshegwaning et West-Bay. Il n'y a pas assez d'enfants pour entretenir une école ni sur l'île Cockburn ni à Obidgewong, alors des arrangements sont faits avec l'école industrielle de Wikwemikong.

Sur les deux autres réserves, le département ne peut pas être autrement que satisfait en voyant l'appréciation évidente des sauvages, pour les efforts qui ont été faits dans le but d'améliorer le système de l'école. Leur consentement à contribuer pour la construction d'une bâtisse moderne, avec des terrains convenables et les suggestions faites relativement à la manière d'instruire les enfants et leur laissant abandonner les réserves pour suivre leurs différentes vocations, prouvent le réveil qui se fait chez eux.

SHESHEGWANING.

Cette école a une bonne assistance moyenne et fournit aux enfants l'éducation nécessaire pour leur permettre de gagner leur vie. A part les études habituelles on y fait de la gymnastique et de l'hygiène.

Des provisions ont été fournis pour faire la cuisine, la couture du tricot et des ouvrages de fantaisie; les membres de la bande aussi bien que les élèves ont pris leçons de cuisine, une ou deus : fois par semaine : l'économie domestique, la confection des vêtements, les ouvrages de fantaisie et le tricotage font partie des cours réguliers de cette école.

La bande est en train de construire une belle école en ciment et une maison d'habitation dans la môme bâtisse, avec des terrains spacieux pour cultiver les légumes et les fleurs.

Un des anciens élèves, Noël Domenic, est maître de poste pour la tribu et semble donner entière satisfaction.

Ecole de la Baie-de-l'Ouest.

Cette école est une des plus florissantes de l'île Manitouline; il y a une bonne bâtisse avec un terrain convenable; en arrière il y a un pare clair semé, de chaque côté, et en avant est le terrain de jeux des garçons et des filles, et. directement en avant est une partie réservée pour le jardinage et l'horticulture.

L'institutrice qui a suivi un cours spécial au collège d'agriculture de Guelph s'y entend très bien en fait de culture.

On y enseigne les matières ordinaires d'un externat; cette année on a inauguré les exercices gymnastiques et l'étude de l'hygiène; des provisions ont été fournies pour la cuisine, la couture, le tricotage et les ouvrages de fantaisie. Les filles apprennent à faire la cuisine, la couture, le tricotage, les ouvrages de fantaisie et la confection des vêtements.

L'assistance a été bonne cette année, meilleure qu'on s'attendait, si l'on prend en considération la longue distance que plusieurs enfants ont à parcourir, et pour d'autres, que les parents les amènent quand ils quittent la réserve pour aller travailler dans le bois et dans les moulins.

Un des anciens élèves, Henry L. Corbier, est maître de poste pour la bande, depuis des années; il a un bon magasin général sur la réserve et il réussit très bien.

L'institutrice est diplômée et s'est montrée très compétente à remplir les différents devoirs de son état, elle maintient le record de l'école.

AGENCE DE KENORA ET DE SAVANNE.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	523
Nombre d'enfants inscrits aux externats	44
Assistance moyenne	22
Nombre inscrit au pensionnat de Kenora	39
Nombre inscrit au pensionnat de Cecilia Jeffrey	43
Nombre inscrit à l'école industrielle de Elkhorn	18
Nombre inscrit au pensionnat du Creek du Pin	1
Nombre inscrit au pensionnat de Fort-Frances	1

Le rapport de M.R.S. McKenzie, sur ces écoles, est en partie ce qui suit : -

Pensionnat de Kenora.

Cette école est située sur le Lac-des-Bois, à deux milles environ de la ville de Kenora. Elle est sous la direction des Soeurs de l'Eglise Catholique Romaine, avec le rév. père Bousquet, O.M.L, pour directeur. Quarante-neuf élèves sont inscrits, tous paraissent en bonne santé, intelligents et heureux.

La maison est en bois recouverte en briques marquetées; une grande extension a été ajoutée à cette école pendant la saison dernière, maintenant c'est une bâtisse à trois étages, munie de toutes les améliorations modernes. Toutes les chambres, les dortoirs, les classes, la cuisine, la salle à manger et le sous-sol ont la lumière électrique. L'eau chaude et l'eau froide partout. Chambres de bain et cabinets. C'est chauffé par une fournaise dans le soubassement; pour plus de sûreté, le parquet est en ciment. Par toute la maison il y a des fuites en cas de feu; des appareils de protection, des haches, des sceaux et l'entraînement de sauvetage se pratique régulièrement.

Les Soeurs Audette et McAvoy, qui sont des institutrices qualifiées et très dévouées, ont la direction de ces classes. Les progrès faits durant l'année, dans toutes les

branches ont été magnifiques, y compris la gymnastique et les jeux prescrits par le département. Des instructions pratiques sont données aux garçons pour la culture et les soins à donner aux animaux, et aux filles on leur enseigne l'économie domestique. Ils ont un beau hockey, un patinoir où les élèves s'amusent pendant les récréations et le soir, ce qui est un grand avantage pour leur santé. La maison est dans un état de propreté parfaite, et toujours bien aérée. L'administration de cette institution est parfaite sous tous rapports.

Pensionnat de Cécilia Jeffrey.

Cette école est située sur le lac Plat, un tributaire du Lac-des-Bois, à quarantecinq milles environ de la ville de Kenora. Elle est soirs la direction de l'Eglise presbytérienne; le rév. F.T. Dodds en est le directeur. Quarante et un enfants sont inscrits, tous paraissent en bonne santé, intelligents et heureux.

La bâtisse est en bois sur fondation en pierres, avec un grand soubassement et chauffée avec une fournaise à bois. Des échelles de sauvetage sont attachées à la maison; et dans toutes les chambres il y a des sceaux et des extincteurs prêts, en cas de feu. Les exercices préventifs se font régulièrement.

Des instructions pratiques se donnent aux garçons sur le jardinage et aux filles on enseigne l'économie domestique en générale. Les progrès faits durant l'année ont été satisfaisants, spécialement dans les classes.

L'administration de cette institution est de première classe sous tous rapports. La maison est propre bien aérée et le travail en classe est parfait.

Externat Assabaska.

Cette école qui est située sur la réserve Assabaska, n° 35 C., baie Assabaskong, Lac-des-Bois, est sous les auspices de l'Eglise Baptiste. L'institutrice est Mme Julia L. Harper, épouse du missionnaire résident. Elle trouve qu'il est bien difficile de couvaincre les enfants à l'assistance régulière, quand même ils sont sur la réserve, ce qui est rare.

Mme Harber, est une bonne institutrice, qui fait son possible pour le succès de son école, mais parfois elle est bien découragée par le manque d'assistance.

Externat d'Islington.

Cette école est établie sur la réserve d'Islington, rivière Winnipeg. Elle a été ouverte en juin 1911, par M. George C. Smith l'instituteur; elle fait partie de l'Eglise d'Angleterre : 29 élèves ont été inscrits et graduellement sont tombés à 19. Par le fait du manque d'assistance et le peu de progrès des élèves, l'instituteur s'est trouvé découragé, malade, il a démissionne et de nouveau, le 5 août 1911, l'école a été fermée.

Externat du lac Seul.

Cette école est établie à l'embouchure de la rivière Canoe, sur la réserve du lac Seul. L'Eglise d'Angleterre en avait la direction, avec M. Frank H. Aldous comme instituteur. 26 élèves étaient inscrits avec une assistance moyenne de 14, mais comme il y avait si peu d'assiduité, le professeur a constaté qu'il n'y avait rien à faire avec cette école; il a prétexté son mauvais état clé santé, il a démissionné et fermé l'école le 31 mars 1911 : elle est encore fermée.

L'éducation que les anciens élèves ont reçue aux écoles, a été un bénéfice pour les membres de la bande, tant moralement que physiquement.

Plusieurs des gradués ne sont pas retournés sur les réserves, ils habitent la ville. Ils ont de bonnes maisons, propres et bien aménagées. Une élève est soeur à Saint-Boniface, un autre qui est un menuisier de première classe, exerce soir métier à Winnipeg

où il a les meilleurs gages payés, et un bon montant à la banque : après tout je crois que nos anciens élèves réussissent très bien et suivent le progrès.

L'éducation des enfants sauvages, soit à l'école industrielle, au pensionnat ou aux externats, leur rapporte un bénéfice plus grand, tant au physique qu'au moral, qu'il avait d'abord paru possible; quand on considère la vie errante qu'ils faisaient avant de venir à l'école, et la vie qu'ils font maintenant, ils doivent se sentir élevés, non seulement dans leur propre estime, mais vis-à-vis de leurs parents, frères et soeurs, et de toute la bande.

AGENCE DE MANITOWANING.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	434
Nombre d'élèves inscrits	149
Assistance moyenne	72
Nombre d'enfants inscrits au refuge de Shingwauk	13
Nombre d'enfants inscrits à l'école industrielle de Wikwemikong	56

L'agent des sauvages, fait le rapport suivant sur les écoles sauvages de cette agence : -

Il y a les sept externats suivants dans cette agence. Wikwemikong, pour garçons, instituteur, M. Chas. J. Kelly. Wikwemikong, pour filles, Mlle Mary E, Cushing, institutrice. Wikwemikongsing, Mlle Emily Frawley. Baie-du-Sud, Mlle Zoé St. James Sheguiandah, M. Harry Cartlidge. Sucker-Creek, M.F. Lyle Sims. Lac-du-Poisson-Blanc, il n'y a pas de professeur de nommé dans le moment. Il est à regretter que cette dernière école manque de professeur, mais il est à espérer qu'avant peu on trouvera une personne compétente pour remplir cette vacance. L'instituteur à cet endroit se trouve complètement isolé, retranché de tout le monde; ceci ajouté au peu d'accomodation qu'on lui donne et à son entourage, n'est pas de nature à tenter personne, à moins d'être animé d'un grand zèle pour le bien des sauvages; malheureusement l'instituteur dûment qualifié n'est pas apparu encore. Les sauvages de cette bande ont fait voir leur appréciation pour l'intérêt pris par le département pour l'éducation de leurs enfants, en passant à l'unanimité une résolution, demandant au département de bâtir une nouvelle école sur la réserve, avec toutes les accommodations nécessaires pour l'instituteur résident; toutes dépenses défrayées aux dépens de la bande. Ceci est bien recommandable, et je l'espère suppléer aux difficultés déjà encourues pour avoir un professeur à cette école.

Toutes les autres écoles de cette agence sont sous la direction de bons instituteurs qualifiés pour ce travail parmi les sauvages, vu que plusieurs d'entre eux ont l'expérience d'un bon nombre d'années dans les écoles sauvages. L'établissement d'un bon externat au milieu des sauvages, est pour eux un exemple de propreté et d'industrie; et si l'instituteur ou l'institutrice de cet externat, remplit bien son rôle à l'école, il ou elle peuvent graduellement développer de l'intérêt même chez les vieux sauvages. Ce qu'on apprend aux enfants à l'école est très souvent rapporté le soir à la maison. Par le fait que l'assiduité chez les écoliers est volontaire, l'assistance moyenne, presque toujours est bonne. Il n'y a pas eu de tentatives de faites contre le nouveau règlement, cependant une ou deux fois il a fallu agir, mais avec de bons résultats. Le but de l'externat, quoique limité est grand. Il cherche à préparer l'élève pour la vie sur la réserve. C'est une maison modèle ou l'on apprend l'industrie, l'économie, la propreté et à parler anglais; à Wikwemikongsing et Baie-du-Sud les filles apprennent à confectionner leur vêtements, à les raccommoder, à préparer un repas ordinaire et à tenir la maison propre et à l'ordre. On a pris en considération l'année dernière, la question d'avoir des jardins-écoles, à ces écoles; il faut espérer que la chose sera décidée pour la saison prochaine.

A part les externats mentionnés, il y a aussi dans cette agence les écoles industrielles de Wikwemikong pour filles et garçons situées à Wikwemikong. Les différents départements de ces institutions, sont administrés et dirigés par les meilleurs employés possibles, et tous les efforts sont faits pour leur inculquer des habitudes laborieuses, d'épargne, d'économie et en faire de bons citoyens; pour leur donner la force de caractère nécessaire, pour lutter avec les difficultés de la vie et les tentatives qu'ils auront à subir. Le pour cent des faiblesses chez les anciens élèves n'est pas pire peut-être que chez les blancs avec la même éducation et il serait déraisonnable d'exiger plus d'eux que des enfants des autres races et d'autres nationalités qui ont eu la même éducation. A la fin de l'année dix élèves ont obtenu leurs diplômes, indiquant qu'ils avaient complété le cours littéraire et industriel de l'école, d'une manière satisfaisante.

AGENCE DE MORAVIANTOWN.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	62
Nombre d'élèves inscrits	61
Assistance moyenne	25
Nombre d'enfants fréquentant l'institut Mohawk	5
Nombre d'enfants fréquentant l'institut de Mont-Elgin	3

M. Isaac B. Pengelly, a pris la direction de cette école après la vacance de l'année dernière; il y a eu des progrès sensibles dans le travail des classes et dans l'administration générale.

L'assistance a été assez bonne, due en grande partie à l'influence de l'instituteur.

La bâtisse qui est à peu près neuve, et les dépendances sont tenues en bon état.

AGENCE DE CRÉDIT MISSISSAUGASS.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	37
Nombre d'élèves inscrits	23
Assistance moyenne	14
Nombre d'enfants inscrits à l'institut Mohawk	4

L'agent des sauvages, M.W.C. Van Loon, rapporte ce qui suit sur cette école : -

Sur cette réserve, il n'y a qu'une maison d'école, bâtie en brique; bien aménagée avec des tableaux en ardoise et des pupitres individuels, le tout en bonne condition. La bâtisse est située près du centre de la réserve, sur 15 acres de terre réservées pour l'école, et l'utilité publique.

Cette école est sous la direction de Clarence A. Beigal, un instituteur énergique et laborieux. La gymnastique et l'hygiène se pratiquent régulièrement.

Les enfants qui sont assidus font des progrès. Il n'y a que quelques jeunes, sur cette réserve, qui ne savent ni lire ni écrire.

Le conseil supporte l'administration et on fera tout ce qui sera possible, pour augmenter et assurer l'assistance régulière, l'année prochaine.

Un jeune homme suit l'institution des sourds et muets à Belleville.

MOHAWKS DE LA BAIE-DE-QUINTÉ.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	266

Nombre d'écoliers inscrits	139
Assistance moyenne	48
Nombre d'enfants inscrits à l'institut de Mohawk	19
Nombre d'enfants inscrits à l'institut de Mont-Elgin	1

L'agent, M. Stainton, rapporte ce qui suit sur cette agence : -

Il y a quatre maisons d'école sur la réserve une en briques et trois en bois. Celle de la partie est, en briques, n'a qu'une chambre, en bonne condition, bien pourvue de bancs, sur lesquels deux écoliers peuvent s'assoir confortablement. Elle est chauffée par un poêle à charbon, et bien pourvue de cartes géographiques et autres accessoires requis par la Loi Provinciale des écoles.

L'école du centre est une maison en bois, en bon état. Le plancher a été refait en chêne, ce qui la met en bonne condition; elle a été amplement fournie de cartes géographiques, et autres accessoires et elle est bien garnie de sièges.

L'école de l'ouest a été transportée il y a environ deux ans, pour être construite dans une meilleure localité, et placée sur une fondation en pierres; ayant fait les réparations nécessaires elle est maintenant très confortable, avec un nombre de sièges suffisant, et pourvue du matériel nécessaire pour les classes.

L'école Mission aura besoin de réparations l'été prochain, lesquelles d'après l'intention des chefs, seront faites pendant les vacances d'été, une fois réparée cette école sera en bonne condition. Les sièges sont bons, les cartes géographiques et autres accessoires sont suffisants.

Instituteurs. - Sur les quatre instituteurs, un est un sauvage, membre de cette bande, qui a travaillé avec beaucoup de succès depuis trois ans dans l'école Mission. Les trois autres écoles sont dirigées par des blancs. Nous rencontrons beaucoup de difficultés à nous procurer des professeurs qualifiés, étant donné la rareté des instituteurs, et les grands empêchements de salaires inférieurs et de résidence obligatoire sur une réserve de sauvages; il faut nécessairement se contenter de ceux qui n'ont qu'un permis, et encore sont-ils très difficiles à avoir. Notre seul espoir serait l'éducation des jeunes sauvages à l'école normale, mais très peu désirent un cours supérieur, ils préfèrent l'école publique. Les dépenses à cet effet sont presque prohibitives.

Elèves et parents. - Les enfants commencent à aller à l'école à l'âge de cinq ou six ans, et finissent vers l'âge de douze ou quatorze à peu près, avec une assistance très irrégulière, due au fait que les parents ne voient pas la nécessité de l'éducation. Pendant la saison des fruits, quelques-unes des écoles se vident presque entièrement, grâce aux parents qui amènent toute leur famille avec eux, car les enfants peuvent gagner autant d'argent que leurs parents. Le défaut des moyens pour les pourvoir d'habits convenables à la saison d'hiver est une autre causa d'assistance irrégulière. Pour cette raison les instituteurs ne peuvent pas montrer les progrès qu'ils pourraient si l'assistance était régulière. Un grand nombre de parents indolents dans le cours de l'année, ont été notifiés par lettre, d'avoir à obéir à la loi, ils ont promis d'obéir, et d'envoyer leurs enfants à l'école. La dernière classe de parents auxquels je réfère, sont les sauvages instruits et à l'aise, qui font des objections au principe de l'école compulsoire, et qui prétendent que par leurs traités, ils ont le privilège de s'en rapporter à leurs propres jugements, pour l'éducation de leurs enfants. Les plus ignorants n'ont aucuns désirs de faire instruire leurs enfants, et ne voient pas la nécessité de les envoyer à l'école.

Anciens élèves. - Un certain nombre d'entre eux ont atteint un degré d'éducation supérieure. Quelques-uns vont à l'école normale à Deseronto; d'autres enseignent aux Etats-Unis; deux jeunes suivent l'école médicale aux Etats-Unis; deux sont garde-malades aussi aux Etats-Unis, et je suis parfaitement informé que les étudiants à l'école de médecine peuvent lutter honorablement avec les étudiants blancs.

Généralités. - Le conseil se montre très sympathique à l'éducation supérieure, ainsi que la chose est prouvée plus haut, en insistant pour avoir des professeurs qualifiés, que nous ne pouvons pas obtenir, et en faisant des réparations aux écoles pour les mettre propres et confortables. Le bon effet de l'éducation est visible. Tous les jeunes à peu d'exceptions près savent lire et écrire : ce qui est dû au zèle entier manifesté par le département qui insiste pour l'éducation supérieure des sauvages. J.J.

Clark, inspecteur publique pour le comté de Hastings, qui leur porte beaucoup d'intérêt, fait l'inspection de ces écoles régulièrement.

Comme conséquence de l'éducation supérieure, chez les jeunes femmes et hommes, on reçoit un grand nombre de journaux, quotidiens et hebdomadaires, et les cultivateurs reçoivent le journal agricole qu'ils lisent avec orgueil. Ces journaux qui sont lus avec avidité, tendant à ouvrir de plus en plus l'horizon mental du lecteur; ils apprennent ce qui se passe dans le monde extérieur, comment les autres peuples vivent, et comment ils agissent dans les circonstances semblables à celles qui les environnent. Le niveau moral s'est élevé au delà de toutes nos espérances.

Surintendance de Parry-Sound.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	125
Nombre d'élèves aux externats	100
Assistance moyenne aux externats	54
Nombre inscrits à l'école industrielle de Wilkwemikong	4
Nombre inscrit à l'école industrielle de Mont-Elgin	3

Le surintendant des sauvages rapporte ce qui suit, sur cette surintendance : -

Il y a sept réserves dans cette agence. La bande de l'île Parry a deux écoles connues sous les noms de Ryerson et Skene. Il y a aussi des écoles sur les réserves de Shawanaga et de Henry Inlet, sans nombre reconnu. L'école de la réserve Gibson est sous la surintendance de missionnaires Méthodiste. La majorité des sauvages de Maganetawan habitent sur l'île Manitoulin, et leurs enfants fréquentent l'école de la Baie-de-l'Ouest. Les enfants de ceux qui résident sur la réserve, de la rivière Maganetawan suivent l'école publique de Byng Inlet. Comme les sauvages de la réserve de la Rivière-Basse-Française habitent, tant sur une partie de l'île que sur la terre ferme, ils n'ont pas d'école. La réserve de Naiscootyong n'a pas d'école; les sauvages qui se réclament de cette bande ou réserve habitent sur la réserve Shawanaga; toutefois ils se proposent de retourner à Naicootyong pour les mois d'été, dans le but de travailler pour les touristes à Pointe-au-Baril. Les parents n'ont pas d'ambition et n'encouragent pas leurs enfants d'aller à l'école, excepté quand vient l'hiver.

Ecole de Ryerson.

Cette école était sous la direction de Melle I.E. Armour, depuis huit ans. Elle a démissionnée à la fin de l'année, et Mde M.L. Yarwood, institutrice qualifiées possédant un certificat de troisième classe, lui a succèdé. La maison d'école est en bon état, et située dans un endroit salubre.

Ecole Skene.

Cette école a été sous la direction de Melle I.E. Armour pendant huit ans. Son mauvais état de santé, l'a forcée à démissionner à la fin de l'année. Elle a de nouveau été ouverte de bien bonne heure en janvier, sous les soins de Mlle Forrest, qui elle s'est trouvée obligée de quitter pour cause de maladie grave dans sa famille, et depuis l'école est restée fermée. La bàtisse est propre, chaude et bien confortable, depuis qu'elle a été réparée l'automne dernier.

Ecole de Shawanaga.

Cette école a été fermée depuis le 30 juin 1911, jusqu'au mois de janvier 1912. Elle est sous la direction de M. Lawrence Keshick, un sauvage de l'endroit, qui donne satisfaction. Cette bâtisse devrait être mise sur une fondation en pierres on l'équivalent, alors elle pourrait durer des années encore.

Cette école a fait de grands progrès, pendant le terme d'enseignement de Mde Yarwood.

Dans le moment elle est sous les soins de Melle Dewasha, un membre de la bande, qui attend son engagement d'institutrice qualifiée.

Cette école est solide et confortable, pourvue de pupitres et de bancs des plus modernes.

L'école de Henvey Inlet est sous la direction de M. Joseph Partridge un sauvage de l'endroit. Les élèves sous ses soins ont fait des progrès excellents, malgré la grande difficulté qu'il a eue pour maintenir l'assiduité.

AGENCE DE PORT-ARTHUR.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	311
Nombre d'élèves inscrits	91
Moyenne assistance	40
Nombre inscrit à l'orphelinat de Fort-William	15
Nombre inscrit au refuge de Shingwauk	3

Il y a dans cette agence, outre l'orphelinat de Fort-William, où l'on prend soin de l'éducation de 35 enfants sauvages, quatre écoles en activité. Deux de ces écoles, à Mountain Village et à Mission-Bay, sont sur la réserve de Fort-William. L'école du Lac-Hélène, est sur la réserve Red-Rock, et il y en a une autre sur l'île au Brochet au lac Nipigon.

L'agent n'a pas fait de rapport sur ces écoles. L'inspecteur des écoles separées, M.M. O'Brien, qui a fait la visite des écoles de Mountain et de Lac-Hélène rapporte des progrès satisfaisants. L'assistance à toutes ces écoles est loyale.

AGENCE DE RAMA.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	60
Nombre d'élèves inscrits	68
Assistance moyenne	29

M. Murdock Mackenzie, l'agent des sauvages, dans son rapport sur les agences, écrit ce qui suit : -

L'école se tient dans l'étage d'en bas, de la maison du conseil; laquelle est une grande bâtisse en bois de 45 x 25 pieds, deux étage de haut; elle a été érigée en 1890. La salle de classe est 34 x 25. Le plafond est plutôt bas, du plancher il y a 8 pieds et 4 pouces.

L'école est située dans la place la plus convenable de la réserve, pour donner aux enfants l'avantage d'y aller. Melle Eva McBain qui en a la direction, fait bien son travail, sous des circonstances difficiles; parceque plusieurs des enfants ne savent pas un mot d'Anglais; chose étrange, c'est que la majorité des parents parle bien l'Anglais.

Les sauvages de cette agence deviennent plus animés vis-à-vis des bénéfices que donne l'éducation; des enfants de dix et douze ans qui n'étaient jamais allés à l'école, y vont maintenant avec assiduité.

Sous le rapport des anciens élèves. Je ne puis pas dire grand chose. Quelques-uns écrivent bien, mais aucuns, que je sache, ne sont allés plus loin que l'école publique; excepté une fille, qui dans le moment suit un cours commercial dans une des grandes écoles d'Orillia.

AGENCE DES LACS DU RIZ ET À LA VASE.

Nombre d'enfants en âge d'aller d'aller à l'école	57
Nombre d'élèves inscrits	43
Assistance moyenne	23

M. William McFarlane, l'agent des sauvages, fait le rapport suivant, sur les écoles de cette agence : -

RÉSERVE DU LAC AU RIZ.

Ici l'école est bâtie dans un angle idéal, près des rives du lac au Riz. C'est une maison en bois, peinturée en blanc, et joliment aménagée. Elle a été bâtie, il n'y a que quelques années, par les blancs de S.S. n° 11, Otonabee, sur une partie de terre cédée par les sauvages dans le but d'avoir une' école à cet endroit. Ceci a été d'un grand avantage pour les enfants sauvages, qui moyennant un tiers du salaire payé à l'instituteur, ont le privilège d'assister à cette école avec les enfants blancs, et d'y recevoir l'éducation d'une bonne école publique. Un professeur de première classe, est toujours engagé pour cette école.

Il y a à présent quatorze enfants sauvages d'inscrits à l'école, ils sont bien assidus. Quelques-uns sont très intelligents et font des progrès splendides dans leurs études. Ils ont aussi un garçon à l'école de l'institut de Muncey, je le crois très intelligent et il fait bien son devoir.

RÉSERVE DU LAC LA-VASE.

La maison d'école ici est une partie d'une large bâtisse en briques, érigée au centre du village. La classe est bien aménagée, bien ventilée et chauffée avec une fournaise à bois.

Il n'y a pas autant d'avantage ici pour avoir un professeur de première classe, la réserve est plutôt en dehors du chemin. Ils paient maintenant $400 par année, et la maison en plus. Il y a quelques enfants exceptionnellement intelligents dans cette bande et c'est bien regrettable qu'ils ne puissent avoir une meilleure éducation.

Le nombre inscrit à l'école est de 27, mais l'assistance très irrégulière.

AGENCE DE SARNIA.

Nombre d'enfants d'âge à aller l'école	85
Nombre d'élèves inscrits	68
Assistance moyenne	32
Nombre d'enfants au refuge de Shingwauk	3
Nombre d'enfants à l'institut de Mont-Elgin	17

Il y a trois écoles dans cette agence, Saint-Clair, sous les soins de Mlle Alice Matthews, Pointe à-la-Marmite, Mme Angus George, et le Stony-Point, Mlle Agnès A. Weaver.

M.R.C. Palmer, agent sauvage, soumet le rapport intéressant suivant : -

En présentant ce rapport annuel, je tiens à vous dire que l'année a été remarquablement bonne sous tous rapports. Les institutions aux trois écoles, Saint-Clair, Pointe à-la-Marmite et Stony-Point ont inauguré plusieurs petites branches nouvelles, à part du cours d'étude régulier; la couture par exemple; les plus vieilles passent une partie de leur temps à confectionner les vêtements d'hiver et d'été, et des tabliers, etc., pendant que les plus jeunes préparent des blocs pour faire des couvre-pieds. Les élèves font aussi des ouvrages dé fantaisie, qui sont mises en exposition au bazar d'automne. La composition, la caligraphie et le dessin de tous les élèves sont auissi exposés au bazar. Pendant que les filles cousent, les garçons s'occupent aussi à faire des constructions avec des bâtons en couleur, avec des blocs, ils

découpent des images pour les

coller dans des cahiers, etc. Avec tout ceci les heures d'école paraissent moins longues, sans compter que c'est pratique, qu'il ya une certaine éducation à voir dans ces amusements. Les institutrices de toutes ces écoles sont confiantes et anxieuses de voir les progrès chez leurs élèves. Toutefois il y a bien des désavantages; d'abord l'assistance irrégulière provenant de plusieurs sources; entre autre l'indifférence des parents qui ne s'occupent pas d'envoyer leurs enfants à l'école; les mauvais chemins, beaucoup de neige à une certaine saison de l'année, etc., mais cependant toutes cers raisons deviennent plus rares; les sauvages commencent à comprendre les bienfaits de l'éducation. Il est très évident qu'ils sont aptes à ces entraînements; qui les qualifieront pour les diverses positions qu'ils seront appelés à occuper dans la vie, et je présume que la nouvelle génération développera chez eux une neutralité vigoureuse, avec des idées justes. Les institutrices préparent des jardins pour l'été prochain, avec l'intention d'enseigner leurs élèves, et de développer chez eux le goût des fleurs et l'art de la culture. Les terrains d'école, spécialement à Ste-Clair et à Stony-Point, ont été préparés dernièrement et sont prêts pour le travail plus haut mentionné.

Malgré la nécessité de l'aide des écoles industrielles, je suis d'opinion qu'il n'est pas sage d'y envoyer les jeunes enfants, excepté dans des circonstances spéciales; qu'ils ne peuvent pas avoir à la maison les soins voulus. Autant que possible rendre les écoles de la réserve attrayantes et garder les enfants à la maison, où leur influence se fera sentir dans la famille, de même que leurs sentiments, subiront cet entraînement. Il est très encourageant de savoir que sur chacune de ces réserves l'école est pourvue de toutes les accommodations possibles, étant de bonnes bâtisses bien aménagées, celle de Sainte-Claire est en briques rouges, celles de Pointe-à-la-Marmite et de Stony-Creek sont en bois. Les terrains sont grands, d'un acre ou deux, alors si les enfants ne sont pas instruits, il n'y a que de leurs fautes et de celles des parents.

AGENCE SAUGEEN.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	75
Nombre d'élèves inscrites	94
Assistance moyenne	66
Nombre d'inscrit à l'institut de Mont-Elgin	6

M. John Scoffield, l'agent des sauvages, a soumis le rapport intéressant suivant, sur le travail des trois écoles de cette agence :

Dans cette agence il y a trois maisons d'école en briques, et deux logements pour les institutrices. Chaque école est bien aménagée, et sous la direction d'institutrices qualifiées.

ÉCOLE DU VILLAGE SAUVAGE.

Cette bâtisse est l'une des mieux construites. Elle a un soubassement en pierre, de la grandeur de la maison, qui sert de salle de jeu, et une chambre pour la fournaise. La salle de classe est pourvue de sièges pour cinquante élèves, et de pupitres individuels. L'institutrice actuelle, Mlle Isabell Ruxton, a la direction de cette école depuis 1909, et paraît avoir plus de succès chaque année, avec les enfants sauvages.

Ecole de Scotch-Settlement.

Cette bâtisse est en bon état de réparation et bien aménagée. Pendant la vacance de l'été dernier, les vieux sièges ont été remplacés par des nouveaux du dernier genre, pour 36 écoliers. Mme B. Robb enseigne à cette école depuis le commencement de 1911, et quoiqu'elle n'ait jamais eu d'expérience avec les sauvages, ou les enfants sauvages, elle a prouvé son habileté par le succès qu'elle a obtenu avec les enfants. Ses élèves ont fait de bons progrès. A part la routine générale des études, aux filles, on apprend la couture.

Ecole de la Baie-des-Français.

L'école dans cette section de la réserve a été grandement améliorée l'été dernier, en remplaçant les vieux bancs, par des sièges individuels, et bon système de ventilation. M.T.J. Wallace continue à présider dans cette école, comme il l'a fait depuis les 14 dernières années, et par son enthousiasme activité, il maintient l'intérêt dans l'éducation des enfants. Sous les circonstances, je crois qu'il a eu encore plus de succès cette année que les années passées.

Mon observation, quant aux anciens élèves de cette bande, c'est qu'ils sont sans ambition, pour une éducation supérieure à celle qu'ils ont eue dans les externats sur la réserve. Ceux qui ont obtenu une éducation suffisante dans les écoles de la réserve, sont de préférence choisis, pour remplir les hautes charges de la réserve. Et aussi c'est évident, quand ils sont en affaire avec les blancs et les membres des autres bandes.

Les femmes sont bien meilleures ménagères et prennent un intérêt plus grand à l'éducation de leurs enfants.

C'est difficile pour moi de donner mon appréciation juste sur l'effet général de l'éducation, sur la vie des réserves. Toutefois je suis certain qu'il y a bénéfice, parce qu'il fait connaître à l'enfant un tout autre genre de vie que celui qu'il a fait chez ses parents. Il arrive assez souvent aux sauvages de recevoir les journaux hebdomadaires, qui développed leur intelligence, les mettent en état de comprendre les lois de leur pays, augmentant le respect à l'autorité, et mieux les préparent à concourir avec les blancs dans la bataille de la vie.

Sault-Sainte-Marie.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	166
Nombre d'élèves inscrits	129
Assistance moyenne	60
Nombre inscrit au refuge de Shingwauk	5
Nombre inscrit à l'orphelinat de Fort-William	1
Nombre inscrit à l'école industrielle de Wikwemikong	14

L'agent des sauvages, rapporte ce qui suit sur cette agence : -

ÉCOLE DE L'ÉGISE D'ANGLETERRE, RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DU JARDIN.

Cette école est située sur le côté est de la rivière Jardin, à un mille environ de la rivière Sainte-Marie, et juste au sud du chemin.

Elle est en charge de Lucius F. Hardyman qui a sa résidence sur les lieux. Il y a 40 élèves d'inscrits sur le rôle, avec une assistance moyenne de 17 à peu près.

A ma visite, j'ai trouvé l'école propre, en ordre et bien tenue. Les sujets sont les mêmes que ceux adoptés dans les écoles publiques d'Ontario. L'hygiène et la gymnastique sont enseignées régulièrement avec de bons résultats. J'ai trouvé que l'institution avait montré un intérêt bien vif, en faisant planter des arbres et des fleurs sur le terrain de l'école, etc.; les élèves semblent s'y intéresser beaucoup. Et une autre chose que le professeur a faite avec succès ça été des représentations publiques, dans lesquelles les élèves ont figuré avec autant d'avantage que les blancs. Je trouve que l'entraînement qu'ils ont, améliore beaucoup la vie de la réserve.

ÉCOLE CATHOLIQUE ROMAINE, RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DU JARDIN.

L'école est bâtie sur la rive ouest de la rivière du Jardin, à un demi-mille environ de la rivière Sainte-Marie, à la pointe d'une superbe allée de pins, sur une plaine sablonneuse; c'est un site idéal pour l'école.

Elle est sous la direction du rév. père V. Renaud, S.J., qui emploie deux institutrices, ayant chacune une classe séparée, qui donnent de bons résultats.

Il y a 48 élèves sur le rôle, avec une assistance moyenne de 18 à peu près.

A ma visite de l'automne, j'ai trouvé que, les salles étaient bien entretenues, avec les élèves intéressés dans leur travail; les études sont les mêmes que celles des écoles publiques d'Ontario. La discipline était très bonne; on voit par là le bénéfice de l'éducation chez les sauvages de cette localité.

Refuge de Shingwauk.

Cette école est située sur un site magnifique, à l'est de la ville du Sault-Sainte-Marie, et sur la rive nord de la rivière Sainte-Marie.

Le refuge de Shingwauk est maintenant sous la direction du rév. Ben. P. Fuller. Ils ont 43 élèves sur le registre, qui tous demeurent au refuge, et sont instruits sur les matières ordinaires des écoles publiques d'Ontario. La discipline est vraiment très bonne, et peut-être favorablement comparée avec plusieurs des écoles des blancs. Les conditions sanitaires et la propreté, dans tous les départements du refuge sont absolument recommandables; et sera d'un bénéfice durable pour les élèves qui ont été formés ci. Il y a une ferme d'environ 93 acres, presque toute défrichée et sous la surveillance pratique de M. Fuller, qui instruit les élèves sur toutes les branches de la culture. La terre bien préparée, de manière à en tirer profit, rapporte cette année une bonne récolte de foin, d'avoine et de légumes, etc.; le surplus qu'ils auront à disposer, pourra être bien vendu à la ville. Il y a aussi une boutique de cordonnerie, où le réparage du refuge se fait par les élèves d'après les instructions de M. Fuller; et une petite scierie bien équipée polir leur apprendre la menuiserie, la constructions d'un bateau, la peinture, etc., qui plus tard leur sera utile, dans n'importe quelle position qu'ils occuperont.

J'ai appris que plusieurs des anciens élèves occupent des positions importantes dans Ontario, et qu'ils leur font honneur; c'est un encouragement, surtout si on considère le peu de temps que ces élèves ont eu l'avantage de l'entraînement requis; et maintenant l'amélioration sur la vie de la réserve dû au contact de ceux qui sont instruits et qui amenait ces bons résultats.

Mission de Baie-Goulais.

L'école catholique romaine a été ouverte de nouveau à la fin de 1911, sous la direction de Mlle Mary E Gallagher.

Il y a 21 élèves sur le rôle, avec une assistance moyenne de 17 environ.

On donne l'instruction sur les mêmes sujets que dans les écoles publiques d'Ontario, et à ma visite j'ai trouvé l'école bien tenue, très propre avec une bonne discipline et les élèves bien intéressés à leur travail.

Ecole de la rivière Michipicoten.

Une école catholique romaine, est sous les soins de Mlle Annie O'Conner.

Il y a 15 élèves sur le rôle, avec une assistance moyenne de 11. On leur donne le même enseignement que dans les écoles publiques d'Ontario. Cette école est la seule de l'agence que je n'aie pas encore pu visiter.

AGENCE SCUGOG.

Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école	9
Nombre d'élèves inscrits	16
Assistance moyenne	6

M.A.W. Williams, l'agent des sauvages, écrit de cette école ce qui suit : -

En bas de l'île est situé le village des sauvages, qui se vante de posséder une maison d'école spacieuse et confortable. C'est une école d'union où l'assistance des en-

fants blancs et des enfants sauvages se partage également. Heureusement on s'est procuré de bons instituteurs, qui accordent, aux enfants sauvages, la même attention qu'aux enfants blancs. On obtient des succès brillants, et les enfants font preuve de beaucoup d'intelligence.

J'ai raison de croire que les parents font tous les efforts possibles, afin de procurer une éducations moderne à leurs enfants.

AGENCE DES SIX-NATIONS.

Nombre d'enfants, d'âge à aller à l'école	798
Nombre d'élèves Inscrits	578
Assistance moyenne	217
Nombre inscrit à l'institut Mohawk	93

M. Gordon J. Smith, le surintendant des sauvages, fait le rapport complet suivant, sur la réserve des Six-Nations : -

Bâtisses. - Il y a dix maisons d'école sur la réserve, trois en briques et sept en bois. Le conseil a donné des contrats, pour la construction de trois nouvelles maisons, qui remplaceront les écoles nos 1, 3 et 7, qui sont de vieilles bâtisses en bois. Il est possible qu'une des vieilles maisons soit transportée dans le voisinage de Sour-Springs, pour être réparée et une nouvelle école ouverte. Toutes les écoles sont pourvues de pupîtres individuels du dernier modèle.

Syndics. - Le bureau des écoles est composé de trois blancs, représentant la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre, et les missions Méthodiste et Anglicane, et cinq sauvages ont été nommés par le conseil et le surintendant. Des assemblées régulières ont été tenues pendant l'année, et au mois de mai une inspection minutieuse à été faite de toutes les écoles, par un comité spécial qui a soumis son rapport au conseil. Comme résultat, les trois maisons nouvelles mentionnées plus haut, seront construites, et des réparations considérables seront faites aux autres écoles.

Instituteurs. - Des 12 instituteurs employés, 6 sont des blancs et 6 des sauvages. Il y a encore plus de difficultés à trouver des instituteurs qualifiés cette année, que l'année dernière; étant dû à la grande rareté des bons instituteurs dans la province.

On ne peut guère espérer qu'avec les deux grands empêchements de salaires inférieurs et de résidence obligatoire, les blancs acceptent des positions dans nos écoles. Notre seul espoir pour l'avenir c'est l'éducation des sauvages à l'école normale, lorsqu'ils, s'y seront qualifiés, les dépenses à cet effet sont presque prohibitives; malgré le désir du conseil et du bureau d'école de n'avoir que des instituteurs qualifiés, il n'est pas à espérer d'en avoir tant que l'octroi des écoles n'aura pas été sensiblement augmenté, et l'accommodation plus grande.

Les instituteurs des Six-Nations n'ont pas tenu de convention le printemps dernier, mais à l'automne ils se sont unis avec les instituteurs de l'autre comté, à Brantford. Sous la direction de M. Clark, principal de l'école Ohsweken, une assemblée mensuelle, de tous les instituteurs qui pouvaient y assister, a été tenue le soir à Ohsweken, pour y discuter les questions relatives aux écoles de la réserve. L'idée est bonne, mais elle n'a pas eu d'effet satisfaisant, parce que les institutrices ne tiennent pas à faire le long voyage à Ohsweken le soir, et non plus à payer leurs propres dépenses. M.T.W. Standing, inspecteur des écoles publiques pour le comté de Brant, fait une inspection minutieuse de toutes les écoles, au moins deux fois dans l'année.

Elèves et parents. - La saison des fruits à Niagara continue à dépeupler les écoles, de même que la saison des récoltes. Les déistes qui ont des fêtes, ou danses, nombreuses à des dates déterminées de l'année, ont un effet des plus préjudiciable sur l'assistance des écoles nos 6, 10 et 11. A ces écoles un grand nombre d'enfants ne peuvent pas parler anglais quand ils commencent à les fréquenter, alors la tâche des instituteurs est excessivement laborieuse. Un officier spécial, pour surveiller l'assis-

tance, a été nommé par le bureau, son travail est très effectif; plusieurs parents ont été avertis d'avoir à comparaître devant le surintendant, ils se sont soumis. L'indifférence chez quelques-uns, la pauvreté chez les autres, sont encore d'autres raisons pour l'assistance irrégulière.

Anciens élèves. - Les progrès des anciens élèves, en moyenne, sont aussi bons que ceux des blancs. Tous les meileurs cultivateurs sur la réserve n'ont pas eu d'autre éducation que celle obtenue dans nos externats. Un grand nombre d'entre eux ont atteint un degré d'éducation supérieure, parmi ces derniers quatre vont à l'école supérieure Calédonia, un est à l'institut Collegiate d'Hamilton, un au Conservatoire de musique de Brantford, un en troisième année à l'Université McMaster, un a gradué, le printemps dernier, pour la médecine à l'Université Queen, deux sont au Business, College, à Brantford, trois à l'hôpital se préparent à devenir garde-malades, cinq sont professeurs sur la réserve, un est commis au bureau des sauvages, à Brantford, deux ont obtenu leur degré de garde-malades à l'hôpital John Hopkins, à Baltimore, et deux à l'hôpital Greenwich, et deux pratiquent la médecine aux Etats-Unis.

Généralités. - Le conseil s'est montré, de tout temps, très sympathique à l'éducation, d'abord en autorisant la construction de trois nouvelles maisons d'école, en augmentant l'octroi à $6,000 par année, mais à condition de ne pas augmenter les salaires des instituteurs, qu'à ceux qui sont dûment qualifiés. Ils ont aussi décidé d'ouvrir, cette année encore, une école du soir à Ohsweken, sous la direction de M. John Clark, et le département a pourvu généralement à son salaire, en l'augmentant de $50. Cette école est pour les enfants d'un âge plus élevé, et pour les adultes qui désirent un cours commercial élémentaire.

Le différend sur la question de l'école Onondaga a été réglé. L'école de section admettra les élèves sauvages qui habitent le canton Onondaga, au taux proportionel que coûte l'éducation, pour les élèves du comté. Ce montant sera payé par le département.

Généralement parlant, je considère que les externats de la réserve donnent satisfaction; mais on pourrait faire mieux, si les salaires étaient plus élévés, et les instituteurs qualifiés.

AGENCE DE STURGEON-FALLS.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	86
Nombre d'élèves inscrits	132
Assistance moyenne	75

M. George P. Cockburn, agent des sauvages, a préparé le rapport suivant, traitant du travail de l'éducation dans cette agence :

Ecole Nipissing.

Cette maison est spacieuse, fournissant amplement l'espace nécessaire pour les élèves qui assistent à l'école, avec des chambres confortables pour les instituteurs. Le terrain environnant l'école est grand, et bien entretenu. Mlle Tackney qui en a eu la charge cette année, y a déployé beaucoup d'activité. Le département a fait des améliorations considérables et nécessaires aux bâtisses, et en plus a clôturé le terrain. L'assistance n'a pas été aussi bonne qu'elle l'a déjà été, parce que plusieurs familles désertent le voisinage de l'école pour aller à la chasse.

Les enfants qui suivent l'école font des progrès dans leurs études, et paraissent anxieux d'apprendre. Outre la routine générale des études, les enfants apprennent la couture, et cette année on a ajouté au cours régulier la callisthénie et des instructions sur l'hygiène, en plus on a cultivé un petit jardin.

Village du Jardin.

Les bâtisses à cet endroit sont de bonne grandeur avec des terrains convenables, bien aménagés par les enfants qui vont à l'école. Une chose à remarquer à cette école, c'est que l'assistance est bonne.

Mlle McDermot, l'institutrice possède un certificat de 1re classe, elle a une grande expérience dans les écoles sauvages, et prend beaucoup d'intérêt aux enfants.

Les parents à cet endroit ont toujours pris beaucoup d'intérêt à leur école, ce qui est d'un grand secours pour faciliter une bonne assistance.

Pendant la saison dernière, des réparations considérables ont été faites à l'intérieur de la maison, l'école est maintenant bien confortable. Outre la routine générale des études, on vient d'introduire la callisthénie et l'hygiène. Les filles apprennent à coudre.

ILE À L'OURS, TEMAGAMI.

L'école est ouverte pour les mois d'été seulement, parce que les familles sauvages, à l'automne, s'en vont dans les bois pour ne revenir que le printemps suivant. Mlle Mary Honan, qui a un certificat de seconde classe, a eu la direction de cette école pendant l'année, elle s'est montrée très active avec les enfants, surtout pour l'assistance régulière. On suit la routine générale des études à cette école. Les enfants de la bande Temagami sont très intelligents et paraissent s'instruire rapidement.

Outre l'octroi des écoles déjà mentionnés, un surplus de $250 est payé à l'école séparée de Mattawa. A cet endroit un certain nombre de familles sauvages, de la bande Nipissing, résident et leurs enfants suivent cette école. L'assistance est bonne, et les élèves font des progrès superbes dans leurs études.

En général, les enfants qui suivent les écoles dans cette agence font des progrès dans leurs études, et paraissent désirer de s'instruire. Une chose très remarquable à noter, c'est qu'il n'y a que quelques années, aucun des enfants de cette réserve ne pouvait comprendre un mot d'anglais, et qu'aujourd'hui un bon nombre le parlent facilement. Les enfants sont brillants, propres, intelligents et dans la lecture, l'écriture et la geographie, ils montrent beaucoup de connaissances.

En examinant les progrès des anciens élèves des écoles, dans la plupart des cas on voit chez eux des fruits très marquants de l'éducation, dans la propreté et les soins qu'ils donnent à leurs maisons, et le désir qu'ils ont d'améliorer leur manière de vivre. Les garçons, qui ont suivi les écoles autrefois, font des progrès, non seulement dans leur manière de vivre, mais sous le rapport financier aussi.

Les sauvages commencent à comprendre qu'avec leurs anciennes habitudes de chasse et de pêche il n'y a plus rien à faire, qu'il vaut mieux pour eux de chercher d'autres emplois chez les blancs, et que s'ils avaient un peu d'éducation ils en verraient le bénéfice.

Il y a toujours quelques exceptions, mais il n'y a aucuns doutes que les écoles sauvages sont d'un effet bienfaisant, non seulement sur les enfants, mais sur les sauvages eux-mêmes, qui le prouvent, en chargeant leur manière de vivre.

AGENCE THESSALON.

Nombre d'enfant d'âge à aller à l'école	83
Nombre d'élèves inscrits	112
Assistance moyenne	52
Nombre d'enfants allant à l'école industrielle de Wikemikong	11
Nombre d'enfants allant au refuge de Shinkwauk	1

Il y a cinq écoles dans cette agence, la Mississaga qui n'a pas de professeur dans le moment, celle de rivière des Espagnols, avec Melle Cadotte comme institutrice, celle

de rivière Serpent, avec Mme McKay, celle de Sagamook, avec Melle Fagan, et [illegible text] de Thessalon dirigée par Melle Shaddean.

Mississaga.

Melle Kehoe, institutrice à l'école Mississaga, a démissionné à la fin de l'année 1911. Elle n'a pas été remplacée encore; il y a eu des demandes soumises au département, mais il est à espérer qu'elle le sera avant peu.

Rivière des Espagnols.

Melle Cadotte continue à diriger cette école, et d'après le rapport de M. McLaughlin, l'inspecteur des écoles publiques, le travail en classe est très favorable.

Rivière au Serpent.

Mme McKay, l'institutrice de cette école, a une longue expérience et travaille consciencieusement à l'avancement de sa classe.

La bâtisse est en bois et en bon état.

Sagamook.

Cette école est l'une des plus florissantes des écoles sauvages, Melle Rose Fagan, qui a huit années d'expérience avec les sauvages, en est l'institutrice.

Outre les études ordinaires de la classe, avec lesquelles les élèves sont familiers,

Cette école est l'une des plus florissantes des écoles sauvages. Melle Rose Fagan, tillons de ces ouvrages ont subi une inspection favorable au département, qui les a fort appréciés.

Thessalon.

Cette école, sous la direction de Mlle Shaddean, a été rouverte à la fin de 1910. Les progrès dans cette classe ont été médiocres, mais on espère de meilleurs résultats.

Melle Shaddean travaille avec beaucoup d'enthousiasme, elle donne régulièrement des instructions de science domestique.

Les bâtisses et le terrain sont propres et en bon état.

District du Traité n° 9.

Les sauvages du traité n° 9 occupent le vaste territoire d'Ontario-nord, situé entre la rivière Albany et les lacs Supérieur et Huron. Leur territoire fut cédé par un traité fait dans les années 1905 et 1906, et par conséquent, il n'y a pas bien longtemps encore qu'ils sont placés sous la surveillance immédiate du gouvernement. Ce sont des sauvages chasseurs, résidant sur leurs anciens terrains de chasse, et faisant le trafic aux postes de la Compagnie de la baie d'Hudson ou leurs rivaux. Il y a plusieurs années qu'ils sont sous la direction des missionnaires de l'Eglise catholique romaine et de l'église Anglicane; ils ont appris à parler et écrire leur propre langue au moyen des syllabes, et l'enseignement élémentaire de la langue anglaise n'a pas été négligé.

Les principales institutions d'éducation sont trois pensionnats, dont deux situés sur les bords de la baie James, l'un à Albany, sous la direction de la mission Catholique romaine, l'autre à Moose-Factory, sous la direction de l'église, Anglicane, et la troisième à Chapleau, sur la ligne du Pacifique-Canadien. L'église Anglicane reçoit aussi une subvention pour les externats de Fort-Hope, Albany-Mission et Rupert's-House, Fort-Georges et French-Port. Rupert's-House, quoique dans les limites de la province de Québec, est mentionné ici, vu qu'il appartient au district de

la baie James. Il y a aussi une école d'été à Abitini sous la direction de l'église Catholique romaine, où l'on remarque un progrès assez sensible, sous le rapport de l'assistance et de l'intérêt général à ces différents endroits.

Ces deux institutions sont bien dirigées, et l'inspecteur qui les visite annuellement, pour les paiements annuels, fait les plus grands éloges du travail qui s'y fait.

Attaché à l'école d'Albany il y a un petit hôpital, muni de remèdes, sous la direction des religieuses, qui font en même temps la classe, et une salle est à la disposition des malades.

Il y a aussi un hôpital à Moose-Factory, dans une bâtisse à part. Cet hôpital est fort bien aménagé et peut recevoir de six à huit malades. Ces deux institutions reçoivent une subvention du département.

M.H.A. West, l'agent des sauvages, pour l'agence Chapleau, fait un rapport complet du pensionnat de Chapleau.

AGENCE DE L'ÎLE WALPOLE.

Nombre d'enfants d'âge d'aller à l'école	120
Nombre d'élèves inscrits	79
Assistance moyenne	40
Nombre d'enfants inscrits à l'institut de Mont-Elgin	6
Nombre d'enfants inscrits au refuge de Shingwauk	5

M.J.B. McDougall, l'agent, rapporte ce qui suit sur cette agence : -

Il y a deux externats dans cette agence, et les deux sont bien fréquentés.

Ecole n° 1.

Cette école est située sur la partie ouest de la réserve, près de la rivière Sainte-Claire. Melle E. Bissell, une institutrices qualifiée, a pris la direction de cette école le 1er septembre 1911 et, sous son administration, il y a eu des progrès remarquables, tant chez les élèves qu'au point de vue de l'assistance.

Ecole n° 2.

Cette école est située sur la partie sud de la réserve. Joseph Sampson, un sauvage de cette bande, en est l'instituteur. L'assistance est bonne et les élèves font des progrès.

Ces deux écoles sont en bon état.

Les anciens élèves des écoles de la réserve font de bien meilleurs citoyens que les anciens élèves des écoles industrielles. Les élèves des écoles industrielles, quand ils reviennent à la maison, n'ont pas d'idées arrêtées et, généralement, ils s'associent avec les sauvages qui travaillent en dehors de la réserve. Il semble que du moment qu'ils sont bien habillés, ils ont suffisamment à manger, ils sont satisfaits.

Il y a un bon nombre d'enfants de cette réserve qui vont au refuge de Shingwauk, à l'institut de Mont-Elgin et à une école sauvage à Mount-Pleasant, Michigan. Deux enfants de la partie est de la réserve suivent une école de blancs et font des progrès dans leurs études.

MANITOBA.

AGENCE DE BIRTLE.

Nombre des enfants en âge d'aller à l'école	106
Nombre d'élèves inscrits à l'Externat	16
Nombre d'élèves au pensionnat de Birtle	47

Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Sandy-Bay	1
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Cowesses	6
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Qu'Appelle	2

Voici le rapport de M.G.H. Wheatly, agent des sauvages, sur les écoles de cette agence.

Pensionnat de Birtle.

Cette école est établie dans la ville de Birtle, Manitoba, située du côté nord de Birdtail-Creek, sur le versant de la colline dominant la ville. Le département, d'accord avec les autorités de l'église presbytérienne doit rebâtir cette école, afin d'accommoder 75 élèves. Toutes les améliorations nécessaires, lavabos et système à eau chaude, y seront installées, avec une addition érigée pour une salle d'école, et de gymnase. L'eau nécessaire pour l'école, est maintenant fournie par la station de pompe du Pacifique-Canadien. Lès connections nécessaires ayant été faites, l'école est maintenant assurée d'un bon approvisionnement d'eau pour n'importe quel usage. Ce qui exemptera de se fournir à Birtle-Creek.

Les élèves qui fréquentent cette école viennent des réserves suivantes : Waywayseecappo, 24; Rolling River, 4; Birdtail Sioux, 4; Keesee kowenin, 10; total, 42.

Agence Birtle Valley, 3; agence Pelly, Sturgeon Lake, 1; agence Carleton, Maple Creek, 1; agence Qu'Appelle, total, 47.

L'institutrice, Melle McGregor, qui possède un certificat de seconde classe, a résigné durant l'été et madame McClaren, femme du principal, l'a remplacée, jusqu'à l'engagement d'une institutrice qualifiée. Les élèves ont été bien enseignés sous Melle McGregor, et si sa remplaçante peut prouver des qualités aussi efficaces, le succès de l'école est assuré. Les élèves ont fait beaucoup de progrès. Six jeunes filles ont été graduées en décembre et honorablement recommandées. Je crois pouvoir faire un bon rapport de leur conduite et de leur travail pour l'année prochaine. Le principal, le révérend W.W. McClaren, B.A., a la surveillance de l'institution, ainsi que de l'hôpital attaché à l'école, avec tout le personnel nécessaire, qui toues s'intéressent à leur travail. L'enseignement reçu par les élèves sera la force future de la réserve. La routine suivie pour les études est que les élèves qui ont de la classe, une demi-journée, travaillent l'autre moitié. Les filles, pour la tenue générale d'une maison, la couture, la cuisine et le reste. Les garçons, dans le soin à donner aux animaux, l'entretien de la ferme.

L'enseignement reçu par les garçons et les filles, à l'école, les prépare pour le travail et la vie future de la réserve; et, à de rares exceptions, est d'un grand secours et d'une influence morale sur les anciens. Ceci s'accentue d'année en année.

Les anciens élèves de la réserve Waywayseecappo, réussissent très bien dans les travaux de la ferme.

Basil Tanner, fils, de l'école industrielle de Qu'Appelle, a cultivé, cette année. 37 acres d'avoine, en société avec son père, qui lui ont rapporté, une fois battus : 3,092 minots en bonne condition et lui ont donné le montant net de 29 cents le minot. C'est un jeune homme prévoyant, qui fait vivre sa famille avec tout le confort possible, sans s'endetter. Sa femme est une ancienne élève du pensionnat de Birtle, mais une des exceptions - ne montrant aucune ambition de progrès, malgré son éducation. Ils ont cinq enfants, l'un d'eux est un élève du pensionnat de Birtle. Ces deux anciens élèves ont une bonne santé et se conduisent bien.

Frank et Willie Seaton, de l'école industrielle de Régina et du pensionnat de Birtle, avancent beaucoup chaque année; ils ont cultivé 62 acres d'avoine et un demi-acre en jardin; l'avoine battue a rapporté 2,535 minots, ils ont aussi récolté 45 tonnes de foin et fait 14 acres de terre neuve. Ils sont prévoyants tous les deux, et font un surplus d'argent en travaillant en dehors durant la saison des récoltes et en vendant du bois de chauffage durant l'hiver. Ils sont mariés, tous les deux, et leurs femmes sont bonnes ménagères, cuisent leur pain régulièrement, lavent le linge une fois par semaine. Toutes les deux ont établi un record, pendant la coupe des moissons, pour l'abondance de leurs tables dressées pour les moissonneurs, couvertes de viande, patates, cornichons, préparés à la maison, biscuits, pâtés, gâteaux crémés, fruits, thé;

le tout préparé par elles. Sont tous en bonne santé. Les deux femmes sont des élèves dit pensionnat de Birtle; elles se conduisent bien.

Walter Longclaws, du pensionnat de Birtle, est encore sur une ferme et a cultivé, cette année, 23 acres d'avoine, tout en aidant son père qui en a cultivé 50. Il a fait huit tonnes de foin pour lui-même, et 30 tonnes pour son père. Son grain coupé, battu, lui a rapporté 1,055 minots. Walter a été malade deux mois durant l'été, souffrant de dyspepsie, par conséquent incapable de faire de la terre neuve. Il est maintenant bien, et espère réparer le temps perdu, à la prochaine saison. Il est en marché, dans le moment, d'acheter une paire de chevaux de travail de monsieur Boyer, de la réserve de Keeseekowening, qui est un bon éleveur; il sera capable de payer $250 comptant, qu'il a économisés pendant l'année et donnera la balance à la prochaine. Il n'est pas encore marié et vit chez ses parents, une des meilleures familles de la réserve. Ce jeune homme a de l'influence parmi les siens, par sa bonne tenue, la confiance qu'il inspire et l'intérêt qu'il donne à la culture; ce qui engage ses compagnons à suivre son exemple.

Joseph H. Mecas, du pensionnat de Birtle, est un autre jeune homme qui fait son possible pour s'améliorer et vivre en cultivant. Il a eu en blé : 6 acres et 22 d'avoine en culture, qui battus lui ont donné 198 boisseaux de blé et 700 boisseaux d'avoine; les animaux ont fait du tort dans son grain, autrement, il aurait eu un meilleur rendement. Il a fait 40 tonnes de foin et 4 acres de terre neuve, fini une maison de billes, couverte de bardeaux, bon plancher, grande et confortable. C'est un jeune homme prévoyant qui a été paralysé, dans son travail, par la maladie sérieuse de sa femme, qui a été souffrante, depuis le mois de septembre dernier, et qui maintenant est à peine convalescente. Il n'a pas d'avance, et a plus de dettes qu'il peut payer, cependant, il n'est pas découragé et va faire son possible pour s'acquitter. Ce qu'il devrait être capable de faire, n'ayant pas d'enfant à soutenir. Sa femme est une ancienne élève de l'école industrielle de Régina et quand elle est en santé, fait son pain chaque semaine, n'est pas extravagante et tient sa mison dns un état parfit d'ordre et re propreté. Il jouit d'une bonne santé et sa femme prend du mieux de jour en jour, mais n'est pas assez forte pour faire son ouvrage. Une des élèves de l'école, sa belle-soeur, Rosie Mecas, en a eu soin pendant sa convalescence.

Flossie Longclaws, élève du pensionnat de Birtle, dont j'ai fait mention dans mon dernier rpport, a marié un métis français nommé Ambroise Ledoux, et demeure maintenant près de la réserve de Saint-Lazare, Manitoba. Autant que je peux savoir, le jeune homme est un bon travailleur, sobre, et de conduite irréprochable. Tous les deux ont une bonne santé et devront réussir ensemble, ils ont été mariés par le missionnaire Rév. Robert Bailey, de la réserve Waywayseecappo.

Ethel Clearsky, du pensionnat de Birtle, est considérée comme une servante de première classe, et est encore à l'emploi de monsieur William Patterson, Birtle, Manitoba. Elle donne satisfaction à ceux qui l'emploient, possède la confiance de tous ceux qui la connaissent, par sa bonne conduite. Elle jouit d'une excellente santé.

Jared Bunn, du pensionnat de Birtle, n'a pas fait ce qu'on attendait de lui; il a vagabondé tout l'été, est parti pour les Etats-Unis, a vendu ses chevaux pour lui permettre de revenir, ce qu'il a fait plus tard. Maintenant, il est marié, et il est à espérer qu'il réparera le passé, eu faisant mieux à l'avenir. Il a cultivé 15 acres de blé et 5 acres d'avoine qui ne sont pas encore battus. Il a fait 8 tonnes de foin, et l'été suivant, 15 acres. Il est parvenu, avec l'aide de ses amis, à se procurer une autre paire de chevaux et devra pouvoir montrer un meilleur résultat l'année prochaine. Sa femme est une ancienne élève de l'agence Sisseton, Dakota, la veuve de feu Andrew Ben, de la réserve de Bird Tail Sioux; elle est encline à l'indolence et paraît prendre peu d'intérêt à son intérieur bais peut probablement changer en vieillissant. Les deux jouissent d'une bonne santé.

Evan Bird, de l'école industrielle de Régina, fait des progrès marquants. Son influence, dans toutes les conditions de la réserve, est notable, en fait de bonne tenue de maison, du soin des animaux et des travaux de la ferme sur la réserve. Il a cultivé 6 acres d'avoine et 18 d'orge, qui une fois battus ont donné 336 minots d'avoine et 226 minots d'orge. L'orge a souffert de la gelée et a diminué la récolte; il a fait 40 tonnes de foin, a fait et défriché sept acres de terre neuve et labouré dix acres, pour l'été suivant. Il a fait beaucoup d'argent pendant la saison des récoltes, et aussi l'hiver, en vendant du bois de chauffage. Il est marié, sa femme est une ancienne élève du pensionnat de Birtle, est une bonne ménagère et une bonne mère; elle a deux enfants en bonne santé.

McKay, et Alexander Flett, de l'école industrielle de Régina. Ces jeunes garçons sont industrieux et d'excellents fermiers, sur la réserve de Keeseekoowenin, travaillant dans leur temps libre pour les fermiers des environs. Ils font vivre leur mère veuve et deux soeurs; leur demeure est tenue dans un état parfait. Les soeurs sont des élèves de l'externat d'Okanase et sont d'excellentes ménagères, qui font tout le tricot et la couture. Ils ont cultivé 44 acres qui une fois battus ont rapporté 1,640 minots. Ils ont fait 20 tonnes de foin, ont défriché et fait onze acres de terre neuve. Leur industrie et leur bonne conduite sont une bonne preuve que l'éducation et l'enseignement reçus à l'école des sauvages rapportent de bons résultats.

Lydia Cook, de l'externat d'Okanase, est une des meilleures jeunes femmes de cette agence et de toutes les autres; elle a reçu son éducation dans cette école. C'est une modiste capable, et une bonne ménagère; elle n'est pas mariée et vit avec sa mère. Elles ont un nombre d'animaux et de chevaux dont elles prennent soin elles-mêmes. Durant les mois d'été, elles ont un centrifuge qui leur permet de faire un très bon beurre, qu'elles vendent aux marchands de la localité, et ce qu'elles réalisent, avec leur beurre et leurs animaux, leur donne une bonne et large vie. Lydia a autant d'ouvrage qu'il est possible d'en faire comme couturière et modiste; elles ont une très bonne table. J'en rends le témoignage, ayant pris plusieurs repas chez elles. Mme Cook et sa fille jouissent d'une bonne influence, sur toute la réserve. Les deux ont une bonne santé.

D'après le rapport rendu des années dernières, il y a aucun doute que l'éducation reçue par les élèves à l'école industrielle et au pensionnat, exerce une grande influence sur leurs réserves. Naturellement, il y en aura toujours quelques-uns qui désappointeront, mais quand nous considérons qu'en laissant, après dix ans d'enseignement dans une bonne vie, ils retournent à la vie de réserve, où les conditions sont si différentes, le plus merveilleux est qu'il y en a bien peu qui retournent à la vie de leurs parents.

Les sauvages, en général, sont en faveur d'une bonne éducation pour leurs enfants.

Externat d'Okanase.

Cette école est située sur la réserve de Keeseekoowenin n° 61. Elle est à environ un mille et demi du village Elphinstone, Manitoba, sur la ligne du chemin de fer Canadian-Northern. Il y a 34 enfants en âge d'aller à l'école dans la bande; 10 sont inscrits au pensionnat de Birtle, et 16 à l'externat; 1 au pensionnat de Pine-Creek, 7 n'allant pas à l'école, élèves autrefois de l'externat de Clearwater, maintenant fermé. Les parents sont en faveur d'instruire leurs enfants, mais quelquefois les gardent à la maison pour de futiles raisons données par les élèves. Ce manque d'assiduité tend à retarder les progrès, et rend plus difficile la tâche de l'institutrice, parce qu'elle se sent responsable de l'avancement acquis ou retardé.

Pour enrayer cela, lé département a alloué des provisions à l'institutrice, qui prépare un repas pour le midi aux élèves. Ce qui encourage l'assistance qui n'est pas ce qu'elle devrait être. L'institutrice, Mlle Maggie E. Murray, n'a pas de certificat. Les enfants sont intelligents, anxieux d'apprendre, mais font peu de progrès pour la conversation anglaise, la lecture, l'écriture et plusieurs travaux. On leur apprend des exercices de callisthénie régulièrement. Les filles apprennent à tricoter, à coudre,

à confectionner des sous-vêtements pour elles-mêmes; elles montrent beaucoup d'aptitudes pour cet ouvrage; elles font aussi du jardinage. La réunion de l'arbre de Noël s'est faite, cette année, dans, la nouvelle bâtisse de l'église érigée sur la réserve par les sauvages eux-mêmes. Les enfants de l'école ont pris part à cette fête, donnant des récitations, des discours, des chansons, et j'ai été informé qu'ils s'en sont acquitté d'une manière à faire honneur à la maîtresse et aux élèves.

Les offices du service religieux presbytérien se font régulièrement chaque dimanche, dans la nouvelle église, sur la réserve.

ABENCE CLANDEBOYE.

Cette école a été fermée. L'institutrice, Mlle Mary Neshotah, une graduée du pensionnat de Pine-Creek, devant se marier, a donné sa résignation. J'ai fait mon possible, avec le rév. Père Chaumont, pour engager une autre institutrice, mais la réserve étant si loin de tous villages ou bureaux de poste il a été impossible d'en trouver une qualifiée. Il a été décidé de fermer cette école et d'envoyer, si possible, ces quelques enfants au pensionnat de Pine-Creek. Ce sera l'avantage de ces enfants qui recevront un meilleur enseignement et une milleure éducation.

Externat du Lac à L'eau-Claire.

Nombre des enfants en âge d'aller à l'école	322
Nombre des enfants inscrits à l'externat	181
Assistance moyenne	78
Nombre des enfants inscrits au pensionnat de Fort-Alexandre	60
Nombre des enfants inscrits au pensionnat de Kenora	7
Nombre des enfants inscrits à l'école industrielle d'Elkhorn	26
Nombre des enfants inscrits à l'école industrielle de Brandon	5

Il y a, dans cette agence, un pensionnat sur la réserve du Fort-Alexandre et huit externats.

On peut trouver d'autres informations concernant un nombre de ces écoles, dans le rapport de l'inspecteur Semmens.

L'agent, M. Watson, écrit ce qui suit : -

Je dois commencer par dire que j'ai eu bien peu de temps à disposer, au temps de la traite, occupé, comme je l'étais, à faire le recensement, à visiter les écoles. C'est tout récemment que j'ai pu réussir à cette partie de mon ouvrage.

Le seize janvier, j'ai visité trois écoles sur la réserve de Saint-Pierre, une au sud, une au nord et l'autre à l'est.

Le service, l'assistance bonne, mais le travail simplement fait. Plusieurs raisons en sont la cause : les instituteurs ne sont pas qualifiés d'une manière désirable et probablement l'état incertain de l'enseignement obtenu, depuis la résignation, a eu pour effet de faire baisser ces écoles, qui, à un temps, n'ont pas donné, je comprends, de bien bons résultats. S'il y a quelque chose, c'est un léger progrès tout dernièrement.

Les bâtisses ont besoin de réparations, mais je reviendrai là-dessus, quand j'en aurai le temps convenablement.

Depuis que j'ai visité Saint-Pierre, je suis allé à Brokenhead et au Fort-Alexandre.

A Brokenhead l'enseignement est bon, considérant l'ouvrage que les enfants donnent à la maîtresse. La maison est de triste apparence, et je suis porté à croire qu'il faudra la rebâtir avant longtemps, les murs sont arrondis et menacent ruine. Je suis d'avis qu'une nouvelle bâtisse serait nécessaire.

J'ai donné, la démission de Mlle Monkman, et j'ai écrit aux autorités religieuses demandant de me soumettre le nom

d'une nouvelle institutrice.

27 - i - 23 1/2

Au Fort-Alexandre, j'ai trouvé l'école fermée, faute d'instituteur; mais, maintenant que Mlle Isbester est engagée, jespère que tout va bien aller.

L'école du Sud est en opération, et l'enseignement est bien recommandable; la bâtisse aurait besoin de certaines réparations, mais d'un autre côté, j'ai trouvé que tout était satisfaisant.

C'était vraiment agréable de constater le travail fait au pensionnat du Fort-Alexandre. Je n'ai pas pu visiter toutes les classes, mais celles que j'ai vues étaient en bon ordre et le maintien des enfants était satisfaisant de toutes manières. Les enfants paraissent heureux de leur sort. Le personnel a été bien choisi, et du principal, on ne peut rien dire de trop bien.

J'ai visité les deux écoles de la nouvelle réserve de Péguis, le 6 de ce mois. Il y a beaucoup d'assiduité, et le travail se fait d'une manière, splendide; les bâtisses sont chaudes et confortables, et tout est bien tenu.

A la vieille réserve de la rivière Fisher, Mlle Nash réussit très bien et tout est satisfaisant.

Des autres écoles de cette agence, je dois vous dire, que je ne les ai vues qu'au temps de la traite, et que le plus grand nombre étaient fermés. Il m'a été impossible de juger des progrès de l'éducation. Comme vous savez, cette agence est très grande, comprenant les agences de Clandeboye et Rivière-du-Pêcheur, il est impossible de les visiter souvent. Toutefois, je crois avoir assez bien traité du sujet dans les circonstances.

AGENCE GRISWOLD.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	99
Nombre d'enfants quai suivent l'école industrielle de Brandon	5
Nombre d'enfants qui suivent l'école industrielle d'Elkhorn	16
Nombre d'enfants qui suivent l'école industrielle de Qu'Appelle	3

Il y a deux réserves sur cette agence : Lac-du-Chêne et Rivière-du-Chêne. Mais, il n'y a pas d'école ouverte sur aucune de ces réserves. Le département a eu l'intention de rouvrir l'externat de Rivière-du-Chêne l'année dernière, mais on n'a pu se procurer les services d'un instituteur qualifié.

Il est à mentionner qu'il y a eu une légère augmentation dans le nombre des élèves de cette réserve, qui fréquentent les écoles industrielles.

AGENCE DU PAS.

Il y a sept externats dans cette agence.

Nombre des enfants en âge d'aller à l'école	166
Nombre des enfants inscrits à l'externat	163
Assistance moyenne	79
Nombre d'enfants inscrits à l'école Elkhorn	1
Nombre d'enfants inscrits à l'école de Battleford	2

Le rapport de M. Fisher sur les écoles de cette agence est comme suit : -

LAC L'ORIGNAL.

L'instituteur de cette école est M.C.T. Mitchell. Le progrès des élèves est assez bon et permanent, et l'instituteur est intéressé à son couvre; mais comme les sauvages amènent leurs enfants à la chasse, l'assistance est bien irrégulière.

Chemawawin.

Le révérend M. Leffler, professeur. Les élèves de cette école font assez bien. M. Leffler prend un grand intérêt à l'avancement des enfants, mais son travail est bien diminué par le manque d'assiduité des élèves, causé par la vie nomade des sauvages.

Le-Pas.

Un des externats de cette réserve a été fermé, n'ayant pu trouver une maison convenable pour une école. Un autre, à Big-Eddy, a été fermé faute d'assistance, mais a été rouvert en août dernier avec M. David A. Cook comme instituteur, un ancien élève de l'école industrielle d'Elkhorn. Les, enfants font très bien, mais comme M. Cook a enseigné très peu de temps, le progrès à mentionner, quoique satisfaisant, n'est pas extraordinaire.

Lac-Plat.

Cette école est sous la charge de M.F.J. Daniels, un ancien élève de l'école industrielle d'Elkhorn.

Les élèves avancent lentement, sans progrès relativement à l'année dernière, quoique l'assistance soit bonne.

Terre Rouge.

L'instituteur J.G. Kennedy accomplit très bien son devoir, mais sans beaucoup de succès, attendu que les parents gardent à la maison tous les enfants capables de travailler. Conséquemment, il ne reste que les plus jeunes qui sont assidus à l'école.

Cumberland.

M.J.A. Keddie, l'instituteur, est très intéressé à son oeuvre. Le progrès est bon, malgré le peu d'assistance, vu qu'il n'y a que quelques enfants qui vivent sur la réserve. La majoritée résident à Pine-Bluff depuis septembre, jusqu'en mai, laissant peu de temps pour la classe.

Anciens élèves.

Je regrette de dire que, depuis mon dernier rapport l'année dernière, Daniel Cooke, un ancien élève, qui promettait de faire un citoyen bon et industrieux, est mort de consomption. Relativement aux autres réserves, ils sont, sans exception, laborieux et travailleurs. On a craint que ces élèves, sortant de l'école industrielle, se décourageraient n'étant pas employés sur les fermes (ce qui est impossible ici). Mais la connaissance de la langue anglaise les a mis sur un bon pied, ils ont compris et saisi la manière d'arriver. Avec la chasse à la fourrure, la pêche, l'emploi sur les bateaux et dans les expéditions d'arpenteurs, ils peuvent maintenant, avec tous ces avantages, gagner leur vie aussi honorablement que leurs aînés.

AGENCE DE NORWAY-HOUSE.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	710
Nombre d'élèves inscrits aux externats	220
Assistance moyenne	85
Nombre d'enfants inscrits à l'école industrielle d'Elkhorn	5
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Brandon	70
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle du Fort-Alexandre	1
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de la Norway-House	51

M. Calverly, agent des sauvage, rapporte ce qui suit : -

Ce district est au nord, reculé de tous les avantages et les désavantages de la civilisation.

Parcourir les rapides et les rivières en canots, tendre des lignes en été, dans les lacs, ou des trappes pour la fourrure; tuer l'orignal et le daim en hiver, voilà l'occupation des sauvages de cette réserve. Toutes ces choses ont un résultat direct sur le succès ou l'insuccès de l'éducation des enfants sauvages de ce district.

Comment ces enfants peuvent-ils suivre l'école quand ils s'absentent avec leurs parents, pour pêcher sur les lacs, ou chasser à des cents mille dans le bois? Comment l'enfant peut-il s'instruire s'il ne va pas à l'école?

Il y a environ 850 enfants en âge d'aller à l'école dans cette agence, et seulement 53, à peu près, y assistent dans les sept externats différents.

A Island Lake, il y a, à peu près, 180 enfants en âge d'aller à l'école, mais il n'y a pas de professeur.

Au Lac God il y a 80 enfants, et une école a été ouverte l'hiver dernier; mais je ne sais pas s'ils ont fait des progrès.

A Oxford, il y a 75 enfants, en âge d'aller à l'école, et seulement 11.66 la fréquente. Il y a un bon professeur, mais n'ayant pas de bâtisse, l'école se fait dans l'église. Ceux qui la suivent régulièrement font beaucoup de progrès.

Au lac Fendu, il y a, à peu près, 90 enfants. Ici, le missionnaire résidents fermé l'école, à cause du peu d'assistance et du manque de progrès.

A la Nelson-House, il y a environ 125 enfants. C'est le missionnaire qui est professeur et fait la classe chez lui. L'assistance moyenne a été de 5, dans le rapport, du dernier quartier.

Toutes ces bandes ne sont fixées sur aucune réserve. C'est pourquoi le gouvernement n'a pas bâti d'école.

Au Lac Cross, il y a environ 125 enfants. Il y a un externat catholique romain et un méthodiste, avec une moyenne de 8 enfants à chacun.

L'externat méthodiste est en mauvais état, mais le bois de charpente est sur le terrain, le bois et les autres matériaux sont à Norway-House, pour être apportés à la première occasion. Le professeur est très qualifié et travaille pour réussir.

L'externat catholique est une bonne bâtisse, mais demanderait un bon professeur.

A la Norway-House, il y a 180 enfants. Il y a trois jours de classe, avec une moyenne de 20.75 ou une moyenne de 7, par chaque classe.

L'école catholique romaine est à la charge des soeurs, qui donnent une demi-pension. Elles gardent quelques enfants à l'école. Le personnel est très bien qualifié; il y a une moyenne de 8 enfants.

L'école anglicane de Jack River est enseignée par Madame Marshall, femme du missionnaire, qui a déjà eu, comme professeur à Toronto, un traitement de $1,000. Vue moyenne de 7.50.

L'école de la mission Rossville, est sous la direction de M. Bolster, qui a été professeur plusieurs années dans Ontario. Moyenne, 5.25.

D'après ces données, il est évident que dans de telles circonstances, l'externat ne pouvait avoir de succès dans cette agence. Ce n'est pas la faute des professeurs, qui sont compétents, zélés et anxieux de réussir. Quelle est la solution de ce problème?

Pour le succès de l'éducation d'un enfant, l'assiduité est nécessaire; pour obtenir sa constance, il faut de la surveillance. Pour arriver à ces conditions, il faut être préparé pour loger, nourrir et habiller l'enfant.

Ceci conduit à la question des pensionnats ou des écoles industrielles.

Quand on éloigne un enfant de chez lui, de ses parents, et de tout ce qui lui rappelle son enfance, et qu'il y revient,

après plusieures années passées dans des conlitions si différentes, il est étranger aux habitudes, aux usages de ce qu'il retrouve et le résultat, comme règle générale, est désastreux.

Prenez un enfant, gardez-le instruisez-le tout en conservant les habitudes et les manières qu'il retrouvera à sa sortie de l'école et, d'une manière générale, le résultat sera bon.

A la Norway-House, il y a un pensionnat. Tous les gradués de cette année ont donné satisfaction.

A l'agence, une jeune fille graduée a ét? employée, les derniers six mois, et n'a pas eu besoin de leçons, ni pour la tenue de la maison, ni pour la cuisine. Quand les visiteurs étaient attendus, l'information seule lui était nécessaire. La maison était nette et à l'ordre, les repas bons, élégamment servis sur une table bien mise. Le tout fait par elle-même. Elle a de jolies manières et sa toilette bien soignée.

Nous avons eu plusieurs anciennes élèves, sans pouvoir les garder. Elles se sont mariées.

Il y a une autre jeune fille, qui aime la couture, elle fait tout notre ouvrage et réussit très bien. Je suis d'opinion que ces ouvrages pourraient être comparés à n'importe quel morceau acheté dans les meilleurs magasins de la ville.

Il y a sur cette réserve un grand nombre de jeunes filles et de femmes, dont les capacités prouvent clairement l'avantage d'un pensionnat.

Les demeures, sur la réserve, sont plus propres, mieux tenues, depuis que les anciennes élèves n'hésitent pas à suivre les bons conseils reçus. Nous avons de bonnes ménagères aux idées larges, qui sont aussi de bonnes gardes-malades; qui, d'une manière générale, mettent en pratique tout ce qu'elles ont appris à l'école.

Nous ne pouvons pas malheureusement dire la même chose d'es garçons. Leur vie et leur travail ressemblent si bien à ceux des autres hommes, qu'il est difficile d'établir une différence; mais, d'un autre côté, autant que je peux me le rappeler, il n'y a qu'un seul, du pensionnat de Norway, qui ait mal tourné.

AGENCE DU PORTAGE LA PRAIRIE ET DU MANITOWAPAH.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	406
Nombre d'élèves inscrits	265
Assistance moyenne	119
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Portage La Prairie	33
Nombre d'élève inscrit au pensionnat de Baie-de-Sable	1
Nombre d' élèves inscrits au pensionnat de Kenora	3
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Brandon	2

M.R. Logan, agent des sauvages, a soumis un rapport élaboré de ces deux agences. dont ci-suit un résumé : -

Externat du Lac Manitoba (catholique romain).

Cette école est située sur la réserve du Lac Manitoba, à environ un demi-mille du débarcadère, qui se trouve sur la rivière du creek du Chien. Il y a à peu près seize milles, de la nouvelle branche du chemin de fer Canadian-Northern, allant de Winnipeg à Gypsumville. Ce sera toujours une place désavantageuse pour un professeur, tant qu'il n'y aura pas de bons chemins de voiture entre le chemin de fer et la réserve.

La bâtisse, en billes, mesure 22 pieds, avec une salle pouvant contenir seize élèves. L'école était en bonne condition et bien propre.

M.L.E. Martel, l'instituteur, a enseigné à cette école pendant dix ans et a été professeur 35 ans. C'est un homme qui peut avoir 60 ans.

Lors de ma visite à l'école, le 19 juin, il y avait huit enfants présents : six garçons et deux filles, qui étaient bien arriérés, incapables de lire d'une manière compréhensible, et n'ayant aucune notion du calcul.

Externat de Flux-et-Reflux (catholique romain).

Cette école est située à un quart de mille de la rive du lac Flux-et-Reflux, sur la réserve du même nom. Quand le chemin de fer Canadian-Northern se rendra là Rose-du-Lac, il passera à huit milles de l'école, et la réserve ne sera plus isolée.

La bâtisse est de billes, de 22 pieds sur 15, avec une salle pouvant contenir 20 enfants. L'école était en triste état, lors de notre visite, car nous sommes arrivés à la réserve, une journée avant la date fixée et, le grand ménage, qui se fait ordinairement à l'occasion des paiements annuels, n'était pas terminé.

Mlle Nora Shannon, l'institutrice, a fait l'école 3 ans. Elle a fait ses études à l'académie Sainte-Marie de Winnipeg, mais n'est pas diplômée.

Nous avons visité l'école le 20 juin, il y avait 14 élèves présents, 5 garçons et 9 filles. Les enfants étaient tous dans les deux premiers cours, mais peu avancés dans leurs études; cela était dû à la fermeture de l'école, du premier juillet au 22 novembre 1910. Mlle Shannon avait démissionné, mais elle a repris sa classe en novembre.

Externat Fairford-en-haut (anglican).

Cette école est située sur la réserve de Fairford, en haut de la rivière du même nom, à peu près deux milles de l'embouchure de la rivière, et sur le site récemment tracé du village de Fairford.

L'endroit est idéal, et ne sera pas longtemps isolé, car plusieurs colons blancs se sont établis dans les environs et il y a un service de chemin de fer deux fois par semaine, par le nouvel embranchement du chemin de fer Canadian-Northern, venant de Winnipeg à Gypsumville. L'école est à trente perches à peu près de la gare du chemin de fer.

L'école est bâtie en bois avec une salle pouvant contenir 24 enfants. Le bâtiment est en bonne condition, et la meilleure construction du genre dans l'agence.

M. Rupert Bruce, l'instituteur, a dirigé cette école pendant deux ans. N'a jamais enseigné ailleurs, et n'a pas de diplôme. Nous avons visité l'école le 28 juin; 7 élèves étaient présents : trois garçons et quatre filles, tous dans quatre premiers cours, et ne pouvaient faire aucun de leurs devoirs correctement. Le manque d'assiduité est décourageant.

Externat de Fairford-en-bas (anglican)

Cette école est située à l'extrémité inférieure de la rivière Fairlord, à six milles de la gare du Canadian-Northern. Ce n'est plus un endroit isolé.

L'école est bâtie de bois rond, avec une salle pouvant contenir 30 enfants. Quand la bâtisse a été faite, le bois était encore vert et a été crépi en dedans et au-dehors avant qu'il fût séché. Conséquemment, les murs se sont brisés en peu de temps, et maintenant l'école est inhabitable.

M. Colin Sanderson, l'instituteur, qui a été 9 ans chez les sauvages et 3 ans à cette école, n'est pas diplômé.

On a visité cette école le 27 juin, Il y avait 27 élèves présents : 12 garçons et 15 filles; mais un grand nombre de ces élèves ne fréquentent pas l'école régulièrement, presque tous étaient dans les deux premiers cours et ne faisaient aucun progrès.

Externat de la petite Saskatchewan (anglican).

Cette école est située sur la réserve de la petite Saskatchewan, à quelques perches du débarcadère. La réserve est à peu près à six milles de Gypsumville, le terminus du chemin de fer Canadian-Northern et ne saurait être considérée comme isolée.

L'école est bâtie de bois rond avec une salle pouvant contenir une vingtaine d'élèves; la bâtisse est en bon ordre.

L'instituteur, Peter Anderson, n'est pas qualifié.

L'école a été visité le 27 juin; dix élèves étaient présents : 3 garçons et 7 filles.

Externat du Lac Saint-Martin (anglican).

Cette école est située sur la réserve de ce nom, à peu près à un demi-mille du débarcadère, et à une dizaine de milles de Gypsumville, le terminus du chemin de fer Canadian-Northern. Quand les chemins de la ville à la réserve seront praticables, ce ne sera plus un endroit isolé.

L'école est bâtie de billes, avec une salle pouvant contenir 25 enfants. Elle est vieille de plusieurs années et commence à se détériorer. Aucune des écoles de cette agence n'est moderne, et les changements qui doivent se faire, devront amener beaucoup d'améliorations dans ces externats, surtout quand la localité s'y prête si bien.

M. John Favel, l'instituteur, a été 26 ans avec les sauvages et deux ans à cette école. Il n'est qualifié ni pour l'enseignement, ni pour la littérature, ni comme professeur, mais il a l'ambition de faire de son mieux. Toute l'année dernière, il a travaillé avec zèle et les enfants ont fait plus de progrès que dans n'importe quelle autre école de l'agence. M. Favel a enseigné tout le temps convenu, il est évident que le progrès des élèves est dû à son dévouement. Je dois ajouter que M. Favel a été considérablement aidé par le Dr Clark, gradué à l'université d'Acadie, qui appartient à une famille d'instituteurs. Cette aide a donné à M. Favel un nouvel intérêt pour sa classe.

L'école a été visitée le 24 juin. Il y avait 35 élèves présents : 16 garçons et 19 filles. Les enfants étaient classés dans les quatre premiers cours, et j'ai trouvé beaucoup d'améliorations dans leurs études; ils ont une connaissance parfaie de ce qu'on leur a enseigné, et j'ai été agréablement surpris de voir leurs exercices si bien faits. Un digne effort a été fait pour amener l'enfant à un point de vue pratique et lui faire comprendre que les connaissances acquises sont pour lui une chose inappréciable. Je dois dire que le Dr Clark avait préparé le travail de l'année et qu'il a assisté M. Favel dans sa mise à exécution.

Externat de Poule-d'Eau (catholique romain).

L'école est située sur la réserve de ce nom, environ un quart de mille du débarcadère. Ce sera toujours un endroit isolé et inhabitable pour une institutrice.

L'école est de bois rond, pouvant contenir 20 enfants. Mais c'est une maison dans un si triste état, qu'elle demanderait d'être rebâtie avant longtemps.

Mlle Adams, l'institutrice, n'a pas de diplôme.

L'école a été visité le 3 juillet; 14 enfants étaient présents : 7 garçons et 7 filles, tous dans les deux premiers cours et faisant peu de progrès; cependant ils étaient propres et bien habillés. Ceci revient au crédit de l'institutrice.

Externat du Creek-du-Pin (catholique romain).

L'école est située sur la réserve du même nom, et se fait dans une des classes du pensionnat du Creek-du-Pin; une des religieuses et institutrice. Les élèves étant en congé pour une fête religieuse, l'école n'a pas été inspectée.

Externat de Rivière-Plate (anglican).

L'école est située sur la réserve environ un mille de l'embouchure de la Rivière-Plate. Cette réserve est bien isolée, étant à 40 milles du chemin de fer; on ne peut s'y rendre qu'en bateau l'été, et sur la glace en hiver. Au printemps et à l'automne tard, il est impossible d'y parvenir.

La bâtisse est en bois rond et possède une salle pouvant contenir 16 enfants. Elle est en bien triste état, à environ 40 pieds du bord de la rivière que celle-ci mine graduellement. Avant cinq ou six ans, l'école pourrait bien être démolie.

Le révérend T.H. Dobbs, l'instituteur, a passé dix-huit ans chez les sauvages et 7 ans à cette école. Il n'est pas diplômé, mais possède bien des connaissances en littérature. C'est un homme de tact et de jugement qui peut rendre beaucoup de services parce qu'il s'entend bien avec les sauvages.

L'école a été visitée le 13 juillet; 26 élèves étaient présents : 15 garçons et 11 filles, tous dans les deux premiers cours, mais moins avancés dans leurs études que l'année dernière. M. Dobbs n'a pas pu donner à sa classe toute l'attention qu'il aurait voulu, à cause de la maladie qu'il y a eu chez lui. Dans l'agence, c'est dans cette école qu'il s'était fait plus de progrès l'année dernière, mais cette année, cet honneur est dû à M. Favel, de la réserve du lac Saint-Martin.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Après avoir examiné les écoles de cette agence en 1910 et en 1911, je ne vois pas beaucoup d'améliorations. Il n'y a pas eu de changement dans le personnel des instituteurs et la condition des écoles étant la même, on n'aurait pu s'àttendre à aucune amélioration. Dans une seule école, celle du lac Saint-Martin, il y a eu un progrès sensible.

Un grand changement vient de se faire sur cette agence, dû à l'extension du chemin de fer Canadian-Northern, à l'est et à l'ouest du lac Manitoba. Sur la côte est, il part de Winnipeg à Gypsumville et se rend à seize milles de la réserve du lac Manitoba. Il coupe la réserve de Fairford, mettant cet endroit isolé sur la ligne du chemin de fer. Le lac Saint-Martin est à dix milles, et la petite Saskatchewan à six milles de Gypsumville, le terminus du chemin de fer. Les externats améliorés auront certainement du succès sur les réserves du lac Saint-Martin et de Fairford, parce que les maisons n'y sont pas dispersées, et il y a un grand nombre d'enfants qui en profiteront. Ces réserves, n'étant plus isolées, n'auront plus de difficulté à trouver des instituteurs capables d'en prendre soin. Sur le côté ouest du lac, le chemin de fer coupe l'angles sud-ouest de la réserve de la baie du Sable qui qui, terminé, sera à milles de la réserve du Flux-et-Reflux. Ceci donnera plus de facilités pour voyager aux six ré-serves, autrefois isolées, formant une population de 1,022 sauvages. Ce mouvement de progrès aplanit bien des difficultés, et démontre la nécessité de rebâtir les écoles.

SASKATCHEWAN.

AGENCE ASSINIBOINE.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	26
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	23
Assistance moyenne	13
Nombre d'élèves à l'école industrielle de Qu'Appelle	4

Le rapport de l'agent des sauvages est comme suit : -

Externat Assiniboine.

Les enfants de toutes les croyances fréquentent cette école. Le programme des études est le même que celui des écoles publique de la Saskatchewan. Les élèves qui vont à cette école font beaucoup de progrès, considérant les difficultés qu'ont les enfants sauvages, comparés aux enfants blancs qui comprennent l'anglais. La majorité de ces enfants, quand ils sont entrés à l'école, ne pouvaient dire un mot en anglais ni même le comprendre. Mais je suis heureux de constater qu'avec la persévérance de l'instituteur, la langue anglaise a fait beaucoup de progrès. La plupart des élèves ont même de la facilité à construire leurs phrases.

Un élan a été donné par l'ancien agent Grant pour intéresser les enfants au jardinage, sur une petite échelle, ainsi que les parents, dans la culture des champs.

Le meilleur ouvrage a toujours été fait plutôt par les enfants, et indistinctement des races. Le terrain de l'école a été nivelé et gazonné. L'été dernier, on a clôturé le jardin et le parterre, ce qui relève de beaucoup l'apparence de la propriété.

ANCIENS ÉLÈVES.

Sur cette réserve, il y a un bon nombre de gradués des écoles industrielles. Le progrès de ces élèves varie d'une manière étonnante suivant leur entourage, les associations auxquelles ils appartiennent, et suivant leurs ambitions. La majorité des garçons gradués préfèrent la culture à n'importe quelle autre occupation. Ceux qui cultivent sont d'ordinaire courageux, et font de rapides progrès, considérant les échecs qu'ils ont eu à subir dans cette industrie. Plusieurs d'entre eux ont montré beaucoup de zèle pour améliorer leurs fermes. D'autres font bien, pendant une couple d'années, puis deviennent indifférents et négligents. Il faut beaucoup de patience avec quelques-uns d'entre eux. Je pense que si un ancien élève fait son possible, dans n'importe quelle ligne et s'il est persévérant, quand même il ne réussirait pas toujours, il mérite d'être encouragé, parce qu'il est mieux à cultiver la terre qu'à mener une vie d'aventure, sans occupation. Le grand malheur de la majorité des anciens élèves est fin manque de constance dans leur travail.

Il y a très peu de filles graduées de l'école industrielle sur cette réserve, mais elles y font honneur. Elles ont bien profité des privilèges de leur éducation; on peut en juger, à la propreté, la bonne tenue, de leur maison. Leurs enfants sont élevés à parler l'anglais aussi bien que la langue maternelle. Les filles qui travaillent comme ménagères chez les blancs sont bien considérées, rangées et d'un excellent caractère.

EFFETS DE L'ÉDUCATION.

Le résultat général de l'éducation est certainement bon, non seulement sur les anciens élèves eux-mêmes, mais a aussi une influence remarquable sur la vie de la réserve. Les vieux sauvages sont en faveur de faire instruire leurs enfants. Ils réalisent que, sans éducation, il est difficile de transiger avec les blancs d'une manière satisfaisante. Ils s'habillent maintenant comme les blancs, sont de bons ouvriers, sachant se servir de tous les outils de menuisier. Ils ont bâti eux-mêmes de très belles maisons, et plusieurs d'entre eux reçoivent des journaux hebdomadaires.

REMARQUES GÉNÉRALES.

C'est le professeur qui fait l'école, spécialement une école sauvage. Il faut dire que le professeur qui réussit bien est le plus important facteur pour le progrès et l'amélioratoin du sauvage dans l'échelle sociales aussi bien que, dans son avancement et ses intérêts. Si les élèves aiment leur professeur, ils sont intéressés à leurs études et acceptent la discipline et, par le fait, l'assistance devient plus facile.

La plupart des parents sont intéressés à envoyer leurs enfants à l'école, et je condère que c'est un grand pas de fait.

AGENCE DE BATTLEFORD.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	148
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	52
Assistance moyenne	22
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Battleford	32
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Lac-aux-Canards	2
Nomb. d'élèves inscrits au pensionnat de l'Enfant-du-Tonnerre.	22
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Saint-Joseph	1

Externat du Faisan Rouge.

L'agent des sauvages de cette agence rapporte ce qui suit :

Cet externat qui est dirigé et sous le patronage de l'église anglicane, est sur les rives pittoresques d'un beau lac, à environ un quart de mille de distance de la ferme,

et pas bien loin de l'habitation des sauvages. La bâtisse est construite en billes, plan de la rivière Rouge, avec fondations en pierre, très solides, convenables pour lese fins proposées. L'intérieur est latté, plâtré et boisé; le plafond est en bois, la couverture est bien faite, en bardeaux; elle est joliment peinturée en dedans et en dehors. On pourrait facilement accommoder au moins 24 écoliers, et comme tous les parents résident dans le rayon d'un mille, il n'y aurait aucune difficulté pour les enfants d'aller à l'école. La moyenne de l'assistance, cette année, a été de 3.74, parce que les parents ne restent pas à domicile. Il y a, dans le moment, peu d'enfants capables d'en profiter, et plusieurs d'entre eux à l'école industrielle de Battleford.

Mme Jefferson, qui a été institutrice à cette école pendant 11 ans, a démissionné à la fin de l'année 1911. Elle a toujours agi consciencieusement et, par le fait, on a eu, des enfants, le résultat le plus satisfaisant. Le nouveau professeur est le révérend, D. McDonald, qui était anciennement à l'externat de Stony. Comme il y a beaucoup d'enfants en âge d'aller à l'école, l'assistance devra être considérablement augmentée l'année prochaine. Dans chaque externat, un bon dîner substantiel et chaud est préparé pour les enfants et ceux-ci l'apprécient beaucoup.

Externat de Stony.

Cette école est sous les auspices de l'église d'Angleterre. L'instituteur, l'année dernière, fut le révérend D.M. McDonald, un missionnaire sauvagee. Je regrette de dire que le progrès est parfaitement nul, et l'assistance limitée (2.95).

J'espère que le nouvel instituteur, un sauvage gradué de l'école industrielle de Battleford, réformera les choses, progrès et assistance.

La maison est dans un triste état, quoique habitable, et n'a ni confort, ni hygiène. Je considère qu'il n'y a pas d'enfants assez en grand nombre et d'âge d'aller à l'école pour exiger du département une nouvelle bâtisse.

On donne le dîner à ces enfants tous, les jours.

Externat du Petit Pin.

Cette école, sous les auspices de l'église d'Angleterre, est située à proximité du village sauvage. Le logement, dans le moment, est suffisant pour le nombre d'élèves qui y assistent; mais la maison est en bien mauvais état. Une nouvelle bâtisse, et plus grande, est nécessaire sur cette réserve. L'école a été fermée tout un terme de l'année, mais l'assistance a été bonne; les trois autres termes, 10.5. Le révérend M. Butcher a eu la direcetion de cette école pour la plus grande partie de l'année. Son énergie et l'intérêt qu'il a développés, ont eu pour résultat un avancement encourageant de la part des élèves.

On a enseigné aux enfants, en plus des études ordinaires, la couture, le tricot, l'hygiène et la callisthénie. Le nouvel instituteur est un sauvage gradué de l'école industrielle de Battleford. Un bon dîner est servi aux élèves toits les jours de classe.

EXTERNAT DE POUNDMAKER.

Cette école menace de s'écrouler. Une nouvelle bâtisse est d'absolue nécessité celle-ci étant inhabitable. L'école a été fermée tout un terme, vu qu'on n'a pu se procurer d'instituteur. L'instituteur actuel est un sauvage gradué dit pensionnat du Lac-aux-Canards. L'assistance moyenne a été de 4, pour les trois termes que l'école que l'école a été ouverte. Le progrès des enfants de cette école n'est pas notable, mais est probablement causé par le changement de maître, et le manque d'intérêt de la part des parents. Il y a beaucoup d'enfants sur cette réserve. Une bonne école et un instituteur qualifié, qui s'intéresserait à sa classe, rendraient un vrai service à tous ces enfants.

Cette école est sous le contrôle de l'Eglise catholique romaine. Tous les midis, on donne aux enfants la soupe et des biscuitts.

Externat du Lac-la-Prairie.

Cette école est sous la direction de l'Eglise catholique romaine. L'instituteur est aussi le surveillant de la réserve. l'assistance 1.67 est péniblement basse, causé par l'absence des sauvages qui font la chasse. L'école est faite de billes et attenants la maison du surveillant, il faudra y faire quelques réparations l'été prochain.

Je ne puis rien dire du progrès des enfants, parce que l'école était fermée pour pour les vacances quand j'ai visité la réserve.

Pensionnat de l'Enfant-du-Tonnerre.

Ce pensionnat, situé à Delmas, est tout près de la réserve de l'Enfant-du-Tonnerre, d'où il a pris son nom. Cette bâtisse est moderne, bien aménagée, pouvant recevoir 10 élèves. L'assistance moyenne de l'année dernière a été de 22. Les soeurs de l'Assomption ont la direction de ce pensionnat, avec un personnel compétent, et très intéressé à son travail. En plus du cours ordinaire des études, elles enseignent l'hygiène, la callisthénie. Les garçons apprennent le soin à donner aux animaux, la laiterie, la culture, le jardinage, etc., tandis que les filles, la manière de tenir une maison dans tous ses détails, la cuisine, la fabrication du pain, traire les vaches, faire le beurre, la couture, le tricot., la manière de tailler et la confection de leurs vêtements. Quand les élèves laissent l'école, ils sont préparés pour devenir (les hommes et des femmes capables d'exercer une influence heureuse sur les autres sauvages.

ANCIENS ÉLÈVES.

Réserve dit Faisan-Rouge. - Il y a sur cette réserve sept jeunes gens et treize jeunes femmes qui ont été gradués à l'école industrielle. Depuis mon dernier rapport, je suis heureux de constater un progrès notable, de la part de ces jeunes garçons qui essaient de gagner leur vie. En cette matière, ils ont reçu tout l'encouragement, les conseils, l'exemple et l'assistance nécessaires. Les jeunes femmes sont pour la plupart mariées et font très bien. Les connaissances qu'elles ont acquises à l'école rendent leur vie différente de la première et bien appréciable. Ce qui est aussi profitable, aux autres sauvages de la réserve.

Deux des jeunes garçons de cette bande sont instituteurs temporaires sur d'autres réserves de cette agence.

RÉSERVE STONY.

Il y a 4 garçons et 2 jeunes filles ici, et à l'exception d'un seul, ils font des progrès qu'autrefois, et je crois que cette classe de sauvages, en se développant, deviendra un peu plus économe et prévoyante; mais, je regrette de dire que la société de leurs frères païens est d'un effet désastreux sur ces jeunes gens.

RÉSERVE SWEET GRASS.

Il y a 4 garçons et 9, jeunes filles ici, et à l'exception d'un seul, ils font des progrès marquants et satisfaisants, et j'ai foi en leur constance.

RÉSERVE DU PETIT-PAIN.

Sept hommes et 4 femmes, tous anciens, élèves de pensionnat. Ils ont tous de l'ambition pour le progrès. Les jeunes gens sont en voie de devenir des fermiers pratiques et les jeunes femmes des ménagères accomplies. Un de ces jeunes garçons enseigne à l'externat de la réserve.

RÉSERVE DU PETIT PIN.

Quatre hommes et trois femmes. Le progrès est lent, mais sûr, quoiqu'il ne soit pas entièrement satisfaisant. Avec le temps, ils deviennent tous industrieux, s'attachent au foyer et avancent considérablement dans le chemin du succès.

RÉSERVE DE L'ENFANT-DU-TONNERRE.

Huit hommes et six femmes. Ces jeunes gens ne paraissent pas faire aussi bien qu'on pourrait s'y attendre. Il y en a un ou deux qui parraissent travailler à se corriger et laisser leurs anciennes habitudes, mais je redoute leur inconstance. Il faudra probablement un peu de temps, et beaucoup d'efforts des fonctionnaires du département pour obtenir du progrès parmi eux. Je dois dire, cependant, qu'il n'y a rien d'épargné, et que le prochain rapport sera sans aucun doute plus favorable.

RÉSERVE DE MOOSOMIN.

Six hommes et neuf femmes. La perspective ici paraît plus souriante. Ces jeunes gens travaillent avec ardeur pour devenir indépendants. Ils sont industrieux et ambitieux. Ils ont un très bon commencement, et j'ai beaucoup de confiance dans leur succès.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Plusieurs anciens élèves, qui travaillent à des endroits différents, sont absents de cette réserve. Ce n'est que par leurs parents, qui en reçoivent quelquefois des lettres, que nous en avons des nouvelles. Je suis heureux de dire qu'aucun de ces anciens élèves ne s'est enivré cette année. Deux sont morts de la tuberculose, les autres jouissent d'une excellente santé. Je suis d'opinion que la clef du succès pour l'éducation des sauvages est que tous les enfants en âge d'aller à l'école seraient contraints d'y aller; mais d'un autre côte, je déplore, qu'on garde, ces enfants pensionnaires, ou dans les écoles industrielles après l'âge de seize ans, parce que ces enfants, se développant plus jeunes que les blancs, supportent plus difficilement la réclusion. Ils ne paraissent faire aucun progrès dans leurs études après cet âge, et sont plutôt enclins à se quereller et à rétrograder. Ils espèrent passionnément à la vie libre et au grand air.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	481
Assistance moyenne	121
Nombre inscrit à l'école industrielle de Qu'Appelle	2
Nombre inscrit à l'école industrielle de Battleford	11
Nombre inscrit au pensionnat du Lac-aux-Canards	49
Nombre inscrit au pensionnat de Buttes-la-Lime	4
Nombre inscrit au pensionnat du Lac-la-Ronge	54

Voici le rapport de M. Borthwick, agent des sauvages, sur les écoles de cette agence : -

Externat du Lac-à-l'Esturgeon, réserve n° 101.

Cette école est soirs le contrôle de l'église anglicane. L'engagement de M.H. Hutchinson, comme professeur, est un grand pas dans l'avancement, relativement au passé. Le succès de ses opérations, depuis avril jusqu'à la fin de l'année, a toujours augmenté. Il est très apprécié des sauvages. C'est pourquoi nous comptons une meilleure assistance de jour en jour.

La nomination de M. Hutchison pour cette réserve, n'était que temporarire, vu qu'il avait été engagé pour l'école de la réserve Ahtahkakoop. Il s'y est rendu dans le milieu de novembre. Son successeur ici est M. Godfrey, qui arrive ici bien recommandé et de qui on attend la continuation d'une oeuvre si bien commencée.

Externat de Mistawasis, réserve n° 103.

Cette école est sous les auspices de l'église presbytérienne, dont l'estimé missionnaire, C.W. Bryden, un gradué de l'université des arts de Dalhousie, possédant un certificat de première classe, comme professeur, est l'instituteur ici. Le progrès fait par les élèves atteste ses capacités et ses connaissances étendues. Le nombre d'élèves inscrits sur le registre est de 23, et l'assistance moyenne pendant l'année écoulé, a été de 14.45.

Le moyen de transport pour les élèves, mis en vigueur par le département, l'année dernière, justifie sa nécessité et a été continué. Un dîner est servi, et toutes les filles sont préparées pour faire de bonnes ménagères sous l'excellente surveillance de madame Bryden.

Externat de Ahtakkakoop, réserve n° 104.

Cet externat pour lequel l'église anglicane est responsable, et qui, depuis longtemps, a été sous les soins d'un instituteur indigène, M. Louis Ahennaken, un conseiller de la bande, s'est assuré les services de M. Hutchison, un professeur moderne et habile. Depuis son entrée en fonctions, le 27 novembre, l'assistance a augmente de 9 à 12.86. Le nombre d'élèves inscrits est de 15.

On est à considérer le projet d'étendre à cette réserve le système du transport des élèves à l'école, aller et retour, et, s'il se réalise, il aura pour effet d'augmenter grandement l'assistance.

Externat de Kenemotayoo, réserve n° 118.

Cette école a été fermée à la fin du quartier finissant le 30 juin 1911, à cause du déplacement de l'instituteur agricole, dont la femme était la maîtresse d'école, sur la réserve de l'agence du Lac-aux-Canards. La majorité des élèves est intelligente, mais l'assistance moyenne, malgré l'imposition des parents païens, a été moins que 5. Un hiver, que les élèves ont pu se faire transporter en voiture, l'assistance moyenne a été de 11.

Externat du Lac-de-Montréal, réserve n° 106.

L'administration de cette école est dirigée par l'église d'Angleterre, et le professeur, John R. Settee, est un sauvage instruit. L'assistance a varié en moyenne, de 6.01 à 16.35, largement influencée par l'émigration de ces familles qui vivent de chasse et de pêche depuis leur jeunesse.

Les noms de 9.5 élèves sont inscrits sur le registre.

Externat Sioux de Wahpaton, réserve 94A.

Cette réserve, en matière religieuse et d'éducation, est sous la direction de l'église presbytérienne et le missionnaire, Jonathan Beverly, en est le professeur. Il y a sept élèves inscrits. L'assistance moyenne, cette année, a été de 4.47. Les classes domestiques, où sont enseignés consciencieusement la couture et le tricot, par Mme Beverly, ont été malheureusement fermées par la maladie sérieuse de l'institutrice, mais ont éte reprises avec succès.

Plusieurs des anciens élèves de l'école industrielle et des pensionnats, font d'excellents progrès, et plusieurs aussi de ceux, qui n'ont jamais laissé leur maison, ni reçu aucuns autres avantages que ceux donnés sur la réserve par l'externat, sont parmi les meilleurs ouvriers, et ceux qui réussissent le mieux partout.

Quant à l'effet général sur la vie de réserve imprimé par l'éducation, il est difficile d'en avoir une idée juste. Quand on rencontre des parents intelligents, respectables et industrieux, les enfants naturellement les suivent et ont l'ambition du succès. Mais, dans le cas contraire, les élèves sont plus à redescendre au niveau de la famille et de ses habitudes. Il faudra le travail de plusieurs générations pour les régénérer.

AGENCE DU LAC CROCHE.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	123
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Cowessess	35
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Lac-Rond	51
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Qu'Appelle	18

Voici le raport de M. Millar, agent des sauvages.

Ecoles.

Les élèves des deux pensionnats sont des réserves de cette agence. Un des pensionnats est sous la direction de l'Eglise Catholique romaine, et l'autre sous l'égide de l'église presbytérienne. Environ une vingtaine d'enfants sauvages de cette agence sont inscrits à l'école industrielle de Qu'Appelle, à 60 milles à l'ouest d'ici.

Les sauvages de cette agence (à l'exception de la bande Sakimay) ont consenti, depuis longtemps, à placer leurs enfants dans une de ces écoles, et le fait est que la plupart de ces enfants qu'on a déclarés aptes au point de vue physique, suivent, les cours. Les sauvages de la bande Sakimay, laissent beaucoup à désirer, ce qui est en partie causé par la direction qui a négligé de chercher des recrues de cette réserve. Cependant il me fait plaisir de dire que dans ces derniers mois, il y a eu un changement remarquable parmi ces sauvages. Plusieurs parents, ont, de bonne volonté, placé leurs enfants dans les écoles.

La santé des enfants, cette année, a été satisfaisante, malgré quelques cas de scrofules. Ces patients ont été soignes par les gardes-malades de cette école.

L'hygiène a été enseignée d'une manière intelligente et régulière dans les deux pensionnats, et je me suis aperçu, lors de ma visite, que cet étude intéressait les enfants à un haut degré. Ce qui fera certainement un bon effet sur l'avenir de ces sauvages. Les exercices de callisthénie sont aussi enseignés et plaisent beaucoup aux élèves.

Pensionnat presbytérien du Lac-Rond.

Depuis mon dernier rapport, le vieux directeur, le révérend Hugh McKay, DD., et Mme McKay, ont donné leur démission et ont été remplacés par le révérend P. Ledingham et Mme Ledingham comme directeur et directrice. Ces nouveaux instituteurs dirigent avec autant de zèle et de sagesse que leurs prédécesseurs. Mais, tant qu'il n'y aura pas de nouvelle bâtisse convenable et confortable, le travail se continuera misérablement, on ne pourra jamais compter sur un succès convenable. Il est entendu que l'érection d'une nouvelle bâtisse, est à l'état de projet avec toutes les améliorations modernes. Je ne vois pas pourquoi l'école du Lac-Rond ne serait pas une des premières sur la liste des écoles sauvages pour le progrès, quand on aura amélioré convenablement la situation.

Pensionnat catholique romain de Cowessess.

Le rév. Père Perreault, O.M.I., directeur de l'école, a donné autant de satisfaction, qu'à mon dernier rapport. L'école est bien tenue et confortable, mais dans les but d'agrandir, on projette d'ajouter une aile au bâtiment actuel, ce qui permettra de développer cette oeuvre.

Anciens Elèves.

Le printemps dernier, trois anciens élèves, ont reçu de l'aide tels que boeufs, harnais, charrue pour travailler. Voici le résultat de la manoeuvre de ces jeunes gens : l'un deux a travaillé beaucoup et d'une manière satisfaisante, tandis que les deux autres n'ont presque rien fait et d'une manière bien imparfaite. La raison de la

différence de ces trois cas, comme je l'ai fait remarquer, dans mon dernier rapport, est la proximité, la relation et l'influence de la famille.

Observations générales.

Pendant l'année plusieurs des anciens élèves sur toutes les réserves ont reçu des secours de l'agence, tels que grain de semence et différentes choses nécessaires, requises peur l'ouvrage d'aujourd'hui. Dans ces cas, on s'attend à un remboursement après chaque saison, et dans la majorité des cas, ces jeunes gens sont en état de régler leurs redevances. A quelques rares exceptions, la conduite morale, et les habitudes des anciens élèves, sont exceptionnellement bonnes et, d'une manière générale, l'éducation, sur la réserve, a de grands avantages, vu l'espace de temps que les élèves ont donné à l'assistance régulière à l'école. Ils ont une connaissance de l'anglais et la base d'une éducation élémentaire.

Les anciens élèves de Cowessess et de l'école industrielle de Qu'Appelle ont organisé un corps de musique, sous le patronage du principal de l'école. Les fonds ont été souscrits par les amis des garçons qui ont acheté une bonne collection d'instruments et, malgré le peu d'exercice, ils jouent déjà passablement bien.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	207
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	86
Assistance moyenne	53
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Qu'Appelle	8
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Battleford	3
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Lac-aux-Canards	46

Le rapport de M. MacArthur, agent des sauvages, sur les écoles de cette agence, est ce qui suit :-

Pensionnat du Lac-aux-Canards.

Cette institution, admirablement conduite, a continué son bon travail durant l'aunée, malgré le changement du directeur Charlebois, homme de bien, promu à l'épiscopat. Il a été remplacé par le révérend Père Delmas, qui continue son oeuvre avec succès. Par l'entrée de l'aqueduc et du système d'égout dans la maison, la condition sanitaire de l'école s'est améliorée. Avec l'érection d'une bâtisse séparée pour un hôpital, cet établissement aura tout le confort désirable. Les enfants sauvages, qui sont renfermés prennent si facilement la consomption, que la bâtisse qu'ils devront occuper devra être construite d'une manière à en éloigner tous les germes.

Tous les anciens élèves de cette l'école, en général, font très bien. L'un d'eux, à sa seconde saison, a eu un champ qui lui a rapporté 775 minots de blé d'avoine. Un autre, à sa première soison, a récolté 325 minots de blé et 200 minots d'avoine.

Externat de John Smith.

Le révérend M. McDougall a pris la direction de cette école en janvier 1911. Depuis nombre d'années, cette école n'a pu démontrer sa raison d'être. Mais l'arrivée de M. MacDougall a changé entièrement la face des choses. Pour l'année finissant en décembre 1910, l'assistance moyenne sur 35 enfants a été de 5.16, tandis que pour l'année finissant en décembre 1911, l'assistance moyenne a été de 26.50. Sans aucun doute, le transport des élèves en hiver et le dîner donné chaque jour, ono grandement contribué au succès. Cependant, ce ne serait pas arrivé, si le professeur n'avait pas pris intérêt à son travail. Franchement, les résultats obtenus par M. MacDougall, sans atteindre ce qu'il aurait pu espérer, sont aussi bons qu'on était en droit de s'y attendre.

Externat de la Corne-du-Nord.

L'assistance à cette école, quoique bonne, n'est pas ce qu'on aurait pu s'attendre, vu le nombre d'enfants en âge d'aller à l'école. J'attribue ceci au grand nombre d'enfants malades dans les mois de janvier et février, qui a amené plusieurs cas fatals parmi les plus jeunes. Ce malheur a eu un effet désastreux sur les parents, qui privés de leurs affections ont laissé la réserve au printemps. En été la cueillette des fruits a été abondante, une vraie ressource pour les parents et les enfants qui en fournissent à tous les marchés des villes voisines. En hiver, les chasseurs vont dans le nord et beaucoup amènent leur famille, ce qui diminue considérablement l'assiduité. Si le nombre des enfants en âge d'aller à l'école était comparé de temps en temps, le résultat serait plus en faveur de l'instituteur. Ceci n'est que temporaire, et au retour des chasseurs, il n'y a aucun doute que l'assistance sera meilleure.

Une magnifique nouvelle école vient d'être érigée, avec le meilleur éclairage, chauffage et ventilation qu'on puisse désirer, ainsi qu'une résidence commode et confortable pour l'usage de l'instituteur, de telle sorte qu'avec une bonne assistance des élèves, j'espère qu'on verra le progrès de cette école avant mon prochain rapport.

Externat de la Corne-du-Sud.

Cette école ouverte depuis 1903 a toujours été bien suivie. Naturellement, il y a des saisons où les sauvages laissent la réserve, alors dans ce cas-ci, le nombre de l'assitance diminue. Si le nombre des enfants en âge d'aller à l'école sur la réserve était considéré, j'ose dire que pas une école de la Saskatchewan n'aurait une assistance plus régulière. Madame Godfrey est une femme intelligente et brillantes, qui travaille avec beaucoup d'ardeur, non seulement pour sa classe, mais aussi chez ses élèves où elle est appréciée des parents et des enfants.

L'éducation a toujours eu un bon effet sur la réserve; le travail est calme et sans bruit, mais l'on saisit vite le résultat qui s'y produit. Il y a quelques années sur cette réserve (Beardy's), le son d'un tambour pouvait être entendu presque toutes les nuits. Je ne veux rien dire de la danse que je ne connais pas, ni approuve. Aujourd'hui, la danse et le tambour sauvage sont dans le domaine du passé, combattus par l'éducation. Bien entendu, les jeunes personnes de la réserve dansent encore, mais ce n'est plus la danse de leurs pères; au contraire, les danses de leurs voisins blancs sont en grande faveur parmi eux. On constate encore d'heureux effets dans la vie sur la réserve par le désir de posséder de meilleures maisons, plus privées et confortables, par un aménagement tel que lits, chaises, tables et autres meubles nécessaires. La manière dont les anciens élèves sauvages jardinaient tend à disparaître. Les anciens élèves sauvages qui cultivent ont pour la plupart un jardin, qui n'est plus comme les anciens jardins, remplis de mauvaises herbes, mais à la manière des blancs, bien fait et bien entretenu. Moi pour un et plusieurs de mes confrères agents, avons souvent été découragés des anciens élèves, et en avons dit bien des choses désagréables, mais en jetant un coup d'oeil sur les années passés, je m'aperçois qu'on est un peu trop impatients, car je constate, à de rares exceptions, que les anciens élèves font tous très bien et ont dévancé de mille manières la condition de leurs pères il y a vingt ans.

AGENCE DE LA MONTAGNE-À-L'ORIGNAL.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	36
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	28
Assistance moyenne	19
Nombre d'enfants assistant à l'école industrielle de Qu'Appelle	5

Le rapport des écoles fait par M. Thomas Cory, agent des sauvages, est ce qui suit : -

Il y a depuis plusieurs années un externat en opération sur cette réserve, sous les auspices de l'église presbytérienne. A l'ouverture, cette école avait pour élèves un lot de garçons de 13 à 20 ans, qui malgré le peu de temps qu'ils y sont restés, ont considénablement changé pour le mieux. Nous avons six garçons gradués des écoles industrielles, quatre d'entre eux font très bien, mais les deux autres ne font absolument rien. Il y a sept filles graduées des écoles industrielles, et sept filles qui ont fréquenté l'externat, jusqu'à leur quinzième année. Elles sont toutes mariées et vivent sur cette réserve.

Beaucoup d'ouvrages ont été faits à cette école depuis mon dernier rapport; rien n'a été négligé pour son succès. L'assistance a été très bonne, et la moyenne de 20, en dépit d'une distance de trois milles que plusieurs enfants étaient obligés de parcourir pour y arriver. Vu bon dîner leur était servi, et ce lot d'enfants, tenus bien propres, paraissaient heureux et satisfaits. Je regrette de dire que la tuberculose nous a enlevé trois de nos meilleurs sujets; deux d'une même famille : le frère et la soeur. Rien ne peut détourner cette maladie quand une fois un enfant sauvage en est atteint. Nous avons eu, durant plusieurs années, l'hiver, près de l'école, une maison tenue par un sauvage et sa femme où nous logions plusieurs enfants venant d'une longue distance. Des rations étaient accordées à l'homme, sa femme et les huit enfants. Plus tard, ces rations ont été retranchées et le dîner seul a été donné.

Nous avons eu l'infortune de perdre notre institutrice, Melle Armstrong, dont la santé défaillante et l'état de faiblesse l'ont obligée de quitter l'école; elle l'a cependant laissée sur un bon pied à son successeur.

Le jardin de l'école nous a fourni de magnifiques légumes. Le succès de la partie scientifique revient à Melle Innes. Les enfants de l'école, pourvus par l'église presbytérienne et le département, sont confortables et bien habillés.

AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	268
Nombre d'enfants inscrits au pensionnat du Lac-aux-Oignons (E. d'A.)	12
Nombre d'enfants inscrits au pensionnat du Lac-aux-Oignons (C.R.)	48
Nombre d'enfants inscrits à l'école industrielle de Battleford	1
Nombre d'enfants inscrits à l'école industrielle de Saint-Joseph	3

Voici le rapport de M. Sibbald, agent des sauvages, sur les écoles de cette agence : -

Le bien qu'ont fait les deux pensionnats, sur cette agence, se rencontre partout, et d'année en année devient plus évident. L'éducation qu'ont reçue les anciens élèves ne leur a donné aucun coût d'être fermiers, ni éleveurs; ils préfèrent être à l'emploi des colons qui contourent la réserve. Je puis dire d'un autre côté qu'il y en a parmi eux qui, à part de gagner leur vie chez les colons, font aussi de l'élevage. L'influence de l'éducation a eu pour effet la bonne tenue des maisons, surtout qaund la femme a été à l'école; le résultat n'est pas le même quand le mari seul y est allé.

La plus grande de ces deux écoles plus haut mentionnés est sous les auspices de l'Eglise Catholique romaine. L'assistance présente d'enfants sauvages est de 38, comprenant 14 garçons et 24 filles. Cette institution est admirablement conduite par un personnel de dix Soeurs de L'Assomption. La discipline est sous la garde du directeur, le révérend E.J. Cunningham, et les, deux classes bien gouvernées par deux institutrices compétentes, qui travaillent consciencieusement, et dont les efforts sont toujours couronnés par des résultats satisfaisants. Les enfants sont bien mis et paraissent bien nourris et contents.

Le petit pensionnat est sous la direction du révérend J.R. Matheson, de la mission de l'église anglicane, l'assistance moyenne des enfants sauvages, est de 10.75 garçons et 5 filles; l'assiduité à cette école n'est pas aussi bonne qu'à l'autre, le nombre des catholiques romains des bandes des Cris étant trois fois plus nombreux que les protestants. La bande Chipewyan est entièrement catholique. En sus des leçons qu'ils reçoivent à la classe, les garçons acquièrent les connaissances nécessaires pour donner les soins voulus aux animaux de la ferme.

Outre l'assistance à ces deux écoles locales, trois garçons sont à l'école industrielle de Saint-Joseph à Davisburg.

Il est regrettable de constater que les membres de la bande Keeheewin n° 123 ont refusé de mettre leurs enfants au pensionnat, parce qu'ils s'attendaient d'avoir un externat, et soutiennent qu'ils les garderont jusqu'au règlement de la question. Ceci explique la diminution de la majorité.

Les objections que font les membres de la bande Chipewyan d'envoyer leurs enfants à l'école, sont causées par le fait qu'ils ne veulent pas les mettre avec les Cris; non qu'il y ait rivalité entre les bandes, mais la raison est que ces enfants vivant en communauté avec d'autres de race différente se sentiraient inférieurs. Cette bande occupe deux réserves situées à 12 milles entre elles. Si les externats font tant de bien, il serait nécessaire d'en avoir deux, une sur chacune. La question serait de savoir si un pensionnat ferait mieux qu'un double externat, et la mission catholique romaine sur la réserve du sud, qui est établie depuis longtemps, y a le premier droit.

AGENCE PELLY.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	144
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	11
Assistance moyenne	9
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat Keeseekoose	27
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Crowstand	28
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Qu'Appelle	4
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Gordon	1
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Buttes-la-Lime	1
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Birtle	14

Voici le rapport de M. Blewet, agent des, sauvages, sur les écoles de cette agence : -

Pensionnat de Crowstand.

Cette école se trouve située au sud de la réserve Côté, environ trois milles du village de Kamsack. Tous les élèves sont des sauvages des réserves avoisinantes. Le personnel est formé. du révérend W. McWhinny, directeur; Mlle Gilmour, directrice; Mlle Dunbar, sous-directrice; Mlle McLaren, institutrice. Mlle Hill a été couturière jusqu'à l'automne dernier au temps où elle a résigné, pour être remplacée par Mlle Windel. M. Conrad, fermier jusqu'au mois dernier, a démissionné et a été remplacé par M. Brebner, autrefois fermier de l'école. La directrice, son assistante et l'institutrice sont des personnes expérimentées ayont passé plusieurs années à cette école, et sous leur direction, il y a eu beaucoup de progrès. La ferme appartenant à l'école a augmenté d'année en année, ce qui a été une source de revenus, ainsi qu'un entraînement pratique pour les garçons dans la culture. Les animaux sont aussi une source de revenus, surtout avec le nouveau mode d'élevage. Nous avons terminé, l'année dernière, une très belle grange commencée depuis quelque temps; les murs sont en ciment, avec une grande pièce dans le soubassement divisée en deux pour établer les animaux. La moitié est divisée en compartiments, dont un pour les harnais et d'autres pour les grains. La partie supérieure servira à emmagasiner le foin et tout

le fourrage, la presse, le hache-paille et tous les instruments nécessaires. Il y a aussi, à l'entrée, pour les légumes, une belle pièce qui communique au second. C'est plafonné et les murs en ciment, comme il n'y a qu'une seule porte donnant sur l'étable, on sera exempt de la gelée.

Cette école, dans toutes les différentes branches de son cours, a montré un grand développement. Les enfants paraissent heureux et contents, ils sont bien nourris, bien habillés et très bien traités. C'est pourquoi il n'y a jamais de plaintes. M. McWhinney, le directeur, mérite beaucoup de félicitations pour sa direction. Contrairement à d'autres écoles, qui ont des déficits, il a, à son crédit, un surplus chaque année. Il y a 48 élèves inscrits, à cette école.

Pensionnat Saint-Philippe.

Cette école est située à l'est de la réserve Keeseekoose à environ 11 milles au nord du village de Kamsack.

Le rév. Père de Corby qui était principal l'année dernière a été transféré à Manitoba et remplacé par le rév. Père Ruel. Il est assisté par un des Pères Oblats et quatre religieuses; Soeur St-Philippe est l'institutrice.

L'état général de l'école et de tout ce qui en dépend s'est considérablement amélioré, c'est-à-dire qu'il y a eu autant de progrès dans l'école que dans le département industriel. La ferme est encore petite, mais le défrichement et le nettoyage vont aussi rapidement qu'il y a moyen. La terre est tellement dure et couverte de broussailles, que c'est une tâche difficile au cultivateur de la mettre en valeur. Les écuries aussi ont été beaucoup améliorées, de sorte que les bêtes à corne sont mieux logées, ainsi que les chevaux. Un des traits remarquable, dans l'avancement de l'école, c'est que les enfants parlent franc, clairement et sans hésitation; progrès sensible sur les années dernières, dû au concours du rév. Père Ruel, comme directeur et maître de discipline. Le progrès est assuré, 30 élèves la fréquentent.

Externat de la Rivière-de-la-Vallée.

Cette école est située au centre de la réserve de la Rivière-de-la-Vallée ou réserve, du Joueur, à environ 16 milles à l'ouest du town Grand-View, Manitoba. N'ayant pu trouver d'institutrice diplômée, Mlle Annie Claire Rattlesnake, une graduée du pensionnat de Birtle, a été employée pour enseigner. Elle a remarquablement bien réussi. Tous se élèves ont fait un progrès réel. La classe était propre et en bon ordre, et les enfants tout le temps de ma visite, ont été habillés et soignés de toute manière. Ceci démontre le travail pratique de leur maîtresse. Les enfants portent beaucoup d'attention à leur classe, sont brillants et intelligents. J'ai été agréablement surpris de les entendre parler haut et distinctement, laissant de côté ces signes de peur et cette gène qu'on remarquait autrefois. Il y a 11 enfants à cette école.

Observations générales.

Quoiqu'il n'y ait aucun doute que l'enseignement reçu dans différentes écoles ait une grande influence pour le bien, certains élèves gradués, comme on en rencontre chez les blancs, usent de leurs privilèges pour de mauvaises fins. On remarque dans l'agence Pelly que les sauvages sont encore chasseurs, attachent peu d'importance à l'éducation et ne tiennent pas à ce que leurs enfants prennent les manières des blancs. Cette tendance rend pénibles les efforts que font les gradués, pour devenir fermiers, et ajoute aussi des difficultés à ceux qui ont charge de ces réserves. Il y a beaucoup de satisfaction à constater que, chaque année, l'influence des vieux chasseurs sauvages diminue graduellement, et il est à espérer qu'avant longtemps l'esprit d'avancement et d'indépendance aura renversé les superstitions et les vieilles habitudes de la race.

C'est l'ivrognerie qui fait rétrograder le gradué ici. Comme il sait parler bon anglais et qu'il est inconnu à la ville, les vieux sauvages le poussent dans le commerce illicite de la boisson pour lequel il est bien payé. Et encore malgré ces difficultés, l'éducation fait beaucoup de progrès, de bien, sur ce peuple. Ils peuvent transiger en affaires sans tromper, savent lire, pouvant se renseigner sur tout ce qui se passe partout et par le fait se rapprocher beaucoup de leurs frères blancs. Les filles aussi font de bonnes ménagères, de meilleures femmes qui tiennent mieux leur maison. D'une manière générale, les filles et les garçons prennent plus d'intérêt à leur travail, out plus soin de leur linge et de tout leur mobilier. Ils ont beaucoup à leur crédit considérant chez ce peuple le progrès fait avec leur vie primitive.

AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	138
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	26
Nombre d'enfants allant au pensionnat de Muscowequan	36
Assistance moyenne	16
Nombre d'enfants allant au pensionnat de Gordon	29
Nombre d'enfants allant à l'école industrielle de Qu'Appelle	10
Nombre d'enfants allant à l'école industrielle d'Elkhorn	5

Voici le rapport de M. Murison, agent des sauvages, sur les écoles de cette agence : -

Pensionnat de Muscowequan.

Ce pensionnat est au centre de la réserve du même nom. Il y a eu des améliorations considérables durant l'année, à l'intérieur de la bâtisse, qui peut être considérée aujourd'hui comme un pensionnat de première classe.

Les classes et les dortoirs ont été agrandis, le gaz acétylène a été installé dans toute la bâtisse, ainsi qu'un puisard pour les égouts.

Les élèves sont en bonne santé, et ont bien travaillé, et ont fait beaucoup de progrès dans leurs études, sous la direction de Soeur Gilbert, leur institutrice. On instruit ici les filles dans toutes les branches des travaux domestiques, tels que couture, tricot, etc., pour les préparer à faire de bonnes femmes de ménage.

Il y a un jardin bien entretenu et une ferme avec des vaches, des cochons, des poules, dont le produit est au profiter de l'école.

Il y a un maître fermier qui a la direction de la ferme, et qui en même temps donne des leçons aux garçons sur le soin à donner aux animaux et sur le travail général.

Les élèves sont recrutés des services de Muscowequan, Gordon et du Pauvre-Homme. Le rév. Père Dugas, O.M.I. qui est directeur, est un homme capable et d'une grande énergie.

Les anciens élèves se sont presque tous mis sur des terres et la plupart d'entre eux font beaucoup de progrès.

Pensionnat de Gordon.

Cette école est située au centre de la réserve de ce nom. Les élèves viennent des réserves de Gordon et du Pauvre-Homme.

Le 1er avril, M. William a résigné sa position comme directeur et a été remplacé par M. Dudley Ward, qui a rempli cette charge jusqu'au premier août, date où il a abandonné, faute de santé. M.W.A. Monck - qui a succédé à M. Ward - a encore la direction de l'école. Sa femme agit comme directrice et sa fille comme assistante. M. R.G.V. Cooper est instituteur. J'ai remarqué un bon progrès dans les classes,

surtout dans la lecture. Ces élèves parlent beaucoup mieux, malgré qu'il pourrait y avoir encore de l'amélioration.

M. Monck a rendu l'école confortable et semble avoir gagné la confiance clés filles.

Il n'y a pas de ferme qui appartienne à l'école. Le jardin qui ordinairement était un succès, a manqué tout à fait cette année, par suite de la maladiede M. Ward.

Les anciennes élèves de l'école, à de rares exceptions, ont très bien fait, surtout les filles, qui règle générale, sont de très bonnes maîtresses de maison.

Externat de l'Etoile-du-Jour.

Cette école est située, sur la réserve de l'Etoile-du-Jour, non loin du campement d'hiver des sauvages.

L'école et la demeure de l'institutrice sont toutes deux construites en bois de charpente; elles sont joliment peinturées et de belle apparence.

L'approvisionnement d'eau vient d'un puits dans le voisinage de l'école.

Treize élèves sont inscrits, et ils sont très assidus à l'école. Les sauvages aiment leur école et les meilleurs rapports existent entre eux et l'institutrice. Mme Smythe a enseigné à cette école depuis 14 ans. Les élèves lisent bien, écrivent et font de l'arithmétique. Ils sont joyeux et n'ont plus cette timidité d'autrefois en présence des étrangers.

Il y a un petit jardin attenant à l'école, où on cultive les légumes. Chaque enfant a son carré qui lui appartient. Les légumes récoltés servent l'hiver à faire la soupe qui est donnée aux enfants le midi, avec le biscuit fourni par le département.

Les enfants qui fréquentent cette école sont de purs sauvages. Il y a,une objection profondément enracinée de la part dés parents, qui est de ne pas laisser couper les cheveux de leurs enfants : ceci a été toléré.

Les anciens élèves sont obéissants, respectueux et mettent en pratique les connaissances acquises. Je considère que Madame Smythe a bien réussi et que l'école est un vrai bienfait pour cette bande.

Externat du Lac-la-Pêche.

Cette école est située sur la réserve du même nom et l'école et la demeure de l'instituteur, sont construites en billes.

Il y a, dans le moment, 12 élèves inscrits. L'assistance n'ayant pas été régulière cette année, les élèves n'ont fait que peu de progrès.

L'instituteur actuel, M. James Clare, est le troisième en fonctions, cette année. L'assistance s'est améliorée sous sa direction.

Quand l'école a été bâtie, les sauvages n'avaient pas commencé à cultiver, et la bâtisse a été érigée au centre de la population. Maintenant, ils commencent à bâtir près de leurs fermes qui sont à l'ouest de la réserve. Il serait désirable, d'après mon avis, de bâtir une nouvelle école près des habitations, qui sont maintenant le centre. Ceci permettrait au maître agriculteur d'exercer une surveillance sur l'assistance des élèves.

Observations générales. - Je puis dire sans hésitation que l'éducation relève de la vie de réserve et est bénéficiable à tous. Cette influence varie suivant la position de la réserve.

Sur les réserves, où la population consiste en purs sauvages païens, les premiers élèves qui retournèrent chez leurs parents ont eu un temps des plus décourageants; on rit de leurs habitudes civilisées, on les insulte en leur disant qu'ils singent les blancs de sorte que leur vie fut si malheureuse, qu'ils reprirent la couverte et les anciens usages.

Cette influence a été dissipée jusqu'à un certain point, durant ces dernières années. On a atteint la période critique et le bien-être des anciens élèves dépendra largement de leur propre ambition et de leur esprit de progrès.

Dans bien des cas, on a déjà obtenu les résultats les plus satisfaisants. La politique du département, de faire des avances aux anciens élèves, pour leur permettre d'acheter des boeufs et autres choses, ce qui est pour eux un bon commencement a déjà eu des effets merveilleux. Ceci donne aux garçons un sentiment d'indépendance et de responsabilité.

Quand les anciens élèves dépendaient de leurs parents ou n'avaient que leurs propres ressources pour s'établir, ils se décourageaient dès le début.

ALBERTA.

RESERVE DES PIEDS-NOIRS.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	118
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	17
Assistance moyenne à l'externat	6
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Pied-de-Corbeau (C.R.)	41
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Saint-Joseph	5

Voici le rapport de M. Gooderham, l'agent, sur les écoles de cette agence :

Externat du Vieux-Soleil.

L'externat temporaire tenu à la mission du Vieux-Soleil en attendant l'érection du nouveau pensionnat, a été ouvert toute l'année, mais avec peu de succès. L'assistance a été faible et irrégulier. La raison en est, sans doute, que les habitations des sauvages au lieu de se grouper, sont toutes dispersées sur la réserve. Malgré l'attrait d'un bon dîner donné chaque jour aux élèves, les enfants ne se rendaient pas du tout, ou bien irrégulièrement à l'école. Cet externat a été fermé à la fin de décembre.

La bâtisse du nouveau pensionnat sera bientôt terminée; c'est une splendide maison ayant été faite avec toutes les améliorations modernes, pour la santé des internes. Cette école est située dans un très bel endroit avec une vue du village Gleichen, à environ un mille de la gare du chemin de fer.

Pensionnat de Crowstand (C.R.)

Le pensionnat de Crowstand (C.R.) est situé à environ 2 milles au sud de la gare de Cluny, et donne satisfaction. Les différents anciens élèves ont très bien fait cette année. Je n'ai pas de plaintes sérieuses contre eux. La plupart ont gagné leur vie chez les colons blancs à faire le foin, à transporter du charbon des mines, du gravois, etc., pour vendre dans les villes voisines.

Nos travaux de la ferme ne sont pas encore commencés, mais nous espérons qu'un élan sera donné au printemps prochain pour établir quelques-uns des sauvages dans le nouvelles maisons qui seront bâties pour eux, à même les fonds de la bande. Ayant chacun leur ferme, ils seront plus sûrs de leur avenir que n'importe quel immigrant qui vient s'établir. Nous verrons alors ce que les anciens élèves sont capables de faire.

J'espère être en état de faire un bon rapport du progrès de ces anciens élèves, dans cette branche, l'année prochaine.

Les anciens élèves qui se servent de la langue anglaise pour transiger avec les blancs trouvent cela d'un grand secours de pouvoir le faire sans interprète.

Deux ou trois d'entre eux, qui ont pris, des leçons de menuiserie aux écoles industrielles, peuvent se faire de bons gages, durant l'été, à travailler dans les villes; leur ouvrage est bien fait et aussi bon que celui de n'importe quel charpentier blanc de cette contrée.

C'est, dans le moment, et ce sera encore une question de temps pour plusieurs d'entre eux d'enrayer les anciennes coutumes et les usages de leur tribu; mais je n'ai aucun doute que ça viendra avant longtemps.

Quelques-unes des anciennes élèves, je dirai même la majorité, font de bonnes femmes d'intérieur et leurs études comme ménagères sont d'un grand secours; une fois mariées, elles font le bonheur de leur famille et de leur mari.

Ecoles.

J'ai dit, dans mon dernier rapport annuel, qu'il y avait un pensionnat et un externat; le premier sous les auspices de l'Eglise Catholique romaine, et le second sous l'église d'Angleterre. L'externat fut ouvert à titre d'essai, mais à cause de la distance des différents campements des sauvages et du genre de leurs occupations, de la vie errante de ce peuple nomade, le département s'est trouvé obligé de fermer l'école le 31 décembre 1911.

Le pensionnat de Pied-de-Corbeau sous les auspices de l'Eglise Catholique romaine, fait très bien. Le personnel travaille avec ardeur pour l'avancement et le progrès de toutes manières comme d'ailleurs il a toujours fait. Il y a à peine quelques années, on ne faisait qu'un petit jardin, ne gardant que deux ou trois vaches à lait; maintenant on en a un beau troupeau, aussi des cochons, des poules, un grand jardin dans lequel on cultive toutes sortes de légumes et une quinzaine d'acres de terre semés en grain, surtout en avoine. De sorte que les élèves prennent des connaissances solides sur les différents ouvrages qu'ils auront à faire plus tard. Ces mêmes remarques s'appliquent aux filles comme aux garçons. Les filles, en même temps qu'elles apprennent la couture, le tricot, la boulangerie et l'entretien de. la maison, apprennent aussi à faire le beurre, cultiver le jardin et avoir soin des volailles.

Le nouveau pensionnat de l'église d'Angleterre, sauf quelques détails, est complété, et j'espère qu'il sera en position de recevoir des élèves avant longtemps. C'est une bâtisse moderne et de première classe sur tous les rapports.

AGENCE DES GENS-DU-SANG.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	248
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat des Gens-du-Sang (E. d'A.)	42
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat des Gens-du-Sang (C.R.)	49
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Saint-Joseph	11

Il n'y a pas d'externats sur la réserve. Deux pensionnats : un catholique romaine, l'autre anglican, et l'école industrielle Saint Joseph, suppléent aux fins de l'éducation, M.J.A.J. McKenna, inspecteur de l'école catholique romaine, donne un rapport complet de l'école industrielle de Saint-Joseph, qu'on trouvera dans l'annexe.

M. Hyde, agent, rapporte des pensionnats ce qui suit : -

Pensionnat des Gens-du-Sang (E. d'A.)

Le pensionnat anglican de cette réserve a pour principal le révérend S. Middleton, qui étant un gradué d'un collège agricole d'Angleterre est spécialement qualifié pour cette position.

On peut accommoder 50 élèves à cette école et 42 sont sur la liste. Les maisons sont bien tenues, propres, avec un air de demeure qu'on a toujours habitée. On vient de bâtir une nouvelle maison pour les garçons de 24 par 55 pieds où ils se sentiront à leur aise avec tout le confort possible.

En plus du travail ordinaire des classes, deux soirs par semaine sont destinés à faire des lectures sur les travaux de la ferme, l'élevage des animaux, l'hygiène et des articles du Canadian Century sont lus et expliqués pour que les élèves prennent des notes qu'on examinera plus tard. Deux autres soirs sont pour l'exercice militaire, la callisthénie et d'autres exercices récréatifs. Les autres soirs de la semaine leur appartiennent pour s'amuser. Ils font plusieurs jeux différents pour les captiver, et tous les sports du dehors sont encouragés dans chaque saison. J'ai été témoin, l'autre soir, d'une classe d'exercice militaire, on eut dit des professionnels; leurs chansons patriotiques ont été rendus avec le même succès. S'ils pouvaient avoir une salle de gymnase, ajoutée à tous les amusements, ce serait non seulement une attraction, mais un grand bienfait au point de vue physique.

Le jardin et la ferme sont des modèles du genre; ils ont rapporté 14 tonnes de patates, 1,000 choux, et beaucoup d'autres légumes tels que carottes, oignons, navets, betteraves et panais, plus qu'il ne leur en faut pour la consommation, ainsi que 1,500 boisseaux d'avoine et un peu de foin. Ils ont fait aussi plus de beurre que pour le besoin de la mission.

La propreté et l'ordre avec lequel ils tiennent leurs dépendances est digne de mention.

Les anciens élèves, en général, regardent la mission comme leur propre demeure, dont plusieurs en prennent avantage. Presque toutes les filles se marient en sortant de l'école et de fait, elles y pensent deux ans avant d'en sortir, et envient le sort de celles qui n'y vont pas et qui généralement se marient avant 18 ans. Une exception à signaler : Mlle Minnie Acres, qui vit très bien comme modiste sur la réserve.

Les garçons, au début, ne sont pas beaucoup stables à l'ouvrage, du moment qu'ils peuvent gagner assez pour les nécessités absolues, ils sont satisfaits; mais une année ou deux après leur départ de l'école, on s'aperçoit d'un progrès remarquable chez plusieurs. Un des plus grands bienfaits de l'école est une meilleure vie sur la réserve; les anciens élèves s'objectent à retourner à leurs vieilles habitudes après avoir vécu confortablement, et ceci a une influence remarquable sur leurs aînés. On trouve maintenant sur la réserve des maisons bien meublées et bien tenues; on serait surpris de voir ces demeures tout à fait modernes. Comme une belle maison encourage d'en bâtir une autre, ce ne sera plus qu'une question de quelques années de trouver tous les sauvages bien logés, sans être entassés.

Pensionnat des Gens-du-Sang (C.R.)

Le pensionnat catholique de la réserve des Gens-du-Sang est présidé par le rév. E. Rioux, O.M.L, assisté par huit religieuses capables. Le pensionnat peut recevoir commodément 50 élèves et compte 22 garçons et 22 filles sur son registre. Durant l'année, l'assistance a augmenté de 12 garçons et de 4 filles. Une fille et 5 garçons ont été renvoyés; un est mort et trois autres ont été transférés à l'école industrielle de Dunbow.

Le cours ordinaire des études est suivi avec persévérance; les élèves montrent du talent pour le dessin, la géographie, l'arithmétique et l'écriture; et les filles pour le tricot, les ouvrages à l'aiguille, etc. Ces élèves ont décroché 23 prix à l'exposition de McLeod. La santé des élèves est excellente.

Tous les amusement du dehors et l'intérieur sont fournis aux élèves. Il serait difficile de rencontrer ailleurs une bande de jeunes gens aussi heureux, bien portants et plus satisfaits. Es ont un corps de musique à instruments de cuivre et font de grands progrès.

Les religieuses n'ont qu'un but en vue : l'amélioration et le relèvement des enfants confiés à leurs soins.

AGENCE D'EDMONTON.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	124
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Saint-Albert	65
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Peau-d'Hermine	6
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Petit-Lac-de-l'Esclave	3
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle du Daim-Rouge	17
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de St-Joseph	6

Il n'y a pas d'externat sur cette réserve, mais le plus grand nombre d'enfants, d'après le recensement, en âge d'aller à l'école, sont inscrits aux pensionnats et écoles industrielles de cette province, principalement à l'école de Saint-Albert.

M. Verreau, l'agent, écrit ce qui suit, en matière d'éducation sur cette agence : -

Au sujet de cette école, je dois vous dire son porte une attention spéciale au système étendu de la culture mêlée. Les garçons assez âgés reçoivent des instructions pour cultiver proprement la terre, faire aller les chevaux et, en général, prendre soin du bétail. Aux filles on apprend comment tenir une maison dans tous les détails, la cuisine, la confection des robes et le soin à prendre pour garder une maison propre et en ordre.

Je voudrais faire une mention spéciale des filles de la réserve de Michel qui, pour la plupart, se marient à des blancs, sont de bonnes ménagères et font honneur à l'école pour son éducation.

Les effets de l'éducation sur ces enfants sauvages, ont été pour eux un succès pour le physique autant que pour le moral. Quand on considère leur vie primitive avant d'entrer à l'école, et celle qu'ils ont l'ambition de suivre après leur sortie, le résultat obtenu est au delà de ce qu'on pouvait s'attendre.

Ils ont un grand respect d'eux-mêmes, résultat de leur vie d'école. Les garçons mariés ont en conséquence un soin particulier de leurs femmes et de leurs familles, pourvoyant à tout le confort matériel possible. Leurs études ont mûri leur jugement. Ils sont plus capables de raisonner, sont plus confiants et décident plus sagement tout ce qui peut les intéresser.

La sagesse des jeunes gens à épouser des filles qui, comme eux, ont eu l'avantage d'un cours suivi, est encore un effet qui reflète sur leur vie de famille; la cuisine est meilleure, les maisons propres et en ordre. Ce qui est une différence avec la demeure de leurs parents qui n'ont pas eu l'avantage de l'instruction, ni de la discipline.

Les jeunes gradués des écoles industrielles ont toutes les connaissances nécessaires pour cultiver et pour le soin à donner aux animaux. Ils sont considérés bien capables, mais le manque de constance dans leur travail est la cause de leur insuccès relatif.

AGENCE D'HOBBEMA.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	168
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	28
Assistance moyenne	17
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Peau-d'Hermine	45
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle du Daim-Rouge	11
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de St-Joseph	2
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de St-Albert	2

Voici le rapport de M. Mann, l'agent, sur les écoles de cette agence : -

Pensionnat de Peau-d'Hermine.

Cette institution est située sur la réserve du même nom, à environ un mille de la traverse du chemin de fer Hobbema et l'embranchement de Calgary et Edmonton, sur

le Pacifique-Canadien. Elle est sous la direction des révérendes Soeurs de l'Assomption, et du rév. Père Dauphin, O.M.I., comme directeur. Les bâtisses sont en bois de charpente et chauffées par des poêles. En cas de feu, l'école est pourvue de deux échelles de sûreté, d'extincteurs, de haches et de seaux, et les élèves, sont soigneusement exercés pour le sauvetage.

Cinquante enfants sont inscrits comme pensionnaires : 22 garçons et 28 filles. Ils sont propres, se tiennent-bien et semblent bien portants. Il y a un cours avancé et un cours pour les plus jeunes, dans des classes séparées, avec chacun une institutrice. L'enseignement est excellent, les élèves font beaucoup de progrès : ils lisent distinctement et saisissant le calcul, d'une manière intelligente. Le programme est bien suivi dans le reste du cours. On enseigne la musique vocale et instrumentale. Les filles ont un club de mandolines et jouent bien; pendant l'année, elles ont donné plusieurs concerts intéressants. Tous les travaux domestiques y sont enseignés : la couture, le tricot, le jardinage, etc. Cette institution est bien dirigée et la plus scrupuleuse propreté y règne.

Cinq élèves ont été congédiés cette année, mais deux seulement appartenaient à la réserve d'Hobbema : Jane Natuwasis, qui depuis s'est mariée à un sauvage de la réserve et qui fait très bien, puis Johnny Oldpan, qui lui aussi vit sur la réserve avec son père; deux sont morts de pneumonie.

Plusieurs des jeunes gens, anciens élèves, se sont engagés sur les fermes, de la réserve, et font très bien.

Cette école est située au centre de la réserve de ce nom. Mme Watters en est l'institutrice. L'assistance à l'école a considérablement augmenté cette année : -

Pour le quartier de mars 1911, assistance quotidienne moyenne	13
Pour le quartier de juin 1911, assistance quotidienne moyenne	14
Pour le quartier de, septembre 19,11, assistance quotidienne moyenne	20
Pour le.quartier de décembre 1911, assistance quotidienne moyenne	19

L'augmentation ci-haut mentionnée est due aux moyens de transport des enfants éloignés dans la réserve et au dîner fourni par le département depuis un an.

Il y a eu beaucoup de progrès dans les différentes branches du cours. Mme Watters est une institutrice intelligente et énergique. Et, outre ses classes, elle a enseigné la couture, le tricot, dont les accessoires ont été fournis par le département.

AGENCE PIÉGAN.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	80
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Piégan (E. d'A.)	25
Nombre d'élèves, inscrits au pensionnat de Piégan (C.R.)	25
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de St-Joseph	10

Voici ce que rapporte M. Yeoman, l'agent, sur les écoles de cette agence : -

Il y a deux pensionnats sur cette agence, un catholique romaine, sous les auspices de l'Eglise catholique romaine; inscrits 13 garçons, 12 filles; soit 25. Les élèves de cette école font beaucoup de progrès. L'école, la cour et les alentours sont tenus dans un ordre parfait et de propreté. Les garçons travaillent au jardin, prennent soin des animaux, etc. Les filles sont aux travaux domestiques, font aussi du pain et de la couture.

Le pensionnat Victoria est sous l'égide de l'Eglise d'Angleterre; 25 enfants sont inscrits : 17 garçons, 8 filles. Considérant la retraite du directeur et les différents changements dans le personnel, le progrès n'a pas été aussi satisfaisant qu'avant. Le jardinage cependant a pris de l'essor. On a récolté plus de légumes

qu'il en était nécessaire pour les besoins de l'école. À part du jardin, les garçons voient aux soins à donner aux animaux, travaillent un peu à la maison, et font du pain. Les filles prennent des leçons de couture et de travaux domestiques en général. Il serait à désirer que la vie des pensionnaires et leurs occupations futures auraient plue de rapport, pour le bien général. Les travaux limités du jardinage, sous la direction d'un directeur ou d'un surveillant de l'école ont trop de différence avec la grande culture divine ferme, y compris les opérations qui se présentent, pour subvenir aux nécessités, ou responsabilités d'une vie indépendante. Il est probable que si l'agriculture était enseignée sur une plus grande échelle à l'école, ce serait plus avantageux pour les élèves, ou si, comme nous l'avons dit, en premier, les élèves finissants pouvaient faire le travail de chaque saison avant leur sortie, pour une couple d'années, la lacune serait remplie et l'élève finissant pourrait se rendre directement sur sa ferme et profiter immédiatement des connaissances acquises pour son genre de vie. Ceci est tellement le cas, que chez la majorité des sauvages, il faut toute une année de rudes travaux pour leur faire acquérir l'expérience d'absolue nécessité; une fois cette lacune comblée, le plus grand nombre des élèves auront plus d'ardeur pour leur avancement et pour devenir indépendants.

Ce serait aussi pour les élèves un grand avantage, s'il leur était permis d'assister aux manoeuvres de la ferme, pour se familiariser avec les machines et tous les instruments aratoires. Quand la chose, a été praticable, j'ai engagé des anciens élèves pour aider aux travaux, et avec des instructions correctes, sur la confection des instruments, ils sont devenus très habiles, même plusieurs d'entre eux sont maintenant capables de conduire une charrue à vapeur et d'autres machines indispensables.

Le succès des anciens élèves, qui ont pris des fermes l'année dernière, a été satisfaisant; de bons résultats ont couronné leurs efforts. Voici les secours qu'ils ont reçus : des chevaux de travail, des instruments de toutes sortes, des graines de semence, des matériaux pour bâtir et des meubles de maison. La seule restriction imposée est que celui qui les demande fasse d'abord preuve de ses bonnes intentions.

Des instruments aratoires, des chevaux de travail, attelages, voitures et autres choses ont été fournis aux anciens élèves suivants, l'année dernière :

Externat de l'E. d'A. - Herbert White Owl, Torn Little Plume, Hartwell Big Bull.

Dunbow, Ind. - Geo. Bastine, Chas. Grier, Jno. Crew Eagle, Ben White Bull.

Ces instruments sont prêtés payables en 5 ans par versements, à la condition de labourer 40 acres de terre pour lesquels la graine est donnée gratis.

AGENCE DU LAC-LA-SELLE.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	171
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	23
Assistance moyenne	8
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Daim-Rouge	34
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de la Plume-Bleue	47

Monsieur Batty, l'agent, rapporte ce qui suit sur les écoles de cette agence :

Il n'y a maintenant que deux écoles en opération sur l'agence : un pensionnat et un externat.

Pensionnat de Plume-Bleue.

Cette école est située sur le côté de la réserve du Lac-la-Selle, sous les auspices de l'Eglise catholique romaine, dirigée par un révérend directeur, assisté de plusieurs soeurs de Charité. Le nombre total des élèves est de 54 : 29 garçons et 25 filles. Les élèves des différentes classes ont fait beaucoup de progrès durant l'année. En outre de l'éducation, on enseigne, aux filles, la cuisine, la couture et les travaux domestiques, tandis que les garçons font du jardinage et différents ouvrages utiles. Les dortoirs, le réfectoire, les classes et les autres pièces ont beaucoup de commodités,

sont bien meublées, ventilées et sont sans reproche sous le rapport de la propreté, de l'ordre. Il y a au dehors, des escaliers de sûreté. Des exercices de sauvetage sont pratiqués, et toutes les précautions sont prises pour sauvegarder la vie des élèves en cas de feu. Mais il faut avouer que l'eau fournie est insuffisante en cas d'incendie. Il n'y aurait aucun espoir de sauver les bâtisses, ni leur contenu, si un incendie éclatait. La santé en général des élèves a été bonne cette année; Il ont été admis et 9 ont été congédiés.

Externat du Lac du Bon-Poisson.

Cette école est située dans la partie sud de la réserve du Lac du Bon-Poisson, sous la direction de l'église Méthodiste. Madame Allbritt est l'institutrice et beaucoup intéressée à sa classe. 22 enfants sont inscrits : 16 garçons, 6 filles. L'assistance durant l'année a été bonne et le progrès des élèves très satisfaisant.

Externat des Lacs du Poisson-Blanc et La-Selle.

Ces écoles n'ont pas été ouvertes de l'année, parce que les enfants de ces deux places ont été envoyés au pensionnat de la Plume-Bleue, et à l'école industrielle du Daim-Rouge. Il y a 34 enfants de cette agence qui suivent cette dernière école dans le moment.

Anciens élèves du pensionnat et de l'école industrielle.

Pendant l'année 1910, le département a aidé 5 garçons pour leur permettre de s'acquérir une ferme. Mais, je regrette de dire que, à une exception près, aucun d'eux n'a démontré jusqu'ici aucun penchant, ni bonne volonté pour se mettre à un labour régulier. Je suis d'opinion qu'ils étaient peut-être trop jeunes pour embrasser la vie de fermier, et j'espère que dans un an on deux ils feront mieux. Deux des anciens élèves de l'école industrielle du Daim-Rouge sont dans le moment au collège d'Alberta avec l'intention de se faire prêtre ou d'embrasser une profession. Plusieurs des anciennes élèves sont engagées comme servantes dans des familles privées, à Vègreville, et donnent entière satisfaction. Pour atténuer l'effet clé ce rapport défavorable, je demande respectueusement d'ajouter qu'il y a un bon nombre de nos anciens élèves apartenant à cette agence qui se sont montrés dignes de l'éducation et de l'enseignement reçus : James Steinhauer, un ancien élève du Daim-Rouge, a été engagé comme interprète, puis charpentier, à cette agence pour au delà de 5 ans avec un salaire de $40 par mois. Il possède en outre 30 bêtes à cornes et plusieurs chevaux. Joshua Apow, de la même école, est engagé par le département comme interprète à l'agence Morley. Harrison Steinhauer, un autre élève de la même école, a été instituteur en 1910, à l'externat du Lac du Poisson-Blanc, et a donné une entière satisfaction. Maintenant il est retourné à la ferme où il fait très bien, ayant une étendue de terre cultivable, plus grande qu'en possède n'importe quel sauvage de cette agence. À part de cela, un troupeau de bêtes à cornes, une paire de juments valant $500, qu'il a élevées lui-même. Edward Redcrow, un ancien élève du pensionnat de Plume-Bleue, réussit très bien aussi; il a refusé une somme de $575 pour deux juments pesantes qu'il a élevées lui-même.

L'AGENCE DES SARCIS.

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école	26
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat des Sarcis	18

Voici le rapport de l'agent des sauvages, en matière d'éducation : -

Il y a sur cette agence 35 enfants en âge d'aller à l'école. 18 d'entre eux sont au pensionnat des Sarcis, 2 sont inscrits à l'école industrielle de Dunbow, mais sont malades à la maison, et trois suivent l'école publique de la Rivière-Haute, la plus grande

partie de l'année. Un de ceux qui sont en santé était autrefois de l'orphelinat McDougall à Morley et a maintenant à peu près 16 ans.

Situation de l'école. - Le pensionnat de Sarcis est situé sur la réserve du même nom, près de l'angle sud-est, pas bien loin de la Prique aux Poissons, et des bureaux de l'agence.

Bâtiments et terrains. - C'est une ancienne bâtisse qui ne convient pas beaucoup pour l'usage d'aujourd'hui, étant malsaine et très froide en hiver. Le personnel, les enfants, les sauvages et tous ceux qui s'y intéressent ont regretté beaucoup que les plans de la nouvelle bâtisse n'aient pas été exécutés l'été dernier.

La cour de récréation, le pâturage, le jardin couvrent bien dix acres de terre.

Le sous-directeur est aussi l'instituteur et a l'entière surveillance des garçons. C'est un travailleur enthousiaste, énergique, et qui a beaucoup d'ascendant sur ses élèves. Durant l'année deux différentes directrices ont été en fonctions, et ont donné satisfaction. La femme du directeur a aussi aidé aux travaux de l'école; étant garde-malade diplômée, elle a rendu bien des services dans le soin à donner aux enfants.

L'édifice est très proprement tenu; on enseigne aux jeunes filles les soins du ménage, la couture, la manière de cuire le pain, tandis que les garçons s'occupent des chevaux, du bétail du jardin de l'institution et voient à l'approvisionnement du bois.

Le personnel de l'école comprend le directeur, qui est le missionnaire de cette réserve, la directrice, sans parler de la femme du sous-directeur, qui, elle aussi, aide aux travaux de l'école.

Anciens élèves. - Il y a en tout, sortis de différentes écoles, 23 diplômés dans cette réserve, sans en compter deux qui habitèrent un temps l'orphelinat McDougall de Morley et quelques autres qui fréquentèrent l'externat d'ici, il y a quelques années, pendant une courte période, et qui, par conséquent, ont pu apprendre un peu d'anglais. Les anciens élèves diplômes forment 20 pour 100 du nombre des adultes de la bande. Quant au progrès que font ces anciens élèves, il est décourageant; il existe cependant quelques, exceptions. Ceci, toutefois, doit être considéré, si nous tenons compte des occasions de retourner en arrière.

Le développement de l'intelligence, une plus grande propreté et de meilleures habitudes indiquent nettement l'influence de l'école. Deux ou trois des garçons réussirent bien, notamment John Onespot et Jim Starlight; le premier est à l'emploi du département somme garde-magasin en chef, et reçoit un salaire mensuel de $50. Jim Starlight et deux ou trois autres ont manifesté le désir de cultiver, la saison prochaine, et avec un peu d'aide, de surveillance judicieuse, de tact et de sympathie, je crois qu'ils réussiront. Si ceux-là réussisent, d'autres les imiteront, et je sais un certain nombre de garçons qui sont maintenant ennuyés de la vie qu'ils ont menée depuis leur sortie de l'école, et qui désirent faire mieux, si on leur montre sagement et avec bouté la voie à suivre.

TRAITÉ N° 8.
District du docteur W.B.L. Donald :

Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Petit-lac-de-l'Esclave (C.R.)	42
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Petit-lac-de l'Esclave (E. d'A.)	13
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Lac-à-l'Esturgeon (C.R.)	27
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat du Lac-à-l'Esturgeon Blanc (E. d'A.)	9
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Wabishaw (C.R.)	4
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Wabiska (E. d'A.)	18
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Fort-Vermillon	16

District de l'inspecteur H.A. Conroy :

Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Fort Chipewyan	41
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Fort Résolution	32
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de la Rivière-au-Foin	42

Le large district régi par le traité n° 8 comprend trois -agences : le Petit-Lac-de-l'Esclave, Fort Smith et Fort Simpson. L'agence du Petit-Lac-de-l'Esclave est confiée au docteur W.B.L. Donald, et tout ce qui regarde l'éducation de cette vaste agence lui est confié ainsi qu'à l'inspecteur H.A. Conroy, lesquels font tous deux rapport.

Le pensionnat de l'Eglise anglicane, au Petit-Lac-de-l'Esclave, dans l'agence du Docteur Donald, reçoit une allocation de $500 seulement par année pour son externat. Une allocation annuelle de $300 est aussi accordée à l'école de la traverse de la Rivière-La-Paix, dirigée par l'Eglise anglicane.

Les rapports du Dr Donald et de l'inspecteur Conroy suivent.

Rapport du Docteur Donald.
Pensionnat de la mission St-Bernard, Petit-Lac-de-l'Esclave, Alberta.

Cette école, sous la direction religieuse de l'Eglise catholique romaine, est située dans. le village Grouard, sur une élévation dominant le lac du Bison. C'est l'école la plus considérable du district, elle compte 40 élèves inscrits. L'édifice principal, un bâtiment de trois étages, a 72 pieds par 28, et comprend un dortoir pour jeunes filles, un réfectoire, des salles de récréation, une cuisine et les chambres du personnel. L'édifice est chauffé par l'air chaud. L'édifice réservé aux garçons a 61 pieds par 25, et contient le dortoir, le réfectoire, des salles de récréation et une classe.

Un troisième bâtiment comprend deux dortoirs de 27 pieds par 16 1/4. Un quatrième bâtiment comprend deux classes mesurant -chacune 30 1/2 pieds par 24 1/2. Un hôpital est attaché à la mission, où les enfants sont reçus au besoin. On se sort de lampes à pétrole pour l'éclairage de tous ces édifices. Deux puits et le lac du Bison fournissent l'eau nécessaire.

Il y a une petite ferme et un excellent jardin autour de la mission, où les enfants reçoivent une instruction utile.

Dans les classes, on enseigne aux enfants la lecture, l'écriture, la grammaire, la géographie, l'arithmétique et l'épellation.

Les jeunes filles apprennent en outre la cuisine et la couture.

Pensionnat de la mission St-Henri, Fort-Vermillon, Alberta.

Cette école est située à Fort-Vermillon, sur la rivière La-Paix, et la plus au nord dans ce district. Le bâtiment est en bois, mesure 80 pieds par 35, et est bâti sur les bords de la rivière La-Paix; il est entouré d'une ferme et d'un jardin représentant 80 acres. On y enseigne aux garçons, le jardinage, la culture potagère et les soins à donner au bétail. L'enseignement comprend la lecture, l'écriture, l'épellation, la grammaire, l'histoire, l'arithmétique et la géographie. Les jeunes filles apprennent la couture et les soins du ménage.

Le bâtiment est chauffé par une fournaise. L'éclairage se fait au pétrole. L'eau est fournie par la rivière La-Paix.

Pensionnat de la mission St-André, Lac-du-Poisson-Blanc, Alberta.

Cette école, gérée par l'église anglicane, est située sur les bords du Lac-du-Poisson-Blanc. Le bâtiment principal a deux étages et 28 pieds par 24 de dimension, avec une aile de 16 pieds par 14. À part les bâtiments de la mission, il y a une boutique de charpentier et des entrepôts. Tous ces bâtiments sont en billes.

Des poêles à bois et des lampes au pétrole fournissent la chaleur et l'éclairage. Des seaux et des barils sont tenus pleins d'eau en cas d'incendie. Les enfants ap-

prennent la lecture, l'écriture, l'épellation, l'arithmétique, la grammaire et la géographie.

Les jeunes filles apprennent en outre la couture, le tricot et l'art du ménage, tandis que les garçons travaillent, au jardin et prennent soin du bétail. Le lac fournit une eau excellente.

Pensionnat de la mission catholique de St-François-Xavier, Lac-à-l'Esturgeon, Alta.

Cette école est érigée sur un terrain élevé bien drainé, en face du Lac-à-l'Esturgeon. Elle est entourée par une large bande de terre, dont 30 à 40 acres sont en culture. Cette terre est elle-même entourée par une réserve sauvage.

Le bâtiment principal a 27 pieds par 40, est haut de trois étages, avec une aile de 27 pieds par 20, comprenant les pièces du personnel, les dortoirs des élèves, les réfectoires et la cuisine.

Un autre bâtiment de 30 pieds par 25, à deux étages, comprend la classe et les salles de récréation.

Les bâtiments sont chauffés par des poêles à bois et éclairés au pétrole.

Le Lac-à-l'Esturgeon fournit une eau excellente pour tous les besoins.

Les élèves apprennent la lecture, l'écriture, l'épellation, l'arithmétique, la grammaire et la géographie, et semblent faire de bons progrès.

Les garçons travaillent au jardin et aident à soigner le bétail.

Les jeunes filles apprennent la couture, le tricot et les soins du ménage.

Pensionnat de la mission catholique de Saint-Martin, Wabiscaw, Alberta.

Cette école est construite sur une pointe qui se dirige vers le Petit-Lac-Wabiscaw, à environ 2 1/2 milles du poste de la compagnie de la Baie-d'Hudson.

Le bâtiment principal a trois étages, et une dimension de 42 pieds par 32, avec une aile de 24 pieds par 20. La classe est au rez-de-chaussée de l'aile. Le réfectoires, les dortoirs, la cuisine et les salles de récréation sont dans le bâtiment principal.

Les élèves apprennent la lecture, l'écriture, l'épellation, la grammaire, l'arithmétique et la géographie.

A cet endroit, il y a un grand jardin potager où les enfants apprennent la culture.

Ecole de la mission Saint-Pierre, Petit-Lac-de-l'Esclave, Alberta.

Cette école, gérée par l'église anglicaine est située, sur la rive nord du lac Bison, à l'embouchure de la rivière Hart.

Elle reçoit une allocution annuelle de $500 pour l'instruction des enfants sauvages.

Ces enfants y apprennent la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire, l'épellation, la grammaire et la géographie.

Les garçons travaillent ait jardin et à la ferme entourant l'école.

Les jeunes filles apprennent la couture et la cuisine.

Pensionnat de Saint-Jean, église anglicaine, Wabiscaw, Alberta.

Cette école est construite sur une colline en face du Grand-Lac-Wabiscaw, et est entourée d'environ 40 acres de terre.

Le bâtiment a 1 1/2 étage, mesure 24 pieds par 33, avec une aile de 22 pieds par 16. Il est chauffé par des poêles à bois

et éclairé au pétrole. Le site de cette école est très bon; l'école y reçoit le grand air, qui est sec.

Les enfants apprennent la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'épellation, la grammaire et la géographie.

Un beau jardin permet aux garçons de se récréer et de s'instruire, tandis que. les jeunes filles reçoivent une éducation ménagère.

27 - i - 25

Mission de l'église du Christ, Traverse de la Rivière-La-Paix, Alberta.

Cette école, gérée par l'Eglise anglicane, reçoit une allocation annuelle de $300, pour l'instruction des enfants sauvages. Elle est située sur la rive nord de la rivière La-Paix, à environ 18 milles de la traverse et 3 ou 4 milles de la résdrve des sauvages.

On enseigne aux élèves les matières ordinaires : la lecture, l'écriture, l'épellation, l'arithmétique, la grammaire et la géographie.

Une excellente ferme environne la mission et offre un champ d'étude aux élèves.

Les élèves de ces écoles sont intelligents et travaillants et font de bons progrès, particulièrement en lecture et en écriture. Je pense que les enfants se familiarisent mieux avec la langue anglaise qu'il y a quelques années. Ceci aura de l'influence sur la réserve, vu que la plupart des parents désirent que leurs enfants apprennent à parler l'anglais. Ce désir est plus le résultat de l'immigration que celui de l'éducation.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR CONROY.

J'ai l'honneur de soumettre mon rapport concernant les pensionnats que j'ai visités pendant l'année 1911, régis par le traité 8, et dans le district de Mackenzie.

La mission catholique romaine a établi des écoles à Fort-Chipewyan, à Fort Résolution et à Fort-Providence, et la mission de l'église anglicane en a établi une à Rivière-au-Foin. Cette dernière mission a aussi des externats à Fort Chipewyan, à Simon et à Macpherson. La mission catholique est à bâtir à Fort-Smith, un pensionnat qui ouvrira probablement ses portes l'automne prochain.

On ne peut espérer que dans un district si éloigné au nord, cette école soit l'égale des écoles des provinces organisées; cependant, les commodités y sont suffisantes, l'établissement en est bon, et le travail qui s'y fait est au-dessous de tout reproche.

Chipewyan.

Le pensionnat de Chipewan, géré par l'Eglise catholique romaine, comprend un bâtiment principal flanqué de deux ailes. Sa longueur, face au lac, est de 105 pieds. L'école est bien située sur un terrain élevé, étant protégée sur trois côtés par de grands arbres; elle est seulement exposée au vent du sud venant du lac.

Les fondations sont en pierre; elles ont une épaisseur de 18 polices. Les murs sont en billots, recouverts extérieurement et intérieurement de planchers. Des galeries, au rez-de-chaussée et ait second étage, couvrent toute la façade de la bâtisse.

Le bâtiment est établi sur un plan économique, toutes les pièces sont très bien éclairées et la ventilation est excellente.

Il y a quatre dortoirs, deux pour les garçons et deux pour les filles. Ils mesurent respectivement 37 par 32 x 8; 32 par 66 x 8; 31 par 22 x 8, et 37 par 32 x 8.

Ils peuvent accommoder, selon les règlements du département, 51 élèves. Il y a deux classes; l'une de 52 par 23 x 76, pouvant suffire à recevoir 75 élèves, et dont l'espace en pieds cubes permet de recevoir 32 élèves; l'autre de 37 par 20 x 7.6, pouvant contenir 46 élèves, et dont l'espace en pieds cubes permet de recevoir 22 élèves. La capacité totale est pour 54 élèves. L'assistance moyenne est de 45. Il n'y a pas d'hôpital, mais une chambre particulière est réservée aux malades. Il y a deux endroits de sortie en cas de feu partant des dortoirs.

Deux fournaises à air chaud donnent complète satisfaction; des poêles sont aussi placés dans les plus grands dortoirs et les plus grandes classes.

L'eau nécessaire est obtenue du lac au moyen d'une pompe qui l'amène à la cuisine, où sont les réservoirs. Une pompe

indépendante est toujours prête en cas d'incendie. Il y a aussi un puits dans la cour du bâtiment.

L'enseignement scolaire suite de près les règlements du département. Les jeunes filles apprennent la couture et la cuisine, et les; garçons des rudiments de menuiserie et de culture. Les garçons aident aux travaux généraux dans les environs de la mission. Les jeunes filles se familiarisent avec la cuisine, et apprennent assez de choses pour avoir une expérience suffisante au sortir de l'école.

La mission a drainé un petit lac dans la cour pour approvisionner le jardin. Il y croît assez de légumes pour l'usage de l'école, et on y récolte environ 800 boisseaux de pommes de terre.

La mission possède 8 vaches, un taureau et 4 génisses.

Fort-Résolution.

A Fort-Résolution, la mission catholique a construit une nouvelle école, qui n'a été ouverte que depuis un an. Un nouveau bâtiment lui sera prochainement ajouté, qui fera de cette école la plus considérable au nord d'Edmonton, dans le district régi par le traité 8.

Elle a déjà trois étage; le corps de logis principal mesure 40 pieds par 30, et les deux ailes 30 pieds par 40; chacune. C'est un édifice en bois très bien bâti, reposant sur une bonne fondation en pierre.

Le rez-de-chaussée de chaque aile contient les classes; le deuxième étage d'une des ailes renferme la chapelle, surmontée d'un dôme. Le deuxième étage de l'autre aile comprend la salle de récréation, le troisième étage le dortoir pour les jeunes filles. Le dortoir réservé aux garçons est au troisième étage du corps principal.

Le bâtiment est en général bien divisé, quoique les escaliers soient un peu sombres, assez étroits et roides. Cependant, il y a des escaliers extérieurs descendant des dortoirs et des salles de récréation, de sorte qu'il n'y a pas de danger à craindre en cas d'incendie.

La ventilation des dortoirs et des classes est bonne. Les fenêtres ouvertes par le haut et par le bas, sont établies de telle sorte qu'un bon courant d'air circule en tout temps. Les portes des dortoirs, des classes, des salles de récréation s'ouvrent sur de larges corridors. Huit grandes fenêtres, dans chacune des pièces nommées, donnent amplement de lumière; des lampes à pétrole sont, naturellement, utilisées le soir.

Les classes sont pourvues de deux tableaux noirs et de deux mappemondes. Trois longs pupitres servent à 24 élèves; les autres s'assoient à de longues tables.

L'an dernier, le département a envoyé 25 lits de fer, des sommiers, mais pas de matelas. Chaque enfant maintenant quatre bonnes couvertures et un oreiller de plumes. Chaque élève possède, naturellement, sa serviette, son peigne et son bol à toilette. L'eau est fournie par un puits au-dessous de la cuisine, et est pompée à la cuisine et au dortoir des jeunes filles. Je pense que, lorsque l'aile nouvelle sera construite, un système de pompage sera établi dans toutes les autres pièces principales.

Deux pièces servent d'infirmerie, une pour les garçons, l'autre pour les jeunes filles. Elles n'ont pas été utilisées cette année, car il ne s'est produit aucun cas de maladie.

Deux caves, mesurant 40 pieds par 16, 18 par 16, chacune de 8 pieds de, hauteur, et reliées par un passage de 22 par 4, protègent le bâtiment contre l'humidité. Ces caves n'ont pas de plancher ni de murs encore, mais elles en auront plus tard. Les caves sont utilisées comme magasin, et contiennent deux grosses fournaises à air chaud qui donnent complète satisfaction.

A part le bâtiment de l'école, il y a deux glacières, deux entrepôts, une grange, deux cabinets d'aisance, un grand presbytère, et un bâtiment utilisé comme entrepôt, anciennement la vieille école.

Le bétail comprend 5 vaches laitières, 4 boeufs et deux jeunes veaux.

Le jardin est bon. Le sol semble très fertile, et cultivé d'après une méthode scientifique, il a produit des légumes en nombre surprenant. Environ quatre acres sont; à présent en culture, mais cet espace s'agrandit régulièrement. La récolte de l'année en fait de légumes comprenait des fèves, des pois, des oignons, des navets, des choux, des choufleurs, des carottes, et des tomates, lesquelles, toutefois, n'ont pas suffisamment mûri, quoique parvenues à une bonne grosseur. Les concombres et les courges réussirent, mais la récolte de l'an dernier s'éleva à quatre cents boisseaux de pommes de terni déposés aux entrepôts.

27 - i - 25 1/2

Le terrain environnant l'école est tenu propre. Le bâtiment est élevé; et les quelques cents verges s'étendant entre lui et le lac ont été défrichées, de sorte que l'école occupe la place la plus élevée de Fort-Résolution. On sera beaucoup pliais à l'aise quand l'aile nouvelle sera construite, et qui devra être occupée l'automne prochain. Cette aile mesurera 22 pieds par 50, aura trois étages et comprendra trois grandes classes. Elle nécessitera l'achat de tableaux noirs, de pupitres, de cartes géographiques, d'un globe terrestre, etc. Les pièces actuelles ne sont pas excessivement pourvues à cet égard, pour ne rien dire des choses nécessaires à l'ameublement de trois pièces nouvelles.

Les dortoirs ont les dimensions suivantes : -

Le dortoir des jeunes filles, 8,268 pieds cubes, convenant à	16
Le dortoir des garçons, 11,890 pieds cubes, convenant à	23
Le dortoir des petits garçons, 6,270 pieds cubes, convenant à	12
Pouvant convenir à	51

L'exercice militaire et l'exercice en cas de feu suivent tout à fait les ordonnances établies par le département. Les élèves aident au jardinage, et s'occupent de la provision de bois et des fournaises; les jeunes filles font toute la couture et tout le tricot nécessaire à l'école. Chaque jeune fille au-dessus de douze ans, à tour de rôle, assiste à la cuisine pendant un mois, après quoi elle sait cuire tout ce qui est nécessaire à l'infirmerie des enfants. La nourriture est aussi bonne et aussi abondante que dans n'importe quel endroit civilisé.

En vue de la protection contre le feu, il y a, comme on l'a dit plus haut, des escaliers extérieurs partant des dortoirs, des classes et des salles de récréation. Il y a aussi des extincteurs chimiques et des seaux d'eau toujours prêts dans des places convenables.

Pensionnat de la Rivière-au-Foin.

Le seul pensionnat dirigé par l'église anglicane dans mon district est à la Rivière-au-Foin.

La mission est située sur la rive est de la Rivière-au-Foin, à environ un quart de mille de son embouchure. Elle est suffisamment éloignée du Grand-Lac-de-l'Esclave pour échapper aux coups de vent, et est de plus abritée par une végétation variée d'assez gros arbres.

L'école est une vieille bâtisse; la première maison, bâtie en billes, a été agrandie morceau par morceau à mesure que l'assistance augmentait. Le résultat n'est pas du tout celui qu'on pouvait attendre. Les plafonds des deux premiers étages sont bas, l'éclairage est insuffisant, et la ventilation médiocre. Cependant, le troisième, étage, est beaucoup plus élevé, ayant pour plafond le pignon du toit, et l'éclairage et la ventilation sont excellents. Le rez-de-chaussée de l'édifice original comprend une grande classe de 22 x 17.7 x 8.5, une chambre à coucher, et un escalier plutôt sombre conduisant à l'étage supérieur. Plusieurs additions ont été faites, au corps principal. Ces nombreuses additions, cependant, ne suffisent pas à faire une école convenable. Je comprends que l'évêque Holmes a l'intention de démolir les bâtisses surajoutées, l'été prochain, et de construire un bâtiment s'ajoutant ait principal. Quand le nouvel édifice sera terminé, il offrira beaucoup plus de commodités, et je pense que l'école aura droit alors à une plus forte allocation, quand l'aile sera ouverte aux élèves. Les bâtiments pourront recevoir, dans l'étage comprenant les classes et mesurant 785 pieds cubes, 49 élèves, - pour 6,478 pieds cubes, 25 élèves, - et dans les dortoirs mesurant 1,375 pieds et 12,000 pieds cubes, 24 élèves. L'assistance moyenne est de 32.

Il y a quatre caves, une dé 10 x 10 x 5.6, planchéiée et cloisonnées de planches; une de 8 x 8 x 5.6. cloisonnée de troncs d'arbre; une de 9 x 9 x 5, planchéiée et cloison-

née de planches; et une de 10 x 10 x 6 aussi planchéiée et cloisonnée de planches. Elles servent de magasins pour les légumes, etc.

Les fondations des bâtiments sont en poutres de bois. Les murs sont faits de gros troncs d'arbre, crépis à la chaux. Le corps principal de l'édifice a un toit de planches, mais les bâtiments adjoints sont couverts de tuiles métalliques.

Cinq poèles chauffent les bâtiments pendant l'hiver; le personnel enseignant s'éclaire au pétrole, et les élèves, à la chandelle. On obtient l'eau de la rivière; on utilise une pompe pendant l'été, mais, en hiver, on creuse deux grands trous dans la glace. Les barils pour conserver l'eau sont tenus en bonne place.

Il n'y a pas d'extincteurs chimiques, mais des seaux sont toujours pleins d'eau, et des haches sont tenues près des portes, en cas d'urgence. En été, le tuyau d'arrosage, du jardin reste attaché à la pompe; une cloche d'alarme est placée de telle sorte qu'elle peut être sonnée de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice, et peut être entendue jusque du magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson. L'exercice en cas de feu se pratique régulièrement, et beaucoup de succès en a été obtenu. En été, tout élève a évacué la bâtisse en moins d'une minute. L'hiver, les élèves, suffisamment vêtus, ont évacué la bâtisse en moins de trois minutes. Les élèves les pliais âgés apprenant à aider les plus jeunes.

L'enseignement se conforme rigoureusement aux ordonnances du département. En outre, on s'occupe beaucoup de donner à l'enfant sauvage, garçon ou fille, les connaissances générales pratiques dont il a tant besoin. On leur enseigne à se servir d'une hache, d'une scie et d'un rabot, et l'élève est tenu au travail jusqu'à ce qu'il soit capable de construire une maison. Il apprend à tirer et à équarrir un tronc d'arbre, puis à le mettre, en place. On lui enseigne le travail général de la ferme, à bêcher la terre, à la surveiller, à traire et à soigner le bétail. La mission mérite une grande recommandation pour son travail pratique et efficace.

Les latrines, au nombre de trois, sont à l'extérieur. Chaque aimée, on creuse de nouveaux trous. Les dépendances comprennent une maison pour nettoyer le poisson, pour l'emmagasiner, avec une cave pour la glace; une boutique, un atelier pour réparer les outils, une étable, un entrepôt, un nouveau bâtiment de 2 1/2 étages; deux hangars à bois; la maison du personnel, l'église, deux remises à traîneaux, et la maison de l'interprète. Les étables sont assez éloignées des maisons d'habitation. Toutes les dépendances sont en bon état.

Le jardin comprend neuf ou dix acres en culture. Cette année, la récolte de pommes de terre s'est élevée à plus de 1,000 boisseaux.

La mission possède deux vaches laitières, un taureau, trois veaux. Des génisses seront envoyées au printemps. Un cheval employé an labourage et an halage du bois a pris les bois et n'a pu être retrouvé.

Pensionnat de la mission Providence.

L'école située le plus au nord dans le district Mackenzie est sous la direction de l'Eglise catholique, à Providence. Ses fondations sont en bois, ses murs en billots, extérieurement recouverts de papier goudronné et de planches. Leur épaisseur est d'environ 10 pouces.

Une nouvelle aile est en construction, qui agrandira beaucoup l'école. Elle aura trois étages, de 30 pieds par 30, et comprendre plusieurs classes et dortoirs.

L'allocation actuelle du département suffit à peu près à donner les commodités nécessaires. Il y a cinq grands dortoirs, dont l'espace en pieds cubes est de 27,246 pieds, suffisant pour 64 élèves. Il y a trois caisses, de dimensions suffisantes pour une centaine d'élèves, et dont l'espace en pieds cubes, de 15,375 pieds, suffit à 61 seulement.

Un petit dortoir est tenu prêt en cas de maladie.

Les fondations de la bâtisse principale sont en bois; les murs sont en billots recouverts de papier goudronné, et ils ont 10 pouces d'épaisseur. L'éclairage et la ventilation sont bons.

Partant des dortoirs des jeunes filles et des garçons, des escaliers extérieures sont installés en cas de feu. Dans presque toutes les missions, on a ménagé l'espace aux escaliers intérieurs, et il y devrait y avoir au moins une échelle aux fenêtres des dortoirs en cas de besoin urgent. Il n'y a pas d'extincteurs chimiques à Providence, mais des seaux sont tenus pleins d'eau.

On obtient l'eau de la rivière. La mission est située à environ 80 ou 90 pieds au-dessus du niveau de la mer. Un petit tramway est bâti au bord de l'eau pour rendre plus facile le travail de puiser de l'eau au seau du haut d'une rive élevée. Une pompe est aussi en activité pendant l'été. L'eau est gardée en baril près de la cuisine et distribuée au seau par toute la bâtisse.

Il n'y a pas de fournaise; on utilise 6 poêles qui semblent donner satisfaction.

L'enseignement est conforme aux ordonnances du département. En outre, les enfants apprennent à se servir de la hache et de la scie, et les jeunes filles apprennent la cuisine et la couture. L'enseignement manuel général a été jugé impossible dans ce district. L'enseignement de la manière de se servir des outils en général est cependant essentiel, et on s'en occupe dans chaque pensionnat.

La mission possède 28 bestiaux. Ce bétail est en danger de dégénérer.

Le jardin, pour un district si avancé au nord, est exceptionnellement beau. On fait des expériences avec différentes semences, légumes et fleurs. La mission a récolté de 1,000 à 1,500 boisseaux de pommes de terre chaque aimée, à part des légumes de toutes sortes, et de quelques céréales servant à la nourriture du bétail.

Remarques générales. - Il ne me reste qu'un mot à ajouter, qui s'applique à toutes les écoles de mon district. Les écoles valent la peine d'être visitées. J'ai été surpris de constater, dans un district tellement éloigné, le confort offert aux enfants sauvages. Les religieuses et les missionnaires doivent être félicités pour le succès de leurs grands labeurs. Il y a encore des choses qui sont loin de la perfection. À une telle distance de la civilisation, il faut toute une année pour recevoir les objets nécessaires du dehors, et les taux de fret sont ruineux. Mais avec l'aide raisonnable du département, ces écoles peuvent supporter favorablement la comparaison avec n'importe quel pensionnat du sud de l'Alberta. Les meilleurs éloges vont à ces hommes et à ces femmes qui, grâce à leurs infatigables efforts, ont répandu la semence du christianisme et du savoir parmi les sauvages, et fait resplendir les progrès de la civilisation dans l'extrême nord.

Ecoles eu dehors du traité.

Un externat fonctionne à Fort-Simpson, dans le district du fleuve Mackenzie. Il y a aussi un pensionnat à Fort-Providence, sur le fleuve Mackenzie, et auquel une allocation est accordée pour 65 élèves. Cette école est en dehors des limites du traité n° 8, mais elle est quand même visitée par l'inspecteur Conroy.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

AGENCE DE BABINE.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	372
Nombre d'élèves inscrits	252
Assistance moyenne	107
Nombre inscrit à Port-Simpson	1
Nombre inscrit à Coqualeetza	1
Nombre inscrit au lac William	5

M.R.E. Loring, l'agent, dit ce qui suit des écoles de l'agence : -

Ecole de Kitselas.

Cette école est située d'une manière passablement centrale, dans le village de New-Town, sur la rive droite de la Skeena, et à environ quatre milles en aval de Kitselas. L'instituteur est M. Louis Edgar. L'assistance est encore quelque peu irrégulière, pour la raison que les parents des enfants s'absentent eux-mêmes à certains intervalles, particulièrement pendant l'été.

Ecole de Meanskinisht.

Cette école est bien située au centre du village. L'institutrice est Melle A.L. Tomlinson. Elle fait de bons progrès, et son influence s'exerce visiblement sur la réserve.

Ecole de Kitwanga.

Cette école, située au centre du village, fait de bons progrès. L'institutrice est Melle T.B. Kemp. L'assistance y est nombreuse régulière. L'enseignement donné est bon à tous les points de vue, et les résultats sont des plus encourageants.

Ecole Andimaul.

Cette école est située au centre du village. Elle a habituellement une forte assistance. Le nouvel instituteur est M. John M. Hardy. Cette école fait de bons progrès.

Ecole de Kitsegukla.

L'institutrice de cette école est Mlle Susan Edgar. Les progrès ont été quelque peu retardés par suite du fait que les habitants de l'ancien collège refusaient de se rendre au nouveau. Mais on espère qu'avant longtemps la réserve comptera assez d'enfants d'âge à fréquenter l'école pour que l'assistance en soit augmentée.

Ecole de Hazelton.

Cette école est située à l'extrémité nord de Hazelton, et à peu près au centre du village sauvage. L'institutrice est Mlle E. J. Soal. Cette école a généralement une forte assistance, bien régulière. L'enseignement y est excellent à tous les points de vue, et les résultats très satisfaisants. On apprend aux jeunes filles la couture, le tricot, les soins du ménage et les progrès accomplis sont très encourageants.

Ecole de Glen-Vowel.

Cette école occupe le centre du village de la réserve de Sikedack. L'institutrice est Mlle Agnès Law. Cette école fait des progrès permanent et durables, et les résultats général produisent beaucoup de bien.

Ecole de Kispiax.

Le département a construit et meublé un bâtiment grand et commode pour l'usage de cette école. Il est bien éclairé et parfait dans tous ses détails. Au point de vue hygiénique, il convient parfaitement à la forte assistance qu'il reçoit. Il est situé sur une colline, ce qui donne une étendue de terrain suffisante pour le jardinage et pour un terrain de jeux. L'on a fait l'école dans le nouveau bâtiment depuis le 15 novembre dernier. L'instituteur est le rév. R. Lee, et les progrès accomplis sont très satisfaisants.

Ecole de Kisegegas.

Cette école est celle qui est située; plus au nord dans l'agence; elle a pour instituteur un sauvage très intelligent, nommé Joshua J. Harvey. La maison d'école se

trouve au centre du nouveau village, constitué depuis quelques années et fait de beaux progrès. L'instituteur, aidé de sa femme, obtient de bons résultats. On enseigne aux jeunes filles à coudre, à tricoter, à faire la cuisine, etc., etc.

Ecole du Rocher-Déboulé.

Cette école est située sur la réserve de Tsitsk, sur la rivière Bulkley, à environ quatre milles au sud-est d'ici. L'instituteur est le R.P. Godfrey, O.M.I. Par le fait que les parents des élèves sont souvent absents un état de choses qui change rapidement grâce aux progrès actuels - l'assistance de cette école n'est pas aussi bonne qu'on le désirait, mais les progrès accomplis sont encourageants.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Au sujet des écoles examinées, il faut remarquer que grâce. aux moyens plus rapides de rapprochement et aux facilités de voyages rendant les écoles d'un accès plus facile, les résultats seront beaucoup meilleurs.

Quant aux progrès des anciens élèves des écoles et leur influence sur les différentes classes, et l'effet général de l'éducation sur les moeurs de la réserve, les exemples sont encore trop rares dans cette agence pour, que je puisse exprimer déjà mon opinion. Mais les habitants des différentes réserves comprennent rapidement l'avantage qu'il y a pour eux d'observer la manière de se conduire qu'on leur enseigne dans les écoles, et de se conformer aux règles d'hygiène prescrites; à cet égard, des résultats excellents s'obtiennent tous les jours.

AGENCE DE BELLA-COOLA.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	257
Nombre d'élèves inscrits aux externats	202
Assistance moyenne	98
Nombre d'élèves inscrits à l'institut de Coqualeetza	20
Nombre d'élèves inscrits à la maison G. et B. de Port-Simpson	1

M. Iver Fougner, l'agent, dit ce qui suit des écoles de cette agence : -

Depuis que le rapport de M. Fougner fut rédigé, l'école de Bella-Bella a été rouverte, et mise sous la direction de Mlle Trantor, une institutrice d'expérience.

Le système éducationnel de l'agence de Bella-Coola se compose de six externats et d'un pensionnat. Les six premiers sont situés à Kitamat, Baie Hartley, Kitamat, China-Hat, Bella-Bella et Bella-Coola; le pensionnat est situé à Kitamat, et a reçu une aide du gouvernement depuis le 1er avril 1911. Toutes ces écoles sont sous la direction de l'église méthodiste, excepté l'école de Kitamat, qui est anglicane.

Les externats sont des maisons bien bâties, qui supportent favorablement la coin, paraison avec les écoles paroissiales des blancs. Une nouvelle école a été construite, l'été dernier, par le département, à la baie Hartley.

Les livres de classe de ces écoles sont modernes; il y en a amplement; le matériel scolaire est bon, quoiqu'il devrait être plus nombreux. Je pense que plus de pupitres (kindergarten material) devraient être employés; le secret de maintenir l'ordre et la discipline à l'école consiste dans l'habileté de l'instituteur à tenir les enfants à étudier à leurs pupitres; il est impossible de faire cela dans les écoles sauvages sans le matériel nécessaire. Que la journée d'école soit fructueuse ou non, cela dépend de l'instituteur. Tel professeur, telle école. En général, l'attitude des sauvages à l'égard de l'école se traduit par l'indifférence; mais il changera de sentiment quand il constatera la valeur de l'éducation pour son enfant, et l'assistance irrégulière actuelle ne sera pas si marquée.

Malheureusement, deux des plus grandes écoles de cette agence, celles de Bella et de Kitkatla, n'ont pas ouvert leurs portes après les vacances d'été, à cause de l'impossibilité de se procurer des instituteurs.

Les autres externats fonctionnent et avec de bons résultats, quoiqu'ils aient à déplorer une assistance irrégulière. À baie Hartley et à China-Hat, les professeurs sont des hommes; à Kitamat et à Bella-Coola, ce sont des femmes.

Le pensionnat de Kitamat compte environ 30 élèves, pour la plupart des jeunes filles. La directrice est Mlle Donogh; elle est aidée par deux institutrices. Les enfants de cette école sont soigneusement instruits, et avec de meilleurs résultats que dans tout autre externats.

A China-Hat, Mme Read, la femme du pasteur, fait office d'infirmière, et enseigne aux femmes toutes les choses qu'une femme doit savoir.

Il y a dans cette agence, quelques anciens élèves de l'école industrielle de Coqualeetza; ce qu'ils ont appris à l'école, ils ne l'oublient pas en retournant à leur village; ils en bénéficient, et leur entourage en profite.

Il y a un changement graduel, quelquefois lent, dans la plupart des villages; on bâtit de meilleures maisons, et les habitants montrent plus de goût dans leur habillement et leurs manières. Le système d'éducation a le droit de réclamer sa part, étant un important facteur, dans cette amélioration.

AGENCE DE COWICHAN.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	309
Nombre d'élèves inscrits aux externats	110
Assistance moyenne aux externats	42
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de l'île Kuper	64
Nombre d'élèves instruits à l'école industrielle de Coqualeetza	11

En outre de l'école industrielle de l'île Kuper, où l'assistance est d'environ 65 élèves, il y a, dans cette agence, sept externats.

Songhees.

Cette école a été fermée quand les sauvages se sont rendus à leur nouvelle réserve, et aucun n'est retourné depuis le 30 juin 1911. La question d'ériger une nouvelle école moderne sur la nouvelle réserve Songhees est actuellement prise en considération, et on espère qu'à la saison prochaine en construira une nouvelle bâtisse.

Saanich.

Pas d'amélioration dans l'assistance à cette école. On propose de demander.les services d'une institutrice. Actuellement, les sauvages n'envoient pas leurs enfants à l'école.

Tsartlip.

Cette école est sous la direction de Mlle Helen Hazen, qui réussit comme institutrice et qui s'interdisse beaucoup à sa charge. La bâtisse et dépendances sont en bon état.

Koksilah.

M. Dockstader continue de diriger cette école avec succès, quoique, à cause du site de la bâtisse, l'assistance ne soit pas ce qu'elle devrait être.

Nanaimo.

Le Rév. M. Knott, continue à rendre d'excellents services à la maison d'école et à la réserve, mais l'assistance irrégulière à la classe empêche les progrès.

Les bâtiments et dépendances sont dans un bon état.

Quamichan (catholique romaine).

Mlle Douglas a donné sa démission l'année dernière, et M. Archie Alexander, un ancien élève de l'école de l'île Kuper, sans expérience dans l'enseignement, l'a remplacée. On tâchera de trouver un instituteur compétent.

Quamichan (méthodiste).

M. Bowden dirige encore cette école. Il est bien compétent; à cause de la faible assistance, on ne peut signaler que très peu de progrès.

On considère actuellement la question de changer le site de l'école.

Agence de Kootenay.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	129
Nombre d'enfants inscrits à l'école industrielle de Kootenay	60

M.R.L.T. Galbraith, l'agent, parlant du travail d'éducation qui se fait dans cette agence, dit ce qui suit : -

"Les bâtiments scolaires sont situés à St-Eugène, village sauvage, où il y a une réserve de 33 acres de bonne terre à culture, laquelle est bien cultivée par les élèves, et qui rapporte du foin, du grain, des racinages et des fruits pour l'usage de l'école. Au cours d'une entrevue que M. Tom Wilson, l'inspecteur des fruits, donna au rédacteur du Cranbrook Herald, le 30 septembre dernier, il a dit que le verger des écoles est le seul qui puisse produire, à son avis, un plein rendement, parmi ceux qu'il avait vus dans ses voyages dans la Colombie-Britannique. Il a aussi signalé avec intérêt le zèle déployé par les sauvages pour la culture des fruits, et un progrès marqué sur les anciennes méthodes. Il ajoutait que les vergers sont généralement exempts de tout insecte destructeur. Il y a aussi absence totale de champignons, excepté les champignons qui sont cultivés en nombre limité par les méthodes modernes; les enfants sauvages bénéficient beaucoup de l'instruction qu'ils reçoivent en horticulture."

Ceci montre les progrès que font les sauvages dans la culture des fruits, lesquels peuvent être considérés extrêmement encourageants.

Le travail éducationnel a été maintenu au degré requis par le département, et la soeur Justian, ainsi que ceux qui l'assistent, ont rempli leur tâche fatigante d'une façon hautement satisfaisante. À l'expiration des vacances d'été, la soeur Marie-Benedicta, qui a plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, et M. Smith furent adjoints au personnel, et tous deux se sont montrés bien capables d'accomplir le travail qui leur était assigné.

Les anciens élèves de l'agence entière sont précieux et rendent de grands services aux habitants par leur travail progressif, et quand je visite des réserves où habite un ancien élève, qu'il soit femme ou homme, je trouve que la culture est faite intelligemment, que le bétail est bien soigné, que les maisons sont propres et les dépendances améliorées. On prend grand soin maintenant de n'admettre a aux écoles que des enfants en bonne santé, avec le résultat qu'un très petit nombre de cas de maladie se sont déclarés parmi eux pendant l'année.

On n'éprouve pas de difficulté à avoir une assistance; au contraire, on doit refuser des élèves, à cause du manque de commodités, ce qui disparaîtra quand la bâtisse maintenant en construction sera terminée, et qui sera occupé je l'espère, pendant l'automne. La bâtisse est en béton et en brique, et on se préoccupe particulièrement qu'elle soit largement éclairée et reçoive l'air frais; l'hygiène y sera assurée par les méthodes les plus modernes.

Les parents des élèves continuent à s'intéresser profondément à l'école, et la visite souvent.

Les instituteurs et le personnel se rendent compte de la responsabilité de leur tâche, et consacrent toute leur attention aux besoins de leurs élèves.

AGENCE KWAWKEWLTH.

Nombre d'élèves en âge de fréquenter l'école	188
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	71
Assistance moyenne	23
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de la baie Alerte	33
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Coqualeetza	2

L'agent, M.W.M. Halliday, fait le rapport suivant sur les travaux des écoles de cette agence : -

Dans mon dernier rapport, j'ai attiré votre attention sur le fait que les sauvages de cette agence sont tellement attachés à leurs vieilles coutumes, qu'ils manifestent la plus grande indifférence à l'égard de l'éducation. L'éducation tend à faire disparaître les vieilles coutumes, et les jeunes gens qui reçoivent plus ou moins d'éducation à l'école industrielle ou à l'externat considèrent ces vieilles coutumes comme un mal. Ils sont actuellement la minorité, et pas un seul d'entre eux n'a assez de force morale pour se mettre à la tête d'un mouvement dirigé contre les vieilles, coutumes, se mettre en opposition avec les plus vieux de la réserve, et de braver l'ostracisme qui fondrait naturellement sur lui jusqu'à ce qu'il ait remporté la victoire. Si un seul se levait et jetait le gant, ayant l'éloquence nécessaire et le don de conduire, la victoire serait assurée et serait suivie d'une ère de prospérité pour tous les sauvages, qui regretteraient alors de n'avoir pas plus vite adopté les manières nouvelles de vivre. Ils verraient les bienfaits de l'éducation, et feraient un effort pour que leurs enfants, et tous les autres, assistent à l'école.

Il y a seulement trois jours d'école dans cette agence. L'école où l'assistance est la plus forte et fait le plus de progrès est à la baie Alerte. Pendant la première moitié de l'année, l'institutrice était Mlle Louisa Harris, et depuis M. William Brotchie. Melle Harris a fait de très bon ouvrage, mais manquait un peu de pouvoir de contrôle; mais, en général, on constatait un grand progrès. M. Brotchie a été, pendant plusieurs années, l'interprète officiel de la cour suprême, où tous les sauvages de ces environs voyaient leurs causes appelées, ayant beaucoup d'expérience en cette matière; il a aussi fait l'école en différents temps, mais il ne possède pas de certificats officiels. L'assistance régulière n'a pas été tout à fait aussi forte que l'année dernière, mais elle a été bonne.

L'externat de Gwayasdums, qui se tient une partie de l'année à Kingcome-Inlet, et l'autre partie de l'année au village d'hiver de Tsawataineuks, sur l'île Gilford, nommée Gwayasdums, n'a pas fait beaucoup de progrès pendant l'année passée. Ceci ne peut être imputé en aucune manière à l'instituteur, M. Herbert Pearson, qui est très compétent; les principales raisons sont que les plus grands garçons sont désireux d'aller travailler dans les camps, et qu'il ne reste que les plus jeunes enfants d'âge à fréquenter l'école dans la tribu. En plus, il y a l'apathie des parents à l'égard de l'éducation, puis leurs habitudes nomades et leurs fréquentes absences de la maison. On a dit, au commencement de novembre, que s'ils ne profitaient pas des occasions que leur donne le département, on recommanderait la fermeture de l'école.

Le troisième externat est situé au village de Cap-Mudge et est dirigé par M.J.E. Rendle, missionnaire méthodiste des sauvages. Il y a eu progrès dans cette école l'année dernière, mais il y en a encore beaucoup à réaliser. Un grand nombre de parents prennent grand intérêt à l'éducation de leurs enfants, et le chef, Jim Chikite, vient souvent à l'école pour voir si les enfants sont présents et ne donnent pu de misère an professeur.

La nouvelle école pour les jeunes filles, à la baie Alerte est à présent terminée et le mobilier commandé; mais, malheureusement, des délais ont empêché qu'elle soit en complète opération avant aujourd'hui. Quand la bâtisse était à moitié finie, l'entrepreneur tomba malade et mourut peu après, ce qui retarda de beaucoup la fin des travaux. Le révérend A.J. Hill, pour cause de santé, et quoiqu'il eût été son successeur pen-

dant neuf mois, n'a pas été nommé encore par la Société des Missionnaires de l'église, à laquelle il était affilié. La direction de ces maisons industrielles est nommée par l'intermédiaire des évêques pour ce qui concerne l'église anglicane. L'évêque Perrin abandonna sa charge et prit un autre évêché en Angleterre, et son successeur n'a pas encore été consacré. Ces trois faits ont été la cause du délai dans l'ouverture de l'école. L'édifice est beau et bien aménagé à tous les points de vue. Deux acres de terre ont été défrichées et l'on construit une clôture. Le sol ne sera jamais bon pour le jardinage, étant trop sec et trop caillouteux.

L'école industrielle de la baie Alerte pour les garçons, est aussi située à la baie Alerte. L'assistance moyenne pendant l'année a été d'environ 33. Le nombre complet est 35, mais deux garçons ne sont pas revenus après les vacances d'été, et le directeur leur a gardé leurs places. Une demande a été faite pour une allocation en vue d'élargir cette école, vu que plusieurs élèves ont dû être refusés faute de place. L'école industrielle ou pensionnat est l'école la plus profitable dans cette agence, car les élèves sont toujours présents, et lie sont pas retenus à la maison, parce que les parents se lèvent trop tard, ou vont à un parti, ou telles autres excuses données par les enfants allant à l'école. Les élèves sont plus ou moins sous la surveillance des instituteurs, et ils sont plus de progrès que dans tout autre externat. L'école est sous la direction de 'l'église anglicane, qui nomme le personnel. M.W.A. Corker, missionnaire de la Société des Missionnaires de l'Eglise, est le directeur de cette école, et est assisté par M. George Luther, un ancien élève de l'école. L'école est bien conduite, et les garçons y semblent heureux.

La machine à arracher les souches et le cheval donné par le département ont été quelque peu utilisés; une plus grande étendue de terrain est défrichée, et on espère que l'institution pourra bientôt se procurer par elle-même ses légumes, son lait et son beurre. Les bâtiments sont situés sur un monticule de gravier près de l'eau salée, et on installe un nouveau système d'égouts emportant toute l'eau sale à quelque distance au-dessous du haut niveau de l'eau.

L'influence de l'éducation, comme il est dit au début, n'est pas ce qu'elle devrait être, à cause de l'opposition que lui font les vieilles coutumes. Plusieurs des anciens élèves sont au-dessus de la moyenne comme intelligence et adresse, mais ils ne se servent pas du tout de cette intelligence et de cette adresse, à cause de leur attachement aux vieilles coutumes. Ceux qui ont des maisons modernes les entretiennent relativement propres et confortables, mais le caractère du sauvage ne le pousse pas à faire un effort prolongé, de sorte qu'il ne travaille pas aussi longtemps ni avec la régularité du blanc. J'espère que dans quelques années, les vieilles habitudes seront disparues, et que les jeunes gens prendront rang parmi les libres citoyens de ce Dominion, et ne seront plus en tutelle comme à présent. L'éducation seule pourra accomplir cela; mais les résultats sont lents à paraître.

AGENCE DE LYTTON.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	360
Nombre d'élèves inscrits à l'externat	34
Assistance moyenne	15
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Lytton	20

Il y a deux externats dans cette agence, un à Lytton et un à Sholus, et il y a une école industrielle à Lytton et un pensionnat. All Hallows, à Yale, L'inspecteur d'école, M. Green, et l'inspecteur de l'agence, M. Ditchburn, ont déposé des rapports concernant les pensionnats; je vous y réfère.

Sholus.

M. Reginald C. Morris prit la direction de cette école le 15 janvier dernier; c'est un instituteur bien qualifié pour enseigner. M. Morris s'intéresse beaucoup aux sauvages, et il sera sans doute utile à la réserve.

Lytton.

Melle Blatchford garde la direction de cette école. C'est une très bonne institutrice qui s'intéresse à son travail. L'assistance, toutefois, est relativement faible. Les élèves qui vont à la classe régulièrement font de bons progrès.

AGENCE DE NAAS.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	438
Nombre d'élèves inscrits aux externats	283
Assistance moyenne	83
Nombre d'élèves inscrits aux refuges de filles et de garçons de Port-Simpson	57

L'agent, M.C.C. Perry, dit ce qui suit des écoles de cette agence : -

Aux villages de Gitladamiks et d'Aiyansh, le travail éducationnel est stationnaire, à cause de l'agitation créée chez les sauvages par leurs réclamations au sujet d'un terrain. On a proposé de construire un nouvel édifice scolaire à l'ancienne, place, mais, sur la demande des sauvages, on n'a encore rien décidé. Dans le dernier village, l'instituteur, M. Priestly, a démissionne durant l'année, et le village est actuellement sans instituteur.

Le village suivant est Gwinoha. Il y a deux ans environ, un M.W.A. Myers, de Winnipeg, Manitoba, vint à Gwinoha, de Port Simpson, où il s'était occupé de ministère à l'église de la localité. Sa première idée fut de publier un journal dans la ville de Stuart.

Influencé par les autorités de Port Simpson, M. Myers décida d'accompagner les sauvages à leur village natal, et de s'installer parmi eux. Ce qu'il fit, suivant la façon de vivre des sauvages à Gwinoha, essayant de prendre plaisir à leur nourriture primitive et à leur compagnie barbare, espérant ainsi exercer une salutaire influence sur eux et de les élever jusqu'aux manières de vivre des blancs. Cette méthode était unique et sans précédent. M. Myers espère que sa mission sera fructueuse; on en attend les résultats avec intérêt.

Sur la recommandation du rév. A.E. Green, inspecteur des écoles des sauvages, M. Myers fut nommé instituteur par le département, à un salaire de quatre cent piastres par année.

Une tentative est faite pour établir une école à cet endroit. L'école se compose d'une seule pièce que M. Myers a décidé d'habiter et d'y faire la classe, au lieu de vivre avec les sauvages. J'ai visité cette case dernièrement, et j'y ai trouvé quelques enfants recevant l'éducation. M. Myers m'a a pris que l'assistance moyenne était de 15 élèves. Le département a récemment dépensé cinq piastres pour acheter des livres de prix, devant être décorés à ceux qui lisent, écrivent le mieux, et font preuve d'assiduité; cet achat a été fait sur la suggestion de M. Myers.

Je regrette d'avoir à signaler l'indifférence évidente des sauvages du village de Lak-kalzap, à l'est de Gwinoha, à l'égard des instituteurs et autres personnes qui leur sont envoyés de temps en temps pour diriger l'école de la mission. L'an dernier, j'ai signalé le fait que M. Smeath, le premier instituteur, a quitté le village à cause de l'apathie des sauvages. J'ai alors exprimé l'espérance d'une condition meilleure grâce au travail d'un missionnaire compétent, agissant comme médecin et instituteur. Le docteur Sylvester Hone fut envoyé à Lak-kalzap pour succéder à M. Smeath, par l'évêque de Caledonia. Il n'avait pas été plusieurs mois avec eux, lorsque la pêche fut sur le point de commencer dans la rivière, à la baie du Pêcheur, et le docteur transporta ses effets et ses provisions à la baie du Pêcheur, afin d'être avec les enfants et de les enseigner, pendant que leurs parents s;occupaient à pêcher, etc.

Le département a construit une nouvelle école dans ce village, et les sauvages devront changer de tactique s'ils veulent que leurs meilleurs intérêts soient maintenus.

Il semble y avoir un effort d'obstruction parmi tous les sauvages de la rivière pour nuire, par tous les moyens, aux projets du gouvernement et des églises. Quand ils en seront réduits à compter avec leurs seules ressources, ils apprendront à apprécier davantage ce qui a été fait et ce qui se fait pour eux. L'évêque de Caledonia m'apprend qu'un nouvel instituteur a été envoyé à Lak-kalzap pour succéder au Dr Hone, qui, dégoûté, a quitté la rivière. Il faut espérer qu'il aura du succès dans son entreprise.

Kincolith, à l'embouchure de la rivière, est le dernier des villages de l'agence de Naas. Il y a ici une école neuve et bien tenue, sous la direction de Mlle Elsie Collison, fille du vénérable évêque Collison.

A cette école, l'assistance est très bonne. Durant une visite officielle à cette école, au printemps, l'inspecteur des écoles exprima le plaisir qu'il éprouvait des progrès faits par les élèves.

Port-Simpson, sur la péninsule Tsimpshean, possède une bonne maison d'école, où l'assistance est bonne. On a remplacé les vieilles fondations de cèdre qui supportaient la bâtisse depuis plusieurs années par des fondations de béton. En outre, quelques petites réparations ont été faites, rendant la bâtisse plus confortable. Avec de plus grands avantages dans la direction de l'école, et un bon professeur dans la personne de M.L.M. Richardson, on espère que l'école fera de plus grands progrès pendant l'année courante. Les changements trop fréquents d'instituteurs ne font pas de bien à cette école. Je crois, cependant, que les autorités religieuses font de leur mieux pour garder l'école sans la direction d'un instituteur compétent. Un nouveau tableau noir à bascule, fourni par le département, sera très apprécié par l'instituteur et les élèves.

Metlakatla, situé aussi sur la péninsule de Tsimpshean, a une école bien aménagée pour la classe sur la réserve. Melle Helena Jackson en est la directrice dévouée. Elle a enseigné ici plusieurs années, et je crois qu'elle partira bientôt de Metlakatla pour un repos mérité. Mlle Jackson est diplômée du Collège des Précepteurs de Londres, Angleterre. En outre de sa haute compétence comme institutrice, elle a travaillé avec ferveur comme missionnaire, ce dont les sauvages devraient lui être très reconnaissants.

Le dernier externat sauvage de cette agence dont on fasse rapport est situé à Port-Essington. Le rév. W.H. Pierce fait de son mieux pour l'éducation des enfants de ce camp de pêche. J'appelle cet endroit un camp de pêche parce qu'on y fait principalement la pêche.

Les habitants de Port-Essington ont graduellement remontffi la rivière pour y trouver de l'emploi comme portefaix, ou autres travaux, le long de la voie en construction du chemin de fer du Grand-Tronc. D'autres ont établi leurs maisons dans les, villages d'où ils venaient : Kitsumkalum et Kitselas.

L'an dernier, on a construit une école à cet endroit, mais il paraît qu'elle ne sera, pas bien fréquentée. Je m'attends à ce que l'assistance moyenne soit d'environ la élèves. Mais en considération du fait que le gouvernement provincial bâtira dés écoles dans les réserves où l'on peut trouver 10 élèves, et pourvoira chaque école d'un instituteur compétent, le montant dépensé pour l'école sauvage de Port-Essington semble être parfaitement justifié.

Le retour de Melle Kate Tranter, l'ancienne institutrice en congé, est attendu et alors l'assistante régulière sera plus forte. Le rév. M. Pierce, l'instituteur actuel, est un pasteur indigène hautement respectable de l'église méthodiste. Melle Tranter, qui a travaillé plusieurs années parmi les sauvages de la rivière Skeene, est linguiste habile et très appréciée par les enfants de cette réserve.

En outre des externats sauvages mentionnés dans ce rapport, on doit aussi signaler les deux pensionnats de Port Simpson, à savoir : l'Institut des garçons et l'Institut des filles, à Crosby. Il semble ne pas y avoir de difficultés ici pour recruter un grand nombre d'élèves à ces institutions.

Quoique l'Institut des garçons soit une bâtisse vieille et triste, un effort a été fait pour maintenir le nombre des élèves pouvant être reçus commodément. Les garçons de l'Institut suivent les classes à l'externat des sauvages.

Quant aux progrès accomplis par les anciens élèves de toutes les écoles, je dois dire qu'un progrès permanent a été fait par les garçons. Il y a quelques exceptions. Ces derniers sont des voleurs incorrigibles qui s'emparent de tout ce qui est la portée de leur main.

Le cas des jeunes filles est légèrement différent. J'en ai parlé longuement l'année dernière. Il est malheureusement trop vrai que, malgré les efforts tentés par les missionnaires les plus dévoués, lesquels sont maigrement payés, et qui s'appauvrissent en se dévouent au relèvement des jeunes filles sauvages, plusieurs anciennes élèves délaissent ceux qui s'intéressent à leur bien-être. Très peu ont bien fait.

Je pense que la méthode actuellement employée pour le progrès des jeunes filles sauvages devrait être changée, quoique je ne suis pas prêt à dire dans quel sens.

Je crois que les effets de l'éducation sur la façon de vivre de la réserve seront profitables, quand ils seront bien appliqués.

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	475
Nombre d'élèves inscrits aux externats	54
Assistance moyenne	27
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Coqualeetza (méthodiste)	24
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Squamish	50
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Sainte-Marie	19
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Sechelt	41

M. Peter Byrne, agent.des sauvages, fait le rapport suivant sur le travail de ces écoles : -

Le pensionnat de l'église anglicanes Yale, C.-B., a été transféré à l'agence Lytton, pendant l'année dernière.

Il n'y a que des externats dans cette agence, un à Homalco et l'autre à Sliammon. Une grande école industrielle, sous la direction de l'église méthodiste, située dans la vallée de Chilliwack, avec les trois pensionnats composent les établissements éducationnels de cette agence.

ECOLE INDUSTRIELLE DE COQUALEETZA.

Cette école est située dans la vallée de Chilliwack.

Les élèves de cette institution reçoivent une bonne éducation élémentaire; une ferme appartient à l'école, et les élèves acquièrent des connaissances pratiques en agriculture qui les aideront à devenir de bons fermiers, s'ils décident de choisir plus tard cette occupation sur leurs propres fermes, dans la réserve. On enseigne aux jeunes filles tous les détails du ménage, comme la cuisine, la couture, le reprisage, le lavage, etc.

M.R.H. Cairns, secondé par un personnel compétent, dirige cette école avec succès.

Pensionnat de la mission Sainte-Marie.

Cette école comprend deux bâtiments séparés par environ trois cents pieds, un pour les garçons et l'autre pour les jeunes filles; elle est située sur un beau plateau élevé, à environ un mille à l'est de Mission-City; elle offre une magnifique coup d'oeil sur la rivière Fraser et les environs. Une grande ferme appartient à cette école.

Le directeur, le rév. frère P.J. Collins, O.M.I., et son personnel dévoué, donnent, à leurs élèves une bonne éducation. On enseigne aux garçons la culture de la ferme et l'horticulture; et les jeunes filles reçoivent une instruction pratique sur tous les devoirs du ménage, sans compter les connaissances reçues concernant l'art de confectionner leurs propres vêtements et de les repriser.

Pensionnat de la mission Squamish.

Cette école est située dans la ville de Vancouver-Nord, près de la réserve de la mission Squamish. En outre de l'excellente éducation qui leur est donnée sur toutes les matières autorisées par le département, les élèves apprennent le jardinage, comment soigner et traire les vaches qui appartiennent à l'école.

Les jeunes filles apprennent tous les devoirs du ménage, sous la direction de la révérende Soeur Marie Aanny et de son personnel; tous les soins possibles sont donnés aux enfants.

Pensionnat de Sechelt.

Cette école est située sur un plateau élevé, dans la réserve de Sechelt, à une petite distance de la baie de Trail, qu'elle domine.

Les élèves ont fait de bons progrès dans les matières ordinaires. Les garçons apprennent le jardinage, et les soins à donner aux bestiaux de l'institution. Quelques-uns manient très bien les outils du, charpentier, pendant que d'autres sont capables de raccommoder leurs chaussures et celles des autres élèves. Ceci semble être un talent naturels car certains de leurs parents habitant la réserve sont experts dans la fabrication de grands canots, et réparent eux-mêmes loisirs maisons, qu'ils ont construites.

Les jeunes filles apprennent tous les soins du ménage, et même la fabrication du beurre. Certaines sont d'excellentes couturières; elles taillent et cousent leurs propres vêtements, et ceux des autres élèves.

La révérende Soeur Marie Thérésine, aidée par un personnel compétent, dirige cette école; elle ne s'occupe pas seulement d'enseigner les élèves, mais visite aussi les sauvages de temps à autre, apprenant aux mères à entretenir leurs maisons et à soigner leurs enfants.

Externat de Homalco.

Cette école est située à l'embouchure de la baie de Bute, sur la réserve Aupe.

Les parents des enfants sont obligés de s'absenter du village pour aller travailler ailleurs la plus grande partie de l'année, et pendant leur absence les élèves habitent la maison d'école; les parents fournissent les provisions nécessaires et l'habillement. Par ce moyen, l'on a obtenu une meilleure assistance.

L'instituteur est M. William Thompson; il est secondé par Mme Thompson.

Comme il n'y a pas de terrain de culture disponible sur cette réserve, les élèves n'ont pu acquérir aucune des connaissances nécessaires en agriculture.

Externat de Sliammon.

Cette école est située star la réserve de Sliammon, près du village. Les élèves font d e bons progrès si l'on considère que cette institution n'a été ouverte que depuis un peu plus de deux ans, et qu'aucun d'eux n'avaient déjà fréquenté l'école.

M.J.W.L. Browne, le dernier instituteur, réussissait très bien dans l'enseignement de toutes les matières autorisées par le département. Il démissionne le 1er janvier dernier, et, depuis lors, l'école a été fermée.

On fait tout le possible pour trouver un autre instituteur, et on espère que cette école sera rouverte prochainement.

Le département a conclu des arrangements en vue d'ériger un externat sur la réserve de Pemberton-Meadows, où la population actuelle est de 273 habitants. Sur ce nombre, il y a trente enfants d'âge à fréquenter l'école, à part ceux qui fréquentent le pensionnat de la mission Sainte-Marie. Le bois devant servir à la construction est déjà sur le terrain, et on espère que le bâtiment sera construit par les sauvages assez tôt pour qu'il puisse être occupé, après les vacances d'été.

Observations générales.

Quoique ma nomination à la charge d'agent des sauvages ne date que du 23 avril dernier, ayant, cependant, résidé dans cette province pendant vingt-huit ans, et ayant eu considérablement affaire avec les sauvages, je suis heureux de dire qu'ils continuent à donner des preuves d'industrie et de confiance en eux-mêmes.

Les anciens élèves, généralement, sont plus progressifs que les autres et réussissent très bien; et par leur énergie et leur épargne, ils donnent un excellent exemple à ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Il y a plusieurs jeunes gens qui, ayant fait leur éducation, occupent des positions responsables, comme mécaniciens, chauffeurs, plombiers, etc.

Les jeunes femmes qui ont été instruites dans ces écoles prennent du service au dehors, et donnent généralement grande satisfaction à leurs patrons. Dans leurs propres maisons, il est remarquable de constater le confort, bien près de la perfection, et l'entretien domestique général aussi bon que dans les maisons des ouvriers respectables de race blanche.

A cause du peu de temps pendant lequel j'ai agi comme agent des sauvages, il m'est difficile de mettre en comparaison les mérites respectifs des externats, des écoles industrielles et des pensionnats.

AGENCE D'OKANAGAN.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	137
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Kamloops	51

Il n'y a pas d'école des sauvages dans cette agence. M. Robert Brown, l'agent, fait ainsi rapport au sujet de l'éducation : -

Localité de l'agence. - L'agence est située dans les vallées des rivières de Spallumcheen, Okanagan et Similkameen, et comprend environ 147,000 acres.

Subdivisions naturelles. - Le terrain de cette agence s'étend presque totalement dans les vallées des rivières mentionnées.

J'ai le regret de dire que nous n'avons pas d'école dans cette agence, quoiqu'un effort ait été fait récemment pour avoir une école publique à Enderby, dans la vallée de Spallumcheen, le département ayant fourni l'aménagement, mais les sauvages étant opposés à réouverture de l'école. J'ai aussi essayé d'ouvrir une école dans la vieille église de la réserve sauvage de Penticton, dans la vallée de Okanagan, et a une récente assemblée clé la bande, j'ai obtenu la signature de douze membres ayant une nombreuse famille, mais l'opposition au projet était considérable et représentait la majorité des membres présents. Je suis d'avis que le seul moyen de tourner la difficulté est d'établir l'éducation obligatoire. Je dois dire que nous avons trois enfants de la bande de Penticton assistant à l'école de ce nom; mais ils ont reçu instruction du secrétaire de l'école, que, vu le, manque de commodités, il ne leur sera plus permis de la fréquenter. Il est très encourageant d'entendre le directeur de l'école remarquer que ces enfants faisaient d'excellents progrès. Je dois encore signaler que, lors d'une récente visite à la réserve de Skemeosquamkin, dans le sud de la Similkameen, plusieurs chefs de nombreuses familles ont manifesté le désir d'avoir une école sur la réserve. À cet endroit. il y a eu, jusqu'à ces derniers temps, des enfants sauvages qui assistaient aux

écoles public de Similkameen et de Hedley, et j'ai trouvé qu'un garçon, fils d'Isaac Harris, à la tête de la réserve Okanagan, va à l'école publique à Armstrong. Il y a aussi un garçon, Andrew Pierre, qui va à l'école publique de Summerland. Je trouve qu'il y a des enfants sauvages dans mon agence qui ont fréquenté l'école industrielle de Kamloops et qui ont fait des progrès remarquables.

AGENCE DE LA REINE-CHARLOTTE.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	85
Nombre d'élèves inscrits aux externats	95
Assistance moyenne	31

L'agent, M. Thomas Deasy, dit ce qui suit sur le travail de ces écoles : -

L'école, l'église et l'école du dimanche ont fait des sauvages ignorants et idolâtres de la nation Haida des êtres civilisés, qui passent pour être les plus intelligents et les plus respectueux des lois, sur la côte du Pacifique, et tous ces résultats ont été obtenus pendant les 50 dernières années. "En avant et plus haut", telle a été la devise de leurs pasteurs ci de leurs tuteurs, et, aujourd'hui dans les deux villes habitées par les bandes Massett et Skidegate - nous avons la preuve des efforts accomplis, non seulement par ceux qui travaillent à l'avancement des sauvages, mais par ceux qui se rendent compte de plus en plus de l'intérêt de l'église et de l'Etat à leur bien-être. Sur chacune des deux réserves, où tous les sauvages ont leurs maisons, sont bâties les églises et les écoles; les pasteurs vivent continuellement avec les sauvages, et les instituteurs habitent sur les réserves. Les édifices scolaires sont spacieux et bien entretenus; les instituteurs donnent toute leur attention à leurs devoirs. Je puis aller plus loin. Les instituteurs actuels ont apporté plusieurs améliorations dans l'enseignement de l'hygiène et de la callisthénie aux enfants.

C'est le temps d'examiner les individus, et de montrer jusqu'à quel point ils ont progressé. Le sauvage a toujours été un problème, et des exemples peuvent être produits lorsque les individus peuvent être étudiés comme sujets représentatifs. Nous avons deux villages habités par six cents sauvages; habités seulement par des hommes, des femmes et des enfants, dont les ancêtres étaient ignorants, qui pillèrent et brûlèrent un vaisseau en 1858, et dont l'équipage et le capitaine s'échappèrent vivants avec peine. Ces sauvages ne furent jamais confinés dans leurs réserves, et les progrès qu'ils ont faits l'ont été volontairement. Des missionnaires les visitaient périodiquement pendant quelques années, et ces hommes vivent encore aujourd'hui, qui les premiers entreprirent la lourde tâche de vivre avec les sauvages et de les instruire. Les indigènes furent emmenés à deux localités centrales; des églises, des écoles et des. résidences furent construites, et les résultats de leurs travaux peuvent être vus partout. Es ne sont pas parfaits; mais où peuvons-nous trouver six cents sauvages plus soumis aux lois, plus désireux d'avancer, que ceux de la nation Haida? On doit se rappeler que le sauvage est encore un pupille du gouvernement, et la question qu'on pose touche "au désir qu'ils ont de progresser". Nous avons des individus parmi les sauvages Haidas qui prêchent et enseignent, des hommes d'affaires et des commerçants, qui s'associent aux blancs dans les sociétés et les amusements, mais ils sont classés parmi ceux qui sont appelés "the blanket Indian", et ne jouissent pas de privilèges accordés même aux étrangers qui viennent au pays et qui ont droit d'acquérir du terrain et de voter. Les sauvages éduqués devraient avoir certains privilèges, et aucun de nos sauvages progressifs n'a plus de droit que ceux qui vivent à l'état primitif le long des rivières. Nous avons des hommes élevés dans les pensionnats, et quelques-uns qui n'ont fréquenté que les externats, et qui sont aussi adroits que n'importe quel blanc. Leurs enfants grandissent avec la certitude qu'ils seront les pupilles du gouvernement, et qu'à ce titre seulement ils conserveront leurs terres et leurs sociétés locales. L'éducation devrait valoir la qualité de citoyen, et conduire loin des vieilles idées et des sen-

tiers battus qui ont tout fait pour retarder la civilisation. Les Haidas ont eu la bonne fortune d'avoir des hommes qui les ont instruits et pris grand intérêt à leur bien-être. De pareils hommes les prêchent et les instruisent aujourd'hui. Malheureusement, il n'y a ni pensionnat ni écoles industrielles à une distance raisonnable des îles de la Reine-Charlotte. Les sauvages s'occupent beaucoup du bien-être de leurs enfants, et ne les enverront pas au loin, s'ils ne peuvent avoir des nouvelles de leur santé et s'ils ne peuvent aller les visiter.

Nous essayons de persuader aux sauvages de ne pas quitter leurs maisons, mais de rester sur leurs terres et de les améliorer. Ils sont marins, et il est difficile de les sortir de l'eau, où ils ont toujours gagné leur vie, pour les inciter à se livrer à la culture. Quelques-uns des plus vieux font du jardinage; mais les jeunes vont où les gages sont élevés, et où les hommes, les femmes et même les enfants sont employés, et où ils n'apprennent rien de bon. Comme je l'ai dit en un précédent rapport, les enfants rapportent des maladies à la maison, et l'an dernier, nous avons été obligés de fermer l'école de Massett à cause d'une épidémie de coqueluche et d'influenza, dont succombèrent plusieurs enfants. Ils retournèrent malades à la maison, et le taux de la montante fut plus haut qu'il n'avait été depuis des années. Il est possible qu'on établisse des fabriques de conserves dans les environs de la réserve; cela offrira l'opportunité de tenir l'école ouverte pendant l'été.

L'année 1911 a prouvé que les hommes chargés de l'éducation des bandes Haidas furent dévoués, s'éloignant beaucoup de leur chemin pour travailler à intéresser les enfants à leurs études. Ils font tout le possible pour amener les garçons et les filles à un degré d'éducation qui démontré que les externats sauvages ont donné ce qu'on en attendait. Les parents semblent désirer que leurs enfants soient instruits, et travaillent de concert avec les instituteurs. Leçons de choses, propreté, hygiène, discipline et morale sont enseignées, en même temps que les matières ordinaires. Les élèves s'intéressent à l'ouvrage, et aident les instituteurs a tenir propres les classes. L'assistance est meilleure qu'auparavant, et l'exemple des sauvages qui ont l'avantage d'être bien éduqués, tend a démontrer aux jeunes qu'il leur est profitable de progresser. Les pasteurs, les instituteurs et notre agent vivent sur la réserve, montrent aux sauvages l'intérêt que l'on prend à leur bien-être. Tout est fait dans l'intention de prouver aux sauvages que travailler pour leur avancement est le seul désir de ceux qui s'associent à eux. Les instituteurs soumettent leurs rapports annuels, qui montrent l'assistance et autres détails, et le département doit se féliciter d'avoir de bons instituteurs et de bons élèves dans cette agence.

Il y a quelque chose à apprendre dans la façon avec laquelle les sauvages Haidas ont progressé dans le passé. Loin des mauvaises influences, et en dehors de la civilisation des blancs, les missionnaires et les instituteurs les ont amenés plus près de la perfection que tout autre tribu de la province. Ils ont gardé quelques-unes de leurs vieilles coutumes inoffensives, et sont, à cet égard, le sujet de commentaires de la part de ceux qui n'y comprennent rien. Les enfants démontrent que l'hygiène entretient la santé, et il y a moins de cas de tuberculose parmi eux. Le fait que les parents cèdent presque tous aux caprices des enfants constitue un obstacle pour l'instituteur. Les parents ne corrigent pis les enfants, et les nouveaux élèvent essayent de faire comme il leur plaît, même en classe. Ceci rend difficile la tâche de l'instituteur, et la patience est pour lui une vertu. Cet obstacle est surmonté par quelques mois d'éducation, qui met l'enfant sous l'autorité complète de l'instituteur; en peu de temps, le changement est remarquable dans l'habillement et la propreté des élèves fréquentant l'école. C'est mon avis qu'aux vacances le gouvernement devrait distribuer des récompenses à tous les élèves avancés. Ils méritent considération et, où il n'y a que deux on trois blancs parmi eux, il est difficile de pourvoir à l'achat de prix par des fonds privés. Nous voyons que les enfants sont très désireux de gagner des prix, et qu'ils étudient avec plus de soin, quand ils ont quelque sujet d'émulation.

En résumé, je dois reconnaître les grands mérites des pasteurs attachés aux bandes Massett et Skidegate, pour leur constante bonne volonté à aider les instituteurs, et leurs efforts pour faire comprendre aux élèves leurs devoirs. Les officiers dit département des Affaires des Sauvages ont toujours signalé avec exactitude les améliorations à apporter aux écoles, et ont toujours travaillé à démontrer aux agents et aux instituteurs la nécessité d'accomplir fidèlement leur devoir. Quand nous sommes avertis que tout le monde se dévoue pour le bien-être des sauvages, lequel dépend de nos efforts, nous avons confiance, cette confiance étant si nécessaires dans les endroits où nous travaillons presque seuls, et où chacun a besoin d'encouragement.

AGENCE DE STICKINE.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	51
Nombre d'élèves inscrits aux externats	44
Assistance moyenne	17

L'agent, M.W. Scott Simpson, parle ainsi du travail de ces écoles : -

Il y a quatre bandes de sauvages dans cette agence : -

1° La tribu Tahltan, au nombre de 220, résidant à Tahltan.

2° Les Cascas, au nombre de 49, résidant à McDames.

3° Les Frances, lac Thickanies, au nombre de 60, résidant à Liard et à Frances.

4° La bande Atlin (Taskoos), au nombre de 80 à 90, résidant à Atlin.

Anciennement, la bande Atlin envoyait ses enfants à l'école d'Atlin, depuis fermée, ou, du moins, qui ne reçoit plus d'allocation du gouvernement.

La réserve Tahltan, couvrant une étendue de 145 acres, est située au point de jonction de Tahltan et de la rivière Stikine. La terre ne convient pas à la culture, et le village fut construit à ce point simplement parce que les sauvages ont toujours eu l'habitude de passer l'été dans cette localité, pêchant le saumon et 10 faisant sécher pour l'hiver. Sur cette réserve, l'école est sous la juridiction du rév. M. Thorman, de l'Eglise anglicane; et quand ou réunit les sauvages, l'assistance est très satisfaisante à l'école de la mission anglicane. Les principaux moyens d'existence de ces sauvages sont la chasse aux animaux à fourrure. Quand, pour ces expéditions de chasse, les parents amènent les enfants avec eux, comme il n'y a pas de pensionnat dans ce district, il n'est pas rare de trouver, au cours d'une visite, une assistance de vingt élèves à l'école, et, la visite suivante, de n'en voir que cinq ou six. L'assistance irrégulière des enfants est certainement nuisible à leurs progrès et très décourageante pour lei instituteurs qui, à ma connaissance, souhaitent de tout coeur le progrès de leurs élèves, et il est heureux de pouvoir constater que, même dans ces conditions, les enfants progressent, et que ceux qui ont eu la bonne fortune de suivre assidûment la classe sont aussi avancés que les enfants des blancs instruits dans les mêmes conditions. Les mêmes remarques s'appliquent à l'école de Telegraph. Il y a peu de temps, un concert fut donné à Telegraph-Creek pour venir en aide à l'hôpital général; plusieurs enfants sauvages prirent part à ce concert, déclamant et chantant seuls et dans les choeurs, et donnant de leur savoir musical un exemple qui surprit plusieurs étrangers; ils se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup d'honneur.

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	372
Nombre d'élèves inscrits aux externats	120
Assistance moyenne	50
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle de Clayoquot	59
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de l'Ashoushat	32

Nombre d'élèves inscrits au pensionnat d'Alberni	50

M.A.W. Neill, agent des sauvages, fait le rapport suivant au sujet des écoles de cette agence : -

Dans cette agence, il y a douze écoles autorisées par le département, quoique plusieurs ne fonctionnent que par intervalles. Les plus importantes sont l'école industrielle et les pensionnats.

L'école industrielle est située à Kakawis, près de Clayoquot, et est dirigée par l'Eglise catholique romaine, et reçoit l'allocation ordinaire. Le rev. P. Maurus, O.S.B., qui avait été principal de cette école depuis sa fondation, il y a onze ans, démissionna pendant l'année et fut remplacé par le rév. Frowin Epper, O.S.R. Le P. Maurus était particulièrement apte et possédant des qualités administratives de premier ordre, sous; sa direction, l'école a fait d'excellent travail parmi les sauvages, et je n'ai aucun doute que de pareils progrès se feront sous la nouvelle direction. Il est secondé par un instructeur pour les travaux manuels et par quatre soeurs de beaucoup d'expérience.

Pensionnats. - Ils sont au nombre de deux et sont situés à Alberni et à Ahoussat; tous les deux sont sous la direction de l'Eglise presbytérienne.

Le personnel de l'école d'Alberni est le suivant : M. et Mme B. Currie, respectivement principal et surveillante, Mme Stevens, aide-surveillante. et Mlle M. Grant, institutrice. M. Currie s'est montré un principal très énergique, et on remarque un grand nombre d'améliorations apportées aux bâtiments. Pendant l'année, on a démoli la vieille classe et bâti une nouvelle sur un plan moderne. Elle est très, confortable pour les élèves. À Ahoussat, M. Ross reste le principal, et Mme Ross, la surveillante, Mlle Hall, l'aide-surveillante, et Mlle G. McIvor remplace Mlle Whiting comme institutrice.

L'école d'Alberni reçoit l'allocution basée sur l'assistance, pour cinquante élèves, et l'aide d'Ahoussat pour vingt-cinq. Depuis que le département a augmenté l'allocation annuelle aux pensionnats de $60 à $100 par élève, les principaux ont pu équilibrer leurs revenus et leurs dépenses, chose très difficile à faire auparavant, à cause de l'augmentation considérable du coût de la nourriture et des vêtements, sur la côte.

Externats. - Ils sont situés comme suit : Kyuquot, Nootka, Clayoquot (2), Ucluelet, Dodgers Cove, Claoose et Wyah.

L'instituteur de l'école de Kyuquot est, depuis nombre d'années, le rév. E. Sobry; le seul rapport soumis pendant l'année concernait les premiers trois mois, et depuis, l'école a été pratiquement close.

Depuis nombre d'année, l'instituteur de l'école de Nootka est le rév. S. Stern, oui, par de constants efforts, réussit à maintenir une assistance excellente; malheureusement, il démissionna au début de l'année, et fut remplacé par le rév. E. Sobry, de Kyuquot, qui prit la direction des deux écoles. Ces écoles n'ont pas de directeur maintenant, À Clayoquot, l'école catholique romaine est dirigée par le rév. J. Schindler, O.S.B. M.H. VanderVeen, de l'église presbytérienne, est le pasteur et l'instituteur à Ucluelet. L'école de Dodgers Cove a été fermée durant plus de trois ans, à l'exception de quelques mois l'automne dernier, alors queue fut réouverte par un ancien élève sauvage du pensionnat d'Ahoussat. Il promit d'être bon instituteur, mais résigna pour raison personnelles.

Les méthodistes dirigent les écoles de Clayoquot, Claoose et Wyah. L'école de Clayoquot est fermée depuis quelques temps. Les deux autres écoles ont fonctionnés peut-être plus régulièrement que tout autre externat. L'école a été bâtie à Wyah par le département dés Affaires des sauvages, sur la demande des sauvages de la place qui désiraient voir leurs enfants s'instruire, et les événements ont donné raison au département, puisque 34 élèves se sont inscrits, et que l'assistance moyenne, pour le dernier mois, a été de vingt.

En général, le système de l'externat peut à peine être considéré comme un succès dans cette agence, et pour diverses raisons. Les sauvages sont très nomades et voyagent de-ci de-là à différentes époques de l'année, à la recherche d'ouvrage, ou pour s'approvisionner de leur principale nourriture, le saumon, ou à d'autres époques

pour prendre part à des fêtes parmi les autres bandes. Le sauvage n'a aucune autorité sur ses enfants en ce qui concerne l'école, quoiqu'il enverra s'il y est contraint, son enfant à un pensionnat ou à une école industrielle qui exige la présence pendant une période déterminée. Un sauvage ne s'occupera pas de savoir si son enfant assiste régulièrement à l'école, même si elle est située à sa porte. Une autre raison, c'est que certaines églises ne paient pas suffisamment les instituteurs compétents, lesquels préfèrent enseigner aux écoles des blancs, parmi les gens sociables, plutôt que d'être isolés parmi les sauvages. Dans certains cas, j'ai remarqué qu'il y a une tendance à consacrer trop de temps à l'instruction religieuse des enfants comparé au temps employé à l'enseignement des sciences profanes, ce qui n'est pas surprenant quand les instituteurs sont choisis par les différentes églises. De meilleurs résultats seraient obtenus si le département séparait les deux enseignements et donnait une éducation complètement laïque sous sa propre autorité, laissant libres les missionnaires de différentes religions actuellement sur les lieux de consacrer toutes les énergies à des oeuvres purement religieuses.

Aucun avancement notable n'a été fait bar les anciens élèves concernant l'éducation. Quand ils retournent à leur réserve, ils sont tellement semblables à la minorité, qu'on se demande si leur tendance naturelle n'est pas de revenir aux anciennes coutumes sauvages, mais dans toute l'agence, la population blanche augmente si rapidement, et le sauvage trouve tant d'avantages à pouvoir parler l'anglais dans ses négociations et ses voyages, et quand il a besoin d'obtenir de l'ouvrage des blancs, qu'il désire ardemment que ses enfants apprennent l'anglais. Les enfants des anciens élèves sont en bien meilleure position de recevoir et d'apprécier les bienfaits de l'éducation.

AGENCE DU LAC WILLIAM.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	287
Nombre d'élèves inscrits à l'école industrielle du lac William	46

L'école Industrielle du lac William, qui reçoit une allocation pour 50 élèves, est la seule école de cette agence.

M. Issac Ogden, l'agent, dit ce qui suit du travail des écoles et des résultats : -

Cette école est située dans la vallée de San José, à environ 4 milles de la réserve de la Canne-à-Sucre au lac William, et à environ 4 milles du chemin de Caribou. Elle est dirigée par le rév. H. Boening, secondé par sept Soeurs des Saints-Ordres. Il y a une assistance de 70 à 80 élèves, mais 50 noms seulement apparaissent dans le rapport trimestriel.

J'ai examiné les élèves sur les matières prescrites et je les ai trouvés très bons, particulièrement en lecture, dictée et écriture; la lecture était forte et distincte, et les élèves connaissent le sens des mots. On leur enseigne différents métiers; ils apprennent particulièrement vite celui de charpentier et celui de forgeron. Quelques garçons s'intéressent beaucoup à la culture et au jardinage. J'ai remarqué à quel point le jardin a été bien entretenu l'été dernier. Ils ont aussi fréquente la beurrerie, appris à traire les vaches, etc. Les jeunes filles manifestent grand intérêt pour leur travail. En plus des matières de classe, elles s'occupent des soins du ménage, de la cuisine, etc., et réussissent magnifiquement dans la couture et les ouvrages de fantaisie. les cours d'éducation morale et religieuse sont bien suivie, et les instituteurs veillent avec grand soin à ce qu'ils deviennent obéissants, sincères et honnêtes.

La discipline est excellente. La santé des enfants a été très bonne. Les dortoirs et les classes sont bien aérés et propres. Les enfants sont très bien vêtus.

On a remplacé les petits poêles par des fournaises à air chaud, ce qui est une grande amélioration.

Les anciens élèves qui ont été renvoyés il y a quelques années n'ont pas trop mal réussi; quelques-uns qui s'étaient joints aux blancs se sont un peut livrés à l'ivrognerie,

mais tous sont de bons travailleurs. Quelques-uns travaillent sur les fermes, et un bon nombre sont conducteurs d'attelages. Ils sont mieux vêtus que ceux qui n'ont pas fréquents l'école.

Ceux qui ont été renvoyés en juillet dernier m'ont promis de continuer l'exercice du métier qu'ils avaient appris, autant que possible, et quand je visite la réserve, je les conseille de cette façon. Je suis heureux que le département leur achète des outils, ce qui les encourage beaucoup.

Ils en font bon usage.

YUKON.

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter l'école	256
Nombre d'élèves inscrits aux externats	98
Nombre d'élèves inscrits au pensionnat de Carcross	29

Pendant l'été les externats ont fonctionné dans le Yukon, soit régulièrement ou soit par intervalles, à Whitehorse, Champagne-Landing, Selkirk et Moosehide.

Le nouveau pensionnat de Carcross est terminé, et pendant l'année le nombre d'élèves inscrits s'est élevé à 34. C'est un édifice moderne, et l'on espère que l'école, sous la direction de M.E.D. Evans, qui a été nommé directeur, fera du bien aux sauvages. M. Evans est un homme d'expérience et hautement recommandé.

J'espère que le précédent rapport intéressera ceux qui s'occupent de l'oeuvre d'éducation des sauvages et leur sera profitable.

Votre obéissant serviteur,DUNCAN C. SCOTT.Surintendant de l'éducation des sauvages.

RAPPORT DES ECOLES.

ETAT des externats des sauvages dans le Canada, d'après rapports reçus pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

NOTE. - Le "cours" indique la classification des élèves d'après le livre de lecture employé et faire voir, par conséquent, le degré de progrès dans toutes les études prescrites ainsi :

Cours I	Premier livre, partie I
Cours II	Premier livre, partie II
Cours III	Second livre.
Cours IV	Troisième livre.
Cours V	Quatrième livre.
Cours VI	Cinquième livre.

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...
Rivière-à-L'Ours	Rivière-à-L'Ours	Comté de Digby	Mme Minnie A. Howe	Catholiq. romaine
Eskasoni	Eskasoni	Comté Cap-Breton	James MacNeil	Catholiq. romaine
Sydney	Sydney	Comté Cap-Bréton	Mlle Edna F. Gough	Catholiq. romaine
*Rivière Mi-Chemin	Manoir-Franklin	Comté Cumberland	Sydney B. Fullerton	Catholiq. romaine
Anse-des-Sauvages	Fisher's-Grant	Comté Pictou	Mlle Gertrude McGirr	Catholiq. romaine
Rivière Mi-Chemin	Rivière Nu-Chemin	Comté Victoria	Mme Annie MacNeil	Catholiq. romaine
Millbrook	Millbrook	Comté Colchester	Mlle Jessie Scott	Catholiq. romaine
New-Germany	Lunenburg	Comté Lunenburg	Mlle Mary A. Gillis	Catholiq. romaine
Rivière-au-Saumon	Rivière-au-Saumon	Comté Richmond	Mlle Charlotte M. Deveraux	Catholiq. romaine
Malagawatch	Malagawatch	Comté Inverness	Arsène Burns	Catholiq. romaine
Whycocomagh	Whycocomagh	Comté Inverness	John A. Gillis	Catholiq. romaine
(t)Shubenacadie	Indian-Brook	Comté Hants	Martin E. Grumley	Catholiq. romaine
Total, Nouvelle-Ecosse	...	...	...	...
ÎLE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...
Île Lennox	Île Lennox	Surintendance de l'Île-du-P.-E.	John J. Sark	Catholiq. romaine

NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...
Eglise-Brûlée	Pointe-de-l'Eglise	Nord-est	Mlle Laura C. Geraghty	Catholiq. romaine
Grande-Anse	Grande-Anse	Nord-est	Mlle K.E.M. Sutton	Catholiq. romaine
Eel-Ground	Eel-Ground	Nord-est	Mlle Margaret Isaac	Catholiq. romaine
*Summerside	District S.S. N° 7	Nord-est	Mlle Eliza Miller	Catholiq. romaine
Kingsclear	Kingsclear	Sud-ouest	Mlle R.A. Donahoe	Catholiq. romaine
Oromocto	Oromocto	Sud-ouest	Mme Blanche J. McCaffrey	Catholiq. romaine
Ste-Marie	Ste-Marie	Sud-ouest	Mlle Mary T. Hughes	Catholiq. romaine
Woodstock	Woodstock	Sud-ouest	Mlle Genevieve Brophy	Catholiq. romaine
Couvent d'Edmundston	Edmundston	Nord	Mlle Virginie Dionne	Catholiq. romaine
Tobique	Tobique	Nord	Mlle Ethel F. McGrand	Catholiq. romaine
Total, Nouv.-Brunswick	...	...	...	...

[*C'est une école des blancs fréquentée par les enfants des sauvages.]

[(t)Rouverte le 12 mars 1912, ayant été fermée depuis le 30 juin 1906.]

RAPPORT DES ECOLES.

ETAT des externats des sauvages dans le Canada, d'après rapports reçus pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

NOTE. - Le "cours" indique la classification des élèves d'après le livre de lecture employé et faire voir, par conséquent, le degré de progrès dans toutes les études prescrites ainsi :

Cours I	Premier livre, partie I
Cours II	Premier livre, partie II
Cours III	Second livre.
Cours IV	Troisième livre.
Cours V	Quatrième livre.
Cours VI	Cinquième livre.

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**NOUVELLE-ECOSSE.**
11	5	16	8	3	3	2	2	5	1	Rivière-à-l'Ours.
12	9	21	9	7	10	1	3	...	...	Eskasoni.
20	10	30	13	19	1	...	8	2	...	Sydney.
1	4	5	2	2	...	1	2	...	...	*Rivière Mi-Chemin.
22	11	33	20	10	6	5	6	3	3	Anses-des-Sauvages.
14	8	22	10	15	5	2	...	...	...	Rivière-du-Milieu.
7	7	14	8	3	...	3	3	2	3	Millbrook.
8	5	13	7	3	1	2	3	3	1	New-Germany.
14	17	31	13	18	10	3	...	...	...	Rivière-au-Saumon.
4	2	6	2	2	2	2	...	...	...	Malagawatch.
11	20	31	18	21	5	1	...	3	1	Whycocomagh.
3	6	9	8	8	...	...	...	1	...	(t)Shubenacadie.
127	104	231	118	112	43	22	27	19	9	Total, Nouvelle-Ecosse.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ÎLE-AU-PRINCE-EDOUARD.**
17	26	43	20	20	14	6	2	1	...	Île Lennox.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**NOUVEAU-BRUNSWICK.**
12	18	30	15	14	3	7	5	...	1	Eglise-Brûlée.
24	22	46	18	26	11	5	4	...	...	Grande-Anse.
11	14	25	14	14	8	2	...	1	...	Eel-Ground.
3	2	5	2	3	1	1	...	...	...	*Summerside.
11	8	19	12	3	4	4	6	2	...	Kingsclear.
7	10	17	8	5	7	5	...	...	...	Oromocto.
14	20	34	21	8	15	4	5	2	...	Ste-Marie.
13	8	21	13	2	3	13	3	...	...	Woodstock.
9	11	20	14	12	5	3	...	...	...	Edmundston.

21	22	43	26	19	6	3	8	7	...	Tobique.
125	135	260	143	106	63	47	31	12	1	Total, Nouveau-Brunswick.

[*C'est une école des blancs fréquentée par les enfants des sauvages.]

[(t)Rouverte le 12 mars 1912, ayant été fermée depuis le 30 juin 1906.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
QUÉBEC.	...	...	...	...
Caughnawaga (garçons)	Caughnawaga	Caughnawaga	Peter J. Delisle (Princ)	Cath. romain
...	...	...	Pt'r Williams (asst.)	...
Caughnawaga (filles)	Caughnawaga	Caughnawaga	Mlle Mary E. Burke (Princ)	Cath. romain
...	...	...	Mlle Sadie Burke (asst).	...
Caughnawaga (bois)	Caughnawaga	Caughnawaga	Mme A. Beauvais	Cath. romain
*Caughnawaga (St-Isidore)	Caughnawaga	Caughnawaga	Mlle Margaret T. Gallagher	Cath. romain
Caughnawaga (mission)	Caughnawaga	Caughnawaga	Mlle Nellie M. Stevens	Méthodiste
Bersimis	Bersimis	Bersimis	Sr. St. Francois Xav'r	Cath. romain
(t)Escoumains	Escoumains	Bersimis	Joseph L. Otis	Cath. romain
Pointe-Bleue	Pointe-Bleue	Pointe-Bleue	Sr. M. du Sacré Coeur (Princ)	Cath. romain
...	...	...	Sr. St-Raphaël (asst)	...
Restigouche	Restigouche	Restigouche	Sr. Marie du Saint-Rosaire (Princ) Sr. M. St-Joseph (asst)	Cath. romain
St-Francis (Prot.)	Pierreville	Pierreville	Henry L. Masta	Eglise anglicane
St-Francis (C.R.)	Pierreville	Pierreville	Rév. Soeur Woods	Cath. romain
St-Régis (Île)	St-Régis	St-Régis	Mlle Minnie P. White	Non spécifiée
(tt)St-Régis (Village)	St-Régis	St-Régis	Mlle E.E. Gallagher	Non spécifiée
Chenail	St-Régis	St-Régis	Mme Sarah Back	Non spécifiée
Île Cornwall	St-Régis	St-Régis	Mlle Katie Roundpoint	Non spécifiée
Oka (Campagne)	Oka	Oka	Mlle Lillie R. White	Méthodiste
Oka (Village)	Oka	Oka	Mme L.L. Smith	Méthodiste
Pont - Congo	Maniwaki	Maniwaki	Mlle Helen J. White	Non spécifiée
Maniwaki	Maniwaki	Maniwaki	Mlle Mrgt. McCaffrey	Cath. romain
Maria	Maria	Maria	Mlle Joséphine Audet	Cath. romain
Lorette	Lorette	Lorette	Sr. St-Jean Baptiste Sr. Ste-Mathilde (asst)	Cath. romain
(t)Ste-Lucie	Doncaster	...	Mlle Maria Couture	Cath. romain
(ss)Longue-Pointe	A Longue-Pointe	Témiscamingue	Mme. J.D. McLaren	Cath. romain
Témiscamingue	Témiscamingue	Témiscamingue	Soeur Monica	Cath. romain
(ss)Lac-au-Loup	A Lac-au-Loup	Témiscamingue	Mlle Agnes Robinson	Cath. romain
Fort-Georges	A Fort-Georges	James Bay District	Rév. W.G. Walton	Eglise anglicane

Poste-Rupert	A Poste-Rupert	James Bay District	Rév. J.E. Woodall	Eglise anglicane
Total, Québec	...	...	...	...

[*Nouvelle école ouverte en octobre, 1911.]

[(t)Une école de blancs fréquentée par les enfants sauvages.]

[(tt)Fermée pendant le trimestre de septembre 1911; pas d'instituteur.]

[(ss)Ouverte en été seulement.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**QUÉBEC.**
156	...	156	85	94	39	18	5	...	...	Caughnawaga (garçons).
...	135	135	74	79	23	17	8	6	2	Caughnawaga (filles).
22	20	42	29	8	10	9	11	4	...	Caughnawaga (bois).
13	10	23	14	23	...	...	...	...	...	*Caughnawaga (St-Isidore).
18	29	47	14	37	5	5	...	...	...	Caughnawaga (mission).
22	30	52	19	18	17	17	...	...	...	Bersimis.
6	10	16	13	3	4	6	3	...	...	(t)Escoumains.
33	42	75	50	56	7	12	...	...	...	Pointe-Bleue.
36	42	78	48	27	33	11	7	...	...	Restigouche.
7	5	12	7	7	...	4	...	...	1	St-François (Prot.).
37	35	72	51	20	14	10	15	4	9	St-François (R.C.).
23	12	35	15	21	4	5	3	2	...	St-Régis (Île).
31	21	52	30	21	17	8	6	...	...	(tt)St-Régis (Village).
30	35	65	24	38	23	4	...	...	...	Chenail.
30	27	57	26	44	7	3	3	...	...	Île Cornwall.
15	10	25	14	11	8	1	2	2	1	Oka (Campagne).
9	9	18	11	8	4	2	3	...	1	Oka (Village).
8	18	26	8	9	9	4	1	3	...	Pont - Congo.
11	25	36	12	20	8	4	4	...	...	Maniwaki.
9	21	30	17	9	7	2	8	4	...	Maria.
27	35	62	51	32	8	14	8	...	...	Lorette.
...	3	3	2	3	...	...	...	...	...	(t)Ste-Lucie.
13	13	26	17	26	...	...	...	...	...	(ss)Longue-Pointe.
15	21	36	23	11	3	7	8	7	...	Témiscamingue.
8	12	20	20	14	3	3	...	...	...	(ss)Lac-au-Loup.
51	46	97	29	97	...	...	...	...	...	Fort-Georges.
12	17	29	16	17	12	...	...	...	...	Poste-Rupert.
642	683	1,325	719	753	265	166	95	32	14	Total, Québec.

[*Nouvelle école ouverte en octobre, 1911.]

[(t)Une école de blancs fréquentée par les enfants sauvages.]

[(tt)Fermée pendant le trimestre de septembre 1911; pas d'instituteur.]

[(ss)Ouverte en été seulement.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
ONTARIO.	...	...	...	...
Alnwick	Alnwick	Alnwick	Francis J. Joblin	Méthodiste
Cap-Croche	Cap-Croche	Cap-Croche	Mlle Mary Moffitt	Non confessionnel
Port-Elgin	Cap-Croche	Cap-Croche	George R. Jones	Non confessionnel
Baie de Sidney	Cap-Croche	Cap-Croche	Mlle Isabel McIver	Non confessionnel
Back-Settlement	Caradoc	Caradoc	Lyman W. Fisher	Non confessionnel
Creek de l'Ours	Caradoc	Caradoc	Mlle M. McDougall	Non confessionnel
*Muncey	Caradoc	Caradoc	John L. Case	Eglise d'Angl.
Oneida No 2	Oneida	Caradoc	Levi Williams	Eglise d'Angl.
Oneida No 3	Oneida	Caradoc	Mlle Annie Clark	Méthodiste
River Settlement	Caradoc	Caradoc	Mlle Mary E. Vining	Non confessionnel
Ile Georgina	Ile Georgina	Ile Georgina	George Cork	Méthodiste
Lac Doré	Lac Doré	Lac Doré	Mlle L.M. Schruder	Catholique rom.
Sheshegwaning	Sheshegwaning	Baie Gore	Mlle Adèle Duhamel	Catholique rom.
Baie de l'Ouest	Baie de l'Ouest	Baie Gore	Mlle Clot. Laferrière	Catholique rom.
Sheguiandah	Sheguiandah	Baie Gore	Harry Cartlidge	Eglise d'Angl.
Baie du Sud	Baie du Sud	Baie Gore	Mlle E.C. Lensch	Catholique rom.
Creek à la Carpe	Creek à ka Carpe	Baie Gore	F. Lyle Sims	Eglise d'Angl.
(t)Lac-au-Poisson-Blanc	Lac-au-Poisson-Bl.	Baie Gore	Mme L. Labranche	Catholique rom.
Wikwemikong (garçons)	Ile Manitouline (non cédée)	Baie Gore	Charles Kelly	Catholique rom.
Wikwemikong (filles)	Ile Manitouline (non cédée)	Baie Gore	Mlle M.E. Cushing	Catholique rom.
Wikwemikongsing	Wikwemikongsing	Baie Gore	Mlle Emily Frawley	Catholique rom.
Moraviantown	Moravian	Moravian	Isaac B. Pengelley	Non confessionnnel
New-Credit	New-Credit	New-Credit	Clarence A. Veigel	Non confessionnel
Gibson	Watha	Parry Sound	Mme Jos. Sahanatien	Méthodiste
Henvey-Inlet	Henvey-Inlet	Parry Sound	Joseph Partridge	Non confessionnel
Ryerson	Parry-Island	Parry Sound	Mme M.L. Garwood	Non confessionnel
(tt)Shawanaga	Shawanaga	Parry Sound	Lawrence A. Keeshig	Non confessionnel
Skene	Parry-Island	Parry Sound	Mme A.E. McKelvie	Non confessionnel
Ïle du Chrétien	Ïle du Chrétien	Penetanguishene	James Oliver M.A.	Méthodiste
(||)Ïle Jackfish	Ïle Jackfish	Port-Arthur	J.A. Blais	Catholique romaine
Lac Hélène	Rocher-Rouge	Port-Arthur	Mlle C. Harrison	Catholique rom.
Baie Mission (Baie Squaw)	Fort-William	Port-Arthur	Dominick Ducharme	Catholique rom.
Village de la Montagne	Fort-William	Port-Arthur	Mlle Isabelle Peltier	Catholique rom.
Rama	Rama	Rama	Mlle Eva M. McBain	Méthodiste
(pp)Hiawatha	Lac-au-Riz	Lac-au-Riz	Mlle Agnès Doris	Non confessionnel
Lac-la-Vase (Chemong)	Lac-la-Vase	Lac-au-Riz	J.H. Prosser	Non confessionnel
Pointe à la Marmite	Kettle-Point	Sarnia	Mme Angus George	Non confessionnel
Stony-Point	Stony-Point	Sarnia	Mlle A.A. Weaver	Non confessionnel

St-Clair	Sarnia	Sarnia	Mlle A.M. Matthews	Méthodiste
Baie-des-Français	Saugeen	Saugeen	T.J. Wallace	Non confessionnel
Saugeen	Saugeen	Saugeen	Mlle Isabella Roxton	Non confessionnel
Colonie écossaise	Saugeen	Saugeen	Mme B. Robb	Non confessionnel

[*Cette école est fermée depuis le 30 juin 1911.]

[(t)Fermée durant les termes de décembre et de mars 1912; pas d'instituteur.]

[(tt)Fermée de septembre à décembre 1911; pas d'instituteur.]

[(||)Rouverte le 1er avril 1911, ayant été fermée mars 1911.]

[(pp)Ecole de blancs fréquentée par les enfants sauvages.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ONTARIO.**
24	20	44	19	23	9	6	6	...	...	Alnwick.
19	13	32	21	11	...	5	10	6	...	Cap-Croche.
14	7	21	15	9	4	3	4	1	...	Port-Elgin.
8	5	13	6	5	2	1	3	2	...	Baie de Sidney.
21	20	41	11	18	7	...	13	3	...	Back-Settlement.
12	12	24	11	11	4	3	6	...	...	Creek de l'Ours.
5	6	11	6	4	2	1	3	1	...	*Muncey.
15	17	32	17	22	4	4	2	...	...	Oneida No. 2.
17	8	25	15	14	5	2	2	2	...	Oneida No. 3.
11	17	28	14	12	...	12	3	1	...	River-Settlement.
17	9	26	16	12	6	5	3	...	...	Île Georgina.
18	15	33	17	18	6	4	5	...	...	Lac Doré.
15	15	30	18	12	11	...	6	1	...	Sheshegwaning.
19	23	42	18	24	9	5	4	...	...	Baie de l'Ouest.
7	10	17	4	13	2	1	1	...	...	Sheguiandah.
15	13	28	18	13	1	8	4	2	...	Baie du Sud.
5	6	11	3	9	...	1	1	...	...	Creek à la Carpe.
8	10	18	10	11	3	4	...	...	...	(t)Lac-du-Poisson-Blanc.
37	...	37	17	33	2	2	...	...	...	Wikwemikong (garçons).
...	21	21	8	19	1	1	...	...	...	Wikwemikong (filles).
6	11	17	12	7	6	2	2	...	...	Wikwemikongsing.
39	22	61	25	28	8	3	15	7	...	Moraviantown.
12	11	23	14	8	4	3	3	5	...	New-Credit.
8	15	23	9	12	2	5	2	2	...	Gibson.
16	9	25	12	12	2	7	4	...	...	Henvey-Inlet.
11	13	24	10	11	3	1	8	1	...	Ryerson.
9	10	19	8	8	2	3	4	2	...	(tt)Shawanaga.
4	5	9	5	3	1	3	1	1	...	Skene.
14	26	40	14	11	7	15	6	1	...	Île du Chrétien.
19	4	23	7	23	...	...	...	...	...	Île Jackfish.
11	11	22	8	13	4	3	1	1	...	Lac Hélène.
14	4	18	10	10	...	4	3	1	...	Baie Mission (Baie Squaw).
9	19	28	15	13	7	5	3	...	...	Village de la Montagne.
34	34	68	29	38	14	14	2	...	...	Rama.
6	10	16	9	5	2	3	5	1	...	(pp)Hiawatha.
13	14	27	14	13	7	4	3	...	...	Lac-la-Vase (Chemong).
12	6	18	11	11	3	3	...	1	...	Pointe à la Marmite.

3	12	15	6	7	5	3	...	...	...	Stony-Point.
17	18	35	15	24	4	5	2	...	...	St-Clair.
19	14	33	24	16	5	...	8	4	...	Baie-des-Français.
14	9	23	15	13	7	1	2	...	...	Saugeen.
17	21	38	28	25	5	7	1	...	...	Colonie écossaise.

[*Cette école est fermée depuis le 30 juin 1911.]

[(t)Fermée durant les termes de décembre et de mars 1912; pas d'instituteur.]

[(tt)Fermée de septembre à décembre 1911; pas d'instituteur.]

[(||)Rouverte le 1er avril 1911, ayant été fermée mars 1911.]

[(pp)Ecole de blancs fréquentée par les enfants sauvages.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
ONTARIO-Fin.	...	...	...	...
Rivière du Jardin (R.C.)	Rivière-du-Jardin	Sault Ste-Marie	Rév. V. Renaud, S.J.	Catholiq. romaine
Rivière du Jardin (C.E.)	Rivière du Jardin	Sault Ste-Marie	L.F. Hardyman	Eglise d'Angleter
Baie Gaulois	Baie Gaulois	Sault Ste-Marie	Mlle M.E. Gallaher	Catholiq. romaine
Michipicoten	Michipicoten	Sault Ste-Marie	Mlle Annie O'Connor	Catholiq. romaine
*Scugog, S.S. N° 3	Île Scugog	Scugog	J.C. Johnston	Non confessionnel
Six-Nations N° 1	Six Nations	Six Nations	Mlle Daisy Masters	Non confessionnel
Six-Nations N° 2	Six Nations	Six Nations	John Clark (princ.) Mlle Julia L. Jamieson (asst.)	Non confessionnel
Six-Nations N° 3	Six Nations	Six Nations	S.A. Anderson	Non confessionnel
Six-Nations N° 4	Six Nations	Six Nations	O.J. Blakely	Non confessionnel
Six-Nations N° 5	Six Nations	Six Nations	Jno. R. Lickers	Non confessionnel
Six-Nations N° 6	Six Nations	Six Nations	Mlle Daisy Masters	Non confessionnel
Six-Nations N° 7	Six Nations	Six Nations	H.C. Knox (princ.) Mlle J. Vanevery (asst.)	Non confessionnel
Six-Nations N° 9	Six Nations	Six Nations	Alvin J. Scott	Non confessionnel
Six-Nations N° 10	Six Nations	Six Nations	Festus Johnson	Non confessionnel
Six-Nations N° 11	Six Nations	Six Nations	Thos. W. Draper	Non confessionnel
Village du Jardin	Nipissing	Sturgeon-Falls	Mlle J. McDermott	Catholiq. romaine
*Mattawa	A Mattawa	Sturgeon-Falls	Sr. Ste-Adeltrude	Catholiq. romaine
Nipissing	Nipissing	Sturgeon-Falls	Mlle Katie Tackney	Catholiq. romaine
(t)Témagami	Dans l'Île de l'Ours	Sturgeon-Falls	Mlle Mary G. Honan	Non confessionnel
Rivière Mississagi	Rivière Mississagi	Thessalon	Mlle Lillian McGoey	Catholiq. romaine
Sagamook	Riv. des Espagnols	Thessalon	Mlle Rose Fagan	Catholiq. romaine
Rivière-aux-Serpents	Riv. aux	Thessalon	Mme J.H. McKay	Catholiq.

	Serpents			romaine
Rivière des Espagnols	Rivière Espagnole	Thessalon	Mlle Marg. Cadotte	Eglise d'Angleter.
Thessalon	Thessalon	Thessalon	Mlle L.C. Shaddeau	Catholiq. romaine
(t)Abitibi	A Abitibi	Traité N° 9	Mme J.S. Simpson	Catholiq romaine
Albany Mission (E. D'An.)	Au Fort Albany	Traité N° 9	Rév. E. Richards	Eglise d'Angleter
Poste-Français	A Riv. de l'Orignal	Traité N° 9	Fred. Marks	Eglise d'Angleter
Fort de l'Orignal	Au Ft. de l'Orignal	Traité N° 9	Mlle Lucy J. Barker	Eglise d'Angleter
Tyendinaga (Est)	Tyendinaga	Tyendinaga	Irvine Brant	Non confessionnel
Tyendinaga (Ouest)	Tyendinaga	Tyendinaga	Mlle Eva Oliver	Non confessionnel
Tyendinaga (Central)	Tyendinaga	Tyendinaga	Mlle A.V. Martin	Non confessionnel
Tyendinaga (Mission)	Tyendinaga	Tyendinaga	Alexander Leween	Non confessionnel
Ïle Walpole N° 1	Ïle Walpole	Ïle Walpole	Mlle Electa Bissell	Eglise d'Angleter
Ïle Walpole N° 2	Ïle Walpole	Ïle Walpole	Joseph Sampson	Méthodiste
*Biscotasing	A Biscotasing	Chapleau	T. Sullivan	Non confessionnel
(tt)Long Sault	Long Sault	Fort-Frances	Walter Blackbird	Eglise d'Angleter
Rapides du Manitou	Rivière La Seine	Fort-Frances	Peter Spence	Non confessionnel
Assabasca	Assabasca	Kenora	Mme J.L. Harber	Non confessionnel
(t)Islington	Islington	Kenora	George C. Smith	Eglise d'Angleter
Total, Ontario	...	...	...	...

[*Ecole des blancs fréquentée par les enfants des sauvages.]

[(t)Ouverte l'été seulement.]

[(tt)Fermée à partir du 30 juin 1911. Pas d'institutuer.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	ONTARIO - Fin.
31	32	63	22	30	15	15	3	...	...	Rivière du Jardin (C.R.)
21	9	30	15	18	7	4	1	...	...	Rivière du Jardin (E. d'A.)
6	15	21	12	11	2	5	3	...	...	Baie Gaulais
6	9	15	11	4	5	2	3	1	...	Michipicoten
12	4	16	6	3	9	4	...	...	...	*Scugog S.S. N° 3.
31	41	72	28	34	14	7	11	6	...	Six Nations N° 1
42	37	79	33	29	7	22	5	12	4	Six Nations N° 2
43	43	86	25	52	18	11	4	1	...	Six Nations N° 3.
18	15	33	19	14	2	5	5	7	...	Six Nations N° 4.
33	8	41	19	11	20	4	2	3	1	Six Nations N° 5.
23	10	33	11	12	5	9	4	3	...	Six Nations N° 6.
50	50	100	39	63	15	12	4	4	...	Six Nations N° 7.
15	17	32	12	16	6	6	6	4	...	Six Nations N° 9.
26	26	52	12	24	13	11	3	1	...	Six Nations N° 10.
26	24	50	19	22	6	16	3	3	...	Six Nations N° 11.
17	13	30	12	19	1	10	...	...	...	Village du Jardin
17	31	48	31	28	12	5	2	1	...	*Mattawa
9	9	18	7	8	6	1	...	3	...	Nipissing.
21	15	36	25	22	12	2	...	...	...	(t)Temagami.
19	14	33	11	21	3	5	4	...	...	Rivière Mississagi River
11	12	13	16	7	6	7	1	2	...	Sagamook
12	14	26	14	15	5	6	...	...	...	Rivière aux Serpents
6	7	13	4	8	3	...	2	...	...	Rivière des Espagnols
10	7	17	7	14	3	...	...	...	...	Thessalon.
39	25	64	34	59	5	...	...	...	...	(t)Abitibi.
47	41	88	25	74	8	4	2	...	...	Mission Albany (E. d'A.)
12	8	20	11	16	3	1	...	...	...	Poste français
18	20	38	14	22	5	4	6	1	...	Fort de l'Orignal
19	23	42	17	28	3	7	3	1	...	Tyendinaga (Est)
5	13	18	5	5	2	5	3	3	...	Tyendinaga (Ouest)
21	16	37	13	21	4	10	2	...	...	Tyendinaga (Central)
19	23	42	13	15	4	14	8	1	...	Tyendinaga (Mission)
24	26	50	20	37	7	5	...	1	...	Île Walpole N° 1.
13	16	29	20	22	4	3	...	...	...	Île Walpole N° 2
2	3	5	3	2	1	2	...	...	...	*Biscotasing
7	2	9	4	8	1	...	...	...	...	(t)Long Sault.
11	4	15	5	14	1	...	...	...	...	Rapides du Manitou

4	5	9	6	4	3	2	...	...	...	Rivière Seine
7	8	15	6	10	4	1	...	...	...	Assabasca.
16	13	29	16	29	...	...	...	...	...	(t)Islington.
1,363	1,253	2,616	1,186	1,455	428	389	239	100	5	Total, Ontario.

[*Ecole des blancs fréquentée par les enfants des sauvages.]

[(t)Ouverte l'été seulement.]

[(tt)Fermée à partir du 30 juin 1911. Pas d'institutuer.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
MANITOBA.	...	...	...	...
Okanese	Okanese	Birtle	Mlle Maggie E. Murray	Presbytérienne
Rivière-Noire	Rivière Noire	Clandeboye	George Slater	Eglise d'Angleterre
Tête-Cassée	Tête-Cassée	Clandeboye	Mlle Belle Monkman	Eglise d'Angleterre
Fort-Alexandre (en haut)	Fort-Alexandre	Clandeboye	Rév. Chas. H. Fryer	Eglise d'Angleterre
Fort-Alexandre (en bas)	Fort-Alexandre	Clandeboye	Mlle Edith C. Isbister	Eglise d'Angleterre
Rivière du Trou-d'Eau	Riv. du T.-d'Eau	Clandeboye	Arthur Santimier	Eglise d'Angleterre
St-Pierre (Nord)	St-Pierre	Clandeboye	Peter Harper	Eglise d'Angleterre
St-Pierre (Sud)	St-Pierre	Clandeboye	Mlle Marg't Isbister	Eglise d'Angleterre
St-Pierre (Peguis)	St-Pierre	Clandeboye	Mlle Myrtle Pruder	Eglise d'Angleterre
Rivière-Berens	Rivière Berens	Rivière Fisher	Mme J.H. Lowes	Méthodiste
*Rivière du Pêcheur	Riv. du Pêcheur	Rivière Fisher	Mlle Nellie J. Nash	Méthodiste
Grande-Rivière	Grands-Rapids	Rivière Fisher	Charles Morris	Egl. d'Angleterre
(t)Peguis (Nord)	Peguis	Rivière Fisher	Angus Prince	Egl. d'Angleterre
(t)Peguis (Sud)	Peguis	Rivière Fisher	Henry J. Francis	Egl. d'Angleterre
Rivière-du-Peuplier	Riv.-du-Peuplier	Rivière Fisher	P.E. Jones	Méthodiste
Lac Flux et Reflux	Lac Flux-et-Reflux	Manitowapah	Mlle Nora Shannon	Catholique romain.
Fairford (en haut)	Fairford	Manitowapah	Rupert Bruce	Egl. d'Angleterre
Fairford (en bas)	Fairford	Manitowapah	Colin Sanderson	Egl. d'Angleterre
Lac Manitoba	Lac Manitoba	Manitowapah	L.E. Martel	Catholique romain.
Lac St-Martin	Lac St-Martin	Manitowapah	Jno. E. Favell	Egl. d'Angleterre
Petite Saskatchewan	Petite Saskat'wan	Manitowapah	Peter Anderson	Egl. d'Angleterre
(b)Creek-du-Pin	Creek-du-Pin	Manitowapah	Rév. A. Chaumont	Catholique romain.
Rivière Plate	Rivière Plate	Manitowapah	Rév T.H. Dobbs	Egl. d'Angleterre
Rivière de la Poule-d'Eau	R. de la P.-d'Eau	Manitowapah	Mlle Marie L. Adam	Catholique romaine
Lac La-Croix (Prot)	Lac La-Croix	Norway-House	Mlle Ada M. Golding	Méthodiste
(tt)Lac La-Croix (C.R.)	Lac La-Croix	Norway-House	Rév E. Bonald, O.M.I.	Catholique romain.
(pp)God's-Lake	God's Lake	Norway-House	H.F. Wildgoose	Méthodiste
Jack-River	Jack-River	Norway-House	Rév. J.F.J. Marshall	Egl. d'Angleterre
(tt)Nelson-House	A Nelson-House	Norway-House	Rév. Henry T. Wright	Méthodiste
Norway-House (C.R.)	Norway-House	Norway-House	Soeur Marg. Mary	Catholique romain.
Oxford-House	A Oxford-House	Norway-House	John W. Niddrie	Méthodiste
Rossville	Norway-house	Norway-House	Thomas Bolster	Méthodiste
*Grand-Remous	Pas	Pas	D.A. Cook	Egl. d'Angleterre
Chemawawin	Chemawawin	Pas	Rév. M. Leffler	Egl. d'Angleterre
Cumberland	Cumberland	Pas	John A. Keddie	Egl. d'Angleterre
Lac de l'Orignal	Lac de l'Orignal	Pas	C.T. Mitchell	Egl. d'Angleterre
(||)Pas	Pas	Pas	M.E. Coates	Egl. d'Angleterre
Terre-Rouge	Terre-Rouge	Pas	John G. Kennedy	Egl. d'Angleterre

Lac Plat	Montagne-du-Pas	Pas	Francis J. Daniels	Egl. d'Angleterre
Rapides du Roseau	Rapides du Roseau	Portage-la-Prairie	Mlle ose Godon	Non confessionnelle
Lac du Cygne	Lac du Cygne	Portage-la-Prairie	Mlle Jessie G. Bruce	Presbytérienne
Total, Manitoba	...	...	...	...

[*Aucun rapport reçu pour terme du juin 1911.]

[(t)Nouvelle école ouverte en novembre 1911.]

[(tt)Un seul rapport trimestriel reçu.]

[(pp)Ouverte l'été seulement.]

[(b)Les externes assistent aux cours du pensionnat.]

[(||)Fermée depuis le 30 juin 1911.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**MANITOBA.**
7	9	16	8	11	3	1	1	...	...	Okanase.
7	12	19	7	3	11	5	...	...	...	Rivière Noire.
11	10	21	7	13	4	3	1	...	...	Tête-Cassée.
19	11	30	19	20	5	3	...	2	...	Fort-Alexandre (en haut).
9	6	15	5	10	4	1	...	...	...	Fort-Alexandre (en bas).
8	12	20	8	15	3	2	...	...	...	Rivière du Trou-d'Eau.
12	14	26	12	19	1	3	1	1	1	St-Pierre (Nord).
15	12	27	11	8	6	5	4	4	...	St.-Pierre (Sud).
15	8	23	9	10	8	1	4	...	...	St.-Pierre (Peguis).
30	22	52	16	47	3	1	1	...	...	Rivière Berens.
32	30	62	23	54	7	...	1	...	...	*Rivière du Pêcheur.
13	14	27	14	17	9	1	...	...	...	Grands-Rapide.
19	11	30	19	27	3	...	...	...	...	(t)Peguis (Nord).
12	16	28	14	14	9	4	...	1	...	(t)Peguis (Sud).
20	13	33	12	32	1	...	...	...	...	Rivière du Peuplier.
5	10	15	7	11	4	...	...	...	...	Lac Flux-et-Reflux.
8	12	20	10	7	6	5	2	...	...	Fairford (en haut).
15	17	32	8	17	6	6	3	...	...	Fairford (en bas).
8	4	12	6	5	4	2	1	...	...	Lac Manitoba.
14	21	35	21	18	11	11	4	1	...	Lac St-Martin.
7	15	22	9	9	5	7	1	...	...	Petite Saskatchewan.
9	11	20	17	11	3	4	2	...	...	(b)Creek-du-Pin.
16	13	29	16	20	5	4	...	...	...	Rivière Plate.
6	9	15	6	11	4	...	...	...	...	Rivière de la Poule-d'Eau.
14	12	16	7	23	...	3	...	...	...	Lac-La-Croix (Prot).
13	10	23	8	15	3	3	2	...	...	(tt)Lac-La-Croix (C.R.).
6	20	26	9	26	...	...	...	...	...	(pp)God's-Lake.
18	4	22	8	11	6	5	...	...	...	Jack-River.
20	26	46	25	46	...	...	...	...	...	(tt)Nelson-House.
9	7	16	8	12	2	2	...	...	...	Norway-House (C.R.)
18	19	37	13	33	4	...	...	...	...	Oxford-House.
12	12	24	7	21	3	...	...	...	...	Rossville.
17	5	22	10	14	5	2	1	...	...	*Grand-Remous.
16	13	29	14	28	1	...	...	...	...	Chemawawin.
8	17	25	6	17	3	5	...	...	...	Cumberland.
5	12	17	8	17	...	...	...	...	...	Lac de l'Orignal.
16	11	21	16	15	7	5	...	...	...	(||)Pas.

13	9	22	11	12	5	5	...	...	...	Terre-Rouge.
12	9	21	14	14	7	...	...	...	...	Lac-Plat.
10	7	17	4	6	5	6	...	...	...	Rapides du Roseau.
10	10	20	6	11	8	1	...	...	...	Lac-du-Cygne.
534	515	1,049	458	730	184	96	29	9	1	Total, Manitoba.

[*Aucun rapport reçu pour terme du juin 1911.]

[(t)Nouvelle école ouverte en novembre 1911.]

[(tt)Un seul rapport trimestriel reçu.]

[(pp)Ouverte l'été seulement.]

[(b)Les externes assistent aux cours du pensionnat.]

[(||)Fermée depuis le 30 juin 1911.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Professeur.	Religion.
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...
Assiniboine	Assiniboine	Assiniboine	Mlle Gertrude Lawrence	Presbytérienne
Petit-Pin	Petit-Pin	Battleford	James Wuttunee	Egl. d'Angleterre
*Poundmaker's	Poundmaker's	Battleford	Thomas Favel	Catholique romain.
Faisan-Rouge	Faisan-Rouge	Battleford	Rév. D. Macdonald	Egl. d'Angleterre
Stony (collines de l'Aigle)	Stony	Battleford	Peter Wuttonee	Egl. d'Angleterre
Ahtahkakoops	Ahtahkakoops	Carlton	H. Hutchinson (institut), Mme H. Hutchinson, (directrice)	Egl. d'Angleterre
(t)Grande-Rivière	Kenemotayoos	Carlton	Louis Ahenakew	Egl. d'Angleterre
Lac-La-Prairie	Lac-La-Prairie	Carlton	J.U. Paquet	Catholique romaine
Mistawasis	Mistawasis	Carlton	C.W. Bryden	Presbytérienne
Lac Montréal	Lac Montréal	Carlton	John R. Settee	Egl. d'Angleterre
Mission Sioux	Wahspaton	Carlton	Mlle Bella Walker	Presbytérienne
Lac-à-l'Esturgeon	Wm. Twatt's	Carlton	Wm. Godfrey (inst.), Mme Wm. Godfrey (directrice)	Eg. d'Angleterre
Fort-à-la-Corne (Sud)	James Smith's	Lac-aux-Canards	P.H. Gentleman (instit.), Grace C. Gentleman (directrice)	Eg. d'Angleterre
James Smith's	James Smith's	Lac-aux-Canards	Mlle Anna A. Hawley	Eg. d'Angleterre
John Smith's	John Smith's	Lac-aux-Canards	Rév. R.F. Macdougall (institut.), Mme R.F. Macdougall (dir'trice)	Eg. d'Angleterre
Ours-Blanc	Ours-Blanc	Montage-de-l'Orignal	A.M. McKay (instituteur), Mlle A. Innis (garde-malade et directrice	Presbytérienne
Rivière-Vallée	Rivière-Vallée	Pelly	Mlle Annie C. Rattlesnake	Catholique romain.
Etoile-du-Jour	Etoile-du-Jour	Buttes de Tondre	Mlle Sophia E. Smythe	Egl. d'Angleterre
Lac-du-Pêcheur	Lac-du-Pêcheur	Buttes de Tondre	James Clare	Egl. d'Angleterre
Total, Saskatchewan	...	...	...	...
ALBERTA.	...	...	...	...
Vieux-Soleil	Pieds Noirs	Pieds Noirs	Robert C. Glaze	Egl. d'Angleterre
Samson's	Samson's	Hobbema	Mme Florence Waters, (inst.), Mlle Abbie Aylwin, (directrice)	Méthodiste
Petit-Lac-de-l'Escl. (E.C.)	Petit-Lac-de-l'Esc.	Petit-Lac-de-l'Esc.	W.E. Kent	Egl. d'Angleterre

Rivière-La-Paix, en haut (Christ Church Mission)	A Shaftsbury, Riv. La-Paix, en haut	Petit-Lac-de-l'Esc.	Mlle L. Millen	Egl. d'Angleterre
Total, Alberta	...	...	...	...

[*Fermée durant trimestre de septembre 1911; pas d'instituteur.]

[(t)Fermée durant trimestre de septembre et décembre 1911; pas d'instituteur.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**SASKATCHEWAN.**
10	13	23	13	12	11	...	...	...	...	Assiniboine.
15	10	25	10	22	2	1	...	...	...	Petit-Pin.
7	2	9	5	7	2	...	...	...	...	*Poundmakers.
4	5	9	4	4	2	3	...	...	...	Faisan-Rouge.
6	3	9	3	7	2	...	...	...	...	Stony (collines de l'Aigle).
9	8	17	12	9	1	1	3	...	...	Ahtahkakoops.
10	9	19	4	16	2	1	...	...	...	(t)Grande-Rivière.
9	2	11	2	11	...	...	...	...	...	Lac-La-Prairie.
12	13	25	14	15	4	5	1	...	...	Mistawasis.
12	13	25	11	18	6	1	...	...	...	Lac Montréal
2	5	7	4	5	1	1	...	...	...	Mission Sioux.
10	7	17	9	9	5	2	1	...	...	Lac-à-l'Esturgeon.
10	9	19	12	11	4	2	2	...	...	Fort à la Corne (Sud).
12	15	27	13	17	2	4	4	...	...	James Smith's.
15	25	40	28	11	12	5	6	6	...	John Smith's.
13	15	28	19	18	5	5	...	...	...	Ours-Blanc.
2	9	11	9	11	...	...	...	...	...	Rivière Vallée.
6	7	13	11	3	2	3	5	...	...	Etoile-du-Jour.
9	4	13	5	6	7	...	...	...	...	Lac-du-Pêcheur.
173	174	347	188	212	73	34	22	6	...	Total. Saskatchewan.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ALBERTA.**
8	9	17	6	10	6	1	...	...	...	Vieux Soleil.
10	18	28	17	17	10	1	...	...	...	Samson's.
15	8	23	8	18	3	2	...	...	...	Lac-du-Bon-Poisson.
8	5	13	7	5	...	4	...	4	...	Petit-Lac-de-l'Esclave (E.C.)
2	3	5	4	3	1	...	1	...	...	Rivière-La-Paix, en haut (Christ Church Mission).
43	43	86	42	53	20	8	1	4	...	Total, Alberta.

[*Fermée durant trimestre de septembre 1911; pas d'instituteur.]

[(t)Fermée durant trimestre de septembre et décembre 1911; pas d'instituteur.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...
Andimaul	A Andimaul	Babine	Duncan Rankin	Armée du Salut
Gitwingak	Kitwingar	Babine	Mlle F.B. Kemp	Egl. d'Angleterre
Glen-Vowell	Sicedach	Babine	Mlle Agnes Law	Armée du Salut
Hazelton	Gitamaksh	Babine	Mlle E.J. Soal	Egl. d'Angleterre
Kitsegukla	Kitsegukla	Babine	Mlle Susan Edgar	Méthodiste
Kitselas (nouveau village)	Kitselas	Babine	Louis Edgar	Méthodiste
Kishfiax	Fishfiax	Babine	Rév. Robert W. Lee	Méthodiste
Kisgegas	Kisgegas	Babine	Joshua J. Harvey	Egl. d'Angleterre
Meanskinisht	A Meanskinisht	Babine	Mlle A.L. Tomlinson	Egl. d'Angleterre
*Rocher Déboulé	A Rocher Déboulé	Babine	Rév. A. Godfrey, O.M.I.	Catholique rom.
(t)Bella-Bella	Bella-Bella	Bella-Bella	Mlle Kate Tranter	Méthodiste
Bella-Bella	Bella-Bella	Bella-Bella	Mlle Eveline Gibson	Méthodiste
Chapeau de Chine	Chapeau de Chine	Bella-Coola	Rév. G. Read, inst., Mlle Harriet Read, directrice du jardin	Méthodiste
*Baie Hartley	Baie Hartley	Bella-Coola	Peter R. Kelly	Méthodiste
Kitamaat	Kitamaat	Bella-Coola	Mlle M.J. Armstrong	Méthodiste
Kitkahtla	Kitkahtla	Bella-Coola	Mlle M.T. Gurd	Egl. d'Angleterre
(t)Port Essington	Skeena	Bella-Coola	Ernest H. Pierce	Méthodiste
Koksilah	Koksilah	Cowichan	C.A. Dockstader	Méthodiste
Nanaimo	Nanaimo	Cowichan	Rév W.J. Knott	Méthodiste
Quamichan (Prot.)	Quamichan	Cowichan	Ernest J. Bowden	Méthodiste
Quamichan (C.R.)	Quamichan	Cowichan	Rév. W. Lemmens	Catholique rom.
Saanich	Saanich	Cowichan	Daniel Dick	Catholique rom.
(tt)Songhees	Songhees	Cowichan	Sr. Mary Berchmans	Catholique rom.
Tsartlip	Tsartlip	Cowichan	Mlle L.H. Hagan	Catholique rom.
Baie Alerte	Nimkish	Kwawkewlth	William Brotchie	Egl. d'Angleterre
Cap Mudge	Cap Mudge	Kwawkewlth	Rév. J.E. Rendle	Méthodiste

Gwayasdums	Gwayasdums	Kwawkewlth	Herbert Pearson	Egl. d'Angleterre
Lytton	Lytton	Lytton	Mlle L. Blachford	Egl. d'Angleterre
Sholus	Nicola Mameet	Lytton	J. Thompson	Egl. d'Angleterre
(‖)Aiyansh	Kitladamicks	Nass	A.F. Priestly	Egl. d'Angleterre
(pp)Gwinoha	Kilwilslulyn	Nass	Rév. W.A. Myers	Egl. d'Angleterre
Kincolith	Kincolith	Nass	Mlle E.M. Collison	Egl. d'Angleterre
*Lakalsap	Lakalsap	Nass	R. Bruce Bousfield	Egl. d'Angleterre
Metlakatla	Metlakatla	Nass	Mlle Helena Jackson	Egl. d'Angleterre
Port-Simpson	A Port-Simpson	Nass	L.M. Richardson, B.A.	Méthodiste
Homalco	Aûpe	New Westminster	William Thompson, instit., Mlle Annie Moses, directrice du jardin	Catholique rom.
Sliammon	Sliammon	New Westminister	J.W.L. Brown	Catholique rom.
(ss)Larkin	A Armstrong	Okanagan	Mlle B.J. Bowell	Non confessionnelle
(ss)Penticton	A Penticton	Okanagan	Mlle Etta J. Yuill	Non confessionnelle
Massett	Massett	Reine Charlotte	Chas. A. McConkey	Egl. d'Angleterre
Skidegate	Skidegate	Reine Charlotte	J.C. Spencer	Méthodiste

[*Un seul rapport trimestriel reçu.]

[(t)Fermée durant les termes de septembre et de décembre 1911.]

[(tt)Fermée le 30 juin 1911.]

[(‖)Fermée durant les termes de juin et septembre 1911. Nouvelle école en voie de construction.]

[(pp)Nouvelle école ouverte le 1er avril 1911.]

[(ss)Ecole de blancs fréquentée par des enfants de sauvages.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**COLOMBIE-BRITANNIQUE.**
8	5	13	10	10	2	1	...	...	...	Andimaul.
11	20	31	10	12	16	2	1	...	...	Gitwingak.
12	19	31	10	20	8	3	...	...	...	Glen Vowell.
18	22	40	13	15	12	9	3	1	...	Hazelton.
5	7	12	8	4	8	...	...	...	...	Kitsegukla.
10	9	19	10	10	8	1	...	...	...	Kitelas (nouveau village).
15	28	43	18	18	14	7	4	...	...	Kishfiax.
16	23	39	8	19	11	5	1	3	...	Kisgegas.
8	8	16	7	3	8	4	1	...	...	Meanskinisht.
15	12	27	23	10	17	...	...	...	...	*Rocher Déboulé.
19	22	41	8	31	8	1	1	...	...	(t)Bella Bella.
16	15	31	6	22	6	3	...	...	...	Bella Coola.
11	13	24	7	14	5	5	...	...	...	Chapeau de Chine.
8	9	17	14	12	3	1	1	...	...	*Baie Hartley.
11	28	39	27	8	19	5	7	...	...	Kitamaat.
16	15	31	14	6	11	12	2	...	...	Kitkahtla.
6	13	19	12	16	2	1	...	...	...	(t)Port Essington.
16	4	20	7	16	1	3	...	...	...	Koksilah.
11	15	26	9	18	7	1	...	...	...	Nanaimo.
8	4	12	5	10	2	...	...	...	...	Quamichan (Prot.)
11	7	18	4	11	7	...	...	...	...	Quamichan (C.R.)
10	1	11	5	9	1	1	...	...	...	Saanich.
5	7	12	7	5	4	1	2	...	...	(tt)Songhees.
4	7	11	5	7	4	...	...	...	...	Tsartlip.
21	18	39	10	31	6	2	...	...	...	Baie Alert.
5	9	14	8	7	4	3	...	...	...	Cap Mudge.
13	5	18	5	12	3	3	...	...	...	Gwayasdums.
10	10	20	7	11	5	4	...	...	...	Lytton.
7	7	14	8	14	...	...	...	...	...	Sholus.
16	13	29	7	17	6	4	2	...	...	(‖)Aiyansh.
13	11	24	10	21	3	...	...	...	...	(pp)Gwinoha.
23	17	40	18	16	12	7	5	...	...	Kincolith.
21	26	47	12	30	17	...	...	...	...	*Lakalsap.
21	16	37	13	17	10	4	5	1	...	Metlakatla.
46	60	106	23	94	4	8	...	...	...	Port-Simpson.
14	11	25	12	7	5	5	8	...	...	Homalco.
17	12	29	15	9	3	13	4	...	...	Sliammon.

1	2	3	2	1	...	...	1	...	1	(ss)Larkin.
1	2	3	2	...	2	1	...	...	...	(ss)Penticton.
29	30	59	19	29	15	7	6	2	...	Massett.
16	20	36	12	11	20	4	1	...	...	Skidegate.

[*Un seul rapport trimestriel reçu.]

[(t)Fermée durant les termes de septembre et de décembre 1911.]

[(tt)Fermée le 30 juin 1911.]

[(||)Fermée durant les termes de juin et septembre 1911. Nouvelle école en voie de construction.]

[(pp)Nouvelle école ouverte le 1er avril 1911.]

[(ss)Ecole de blancs fréquentée par des enfants de sauvages.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.-Fin.	...	...	...	...
Tahltan	Tahltan	Stickine	Rév. T.P. Thorman	Egl. d'Angleterre
Creek-Telegraph	A Cr'ek-Telegraph	Stickine	Angus McInnes	Non confessionnelle
Clayoquot (C.R.)	Opitsat	Côte-ouest	Rév. Jos. Schindler, O.S.B.	Catholiq. romaine
Nitinat	Cla-oose	Côte-ouest	Mlle S.E. Whitehead	Méthodiste
Ucluelet	Itedse	Côte-ouest	H.W. Vanderveen	Presbytérienne
*Wyah	Nitinat	Côte-ouest	John Gibson	Méthodiste
(t)Yuquot	Yuquot	Côte-ouest	Rév. E. Sorby	Catholiq. romaine
Total, Colombie-Britan	...	...	...	...
TERRITOIRES DU NORD-O.	...	...	...	...
Mission St-David	A Fort-Simpson	Fort-Simpson	Rév Jas. R. Lucas	Egl. d'Angleterre
Factorerie de York	A Factorerie York	Dist. Baie d'Huds'n	Rév. R. Faries	Egl. d'Angleterre
Total, Territoires du Nord-ouest	...	...	...	...
YUKON.	...	...	...	...
Champagne-Landing	A Champagne-La	Territoires Yukon	Rév Chas. C. Brett	Egl. d'Angleterre
Peau-d'Orignal	A Peau-d'Orignal	Territoires Yukon	John Hawksley	Egl. d'Angleterre
Selkirk	A Selkirk	Territoires Yukon	A.C. Field	Egl. d'Angleterre
Cheval-Blanc	A Cheval-Blanc	Territoires Yukon	Wm. G. Blackwell	Egl. d'Angleterre
Total, Yukon	...	...	...	...

[*Nouvelle école ouverte le 1er décembre 1911.]

[(t)Un seul rapport.]

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	COLOMBIE-BRITANNIQUE - Fin.
16	13	29	13	24	5	...	...	...	...	Tahltan.
5	10	15	4	2	3	2	3	5	...	Creek-Telegraph.
14	10	24	10	19	3	2	...	...	...	Clayoquot (C.-R.).
16	12	28	9	10	15	3	...	...	...	Nitinat.
10	11	21	10	17	2	2	...	...	...	Ucluelet.
21	16	37	15	17	16	4	...	...	...	*Wyah.
9	1	10	6	10	...	...	...	...	...	(t)Yuquot.
635	655	1,290	497	732	343	144	58	12	1	Total, Colombie-Britannique.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**TERRITOIRES DU NORD-OUEST.**
10	18	28	6	25	2	1	...	...	...	Mission St-David.
11	15	26	21	15	9	2	...	...	...	Factorerie York.
21	33	54	27	40	11	3	...	...	...	Total, Territoires du Nord-ouest.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**YUKON.**
24	9	33	6	33	...	...	...	...	...	Champagne-Landing.
12	14	26	13	26	...	...	...	...	...	Peau-d'Origal.
7	5	12	5	12	...	...	...	...	...	Selkirk.
20	7	27	16	27	...	...	...	...	...	Cheval-Blanc.
63	35	98	40	98	...	...	...	...	...	Total, Yukon.

[*Nouvelle école ouverte le 1er décembre 1911.]

[(t)Un seul rapport.]

Ecole.	Réserve.	Agence.	Directeur.	Religion.
ONTARIO.	...	...	...	...
Mission d'Albany	Fort Albany, baie James	Traité No. 9	Rév. L. Carrière, O.M.I.	Catholiq. romain.
Fort l'Orignal	Fort l'Orignal, baie James	Traité No. 9	Rév. W. Haythornthwaite	Egl. d'Angleterre
Chapleau	Chapleau, Ont.	Chapleau	Mlle G.M. Sutherland	Egl. d'Angleterre
Orphelinat de Ft-William	Fort-William, Ont.	Port-Arthur	Sr. M.F. Claire	Catholiq. romain.
Fort Frances	Réserve de l'Agence	Fort-Frances	Rév Ph. Vales, O.M.I.	Catholiq. romain.
Cecilia-Jeffrey	Réserve à l'est du lac Plat, n° 40	Kenora	Rév F.T. Dodds	Presbytérienne
Kenora	Pr. de Kenora, O.	Kenora	Rév. P. Bousquet, O.M.I.	Catholiq. romain.
Total, Ontario	...	...	...	...
MANITOBA.	...	...	...	...
Birtle	Birtle, Man.	Birtle	Rév. W.W. McLaren	Presbytérienne
Fort-Alexandre	Réserve de Fort Alexandre	Clandeboye	Rév. H.M. Brassard, O.M.I.	Catholiq. romain.
Creek-du-Pin	Rive ouest du lac Winnipego is, pr de la réserve du Creek-du-Pin	Manitowapah	Rév. A. Chaumont	Catholiq. romain.
Baie du Sable	Réserve baie du Sable	Manitowapah	Rév. G. Leonard, O.M.I.	Catholiq. romain.
Norway-House	Rossville Village, réserve Norway-House	Norway-House	Rév. J.A. Lousley	Méthodiste
Portage-la-Prairie	1/4 mille à l'est dans Portage-la-Prairie, Man.	Portage-la-Prairie	W.A. Hendry	Presbytérienne
Total, Manitoba	...	...	...	...
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...
Enfant-du-Tonnerre	A voisinant la réserve de l'Enfant du-Tonnerre, S.E., 1/4 sec., 6, tp. 46, r. 18, 3e m o'st.	Battleford	Rév. A. Watelle	Catholiq. romain.
Cowessess	Sur la réserve de Cowessess	Crooked-Lakes	Rév. S. Perrault, O.M.I.	Catholiq. romain.
Lac Rond	Côte nord du lac Rond. sec. 23, tp. 18 r. 3, 2e mér. ouest	Crooked-Lakes	Rév. S. Perrault, O.M.I.	Catholiq. romain.
Lac-aux-Canards	3 M. de la réserve, lac-aux-Canards	Lac-aux-Canards	Rév. H. Delmas, O.M.I.	Catholiq. romain.
Buttes-La-Lime	A voisin, la réserve Buttes-La-Lime, sec. 32, tp. 22, e. 11, O. 2e mér.	Buttes-La-Lime	Rév. H.C. Sweet	Presbytérienne

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ONTARIO.**
14	19	33	24	23	9	1	...	...	...	Mission Albany.
19	7	26	22	14	7	2	2	1	...	Fort-l'Orignal.
11	13	24	13	16	8	...	...	...	...	Chapleau.
11	15	26	20	9	1	5	8	3	...	Orphelinat Fort-William.
25	30	55	46	14	14	13	14	...	...	Fort-Frances.
21	22	43	38	14	2	4	16	3	4	Cecilia-Jeffrey.
26	26	52	45	11	7	13	14	7	...	Kenora.
127	132	259	208	101	48	38	54	14	4	Total, Ontario.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**MANITOBA.**
27	29	56	49	5	12	13	13	13	...	Birtle.
37	41	78	60	24	16	19	11	8	...	Fort-Alexandre.
24	54	78	70	26	11	15	19	7	...	Creek-du-Pin.
27	21	48	42	15	7	12	14	...	...	Baie-du-Sable.
26	29	55	48	17	10	12	8	7	1	Norway-House.
16	19	35	31	8	1	14	4	7	1	Portage-la-Prairie.
157	193	350	300	95	57	85	69	42	2	Total, Manitoba.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**SASKATCHEWAN.**
10	15	25	21	13	4	4	3	...	1	Enfant-du-Tonnerre.
22	24	46	45	15	12	10	9	...	...	Cowessess.
27	25	52	35	26	8	8	6	3	1	Lac Rond.
53	52	105	97	43	13	15	17	8	9	Lac-aux-Canards.
22	24	46	38	20	8	6	9	3	...	Buttes-La-Lime.

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
Lac-aux-Oignons (C.R.)	Réserve de Seekaskootch	Lac-aux-Oignons	Rév. E.J. Cunningham	Catholc. romaine
Lac-aux-Oignons (E. d'A.)	Réserve de Makaoo	Lac-aux-Oignons	Rév. J.R. Matheson	Egl. d'Angleterre
Crowstand	Réserve de Côte, 3 1/2 milles de Kamsack	Pelly	Rév. W. McWhinney	Presbytérienne
Keeseekouse	Avis, réserve Keeseekouse, 1.4, sec. S.O., tp. 22, r. 32, O. 1er méridien	Pelly	Rév. A.J.A. Dugas, O.M.I.	Cathol. romaine
Lac la Plonge	Sur riv. La-Plonge	Traité n° 10	Rév. François Ancel, O.M.I.	Cathol. romaine
Lac La Ronge	Rive ouest du Lac la Ronge	Traité n° 10	Rév. M.B. Edwards	Egl. d'Angleterre
Total, Saskatchewan	...	...	...	...
ALBERTA.	...	...	...	...
Gens-du-Sang (E.d'A)	Hors la réserve, vis-à-vis quartier général de l'ag. des Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	Rév. S. Middleton	Egl. d'Angleterre
Gens-du-Sang (C.R.)	Sur la rés. des Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	Rév. E. Ruaux, O.M.I.	Cathol. romaine
Pied-de-Corbeau	Au camp sud de la rés. des P.-Noirs	Pieds-Noirs	Rév. J.L. LeVern, O.M.I.	Cathol. romaine
St-Albert	Etablissement St-Albert	Edmonton	Rvde M.A. Diguiere	Cathol. romaine
Peau-d'Hermine	Réserve de Peau-d'Hermine	Hobbema	Rév. R.L. Dauphin, O.M.I.	Cathol. romaine
Piégânes (E. d'A.)	Réserve Piégânes	Piégânes	Arthur R. Collins	Egl. d'Angleterre
Piégânes (C.R.)	Réserve Piégânes	Piégânes	Rév. J.M. Salaun	Cathol. romaine
Plume-Bleue	Réserve de plume-Bleue	Lac-La-Selle	Rév. Cyprien Boulène, O.M.I.	Cathol. romaine
Sarcis	Réserve Sarcee	Sarcis	Arch'ds J.W. Tims	Egl. d'Angleterre
Fort Chipewyan (Saints-Anges)	Au Ft Chipewyan	Fort Smith	Révde Laverty	Cathol. romaine
Petit-Lac-de-l'Esclave	Côte nord-ouest, Petit-Lac-de l'Esc	Petit-Lac-l'Esclave	Rév. C. Joussard, O.M.I.	Cathol. romaine
Lac à l'Esturgeon	Rive est du Lac-à-l'Esturgeon	Petit-Lac-l'Esclave	Rév. J. Calais, O.M.I.	Cathol. romaine
Vermillon (St-Henri)	A Vermilion, Riv. La-Paix	Petit-Lac-l'Esclave	Rév. J. Le Treste, O.M.I.	Cathol. romaine
Lac Wabiskaw (E. d'A.)	Au Lac Wabiskaw, Mission Saint-Jean	Petit-Lac-l'Esclave	Rév. Chas. R. Weaver	Egl. d'Angleterre

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	SASKATCHEWAN - Fin.
17	32	49	35	25	12	7	2	3	...	Lac-aux-Oignons (Cathol. romaine).
7	8	15	11	11	2	...	1	1	...	Lac-aux-Oignons (Egl. d'Angl.)
22	26	48	47	14	5	14	6	9	...	Crowstand.
16	14	30	23	9	3	12	5	1	...	Keeseekouse.
16	19	35	30	15	8	6	6	...	...	Gordon's.
13	25	38	33	13	5	6	11	3	...	Muscowequan's.
17	34	51	46	29	9	7	6	...	...	Lac-la-Plonge.
20	35	55	49	25	10	12	8	...	...	Lac-la-Ronge.
262	333	595	510	258	99	107	89	31	11	Total, Saskatchewan.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ALBERTA.**
28	15	43	39	10	9	8	8	5	3	Gens-du-Sang (Egl. d'Angl.)
25	24	49	40	20	9	14	4	2	...	Gens-du-Sang (cathol. romaine)
30	16	46	43	18	9	8	6	5	...	Crowfoot.
37	33	70	61	26	16	11	4	5	8	St-Albert.
23	28	51	50	24	3	7	7	7	3	Peau d'Hermine.
18	8	26	23	16	5	3	2	...	...	Peigan (Egl. d'Angl.)
14	12	26	26	7	5	11	...	3	...	Peigan (cathol. romaine).
29	25	54	37	22	7	9	31	9	4	Plume-Bleue.
12	8	20	19	9	2	6	3	...	...	Sarcie.
15	26	41	32	24	7	4	5	1	...	Fort Chipewyan (Saints-Anges).
23	21	44	37	20	16	8	...	...	...	Petit-Lac-de-l'Esclave.
20	12	32	28	6	11	6	9	...	...	Lac-à-l'Esturgeon.
13	9	22	17	13	3	5	1	...	...	Vermillon (St-Henri).
10	8	18	15	5	6	2	...	2	...	Lac Wabiskaw (Egl. d'Ang.)

Ecole.	Réserve.	Agence.	Instituteur.	Religion.
Lac Wabiskaw (R.C.)	A la mission Saint-Martin, Lac Wabiskaw	Petit Lac de l'Esc.	Soeur Catherine Aurélie	Cathol. Romaine
Lac du Poisson-Blanc	A la mission Saint-André, Lac du Poisson-Blanc	Petit Lac de l'Esc.	Rév. C.D. White	Egl. d'Angleterre
Total, Alberta	...	...	...	...
TER. DU NORD OUEST.	...	...	...	...
Fort-Résolution	Ft.-Résolution Gr.-lac-de l'Esclave	Fort-Smith	Soeur McQuillan	Cathol. Romaine
Rivière du Foin.	Rivière-du-Foin, G.-lac-de-l'Esclave	Fort-Smith	F. Penrose Warren	Egl. d'Angleterre
Mission Providence (Sacré-Coeur)	Fort Providence, district de la rivière Mackenzie	Fort-Simpson	Soeur St-Elzéar	Cathol. Romaine
Total, T.N.O.	...	...	...	...
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...
Yale (All Hallows)	Yale, sur la rivière Fraser	Lytton	Constance, Soeur Supérieure	Elg. d'Angleterre
Port-Simp., ref. de garçons	Port-Simpson, réserve Tsimpshean	Naas	Rév. Geo. H. Raley	Méthodiste
Port-Simp., refuge de filles	Port-Simpson, près des limites de la réserve de Tsimpshean	Naas	Mlle Frances E. Hudson	Méthodiste
Sechelt	Sur la rés. Sechelt	New-Westminster	Soeur Thérésine	Cathol. Romaine
Squamish	Côte nord de la baie Burrard, vis-à-vis la cité de Vancouver	New-Westminster	Soeur Mary Amy	Cathol. Romaine
Sainte-Marie	Mis. Ste-Marie via la riv. Fraser, 40 mil. est de Vanc.	New-Westminster	Rév P.J. Collins, O.M.I.	Cathol. Romaine
Ahousaht	Ahousaht, avoisinant la rés. Maktosis, côté ouest de l'Île Vancouv.	Côté Ouest	John T. Ross	Presbytérienne
Alberni	Près d'Alberni, adjoignant la rés. Shesaht, côté est de l'Île de Vanc.	Côté Ouest	H.B. Currie	Presbytérienne
Kitamaat	...	Bella-Coola	Mlle E.J. Donogh	Méthodiste
Total, Colombie-Britan.	...	...	...	...
YUKON.	...	...	...	...
Carcross	A Carcross	Yukon	E.D. Evans	Egl. d'Angleterre

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.	COURS.						Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	...
12	14	26	21	10	10	3	3	...	...	Lac Wabiskaw (R.C.)
3	7	10	6	3	4	3	...	...	...	Lac-au-Poisson-Blanc.
312	266	578	492	236	122	108	55	39	18	Total, Alberta.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**TERRITOIRES DU NORD-OUEST.**
13	19	32	26	17	8	3	4	...	...	Fort-Résolution.
20	22	42	34	19	11	3	3	6	...	Rivière-du-Foin.
24	43	67	66	21	15	18	13	...	...	Mission Providence (Sacré-Coeur).
57	84	141	126	57	34	24	20	6	...	Total, N.N.O.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**COLOMBIE-BRITANNIQUE.**
...	27	27	22	8	4	1	6	3	5	Yale (All Hallows).
27	...	27	21	11	6	5	3	2	...	Port-Simpson (refuge des garçons).
...	40	40	38	3	7	3	12	10	5	Port-Simpson, (Refuge des filles).
23	25	48	45	8	16	...	15	3	6	Sechelt.
25	25	50	49	11	8	7	12	6	6	Squamish.
35	31	66	65	3	12	17	12	14	8	Ste-Marie.
21	15	36	30	6	8	7	3	12	...	Ahousaht.
24	28	52	47	18	5	18	3	8	...	Alberni.
7	25	32	26	9	13	4	6	...	...	Kitamaat.
162	216	378	343	77	79	62	72	58	30	Total, Colombie-Britannique.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**YUKON.**
16	18	34	25	23	4	1	3	3	...	Carcross.

Ecole.	Situation.	Directeur.	Religion.
ONTARIO.	...	...	...
Institut Mohawk	Brantford	A. Nelles Ashton	Non confessionnelle
Institut Mount-Elgin	Muncey	Rév. S.R. McVitty	Méthodiste
Refuge Shingwauk	Sault-Ste-Marie	Rév. B.P. Fuller	Eglise d'Angleterre
Wikwemikong (garçons)	Wikwemikong, Île Manitouline	Rév. C. Bélanger, S.J.	Cath. romaine
Wikwemikong (filles)	Wikwemikong, Île Manitouline	Rév. C. Bélanger, S.J.	Cath. romaine
Total, Ontario	...	...	...
MANITOBA.	...	...	...
Brandon	Brandon	Rév. T. Ferrier	Méthodiste
Elkhorn	Elkhorn	A.E. Wilson	Non confessionnelle
Total, Manitoba	...	...	...
SASKATCHEWAN.	...	...	...
Battleford	Battleford	Rév. E. Matheson	Eglise d'Angleterre
Qu'Appelle	Lebret	Rév. J. Hugonard	Cath. romaine
Total, Saskatchewan	...	...	...
ALBERTA.	...	...	...
Daim-Rouge	Red-Deer	Rév. Arthur Barner	Méthodiste
St-Joseph	Davisburg	Rév. J. Riou, O.M.I.	Cath. romaine
Total, Alberta	...	...	...
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...
Kootenay	A St-Eugène, cinq milles de Cranbrook, agence Kootenay	Rév. F. Beck, O.M.I.	Cath. romaine
Kamloops	A Kamloops, agence de Kamloops	Rév. A.M. Carion	Cath. romaine
Lytton	2 1/2 milles de Lytton, agence de Lytton	Rév. Leonard Dawson	Eglise d'Angleterre
Coqualeetza	3 milles de Chilliwack, agence de New-Westminster	Rév. R.H. Cairns	Méthodiste
Baie Alerte	Baie Alerte, agence de Kwawkewlth	A.W. Corker	Eglise d'Angleterre
Clayoquot	Clayoquot-Sound, côte ouest de l'Île Vancouver, agence de la côte ouest	Rév. Froben Epper	Cath. romaine

Lac Williams	Lac Williams, 4 milles de la réserve Canne à Sucre, agence du lac Williams	Rév. H. Boening	Cath. romaine
Total, Colombie-Brit.	...	...	...

NOTE - Aux écoles industrielles on enseigne à tous les garçons l'agriculture et à toutes les filles, le couture, le tricotage et l'économie domestique.

NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne	COURS.						MÉTIERS.								Ecole.
Garçons.	Filles.	Total.	...	I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Cordonnier.	Tailleur.	Forgeron.	Boulanger.	Sellier.	Imprimeur.	Peintre.	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ONTARIO.**
56	73	129	122	10	16	16	19	24	44	...	...	...	...	...	...	...	...	Institut Mohawk.
61	67	128	110	32	23	32	24	12	5	...	...	...	...	...	...	...	...	Institut Mount-Elgin
25	18	43	38	19	9	6	9	...	...	...	1	...	...	...	...	...	2	Refuge Shingwauk
75	...	75	72	23	22	16	10	4	...	6	3	...	...	2	...	...	...	Wikwemikong (garç.)
...	72	72	68	22	6	19	13	12	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Wikwemikong (filles)
217	230	447	410	106	76	89	75	52	49	6	4	...	...	2	...	...	2	Total, Ontario.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**MANITOBA.**
51	50	101	90	29	11	12	23	18	8	...	...	...	...	...	...	...	...	Brandon.
42	42	84	67	38	10	12	15	2	7	7	...	...	...	...	1	...	...	Elkhorn.
93	92	185	157	67	21	24	38	20	15	7	...	...	...	...	1	...	...	Total, Manitoba.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**SASKATCHEWAN.**
29	36	65	45	22	12	11	12	6	2	...	...	...	...	...	...	...	...	Battleford.
108	133	241	227	115	19	44	35	28	...	2	6	...	...	1	...	...	1	Qu'Appelle.
137	169	306	272	137	31	55	47	34	2	2	6	...	...	1	...	...	1	Total, Saskatchewan.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**ALBERTA.**
52	30	82	65	46	16	2	16	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Daim-Rouge.
52	29	81	65	15	5	14	14	14	19	2	...	...	...	1	...	...	...	St-Joseph.
104	59	163	130	61	21	16	30	16	19	2	...	...	...	1	...	...	...	Total, Alberta.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	**COLOMBIE-BRITANN.**
30	30	60	60	15	11	13	17	4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Kootenay.
29	39	68	64	23	10	9	10	3	13	17	6	...	...	...	...	...	...	Kamloops.
22	...	22	10	3	2	4	11	...	2	7	...	...	3	...	...	...	...	Lytton.
51	39	90	86	21	24	12	8	14	11	4	...	...	...	1	...	...	...	Coqualeetza.
40	35	75	64	10	12	4	20	17	12	13	5	...	...	3	...	...	...	Île Kuper.
35	...	35	33	1	8	12	9	1	4	16	...	...	...	...	...	...	17	Baie Alert.
35	31	66	60	10	12	17	9	8	10	13	6	...	...	...	...	...	4	Clayoquot.
19	33	52	50	3	...	9	2	24	14	3	...	...	...	...	...	...	...	Lac Williams.
261	207	468	427	86	79	80	86	71	66	73	17	...	3	4	...	...	21	Total, Col.-Britannique.

NOTE - Aux écoles industrielles on enseigne à tous les garçons l'agriculture et à toutes les filles, le couture, le tricotage et l'économie domestique.

ETAT indiquant l'inscription totale, par province, dans les différentes classes des écoles pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

EXTERNATS.

Provinces.	Nombre des écoles.	RELIGION.						NOMBRE D'INSCRITS.		
		Non confessionnelle.	Catholiq. romaine.	Eglise d'Angleterre.	Méthodiste.	Presbytérienne.	Armée du Salut.	Garçons.	Filles.	Total.
Nouvelle-Ecosse	12	...	12	...	...	...	...	127	104	231
Île-du-Prince-Edouard	1	...	1	...	...	...	...	17	26	43
Nouveau-Brunswick	10	...	10	...	...	...	...	125	135	260
Québec	27	5	16	3	3	...	...	642	683	1,325
Ontario	82	38	23	13	8	...	...	1,363	1,253	2,616
Manitoba	41	1	6	24	8	2	...	534	515	1,049
Saskatchewan	19	...	3	12	...	4	...	173	174	347
Alberta	5	...	...	3	2	...	...	43	43	86
Territoires du Nord-Ouest	2	...	...	2	...	...	...	21	33	54
Colombie-Britannique	48	3	9	16	17	1	2	635	655	1,290
Yukon	4	...	...	4	...	...	...	63	35	98
Total, externats	251	47	80	77	38	7	2	3,743	3,656	7,399
PENSIONNATS.										
Nouvelle-Ecosse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Île-du-Prince-Edouard	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nouveau-Brunswick	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Québec	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ontario	7	...	4	2	...	1	...	127	132	259
Manitoba	6	...	3	...	1	2	...	157	193	350
Saskatchewan	13	...	7	3	...	3	...	262	333	595
Alberta	16	...	11	5	...	...	...	312	266	578
Territoires du Nord-Ouest	3	...	2	1	...	...	...	57	84	141
Colombie-	9	...	3	1	3	2	...	162	216	378

Britannique										
Yukon	1	...	...	1	...	...	...	16	18	34
Total, pensionnats	55	...	30	13	4	8	...	1,093	l,242	2,335
ECOLES INDUSTRIELLES.										
Nouvelle-Ecosse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Île-du-Prince-Edouard	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nouveau-Brunswick	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Québec	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ontario	5	1	2	1	1	...	...	217	230	447
Manitoba	2	1	...	...	1	...	...	93	92	185
Saskatchewan	2	...	1	1	...	...	...	137	169	306
Alberta	2	...	1	...	1	...	...	104	59	163
Territoires du Nord-Ouest	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Colombie-Britannique	8	...	5	2	1	...	...	261	207	468
Yukon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, écoles industrielles	19	2	9	4	4	...	...	812	757	1,569

ETAT indiquant l'inscription totale, par province, dans les différentes classes des écoles pour l'exercice clos le 31 mars 1912.

EXTERNATS.

Assistance moyenne.	Pourcentage de l'assistance.	Cours.						Provinces.
		I	II	III	IV	V	VI	
118	51.08	111	43	22	27	19	9	Nouvelle-Ecosse.
20	46.51	20	14	6	2	1	...	Île-du-Prince-Edouard.
143	55.00	106	63	47	31	12	1	Nouveau-Brunswick.
719	54.26	753	265	166	95	32	14	Québec.
1,186	45.33	1,455	428	389	239	100	5	Ontario.
458	43.66	730	184	96	29	9	1	Manitoba.
188	54.18	212	73	34	22	6	...	Saskatchewan.
42	48.83	53	20	8	1	4	...	Alberta.
27	50.00	40	11	3	...	...	...	Territoires du Nord-Ouest.
497	38.52	732	343	144	58	12	1	Colombie-Britannique.
40	40.82	98	...	...	...	...	...	Yukon.
3,438	46.46	4,310	1,444	915	504	195	31	Total, externats.
PENSIONNATS.								
...	...	...	...	...	...	...	...	Nouvelle-Ecosse.
...	...	...	...	...	...	...	...	Île-du-Prince-Edouard.
...	...	...	...	...	...	...	...	Nouveau-Brunswick.
...	...	...	...	...	...	...	...	Québec.
208	80.31	101	48	38	54	14	4	Ontario.
300	85.71	95	57	85	69	42	2	Manitoba.
510	85.71	258	99	107	89	31	11	Saskatchewan.
492	85.12	236	122	108	55	39	18	Alberta.
126	89.36	57	34	24	20	6	...	Territoires du Nord-Ouest.
343	90.74	77	79	62	72	58	30	Colombie-Britannique.
25	73.53	23	4	1	3	3	...	Yukon.
2,004	85.82	847	443	425	362	193	65	Total, pensionnats.
ECOLES INDUSTRIELLES.								
Nouvelle-Ecosse.	...	...	...	...	...	...	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	Île-du-Prince-Edouard.
...	...	...	...	...	...	...	...	Nouveau-Brunswick.
...	...	...	...	...	...	...	...	Québec.
410	91.72	106	76	89	75	52	49	Ontario.
157	84.86	67	21	24	38	20	15	Manitoba.
272	88.89	137	31	55	47	34	2	Saskatchewan.
130	79.75	61	21	16	30	16	19	Alberta.

...	...	...	...	...	...	...	...	Territoires-du-Nord-Ouest.
427	91.24	86	79	80	86	71	66	Colombie-Britannique.
...	...	...	...	...	...	...	...	Yukon.
1,396	88.97	457	228	264	276	193	151	Total, écoles industrielles.

RESUME DU RAPPORT DES ECOLES.

Province.	ECOLE.				RELIGION.						NOMBRE D'INSCRITS.			Assistance moyenne.
...	Externats.	Pensionants.	Industrielles.	Nombre d'écoles.	Non confessionn.	Catholiq. romaine.	Eglise d'Angleterre.	Méthodiste.	Presbytérienne.	Armée du Salut.	Garçons.	Filles.	Total.	...
Nouvelle-Ecosse	12	...	...	12	...	12	...	...	...	127	104	231	118	...
Île du Prince-Edouard	1	...	...	1	...	1	...	...	...	...	17	26	43	20
Nouveau-Brunswick	10	...	...	10	...	10	...	...	...	...	125	135	260	143
Québec	27	...	...	27	5	16	3	3	...	...	642	683	1,325	719
Ontario	82	7	5	94	39	29	16	9	1	...	1,707	1,615	3,322	1,804
Manitoba	41	6	2	49	2	9	24	10	4	...	784	800	1,584	915
Saskatchewan	19	13	2	34	...	11	16	...	7	...	572	676	1,248	970
Alberta	5	16	2	23	...	12	8	3	...	...	459	368	827	664
Territoires du Nord-Ouest	2	3	...	5	...	2	3	...	...	...	78	117	195	153
Colombie-Britannique	48	9	8	65	3	17	19	21	3	2	1,058	1,078	2,136	1,267
Yukon	4	1	...	5	...	...	5	...	...	...	79	53	132	65
Total	251	55	19	325	49	119	94	46	15	2	5,648	5,655	11,303	6,838

[*Aux écoles industrielles on enseigne à tous les garçons l'agriculture et à toutes les fille le tricotage et l'économie domestique.]

RESUME DU RAPPORT DES ECOLES.

Moyenne de l'assistance.	COURS.						*INDUSTRIES.								Total.	Province.
...	I	II	III	IV	V	VI	Charpentier.	Cordonnier.	Tailleur.	Forgeron.	Boulanger.	Sellier.	Imprimeur.	Peintre.	...	...
51.08	111	43	22	27	19	9	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Nouvelle-Ecosse.
46.51	20	14	6	2	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Île-du-Prince-Edouard.
55.00	106	63	47	31	12	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Nouveau-Brunswick.
54.26	753	265	166	95	32	14	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Québec.
54.30	1,662	552	516	368	166	58	6	4	...	...	2	...	...	2	14	Ontario.
57.76	892	262	205	136	71	18	7	...	...	...	...	1	...	...	8	Manitoba.
77.72	607	203	196	158	71	13	2	6	...	...	1	...	...	1	10	Saskatchewan.
80.29	350	163	132	86	59	37	2	...	...	...	1	...	...	...	3	Alberta.
78.46	97	45	27	20	6	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Territoires du Nord-Ouest.
59.32	895	501	286	216	141	97	73	17	...	3	4	...	...	21	118	Colombie-Britannique.
49.24	121	4	1	3	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Yukon.
60.49	5,614	2,115	1,604	1,142	581	247	90	27	...	3	8	1	...	24	153	Total.

[*Aux écoles industrielles on enseigne à tous les garçons l'agriculture et à toutes les fille le tricotage et l'économie domestique.]

27 - i - 28 1/2

LISTE des pensionnats et des écoles industrielles des sauvages.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Institut Mohawk.	Dans le township Brantford, à environ 1 1/4 mille de la cité de Brantford. B.P. Brantford, Ont.	Il comprend le lot 5 de Nid d'Aigle (10 acres), un octroi de la Couronne, 194 acres, par permis d'occupation et 176 acres, lot de Coulée Mohawk, dans la ville.	Les bâtisses prennent la forme de la lettre H. Elles consistent en un corps principal, où se trouvent les magasins, les réfrigérateurs, les salles à diner des officiers, etc.; l'aile nord et l'aile sud, une salle de récréation pour les garçons, une petite infirmerie, les éuries, la porcherie, 2 serres, un atelier de charpentier, une fruiterie à l'épreuve de la gelée, un poulailler et un silo.	A même l'aqueduc de la ville.	L'organisation de la cité contre les incendies, comprenant 4 bornes-fontaines avec boyaux; 2 porte-tuyaux avec des boyaux sur tous les planchers; 4 extincteurs chimiques; 2 douzaines de tubes extincteurs, des haches et des échelles à extension. Il y a auprès un poste de pompiers auquel l'école contribue de la somme annuelle de $60.	Les deux ailes occupées par les élèves sont munies de poêles à gaz et à charbon de grandes dimensions. Le corps principal à l'eau chaude pour système de chauffage; la cuisine, la buanderie et la laiterie ont le gaz naturel. L'édifice entièrement éclairé à l'électricité.
Institut Mont-Elgin.	A 15 milles au nord-ouest de St-Thomas, dans le comté de Middlesex, dans le township Caradoc, B.P. Muncey, Ont.	225 acres, formant partie de la réserve de Chippewa.	Un édifice principal en brique, 4 étages construit en 1895; une vieille bâtisse, située à cent pieds à l'est comprend la demeure de deux officiers et leurs familles, un hôpital de quatre lits et une laiterie. Les autres bâtisse sont l'atelier du charpentier, un abri à outils, une remise un poulailler, des écuries, une grange, etc., toutes les fondations sont en brique ou en ciment.	De l'eau de source fournie en abondance par des pompes hydrauliques.	Deux grands réservoirs installés dans le grenier. Les tuyaux alimentent d'eau 18 boyaux répartis dans tout l'édifice. Il y a dans les principaux passages deux extincteurs, des chaudières et des haches.	Trois fournaises à charbon et un système de chauffage à l'eau chaude sont employés dans la bâtisse principale et les salles de classes. Eclairage au moyen de lampes à pétrole suspendues.

Refuge Shingwauk.	A 1 1/2 mille, à l'est de la partie commerciale de Sault-Ste-Marie, mais dans les limites de la ville. B.P. Sault-Ste-Marie, Ont.	Comprend 93 acres en majeure partie défrichées, savoir les lots 1 et 2 du parc dans le township Tarentorus.	Un corps principal, comprenant une bâtisse de 185 pieds par 137, et la demeure du directeur ainsi que les bureaux de l'institution, etc. À l'est, se trouve un bâtisse à deux étages de 60 pieds par 30,	Un tuyau de 3 pouces sert à y conduire l'eau de la cité.	Possède deux bornes-fontaines, avec un tuyau de 3 pouces relié à la cité, à l'intérieur et à l'extérieur; 2 réservoirs à incendie de la capacité de 1,925 gallons, à l'étage supérieur; on maintient une pression	La bâtisse centrale chauffée à l'eau chaude; les autres chauffées au moyen de poêles. Eclairage au moyen de lampes à pétrole.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
...	...	...	salle d'exercices militaires, cour d'amusements. À l'étage supérieur de la bâtisse et l'école; il y a une chapelle, un hôpital, la résidence de fermier et celle du charpentier, une factorerie et les écuries.	...	de 50 livres; haches et chaudières à portée.	...
Ecole industrielle de Wilkemikong.	Dans la partie non cédée de l'Île Manitoulin à 10 milles au nord du village de Wikwemikong. B.P. Wikwemikong, Ont.	Comprend environ 200 acres, dont 80 défrichées, cadeau des Sauvages pour des fins d'éducation.	Deux bâtisse, une pour garçons et l'autre pour filles. Logis des missionnaires, réfectoire, boulangerie, etc., dans une bâtisse en pierre; une bâtisse à deux étages servant de buand., etc., aussi ateliers de forgeron, de peintre, de charpentier, moulin à planer et trois granges.	Moulin à vent et réservoir, capacité : 15,000 gallons avec tuyauterie communiquent avec toutes les bâtisses.	Bornes-fontaines reliant le réservoir avec tous les étages de la bâtisse, au moyen d'un tuyau de 2 pouces. Extincteurs, haches et baquets. Appareils de sauvetage.	L'école des garçons au moyen de poêles. Les autres à l'eau chaude. Eclairage à l'acétylène.
Fort de l'Orignal.	Sur l'Île de l'Orignal, à 9 milles de l'endroit où la rivière de l'Orignal tombe dans l'eau salée. B.B.P. Moose-Fort, Baie James, via Cochrane, Ont.	Un terrain de 10 acres a été loué de la compagnie de la Baie-d'Hudson. Il produit du foin et des pommes de terre.	Edifice du pensionnat, 10 chambres et mansardes. Aussi, externat et écuries, buanderie, hangars, magasins et autres constructions accessoires.	On puise à la rivière et on transporte dans des baquets toute l'eau nécessaire.	Baquets remplis, haches et barils remplis, constamment sous la main; deux échelles partant du toit.	3 poêles à bois - éclairage aux lampes à pétrole.
Pensionnat de Chapleau.	Sur le lot 2, section 6, township Chapleau, à un demi-mille de la ville et de l'autre côté de la rivière. B.P. Chapleau, Ont.	Environ 150 acres, dont 15 seulement défrichées.	Deux bâtisse principales, la plus grande servant de dortoir, salle à diner, etc. Dans l'autre, deux salles de classe, salle d'exercice militaire, salle de récréation, celle-ci de 22 x 24 pieds.	On trouve de l'eau pure sur le terrain.	Barils et baquets, seuls moyens de protection.	Poêles à bois dans la bâtisse principale, école par un poêle à charbon. Eclairage à l'huile.
					Il y a cent pieds de boyaux à	

Orphelinat de Fort-William.	Angle N.-O. des rues Franklin et Arthur Fort-William. B.P. Fort-William, Ont.	Comprend 3 1/2 acres et appartient à l'école.	L'école est une bâtisse en brique solide à 3 étages, de 78 pds par 40, avec une allonge de 33 pds par 22, avec sous-sol et mansardes.	L'eau fournie par la ville.	chaque étage et communiquent avec l'aqueduc municipal. Echelles de sauvetage en fer, du toit au second étage et du second étage au sol.	Eau chaude, éclairage électrique.
Pensionnat de Fort-Albany.	A l'embouchure de la rivière Albany, à 6 milles de la mer. B.P. Fort Albany, Baie James, via Cochrane, Ont.	Propriété de la Cie de la Baie-d'Hudson et constitue un cadeau perpétuel.	La bâtisse pour l'école et six autres constructions érigées par les missionnaires, propriété de la Cie de la Baie-d'Hudson.	L'eau puisée à la rivière et transportée aux bâtisses dans des sceaux.	Deux échelles fixées à chaque bout de la bâtisse représentant la seule protection.	Tout [illegible word] fournaises à bois. Eclairage è l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Ecole d'industrie d'Elkhorn.	A environ un quart de mille de la ville d'Elkhorn, Man. B.P. Elkhorn, Man.	Ferme de 320 acres, comprend la section 4 du quartier S.-O., et la section 5 du quartier S.-E. Rang 28, township 12.	Comprend une bâtisse centrale, demeure du directeur, buanderie, gymnase, étables diverses, grenier, laiterie et autres bâtiments.	Au moyen d'un puits d'où l'on pompe l'eau avec une machine actionnée par la gazoline, dans de grands réserv. sur la bâtisse centrale.	Un engin McRobie dans le sous-sol avec un réservoir de 80 gallons, ainsi que 2 Babcocks, 5 Stampels et 20 tubes Eclipse.	Réservoir à l'eau chaude chauffé à l'épinette rouge. Eclairage à l'acétylène.
Ecole industrielle de Brandon.	A 3 milles au N.-O. de Brandon. B.P. Brandon, Man.	320 acres, la moitié est de la section 28, rang 19, township 10; environ 240 acres situées dans la vallée.	Bâtisse principale lambrissée en brique; à deux étages en arrière; résidence du directeur et de son assistant, glacière, caveaux à légumes (2), granges, étables, porcherie, et autres bâtisses extérieures, nouvel édifice destiné à l'emmagasinage du grain et remise pour instruments aratoires, outils.	De l'eau de source, pompée au moyen d'un moulin à vent dans un grand réservoir placé au-dessus de l'édifice avec un système de tuyaux communiquant avec toutes les parties de l'institution. En outre un puits d'où l'eau est tirée au moyen de pompes élec.	Un engin McRobie avec boyaux dans toutes les parties de la bâtisse, ainsi que boyaux du réservoir. Echelles de sauvetage des dortoirs.	Air chaud distribué par trois gros poêles à bois et deux fournaises à charbon, placés dans la bâtisse principale. Eclairage électrique.
Pensionnat de Birtle.	Sur le côté nord du goulet de la rivière Queue-d'Oiseau, dans les limites de la ville de Birtle. B.P. Birtle, Man.	Possède 30 acres et loue 30 acres dans 6, 7 et 26, municipalité de Birtle. La ferme-école est située à deux m. de distance le q. S.-O. 16, 17, 26, contient 100 acres de terre arable.	L'école est une bâtisse de 2 1/2 étages en bon état, aussi grange, étable (béton), cave à légume, poulailler et glacière.	Ecole reliée à nouvelle installation du P.-C., à Birtle; pression de 45 liv. par tout l'établissement.	Possède une brigade de feu, Quantité de boyaux. Les élèves font l'exerc. de sauv. Cloches élec. dans toute la bâtisse. Boyaux à tous les étages. Tuyaux et réservoir sur le toit. Echelles de sauvetage à extension.	Trois grandes fournaises à bois et une à air chaud alimentée au charbon. Eclairage à l'acétylène, fabrique aux usines de Birtle.
Pensionnat de Fort-Alexandre.	Sur la rive sud de la rivière Winnipeg, à un mille de l'emb. B.P. Fort-Alexandre,	Une partie achetée des Sauvages; la terre à 8 chaînes de front sur 9 chaînes à angle droit du chemin	Ecole, 70 x 40 pieds, 3 étages et sous-sol. Cette bâtisse contient tous les départements.	Pompe à engin-gazoline tire l'eau de la rivière Winnipeg à vaste réservoir à l'étage supérieur.	Au troisième étage, 3 réservoirs contenant chacun 600 gallons; remplis par une machine à gazoline. Echelles de	Chauffé partout à la vapeur. Eclairé au gaz l'édifice principal; autres au

	Man.	d'arpentage. C'est le n° 60.			sauvetage à tous les étages.	pétrole.
Pensionnat de Fort-Frances.	Au sud-ouest du Lac-La-Puie. B.P. Fort-Frances, Ont.	65 acres, dont 43 en culture.	Bâtisse centrale, 3 étages, 40 x 70 pieds. Bureau du directeur, glacière et échoppe.	L'eau est pompée du lac par le moyen d'une machine à gazoline.	Deux escaliers de sauv. à chaque bout de l'édifice. Aussi extincteurs, seaux et barils.	Chauffé à la vapeur et éclairé à l'acétylène.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat du Creek-du-Pin.	Sur le lac Winnipegosis, près de la réserve du Creek-du-Pin. B.P. Camperville, Man.	Section 1, township 35, rang 19, 160 acres à l'ouest du premier méridien, aussi q. sud de la section 34, tp. 34 rg. 20 à l'O. du 1er mérid.	L'école est bâtie en pierre, 115 par 45 pieds, trois étages. Aussi un étable, scierie, ateliers de charpentier et de forgeron, et glacière.	L'eau est tirée de la rivière au moyen d'un moulin à vent.	Deux escaliers en fer communiquant avec les étages. Deux hache à chaque étage. Quelques chaudières et des boyaux, ceux-ci hors d'usage.	...
Pensionnat de Baie-du-Sable.	Au centre de la réserve de la Baie-du-Sable, sur la réserve ouest de la Manitoba. B.P. Sandy Bay, Man.	100 acres, section 16, township 18, rang 9, données par la tribu de la Baie-du-Sable.	Bâtisse à 3 étages, 70 par 40, sur fondation en pierre, annexe de 20 par 50 contenant une machine à gazoline. Glacière, étable, porcherie, poulailler et remise à outils.	Bon puits; citerne d'eau douce.	Deux échelles de sauvetage communiquant avec les dortoirs, à chaque étage des boyaux reliés au réservoir dans la mansarde. Aussi 15 extincteurs.	Chauffé à la vapeur et éclairé à l'électricité.
Pensionnat de Norway-House.	Situé sur Rossville-Mission, près le lac Little-Playgreen, B.P. Norway-House via Selkirk, Man.	Réclamation nominale sur le terrain, partiellement sur la réserve et partiellement dans le village de Rossville, 2 acres en culture.	Bâtisse principale 40 par 100 pieds, aussi deux salles de classe séparées, étable, cave à légumes, glacière, etc., bâtisse en bois rond.	Vient du lac.	Quatre tubes à poudre extinctive, système Eclipse, suspendus à des endroits convenables. Trois barils toujours remplis dans la cuisine et un dans chaque salle de récréation, seaux et haches.	Deux fournaises et un poêles sourd chauffent la bâtisse. Eclairé à l'huile.
Pensionnat de Portage-la-Prairie.	Dans la partie est de la ville de Portage-la-Prairie. B.P., Portage-la-Prairie, Man.	A deux acres, propriété de l'église presbytérienne, dans les limites de la ville.	Bâtisse principale avec une aile, étable et poulailler.	Approvisionnement actuel au moyen d'un puits avec un réservoir pour l'eau de pluie.	Extincteurs dans toute la bâtisse, communications téléphoniques avec la brigade de la cité.	Air chaud, poêle à charbon, éclairage électrique.
Pensionnat	A l'extrémité ouest du lac Plat, à 45	Une péninsule de 210 acres, enregistrée comme D492,	Bâtisse principale, 66 pieds par 38, avec une aile de 22 par 30 pieds.	Bonne eau puisée dans le lac, pompée au moyen d'un moulin à vent dans les réservoirs dans	Boyaux attachés au réservoir de chaque étage. Haches, baquets	Bâtisse principale chauffée au moyen de deux fournaises à air chaud, l'aile par

Cecilia-Jeffrey.	milles au sud-ouest de Kenora. B.P., Kenora, Ont.	octroi à l'église presbytérienne, par le gouvernement d'Ontario.	Deux étages sur sous-sol en pierre. Aussi la demeure du directeur, une étable et une glacière.	les mansardes et de là distribuée dans toute la bâtisse. Eau chaude d'une bouilloire. Réservoir pour l'eau de puits.	et échelles toujours à portée. Système de sauvetage aux dortoirs. Extincteurs.	un poêle de cuisine. Un petit poêle à l'étage supérieur. Eclairage à l'huile, chandelles et lanternes.
Pensionnat de Kénora.	A 2 milles de la ville de Kenora, sur une éminence commandant une vue du lac. B.P., Kenora, Ont.	Il y a 50 acres de terre appartenant à l'église catholique romaine, subdivision 8, township Jeffrey.	Deux bâtisses lambrissées en brique, sur fondations en pierre. vieille résidence, magasin, échoppe de mécanicien, étable, glacière et autres constructions accessoires requises.	Lac des Bois	Possède 3 échelles de sauvetage dans tous les dortoirs; 20 extincteurs, chaudières et haches.	Deux fournaises à air chaud dans la vieille bâtisse, aidée de deux poêles. Toute la nouvelle bâtisse est chauffée au moyen de poêles Eclairage à l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Ecole industrielle de Battleford.	Sur la rive escarpée de la rivière Bataille, à 2 milles au sud de la ville de Battleford. B.P., Battleford, Sask.	Une réserve de 566 acres contiguë à l'école. Embrasse une partie des sections 15, 17, 18, 19 et 20, township 43, rang 16, à l'ouest du 3e méridien.	Bâtisse centrale, demeure du directeur, 2 cottages, ateliers de charpentier et de forgeron, étables, grenier et divers bâtiments.	Excellents puits.	4 réservoirs toujours remplis, tuyaux, en fer reliés aux planchers et boyaux y attachés. Extincteurs Babcock et à poudre séche, un appareil McRobie avec boyaux et appareils de sauvetage aux dortoirs.	Fournaises à air chaud et poêle alimentés au bois. Eclairage à l'huile.
Ecole Industrielle de Qu'Appelle.	Dans la vallée de Qu'Appelle, sur l'embranchm't de Melville-Regina du ch. de fer G.T.P. B.P. Lebret, Sask.	Environ 1,300 acres consistant en diverses parties de sections toutes situées dans le township 21, rg 13 à l'ouest du 2e mér., dont environ 1/4 cultivable. Appartient au départem. qui l'a enclos.	Bâtisse centrale, 120 par 50 pds : édifice p. les garçons, 80 par 50 pds. Aussi échoppes de tous genres, étables et magasin.	L'eau potable vient des puits. L'eau p. l'usage domestique et la protection c. le feu est pompée du lac dans 2 réservoirs à air comprimé de 1,500 gals.	Deux boyaux de 50 pieds à ch. étage de la bâtisse principale; celles d. garçons et d. filles communiquent avec d. réservoirs. 2 engins chimiq. McRobie avec boyaux; avertisseurs électriq.; double système de sauvetage à chacune d. 3 bâtisses. Extincteurs, chaudières, etc.	Quatre fournaises Gurney; poêles dans les échoppes. Système d'éclairage au gaz Siche p. les bâtisses de l'école, et éclairage à l'huile p. échoppes.
Pensionnat de Cowessess.	Au sud de la Croche, réserve Cowessess, vallée de Qu'Appelle. B.P. Marieval, via Grayson, Sask.	Terrain acheté de la tribu, contient 323 acres, contigu à l'école.	Bâtisse centrale, 3 étages, 58 par 38 pds, presbytér, église, maison p. sauvag., vastes étables et bâtim'ts divers.	L'eau fournie par un puits du sous-sol.	Un engin à gazoline et pompe motrice, 100 galls à la minute, reliée à tuyau fixe d'un réservoir au dernier étage, et connections à ch. étage; aussi échelles de sauvetage et seaux.	Bâtisse princip. chauffée à la vap. fournie par une bouilloire de 30 forces. Les autres chauffées par d. poêles. Eclairage à l'acétylène.
Pensionnat du lac	A l'extrémité est du lac Rond, prés des réserv. du lac Croche,	Comprend la 1/2 sud, section 23, township 18, rg. 3, à l'ouest du 2e mér. et 22 acres du 1/4 nord-est de	Bâtisse principale, y inclus dortoirs, salle à manger, salle	L'eau est amplement fournie	Appareils de sauv. à toute les chambres à coucher, abondant	Fournaises à air chaud et poêles,

Rond.	vallée de Qu'Appelle, B.P. Whitewood, Sask.	14, mêmes township et rang. Propriété de l'église Presbytérienne.	d'attente, etc., l'école, grange et étable, le tout en bois.	du lac et d'un puits.	approvisionnement d'eau tenu à portée, quelques extincteurs.	éclairage à l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de Crowstand.	Sur la réserve Côté à 3 1/2 milles de la ville de Kamsack, sur le ch. de fer C.N., B.P., Kamsack, Sask.	Camposé d'une partie de la 1/4 sud de la section 19, township 29, rg 31, à l'ouest du 1er mérid. et d'une partie du 1/4 sud-est, section 24, t. 29. rg. 32, à l'ouest du 1er méridien, 350 acres.	Bâtisse principale avec 2 ales, logis du directeur grenier, établie, laiterie, poulailler, échop. en bois et grange neuve, 90 p. 30 pieds.	...	Système de réservoirs avec boyaux à ch. étage, chaudières et grenades à incendie.	Trois fournaises et poêles à bois placés dans des bâtisses séparées, éclairage à l'huile.
Pensionnat de Keeseekoose.	Sur la réserve Keeseekoose, agence de Pelly. B.-P. St-Phillip's, Sask.	C'est le homestead du père Decorby, O.M.I., comprend le 1/4 sud-ouest, section 2, rang 32, township 32, à l'ouest du pr. méridien, en tout 160 acres propres à la culture.	Une bâtisse, 35 x 60 pieds, édifice pour les filles et un autre de 20 par 35 pieds à l'usage des garçons et des instituteurs (hommes).	Au moyen d'un puits	Extincteurs, baquets remplis d'eau, échelles, etc.	Chauffé par des poêles et éclairé par des lampes.
Pensionnat du lac-au-Canard.	Situé à 1/2 mille de la ville du Lac-Au-Canard, B.-P Duck Lake, Sask.	Comprend 100 acres propriété du gouvernement. À cela est ajoutée la 12 sec. n.-e. de la section 33, township 43, rang 3, à l'ouest du 3ième méridien, propriété des Pères Oblats, mais utilisée comme école.	Bâtisse centrale avec deux ailes, les autres bâtisses comprennent les écuries, la boulangerie, la demeure du fermier, atelier, magasin, buanderie, laiterie, poulailler et glacière.	Trois puits artésiens.	Réservoir et pompe foulante, 4 extincteurs Stempel, 1 Victor et 3 Patton, chaudières et échelles.	Chauffage à vapeur et éclairage à l'acétylène.
Pensionnat de Buttes-la-Lime.	Près de la réserve de Buttes-la-Lime, B.-P. Balcarres, Sask.	La 1/2 ouest de la section 32, township 22, rang 11, à l'ouest du deuxième méridien et toute la partie de la section 33 située en dehors de la réserve Okanase, en tout 413 acres; appartient à l'église presbytérienne.	Bâtisse centrale, 3 étages, 76 x 45 pds; salle de classe, sur fond en ciment, deux étables, grenier, deux caves à légumes, hangar, le tout en charpente. Aussi résidence du directeur, pierre, et cottage à 5 chambres pour l'instructeur.	L'eau à boire provient d'un lac voisin.	Chaudières, haches, extincteurs et échelles, aussi barils toujours remplis d'eau.	Bâtisse centrale, chauffée à la vapeur, les autres par poêles; éclairage à l'huile.

Pensionnat de Gordon.	Côté ouest de la réserve de gordon, à 12 milles des quartiers généraux de l'agence. B.-P. Punnichy, Sask.	320 acres comprenant la 1/2 est, section 4, township 27, à l'ouest du deuxième méridien, propriété du gouvernement.	Bâtisse centrale servant aux classes; aussi buanderie, magasin, glacière et étables, en bois.	Un puits à environ 200 vgs de l'école.	Un Babcock, pompe avec boyau, grenades, réservoir, haches et barils.	Chauffage au bois, éclairage à l'huile.
Pensionnat de Muscowequan.	A environ 12 milles de l'agence de Buttues-du-Tondre et 1 1/2 mille du bureau de poste de Buttes-du-Tondre. B.-P. Lestock, Sask.	Comprend 160 acres, quartier nord-ouest, section 14, township 27, rang 15, à l'ouest du deuxième méridien. Propriété des Oblats; 50 acres en culture.	La bâtisse centrale, 3 étages, fondations en pierre, avec allonge 42 x 52 pds et rallonge 17 x 20 pies. Bâtiments.	2 grands réservoirs remplis au moyen d'un moulin à vent.	Deux Babcocks, extincteurs et haches, boyaux fixés au réservoirs.	Chauffage à la vapeur, éclairage à l'acétylène.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de Lac-la-Plonge.	Au nord du confluent des rivières Castor et La-Plonge. B.-P. Lac-la-Plonge, via Mistawasis, Sask.	Terrain non encore arpenté, mais on le dit situé sur la limite des townships 71 et 72, rang 2, à l'ouest du 3ième méridien.	Bâtisse principale en bois, 3 étages, 100 par 33 pds.; un presbytére à 3 étages, 26 par 36 pds, une buanderie, menuiserie, entrepôt, écurie neuve, 36 x 25 pds, et divers autres bâtiments, aussi scierie.	De la rivière Lac-la-Plonge.	Deux escaliers extérieurs destinés au sauvetage.	Chauffage au moyen d'une grosse fournaise à air chaud et éclairage électrique.
Pensionnat de Lac-la-Ronge.	Sur la rive ouest du Lac-la-Ronge, à 1 1/2 mille de l'embouch. de la riv. Grosse-Roche. B.P. Lac-la-Ronge, via Prince Albert, Sask.	Propriété de la mission de l'église d'Angleterre.	Deux bâtisses en bois, 86 par 26 pds. et 30 par 42 pds. Etable, atelier de menuisier, magasin, laiterie, poulailler et autres construction extérieures.	Prise dans le lac.	Un appareil de sauvetage. Aucune organisation spéciale.	Chauffage au moyen de poêles et éclairage à l'huile.
Pensionnat de Lac-aux-Oignons (R.C.)	Sur la réserve de Seekaskootch à environ 12 milles de Fort Pitt. B.-P. Onion-Lake, Sask.	Entre sept et huit acres destinés aux fins scolaires et enclos.	Bâtisse principale, 3 étages, 45 par 35 pds. Autre bâtisse, 36 par 26 pds, 3 étages, les deux en bois. Aussi une troisième bâtisse en bois rond, 2 étages, 25 par 30 pds.	Provient d'un bon puits près des bâtisses.	Un puits, réservoir avec pompes, échelles, chaudières, haches et barils tenus prêts. Douze appareils à poudre sèche extinctive et appareils de sauvetages aux dortoirs.	Quatorze poêles à bois servent à chauffer la bâtisse; les chambres sont éclairées à l'huile.
Pensionnat	Au coin nord-est de la réserve de Makaoo, à		Bâtisse principale, 3 étages, en bois, 30 par 40 pds, aussi hôpital, 3		Deux petits extincteurs chimiques et plusieurs extincteurs Eclipse,	Chauffage au

de Lac-aux-Oignons (E. d'Ang.)	environ 300 verges des quartiers généraux de l'agence. B.P. Lac-aux-Oignons, Sask.	Environ 30 acres, partie de la réserve.	étages, une autres bâtisse, 20 p. 22 pds les maison de la mission, 6, pour le personnel, et autres dépendances.	A mêmes trois puits.	abondance d'eau et une garde constante constituent la protection contre le feu.	moyen de poêles; éclairage aux lampes à pétrole.
Ecole industrielle de Daim-Rouge	Sur la rive nord de la rivière Daim-Rouge, à 3 milles de la ville de Daim-Rouge. Est située à 40 milles de la réserve la plus rapprochée. B.P. Daim-Rouge, Alta.	Sections de trois quarts formant partie de la section 14, township 38, rang 28, à l'ouest du quatrième méridien, aussi 14 acres de la sec. 11 et la demie de chacune des sec. 16 et 20, comme terre à foin. En tout 1,150 acres, propriété du ministère.	Bâtisse centrale en pierre grise, une bâtisse à trois étages en brique, résidence du directeur, trois cottages pour les membres mariés du personnel, étables, grenier, écurie pour les vaches, ateliers et autres dépendances.	Eau de source pompée dans de grands réservoirs, pour bâtisses principales, par pompe à vapeur, mise en services, un autres puits à mains.	Grand réservoir et 36 extincteurs à poudre sèche; 2 excellents appareils de sauvetage.	Deux fournaises Smead-Dowd et 2 fournaises Pease chauffent la bâtisse centrale et le logis du principal. Cottages chauffés par des poêles. Eclairage sur tout à l'huile; 7 lampes à gaz de gazoline installées pour bâtisses des filles.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Ecole industrielle de Saint-Joseph	Situé sur la rivière Haute, à 3.4 de mille de son embouchure. Le bur. de poste le plus rapproché est Davisburg, à 4 mille de distance. B.P. Davisburg, Alta.	Il y a 1,870 acres à l'usage de l'école. Comprend la 1/2 est de la section 22, township 21, rang 28, la moitié du quart sud-ouest, section 26, township 21, rang 28; 30 acres de la section 15, township 21, rang 28 et 633 acres, sect. 27, township 21, rang 28, le tout à l'ouest de 4e méridien. Terre à foin comprenant la 1/2 est de la section 26, township 20, rang 27, et 3/4 de la section 36, township 20, rang 27, à l'ouest du 4e méridien.	Deux bâtisses principales, une pour les garçons et l'autre pour les filles, et plusieurs constructions accessoires, telles que étables, atelier, boulangerie, buanderie, poulailler nouvellement achevé.	De la rivière Haute. Eau filtrée, prise du pouts, pompée dans réservoirs d'édifice central.	Bien pourvue d'escaliers et d'appareils de sauvetage. Il y a 2 réservoirs chez les garçons; un chez les filles, chacun à capacité de 1, -400 g.; boyaux reliés à chaque étage; 18 extincteurs, 48 grenades, 40 chaudières et 8 haches et 30 extinct.	Les deux bâtisses principales chauffées à la vapeur, chacune ayant sont appareil, éclairage à l'acétylène.
Pensionnat de l'Enfant-du-Tonnerre.	Sur la terre de la mission C.R., à un demi-mille de la station Dalmas. B.P. Dalmas, Sask.	Quartier sud-est 6, township 46, rang 18, à l'ouest du 3ième méridien, sous patente.	Ecole en bois sur fondation en pierre, 2 1/2 étages, 36 par 26 pieds, avec allonge à l'extrémité sud, 36 par 28 pieds, à trois étages.	Excellent puits près des bâtisses.	Sorties aux dortoirs, portes ouvrant à l'extérieur. Deux barils toujours pleins d'eau; quelques haches et chaudières.	Chauffé à l'air chaud et par des poêles, éclairé à l'huile.
Pensionnat des Gens-du-Sang, E. d'A.	Du côté de la rivière Belly, opposé à celui où sont les quartiers-généraux de l'agence. À 15 milles au sud-est de Macleod. B.P. Macleod, Alta.	Comprend 160 acres sur les bords de la rivière du Ventre.	Sous forme de carré; comprend l'asile des garçons, celui des filles, l'hôpital, la chapelle, le logis du missionnaire, le grenier, les écuries et bâtisses accessoires.	Un bon puits et moulin à vent.	Sorties en nombre suffisant; quantité de grenades, de haches et de chaudières.	Chauffé à l'air chaud et par des poêles, éclairé à l'huile.
	Sur la réserve de Gens-du-Sang à 25 milles au		Bâtisse principale 36 x 36 pds, 3		Extincteurs, 4	Deux

Pensionnat des Gens-du-Sang (C.R.)	nord de Macleod mille; 1 de l'agence Supérieur. B.P. Standoff, Alta.	Comprend 5 acres, partie de la réserve des Gen-du-Sang.	étages, aussi un bâtisse de 3 étages en arrière, une buanderie, étable, magasin.	Un puits à proximité.	grenades, 5 chaudières à incendie, 4 haches et baquets tenus pleins d'eau.	fournaises à air chaud, éclairage à l'huile.
Pensionnat de Pied-de-Corbeau.	A 2 milles de la station de Cluny, près de la rivière à l'Arc. B.P. Cluny, Alta.	25 acres; partie de la réserve des Pieds-Noirs.	Bâtisse principale 36 x 36 pds, 3 étages, 36 x 32 pds. Une bâtisse de 50 x 30 pds et une de 24 x 16 pds servant d'hôpital. Deux étables, un hangar, glacière, cave à légumes.	L'eau puisée dans un puits et pompée dans la bâtisse.	Extincteurs, grenades, chaudières à incendie, haches et abondant approvisionnement d'eau.	En partie par une fournaise à air chaud et en partie par des poêles, éclairage à l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de St-Albert.	A 1/4 mille de la station du C.N., dans la ville de St-Albert. B.P. St-Albert, Alta.	335 acres, propriété des Soeurs de la Charité. Situé dans le township 54. ramg 25. Terre excellente pour la culture.	Bâtisse principale, charpente, 4 étages, 180 x 35 pds. Aussi une section de 50 x 30 pds, 4 étages pour les garçons; cuisine adjacente de 40 x 30 pieds, avec étable, boulangerie, atelier pour réparations, hangar, grange, poulailler et magasins.	Tirée de puits et pompée dans des réservoirs.	De l'eau dans toute la bâtisse. Des galeries et escaliers extérieurs donnent un accès facile; 500 pieds de boyaux et grenades, extincteurs, chaudières et appareils de sauvetage.	Bâtisse principale chauffée par deux fournaises à air chaud; la nouvelle section par deux appareils Economy à eau chaude. Poêles placés là où c'est nécessaire. L'ancienne bâtisse éclairée au gaz et la nouvelle à l'huile.
Pensionnat de Peau-d'Hermine.	Sur la réserve de Peau-d'Hermine, à 1 mille de la station Hobbema. B.P., Hobbema, Alta.	40 acres enclos; 5 acres en jardin, 5 en cour de récréation et le reste en pâturage.	Bâtisse principale 45 x 50 pds. Une bâtisse de 25 x 20 pds pour la chapelle et la cuisine, la bâtisse à l'usage des Soeurs, 30 x 24 pieds, une buanderie de 40 x 24 pds, contentant un hôpital pour les maladies contagieuses.	Pompée d'un puits artésien dans les bâtisses.	Deux appareils de sauvetage, chaudières, grenades et extincteurs.	Poêles à bois, éclairage à l'huile.
Pensionnat de la Plume-Bleue.	Sur la route d'Edmonton à 6 milles à l'ouest de Lac-la-Selle,B.P. Hoppema, Alta.	Le terrain comprend une partie de la réserve.	Bâtisse en bois 2 1/2 étages, 90 x 30 pds, divisée suivant les besoins.	...	Appareil de sauvetage du grenier au sol.	Poêles à bois, éclairage à l'huile.
Pensionnat de Piégânes (E. d'Ang.)	Sur le bord du creek Pincher, sur la réserve de Piégânes, à 2 milles de Brocket B.P. Brochet, Alta.	Comprend tout un quart de sec., soit le qrt nord-est, sec. 12, town. 7, rg 29 à l'ouest du 4e méridien, prop. de l'école.	Bâtisse principale en bois sur fondations en pierre. Aussi buanderie, étable, atelier et autres constructions nécessaires.	Puits dans la maison.	12 tubes à portée dans les chambres principales.	2 grandes fournaises Pease, éclairage à l'huile.

Pensionnat de Piégânes (C.R.)	A peu près au centre de la réserve de Piégânes, immédiatement au nord de la rivière du Vieux. Brochet, Alta.	Partie de la réserve, environ 51 acres, le tout enclos.	Bâtisse principale 108 x 26 pds avec une allonge de 19 x 26 pds, une dép. de 17 x 14 pds, 2 étag. Aussi une buanderie, soute à charbon, étable, grange, etc.	Un bon puits.	Baquets rempli d'eau, haches et extincteurs.	Chauffé par des poêles et éclairé à l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de Sarcies.	Angle sud-est de la réserve Sacrée, près du bureau principal de l'agence, B.P. Calgary, Alta.	Environ 15 acres dans la réserve entourées et destinées à l'école et à la mission.	Bâtisse centrale et deux ailes en bois.	Un puits d'eau de source.	Un baril toujours rempli d'eau; extincteurs et portes ouvrant à l'extérieur.	Poêles à charbon et à bois, éclairage à l'huile.
Pensionnat de Fort-Chipewyan (Ste-Anges).	Située à Fort Chipewyan, B.P., Fort Chipewyan, Via Athabaska-Landing, Alt.	Quinze acres de terre à culture. On y récolte des pommes de terre, des navets et des petits légumes.	Comprend la maison d'école, l'église, la demeure du clergé. Appartient à la mission catholiq. romaine (Soeurs Grises).	De deux puits et du lac.	Une pompe foulante et boyaux, échelles, baquets et haches. Trois appareils de sauvetage.	2 fournaises à air chaud et 7 poêles à bois chauffent les bâtisses. Eclairage au pétrole.
Pensionnat de Petit-Lac-de-L'Esclave.	Sur la rive nord-ouest du Petit-Lac-de-l'Esclave. B.P., Grouard, Alta.	...	Bâtisse principale, 72 par 28 pieds, 3 étages. Maison des garçons, 60 x 25 pds, 2 étages et une maison décole, 35 par 24 pieds, avec salles de classe seulement. En bois.	d'un puits et d'une petite rivière.	Echelles et escaliers extérieurs.	Une fournaise à air ch. donne la chaleur dans la bâtisse principale : les autres sont chauffées au moyen de poêles. Eclairage au pétrole.
Pensionnat du Lac-à-l'Esturgeon	Sur la rive est du Lac à l'Esturgeon, au centre de la réserve du Lac-à-l'Esturgeon, B.P., Fort Chipewyan, Via Athabaska Landing Alta.	Environ 240 acres partie de la réserve, 30 acres seulement en culture.	La bâtisse principale est une construction de 3 étages, 40 par 27 pds., avec une allonge, 2 étages, 27 par 20 pds. Une seconde bâtisse de 30 par 25 pds, 2 étages, contient la salle de récréation et les salles de classe.	Du lac.	Provision d'eau toujours prête; échelles, haches et baquets à portée.	Poêles à bois. Eclairage au pétrole.

Pensionnat de Fort Vermillon	Sur la riv. La-Paix, en face de la montagne au Caribou, B.P., Fort-Vermillon, Via Athabaska Landing, Alta.	Environ 1,000 acres, propriété des Pères Oblats; 400 enclos.	Bâtisse en bois de 80 par 35 pieds sur fondations en pierre, contient tous les départements. Nouvellement construite.	L'eau fournie par la rivière La-Paix	Réserve d'eau et échelles.	Poêles à bois. Eclairage au pétrole.
Pensionnat de Wabiscaw (Eglise d'Angleterre).	Sur le lac Wabaska. Le bureau de poste est Wabasca, B.P., Wabasca, Via Athabaska Landing Alta.	N'a pas été arpenté ou mesuré; court 3/4 de mille, à compter du lac et couvre une étroite bande de terre entre le poste de la Cie de la baie d'Hudson et celui de Revillon, Frères.	La bâtisse principale a 33 par 24 pieds 1 1/2 étage. Eglise, 17 par 22 pieds. Mission, 2 étages magasin de 24 pieds carrés, étables et atelier.	A même le lac, une source peu abondante.	Réserve d'eau et échelles.	Poêles à bois. Eclairage à l'huile et à la chandelle.
Pensionnat de Wabascaw (C.R.).	Sur la côté nord du lac Wabasca, B.P., Wabasca, Via Athabaska Landing, Alta.	22 acres, dont 7 en culture.	Il y a 4 bâtisses en bois équarri, dont deux sont de 42 par 32 pieds, 3 étages. Plusieurs dépendances.	A même le lac Leaders.	Echelles et baquets, et réserve d'eau.	Poêles à bois. Eclairage à l'huile.
Pensionnat du Lac-du-Poisson-Blanc.	Au la-du-Poisson-Blanc, non sur une réserve, B.P., Lac du Poisson Blanc, Via Athabaska Landing, Alta.	Non arpenté, a 5 ou 6 acres défrichées.	Maison d'école avec cuisine, 8 chambres et magasin.	Du lac ou de la rivière.	Echelles, haches et chaudières.	Poêles à bois. Eclairage à l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de Fort-Résolution	Au Grand-Lac-de-l'Esclave, à Fort-Providence, fleuve McKenzie, B.P., fort Providence T.-N.O., Via Athabaska, Landing, Alta.	4 acres occupées par les bâtisses.	...	Puisée au lac et transportée dans des charettes.	Deux engin chimiques; escaliers extérieurs, aux dortoirs et aux salles de récréation.	Deux fournaises à air chaud; éclairage à l'huile.
Pensionnat de la Rivière-du-Foin.	A l'embouchure de la Rivière-du-Foin.	Environ 9 acres de terre de la Couronne.	La bâtisse principale, 2 1/2 étages, contient 18 pièces, une habitation, 2 1/2 étages 25 par 30 et diverses bâtisses, accessoires, aussi un nouveau magasin en bois rond.	De la riv.-au-Foin.	Barils remplis d'eau, échelles et haches toujours à portée; exercices de sauvetage tous les jours.	Dix poêles chauf avec de l'épinette distribuent la chaleur dans toutes les bâtisses. Eclairage aux lampes et chandelles.
Ecole Industrielle de l'Île Kuper	A la Baie du Télégraphe, à 5 milles de la station de Chemainus.	Partie de la réserve de l'Île Kuper, 70 acres.	Au nombre de vingt, distribuées dans la portion sud du terrain. La plupart de vieilles constructions.	Sources naturelles et pour l'usage domestique, l'eau vient de la baie.	Extincteurs chimiques, échelles, baquets et haches. Exercises de sauvetage.	Poêles ordinaires et poêles sourds alimenter au bois. Eclairage à l'acétylène.
Refuge de Coqualeetza	Sur la rive sud le la rivière Fraser, à 3 milles de Chilliwack. B.P. Sardin, C.-B.	90 acres comprenant les lots 38 et 297, groupe 2, district de New-Westminster, municipalité de Chilliwack.	Bâtisse centrale, demeure du Principal, du professeur d'agriculture, 3 granges, un grenier, remise et diverses autres constructions accessoires.	Au moyen des tuyaux de la Cie Elk Creek Water.	Nombreuses issues. Toutes les portes ouvrent à l'extérieur. Appareils de sauvetage aux dortoirs; exercices de sauvetage.	Fournaise à air chaud, marque Smead-Dowd. Eclairage électrique.
Ecole	Sur la rive nord de la rivière	Environ 200 acres appartiennent	Bâtisse principale, 2 étages, édifice destiné aux filles, celui des		Nombreux extincteurs chimiques et autres.	Plusieurs poêles.

industrielle de Kamloops.	Thompson-sud, à 2 milles de Kamloops. B.P. Kamloops, C.-B.	actuellement à l'école, don de Sauvages. Une faible partie seulement en culture.	garçons, 1 étage chacun, nouvelle buanderie et diverses constructions accessoires.	Bonne eau prise à la rivière Thompson-sud.	Grand réservoir et pompes, boyaux de caoutchouc; échelles et baquets.	Eclairage aux lampes et chandelles.
Ecoles industrielles de Lytton.	Au nord de Lytton, à 2 1/2 milles, sur la rivière Fraser. B.P. Lytton, C.-B.	Comprend 800 acres, propriété de la Cie New-England.	Bâtisse principale et diverses constructions, accessoires y inclus un moulin à scie. Tout en bon état.	A même un creek alimenté par trois sources.	Deux appareils de sauvetage dans les dortoirs, haches, sceaux et boyaux.	Fournaises à air chaud; éclairage à l'huile.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Ecole industrielle de Kootenay.	Située à 5 milles au nord-est de Cranbrook. B.P. St-Eugène, C.-B.	Une superficie de 33 acres appartient à l'école, où les bâtisses s'élèvent, il y a 120 acres qui appartiennent aux Soeurs de la Charité et cultivés par les petits garçons.	3 bâtisses en bois occupées par le personnel et les élèves. Une boulangerie, buanderie, échoppe de cordonnier et autres constructions, accessoires.	Prise d'eau au creek Joseph; tuyaux dans la bâtisse.	Extincteurs chimiques échelles, haches, baquets; deux tuyaux auxquels on peut fixer des boyaux.	Poêles à bois et fournaise; éclairage à l'huile.
Ecole industrielle de baie Alerte.	A la baie Alerte, en face de la mer. B.P. Baie Alerte, C.-B.	Il y a 410 acres, terre des Sauvages; 5 seulement ont été défrichées.	L'école a 60 pds par 40, en bois, avec une aile, 54 par 18 et diverses constructions, accessoires.	A même un puits.	Quatre extincteurs, 2 haches, 8 baquets et un appareil de sauvetage en fer partant des chambres à coucher d'en haut. Boyaux et pompes extérieur de sauvetage.	Poêles à bois; éclairage à l'huile.
Ecole industrielle de Clayoquot.	Sur la passe Clayoquot, côté ouest de l'Île Vancouver. B.P., Kakoury, via Victoria, C.-B.	Possède 175 acres, dont le titre a été donné à l'abbé de l'abbaye de Saint-Benoit.	Bâtisse principale, 2 1/2 étages, avec sous-sol, 144 par 52. Une buanderie, hangar à bois, grange, magasin et poulailler.	A même un ruisseau qui tombe de la montagne au moyen d'une conduite spéciale, l'eau remplit un réservoir de 8,000 gallons.	Dix extincteurs chimiques, chaudières, haches, 200 pieds de boyaux communiquant avec les réservoirs. Appareils de sauvetage à l'extérieur; exercices réguliers de sauvetage.	Système d'eau chaude; éclairage à l'huile.
Ecole industrielle de la Williams.	A environ 135 milles d'Ashcroft, dans une vallée de long du Creek San José. B.-P. Williams Lake C.-B.	Terres à pâturage appartenant aux Pères O.M.I.	Comprend une bâtisse centrale, les asiles des garçons et des filles et une quatrième bâtisse pour la cuisine et le réfectoire. Aussi bâtiments.	Prise dans un lac artificiel creusé dans le creek San José.	Moyens ordinaires; la pression de l'eau n'est pas suffisante pour assurer une protection efficace.	Trois fournaise à air chaud McClary, distribuent la chaleur dans toutes les bâtisses. Eclairage à

						l'acétylène.
Pensionnat de Sechelt.	En arrière du village des sauvages de Sechelt. B.P. Sechelt, C.-B.	Appartient à la tribu et contient 3 1/2 acres.	Bâtisse principale, 83 par 36 pieds, avec aile de 30 par 28 pieds; une autre bâtisse, 65x25 pds, avec atelier, aussi écurie et poulailler, 30x22 pds.	Convenable. Source non indiquée.	Extincteurs, baquets, échelle et 200 pieds de boyaux.	Poêles à bois; éclairage à l'huile et à la gazoline.
Mission de Squamish.	Sur le côté nord de l'anse Burrard, vis-à-vis et à 4 milles de Vancouver. B.P., No. Vancouver, C.-B.	Environ 10 acres, propriété des Soeurs du Saint-Enfant-Jésus; 4 acres seulement sont défrichées.	Bâtisse principale, bâtisse plus ancienne et autres bâtisses accessoires.	Relié au système d'aqueduc de Vancouver.	Extincteurs marque Stempel, baquets, haches et échelles avec 200 pieds de boyaux. Communications téléphoniques avec la brigade de la cité.	2 fournaises à air chaud McClary - Eclairage électrique.
Pensionnat de Ste-Marie.	Sur la rive nord de la rivière Fraser, à 40 milles à l'est de Vancouver. B.P., Mission-City, C.-B.	Environ 310 acres, propriété des Pères O.M.I., plus d'une moitié non défrichée.	L'école des garçons et des filles, mesure 75 par 35 pieds, à 3 étages, avec deux ailes. Une vaste cave à légumes et diverses bâtisses extérieurs, aussi une buanderie et une scierie à bardeaux.	Au moyen de tuyaux reliés au Creek Ste-Marie.	Extincteurs, haches et chaudières; abondance de boyaux, et excellente pression; exercices de sauvetage.	Poêles à bois partout; éclairage électrique.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de All Hallows.	A 1/2 mille à l'ouest de la station de Yale, sur la rivière Fraser. B.P., Yale, C.-B.	Environ 4 acres du township Yale, achetées par des amis avec l'aide du gouvernement.	Comprend une bâtisse centrale, une chapelle, quartier du personnel et bâtisses extérieures.	Bon approvisionnement venant de 2 ruisseaux de la montagne. Système à haute pression installé pouvant fournir eau en abondance par tout l'édifice.	Trois tuyaux suspendus en arrière de l'école et un en avant. Extincteurs, haches, chaudières et escaliers. Exercices de sauvetage.	Poêles à bois et à charbon, éclairage à l'huile.
Refuge des garçons de Port-Simpson.	A Port Simpson, au nord-est du village sauvage, réservé Tsimpshean. B.P., Port-Simpson, C.-B.	Un lot, 2 chaînes par 4, propriété de la Société des missions de l'Eglise méthodiste. Acquis des sauvages.	Bâtisse principale, 2 étages, en bois, - vieille construction. - Bâtiments nécessaires.	Approvisionnement abondant fourni par puits et réservoir.	Grand réservoir; boyaux, extincteurs, baquets, etc.	Chauffé avec des poêles; éclairage à l'huile.
Refuge des filles de Port-Simpson.	A Port Simpson, immédiatement en dehors de la rivière de Tsimpshean. B.P., Port-Simpson, C.-B.	Partie de la section 4, township 1, rang 5, district de la Côté, propriété de la Women's Missionary Society.	Bâtisse principale, 3 étages, avec sous-sol et diverses bâtisses extérieurs - Nouvelle cour de récréation.	L'eau vient d'un ruisseau qui coule dans la montagne, au moyen d'un tuyau de bois.	Grand appareil de sauvetage en toile à chaque dortoir; échelle jusqu'au toit, chaudières et haches et deux extincteurs chimiques, pompes à vapeur. Exercices de sauvetage.	Une fournaise et des poêles. Eclairage à l'huile.
Pensionnat de Ahousaht.	Contigu à la réserve de Maktosis, ou île Flores, côte occident de l'île Vancouver. B.-P. Ahousaht, C.-B.	Environ 40 acres, propriété de l'église presbytérienne; une petite partie seulement est défrichée.	Bâtisse principale, 68 par 46 pieds, 2 étages, en bois, à larges galeries; aussi une cour de récréation pour fillettes, 12 x 20 pieds, aussi un atelier, grand hangar à bois et autres bâtisses extérieures, aussi une nouvelle remise pour les embarcations et appareils	Dépend surtout des pluies. Aussi un puits pour la buanderie.	Extincteurs; échelles à chaque extrémité des bâtisses. Pompe foulante et boyau, chaudière, etc. Exercices de	Fournaise à air chaud, avec comme supplément un poêle dans les gros froids. Eclairage à

			à fumer le saumon.		sauvetage.	l'huile.
Pensionnat d'Alberni.	A 2 1/2 m. d'Alberni, sur la rivière Somas et près de la réserve de Shesaht. B.-P., Alberni, C.-B.	Environ 150 acres, partie du lot 81, district d'Alberni. Propriété de l'église presbytérienne.	Bâtisse principale, 3 étage, 38 par 43 pieds avec une aile de 32 x 46, 2 étages; nouveau bâtiment comprenant atelier de menuiserie, buanderie et boulangerie, 50 x 18 pds, 2 étages, aussi poulailler et autres bâtiments.	Un réservoir alimenté par une source et deux puits.	Trois extincteurs Keystone et six extincteurs Haverhill-Eclipse, baquets, etc. Le réservoir contient beaucoup d'eau.	Bâtisse centrale chauffée par une fournaise à air chaud; les autres sont chauffées par des poêles. Eclairage à l'huile de pétrole.

Ecole.	Emplacement.	Terrain.	Edifices.	Approvisionnement d'eau.	Protection contre le feu.	Eclairage et chauffage.
Pensionnat de Carcross.	2 milles du village de Carcross, B.-P. Carcross, T.Y.	140 acres.	Bâtisse centrale, 64 x 48 pieds, en bois, 2 étages.	D'un creek et d'un puits.	Réservoir, tuyau fixe et boyaux à chaque étage.	Chauffée par fournaise à vapeur; éclairage à l'huile de pétrole.
Pensionnat de Kitamaat.	A Kitamaat, chemin Douglas, B.-P. Kitamaat, C.-B.	...	l'école, une bâtisse neuve, 70 x 40 pieds; salle de récréation, 24 x 30 pieds; hangar sec, cave aux légumes et écurie.	...	Echelles de sauvetage.	...

ANNEXE

AU

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION

DES SAUVAGES

CONTENANT DES RAPPORT DES INSPECTEURS ET DES DIRECTEURS DES

PENSIONNATS ET DES ECOLES INDUSTRIELLES, INSTITUTEURS

D'EXTERNATS, ET COPIES DE LETTRES CIRCULAIRES,

FORMULE DE CONTRAT, ETC.
27 - i - 29 1/2

ANNEXE

AU

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION DES SAUVAGES

CONTENANT DES RAPPORTS DES INSPECTEURS ET DES DIRECTEURS DES PENSIONNATS ET DES ECOLES INDUSTRIELLES.

Rapport du révérend John Semmens, inspecteur des agences et des réserves des sauvages, sur les externats dans la division d'inspection de Winnipeg, pour l'exercice terminé le 31 mars 1912.

Externat d'Islington (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 30 juin 1911. Le nombre des élèves présents était de 32 : 16 garçons et 16 filles. L'assistance moyenne a été de 25.

M. Smith, étudiant en théologie de l'Eglise d'Angleterre, dirigeait l'école.

L'examen a démontré qu'un excellent travail avait été fait. Le mettre, très écouté de ses élèves, possède toute la compétence nécessaire pour remplir ses fonctions.

La maison d'école, en bon état de réparation, est trop petite pour le nombre d'élèves.

Tout indiquait que les enfants étaient enchantés de se rendre à l'école; on se trouvait à l'époque de l'année où tous les sauvages sont réunis pour le traité et ce fait peut expliquer une aussi nombreuse assistance. Il serait impossible de maintenir une telle moyenne d'un bout de l'année à l'autre, car les parents des enfants seraient plus ou moins dispersés durant la majeure partie de l'année.

Cette école est la seule que l'on ait trouvée ouverte dans les agences de Kenora, Savanne et Fort-Frances, au moment des paiements faits en vertu des traités. C'était jour de congé et presque toutes les écoles étaient fermées. Je trouve regrettable que les écoles soient fermées à cette époque, car c'est le moment le plus favorable pour les inspections,pendant l'année. Cette pratique nécessite les dépenses additionnelles d'un voyage supplémentaire pour atteindre des écoles éloignées durant d'autres saisons de l'année.

Externat de la rivière Hollowwater (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 5 février 1912. Le nombre des élèves présents était de 8; 3 garçons et 5 filles; nombre d'enfants inscrits, 9; l'assistance moyenne durant trois a été de 9.

Les élèves ont été classés comme suit : -

Cours I	6
Cours II	0
Cours III	3
Total	9

Les examens ont permis de constater un travail satisfaisant. Il est regrettable que ce petit nombre d'écoliers soit ainsi divisé, parce qu'un certain nombre d'enfants

demeurant sur la rivière au Riz ne peuvent pas profiter des avantages offerts par le département. On prend actuellement des mesures pour faire cesser cet état de choses.

L'instituteur, M. Arthur Santmier, qui possède un certificat de dix ans d'une école normale de l'Etat de New-York, est bien qualifié pour remplir ses devoirs. Son petit groupe d'élèves parait bien l'estimer.

Assistance satisfaisante; soins du matériel bons; maison d'école très propre; conduite des élèves très bonne.

Le bâtiment qui sert à l'école est construit de bois en grume recouvert à l'intérieur et à l'extérieur d'un lambrissage non peinturé. Il est vieux mais encore chaud, confortable et muni de contrevents.

La bâtisse est bien entretenue et bien close sauf à un endroit sur le toit où la pluie semble pénétrer.

Cette école fait un excellent travail.

Externat de la rivière du Pêcheur (Méthodiste).

Cette école a été inspectée le 16 février 1912. Le nombre d'élèves présents était de 34; 21 garçons et 13 filles. Nombre d'enfants sur la réserve, 78; nombre d'élèves inscrits, 62; assistance moyenne durant trois mois, 29.38.

Assistance passable; organisation des classes bonne; état de réparation du bâtiment bon; propreté chez les élèves bonne; conduite des élèves bonne.

Melle Nellie Jane Nash, l'institutrice qui possède un certificat de troisième classe d'Ontario, a accompli un excellent travail depuis son entrée à cette école. L'examen a démontré des progrès considérables sur tous les sujets.

Les élèves sont classés comme suit :

Cours	54
Cours II	3
Cours III	4
Cours IV	1
Total	62

La maison d'école construite en bois repose sur des fondations de bois. Les fenêtres sont doubles et possèdent des toiles. La ventilation est bonne; l'école est suffisamment chaude bien que le plancher soit froid, car la maison n'est pas entourée de terre à sa base. Les dépendances sont en très mauvais état.

Cette école est une des meilleures que j'ai visitées en ce qui regarde la conduite et les progrès des élèves.

Externat de la rivière Peuplier (Méthodiste)

Cette école a été inspectée le 12 février 1912. Le nombre des élèves présents était de 16; 10 garçons et 6 filles. Le nombre d'élèves inscrits s'est élevé de 40. L'assistance moyenne pendant trois mois a été de 14.

L'école n'a pas été tenue ouverte régulièrement pour diverses raisons. La principale paraissait être la préoccupation de l'instituteur à s'occuper de missions religieuses.

Les habitants de cette réserve sont très pauvres et leurs enfants misérablement habillés. L'hiver la neige a recouvert le sol à une profondeur de 3 pieds et la saison été particulièrement froide. On fait la pêche à dix milles de l'école en automne. l'automne dernier, la saison a duré environ six semaines; les enfants y vont avec leurs parents. Il y a eu beaucoup de maladie, ce qui a fort occupé le missionnaire, qui est médecin, le conseiller et tout ce que l'on vent pour les pauvres et les indigents. C'est pour toutes ces raisons que les heures de classe ont été irrégulières.

Le maître se considère, avant tout, missionnaire, et il est d'avis que s'il lui faut négliger quelque travail, ses heures de classe seront plutôt sacrifiées que ses autres occupations.

M. Percy Earl Jones, l'instituteur, ne possède pas de certificat et il ne réclame aucune compétence spéciale pour se livrer à l'enseignement. Il fait tout simplement de son mieux. Ayant une éducation anglaise ordinaire, il fait la classe lorsque le temps et ses autres occupations le lui permettent.

L'examen a permis de constater des progrès satisfaisants en fait de lecture. L'épellation est mauvaise et le travail très élémentaire. Assistance mauvaise; état de réparation du bâtiment bon; propreté des élèves assez bonne; conduite passable. L'enseignement de la gymnastique est très satisfaisant.

La maison construite en bois mesure 36 par 18 pieds. Il y a 6 fenêtres, 3 de chaque côté; elles ne sont pu pourvues de doubles croisées. La maison d'école qui est peinturée à l'intérieur et à l'extérieur, présente une excellente apparence. Le plancher même est peinturé. Mais il y fait si froid qu'il faut chauffer pendant environ la moitié de la journée pour la rendre confortable pour le reste du jour.

M. Jones parle de démissionner au printemps surtout parce, qu'il ne trouve pas, le temps nécessaire pour remplir ses devoirs de missionnaire et d'instituteur.

Le conseiller a affirmé sans hésitation que M. Jones est un missionnaire travailleur et consciencieux et que toute négligence qu'il apporte à faire la classe est causée par le zèle qu'il déploie comme missionnaire et médecin pour les membres, de son groupe.

Ce cas et d'autres semblables me démontrent qu'un maître d'école ne devrait pas avoir les devoirs d'un missionnaire à remplir en même temps que ceux d'un instituteur, car il sera forcément obligé de négliger les uns ou les autres.

Externat de la rivière Berens (Méthodiste).

Cette école a été inspectée le 9 février 1919. Le nombre des élèves présents était de 23; 11 garçons et 12 filles. Le nombre d'enfants ayant atteint l'âge d'aller à l'école dans la réserve est de 75; inscrits 36; assistance moyenne durant trois mois 22. Cet état de choses est très satisfaisant. L'examen a permis de constater le superbe travail accompli pendant l'année. Le tricotage bien; l'épellation assez bien; le chant bien; l'écriture bien; l'arithmétique, élémentaire; il faut faire une mention spéciale des connaissances d'anglais des élèves; la classe de gymnastique a accompli un bon travail; dans le moulage en plâtre, les enfants ont fait preuve de beaucoup d'adresse. Somme toutes le résultat de l'examen a été très satisfaisant.

Les élèves étaient classés comme suit : -

Cours I	33
Cours II	2
Cours III	0
Cours IV	1
Total	36

L'institutrice, Mme Henrietta Lowes, possède un certificat professionnel de troisième classe du Manitoba.

La maison construite en bois mesure 20 par 30 pieds. Elle est peinturée à l'intérieur et à l'extérieur. Il existe un ventilateur convenable au plafond et toutes les fenêtres sont ornées de rideaux et de draperies. Les six fenêtres sont dépourvues de doubles croisées. L'école est chaude et confortable, et les enfants paraissent y vivre heureux.

Je ne puis que faire l'éloge du travail accompli dans cette école.

Externat de la rivière Tête-Cassée (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 26 janvier 1912. Le nombre des élèves présents était de 10; 6 garçons et 4 filles. Nombre d'enfants inscrits 22. Assistance moyenne durant trois mois, 10.

Les élèves ont été classés comme suit : -

Cours I	13
Cours II	5
Cours III	3
Cours IV	1
Total	22

L'examen n'a révélé que peu de progrès. Les aptitudes de l'institutrice sont celles d'un externat d'Edmonton; son expérience est très restreinte. Elle est trop jeune pour la position et les enfants qui sont sous sa direction ont peu ou pas d'ambition de réussir. Je crois queue est consciencieuse et qu'elle s'efforce de faire de son mieux pour former des enfants très rustres. L'école construite de bois en grume, est lambrissée à l'intérieur et à l'extérieur. Elle ne vaut rien; les murs travaillent et les fondations enfoncent.

Externat de Fort-Alexandre, en bas (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 25 janvier 1912. Elle est fermée actuellement parce qu'on n'a pas pu trouver d'instituteur.

Mlle Fryer, soeur du missionnaire en charge de la mission, a enseigné pendant une partie de l'année, mais elle a dû abandonner sa position pour raison de santé. Il lui fallait traverser la rivière matin et soir par tous les temps pour se rendre de la seule maison de pension dans la localité à l'école. Ce trajet la fatiguait beaucoup. Ceci est très regrettable, car on fondait de belles espérances sur son travail.

Le bâtiment loué pour fin d'enseignement est en excellente condition. Il est neuf, chaud et bien aménagé.

Un certain nombre d'élèves qui devraient fréquenter cette école, traversent actuellement la rivière pour aller à l'école d'en haut; mais la majorité ne peut pas faire cela.

Depuis mon inspection, l'évêque Lofthouse a nommé institutrice une Mlle Isbister, qui a été envoyée là au commencement de février pour ouvrir l'école. Il m'a été impossible depuis cette nomination de visiter l'école.

Les parents dans cette réserve semblent anxieux de voir leurs enfants aller à l'école et je suis d'avis qu'on y fera un bon travail dans l'avenir.

Externat de Fort-Alexandre en haut (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 25 janvier 1912. Le nombre des élèves présents était de 27; 16 garçons et 11 filles. Le nombre d'enfants inscrits était de 30. L'assistance moyenne durant trois mois a été de 17.7, tandis que celle du présent quartier, jusqu'à ce jour, a été de 22. L'examen a été très satisfaisant.

Assistance, bien satisfaisante; organisation des classes très bonne; propreté des élèves bonne; maison d'école très propre. On a fait usage tous les jours du manuel de gymnastique -et l'on encourage les enfants à prendre part à divers jeux. Les élèves paraissaient joyeux, heureux et satisfaits de leur travail.

L'instituteur, Charles Harold Fryer, a fait un cours complet à Islington College, Londres et a également fait des études dans la même ville au Great Northern Hospital. Il a aussi suivi un cours complet à l'université de Manitoba.

Je ne puis pas assez faire l'éloge de cette école. L'assistance est très satisfaisante. Le travail du maître mérite les plus grands compliments.

Externat de la rivière Noire (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 24 janvier 1912. Le nombre des élèves présents était de 13; 4 garçons et 9 filles. Nombre d'enfants inscrits 19. L'assistance moyenne durant trois mois a été de 12.

Les élèves font des progrès satisfaisants dans la lecture et l'épellation. Leur connaissance de l'anglais est passable; écriture assez bien; arithmétique bien.

Les élèves étaient classés comme suit : -

Cours I	4
Cours II	8
Cours III	7
Total	19

Assistance bonne; organisation des classes bonne; état de réparation bon; propreté des élèves assez bonne. L'école était remarquablement propre. La conduite des élèves est bonne.

La maison construite en billots mesure 20 x 24 pieds. Le plâtre sur les murs est en mauvais état et l'école est froide.

Les dépendances sont en très mauvais état.

L'instituteur, George Slater, a étudié pendant un au et demi au St. John's College, de Winnipeg. C'est un Sauvage d'origine. Il remplit bien ses fonctions avec assez peu d'études préparatoires. La population est très satisfaite de ses services.

Ma visite dans cette école a été assez satisfaisante.

Externat de Saint-Pierre-sud (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 16 janvier 1912. Le nombre des élèves présents était de 9; 5 garçons et 4 filles. Nombre d'enfants inscrits, 25. L'assistance moyenne durant trois mois a été de 15. Les élèves ont été classifiés comme suit : -

Cours I	11
Cours II	1
Cours III	7
Cours IV	3
Cours V	3
Total	25

Assistance, bonne; organisation des classes, bonne; propreté des élèves, bonne; conduite des élèves, bonne.

L'institutrice, Mlle Margaret Jane Isbister, qui a étudié pendant trois ans au Kenora High School dirige cette école avec assez de succès.

L'examen a permis de constater un excellent travail.

Le bâtiment en bois mesure 20 par 30 pieds. Il est très froid et la maladie qui sévissait dans les environs a

considérablement nui à l'assistance à l'école.

Sur l'ensemble j'ai été très satisfait du travail accompli dans cette école.

Externat nord de Saint-Pierre (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 16 janvier 1912. Le nombre des élèves présents était de 8; 4 garçons et 4 filles. Le nombre d'élèves inscrits était de 26. L'assistance moyenne, durant trois mois a été de 13. Les élèves ont été classés comme suit : -

Cours I	18
Cours II	3
Cours III	0
Cours IV	3
Cours V	2
Total	26

L'examen a permis de constater un progrès passable, et un état général satisfaisant.

La maison d'école est en bon état de réparation et chaude. Elle est fourni de doubles fenêtres et crépie à l'intérieur et à l'extérieur.

L'instituteur, M. Peter Harper, a enseigné pendant huit ans à l'externat de St. Pierre. Il est d'origine sauvage. Fidèle et honnête, il fait honneur à la tribu à laquelle il appartient. Son école bien dirigée, mérite des compliments.

Externat de St-Pierre (Peguis) (Eglise d'Angleterre).

Cette école a été inspectée le 16 janvier 1912. Les élèves sont classés comme suit : -

Cours I	7
Cours II	3
Cours III	3
Cours IV	2

Le nombre d'élèves présents au moment de l'inspection était de 9; 6 garçons et 3 filles. Le nombre d'enfants inscrits était de 18. La moyenne de l'assistance était plutôt inférieure à ce chiffre.

L'examen a démontré très peu de progrès.

L'école était très mal pourvue de livres. L'institutrice avait à souffrir du froid et du manque d'ameublement.

Le bâtiment en bois est couvert d'un mauvais crépi. Il n'y a pas de doubles fenêtre. Des inconnus se sont introduits dans l'école et ont vols des provisions.

L'institutrice, Mlle Myrtle Praden, possède un certificat de troisième classe non professionnel. Dans les circonstances favorables, nul doute qu'elle dirigerait très bien l'école.

Externat de Saint-Pierre-nord (Peguis). (Eglise d'Angleterre.)

Cette école a été inspectée le 14 décembre 1911. 27 enfants étaient présents dont 17 garçons et 10 filles. Le nombre des enfants inscrits était de 30. On n'a pas pu donner l'assistance moyenne à raison du fait que l'école n'était ouverte que depuis un mois.

Les élèves étaient classifiés comme suit : -

Cours I	15
Cours II	8
Cours III	6
Cours IV	1

Total	30

Assistance, bonne; organisation des classes, assez bien; disposition des meubles, bien; état de réparation, bon; propreté des élèves, très bonne; la maison d'école était propre; la conduite des enfants était bonne.

Angus Prince, un sauvage, qui a eu trois ans et demie d'expérience à l'école industrielle d'Elkhorn et un an à l'école industrielle de Saint-Boniface, est l'instituteur.

Il s'intéresse beaucoup à son école, fait un excellent travail. Le bâtiment construit en bois en grume, mesure à l'intérieur 30 par 20 pieds. Il repose sur des fondations de pierre. Il possède 5 fenêtres, 9, de chaque côté et une à une extrémité. L'école est recouverte de crépi et blanchie à la chaux à l'intérieur et à l'extérieur. Le plancher est double et bien posé. Les dépendances sont en bon état. L'école est chaude et présente un aspect agréable.

J'ai été pleinement satisfait de l'école dans tout son ensemble, car depuis son ouverture elle fait un travail qui est tout à l'honneur de l'instituteur et donne d'excellentes promesses d'avenir.

Externat de Peguis-Sud (Eglise d'Angleterre.)

Cette école a été inspectée le 14 décembre 1911. Le nombre des élèves présents était de 15; 9 garçons et 6 filles. Le nombre des élèves inscrits était de 23. Il a été impossible de déterminer l'assistantes moyenne, l'école n'ayant, ouvert ses portes qu'environ un mois avant l'inspection. Les élèves étaient classifiés comme suit : -

Cours I	10
Cours II	8
Cours III	5
Total	23

Lecture, bonne; connaissance de la géographie, bonne; exercices, bons; les autres sujets laissaient à désirer, et cela nécessairement à raison du fait que c'était une école nouvelle.

D'après les rapports, l'assistance a été bonne; l'organisation des classes passable; la conservation et l'arrangement de l'ameublement bons; soin du matériel, bon; propreté des élèves, excellente; maison d'école, propre; conduite des élèves, bonne.

La maison d'école construite en bois rond mesure trente pieds par vingt à l'extérieur; bâtie sur une fondation de pierre. La hauteur des murs sur les pignons est de douze pieds, quinze pieds au milieu, ce qui donne amplement de l'espace pour de la ventilation. Il y a six fenêtres, trois de chaque côté et deux portes l'une eu avant et l'autre en arrière. La maison est plâtrée et blanchie à la chaux à l'intérieur et à l'extérieur. Le plancher est double et bien posé; il y a double porte, en avant et en arrière; l'école est chaude, gaie et agréablement située sur les bords de la rivière du Pêcheur, sur le côté sud de la nouvelle réserve Peguis. Les dépendances sont excellentes et convenablement situées. Les habitants de la réserve ont paru non seulement contents de l'école nouvellement bâtie, mais aussi de l'instituteur qui leur a été envoyé.

Il y a tout lieu de croire que l'on fera ici un excellent travail. M. Henry James, l'instituteur, a eu quinze ans d'expérience dans l'enseignement de collège en Angleterre, et aussi dans les écoles supérieures.

Observations générales.

Passant en revue le travail d'inspection des externats sous mon contrôle, je ne puis arriver à la conclusion, comme d'autres l'ont fait, qu'ils n'ont point réussi. Au contraire, plusieurs d'entre eux méritent beaucoup d'éloges, car ces externats ont fait beaucoup de progrès, et je suis convaincu que là où l'on pourra s'assurer d'un instituteur compétent, rien ne les empêchera de réussir.

Il faut avouer qu'il y a certains obstacles difficiles à surmonter, mais il y a un bon travail à faire, bien qu'il soit élémentaire dans les externats de la réserve, et un instituteur compétent le comprendra et saura le faire. On doit admettre de plus que pour trouver l'homme qu'il faut, il sera nécessaire de lui donner un salaire convenable, mais comme le département est disposé à le donner aux hommes ou aux femmes porteurs du diplôme de compétence, je ne vois pas pourquoi les externats ne rempliront pas l'objet que l'on avait en vue en les établissant.

Je crois qu'il faut admettre généralement que notre enseignement est des plus importants parce qu'il s'agit d'éveiller l'esprit des enfants et de l'élever. La discipline de l'enseignement leur est d'un grand secours. Rien ne peut la remplacer pour donner aux enfants une ambition indispensable et, son effet se fera visiblement sentir plus dans la vie des écoliers. Tout ce qui vaut la peine d'être fait doit être bien fait. J'espère sincèrement que loin de diminuer nos efforts dans cette direction, nous devons, au contraire redoubler d'énergie et obtenir plus de succès que dans le passé dans l'oeuvre que nous avons entreprise.

Rapport de M.S.J. Jackson, inspecteur des agences et des, réserves sauvages sur les écoles dans le district d'inspection du Lac Manitoba pour l'année finissant le 31 mars 1912.

Ecole Industrielle de Brandon.

J'ai fait mon inspection de cette école le 19 avril, mademoiselle M. Follet est l'institutrice dans l'école des petits. Elle porte un certificat d'institutrice de seconde classe de Terre-Neuve et elle a enseigné durant six ans. Il y avait présent au moment de l'inspection quinze garçons et dix-huit filles, classifiés comme suit: -

Cours I	20
Cours II	3
Cours III	10
Total	33

Sur la liste de la classe, j'ai trouvé 22 garçons et 25 filles, classifiés comme suit :

Cours I	25
Cours II	11
Cours III	11
Total	47

Le premier degré lisait le premier livre de lecture. Ils font des additions et des multiplications simples. On leur apprend aussi à écrire et à épeler. Les élèves du cours II lisent bien le premier livre de lecture et savent épeler et écrire et font des calculs jusqu'à la division simple. Ceux du cours III se servent du second livre de lecture, lisent, épèlent et écrivent bien; apprennent l'arithmétique jusqu'à la division simple. Mademoiselle Follet semble être une institutrice capable et aime sa besogne. Elle devrait bien réussir dans cette classe. J'espère avoir à constater du progrès à ma prochaine visite.

M.F. Dryburgh est l'instituteur dans la classe plus élevée. Il est porteur d'un certificat d'instituteur de seconde classe de Manitoba et il a enseigné durant quatre ans. Il y avait présent à l'inspection onze garçons et treize filles, classés comme suit :

Cours IV	13
Cours V	11
Total	24

Sur la liste, j'ai trouvé 24 garçons et 25 filles, classifiés comme suit :

Cours IV	22
Cours V	18
Cours VI	9
Total	49

Dans le cours IV, on enseigne la géographie et la lecture dans le troisième livre, l'écriture et l'arithmétique jusqu'aux fractions; l'histoire orale, les éléments de littérature anglaise, le dessin à main levée et l'hygiène.

Les élèves du cours V apprenant la lecture dans le quatrième livre, la géographie du Canada, ils reçoivent des leçons orales de littérature anglaise, apprennent à écrire, à faire de l'arithmétique et de l'hygiène, l'histoire du Canada, n° 2, et le dessin à main levée.

On enseigne aux élèves du cours VI la géographie générale, l'écriture, l'histoire du Canada, la grammaire, l'histoire d'Angleterre depuis 1660, l'arithmétique, le dessin à main levée et l'hygiène.

Le système de demi-journé est pratiqué dans cette école; une demi-journée à l'école et l'autre partie à des travaux de toutes espèces : les filles à la cuisine et à la chambre de couture, et les garçons à la grange, à la ferme et dans les jardins. Les vacances durant l'année comprennent environ six semaines.

Les élèves de tous les grades vont assez bien. La grande difficulté est de faire parler les enfants à voix distincte. Ils lisent tous bien mais d'une voix basse, et sont très sages dans les salles de l'école, et la surveillance est excellente.

La santé des élèves a été bonne durant l'année; aucune maladie sérieuse n'a éclatée. Les livres d'hygiène ont été remis à l'instituteur pendant une semaine et il a commencé à l'enseigner, en y consacrant vingt minutes par jour conformément aux instructions du département.

Les maisons d'école sont chauffées par cinq fournaises à air chaud, dont trois au bois et deux au charbon; elles fonctionnent bien. On ne se sert continuellement que de quatre fournaises, la cinquième n'étant chauffée que lorsqu'il fait très froid. On avait installé d'abord dans les écoles le système Smead-Dowd, mais il ne fonctionnait pas bien au point de vue de la ventilation. On lui a substitué la ventilation directe dans les salles, les classes et les dortoirs en y faisant pénétrer l'air par des tuyaux de ventilation.

La maison est maintenant en ordre parfait au point de vue du chauffage et de la ventilation. L'air y est agréable et pur, dans toutes ses parties.

On donne le soir des leçons de gymnastique aux élèves; ici les filles se distinguent. Mlle Ferrier a rendu de grands services dans cette partie de l'enseignement et sous sa direction l'institutrice actuelle sera bientôt en état de se charger de la gymnastique.

Ecole industrielle d'Elkhorn.

J'ai visité cette école deux fois durant l'année. J'ai fait l'inspection des classes le 4 mai 1911. Les élèves ont été classifiés comme, suit : -

Cours I	30
Cours II	9
Cours III	15
Cours IV	1
Cours V	10
Cours VI	1
Total	66

Mlle Baldwin, l'institutrice, a dirigé l'école durant environ quatre ans et elle fait d'excellente besogne; c'est une des meilleures institutrices à l'emploi du département. Son école n'est pas aussi forte que l'an dernier, à raison du grand nombre d'élèves avancés qui sont sortis durant l'année et des nouveaux élèves qui les ont remplacés. Je recommanderais de nommer un jeune instituteur pour enseigner aux moins avancés. Les enfants devraient être présents à l'école le matin et l'après-midi. Comme on le verra par la classification, ils sont au nombre de 30 dans le cours I et ce

nombre d'en-

fants sauvages est assez considérable pour donner de l'emploi suffisant à une institutrice. Mlle Baldwin pourrait alors consacrer son temps aux élèves des autres cours, et lorsque, le nombre des élèves de l'école augmentera, elle pourra passer le cours II à la jeune institutrice. La salle de l'école est propre et bien tenue. Toutes les fenêtres sont ornées de, plantes, etc., et les murs de peintures. La salle est bien ventilée; il y a l'hiver et l'été, un courant d'air frais et abondant. L'ameublement de l'école est complet et bien tenu.

Des élèves inscrits sur la liste, il est constaté que quatre étaient absents; un garçon et deux filles à Le Pas, et une fille à Wabigoon, ce qui laissait 62, présents le jour de ma visite. Le matin de mon inspection, il y avait 34 élèves présents et dans l'après-midi 23. Tous les sujets ordinaires sont enseignés, tels que prescrits par les règlements du département, et les élèves ont fait autant de progrès qu'on pourrait s'y attendre, toutes les divisions recevant l'enseignement dans une même salle.

Lors de ma visite en septembre, j'ai constaté que Mlle Wilson avait été choisie pour enseigner dans la division des jeunes. Elle semble bien réussir. Elle porte un diplôme d'institutrice de Manitoba et est tout à fait compétente.

Externat du lac Saint-Martin (Eglise d'Angleterre).

John E. Favel, instituteur.

J'ai fait deux visites à cette école durant l'année, le 16 mai et le 24 juin. Lors de ma première visite sept garçons et huit filles étaient présents, et à ma seconde visite seize filles et sept garçons, soit un total de 23. D'après la liste, j'ai constaté qu'il devait y avoir quinze garçons et dix-sept filles, soit un total de 32 élèves; l'assistance moyenne pour le quartier finissant le 31 mars 1911, a été de 29.76. Les élèves sur la liste sont classifiés comme suit : -

Cours I	17
Cours II	9
Cours III	5
Cours V	1
Total	32

J'ai constaté peu d'amélioration dans cette école de ma première visite, à la seconde. Dès que les enfants sont en état de faire un peu de travail à la maison, ils s'absentent de l'école. Si les jeunes enfants en état de fréquenter l'école n'y venaient pas, l'assistance serait très faible. M. Favel est un excellent instituteur, mais il a à lutter contre l'indifférence des sauvages, à l'égard de l'instruction de leurs enfants. Il a fait ses études à Edmonton et il a enseigné durant 26 ans à différents endroits dans ce district d'inspection. M. Favel a aussi été à l'emploi de la Compagnie de la Baie-d'Hudson durant onze ans.

Le matériel scolaire et les livres sont en bon état et la maison assez bien entretenue, sauf le plafond qui a besoin d'une couche de peinture.

Externat de la petite Saskatchewan (Eglise d'Angleterre).

Peter Anderson, instituteur.

J'ai fait deux fois l'inspection de cette école durant l'année, le 16 mai et le 27 juin. À ma première visite, il y avait présents cinq enfants dont quatre filles et un garçon; lors de ma seconde visite, j'ai trouvé sur la liste 24 élèves classifiés comme suit : -

Cours I	9
Cours II	5
Cours III	6
Cours IV	4
Total	24

Il y avait trois garçons et sept filles présents lors de mon inspection. L'instituteur est un gradué de l'école Fairford en haut et il fait de son mieux. Il a assez de connaissances pour donner de l'instruction aux enfants, mais il manque de méthode pour la leur communiquer. L'état de l'école n'a pas changé depuis l'année dernière, la classification restant la même. Dans le cours I les classes vont bien et les élèves du second livre peuvent lire passablement et faire des règles simples jusqu'à la division. Tous les élèves au-dessus de la classe de l'alphabet peuvent écrire leur nom et écrire sous la dictée élémentaire.

La maison d'école en bois brut est en bon état, mais elle aurait besoin d'être plafonnée avec des planches de sept pouces et peinturée; ce travail améliorerait beaucoup l'apparence de la salle, éclairée par quatre fenêtres. Le matériel scolaire est en bon état et on en prend un bon soin.

Externat de Fairford en bas (Eglise d'Angleterre).

Colin Sanderson, instituteur.

J'ai fait la visite de cette école le 28 juin, à l'époque du traité. Il y avait une assistance de dix-huit élèves dont huit garçons et onze filles. L'assistance moyenne pour le quartier finissant le 31 mars 1911, a été de 9.5. D'après la liste, les élèves sont classifiés comme suit : -

Cours I	16
Cours II	7
Cours III	6
Cours IV	3
Total	32

Il n'y a pas d'amélioration sensible dans cette école. L'assiduité des trois derniers mois a été faible. Le maître d'école donne pour raison de ce peu d'assiduité, l'apathie des sauvages, la maladie, le manque de vêtements convenables l'hiver, etc.

Le premier degré connaît son abécédaire et peut lire les mots simples, tels que chien, chat, etc. Il apprend à écrire sur l'ardoise. Le deuxième degré peut lire assez. Les III et IV degrés peuvent lire bien, écrire joliment. Ils font les premiers calculs jusqu'à la division simple. L'instituteur, cependant, se plaint du peu d'assiduité et n'y voit aucun remède.

Tous les articles de l'école sont en bon état, autant qu'on peut le désirer, si l'on songe que les sauvages emploient cette maison à toutes fins, tels que services religieux, réunions publiques, etc.

A cette visite j'ai trouvé la salle de classe propre et ventilée, ce qui est une amélioration sensible depuis ma dernière visite.

Externat de Fairford en haut (Eglise d'Angleterre).

J'ai visité cette école le 29 juin, juste après les paiements de traités à Fairford en bas. Tous les sauvages de Fairford en haut étaient encore campés à Fairford en bas,

et la seule manière de faire assister les enfants à l'inspection fut de les faire venir par bateau. C'est ce qui fut fait pour les sept enfants présents, trois garçons et quatre filles.

La liste des élèves est la même que celle de l'an dernier : huit garçons et onze filles classifiés comme suit :

Cours I	6
Cours II	9
Cours III	2
Cours IV	2
Total	19

La moyenne d'assiduité pour le trimestre finissant le 31 mars 1911 a été de quatre élèves environ. Ce résultat est dû en partie parce que l'école n'est pas commodément située de façon à ce que tous les enfants d'école puissent s'y rendre. Cette maison d'école devrait être transportée, disons à un mille à l'est. Elle est actuellement dans le village, mais elle devrait être transportée à l'est sur la réserve. Une fois, l'an dernier, j'ai visité cette école pendant l'hiver. Il était dix heures de la matinée et je n'ai trouvé qu'un élève présent. M. Bruce me dit qu'il ne peut pas obtenir des parents d'envoyer leurs enfants à l'école, parce que ceux-ci demeurent loin de l'école. Cela s'applique surtout à la saison d'hiver. A. LeTandre, sauvage très habile, chef et interprète à l'époque des paiements de traités dans cette agence, a quatre ou cinq enfants en âge d'aller à l'école. Ils demeurent à moins d'un mille de l'école, et cependant il n'y en a qu'un ou deux qui y vont et encore sans être assidus. Il connaît le bienfait de l'éducation, et toutefois, il ne se soucie pas d'envoyer ses enfants à l'école. Bien que pauvres, comme le sont un grand nombre de nos instituteurs d'externats, si l'on pouvait aviser aux moyens d'amener les enfants à l'école, ce serait un grand bienfait. Depuis ma dernière visite, deux cabinets d'aisance propres ont été aménagés.

Externat de la Rivière-à-la-Grue (Eglise d'Angleterre).

Cette école est encore fermée et il n'y a aucun changement depuis l'an dernier. Il n'y a que peu d'enfants dans cette localité et je ne puis conseiller la réouverture de l'école.

Externat de la Rivière-à-la-Batture (Eglise d'Angleterre).

Révérend T.H. Dobbs, instituteur.

J'ai visité cette école le 13 juillet. L'assistance était bonne. J'ai trouvé sur la liste vingt-quatre élèves, douze garçons et douze filles classifiés comme suit :

Cours I	18
Cours II	6
Total	24

La moyenne d'assiduité pour le trimestre finissant le 30 juin a été de quatorze et demi. La classe cadette ne peut que lire dans le premier livre, et peut épeler assez bien. Elle ne fait pas d'arithmétique, si ce n'est qu'elle écrit des chiffres.

Les élèves du deuxième degré étaient réellement de très pauvres élèves. Ils lisaient mal, et quelques-uns parmi eux ne pouvaient écrire leur nom. Ils étaient faible en arithmétique, bien qu'ils pussent faire quelques règles jusqu'à la soustraction. Cette école n'est pas aussi bonne queue l'était lors de mes visites de 1909 et 1910. L'instituteur a commencé les exercices de gymnastique mais il prétend que ses élèves ne sont pas assez avancés pour l'étude de l'hygiène.

La maison d'école est en mauvais état. Elle est construite en billes et est large de 21 par 24 pieds. Elle a un portique de 8 par 9 pieds et sept fenêtres. Il y a un foyer dans l'école avec une cheminée en brique. On y fait du feu, de temps à autre. L'hiver, l'école à chauffée avec un poêle, mais l'instituteur rapporte que la maison est très froide et difficile à chauffer.

Ecole du lac Plat (Eglise d'Angleterre).

Francis Daniels, instituteur.

Cette école appartient à l'agence du Pas et a été visitée par moi le 24 juillet. J'ai trouvé présents dix-neuf élèves, onze garçons et huit filles, classifiés comme suit :

Cours I	13
Cours II	6
Total	19

La classe des jeunes enfants sait son abécédaire et peut épeler quelques petits mots. Elle apprend à écrire. Les élèves du deuxième cours peuvent lire assez bien dans le premier livre; ils font de petits calculs jusqu'à la soustraction, et écrivent assez bien. Tous les élèves de cette classe peuvent écrire leur nom sur leurs ardoises et sur le tableau noir.

M. Daniels est un ancien élève des écoles industrielles de Middlechurch (dix ans) et d'Elkhorn (trois ans). Il n'enseigne que depuis peu de temps. C'est un sauvage qui ne relève pas des traités, marié à une femme des traités, et il demeure à un mille de la réserve, sur un terrain de l'Etat. Il est aussi chargé du service religieux de l'église d'Angleterre.

La maison d'école appartient à l'église anglicane. Elle est construite en billes, et est en fort mauvais état. Le toit est à angle aigu, et il n'y a pas de plafond. Cette maison est très froide en hiver. L'eau coule à travers le toit en plusieurs endroits. Il y a trois fenêtres, mais pas de doubles fenêtres, ou de contre-portes pour l'hiver.

Externat de Terre-Rouge (Eglise d'Angleterre).

J.G. Kennedy, instituteur.

J'ai visité cette école le 25 juillet et j'ai trouvé présents dix-sept enfants, dix garçons et sept filles. Sur la liste il y avait treize garçons et sept filles, classifiés comme suit :

Cours I	7
Cours II	7
Cours IV	6
Total	20

La moyenne de l'assistance pour le trimestre finissant le 30 juin a été de onze et demi. Le premier degré apprend l'abécédaire et peut épeler quelques mots. Les élèves de ce degré apprennent à écrire sur leurs ardoises. Les élèves du deuxième degré peuvent lire assez bien, faire des additions simples et écrire très bien. Ceux du quatrième degré peuvent lire bien dans le troisième livre, faire des calculs jusqu'aux divisions simples. Ils écrivent tous bien. M. Kennedy, l'instituteur, a reçu son éducation dans les écoles publiques du Manitoba, mais n'a pas de diplôme et n'a pas eu l'entraînement requis pour l'enseignement. Il est aussi chargé du service religieux de l'Eglise anglicane, en sa qualité de missionnaire laïque de la réserve.

La maison d'école est la propriété de l'Eglise anglicane et sert également aux services religieux. Lors de ma visite je suis allé voir la nouvelle maison d'école que l'on est à construire. Le bois est en grume et les poutres sont montées, et si les matériaux étaient fournis, les travaux seraient terminés en peu de temps.

Externat du lac de l'Orignal (Eglise d'Angleterre).

C.T. Mitchell, instituteur.

J'ai visité cette école le 31 juillet, et y ai trouvé un nouvel instituteur à son poste, C.T. Mitchell, qui a reçu son éducation à Philadelphie. Il a un diplôme qui équivaut à celui de seconde classe au Manitoba. Il paraît être un jeune homme très capable et prend un vif intérêt à l'école. Etaient présents vingt enfants, neuf garçons et onze filles, tous du premier degré. La liste comprend trente enfants, onze garçons et dix neuf filles. Cet instituteur a pris l'enseignement à son début et j'espère constater beaucoup de progrès à ma prochaine visite. Il a commencé à enseigner l'hygiène et la gymnastique. J'ai été enchanté du progrès des élèves dans cette dernière étude.

La maison d'école est dans un pauvre état.

Externat de Chemawawin (Eglise d'Angleterre).

John A. Keddie, instituteur.

J'ai visité cette école le 2 août, et ai trouvé vingt-trois élèves présents, quatorze garçons et neuf filles. Sur le registre, j'ai trouvé seize garçons et treize filles, classifiés comme suit : -

Cours I	24
Cours II	5
Total	29

Aucun de ces élèves ne devrait être classifié plus haut que dans le premier degré. L'assiduité moyenne pour le trimestre finissant le 30 juin, a été de douze.

Cette école est fort arriérée et il faudrait un changement, avant longtemps. M. Leffler ne comprend pas l'enseignement, et, depuis trois ans, il n'y a pas eu de progrès. Il n'aime pas son travail et manque d'expérience.

Externat de Cumberland (Eglise d'Angleterre.)

John A. Keddie, instituteur.

J'ai visité cette école la 5 août, et ai trouvé onze élèves présents, quatre garçons et sept filles. Sur le registre il y a vingt-deux élèves, huit garçons et quatorze filles, classifiés comme suit : -

Cours I	14
Cours II	3
Cours III	5
Total	22

La moyenne de l'assistance pour le trimestre finissant le 30 juin a été de 5.91. Le premier degré sait son abécédaire. Il peut dire plusieurs mots et apprend à lire.

Les cours II et III peuvent lire bien, et faire de petits calculs jusqu'à la multiplication. Ils écrivent bien. Ces classes vont bien dans toutes leurs études et font des progrès. L'instituteur n'a pas encore commencé à enseigner l'hygiène et la gymnastique.

M. Keddie a reçu son éducation à Edimbourg. C'est la première fois qu'il enseigne. C'est un homme qui a dépassé la cinquantaine, et je ne crois pas, d'après ce que j'ai vu, qu'il ait du succès. En effet il a atteint un âge où il est difficile de réussir dans une nouvelle profession.

Externat du lac du Cygne (Eglise presbytérienne).

Mlle Jessie Bruce, institutrice.

Cet externat est situé sur le chemin de fer Canadian-Northern, près du village du lac du Cygne. La station de Indians-Springs est située sur la réserve, à deux milles environ de l'école. J'ai visité cette école le 10 octobre, et ai trouvé présents dix élèves, cinq garçons et cinq filles. Il y avait vingt-deux enfants sur le registre classifiés comme suit : -

Cours I	12
Cours II	8
Cours III	2
Total	22

Les élèves de cette école vont bien dans leurs diverses cours. Les enfants sont tous intelligents et propres; ils répondent aux questions promptement. Le premier degré sait son abécédaire et peut lire et épeler des mots simples. Les élèves de cette classe peuvent écrire sur leurs ardoises tout leur alphabet et les chiffres. Ils apprennent à écrire sur leurs ardoises. Les degrés II et III peuvent lire dans le premier et le deuxième livres et peuvent épeler tous les mots de leurs leçons correctement. Ils écrivent joliement et peuvent faire des calculs jusqu'aux longues divisions. Mlle Bruce a une soeur qui demeure avec elle, et qui vaque aux soins de la maison située près de l'école. Elle prépare aussi les repas chauds qui sont servis aux enfants de l'école, le midi. L'institutrice me dit que ces repas sont une excellente chose et contribuent à l'assiduité des enfants. L'institutrice et sa soeur semblent aimer leur travail consacré aux sauvages. J'espère qu'avant longtemps on constatera une amélioration sensible à cette école. Comme on le remarquera les enfants de la réserve qui peuvent aller à l'école s'y rendent. À l'époque de ma visite, le registre comprenait vingt-deux enfants, comparativement à neuf l'an dernier. Mlle Bruce a l'intention d'avoir un grand jardin la saison prochaine, et elle enseignera aux élèves à cultiver et traiter toutes sortes de légumes. Cette école est très joliement située, près des bâtiments de l'instructeur des fermes, au centre de la réserve. Elle appartient à l'agences de Portage-la-Prairie.

Externat d'Okanase (presbytérien).

Mlle E.M. Murray, institutrice.

Cette école est bien située sur la réserve de Keeseekoowenin, dans les montagnes Riding. La petite Saskatchewan traverse la réserve à une faible distance de l'école. Cette école est située sur le côté nord de la profonde vallée à travers laquelle coule cette rivière, et dans les environs, à 300 pieds, l'église presbytérienne a un presbytère où demeure le ministre de l'endroit. Lors de ma visite, deux garçons et 5 filles étaient présents. J'ai trouvé sur le registre seize élèves, classifiés comme suit : -

Cours I	11
Cours II	3
Cours III	1
Cours IV	1
Total	16

L'examen des élèves présents n'a donné des résultats que satisfaisants. Il n'y a pas de progrès depuis l'an dernier. Cette école est en très mauvais état, et il devrait y avoir quelque changement sous peu. Melle Murray enseigne depuis cinq ans à cette école, mais avant cela elle n'avait aucune expérience dans l'enseignement, ni aucun diplôme. La tribu se plaint que Melle Murray n'a aucun empire sur les enfants et qu'elle ne visite jamais leurs demeures. L'Etat de la maison d'école est le même que lors de mon dernier rapport. Les livres et les articles de l'école sont en ordre et semblent être tenus avec soin.

Melle Murray m'a appris que, dans l'après-midi du 15, elle a dû fermer l'école faute de bois de chauffage. Mais, le 16, lorsque j'ai fait ma visite, une charge de bois avait été livrée. J'ai attiré l'attention de la tribu sur cet incident, à son assemblée, et elle m'a promis que la chose ne se répéterait plus.

Pensionnat de Portage-la-Prairie (presbytérien).

Révérend J.L. Miller, directeur.

J'ai visité cette école deux fois pendant l'année. Lors de ma dernière visite, le 28 novembre, j'ai trouvé le directeur, le révérend J.L. Miller, malade au lit, et Mlle Helen Thornton chargée de faire la classe. Elle est une diplômée d'une école de hautes études "high school", et a fréquenté un collège à Montréal durant quatre ans. Elle, accomplir un bon travail à cette école, ayant un excellent empire sur tous les élèves.

Vingt-neuf élèves étaient présents à ma visite, onze garçons et dix-huit filles, classifiés comme suit: -

Cours I	3
Cours II	0
Cours III	14
Cours IV	5
Cours V	7
Total	29

Les élèves du premier cours savent leur abécédaire, et peuvent lire les mots simples d'une syllabe. Ils les épellent et écrivent très bien. Ils peuvent aussi compter jusqu'à 30 ou 40.

Les élèves du degré III lisent dans le deuxième livre; ils épellent et écrivent tout ce qu'ils lisent. Ils écrivent bien dans leurs cahiers d'écriture, et ils peuvent faire de petits calculs jusqu'à la multiplication. Ils apprennent aussi la géographie du Manitoba.

Le degré IV est rendu à son troisième livre de lecture. Il peut épeler tout ce qu'il lit et écrit bien dans les cahiers d'écriture. En arithmétique il est rendu aux grandes divisions. Il apprend aussi la géographie du Canada et la composition.

Les élèves du cinquième degré lisent dans le quatrième livre. Ils lisent bien, et peuvent épeler et écrire tout ce qu'ils lisent. Ils apprennent tout ce que l'on enseigne dans les classes de même degré dans nos écoles publiques.

Externat des rapides-du Roseau (non confessionnel).

Rose Godon, institutrice.

J'ai visité cette école vendredi, le premier décembre, et j'y ai trouvé deux élèves présents, un garçon et une fille, tous deux dans le premier degré. Ces enfants savent leur abécédaire et lisent les mots simples qu'ils peuvent écrire également sur leurs ardoises. Melle Godon est fort découragée de ce quelle ne peut obtenir les sauvages d'envoyer leurs enfants à l'école.

L'institutrice a pensé d'abandonner son travail à la fin du trimestre de décembre, mais je, lui ai conseillé d'attendre à la fin de l'année et de faire un nouvel effort. M. Ginn et moi-même avons parlé aux sauvages. Ceux-ci font toutes sortes, de promesses, qu'ils n'accomplissent pas. Les articles de l'école sont en ordre, à l'exception de la table qui a besoin d'être remplacée. La maison d'école est en bon état et il n'y a pas de changement depuis ma dernière visite.

RAPPORT DE M.W.J. CHISHOLM, INSPECTEUR DES AGENCES ET DES RESERVES DES SAUVAGES, SUR LES ECOLES DE LA SASKATCHEWAN-NORD, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Ecole industrielle de Battleford.

Cette institution a été visitée à différents intervalles au cours de l'année, et en passant les 25 et 26 mars.

L'école est encore sous la direction du révérend E.K. Matheson, qui en a eu la charge depuis dix-sept ans.

L'assiduité des élèves continue à décroître, comme le montre le tableau suivant:
-

Enregistrés à la dernière visite, janvier 1911	67	...
Admis depuis	8	...
Total	...	75
Congédiés	30	...
Décédés	3	...
A soustraire	...	33
Enregistrés le 25 mars 1912	...	42

De plus, il y a cinq élèves qui ne reçoivent aucun octroi du département des Affaires des Sauvages, mais qui, en certains cas, reçoivent des contributions d'autres sources.

L'amélioration des externats eut pour résultat d'engager les sauvages à demander leur rétablissement mur des réserves d'où ils avaient été exclus depuis des années. Ils semblent aimer de moins en moins à envoyer leurs enfants aux pensionnats.

Pendant un certain temps les élèves venaient des tribus chasseresses du Pas et du lac de Montréal. Mais le changement de nourriture, le voisinage, la contrainte et la discipline de la vie stationnaire de l'école ont paru avoir un résultat très injurieux sur la santé de ces enfants, de sorte qu'on a dû leur permettre de retourner à la terre natale au nord.

Dernièrement, la moyenne de l'hygiène de l'école s'est fort améliorée, et, lors de ma dernière visite, je n'ai pas trouvé de maladie parmi les élèves.

Le travail de classe, sous la direction de M. Marshall depuis deux ans, a été accompli avec succès. On constate pour tous les sujets un progrès uniforme et satisfaisant. Aucun des sujets n'a été négligé. À des intervalles réguliers, on s'assure du progrès en faisant faire des exercices écrits d'un caractère pratique et utile. Les exercices de respiration et autres exercices physiques sont faits régulièrement, conformément aux instructions du département.

L'un des anciens élèves de cette école, garçon qui ne peut, à cause d'une infirmiers physique, s'acquitter de gros ouvrages, a été chargé de faire la classe au pensionnat du Lac-aux-Oignons. Il a accompli sa tâche, l'an dernier, avec succès.

L'enseignement industriel, bien que d'une portée peu étendue aujourd'hui, est surveillé avec soin.

Les différentes divisions de l'école sont bien outillées, mais les bâtiments, qui ne sont plus entièrement occupés, ont fort besoin, en certains endroits, de réparations.

Pensionnat de l'Eglise d'Angleterre du Lac-aux-Oignons.

Cette école a été visitée le 28 mars, et de nouveau, en passant, le 5 avril.

Le registre d'assuidité indique quinze élèves, enfants de sauvages; mais il y a aussi dix-huit élèves non soumis aux traités qui sont nourris, habillés et instruits par la mission, dans la plupart des cas, sans aide aucune.

Les enfants sont habillés confortablement, bien approvisionnés d'une nourriture saine; les élèves de cette école jouissent d'une bonne réputation au point de vue hygiénique.

Depuis près d'un an c'est M. Joseph Chamberlain qui fait la classe. C'est un ancien élève de l'école industrielle de Battleford. Il est très capable, ayant passé ses examens d'enseignement non professionnel de troisième classe et ayant fait des progrès dans ses travaux d'examens de deuxième classe. Cependant il n'a pas d'expérience de l'enseignement; il a été sur le point d'abandonner sa position pour aller continuer ses études et suivre plus tard un cours d'enseignement. Les classes plus avancées ont fait des progrès raisonnables dans la lecture, l'écriture, la géographie, de langage et l'arithmétiques. Le progrès des commençants ne sont pas aussi satisfaisants. Depuis quelque temps on n'enseigne pas l'hygiène, et les exercices de gymnastique ont aussi été négligés.

La salle de classe et les dortoirs sont spacieux et bien aménagés. Tous les bâtiments, bien que nullement modernes, sont tenus dans un état de propreté satisfaisant.

Externat de Fort-à-la-Corne-sud.

Cette école a été visitée le 13 avril. Le registre comprenait dix-neuf élèves, et à la date de la visite dix étaient présents. Durant les douze mois précédents, il y a eu 191 jours d'école. La moyenne d'assiduité pour cette période a été de près de douze élèves. Cet appréciable résultat est dû en grande partie à l'influence personnelle de l'institutrice, Mme A.A. Godfrey, sur les élèves et leurs parents. De tous les enfants d'âge à aller à l'école sur le sud de la réserve, pas un seul qui ne fût inscrit sur le registre.

L'examen des classes a révélé un progrès notable. Le langage et la composition ont été enseignés avec un succès passable dans tous les degrés et la grammaire élémentaire jusqu'au quatrième degré. On a enseigné les premières notions de géographie, aussi bien qu'un assez grand nombre de connaissances générales. L'écriture dans les cahiers d'écriture et d'exercices montre du soin et une amélioration constante. Les livres d'exercices montrent une certaine variété de travaux comprenant la dictée, lé langage, la composition, la géographie et le dessin à main levée. On enseigne le chant régulièrement, de même que quelques éléments de la théorie de la musique. Les exercices de gymnastique sont enseignés régulièrement. L'école est convenablement outillée et meublée. La maison est en bon état.

La demeure de l'institutrice est une maisonnette en bois rond qui devrait être remplacée par une maison plus grande et plus confortable.

Externat de Fort à la Corne-nord (James Smith).

Cette école a aussi été inspectée le 13 avril. Il y avait 25 élèves inscrits; il y a 33 enfants en âge d'aller à l'école dans cette partie de la réserve. Il y a eu 188 jours d'école dans les douze mois précédents et une assistance moyenne durant cette période d'un peu puis de treize élèves, tandis que le nombre présent, le jour de l'inspection,

a été de onze. On ne peut pas dire que ce résultat est satisfaisant, vu que la résidence de la plupart des élèves était à moins d'un mille et demi de la maison d'école et que durant les mois d'hiver, le département a mis à la disposition des élèves qui demeurent à une plus grande distance une voiture pour les amener à l'école et les reconduire chez eux.

Des 25 élèves inscrits sur la liste 14 sont dans le cours I, 5 dans le cours II, et 6 dans le cours III.

L'institutrice, Mlle Anna A. Hawley a enseigné jusqu'à ce jour durant environ dix huit mois et le résultat de son travail parmi les élèves les plus avancés a été très satisfaisant. Sa classe était composée de filles de douze à quinze ans et elles ont fait preuve de talent, d'intelligence et d'intérêt à leur avenir et de progrès que l'on n'a jamais vu avant dans cette école.

Aucun élève présent dans le cours II. Ceux du cours I n'ont fait aucun progrès.

Une partie du temps de l'institutrice a été employée à visiter et à soigner les malades; l'école pour donner les meilleurs résultats aurait eu besoin de toute son attention. Les heures de l'école étaient courtes et souvent interrompues.

La maison était vieille et mal entretenue, mais elle a depuis été remplacée par une nouvelle, bâtie sur un modèle amélioré. On a aussi construit une maison pour l'institutrice.

Externat de John Smith.

L'inspection de cette école a été faite le 19 avril. Sur les 29 élèves inscrits, 26 étaient présents et l'assistance moyenne pour le mois jusqu'à la date de l'inspection a été de 26 par jour, ce qui est très satisfaisant.

Il ya 12 élèves dans le cours I, 4 dans le Il, 7 dans le III et 6 dans le IV, Le révérend A.F. MacDougall est l'instituteur. Sa femme fait l'office de ménagère. L'examen dans ces classes s'est fait sur tous les sujets. Les élèves lisent à voix haute et distinctement et comprennent passablement ce qu'ils lisent. Ils font des progrès en anglais et se servent bien de ce qu'ils connaissent. Presque partout on remarque un progrès semblable. On leur enseigne l'hygiène; on pratique à l'école la gymnastique et les exercices de respiration régulièrement et avec de bons résultats. L'instituteur ne peut pas chanter, mais il n'en réussit pas moins à faire chanter aux élèves des hymnes et des chansons patriotiques. Il règne beaucoup d'enthousiasme et d'activité dans tous les exercices et l'intérêt des élèves se soutient très bien. Les heures d'école ne sont pas raccourcies comme dans bien d'autres établissements. Elles vont de 9 heures a.m. à 4 p.m. Les élèves sont ponctuels et ne semblent pas trouver la journée longue. La maison d'école est de dimensions convenables et bien entretenue. On a construit dans l'été de 1910 un logis convenable pour l'instituteur. Une salle à manger pour les élèves y est annexée. On y sert à midi un repas, chaud et substantiel.

Externat de Wahpaton (Sioux).

On a fait l'inspection de cette école le 3 janvier et à différents intervalles durant l'année; elle est située, sur une petite réserve habitée par les Sioux à une distance d'environ dix milles de Prince-Albert. Il y avait six élèves inscrits. C'est la population scolaire totale de la réserve. L'assistance moyenne durant douze mois a été de quatre élèves par jour.

Le 3 janvier, il n'y avait que deux élèves présents et ce n'était que des commençants. Ils avaient appris quelques mots anglais, pouvaient tracer quelques lettres et chiffres au crayon, et compter correctement jusqu'à dix.

La maison d'école a été abandonnée pour l'hiver, afin d'économiser sur le chauffage. En remplacement on s'est servi d'une pièce de dimensions convenables et, d'un aménagement suffisant, dans la maison de la mission. L'ameublement suffisait pour le peu d'élèves présents.

D'ici à ce que la population de la réserve soit augmentée, ce qui semble probable, vu l'immigration du campement des Sioux près de la ville, il ne se fera aucun travail de quelque importance dans cette école.

L'institutrice, Mlle Walker, est âgée de dix-huit ans environ, et a du talent, mais aucun entraînement spécial pour ce genre de travail de même qu'aucune expérience antérieure.

Externat d'Ahtahkakoop.

L'inspection de cette école a été faite les 18 et 28 janvier.

Le 18, il y avait treize élèves présents, et quinze le 23. Le nombre total des élèves est de quinze. En 1911, il y a eu 197 jours d'école et l'assiduité moyenne de l'année a été de dix élèves. Le nombre d'enfants de cette réserve d'âge à aller à l'école est de 45. On voit par là que l'école est loin de remplir les besoins d'instruction de la tribu. La raison en est que la majorité des jeunes enfants demeurent trop loin pour marcher jusqu'à l'école. Pour obvier à cette difficulté, je ne vois pas de plan plus efficace que celui que j'ai suggéré il y a quelques années : se procurer deux grandes voitures confortables pour mener les enfants des diverses parties de la réserve à l'école et les en ramener.

L'instituteur, M.H. Hutchison, n'a commencé à enseigner que depuis quelques semaines. Je n'ai donc pas pu remarquer de progrès appréciables, mais il a toutes les qualités et l'expérience voulues, et l'on peut s'attendre avec confiance à de bons résultats de son enseignement. Déjà quelques sujets qui avaient été négligés, commencent à recevoir l'attention voulue. L'instituteur a fait des études sérieuses de médecine, et, comme on peut s'y attendre, il enseignera l'hygiène avec de bons résultats. Il donnera aussi les notions élémentaires de l'étude de la nature. Ces leçons et autres ajouteront de la vie et de l'intérêt à la monotonie de l'enseignement de tous les jours, innovation qui sera bien appréciée des élèves.

L'aménagement de la salle de classe, bien que suffisant pour le moment, aurait besoin d'être fort amélioré si tous les enfants d'âge à aller à l'école s'y rendaient. Le tableau noir, surtout, devrait être amélioré et agrandi. Le nombre actuel de pupitres devrait être doublé.

La maison d'école est assez grande pour y admettre trente élèves. Elle est joliment et hygiéniquement située, bien construite et, généralement, en bon état.

La maison d'école, bien que construite par le département, est sur la propriété de la mission. À côté, mais non sur la propriété de la mission, la demeure de l'instituteur a été bâtie. L'instituteur et sa famille y trouvent un logement confortable et spacieux. Attenante à cette demeure est une salle à manger pour les élèves et un aménagement de dortoir.

Externat de Mistawasis.

L'externat de la réserve de Mistawasis a été visité le 24 janvier. Il y avait quatorze élèves présents, ce qui avec les vingt-trois élèves, enregistrés, forme près du nombre total des enfants en âge d'aller à l'école. En 1911, il y a eu 189 jours d'école, et une moyenne d'assiduité de quatorze élèves.

Des 23 élèves enregistrés, 13 appartiennent au I cours, un au deuxième et neuf au troisième. Quelques élèves du troisième cours ont déjà fréquenté l'école industrielle de Régina. Si l'on tient compte de cela, les progrès ne sont pas très satisfaisants. Il faut considérer en plus que, depuis quelques années, on a beaucoup dépensé pour le succès de cette école. Mais bien que les élèves ne soient pas avancés, il est certains faits satisfaisants à noter. Les élèves montrent pour quelques sujets assez d'intelligence. Ils n'apprennent aucunement par routine comme cela se fait dans certaines écoles et donne une fausse apparence de progrès. Le point faible des élèves c'est leur façon de lire d'une voix faible et sans expression. L'instituteur, qui s'est rendu compte de ces défauts, est anxieux d'y remédier.

L'instituteur, le révérend C.W. Bryden, bachelier ès arts, a d'excellentes capacités qu'il peut développer par l'étude, l'entraînement et l'expérience, mais ses études et ses aptitudes naturelles rapporteraient beaucoup plus à des étudiants plus avancés qu'à des commençants.

Les dimensions de la maison d'école suffisent aux besoins actuels. Cette école, qui est en bon état, est chauffée et éclairée convenablement. Les terrains sont secs et propres.

La demeure de l'instituteur est à deux cents verges de l'école. Cette habitation, construite en 1910, est spacieuse, comprend une salle à manger pour les élèves, de même qu'un logement pour les enfants des sauvages. Ceux-ci, cependant n'en ont pas encore profité.

Externat du Faisan-Rouge.

L'école de la réserve du Faisan-Rouge a été visitée le 19 mars. Il n'y avait que quatre élèves présents, ce qui a été à peu près la moyenne d'assiduité de l'an dernier. Il y a neuf élèves d'enrôlés, et il y a sur la réserve quatorze enfants d'âge à aller à l'école.

Quinze enfants de cette réserve, âgés respectivement de six à quinze ans, fréquentent l'école industrielle de Battleford; deux autres sont au Lac-aux-Canards. Comme les plus avancés ont quitté l'externat pour le pensionnat, il n'est pas surprenant que ceux qui restent soient dans le premier cours.

Le révérend D. McDonald a eu la direction de l'école depuis le premier janvier. Comme il n'a pas les qualités requises pour ce genre de travail, et qu'il ne s'y intéresse pas, sa position ne doit être regardée que comme temporaire.

La maison d'école est hygiéniquement située. Elle est assez grande pour le nombre actuel d'enfants d'âge à aller à l'école. Bien que ce ne soit pas une maison coûteuse, elle est assez neuve, convenablement finie, en bon état et assez confortable. Cependant, elle n'est pas bien centrale pour la population de la réserve, étant trop loin pour quelques enfants, qui, autrement, se rendraient à l'école.

Externat de Stony.

L'école de la réserve de Stony a été visitée le 20 mars.

Pierre Wattannee, un ancien élève de l'école de Battleford, y enseigne depuis le premier janvier. C'est alors qu'il succéda au révérend D. McDonald, aujourd'hui instituteur à l'école du Faisan-Rouge.

Le nombre des élèves est de neuf, alors que la réserve compte treize enfants d'âge à aller à l'école. Il y en avait huit de présents le jour de l'inspection. La moyenne d'assiduité pour le trimestre de mars jusqu'à cette date a été de six élèves. Mais la moyenne quotidienne pour l'année 1911 n'a été que de trois.

Si l'on tient compte que cette tribu de sauvages est l'une des plus arriérées, les élèves avaient une apparence convenable peu ordinaire, se conduisaient bien et répondaient avec intelligence. Ils fot actuellement des progrès sensible, et il y a là de l'étoffe pour un travail remarquable que l'instituteur accomplira, en partie, bien qu'il ne soit pas entraîné à ses fonctions. Cependant, on ne saurait dire, qu'à l'école comme sur la réserve, les résultats sont à la hauteur des prétendus efforts que depuis huit ans le département a déployés pour les fins de l'instruction. La salle de classe et la demeure, de l'instituteur sont sous le même toit. Toutes deux sont sommairement construites, pauvrement meublées et pas confortables.

Externat du Petit-Pin.

Cette école a été visitée le 23 mars. Lors de mes deux visites précédentes sur la réserve, l'école était fermée.

A cette date, j'ai trouvé vingt-cinq élèves enregistrés, sur un total de population écolière de vingt-sept. Treize élèves étaient présents, et la moyenne d'assiduité pour le trimestre a été de quinze. C'est là une amélioration sensible et une preuve évidente de l'intérêt et de l'efficacité accrus dans les travaux. La moyenne d'assiduité pour les 171 jours, l'école en 1911 a été d'un peu plus de dix.

Jacques Wattannee, un autre ancien élève de l'école de Battleford, a eu la direction de l'école depuis le milieu de l'été dernier. Il fait de louables efforts pour continuer les améliorations inaugurées par le révérend M. Butcher, il y a deux ans environ, qui a abandonné ses fonctions ici pendant quelque temps afin de compléter ses études.

Pour donner un exemple des progrès de cette école je ne puis faire mieux que de citer les paroles de Farmer G.M. Young, dans sen quotidien du 12 janvier. Il dit : "Le soir, Mme Young et moi sommes allés à l'école de Petit-Pin. Les enfants d'école donnaient un concert, chacun des jeunes sauvages s'acquittant très bien de son rôle. Mme Young a chanté avec l'instituteur et la femme de ce dernier. Je leur ai fait entendre la musique de mon gramophone.

"La partie du programme que préféraient les sauvages était celle à laquelle leurs enfants prenaient part. Chaque enfant de Petit-Pin a reçu un cadeau : un chapeau neuf, des mitaines, un cache-nez ou quelque article de même nature. Ces cadeaux ont été donnés par le révérend M. Butcher, qui enseignait à cette école, l'an dernier. Les enfants de Petit-Pin ont fait beaucoup de progrès depuis deux ans. Quand je suis venu ici, il y a deux ans, aucun de ces enfants ne pouvait parler anglais. Maintenant, si vous leur parlez anglais, ils vous répondront toujours dans cette langue de façon compréhensible."

Ces remarques précises et justes faites sur les lieux mêmes par un observateur feront naître des conclusions évidentes sur les capacités de l'externat de cette réserve et des autres de même nature.

La maison d'école et celle de l'instituteur qui ne répondent aucunement aux besoins présents, sont cet été, remplacées par des constructions modernes. Il y a lieu de croire, maintenant, que cette école se développera en une institution qui donnera les plus beaux résultats.

Externat du Lac de la Prairie.

Cette école a été visitée le 12 mars, mais aucun élève n'était présent.

A certaines époques, il y a sur la réserve douze enfants d'âge à aller à l'école. Mais, comme les parents sont en partie des chasseurs, ils emmènent leurs enfants avec eux au loin. Mais ces absences ne sont pas de longue durée; d'habitude, environ la moitié de ces enfants sont sur la réserve, et tous pendant plusieurs mois de l'année.

La moyenne d'assiduité pour les 222 jours de classe en 1911 a été de moins de deux élèves par jour. On ferait aussi bien de fermer l'école.

Si l'école doit servir à quelque chose, il faut de nouveaux bâtiments, tant pour la maison d'école que pour la demeure de l'instituteur, vu que les habitations actuelles ne répondent pas aux besoins voulus. Mais il faudrait aussi les services d'un instituteur compétent, et prendre les moyens d'obtenir l'assistance plus considérable et plus régulière des élèves.

Observations générales.

Les externats de Poundmaker, du Lac-à-l'Esturgeon et de Grande-Rivière ont aussi été visités, mais comme ces écoles étaient fermées, il importe peu d'en faire rapport.

RAPPORT DE M.W.M. GRAHAM, INSPECTEUR DES AGENCES ET

RESERVES DES SAUVAGES DE LA SASKATCHEWAN-SUD, SUR LES ECOLES DES SAUVAGES DE LA SASKATCHEWAN-SUD, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

J'ai visité l'agence du Lac-Croche pendant le mois de juillet et ai fait une inspection de l'agence. Le pensionnat du Lac-Rond était fermé à cette date pour les vacances d'été, et conséquemment je n'ai pu la visiter. Toutefois, depuis ma dernière visite, il y a eu peu de changement dans cette école.

Externat de la Montagne-de-l'Orignal.

Cet externat était aussi fermé lors de ma visite de l'agence. Les bâtiments et les environs étaient en bon état, et il y a un joli jardin. J'espère visiter cette école sous peu.

Pensionnat de Crowstand.

J'ai visité cette école le 12 octobre 1911. Elle est sous les auspices de l'église presbytérienne.

Cette école est assez grande et elle est autorisée à admettre cinquante élèves.la date de ma visite, quarante-neuf élèves s'étaient enregistrés. L'assiduité a été très régulière toute l'année. Les enfants étaient en bonne santé, propres et chaudement vêtus.

Les élèves étaient classifiés comme suit : -

Cours I	19
Cours II	18
Cours IV	12

Les élèves ont fait leurs différents exercices et avec succès.

L'été dernier l'école avait un bon jardin, et il y a eu pour tout l'hiver quantité de légumes de toutes sortes. Les enfants de cette institution reçoivent un bon enseignement de jardinage.

Une très belle grange vient d'être terminée. Elle est assez grande pour loger tous les chevaux et bêtes à cornes de l'institution. Voilà une grande amélioration sur la vieille grange en billes qui a été jetée à terre.

La superficie des semences est à peu près la même que d'habitude, mains je regrette de dire que la rouille et la gelée ont grandement affecté le blé. L'avoine est bonne. Â l'époque de ma visite on s'occupait de, battage. La situation financière de l'école est bonne. Le principal est un bon gérant et a toujours un surplus du bon côté.

Externat d'Assiniboine.

J'ai visité l'école de la réserve d'Assiniboine plusieurs fois au cours de l'année et il me fait plaisir de rapporter que tout y est satisfaisant. L'assistance est bonne, les enfants propres et en bonne santé; l'école et les environs sont tenus en parfait état. L'an dernier les enfants avaient un très bon jardin, et on se prépare à en faire un meilleur pour 1912. Mlle Laurence est une institutrice très enthousiaste et s'entend bien avec les parents.

Le travail de la classe est splendide. J'ai été réellement surpris de constater les progrès faits par ces enfants depuis le peu de temps que l'école est ouverte. On conduit en voiture chaque jour les enfants qui demeurent loin de l'école.

Pensionnats des Buttes-la-Lime

Ce pensionnat situé près de l'agence d'es Buttes-la-Lime a été terminé les premiers jours du mois d'août 1911. On l'a occupé presque tout de suite. Le bâtiment est très complet et peu loger soixante élèves. C'est une construction en briques pressées, ayant deux étages et un bon sous-sol, chauffée à la vapeur. Le système d'aqueduc et d'égout est parfait. L'ancienne maison d'école sert aujourd'hui au directeur qui en a fait sa demeure. Cette maison est rattachée à la nouvelle école par un corridor. La salle de classe est dans un bâtiment détaché, récemment construit et chauffé par une fournaise.

Il y a eu un changement dans la direction de cette institution au cours de l'année. Mlle Cunningham a donné sa démission au mois d'octobre, et elle a été remplacée par le révérend H. Sweet. L'assiduité n'a fait qu'augmenter et les élèves sont maintenant au nombre de quarante-six.

L'école a un beau jardin, mais la ferme est trop petite. Il est à espérer que durant l'été on mettra plus de terrain en culture. L'école a un bon nombre de bêtes à cornes, et les garçons reçoivent un bon enseignement sur la manière d'en avoir soin.

Il y a eu un hôpital attaché à l'école, mais, heureusement, on n'en a pas eu grand besoin jusqu'à présent. Âpart quelques légers cas de maladies, la santé des enfants a été bonne.

RAPPORT DE M.J.A. MARKLE, INSPECTEUR DES AGENCES ET RESERVES DES SAUVAGES, SUR LES ECOLES DE L'ALBERTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Pensionnat des Piégânes, sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre (Refuge Victoria).

Cette école, sous les auspices de l'église d'Angleterre, est voisine de la réserve des Piégânes. J'ai visité cette institution le 11 décembre 1911. Le personnel était alors composé ainsi : M. A.R. Collins, directeur, M.A. Bonehille, sous-directeur; Mlle Henderson, gardienne; Mme Simons, sous-gardienne.

La position d'instituteur était vacante, Mlle Stenning a enseigné durant trois semaines environ, dans le mois de novembre. Le directeur, si je ne me trompe, a aussi fait de l'enseignement, quand il en avait le temps.

Le registre comprenait dix-sept garçons et huit filles et de ce nombre trois garçons étaient absents.

Le directeur dit que les garçons les plus âgés ont fait du jardinage, du pain, et se sont occupés des travaux de la laiterie. Les filles plus âgées aident à la buanderie, elles reprisent les vêtements et font le travail général de la maison.

Le pensionnat a une paire de chevaux, huit bêtes à cornes et vingt volailles.

Les bestiaux sont en bonne condition, mais la paire de chevaux ne ferait pas honneur à un sauvage et encore moins à une institution de cette nature.

Des ouvriers ont été engagés pour convertir l'ancienne maison du directeur en hôpital, et aussi pour faire quelques changements et améliorations au bâtiment principal.

Les vingt-cinq élèves enregistrés étaient classifiés comme suit :

Cours I	16
Cours II	4
Cours III	3
Cours IV	2
Total	25

J'ai compris que 3 vaches étaient traites régulièrement et que les enfants buvaient du lait.

L'inspection de cette école ne m'a pas laissé une bonne impression, du moins quant à son état.

Pensionnat des Gens-du-Sang, Eglise d'Angleterre (Saint-Paul).

Cette école est située près de la réserve des Gens-du-Sang, et est sous les auspices de l'église d'Angleterre.

J'ai visité cette école dans l'après-midi du 15 mars. Je regrette de dire que les classes avaient été dispersées pour cette semaine-là. Je n'ai donc pu, rencontrer les élèves dans la salle de classe.

Le registre comprenait trente-huit élèves classifiés comme suit :

Cours I	8
Cours II	10
Cours III	9
Cours IV	5
Cours V	6
Total	38

Mlle E. Gardner est l'institutrice et, bien qu'elle n'ait pas un diplôme provincial d'institutrice, elle a son diplôme d'un collège anglais et on la dit une institutrice capable.

Le personnel est composé du révérend S. Middleton, directeur; de M.C. Bailey, directeur adjoint; de Mlle E. Gardner, institutrice; de Mme Middleton, gardienne des filles; de Mlle Lumly, gardienne des garçons; de Mlle Smalley, cuisinière.

Un nouveau dortoir à l'usage des garçons vient d'être terminé, et avait été inauguré Quelques jours avant ma visite. Il est spacieux, bien dessiné et devrait être hygiénique pour les garçons de cette institution. L'ancien bâtiment du dortoir a été démoli, et on a l'intention de reconstruire à la place une maison pour le directeur. L'ancienne demeure du directeur a été convertie en hôpital.

Cette école possède cinq chevaux, dix vaches, trois cochons et cinquante volumes. Cinq vaches donnent du lait et du beurre en quantité suffisante pour l'usage de l'école. Le bétail était en bonne condition et apparemment bien soigné.

Il y a quarante acres de terre en culture. On a récolté, la saison dernière, à peu près 1,500 minots d'avoine, 14 tonnes de pommes de terre et cinq tonnes d'autres légumes, sans compter 1,500 choux et une quantité de divers produits du jardin.

Les plus âgés des garçons ont passé la moitié des jours de travail à s'occuper des travaux de la terre et les filles ont été employées aux travaux de la laiterie, aux ouvrages généraux de la maison, et à la couture.

Pensionnat des Sarcis.

Cette école est située sur la réserve des Sarcis. M. Grevett en est encore sous-directeur et le professeur.

Le bâtiment, qui existe depuis plusieurs années, n'a pas encore W remplacé, comme on en avait l'intention il y a un an.

L'assiduité des élèves a été de quinze environ, et une somme de travail raisonnable a été accomplie à cette institution, qui est sous les auspices de l'église d'Angleterre.

Pensionnat du Vieux-Soleil.

Au printemps de 1911, on a commencé à construire des bâtiments sur un plan Moderne. Ils sont à peu près terminés et prêts à être occupés. L'ancien bâtiment où l'on faisait la classe, près de la rivière à l'Arc, a été transporté à un mille au sud

du village de Gleichen, en deça de la réserve des Pieds-Noirs. Le bâtiment a été érigé sur une fondation en ciment, une fournaise a été placée dans le sous-sol; l'aménagement général est de première classe. La maison privée est confortable et moderne, à tous les points de vue. En arrière du bâtiment principal, on a érigé une nouvelle maison avec un sous-sol complet, dans lequel on a installé un service d'aqueduc. Le rez-de-chaussée est divisé en trois pièces. Une buanderie, une boulangerie et un magasin où se trouvent des provisions, une glacière, et une génératrice à gaz Colt. En arrière du magasin est un entrepôt frigorifique. L'étage supérieur a été divisé en salles d'hôpital au cas où il se déclarerait quelque maladie contagieuse. Â côté de ces salles il y a une chambre pour une garde-malade. Un nouveau poulailler, une écurie et,des étables avec des meules de foin, un hanger pour les voitures ont aussi été construits.

On a mis à part pour l'usage de cette école 160 acres de terrain. On a l'intention de convertir ces terrains en culture et de cultiver le fourrage voulu pour l'entretien du bétail, de même que le pâturage nécessaire pour les chevaux et les vaches.

Cette école doit être sous les auspices de l'église d'Angleterre.

Une partie de mon temps des douze deniers mois a été occupée à surveiller les travaux de ce bâtiment et à voir où faire construire les dépendances.

Ecole industrielle de Daim-Rouge

L'école industrielle près de Daim-Rouge, sous les auspices de l'église méthodiste, est encore ouverte, et je crois qu'il s'y fait un bon travail. J'ai été tellement pris par des occupations de toutes sortes, que je n'ai pas eu le temps de visiter cette école ni les autres relevant de ma juridiction.

Le révérend Arthur Barner est le directeur de cette institution.

Externats.

On a ouvert un externat sur la réserve de Samson, dans l'agence de Hobbema. L'assistance, me dit-on, a été très satisfaisante. Cette école et les externats de l'agence du n'ont pas été visités, faute de temps.

RAPPORT DE M.W.E. DITCHBURN, INSPECTEUR DES AGENCES DES SAUVAGES, SUR LES ECOLES DU SUD-OUEST DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

AGENCE DE COWICHAN.

Ecole industrielle de l'île Kuper (catholique romaine).

J'ai visité cette école le 23 janvier 1912. Le personnel est formé comme suit : le révérend M.D. Claessen, directeur; le révérend M.W. Cortenaad, instituteur des garçons, J. Lecrom, instructeur de. métiers; A. Rault, professeur de culture; soeur Marie Evariste, gardienne; soeur Marie-Joseph, institutrice des filles; soeur Marie-Albert, blanchisseuse; Soeur Marie-Stanislas, cuisinière.

Il y avait soixante-six élèves sur le registre, trente-sept garçons et vingt-neuf filles, l'octroi étant pour soixante. Depuis ma dernière visite environ quatorze élèves ont été congédiés, ce qui a beaucoup diminué l'encombrement dans le dortoir des filles.

Les élèves ont tous fait des progrès dans leurs études, et tous, l'an dernier ont joui d'une bonne santé. Il n'y a pas eu de décès, et on ne rapporte que deux légers cas de pneumonie.

Les bâtiments sont chauffés par des poêles et ventilés en ouvrant les fenêtres.

On a fait quelques réparations pendant l'année, mais les bâtiments sont très vieux, et en ruines en certains endroits. Ainsi l'école des garçons penche considérablement. Tous les bâtiments devraient être remplacés, aussitôt que possible, par une maison d'école moderne bâtie sur un terrain plus élevé et pouvant loger à peu près cent élèves.

Le service des égouts est grandement amélioré. Ces derniers ont été reconstruits et se déchargent en eau profonde. On a construit un nouveau cabinet d'aisance pour les garçons. Ce cabinet est desservi par une eau courante, ce qui est une grande amélioration sur l'ancien. Les mauvaises odeurs de l'an dernier ont ainsi disparu. Chaque jour on donne des leçons d'hygiène. Les filles font aussi des exercices de gymnastique, et les garçons ont leur gymnase.

En plus des études ordinaires, les garçons apprennent l'agriculture, surtout. Mais il en est qui apprennent la boulangerie, la menuiserie, les métiers de forgeron et de cordonnier. Aux filles on enseigne la buanderie, la cuisine, la couture et le travail général de la maison.

Les bâtiments sont pourvus d'appareils contre les incendies, et de temps en temps on enseigne aux élèves par des exercices pratiques, comment se sauver, en cas d'incendie.

Il y a quarante acres de terrain en culture. L'an dernier, on a récolté 35 tonnes de foin, 15 tonnes de pommes de terre, 20 tonnes de navets, 3 1/2 tonnes de blé, 1 tonne d'avoine, 8 tonnes de carottes, 1 tonne d'oignons, 100 boîtes de pommes, de même que quantité de petits fruits et légumes. Il y a neuf vaches, un taureau, une génisse, cinq cochons, cinq chevaux et cent cinquante poulets.

Externat de Nanaïmo (méthodiste).

J'ai visité cette école le 25 janvier 1912. Le révérend W.J. Knot, l'instituteur, s'intéresse beaucoup à son travail, mais il semble découragé de voir les sauvages se soucier si peu de ses efforts pour instruire leurs enfants. Lors de ma visite, il n'y avait que deux élèves présents. Il y a sur le registre sept garçons et trois filles. L'assistance moyenne durant le dernier trimestre a été de 7.5. La réserve compte vingt-quatre enfants d'âge à aller à l'école et l'assistance devrait être meilleure querelle ne l'a été. J'ai vu personnellement les parents de la plupart des élèves absents. Depuis, on m'a dit que l'assistance est bien meilleure maintenant.

Quand les élèves assistent régulièrement à la classe, ils font des progrès marqués. La maison est en bon état.

Externat de Koksilah (méthodiste).

J'ai visité cette école le 26 janvier 1912. C.A. Dockstader en est l'instituteur. C'était le jour de l'ouverture et six garçons étaient présents. La moyenne d'assistance, pour le dernier trimestre a été de 6.08, mais M. Dockstader espère de meilleurs résultats pour ce trimestre, celui de mars étant, en général, le meilleur de l'année. Quand les enfants assistent régulièrement à la classe, ils font des progrès marqués. Leur santé a été bonne durant l'année. Le bâtiment est en bon état et de nouveaux cabinets ont été construites depuis l'an dernier.

Ecole de Quamichan (méthodiste).

J'ai visité cette école le 26 janvier 1912. M.E.J. Bowden en est l'instituteur. L'assistance, est très faible. Le jour de ma visite, il n'y avait que trois élèves présents. Le registre compte huit garçons. La moyenne d'assistance durant le trimestre de décembre a été de 5.14 avec huit garçons et quatre filles sur le registre. La santé des enfants a été bonne durant l'année, à l'exception d'une épidémie d'influenza, qui a sévi au mois de décembre dernier.

Le professeur, M. Bowden, était d'avis qu'il serait convenable, à l'avenir, de ne tenir l'école ouverte que quatre mois par année - novembre, décembre, janvier et février, parce que les enfants ne sont pas sur la réserve durant les autres huit mois. Il est douteux dans ces circonstances que les connaissances acquises par les élèves durant les quatre mois ci-dessus mentionnés leur seraient de quelque utilité pratique, vu qu'ils oublieraient tout ce qu'ils auraient appris avant de revenir à l'école.

Externat de Quamichan (Catholique romain).

Cette école est située sur la réserve Clemclemalitiz. Je l'ai visitée le 26 janvier 1912. Par suite de la difficulté d'obtenir un instituteur compétent, l'assistance a grandement laissé à désirer. Le révérend Père Lemmens, missionnaire à Tzouhalem, pense qu'il pourra avoir une institutrice dans un avenir rapproché, et l'on espère obtenir une bonne assistance moyenne quand cela sera un fait accompli. Lors de ma visite, il n'y avait à l'école que trois garçons et deux filles. Â ce moment, l'instituteur était Archie Alexander, ancien élève de l'école industrielle de l'île Kuper. La moyenne de fréquentation pour le trimestre finissant en décembre a été aussi très faible. La bâtisse elle-même n'est pas dans un bien bon état de réparation, et elle a besoin de peinture tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il ne serait pas opportun, cependant, d'encourir quelques dépenses pour la réparation de. cette école, tant qu'il n'y aura pas une fréquentation beaucoup plus considérable.

Externat de Tsartlip (Catholique romain).

Cette école est située sur la route de Saanich-ouest, tout près de la réserve Tsartlip. Je l'ai visitée le 23 janvier 1912. Renseignement y est donné par Mlle Hélène Hagan. Il y a 13 enfants - 5 garçons et 8 filles - inscrits sur la liste. La moyenne de présence pour le trimestre finissant en décembre a été de 6.70, mais elle devrait être plus élevée à la fin du trimestre de mars. Les enfants qui suivent les classes régulièrement font de bons progrès. La santé générale a été bonne durant l'année. L'école est en bon état de réparation.

Externat de Saanich-est (Catholique romain).

Cette école est située sur la réserve Tsawout. Elle a été remise depuis le mois de décembre. Le professeur Daniel Dick, ancien élève gradué de l'école industrielle de l'île Kuper, était parti de la réserve. S'il était possible d'obtenir un instituteur de race blanche pour la direction de cette école, il n'y a aucun doute que l'assistance serait meilleure que celle qui a été obtenue dans le passé.

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

Ecole industrielle de Baie-Alerte. (église d'Angleterre).

J'ai visité cette école le 20 novembre 1911. Le personnel est comme suit : le révérend A.W. Corker, directeur; George Martin Luther, assistant; Mme A.W. Corker, surveillante; Mlle A.M. Warrener, surveillante adjointe; Eli Hunt, instructeur des métiers. Il y avait 35 enfants sur les listes, dont 33 étaient présents à l'inspection - deux étaient absents à ce moment. Cette école reçoit un octroi pour 35 élèves. On me rapporte que les enfants progressent beaucoup dans leurs études tant à l'école qu'à la boutique où s'enseigne la charpenterie. La santé générale des enfants a été bonne durant l'année, bien qu'on y ait rencontré quelques cas d'amygdalite causés par la température exceptionnellement froide de la première partie du mois de novembre.

Des travaux considérables ont été faits à cette maison d'école depuis ma dernière visite. Elle possède maintenant une apparence bien meilleure que celle qu'elle avait

l'an dernier. L'extérieur a été peinturé et le toit remis à neuf. Lors de mon passage, on se préparait à renouveler le plancher de la salle à manger et une fois ce travail terminé l'on se proposait aussi de donner une nouvelle couche de peinture.

Les dortoirs sont bien ventilés et sont chauffés par des poêles. On a à la main des appareils de protection contre l'incendie, mais il aurait fallu au moins six seaux de plus. Les cuves dans la buanderie sont vieilles et pourraient être facilement remplacées par des cuves en porcelaine. L'on aurait besoin de six nouveaux bassins pour la chambre de bain.

Les deux dortoirs sont assez spacieux pour recevoir à peu près 44 élèves, mais la salle de classe ne courrait pas en contenir plus qu'il y en a présentement d'inscrits sur la liste. Si la classe actuelle était transportée à une faible distance de là et une nouvelle salle construite à sa place avec un dortoir à l'étage supérieur il serait alors possible de recevoir 20 ou 95 élèves de plus. M. Corker m'a déclaré qu'il avait reçu des demandes d'admission de la part de plus de 20 élèves, mais étant donné le manque de place, il avait été dans l'impossibilité d'en admettre davantage. Si cette addition était faite, la salle de classe actuelle pourrait être utilisée comme boutique de menuiserie et assurerait beaucoup pluie d'espace pour cet enseignement.

A peu près 4 acres de terre ont été sous culture durant l'année. On y a récolté 5 tonnes de pommes de terre, ainsi que d'autres légumes et des petits fruits. Le bétail se composait de deux vaches, d'un veau et d'un cheval.

Refuge pour filles, Baie-Alerte, (église d'Angleterre).

Durant l'année, le département a construit une maison pour les sauvagesses à la Baie Alerte pour une somme de près de $20,000. Lors de ma visite en novembre, cette bâtisse était presque terminée et l'entrepreneur assurait queue le serait pour la fin de l'année. Cette construction est de belle apparence et est pourvue de toutes les améliorations modernes. On peut y loger 80 élèves. Ceci démontre que le département d'éducation a fait une précieuse acquisition, attendu qu'il n'y avait pas auparavant de pensionnat en l'agence de Kwawkewlth pour l'éducation des sauvagesses. Le département a acheté récemment l'ameublement de cette maison pour un prix approximatif de $2,000.

Externat de Baie-Alerte (église d'Angleterre).

L'inspection de cette école a eu lieu le 24 novembre 1911. M.W. Brotchie, un sauvage instruit de la tribu Nimkish, en est le professeur. Treize, élèves étaient présents à l'inspection et M. Brotchie m'a dit qu'ils font de bons progrès quand ils assistent à l'école régulièrement. Tous ont joui d'une bonne santé durant l'année. Cette bâtisse est en excellent état Je réparation, étant donné qu'elle a été construite assez récemment. Cette école doit être mise en rapport avec le refuge des filles.

Externat de Gwayasdums (église d'Angleterre).

Ma visite à cette école a eu lieu le 22 novembre 1911. Comme les sauvages étaient partis de Gwayasdums, l'instituteur les avait suivis à Kingcome-Inlet où ils s'étaient installés. L'école, qui est sous la direction de M. Herbert Pearson, missionnaire, est très peu fréquentée. Lors de ma visite, il n'y avait que trois enfants présents sur 17 inscrits au registre. La moyenne de fréquentation pour le trimestre précédent n'avait été que de 1.66 et la perspective est loin d'être encourageante pour le présent trimestre. La faible fréquentation de l'école est due au fait que les sauvages vont d'une réserve à l'autre et qu'ils amènent leurs enfants avec eux. En quelque temps que ce soit il y a rarement assez d'enfants à la maison pour assurer une fréquentation satisfaisante. M. Pearson est découragé de cet état de choses et n'espère guère voir la situation s'améliorer dans l'avenir. Il semble que ce serait une

perte d'argent que de continuer à accorder l'octroi à cette école dans les conditions présentes; cet argent pourrait être mieux employé en l'appliquant à améliorer l'école industrielle de la Baie Alerte et aussi pour en augmenter le confort.

Externat de Cap-Mudge (méthodiste).

A l'époque de ma visite à la réserve de Cap-Mudge le 21 juillet 1911, l'école était fermée afin de permettre aux enfants de prendre part à la pêche. Le révérend J.E. Rendle, missionnaire et instituteur, me disait que l'école avait été très bien fréquentée pendant le trimestre finissant en juin; l'assistance moyenne ayant été de 11.63 sur 16 élèves inscrits sur les registres. Il informait aussi que leur santé avait été bonne et que les enfants faisaient des progrès satisfaisants dans leurs études. Il n'y a pas de cabinets dans, l'école amis le besoin s'en fait vivement sentir.

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER.

Institut industriel de Coqualeetza (méthodiste).

L'inspection de cette école a eu lieu le 5 octobre 1911. Elle est située à Chilliwaack. Le personnel se compose comme suit : Rév. R.H. Cairns, directeur, Mlle Pittman, institutrice en chef; Mlle Clarke, deuxième institutrice; Mlle Holtrop, surveillante et Chas Reid et W. Allen, instructeurs de métiers. 87 élèves - 51 garçons et 36 filles - étaient présents lors de l'inspection.

Plusieurs élèves ont récité leurs leçons en ma présence; j'ai constaté qu'ils faisaient de bons progrès. D'une manière générale la santé des élèves a été bonne durant l'année, malgré la légère épidémie de rougeole et d'oreillons qui a sévi en Septembre. Comme tous les cas, de maladie avaient été peu graves, l'on n'appréhendait aucun résultats fâcheux. Jusqu'au moment de ma visite il n'y avait pas eu d'enregistré, durant l'année, un seul cas de tuberculose. En plus de leurs études régulières les garçons apprennent la culture générale, le jardinage et la grosse menuiserie, les filles, la confection des vêtements, le blanchissage, la cuisine et la tenue générale d'une maison. Les dortoirs et les classes sont propres. L'hygiène s'enseigne quotidiennement et les exercices en prévision d'incendie sont pratiqués régulièrement. On tient toujours prêts, les appareils pour combattre le feu.

La bâtisse est chauffée et ventilée au moyen de l'appareil Smead-Dowd et l'eau de la ville est amenée par toute l'école.

Une ferme de 85 acres se rattache à l'établissement. On y a récolté des légumes, de l'avoine, du foin et des petits fruits en abondance. La récolte de pommes a fait défaut.

Il y a 20 bêtes à cornes, 7 chevaux, 1 truie avec sa portée et 75 poulets.

Pensionnat de la mission Ste-Marie (Catholique romain).

Cette école a été inspectée le 6 octobre 1911. Le personnel était composé du Rev. Père Collins, directeur; du rév. P. Rohr, chapelain; de Soeur Marie Benedict, directrice; de Soeur Marie des Rogations, de Soeur Marie Zéphirin, de Soeur Marie Véronique et de Soeur Marie Willhemine, institutrice; de Soeur Marie Pauline et de Soeur Marie Agnès, cuisinières.

Etaient portés au registre 67 enfants - 34 garçons et 33 filles. Tous font de bons progrès dans leurs études. On enseigne aussi aux garçons l'agriculture, le jardinage et la grosse menuiserie; aux filles, la confection des habits, le tricot, les ouvrages de fantaisie et tous les travaux domestiques. Durant l'été il y eut une épidémie de petite vérole chez les élèves. La maladie fut bénigne et l'on n'eut aucun décès à enregistrer. Dans le cours de l'année il y eut un décès causé par la maladie de coeur. A l'exception de l'épidémie dont il a été question précédemment, la santé générale des élèves a été excellente.

On récolte très avantageusement des légumes et des fruits de toutes sortes sur la ferme qui appartient à l'école. Cette forme a une superficie de 300 acres, dont 150, sont sous culture. Durant l'année l'on a défriché 7 acres de terre.

Un moulin à bardeaux a été construit en rapport avec l'école. On y a manufacturé 250,000 bardeaux et les élèvent en ont, employé un bon nombre pour la couverture de l'église.

Toute la bâtisse est tenue dans un scrupuleux état de propreté. Le directeur projetait de faire construire cette année deux nouveaux bâtiments qui devaient être utilisés comme dortoirs et comme salles de classe et pour l'école des garçons et pour celle des filles.

Il y a un approvisionnement d'eau de première qualité. Les appareils pour combattre l'incendie sont toujours prêts et des exercices sont régulièrement pratiqués.

L'hygiène s'enseigne avec régularité et les élèves paraissent porter un vif intérêt à l'étude de cette matière.

Pensionnat de la Mission de Squamish (Catholique romain).

J'ai visité cette école le 7 octobre, 1911 et le 9 février, 1912. Le personnel se compose comme suit : Soeur Marie Aimée, supérieure; Soeur Marie Félicien et Soeur Marie Heuronyme, institutrices; Soeur Marie Eugène, surveillante.

Cinquante élèves fréquentaient l'école en octobre et 46 en février. Les élèves pour la plupart font de bons progrès dans leurs études et l'on me dit qu'ils sont très obéissants. Des leçons d'hygiène sont données quotidiennement. Il n'y eut aucune maladie chez les élèves durant l'année. La bâtisse qui est en bon état de réparation est tenue très proprement. La ventilation se fait par les fenêtres. Il y a des réservoirs à jet d'eau automatique d'installés dans les cabinets. Il y a approvisionnement d'eau de première qualité sur les lieux; le chauffage se fait à l'air chaud et l'éclairage à l'électricité.

Le jardin a une superficie de 4 acres. Il fournit un bon approvisionnement de légumes pour l'école. La récolte de fruits a fait défaut cette année.

En plus de leurs études régulières les garçons apprennent le jardinage et les travaux manuels ordinaires; les filles, la confection des habits, le blanchissage, les ouvrages de fantaisie et les soins du ménage.

Lors de ma visite en octobre, j'ai constaté que les dortoirs réservés aux garçons étaient encombrés et j'ai recommandé qu'au moins cinq lits fussent placés dans une autre pièce qui était libre. Âma visite de février il m'a été donné de constater que l'on avait tenu compte de mon.avis et que par suite l'état d'encombrement qui avait prévalu existait plus.

Pensionnat de Sechelt (Catholique romain.)

La visite de cette école eut lieu le 10 octobre 1911. Le personnel était le suivant Soeur Thérèsine supérieure; Soeur Saint-Ouen, surveillante; Soeur Saint-Denis, Soeur Marie et Soeur Octavie, institutrices.

Il y a 49 élèves d'inscrites sur le registre, 24 garçons et 25 filles, et la subvention est accordée pour 50 élèves. Les élèves font de bons progrès dans leurs études; on sollicita le renvoi de sept d'entre eux. Leur santé a été excellente durant l'année écoulée, attendu qu'il n'y eut aucune épidémie.

En plus de leurs études régulières les garçons apprennent la grosse menuiserie, le jardinage et les travaux manuels ordinaires; les filles, la couture, la cuisine et la confection des paniers. L'on pratique régulièrement les exercices en prévision d'incendie, et les appareils pour combattre le feu sont toujours prêts. L'hygiène s'enseigne quotidiennement.

Le jardin a une superficie d'environ 4 acres et l'on y a récolté beaucoup de légumes durant l'été. Pendant le, cours de l'année on a défriché 14 acre de terre, qui sera destinée aux usages du jardin.

On forme le projet d'ajouter, durant la présente année, une aile nouvelle à la bâtisse principale afin de remédier aux difficultés qu'offre l'encombrement du dortoir des garçons.

L'approvisionnement d'eau de cette école est très difficile à faire durant les mois de l'été, parce que la conduite d'eau est vieille et peu étanche. Cette conduite amène l'eau au maisons des sauvages du village de Sechelt et sera remplacée en toute probabilité par un tuyau en bois durant l'été, prochain.

Le bétail se compose de 4 vaches, 3 chèvres, 125 poulets, 5 oies et 10 lapins.

Externat de Sliammon (Non confessionnel).

Mon inspection à la réserve de Sliammon a eu lieu samedi le 14 octobre 1911 et l'école était fermée ce jour-là. M.J.W.L. Brown est le professeur. Il m'a informé que les enfants avaient bien progressé. Le registre accusait une assistance Moyenne de 9.44 pour le trimestre terminé en septembre, elle avait été de 21.87 pour celui terminé en juin. Les enfants ont joui d'une bonne santé durant l'année. La bâtisse est en bon état de réparation. M. Brown a depuis lors abandonné ses fonctions d'instituteur et il sera nécessaire d'en obtenir un autre.

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.

Pensionnat d'Alberni (presbytérien).

J'ai visité cette école, le 19 juin 1911. Le personnel est constitué comme suit : H.B. Currie, directeur; Mme Currie, surveillante; Mlle M.A. Grant, institutrice; Mme J. Stevens, surveillante adjointe.

Il y avait 50 enfants sur les listes, 24 garçons et 26 filles. Les élèves faisaient tous de bons progrès sous la direction de la nouvelle institutrice, Mlle Grant.

Des améliorations considérables ont été faites depuis ma dernière visite. Une nouvelle salle de classe était en construction peur remplacer l'ancienne. On a aussi bâti une boulangerie, une buanderie et un appentis pour mettre les outils. La plus grande partie de l'intérieur de la bâtisse principale a aussi été peinturée.

Environ 12 acres de terre sont sous culture et c'est là que les garçons apprennent à cultiver et à jardiner.

M. Currie me dit que les enfants ont joui d'une excellente santé durant tout le cours de l'année.

En plus de leurs études régulières les filles apprennent l'art culinaire, la tenue du ménage et la couture.

Le chauffage se fait à l'air chaud. La ventilation est bonne. On a l'avantage de posséder un bon approvisionnement d'eau pure sur les lieux.

Les appareils pour combattre l'incendie sont placés bien à la main. On pratique des exercices en prévision d'incendie.

Six élèves ont reçu leur congé durant l'année.

Pensionnat d'Ahoussaht (presbytérien).

J'ai visité cette école le 15 juin 1911. Elle venait d'être rouverte après les vacances d'été. Le personnel se composait comme suit : Rév. J.T. Ross, directeur; Mlle McIvor, institutrice; Mlle R. Hall, surveillante.

Trente élèves étaient présents à l'inspection, 18 garçons et 12 filles. M. Ross m'informa que les enfants avaient fait de bons progrès dans leurs études. Les garçons

apprennent aussi la grosse menuiserie, la peinture et le jardinage; les filles, la couture, la tenue du ménage, l'art culinaire et le blanchissage.

Une pièce de terre de 17 acres de superficie, sise en arrière de l'établissement, promet d'être d'une grande valeur pour approvisionner l'école clé légumes. Des résultats satisfaisants ont déjà été obtenus dans le passé, mais il faudra beaucoup d'engrais pour là mettre en état d'atteindre un haut degré de culture dans l'avenir.

Il y eut deux décès chez les élèves depuis le commencement de l'année, mais M. Ross nie disait qu'à part cela la santé générale, avait été bonne.

La bâtisse est en excellent état de réparation; elle est presque neuve puisqu'il y a que quelques années quelle a été construite.

L'approvisionnement d'eau est médiocre. Il faut recueillir la pluie dans des réservoirs. Durant les mois secs de l'été, cet approvisionnement s'épuise.

Le directeur se proposait de transporter les cabinets d'aisance des garçons, à un endroit plus rapproché de la mer, là où les excréments pourraient être enlevés par la marée. Quand ces travaux auront été exécutés, ce sera, dans l'avenir, une protection contre les odeurs malsaines qui émanent de cette bâtisse.

Il y a sur les lieux des appareils suffisants pour combattre l'incendie et des exercices sont pratiqués régulièrement.

Ecole industrielle de Clayoquot (Catholique romaine).

J'ai visité cette école le 16 juin 1911. Le rév. P. Maurus était, à cette époque, le directeur de l'établissement. 66 élèves étaient présents, 35 garçons et 31 filles. Tous progressaient bien dans leurs études.

Les bâtisses sont en excellent état de réparation, et l'école peut être considérée cornac l'une des plus modernes sous tous rapports. Le chauffage est à l'eau chaude, il y a des lavoirs, des chambres de bain et des cabinets par toute la maison. Il y a aussi une excellente buanderie à vapeur.

Il n'y a que quatre acres de terre en culture, mais on, y récolte tous les légumes nécessaires pour l'école, à l'exception des pommes de terre.

L'approvisionnement d'eau ne peut être surpassé. Elle est tout à la fois pure et abondante.

Tous les élèves ont joui d'une excellente santé durant l'année.

En plus de leurs études régulières, les garçons apprennent la charpenterie, la construction des bateaux et le jardinage; les filles, la couture, les ouvrages de fantaisie et la tenue du ménage.

Les appareils pour combattre l'incendie sont toujours prêts.

Externat de Clayoquot (Catholique romain).

J'ai visité cette école le 1 juin. Le rév. J. Schindler, O.S.B., en est l'instituteur. Il était à préparer la réouverture de l'école de la réserve Opitsat, après son retour de la réserve Echasis où l'école avait été tenue durant le trimestre précédent. La moyenne de fréquentation à l'école Echasis fut de 7 élèves sur 20 portés au registre; mais lorsque l'école est tenue sur la réserve Opitsat, l'assistance est généralement bien meilleure, car elle est de 15 sur 30 élèves inscrits sur la liste. Tous les enfants ont joui d'une bonne santé et ont fait des progrès satisfaisants dans leurs études.

Externats de Kyoquot et d'Yuquot (Catholiques romains).

Les externats de Kyoquot et de Nootka étaient fermés lors de ma visite, vu qu'il n'y avait pas de missionnaire au premier endroit et qu'au second il n'y avait pas assez d'enfants, ayant l'âge voulu pour assurer la tenue de l'école.

Externat d'Ucluelet (presbytérien).

Le 30 juin 1911 il y avait 18 élèves d'inscrits sur le registre, 8 garçons et 10 filles. L'assistance moyenne pour le trimestre précédent avait été de 9.38. H.W. Vanderveen est l'instituteur. Il m'a rapporté que les élèves avaient fait des progrès satisfaisants et qu'il y avait eu bien peu de maladie chez les enfants de la réserve. La bâtisse est en excellent état de réparation, n'ayant été construite que l'année précédente.

RAPPORT DE M.A. TYSON, INSPECTEUR DES AGENCES DES SAUVAGES, SUR LES ECOLES DANS L'INSPECTORAT DU NORD, COLOMBIE-BRITANNIQUE, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Mon premier rapport annuel sur les écoles des sauvages de ce district d'inspection est comme suit : -

AGENCE DE BELLA-COOLA.

Externat de Bella-Cola (méthodiste).

Cette école qui est sous la direction de Mlle Gibson fut inspectée le 29 mai 1911. La bâtisse construite, est excellente. Elle est bien ventilée et dans un bon état sanitaire. L'institutrice accomplit son travail d'une manière satisfaisante. A la date ci dessus mentionnée, il n'y avait pas beaucoup d'élèves présents en classe, parce que la plupart des plus âgés étaient occupés aux travaux des jardins, on avaient le soin des plus jeunes enfants pendant que les parents s'adonnaient à ces mêmes travaux.

Externat de Bella-Bella (méthodiste).

Depuis ma visite à Bella-Bella, le 3 juin 1911, on a engagé une nouvelle institutrice, dans la personne de Mlle Tranter, pour prendre la direction de cette école; l'on me dit quelle a fait un travail satisfaisant. La maison d'école est dans de bonnes conditions, et la moyenne de fréquentation élevée qu'il y a, est très encourageante.

Externat de Chapeau-de-Chine (méthodiste).

J'ai visité l'école de Chapeau-de-Chine, le 4 juin; et comme c'était le dimanche, elle était fermée. J'ai cependant inspecté la bâtisse et je l'ai trouvée en bon état de réparation. L'établissement est sous la direction du rév. G. Reid qui m'a informé que les élèves faisaient de très bons progrès.

Externat d'Hartley-Bay (méthodiste).

J'ai visité cette école le 7 juin. La classe se faisait alors dans une bâtisse tombant en ruines. Depuis cette date ou a érigé une nouvelle construction. L'école sous la direction du révérend P. Kelly donne de bons résultats.

Externat de Kitkatla (méthodiste).

Inspecté le 2 février 1912. récole se fait dans une bâtisse neuve et de belle apparence. Le système de ventilation et l'état sanitaire de l'établissement sont excellents. Mlle Gurd est l'institutrice régulière. Elle était allée à Vancouver, lors de mon passage, et son frère la remplaçait temporairement. récole est dirigée d'une manière très satisfaisante.

Externat de Kitamaat (méthodiste).

J'ai visité cette école le 6 juin. Les élèves présents étaient fort nombreux. L'établissement est dans des conditions satisfaisantes. La directrice, Mlle Lawson, fait un travail efficace. La moyenne de fréquentation est la plus considérable de toutes les écoles de cette agence.

Pensionnat de Kitamaat (méthodiste).

Cette école a aussi été visitée le 6 juin. La maison est bonne, possède un bel approvisionnement d'eau, et est pourvue de toutes les dispositions sanitaires. Mlle Donough accomplit son travail d'une manière satisfaisante et elle prend bien soin des enfants. On a pourvu l'école de grands terrains de Jeux afin d'assurer aux élèves l'avantage de ne manquer aucune occasion de prendre l'exercice.

AGENCE DE NAAS.

Externat de Port-Essington (méthodiste)

Une nouvelle école a été tout récemment terminée. Lors de ma visite, le 21 février 1919, elle était fermée à cause du manque d'institutrice. Un bon nombre d'enfants la fréquenteraient si l'avantage leur en était offert.

Externat de Kincolith (église d'Angleterre).

Inspecté le 9 février 1912. L'école est belle et l'une des mieux aménagées dans le district d'inspection du nord. Mlle Collison a la direction de l'école et fait un travail bien efficace.

Externat de Port-Simpson (méthodiste).

Inspecté le 7 février 1912. M. Richardson a la direction des élèves les plus âgés et Mlle Dudoward celle des plus jeunes. La bâtisse est dans un état satisfaisant de réparation. Un grand nombre d'élèves fréquentent l'école.

Pensionnat des garçons de Port-Simpson (méthodiste).

Inspecté le 3 octobre 1911. L'école a été dirigée de la manière la plus satisfaisante possible danse les circonstances, car la maison est bien délabrée et les conditions sanitaires à peu près nulles. La surveillante trouvait qu'il était très difficile de tenir la maison propre, mais elle recevait l'aide des garçons qui lui étaient confiés, pour assurer aux pensionnaires tout le confort possible. L'école devrait être pourvue de terrains pour les jeux et si la chose était possible il serait avantageux de mettre la classe dans le logement.

Pensionnat des filles de Port-Simpson (méthodiste).

Cette institution a été visitée le 3 octobre 1911. Elle est dirigée dune manière bien satisfaisante. Le personnel en charge met en vigueur une discipline convenable. L'état sanitaire de la maison est bon, et les élèves paraissent propres et en bonne santé. Un bon terrain pour les jeux et un gymnase en plein air ont été mis à l'usage, des élèves et on leur a assuré tout ce qui est convenable pour leur amusement, aussi bien que pour leur éducation.

Externat de Metlakatla (église d'Angleterre).

Mlle Jackson, qui est la directrice de cette école, fait un travail efficace. La bâtisse est un bon état de réparation, mais on devrait construire un hangar pour l'emmagasinage des effets.

AGENCE DE LA REINE-CHARLOTTE. Externat de Masset (méthodiste).

Inspecté le 9 octobre 1911. La maison d'école a besoin d'être peinturée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il faudrait aussi des pupitres pour les jeunes élèves et de nouveaux tableaux noirs. La cheminée a besoin d'être réparée. Au moment de ma visite l'école était fermée parce qu'une épidémie de coqueluche sévissait alors chez les enfants. L'on m'a dit que cette école qui est sous la direction de M. McConkey donne de bons résultats.

Externat de Skidegate (méthodistes.)

Inspecté le 25 octobre 1911. La direction de l'école est confiée au Dr Spence, et ce dernier a M. Russell pour adjoint. Cet établissement donne de très bons résultats. Un grand nombre d'enfants fréquentent cet externat et tous sont exceptionnellement intelligents, propres et bien élevés. La maison d'école est dans un satisfaisant état de réparation, à l'exception d'une partie du plancher qui pourrait être facilement remplacée.

AGENCE DE STICKINE.

Externat de Tahltan (église d'Angleterre).

J'ai fait la visite de cette école le 11 août. Il y avait alors un grand nombre d'enfants présents. De bons progrès ont été faits par les élèves de l'école qui est issus la direction du rév. T.P. Thorman.

Telegraph-Creek (non confessionnel).

Les petits sauvages de Telegraph-Creek fréquentent l'école publique, qui était fermée lors de ma visite pour la saison de l'été.

AGENCE DE BABINE.

Externat de Kitselas (méthodiste).

J'ai, le 13 février 1912, visité l'école du village de New-Town. Elle était malheureusement fermée, lors de mon passage, à cause du manque de pupitres et de certains autres objets faisant partie du mobilier scolaire. Ce sujet de plainte est disparu et le matériel requis devait être fourni dans un avenir rapproché. L'externat ci-dessus nommé a été le seul que j'aie visité dans l'agence de Babine l'an dernier.

Observations générales.

Il me fait plaisir de signaler que les enfants fréquentant les diverses écoles des sauvages que j'ai visitées étaient propres et bien vêtus. J'ai été favorablement impressionné par leur joviale et robuste apparence.

A l'exception du pensionnat des garçons de Port-Simpson, toutes les constructions sont en bon état et parlent en faveur du département. La question des terrains pour les jeux est à mon avis très importante et devrait recevoir l'attention qu'elle mérite afin de pouvoir en procurer aux diverses écoles qui en ont besoin. Il serait opportun de faire disparaître le plus tôt possible ce sujet de plainte.

J'ai remarqué que tous les pensionnats que j'ai visités étaient munis d'appareils pour combattre l'incendie et qu'ils étaient bien placés pour s'en servir en cas de nécessité.

RAPPORT DU REV A.E. GREEN, INSPECTEUR D'ECOLES, SUR LES ECOLES DE LA PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912

AGENCE DE NAAS.

Externat de Lakalsap (église, d'Angleterre).

Instituteur : - Sylvester & F. Houe, M.D.

J'ai visité cette école le 14 avril 1911 et j'y ai trouvé 36 élèves présents : 20 garçons et 16 filles. Il y a 25 garçons et 25 filles en âge de fréquenter l'école dans le village. Quarante-six sont inscrits sur le registre. Ils se classifient comme suit : -

Cours I	30
Cours II	16
Total	46

Assistance moyenne 15

Les élèves du cours II ont bien progressé sur toutes les matières. Ceux du cours I ont réussi dune manière satisfaisante sur la lecture, l'écriture, l'épellation et le calcul. Tous pouvaient parler l'anglais. Le chant et les exercices physiques étaient très bien. Des progrès satisfaisants y étaient faits. Le Dr Hone est un excellent professeur.

L'ancienne maison d'école était délabrée, la classe se faisait dans le logis de l'instituteur. J'ai aidé à l'agent et aux sauvages à choisir un site pour la nouvelle maison d'école. On a érigé en cet endroit une bonne bâtisse durant l'année.

Ceci permettra à l'école de produire de bons résultats.

Externat de Kincolith (église d'Angleterre).

Institutrice : - Mlle Elsie M. Collison.

J'ai visité cette école le 15 avril 1911. Douze élèves étaient présents : 8 garçons et 4 filles. Les 36 enfants en âge de fréquenter l'école dans le village, sont tous inscrits sur le registre. La moyenne de fréquentation est de 18. Bien des gens étaient absents lors de ma visite.

Les élèves sont classifiés comme suit : -

Cours I	14
Cours II	6
Cours III	4
Cours IV	4
Total	36

Lés enfants présents ont très bien réussi sur toutes les matières et ont f ait des progrès raisonnables depuis ma dernière visite. Ils sont très éveillés et très intelligents. Ils ont répondu promptement et distinctement. On avait commencé l'étude, de l'hygiène et les exercices physiques.

Le conseil des sauvages demanda une institutrice plus expérimentés; mais ceux qui appuyaient cette demande n'avaient pas d'enfants à l'école.

La nouvelle bâtisse, qui est jolie, venait d'être terminée. Les pupitres n'étaient pas encore arrivés, mais on les attendait

d'un moment à l'autre.

Externat de Gwinoha (Non confessionnel).

Instituteur : - W.A. Myers.

En avril 1911, j'ai fait la rencontre de M. Myers avec les sauvages à leur camp de pêche. Il demeurait avec eux et il faisait la classe pour l'année aux 18 enfants en age de fréquenter l'école. Il avait fait un bon travail et avec le matériel voulu il serait capable de le continuer. Il enseigne aussi aux sauvages différentes espèces de travaux.

Externat de Metlakatla (église d'Angleterre).

Institutrice : - Mlle Hélène Jackson.

J'ai visité cette école le 12 février 1919. Treize élèves étaient présents; huit garçons et cinq filles. Il y a 37 enfants dans le village ayant l'âge de fréquenter l'école. Ils sont tous inscrits sur le registre. L'assistance moyenne est de 15. Ils se distribuent comme suit :

Cours I	19
Cours II	7
Cours III	3
Cours IV	7
Cours V	1
Total	37

Les élèves présents ont assez bien réussi sur la lecture, l'épellation, la composition, l'arithmétique, la géographie; les exercices physiques et le chant étaient bons. Ils savent un peu d'hygiène et semblent porter de l'intérêt à cette matière. La discipline de l'école est médiocre. Mlle Jackson dirige cet établissement depuis plusieurs années. Elle accomplit son travail consciencieusement, mais il semble mettre pas en son pouvoir de contrôler ses élèves.

Les sauvages de ce village paraissent laisser leurs enfants agir à leur gré et par suite ils croient pouvoir faire la même chose à l'école.

La maison d'école est dans un état de réparation satisfaisant, mais un hangar serait nécessaire pour garder le bois et le charbon au sec. remplacement de l'école devrait être nettoyé, clôturé, etc., et l'instituteur pourrait un peu enseigner le jardinage aux élèves. L'école présenterait alors beaucoup plus d'attraits.

Externat de Port-Simpson (méthodiste).

Instituteur : - Lorne M. Richardson, B.A.

Assistante : - Mme K. Dudoward.

Cet externat a été visité le 14 février 1912. Quarante-sept élèves étaient présents à l'inspection. Il y a sur la réserve 120 enfants ayant l'âge requis pour fréquenter l'école, 52 garçons et 68 filles. Sur ce nombre, il y en a 108 d'inscrits, qui sont classifiés comme suit : -

Cours I	98
Cours II	4
Cours III	6
Total	108

L'assistance moyenne a été de 39.

L'assistante fait la classe aux élèves du cours I durant l'hiver. Elle enseigne une partie de l'année depuis près de 40 ans. Elle suit l'ancienne méthode, enseignant l'alphabet par les lettres plutôt que par les sons, en conséquence, les progrès sont lents. Les élèves ont très bien réussi clans le calcul et le chant.

M. Richardson enseigne aux garçons du pensionnat avec l'aide des plus âgés de cette école. Il est un excellent professeur; les progrès accomplis démontrent l'excellence des leçons qui ont été données aux élèves. La composition, le dessin, l'arithmétique et la géographie étaient bien. Les réponses données aux questions d'hygiène qui leur ont été posées, attestent une connaissance satisfaisante du sujet. Les exercices physiques furent bien faits.

Durant l'été bien des enfants étaient absents du village, vu quelles gens sont obligés de s'éloigner de la maison pour se procurer de l'ouvrage.

Refuge pour les filles Crosby, Port-Simpson (méthodiste).

J'ai fait l'inspection de cette école le 13, le 16 et le 17 février 1919. Le personnel était comme suit : Mlle F.E. Hudson, directrice et surveillante; Mlle L. Deacon, surveillante-adjointe; Mlle E.M. Collins, maîtresse de couture; Mlle E. Black, maîtresse de blanchissage; Mlle S. Gray, institutrice.

Quarante filles sont inscrites sur les listes et sur ce nombre 39 étaient présentés à l'inspection. La seule élève absente était à l'hôpital pour traitement des glandes.

Les filles sont classifiées comme suit : -

Cours I	3
Cours II	7
Cours III	3
Cours IV	12
Cours V	10
Cours VI	5
Total	40

Les élèves furent examinées sur les matières du programme d'études et ont manifesté beaucoup d'ardeur au travail. Elles ont une bonne connaissance de l'anglais. Le cours d'études est suivi et les matières enseignées sont : la culture, l'épellation, l'écriture, le dessin, l'arithmétique, la géographie, la grammaire, l'hygiène, la composition et les plus jeunes, les travaux de jardin d'enfance. Le chant des filles était bien bon, quelques-unes jouent bien l'orgue; 12 d'entre elles prennent des leçons de musique. J'ai admiré d'excellents dessins qui avaient été faits par les filles. Le travail de la classe était entièrement satisfaisant.

La condition générale du travail de l'école est bonne; ceci appert particulièrement dans la composition. Elles portent une attention particulière à l'art épistolaire car un certain encombre des plus âgées font de la correspondance avec les filles de l'école industrielle de Daim-Rouge dans l'Alberta.

L'école est bien confortable; elle est pourvue de sièges, la lumière est abondante, et possède un matériel suffisants. On apprécie grandement le nouveau tableau noir et les quatre belles cartes qui ont été reçus l'été dernier.

En plus du cours donné sur la tenue générale du ménage, les filles apprennent à repriser, à utiliser les fibres de roseau et de raphia, à jardiner quelque peu et à élever la volaille.

J'ai trouvé le tout dans une scrupuleuse propreté. L'état sanitaire de la maison est bon. Le système de drainage et de canaux d'égout fonctionne bien.

Les filles sont convenablement vêtues, jouissent d'une bonne santé et sont bien nourries.

Le renouvellement de l'air s'opère par les fenêtres, les portes, les ventilateurs et les ouvertures.

Tous les appareils pour combattre l'incendie sont à la main. Il y a une magnifique échelle de sauvetages l'extrémité nord de la bâtisse.

Il y a aussi un grand réservoir ayant une capacité de quatre mille gallons en rapport avec.le système d'eau. Une pompe foulante avec 300 pieds de boyaux aiderait beaucoup en cas d'incendie. On y exécute des manoeuvres et les filles connaissent les endroits où elles doivent prendre place.

Les exercices physiques sont enseignés avec les méthodes propres à la respiration, etc. Il est alloué une demi-heure par semaine à l'étude de l'hygiène.

On enseigne aux filles les lois à observer pour la conservation de la santé et on leur fournit l'avantage de les mettre en pratique.

J'ai trouvé les bâtisses en bon état de réparation. La buanderie et la cuisine ont été renouvelées et peinturées. On a aussi peinturé le plancher de la dépense, du dortoir, de l'infirmerie ainsi que la salle de classe et la chambre de couture; tout ce travail a été accompli depuis ma dernière inspection. L'échelle de sauvetage a aussi reçu une couche de peinture et l'été dernier tout l'intérieur de la bâtisse a également été peinturé.

La maison peut loger confortablement quarante-deux élèves.

La situation financière de l'école est bonne étant donné qu'on avait en mains au moment de ma visite une balance de plus de mille dollars.

La directrice est une femme qualifiée et l'institutrice, Mlle Gray, déploie une grande activité dans l'accomplissement de sa tâche. Le personnel fait un superbe travail et Fécale peut être citée comme modèle.

Ecole des garçon de Port-Simpson (méthodiste).

L'inspection a eu lieu en février 1912. Le personnel est composé comme suit : le révérend G.H. Raley, directeur; M.L.X Richardson, directeur suppléant; Mine L. Winters, surveillante; Mlle M. Henry, surveillante-adjointe; M.V.L. Sansum.

Il y avait 26 enfants sur les listes, et 14 étaient présents lors de l'inspection. Les élèves se classifient comme suit : -

Cours I	garçons 11
Cours II	6
Cours III	4
Cours IV	3
Cours V	2
Total	26

M.L.M. Richardson, B.A., qui est un excellent professeur, fait la classe aux garçons durant le jour. Les élèves ont progressé sous sa direction. Ceux des cours II et III ont très bien fait sur toutes les matières, ceux des cours IV et V ont peut-être accusé des progrès encore plus marqués. La géographie, la grammaire et l'histoire sont bien apprises. Je leur ai fait écrire des lettres et une histoire de mémoire; les deux ont été très bien rendues. Les progrès depuis ma dernière inspection sont très remarquables. Ces élèves l'emportent de beaucoup sur les enfants qui résident dans le village.

On a commencé l'étude de l'hygiène; les garçons semblent porter beaucoup d'intérêt à cette matière et font des efforts pour mettre en pratique les leçons qu'ils reçoivent.

Les plafonds de l'école sont bien bas; l'on tient les fenêtres ouvertes pour assurer une meilleure ventilation. Il y a un bon système de drainage. Depuis ma dernière visite un grand réservoir a été mis en place. Il y a également douze seaux remplis d'eau de placés dans les corridors et 150 pieds de boyaux prêts en cas d'incendie.

Les garçons vont à l'école et l'avant-midi et l'après-midi. Matin et soir ils travaillent aux alentours de la maison. Comme il y a à peine une demi-acre de terre en

culture, les garçons ne font que très peu de jardinage. On y cultive des petits fruits et quelques-uns des légumes ordinaires qui viennent dans les jardins. Je pense qu'il serait préférable si l'on pouvait donner aux garçons plus d'ouvrage à faire à l'extérieur.

Il n'y a pas l'instructeur pour la charpenterie, les plus âgés font quelques réparations et un peu de découpage de bois.

Les conditions sanitaires ne sont pas modernes, mais sont en rapport avec le reste de la maison qui n'est réellement pas convenable comme habitation. Le point, essentiel est le manque de salle dé récréation à l'intérieur.

Les garçons reçoivent des aliments nutritifs et sont chaudement vêtus.

L'approvisionnement d'eau se fait mieux qu'autrefois. Il y a un puits et en plus un réservoir pour recevoir la pluie. Les anciens élèves emportent de beaucoup sur les garçons de même âge qui n'ont pas fréquent l'école. D'une manière générale ils font bien. Ils sont assez économes et presque tous fréquentent la classe le dimanche et les exercices qui se font à l'église.

Un besoin urgent de meilleures bâtisses se fait vivement sentir afin de recevoir un plus grand nombre d'élèves. Les constructions actuelles sont impropres à cet effet.

Le directeur suppléant conduit tant le travail de l'intérieur de l'école que celui de l'extérieur d'une manière excellente.

Externat de Port Essington (méthodiste).

Mlle Bland, qui était bien qualifiée, enseignant à cette école un commencement de l'année. Elle en est partie le 4 mai 1911 et la classe était encore fermée, à l'époque que de ma visite, en février 1912. Les sauvages m'attendaient et étaient très mécontents de cet état de choses. J'ai vu les autorités ecclésiastiques et elle l'ouvrirent le 4 mars avec Ernest H. Pierce, comme instituteur. M. Pierce a fait ses études au Columbian College, New-Westminster et bien qu'il n'ait pas enseigné auparavant, il devrait être capable de demeurer en fonctions tant qu'il n'y aura pas eu possibilité d'obtenir un instituteur qualifié. Il y avait dans le village 22 enfants en âge de fréquenter l'école, au moment de ma visite et plusieurs étaient absents avec leurs parents. Les sauvages me dirent que l'école fut ouverte avec 18 élèves; 8 garçons, 10 filles.

La nouvelle école était en bon état, et prête à être utilisée.

Externat de Kitkatla (église d'Angleterre).

Instituteur, George Wright (indigène).

J'ai fait la rencontre de l'instituteur et il ni dit qu'il avait fermé l'école en janvier. Il avait été engagé par le missionnaire pour prendre la direction de cette école. Comme le ministre ne venait pas là cet, hiver, il se découragea, ferma l'école et se fit trappeur; par suite je ne me rendis pas au village.

Externat d'Aiyansh (église d'Angleterre).

Lors de ma visite à la rivière Nass, cette école était fermée. J'ai rencontré M. Priestly, l'instituteur, qui m'informa que le travail de l'école avait été comme celui accompli par le passé.

AGENCE BABINE.

Externat de Kishpiax (méthodiste).

Institutrice, Mlle F.B. Kemp

Inspecté le 4 mai 1911. Sept garçons et huit filles étaient à l'école à ce moment. Il y avait 64 élèves en âge de fréquenter l'école sur la réserve, et 54 étaient inscrits

sur le registre scolaire. La moyenne de fréquentation pour les trois mois antérieurs à ma visite était de 17.

Les enfants sont ainsi classifiés : -

Cours I	35
Cours II	3
Cours III	9
Cours IV	3
Cours V	4
Total	54

Les élèves ont lu, épelé et fait quelques petites additions devant moi. Ils ont bien réussi dans ces divers examens. Les enfants plus âgés commençaient à étudier l'hygiène. Les exercices physiques furent bien exécutés. On apprend aux enfants à cultiver les fleurs et à veiller au développement général des plantes. Mlle Kemp accomplit sa tache efficacement.

La nouvelle école est une grande amélioration; sur l'ancienne il faudrait maintenant de nouveaux pupitres.

J'apprends que Mlle Kemp n'enseigne plus à cette école. Le Rév. M. Lee, missionnaire de l'endroit, la remplace pour terminer l'année.

Externat de Glen Vowell (Armée du salut).

Institutrice, Mlle Agnes Law.

Inspecté le 4 mai 1911. Âcette date 14 enfants étaient présents à l'école, 4 garçons et 10 filles. Trente enfants ont l'âge requis pour fréquenter l'école et tous sont inscrits. L'assistance moyenne pour six mois a été de 7. Les élèves sont classifiés comme suit :

Cours I	13
Cours II	9
Cours III	7
Cours IV	1
Total	30

Les élèves étaient bien avancés sur toutes les matières; même les plus petits, pouvaient bien compter et tous les enfants de l'école étaient en état de parler l'anglais. Ils paraissent bien goûter la gymnastique et les exercices physiques. Ces enfants étaient très propres, bien mis, et très éveillés.

Mlle Law porte beaucoup d'intérêt aux gens et les visite chez eux. Elle est compétente et réussit bien dans l'accomplissement de sa tâche.

Externat de Hazelton (église d'Angleterre).

Institutrice, Mlle E.J. Soal.

Inspecté le 5 mai 1911. Vingt-trois élèves étaient présents, 7 garçons et 16 filles. Il y a sur la réserve 40 enfants en âge de fréquenter l'école. Tous sont inscrits. L'assistance moyenne pour six mois fut de 14. Les élèves sont classifiés comme suit :

Cours I	17
Cours II	14
Cours III	6
Cours IV	2
Cours V	1
Total	40

Les enfants ont bien réussi sur toutes les matières du programme. Ils font des exercices physiques et paraissent bien les goûter.

La maison d'école, est en bon état de réparation. On prend tout le soin voulu du mobilier et du matériel scolaire.

L'institutrice fait là un excellent travail.

Externat du Rocher Déboulé (Catholique romaine).

Situé 4 1/2 milles à l'est de Hazelton.

Instituteur, rév. A. Godfrey.

Quand je visitai le village, l'instituteur en était absent, dans le but de se procurer quelque approvisionnement. L'ouverture de cette école eut lieu en janvier 1911, et les sauvages en étaient très satisfaits. Il y a 19 garçons et 19 filles et tous étaient inscrits. L'assistance moyenne était de 18. Les enfants avaient bien commencé. Ils étaient tous dans le 1er cours.

La maison d'école mesure 20 x 30, le plafond est à une hauteur de Il pieds (elle était utilisée auparavant comme église).

Le toit n'est pas en bien bon état de réparation et avant longtemps il sera nécessaire de le remettre à neuf.

L'instituteur est énergique et se donne beaucoup de peine pour son travail.

Externat de Kitsegukla (méthodiste).

Institutrice, Mlle Hannah Edgar.

Inspecté en mai 1911. Douze élèves étaient présents, 6 garçons et 6 filles. Les 18 enfants en âge de fréquenter l'école sont tous inscrits et sa classifient comme suit :

Cours I	4
Cours II	9
Non classifiés	5
Total	18

Assistance moyenne, 7.

Parmi les élèves présents, neuf ont fait preuve de bons progrès en lecture, calcul et géographe. Les autres sont des commençants. Les exercices étaient satisfaisants et le chant bien réussi. Les progrès accomplis ont été bien raisonnables. L'institutrice et sa mère avaient eu soin de trois filles âgées respectivement de 8, 9 et 12 ans, par suite ces enfants pouvaient fréquenter l'école. Les parents, qui demeuraient à une distance de plusieurs milles les avaient mises là afin de leur procurer l'avantage de s'instruire.

La bâtisse, qui est en billes, mesure 20 x 30. Elle a besoin de réparations.

Externat d'Andinaul (Armée du salut).

Instituteur, M. Duncan Rankin.

J'ai visité cette école le 6 mai 1911 et à ce moment elle était fermée. L'instituteur était absent. Je n'ai pu obtenir au dehors que bien peu de renseignements. Les sauvages ne partageaient pas les mêmes idées et ne formulaient pas les mêmes désirs du sujet de cette école.

Externat de Kitwangar (église d'Angleterre).

Institutrice, Mlle A. Broomfield.

Cette institutrice ne possédait aucune expérience antérieure; aussi avait elle obtenu très peu de succès dans l'accomplissement de sa tâche. Elle résigna peu de temps après ma visite.

Lors de mon inspection, sept garçons et huit filles étaient en classe. Trente-sept enfants étaient d'âge à aller à l'école en cet arrondissement et il y en avait 28 d inscrits. Ils étaient distribués comme suit :

Cours I	7
Cours II	13
Cours III	4
Cours IV	1
Non classifiés	3
Total	28

Les enfants étaient en état de lire, d'écrire et d'épeler assez bien. L'arithmétique et la géographie étaient passables. L'hygiène aussi était passable, mais les exercices physiques étaient médiocres.

On change d'institutrice ici chaque année et par suite l'école s déplorable état.

Il serait nécessaire de construire un logis pour l'institutrice.

Externat de Meanskinisht (Non confessionnel).

Institutrice, Mlle A. Tomlinson.

Inspecté le 8 mai 1911. Au moment de ma visite, quatre garçons et dix filles étaient présents à l'école. Seize enfants sont d'âge à aller à l'école sur la réserve, tous sont inscrits. Il y a une moyenne de fréquentation de dix pour six mois. Les élèves étaient ainsi répartis : -

Cours I	3
Cours II	8
Cours III	4
Cours IV	1
Total	16

Les élèves ont bien réussi sur toutes les matières étudiées. Ceux des classes III et IV ont épelé chaque mot correctement.

L'arithmétique et la géographie étaient bien. Les exercices physiques étaient assez bien et le chant bien. Des progrès bien raisonnables ont été faits depuis ma dernière inspection.

On venait justement de terminer la nouvelle maison d'école. Elle mesure 18 x 39 pieds. Elle est sise sur une élévation et offre une belle apparence.

AGENCE DE COWICHAN.

Ecole industrielle de l'île Kuper (Catholique romaine).

J'ai inspecté cette école en avril 1911. Le personnel était le suivant : rév. P. Claessen, directeur; rév. W. Cortenaad, instituteur des garçons; J. Lecrom, instructeur de métier; A. Rualt, instructeur agricole; soeur M. Evariste, surveillante; soeur M. Alebert, surveillante-adjointe; soeur Ethelrude, institutrice des filles; soeur M. Stanislas, cuisinière.

70 élèves étaient portés sur le registre de l'école, 38 garçons et 32 filles. Lors de ma visite 36 garçons et 28 filles étaient présents à l'école. La classification des élèves était comme suit.

...	Garçons.	Filles.
Cours I	5	5
Cours II	5	2
Cours III	7	3
Cours IV	11	9
Cours V	4	7
Cours VI	4	2
Total, 64	...	...

Comme les garçons venaient de rentrer de leurs vacances et que la chaleur était excessive dans la Colombie-Britannique, les enfants n'étaient pas dans de très bonnes dispositions. L'arithmétique a été pauvre; la lecture et l'épellation bonnes. Les grands garçons avaient aussi une autre excuse, c'est que depuis la réouverture de l'école ils avaient travaillé aux récoltes et n'avaient pas eu le temps de songer à leurs études.

Les filles ont bien fait, répondant couramment et distinctement. La grammaire, la composition, la géographie ont été très bonnes; dessin géographique, excellent; arithmétique, passable. Les filles ont pu répondre aux questions en très bon anglais. Il a été fait un progrès raisonnable.

La méthode de la demi-journée est suivie, trois heures de classe dans l'avant-midi, une heure d'étude le soir; et puis, en dehors des fatigues générales, ils travaillent de 1.30 à 4 p.m. Le bon ordre est maintenu dans la classe.

La classe des filles est trop petite et les pupitres sont en très mauvais état; il faudrait absolument trente nouveaux pupitres à deux sièges.

Se rattachant à l'école, il y a une ferme d'environ 70 acres dont un peu plus de 40 sont cultivées. Le sol est très bon. L'an dernier on y a récolté 20 tonnes de bon foin, 150 boisseaux de blé, 30 boisseaux d'avoine, 18 tonnes de patates, 40 boisseaux d'oignons. Environ trois acres ont été converties en un beau jardin où l'on cultive les légumes pour l'usage de l'école. Les vergers ont rapporté moins que l'année dernière.

Il y a onze vaches à lait, un taureau, un boeuf, deux chevaux, sept cochons, vingt lapins et 200 volailles. On fait assez de beurre pour l'usage de l'école. Les garçons aiment à s'occuper du soin du bétail.

Les garçons s'emploient à des travaux divers; c'est ainsi que cinq d'entre eux, sous la surveillance de l'instructeur, font de la charpenterie; un autre répare les chaussures.

Les filles prennent soin des volailles, apprennent les travaux du ménage en général, cousent pour elles-mêmes et pour les garçons.

Cinq des enfants ont été absents, pour cause de maladie, mais les autres sont en assez bonne santé. On leur donne une nourriture ordinaire, mais substantielle; ils sont aussi chaudement vêtus. Il y avait un pauvre approvisionnement de vêtements, mais le principal en a acheté peu après.

A cette époque, il y avait un bon approvisionnement d'eau. Les égouts fonctionnaient bien, mais les tuyaux avaient été déplacés, quelques-uns par un trop fort gonflement, et la boîte qui les recouvrait (faite de bois trop faible) s'était brisé. Les cabinets pour les filles sont en bon état, ceux des garçons sont passables.

A l'exception de la classe des filles et de leur dortoir pauvrement aéré) la bâtisse est ventilée autant que possible par les fenêtres ouvertes.

En cas de feu, on tient toujours à la portée trois douzaines de seaux, deux haches, 125 pieds de boyau de pouce. L'exercice drill se pratique deux fois par mois.

Sous le rapport de la finance, il y avait un déficit de $1,051.37, le 1er août, mais grâce à leurs bonnes récoltes, ils vont pouvoir réduire ce chiffre durant l'année.

27 - i - 32

La plupart des anciens élèves habitent dans le voisinage de Cowichan; quelques uns à Victoria, et, en général, ils réussissent bien, naturellement quelques-uns sont retournés à leurs vieilles coutumes. Lors du désastre des "Iroquois" un garçon s'est distingue en sauvant plusieurs vies.

Leurs bâtiments sont à peu près dans le même état qu'auparavant; le principal croit qu'ils ne valent pas la peine d'être réparés. Il a fallu faire quelques réparations au dortoir des filles; les murs demandaient à être réparés; ce dortoir ainsi que la classe des filles sont encombrés. Il y a de l'espace dans le dortoir des garçons; mais les matelas sont dans un pauvre état et il en faudrait de nouveaux.

Une chambre a été réparée joliement, ce qui montre comment, avec un peu de peinture, un peu de kalsomine, et de travail on peut donner une nouvelle apparence à une vieille bâtisse.

Les terrains autour de l'édifice ont été réparés depuis ma dernière visite. Les garçons ont ainsi un beau terrain de jeux; mais cela manque grandement aux filles. La ferme a aussi été entourée d'une bonne clôture en fil métallique, ce qui constitue une véritable amélioration Les arbres que l'on a plantés sont très bien. Les noyers surtout étaient chargés de fruits.

La grange était en parfait état sous tous rapports.

Les soeurs qui ont la direction des filles, travaillent très fort et je ne saurais en faire trop d'éloges.

Externat de Tsarlip (Catholique romain).

Institutrice : - Mlle Helen Hagan.

J'ai inspecter cette école le 11 décembre 1911. J'y ai trouvé 6 filles et un garçon. Il y a sur la réserve 1 enfants en âge de fréquenter l'école, mais il faut marcher une bonne distance pour s'y rendre. 11 seulement sont inscrits, avec une moyenne de présence de 5. Ils seraient assez assidus, mais ils suivent leurs parents qui vont travailler en dehors. Les élèves sont classifié comme suit :

Cours I	7
Cours II	4
Total	11

Les quatre filles du cours II ont fait de très bons progrès depuis ma dernière visite. Il y a eu avancement chez celles du cours I.

La maison d'école est bien entretenue, propre, gaie et décorée de tableaux. Mlle Hogan prend grand intérêt aux enfants et, en retour, ces derniers lui sont très attachés.

Externat de Saanich (Catholique romain).

Instituteur : - Daniel Dick (indigène).

Inspecté en décembre 1911. Après avoir sonné la cloche quelque temps, quatre garçons vinrent ouvrir, 2 très petits (fils de l'instituteur), et un des autres qui avait suivi l'école publique des blancs. Il y a, dans le village, tout près de l'école, 9 garçons et 6 filles d'âges à fréquenter l'école. L'instituteur m'a informé qu'ils ne veulent pas y venir et qu'il ne peut compter sur aucun, sauf ses enfants. Les sauvages disent qu'ils ne peuvent pas envoyer leurs enfants à l'instituteur actuel. Ce dernier ne leur convient pas; il est découragé. Je n'ai pu noter aucun progrès.

Je crois qu'une institutrice qualifiée pourrait tenir une bonne classe. En tous cas si l'on ne peut faire rien de mieux, on ferait bien de fermer l'école.

La maison - bien pauvre - était propre, mais froide.

Externat de Quamichan (méthodiste).

Instituteur : - M. Ernest J. Bowden.

Inspecté le 14 décembre 1911. Il y avait 4 petits garçons présents. Il y a garçons et 12 filles d'âge à fréquenter l'école, mais 11 seulement sont inscrits et tous sont dans la première division. La moyenne de présence durant les mois d'hiver a été de 4 et l'école ne peut avoir cette moyenne durant plus de la moitié de l'année.

L'école est bien située, près du village, de sorte qu'il n'y a pas d'excuse pour que les enfants n'y aillent pas. Il est inutile de tenir un instituteur ici si la moyenne de présence n'augmente pas.

La maison était dans un bon état.

Externat de Quamichan (Catholique romain).

Instituteur : - Archie Alexander, (indigène).

L'instituteur est un ancien élève de l'école industrielle de Kuper Island. L'école a été inspectée le 13 décembre, 1911. Je n'y trouvai qu'un petit garçon, lequel ne pouvait parler l'anglais. Il y avait sur la réserve, 11 garçons et 18 filles d'âge à fréquenter l'école, mais les sauvages m'ont informé qu'ils n'enverraient pasteurs enfants à la classe à moins que l'école ne fut sous la direction d'un instituteur de race blanche. L'école vaut peu de chose aujourd'hui et si l'on ne peut y placer un instituteur convenable, il vaut mieux la fermer. Je n'ai pu trouver le registre de l'école.

La maison était en bon état.

Externat de Koksilah (méthodiste).

Instituteur : - Chas. A. Dockstader.

Inspecté en décembre 1911. J'y ai trouvé 8 garçons présents. Il y a sur la réserve 11 garçons,et 4 filles d'âge à fréquenter l'école; 12 d'entre eux étaient inscrits sur le registre, avec une moyenne de présence de six. Les enfants étaient ainsi classifiés : -

Cours I	10
Cours II	2
Total	12

L'examen a donné le résultat suivant : lecture, bonne; épellation, passable; calcul, passable; exercice physique, exercice d'incendie, bons. La plupart des enfants ont à parcourir une bonne distance, vu que la maison d'école a été bâtie dans le quartier des blancs, ce qui n'est pas l'endroit le plus commode pour les sauvages.

L'instituteur est bien qualifié, mais l'école est petite.

Externat de Nanaïmo (méthodiste).

Instituteur : - Rév. W.J. Knott.

Inspecté le 1 décembre 1911. J'y ai trouvé neuf garçons et deux filles présents. Il y a 11 garçons et 13 filles, d'âge de fréquenter l'école; 18 sont inscrits, avec une moyenne de présence d'environ 9. Voici comment sont classifiés ces élèves :

Cours I	11
Cours II	6

Cours III	1
Total	18

27 - i - 32 1/2

Les élèves des cours II et III vont très bien dans la lecture et l'épellation; le calcul est très bon le cours l'a fait assez bien. Exercice physique, bon.

La maison était en bon état, et très propre.

L'instituteur est un peu découragé de l'assistance des élèves. Plusieurs élèves des plus avancés s'en vont durant l'année, leurs places étant prises par ceux qui viennent en âge de fréquenter l'école. M. Knott est un excellent instituteur, il prend grand intérêt au bien-être des sauvages. Le registre était bien tenu.

Externat de Songhees.

Cette école a été fermée lors du déménagement des sauvages de la vieille réserve, au commencement de l'année.

Externat de Somenos.

N'a pas été ouvert de l'année.

AGENCE DE LA CÔTE-OCCIDENTALE.

Pensionnat sauvage d'Alberni (presbytérien).

Inspecté en décembre 1911. Le personnel était composé de H.B. Currie, directeur; Mme H.B. Currie, surveillante; Mlle Grant, institutrice; Mme J. Stevens, surveillante adjointe.

Tous les 48 enfants enregistrés étaient présents lors de l'inspection et étaient classifiés comme suit :

Cours I	20
Cours II	4
Cours III	18
Cours IV	1
Cours V	5
Total	48

J'ai constaté que les élèves faisaient beaucoup de progrès. Les plus âgés lisaient très bien et il y avait amélioration dans leur manière de s'exprimer. Ils pouvaient résoudre des problèmes difficiles en arithmétique, répondre à mes question en histoire et ils savaient assez bien la géographie. Les plus jeunes aussi font du progrès. Les tout petits apprennent aisément l'anglais. Les élèves sont attachés à leur instituteur qui, de son côté, leur porte un grand intérêt.

Ils sont bien munis de toutes les choses nécessaires.

Onze seulement de 160 acres de terre de cette école sont cultivés. Environ 3 acres en avoine ont donné une excellente récolte, 2 en foin ont donné cinq tonnes, 2 en friche.

Comme on a fait beaucoup de construction, on a fait peu de jardinage, mais avec une bonne récolte de pois, pommes, betteraves, navets, tomates et patates.

Lors de l'inspection, ils avaient deux chevaux, trois bêtes à cornes et deux cochons, avec de bonnes accommodations pour tous. Âpart cela, ils avaient vendu cette saison un cheval, une vache et trois jeunes bestiaux; aussi 110 poulets. Deux seulement des vaches donnaient alors du lait. Les garçons avaient soin des animaux, faisaient les travaux généraux de la ferme, le jardinage, faisaient le pain, les travaux de blanchissage, de peinture, et six aidaient à la charpenterie.

Les travaux du ménage, la couture, la cuisine, sont faits par les fillettes qui deviennent de bonnes petites ménagères.

La santé, en général, a été bonne. Une petite fille a été atteinte d'une sérieuse attaque de pneumonie, mais elle est parfaitement rétablie depuis.

Les élèves ont l'air bien nourris et sont raisonnablement vêtus.

L'eau est bonne et l'on en a suffisamment durant la saison sèche.

Le système actuel d'égout est en bon état et satisfaisant, mais vu la construction d'une nouvelle buanderie on se propose de faire un autre égout permanent, ce qui va perfectionner le système actuel.

Des échelles d'incendie, appareils de sauvetage et des seaux sont toujours tenus en place convenable. Ils ont quatre extincteurs Keystone et quatre Haverhill Eclipse. L'exercice en cas d'incendie se fait périodiquement.

La callisthénie se pratique régulièrement en plein air, J'ai constaté que les élèves semblaient prendre du plaisir à ces exercices. L'instituteur avait commencé à enseigner l'hygiène et il s'efforçait da faire comprendre aux élèves les avantages qu'il y avait à vivre dans des conditions améliorées.

Les anciens élèves habitent surtout l'Alberni ou les bordas du canal Alberni. Ils gagnent leur vie à la pêche, aux travaux des chemins, ou dans les chantiers de bois et les scieries. En général ils sont constants, ce qui est assurément une amélioration sur leurs parents, lesquels n'ont pu bénéficier des écoles. J'ai visité quelques-uns d'entre eux. Trois anciens élèves sont morts durant l'année.

On a fait de nombreuses améliorations. La plus grande partie de la boiserie à l'intérieur a été peinturée; les chambres de l'instituteur ont été tapissées, les murs blanchis; une nouvelle fournaise Gurney, à air chaud, a été installée, deux nouveaux réservoirs doublés en plomb, de trois pieds et six pouces pour améliorer le système d'eau. On a construit un nouvel édifice de 18 x 50 pieds. dont le bas doit être divisé en trois parties, pour la boulangerie, la buanderie et la boutique de charpenterie, tandis que le haut servira de salle à sécher.

Une nouvelle classe de 40 x 24 pieds a aussi été construite sur mur en béton avec sous-sol et planché en ciment. L'intention est de faire du sous-sol une salle de jeux pour les mauvais temps. La classe a été construite en vue de donner tout le confort possible aux élèves et à l'instituteur; elle est spacieuse et la lumière y entre du côté gauche des élèves, et la ventilation est la meilleure que j'aie vue dans une école, dans tout mon district d'inspection.

Tout dans les bâtiments était propre et à l'ordre. Les terrains paraissent mieux que jamais auparavant.

Le principal actuel est en fonctions depuis 18 mois et il est parfaitement au courant. Malgré ces nombreuses améliorations, on s'est débarrassé de la dette et il reste en main un monta-ut appréciable.

Les membres du personnel prennent beaucoup d'intérêt dans leur travail. La nouvelle institutrice, Mlle Grant, soeur de feu le recteur Grant, de l'université de Queen, est très capable et fait un excellent travail. Le directeur ma informé qu'il essayait d'ajouter au personnel un nouvel instituteur qu'il espérait voir en fonctions dans une semaine ou deux.

Pensionnat d'Ahousaht (presbytérien).

Inspecté en septembre. Le personnel se compose. Rév. John T. Ross, directeur; Mme J.T. Ross, surveillante; Mlle L. McIvor, institutrice; Mlle R. Hall, surveillante adjointe.

Il y avait 18 garçons et 13 filles sur la liste; un enfant n'est pas encore inscrit. 30 des enfants étaient d'Ahousaht et 2 de Kelsomat, 31 étaient présents lors de l'inspection, un étant parti pour la pêche au phoque dans la mer de Behring. Voici la classification : -

...	Garçons	Filles
Cours I	1	3
Cours II	1	3
Cours III	5	3
Cours IV	4	2
Cours V	6	2
Total, 32	17	13

Les plus âgés ont bien réussi; leur composition mérite une mention spéciale. Les jeunes ont fait du progrès en arithmétique et en épellation. Tous les élèves parlent l'anglais assez couramment.

Les salles de classe (deux petites) ont été transformées en une seule par l'ouverture des portes à battants; cela donne un espace suffisant.

Sur les 140 acres de terre appartenant à la mission, 18 seulement sont cultivées. Cela a été redivisé en creusant un lac, et le sol est encore pauvre, mais il s'améliore chaque année et il viendra à produire une bonne récolte. Le rendement de cette année a été d'environ deux tonnes de foin, trois quarts de etonne d'avoine et un peu de légumes.

Vu la pauvreté du sol et la sécheresse, le jardinage a été presque un fiasco; il est venu quelques légumes et très peu de fleurs.

Ils ont un taureau, une vache à lait et une cinquantaine de volailles.

Le taureau (les enfants l'appellent "M. Dan") sert au labourage.

Les animaux sont entretenus par les grands garçons qui font aussi le pain, les travaux du jardin et quelques-uns font des travaux grossiers de charpenterie. Le directeur enseigne le dessin et la construction, et là garçons aiment à travailler.

Les filles apprennent la pâtisserie, la couture, la confection des paniers et les travaux du ménage en général.

La nourriture était bien préparée et les enfants avaient Pair en santé. Tous étaient vêtus très proprement.

Durant 9 mois de l'année il y a suffisamment d'eau de pluie; durant les mois, de sécheresse on prend l'eau d'un puits non loi de l'école, mais cette eau est pauvre.La bonne eau potable est transportée de loin, par canot.

Les égouts fonctionnaient bien.

Les appareils à incendie sont tenus, à la portée et l'on enseigne ce qu'il faut faire en cas de leu; toutefois en temps de sécheresse il y aurait peu d'eau.

On apprend aux enfants les exercices recommandés par le département, et sur demande on se sert du traité sur l'hygiène comme livre de lecture.

Lors de l'inspection, on avait en mains une balance de $250.

La maison était en bon état et bien ventilée. J'ai remarqué plusieurs améliorations. Une nouvelle véranda a été bâtie à une extrémité de l'école, une salle d'attente pour les sauvages, une salle de récréation pour les filles, et un endroit pour sécher le saumon.

J'ai visité huit anciens élèves sur la réserve et je les ai trouvés propres et convenables.

Le directeur et son personnel sont énergiques et vivement intéressé dans leur travail, s'efforçant de faire réussir cette école, Ils visitent fréquemment les sauvages du village et font des services religieux dans leur petite église. Les réunions sont bien suivies par les sauvages.

Ecole industrielle de Clayoquot (Christie) (Catholique romaine).

Inspectée en septembre 1911. Le personnel était le suivant : Rév. T. Maurus, O.S.B., directeur et instituteur; M. George Sturmer, instituteur en travaux manuels; coeur Marie-Caire, surveillante et blanchisseuse; soeur Marie-Scholastique, institutrice; soeur Marie-Clotilde, couturière; soeur Marie-Elisabeth, cuisinière.

Trente-cinq garçons et 31 filles ont été inscrits, et il y avait 33 garçons et 28 filles lors de l'inspection. Voici la

classification des élèves : -

...	Garçons.	Filles.
Cours I	6	4
Cours II	4	9
Cours III	19	4
Cours IV	7	9
Cours V	4	6
Cours VI	2	6
Total 66	...	...

Chez les plus avancés, la lecture était bonne; l'épellation et la composition, assez bonnes; l'arithmétique et la grammaire, passables; la géographie, pauvre; le chant, bon. J'ai été quelque peu désappointé chez les jeunes. On ne répondait pas couramment aux questions d'arithmétique et de géographie; la lecture et l'épellation étaient passables. Naturellement, il n'y avait pas longtemps que les enfants étaient rentrés de leurs vacances.

Le tableau noir dans la classe des jeunes a grandement besoin d'être réparée. Ils sont suffisamment pourvus de ce qu'il leur faut.

Ils ne font que du jardinage. Trois ou 4 acres de terre ont été affectées à des légumes et des fleurs. Il y a eu une bonne récolte de patates, choux et navets et aussi des fraises et des framboises. On a voulu semer un peu de pâturage à l'automne, mais cela n'a pas réussi, la terre était trop pauvre.

Ils avaient quatre vaches à lait, un taureau, une génisse, un jeune taureau et deux veaux. Aussi cent volailles de race élevées dans des poulaillers modernes sur le plan de 19, ferme centrale. Une nouvelle clôture a aussi été posée autour de l'enclos des volailles.

Dix jeunes garçons apprenaient la charpenterie. On a déplacé la vieille buanderie; on y a fait une aile pour y installer la charpenterie et la cordonnerie. On a aussi construit un tramway à double voie, depuis la baie jusqu'au village, et on se propose d'employer le pouvoir hydraulique pour le transport des chars chargés. Cette voie est presque terminée.

Six des garçons ont peinturé le dehors de tous les bâtiments, les clôtures, et une partie de l'intérieur et ce travail a été bien fait.

Trois apprentis font toutes les réparations aux chaussures. Huit des garçons ont appris à préparer la pâte que les filles font ensuite cuire.

Le travail des filles consiste à balayer, laver, faire la cuisine, le blanchissage, la couture unie et de fantaisie, etc. Âpart leurs propres vêtements, elles font aussi, pour les garçons. Les habits, chemises, etc. Elles s'occupent aussi du jardinage.

Les élèves les plus âgés, avec de l'aide du dehors, ont lait une nouvelle pièce de terre, et on leur a appris à employer la poudre pour l'enlèvement des souches qui encombrent le terrain. Le nouveau terrain défriché doit servir de verger. Les garçons fendent et rentrent tout le bois de chauffage nécessaire pour l'institution.

Une des filles a souffert du gonflement des glandes (caractère doux); les autres ont joui d'une très bonne santé. Lors de ma visite elles étaient bien vêtues et avaient l'air en santé.

L'eau est parfaite sous tous rapports. Tous les égouts fonctionnent bien.

On a les appareils nécessaires en cas de feu.

La callisthénie est pratiquée (tel que prescrit) pendant 10 minutes chaque jour. Les élèves semblent s'intéresser à l'étude du soin à prendre de leur corps. Je conseiller à instituteur de faire lire aux plus âgés le traité d'hygiène une fois ou deux par semaine.

J'ai trouvé les bâtiments bien ventilés et en bon ordre. La peinture à l'extérieur en a grandement amélioré l'apparence générale. Toutes les chambres ont été blanchies.

Quelques anciens élèves sont mariés et vivent dans leur propre village. Quelques-uns sont à la station de pêche à la baleine; d'autres sont dans la mer de Behring; d'autres travaillent aux fabriques de conserves. J'ai rencontré les patrons qui les emploient et ils en font des éloges.

Le directeur a grandement amélioré les terrains de l'école. Lui et son excellent personnel font là un bon travail. Le déficit a été considérablement réduit.

Le révérend père Maurus est à la tête de cette école depuis le début, il y a onze ans, et c'est à son zèle inlassable que l'institution doit son grand succès.

Le révérend P. Frowin Epper est venu prendre charge de l'école quelques jours avant mon arrivée.

Les externats de cette agence étaient fermés lors de ma visite.

AGENCE DU LAC WILLIAMS

Ecole industrielle (Catholique romaine).

Cette école est joliment située dans la vallée, près de la rivière St-Joseph, à six milles du lac Williams. Je l'ai inspectée en octobre. Voici quel était le personnel : H. Boening, directeur; J.D. Chiappini, instituteur agricole; frère Joseph, contremaître; soeur J. Gabriel, surveillante et institutrice; soeur Séraphin, institutrice des petits garçons; soeur Alix, institutrice des petites, filles; soeur Fabien, suicinière; soeur Lydia, ass. suisinière; soeur Assomption, couturière.

Les 65 élèves inscrits étaient tous présents lors de l'inspection et sont classifiés comme suit :

Cours I	5	9	...
Cours II	0	0	...
Cours III	6	5	...
Cours IV	3	0	...
Cours V	8	17	...
Cours VI	4	8	...
Total	...	...	65

Aux examens, le résultat en géographie et en histoire, chez les filles, a été spécialement bon; chez les garçons, pas aussi bon, mais passable. A 90 pour cent des questions on a répondu couramment et correctement. Treize nouveaux élèves ne faisaient que commencer à comprendre quelques mots d'anglais. Le progrès, depuis la dernière inspection, a été très satisfaisant. Les instituteurs sont bien qualifiés.

On a commencé l'enseignement de l'hygiène.

Les salles de classe étaient en bon ordre, beaucoup d'air frais, de la lumière; les planchers étaient fraîchement peinturés, etc. Le matériel d'école était bien entretenu.

Le terrain qui tient à l'école appartient aux RR. PP. O.M.I.; près de 200 acres sont en culture. Le sol est bon et il y a de Peau en abondance pour les fins d'irrigation. On y a récolté environ 30 tonnes d'avoine, une tonne d'orge, 250 tonnes de foin.

Le jardin a donné une tonne de choux, une tonne de carottes, deux tonnes de navets, et des pois et des oignons en bonne quatité; les patates n'avaient pas encore été récoltées. Les menus fruits ont été un fiasco, à cause des gelées tard au printemps.

En fait d'animaux ils avaient 32 chevaux, 350 bestiaux, y compris les veaux; 25 cochons et 50 volailles, avec de bonnes accommodations.

Il y avait 15 vaches laitières, et jusqu'au jour de nia visite ils avaient fait 550 livres de beurre, le tout consommé à l'école. On donne beaucoup de lait aux élèves.

Comme le charpentier était parti, les garçons continuaient ses travaux, sous la surveillance du directeur.

Quatre des plus grands garçons s'occupent, deux fois par jour, de l'écrémeuse, et deux fois la semaine du barattage, tandis que les filles s'occupent de finir le beurre et le fromage.

Les garçonnets s'occupent des menus travaux de, plomberie; un d'entre eux répare les chaussures et des garçons et des filles. Dans le cours de l'été, quatre des garçons ont peinturé les planchers de plusieurs chambres, les passages, les escaliers, améliorant ainsi grandement l'apparence générale.

Les filles se livrent à divers travaux du ménage. Elles font leurs propres vêtements et, en partie, ceux des garçons.

Immédiatement après Noël il s'est déclaré une épidémie de rougeole dans le Caribou; presque tous les enfants de l'école furent atteints. Lors de l'inspection, tous étaient mieux, sauf un garçon.

Les élèves ont tout ce qu'il faut comme nourriture. On tue un boeuf tous les dix jours, ce qui fait qu'ils ont toujours de la viande fraîche.

Les enfants était bien habillés, sans compter les vêtements en réserve.

Il y a un bon approvisionnement d'eau pour l'usage, ordinaire; mais en cas de feu la pression ne serait pas suffisante. Les appareils pour incendie étaient bien placés, à la main.

On enseigne aux élèves les exercices physiques tels qu'indiqués dans le traité envoyé par le département.

Les anciens élèves habitent leurs réserves ou ils prennent soin de leurs lopins de terre. Quelques-uns vont travailler pour les blancs; d'autres font du transport sur le chemin Caribou. J'ai été voir quelques-uns d'entre eux.

Les bâtiments étaient hygiéniques; une bonne ventilation et de bons égouts. Tous ont besoin d'une couche de peinture et dans cinq des classes il faudrait renouveler les planchers. Depuis ma dernière visite, on, a construit une nouvelle forge ainsi qu'un nouveau canal (125 x 5 x 3), et des trottoirs et des clôtures ont été réparés. Tout ce travail a été fait par les garçons.

En matière des finances, l'école est en bon état, ayant un excédent de $500.

Les sauvages portent beaucoup d'intérêt à l'école, et il n'y a aucune difficulté à faire revenir les enfants à la date fixée, bien que quelques-uns aient à voyager 300 millets. On a mentionné le cas spécial d'un garçon qui, faisant le transport de marchandise en voiture, Ashcroft, constata qu'à cette allure il ne pourrait se rendre à la maison à temps pour les classes, alors laissant le soin de son attelage à un autre sauvage, il monta à cheval et atteignit l'école le jour fixé.

Le principal et son personnel font un bon travail et ils méritent assurément d'être encouragés.

AGENCE DE KOOTENAY.

Ecole industrielle de Kootenay (Catholique romaine)

Cette école est située à la mission Saint-Eugène, voisine de la réserve Ste-Marie. inspectée en novembre. Voici quel était le personnel : le révérend F. Beck, O.M.I., Soeur Justinien, supérieure; Soeur Gervais, surveillante des garçons; Soeur Valentine, surveillante des filles; Soeur M. Benedicta, première institutrice; Soeur Ernestine, seconde institutrice; Soeur Delphine, couturière; Soeur Lalumière, cuisinière. M.J.M. Smith, instituteur agricole et de commerce.

Il y avait W élèves inscrits et 18 non régulièrement inscrits. Tous étaient présents lors de l'inspection. Ces enfants viennent de la réserve Ste-Marie de Lower-Kootenay, de Tobacco-Plains, de Colombia-Lake et des réserves Shuswap.

Ces élèves sont classifiés comme suit :

...	Garçons.	Filles.
Cours I	9	9
Cours II	9	7
Cours III	4	6
Cours IV	8	8

Les 18 non régulièrement inscrits étaient dans le cours I, avaient commencé l'épellation et pouvaient compter jusqu'à 50.

Je questionnai les élèvent sur toutes leurs études et je constatai que les filles, spécialement, avaient fait du progrès. Les enfants chantaient très bien. L'hygiène est enseigné et l'instituteur a le soin de signaler le côté pratique des leçons,

l'hygiène du corps, etc.

Les enfants réussissent très bien dans les exercices physiques; leur apparence semble s'être améliorée depuis ma dernière visite.

Le matériel scolaire a été suffisant jusqu'à présent; mais il faudra un nouvel aménagement quand le nouvel édifice sera terminé.

Les 190 acres sont en culture; 9 en verger; 6 en patates; 8 en grains; 118 en pâturage et 50 en foin. L'an dernier on a récolté 60 tonnes de foin, 5 tonnes de grain et 90 tonnes de patates.

Six acres sont en jardin; on y récolte un approvisionnement suffisant de choux, navets, carottes, panais, betteraves et oignons. Le verger est un des plus beaux, sinon le plus beau dans le Kootenay; on a vendu 150 boîtes de belles pommes, à part un approvisionnement suffisant pour l'école. Les garçons font le jardinage, sous la surveillance du contremaître.

Il y a sur la ferme 12 vaches laitières, 70 têtes de bétail, 3 cochons, 6 chevaux, 50 poulets, 25 dindes et 12 oies; le tout est bien entretenu et en bonne condition.

Les garçons réparent les chaussures, les harnais, prennent soin des animaux, travaillent au jardin et à la ferme.

Les filles font le travail d'intérieur, blanchissage, cuisine, pâtisserie, couture, voient à la laiterie et font un peu de jardinage.

Les élèves ont joui de la meilleure santé parmi tous les enfants de la côte. Presque toutes les provisions alimentaires viennent de la ferme. J'ai vu les provisions que l'on avait; elles étaient de bonne qualité. Les élèves étaient aussi proprement vêtus.

Au point de vue des finances, il y avait un déficit de $1,982 dû au fait que le nombre d'élèves dépasse le chiffre réglementaire pour lequel l'allocation est donnée.

Des colons blancs qui les connaissent m'assurent que, 90 pour 100 des anciens élèves sont économes et font très bien. Sauf de rares exceptions, ils semblent profiter de leur éducation. J'en ai vu quelques-uns qui travaillaient à Cranbrook.

Les vieux bâtiments étaient propres. J'ai examiné le nouveau en voie de construction le travail est bien fait et tout sera probablement terminé vers le milieu de l'été. J'ai été bien content du travail accompli à l'école et dans le nouvel édifice on fera mieux encore.

AGENCE DE KAMLOOPS. Ecole industrielle de Kamloops (Catholique romaine).

Inspectée en novembre. Le personnel était ainsi composé : le révérend A.M. Carion, directeur; M.L. Viel,instituteur commercial; M.J.A. Rioux, instituteur; Soeur M. Monique, surveillante; Soeur Marie Alphonse, institutrice; Soeur M. Ovide, cuisinière; Soeur M. Ovide, surveillante-adjointe.

Tous les enfants étaient présents lors de l'inspection, soit 33 garçons et 31 filles ainsi classifiés : -

...	Garçons.	Filles.
Cours I	12	16
Cours II	6	6
Cours III	3	3
Cours IV	4	6
Cours V	4	0
Cours VI	4	0
Total, 64	...	...

Les élèves apprennent très bien. Ainsi, après avoir lu un récit, ils peuvent en faire l'analyse, épeler tout mot qu'on leur demande ou transcrire l'histoire sur leurs ardoises. On y enseigne l'hygiène et les élèves apprennent les règles simples

de la santé et l'importance et du soin de son corps. Les garçons ont fait plus de progrès que les filles. Les instituteurs font assurément un bon travail dans jours classes.

Les classes étaient bien éclairées, propres et bien pourvues du matériel nécessaire. Leur terre (ils en ont environ 200 acres clôturées) est très pauvre. Dix acres sont en alfalfa et quatre en jardinage. La récolte, l'an dernier, a donné 20 tonnes de patates, environ 6 tonnes de carottes et betteraves, pois, panais et mais. On récolte aussi de menus fruits, mais il ne semble pas y avoir un bon endroit pour un verger.

Le sol étant, presque partout, sableux et sec, il y a peu de végétation pour les animaux, aussi on y élève que quatre chevaux, cinq vaches laitières et trois têtes de jeune bétail. Pour la même raison, il faut abattre les veaux chaque automne et le beurre ne peut être fait qu'au printemps.

Les garçons font les travaux de la ferme et le jardinage et ils aiment à prendre soin des animaux.

Douze d'entre eux apprenaient la charpenterie; d'autres réparent les chaussures.

On enseigne aux filles les travaux du ménage et elles font leurs propres vêtements et les sous-vêtements des garçons.

La nourriture et les vêtements étaient bons et suffisants. L'eau pour l'école doit être transportée au moyen dune machine à gazoline et à des frais considérables.

Il y avait quelques appareils contre le feu, mais ils manquent d'extincteurs. On fait l'exercice (drill).

L'école était propre partout; les salles très bien aérées, au moyen des fenêtres. On a fait des améliorations; certains planchers ont été réparés; une nouvelle buanderie a été construite, avec larges cuves stationnaires, et ce travail a été fait par les garçons et l'instituteur.

Il faudrait une nouvelle salle, car la salle de travail actuelle sert en même temps de salle de récréation aux filles. Il y a aussi grand besoin d'une nouvelle chapelle, la chapelle actuelle étant devenue trop petite. Si l'on en bâtissait une nouvelle, on pourrait affecter l'autre au dortoir des filles, ce qui augmenterait l'espace et l'air.

Les garçons ont besoin d'une bonne chambre de bain, avec deux bains, car à pré,sent ils. n'ont pas de bain dans leur bâtisse. L'été ils se baignent dans la rivière Thompson; mais l'hiver ils n'ont à leur disposition que les salles de bains de la bâtisse des filles. Les bâtiments en entier ont besoin dune couche de peinture.

Le principal m'informe que vu l'augmentation considérable du coût de la vie il y a pu prélever les fonds nécessaires aux améliorations. Il y a actuellement un déficit de $356. Toutefois, si l'on tient compte de la pauvreté du sol, ce qu'il en coûte de pomper l'eau, et le prix élevé du combustible, l'école est administrée avec autant d'économie que possible.

Si l'on fournissait ce qu'il faut, le travail pourrait être fait, en grande partie par l'instructeur et les garçons.

J'ai vu plusieurs des anciens élèves et tous semblent vivrent d'une manière économique; un seul, m'a-t-on dit, ne réussit pas.

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

Ecole industrielle de Baie-Alerte (église d'Angleterre).

Inspectée en octobre 1911, et en février, 1912. Le personnel était comme suit : A.W. Corker, O.M.S., principal; Mme A.W. Corker, surveillante; Mlle Warrener, surveillante adjointe; Eli Hunt, instructeur des métiers; George Luther, instituteur; A. David, cuisinier.

Il y avait 35 enfants sur les listes, dont 33 étaient présents à l'inspection. La classification est la suivante :

Cours I	4
Cours II	7
Cours III	6
Cours IV	6
Cours V	8
Cours VI	4
Total	35

Les élèves peuvent être avantageusement comparés aux blancs du même âge.

Seniors comme juniors semblent profiter des diverses leçons. Le maintien de l'ordre dans les classes a été excellent.

Les classes sont beaucoup trop petites; les tableaux (black-boards) ont besoin de retouchage. Les approvisionnements étaient suffisants.

Cette école a environ 410 acres de terre plutôt pauvre; cinq environ sont en culture. Les oignons, carottes, navets, et la végétation viennent bien; les patates ne viennent pas aussi bien, car il y a trop de gravier dans le sable. La récolte des fraises est bonne.

Il y a un cheval, deux vaches et 18 poulets. Les garçons ont du lait à boire tous les jours.

Quelques-uns des garçons ont fait de beaux progrès dans la charpenterie. Instructeur et élèves ont peinturé la maison d'école. On a donné à d'autres garçons des leçons de plomberie. De nouveaux bassins de toilette, fournis par le département, ont été posés par les garçons, sous la surveillance de l'instructeur. Les garçons s'occupent de la ferme et du jardinage. Une autre acre de terre a été défriché depuis ma dernière visite.

La ventilation et le drainage sont bons. Les nouveaux tuyaux en terra cotta, fournis par le département, ont été posés, et les déchets sont ainsi entraînés à la mer.

Il y a des appareils contre le feu. Les boyaux n'étaient pas en très bon ordre. Toutes les précautions sont prises contre l'incendie.

On fait l'exercice militaire, aussi les exercices gymnastiques. On leur enseigne les règles ordinaires prescrites dans le traité d'hygiène et sur les cartes d'anatomie. Cet important sujet intéresse, les garçons qui s'efforcent de mettre en pratique les leçons reçues.

Quelques-uns des anciens élèves font la descente du bois; deux travaillaient aux scieries, d'autres à la nouvelle fabrique de conserves à Baie Alerte, et ils réussissent bien. On m'a parlé de deux,anciens élèves qui étaient retournés à la vieille coutume potlath et aux dances païennes pour se choisir des femmes.

La maison d'école a été peinturée; on a posé un nouveau plancher dans le lavoir, et la salle à manger a été réparée durant ma visite. Le nouvel évier fourni par le département rend la cuisine beaucoup plus saine qu'aparavant, mais on a grandement besoin d'un nouveau poêle avec bouilloire, car le poêle actuel est usé et la bouilloire ne contient que 25 gallons, ce qui n'est pas suffisants.

Dans le dortoir supérieur, douze des couchettes sont de fabrication domestique, de mauvaise apparence et peu hygiéniques; huit ont été fournies par le département il y a 19 ans. Les chambres à coucher sont très propres et l'on tire le meilleur parti de ce que l'on a, mais 20 nouvelles couchettes ajouteraient considérablement au confort et à la santé des élèves. Il faut aussi 18 nouveaux matelas de laine et deux douzaines de paires de couvertures pour mettre dans un état convenable les dortoirs bien éclairés et bien aérés. Sauf en ce qui a trait au jardin, tout est à acheter, l'école ayant si peu de terre défrichée. Il faut faire venir ce dont on a besoin de Vancouver (210 milles d'ici). Je considère que l'école est administrés aussi économiquement que possible, dans les circonstances.

Tous les membres du personnel sont intéressés au succès de l'institution. Les garçons vont bien et leur progrès en classe est très satisfaisant.

Externat de la Baie-Alerte (église d'Angleterre)

Instituteur : - Wm. Brotchie, un indigène instruit mais très indolent. J'ai visité l'école deux fois durant l'année. En février 1919, il y avait 3 garçons et 5 filles présents; 26 des 98 enfants d'âge à fréquenter l'école sont sur les listes, avec une moyenne de 8. Les élèves présents dans le cours Il pouvaient lire, épeler et compter très bien. Ceux du cours l'avaient un commencement, mais, ne suivant pas les classes régulièrement, ils n'avancent pas. Les parents s'intéressent peu à l'école.

La maison était en bon état.

Externat de Gwayasdums (église d'Angleterre).

Instituteur, M. Herbert Pearson.

J'ai visité le village, mais l'instituteur était allé à Kingcome Inlet, de sorte que l'école était fermée. J'ai rencontré ensuite l'instituteur à Baie Alerte; il est bien découragé. Les élèves ne suivent pas la classe assez pour pouvoir faire des progrès.

Le village est dans un état très délabré. Â la vue d'un étranger les sauvages, avec des couvertures sur leurs épaules, se forment en groupe, comme autrefois.

Externat de Cap-Mudge (méthodiste).

Instituteur, Edward Rendle.

J'ai trouvé là 10 enfants, 8 filles et deux garçons. Il y a 16 enfants d'âge à fréquenter l'école sur la réserve, 14 sont inscrits, avec une moyenne d'assistance de 9.

Le "Conseil" du village a aidé à assurer une meilleure assistance. Les élèves épèlent, lisent et comptent bien. Cette école a fait quelque progrès durant l'année.

On était en train de réparer la maison. Le matériel d'école était en bon état.

AGENCE LYTTON.

Pensionnat de All Hallows (église d'Angleterre).

Inspecté en juin 1911 et en janvier 1912. Voici quel était le personnel : Soeur Constance, supérieure, C.A.H. directrice; Soeur Athea, principale-adjoint; Mlle Witter, institutrice; Mlle Flower, assist.

Des 26 élèves inscrits, 24 étaient présents. La classification est la suivante : -

Cours I	9
Cours II	4
Cours III	1
Cours IV	5
Cours V	3
Cours VI	4
Total	26

Ceux des cours 4, 5 et 6 vont très bien, leur composition est excellente; la grammaire, la géographie et l'arithmétique, tout était bien. Ils lisaient distinctement et semblaient comprendre ce qu'ils lisaent. Les autres classes ont fait des progrès raisonnables. Après avoir reçu des leçons d'hygiène, les filles ont pris intérêt à la chose et ont demandé des brosses à dents "à cause des germes".

L'école a été bien pourvue des livres nécessaires, etc.

Les filles apprennent tout ce qui a trait au ménage, aussi à faire des balais, et un peu de jardinage. Une demi acre est en verger et jardin; un quart d'acre a été récemment mis en culture.

On prend un grand soin des filles, si l'une d'elles semble délicate on lui donne plus de lait chaque jour. Elles paraissent en bonne santé, et elles étaient bien habillées.

L'état sanitaire était bon; il y a amplement d'eau pure; les maisons sont soigneusement ventilées et le système de drainage fonctionne bien.

Toutes les mesures de protection contre le feu sont prises; on a les boyaux et autres appareils à incendie et l'on enseigne l'emploi aux filles.

Âpart la récréation au dehors, on donné aux filles régulièrement trois leçons par semaine de callisthénie, les plus petites elles-mêmes font bien les exercices.

La plupart des anciens, élèves sont mariés et établis parmi leurs gens. Quelques-uns ont [illegible text] sont mariées.

La maison d'école était très propre et eu bon état; il y avait besoin d'un nouveau plancher dans la salle de récréation et les réservoirs dans les deux chambres de bains.

J'ai vu des travaux exécutés par les filles depuis ma dernière visite; de très jolis paniers, faits par les plus âgées, une variété de vêtements tricots, etc. Les filles apprennent beaucoup de ce qui pourra leur être utile plus tard.

Ecole industrielle de Lytton (St-George, église d'Angleterre).

Inspectée en août 1911 et en janvier 1919. Â l'exception de l'instructeur des métiers, le personnel est nouveau cette année. Le voici : Rév. Leonard Dawson, principal; M.G. Fitzgerald, directeur de la ferme et forgeron; M.G. Blackmore, instituteur; Mme Sheldon, surveillante; Mme Overarà, blanchisseuse; M.T. Smith, charpentier; M.J. Fairburn, ouvrier de ferme; Jung, cuisinier.

Treize enfants seulement étaient inscrits, onze étaient présents à l'inspection. Deux des enfants étaient très malades à l'hôpital.

Classification des élèves -

Cours I	5
Cours II	3
Cours III	2
Cours IV	3
Total	13

Des 11 garçons présents, ont fait des progrès considérables depuis la dernière inspection. L'instituteur s'efforce de leur donner de bonnes notions de grammaire, de composition, géographie et arithmétique. Les élèves étaient mieux disposés à l'étude qu'auparavant. Il n'y a eu qu'un simple début dans les pratiques d'hygiène et les exercices physiques.

Il y a, en rapport avec l'école, 200 acres de terre cultivée. Les légumes et les mêmes fruits viennent en abondance; il y a eu une bovine récolte d'avoine, de timothy, afalfa, blé et orge.

Ils avaient sept vaches laitières. On donne du lait aux enfants, à la récréation de 10.30 a.m. on leur sert abondamment de pain, la viande et les légumes.

Il y a un appareil de sauvetage à chaque extrémité du dortoir, aussi les divers appareils contre l'incendie.

Au point de vue des finances, il n'y a pas de dette. Tous, les bâtiments étaient propres et en bon état.

Cette école est splendidement aménagée. Un bon personnel, de bonnes terres, un climat sain, des fonds en abondance; tout ce qui maque ce sont des élèves. Les garçons, dans l'agence, dont l'éducation est négligée devraient être mis à l'école.

Externat de Lytton (église d'Angleterre).

Institutrice, Mlle Lily Blachford.

Inspection en janvier 1912. Il y avait 5 garçons et 6 filles. Il y a sur la réserve 16 enfants d'âge à fréquenter l'école, dont 14 inscrits. Moyenne de fréquentation, 9. Voici la classification : -

Cours I	10
Cours II	2
Cours III	2
Total	14

Quelques-uns des anciens élèves sont allés au pensionnat et à l'école industrielle; ils sont remplacés par des plus jeunes qui ne font que commencer; ils peuvent lire et sompter un peu.

Mlle Blachford est une bonne institutrice.

On était à réparer la maison d'école lors de mon inspection.

Externat de Shulus (église d'Angleterre).

Instituteur, M. Réginal C. Morris.

J'ai visité l'école en janvier 1919. L'ancien instituteur avait démissionné en novembre. J'aidai M. Morris à rouvrir l'école. Il y avait 13 enfants présents, tous du cours I. Il y avait toutefois, sur la réserve, 30 enfants d'âge à fréquenter l'école.

M. Morris est parfaitement qualifié pour l'enseignement. Pendant que j'étais là, il est venu s'installer dans le Village avec sa famille. Le fait d'avoir un travailleur habitant au milieu d'eux avec sa famille va avoir un bon effet sur les sauvages, car l'ancien instituteur pensionnait à l'hôtel à une bonne distance de l'école.

Mme Morris est désireuse d'être utile aux femmes et je crois qu'elle fera une bonne institutrice.

AGENCE DE BELLA-COOLA.

Externat de Bella-Coola (méthodiste).

Institutrice, Mlle Kate Tranter.

Je visitai cette école le 19 février 1912. L'ancien instituteur avait fermé l'école en mai 1911, et il y avait alors 64 enfants inscrits. L'école fut ouverte par Mlle Tranter le 1 janvier 1912. J'y trouvai 5 garçons et 3 filles. La moyenne par mois avait été de Il. Il y a dans le village 37 garçons et 33 filles d'âge à fréquenter l'école, mais 35 enfants sont à la maison depuis la réouverture de l'école. Voici la classification : -

Cours I	26
Cours II	6
Cours III	3
Total	35

Les enfants présents étaient peu avancés, cinq pouvaient lire, épeler, écrire et compter jusqu'à cent.

Ce qui nuit beaucoup ici, c'est que l'on change d'instituteur tous les ans. Alors les enfants sont absents du village. Avec

20 années d'expérience, Mlle Tranter est une excellente institutrice.

L'école est en bon état; les pupitres sont vieux. Il faudrait faire disparaître l'eau stagnante qui se trouve autour de l'école et dessous.

Externat du Chapeau-de-Chine (méthodiste).

Instituteur, M. George Reed.

Je visitai cette école en février 1912. Il y avait sur les listes 8 garçons et 11 filles, avec une assistance moyenne, pour décembre, de 11. Voici la classification : -

Cours I	12
Cours II	4
Cours III	3

Beaucoup de sauvages étaient absents lors de l'inspection. J'en ai vu plusieurs à un endroit de pêche.

Les enfants présents avaient fait des progrès. Le village a également fait des progrès durant l'année.

Mme Reed fait un bon travail parmi les femmes.

La maison est en bon état, mais il lui faudrait une couche de peinture.

Externat de Hartley (méthodiste).

Instituteur, M. Peter Kelly.

J'ai visité ce village en février, mais comme peu de sauvages étaient chez eux, que la femme de l'instituteur était malade et que je n'aurais pu quitter l'endroit avant deux semaines, je n'y restai pas. Les sauvages m'assurèrent que l'école faisait bien et que les élèves aimaient leur instituteur.

Pensionnat de Kitamaat (méthodiste) et externat de Bella-Coola (méthodiste).

Ni l'un ni l'autre ne fut visité. Il n'y a qu'un steamer une fois par mois à Kitamaat, et le capitaine n'informa qu'il ne devait rester là qu'une heure, alors c'était inutile d'y aller. Quand j'étais à Bella-Bella il n'y avait pas de steamer se rendant à Bella-Coola, de sorte que, je n'ai pu y aller.

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER.

Ecole industrielle de Coqualeetza (méthodiste).

Inspectée en juillet 1911 et janvier 1912. Le personnel se composait comme suit : B.H. Cairns, directeur; Chas. Reed, agriculteurs Wm Allen, charpentier; Mary Hortop, surveillante; Hannah E. Young, conjointe; Mérida Pittman, institutrice; Isabella Clarke, institutrice; Martha E. Jefferis, couturière; Lina Harding, blanchisseuse; Mary Allen, cuisinière.

Il y avait 90 enfants sur les listes, dont 87 présents à l'inspection. Voici la classification des élèves :

Cours I	20
Cours II	12
Cours III	21
Cours IV	5
Cours V	19
Cours VI	10
Total	87

Résultats des examens : - Les élèves lisent bien, répondent couramment aux questions, en bon anglais et comprennent ce qu'ils lisent. Géographie, bonne; dessin de mappes, excellent une attention spéciale est donnée à la composition. On se sert du

traité d'hygiène fourni par le département; les élèves prennent intérêt dans leur nouvelle étude. Il y a eu progrès satisfaisant dans les deux divisions.

Il y a aussi progrès dans la classe primaire. Les petits apprennent à lire, à épeler et à compter; l'instituteur fait, pour cela, usage du tableau noir.

Le travail accompli indique que les instituteurs sont qualifiés et se donnent de la peine.

Chaque enfant assiste à l'école une demi-journée.

Les salles de classes étaient chaudes, bien éclairées et confortables et bien pourvues du matériel nécessaire.

L'école possède une splendide ferme, dont 85 acres sont cultivés. Le sol est bon et donne de bonnes récoltes. L'an dernier on a récolté 80 tonnes de foin, 12 tonnes d'avoine, 2 tonnes de blé, 50 tonnes de navets, 5 tonnes de carottes et 35 tonnes de patates.

Environ 7 acres ont été mises en,jardin et verger. Âpart des légumes de toutes sortes on récolte aussi beaucoup de fraises et framboises. En face de la maison il y a une grande pelouse et des fleurs.

Ils ont 15 vaches, un taureau (enregistré), 3 truies à reproduction, 90 poulets, 7 chevaux. Une paire de chevaux leur coûte $600.

On emploie tout le lait dans l'institution.

Les garçons ont soin des animaux; quelques-uns font de la charpenterie; d'autres deviennent de bons conducteurs de chevaux. Tous, à l'occasion, travaillent au jardin.

On s'applique à enseigner aux filles les travaux du ménage en général et la couture ordinaire. Au point de vue physique, tous les élèves paraissent bien, Ils sont bien nourris, du lait en abondance, bien habillés, et ils ont l'air heureux.

La ventilation est bonne, sauf dans la buanderie. La construction d'une nouvelle buanderie s'impose, le local actuel n'étant pas sain.

Toutes les mesures sont prises contre le feu. Il y a là appareils de sauvetage et autres.

Récréation et exercices. - Quand le temps le permet, les enfants ont toute sorte de jeux au dehors. On leur enseigne les exercices (drills) prescrits dans le traité envoyé par le département.

Le 1er janvier, il restait en caisse $267.36. Depuis l'inspection précédente, on a construit une clôture en blocs de ciment en face de la bâtisse principale. On a aussi fait d'autres clôtures.

J'ai visité un certain nombre d'anciens élèves, environ dix ou douze d'entre eux étaient en voie de prospérité, et paraissaient faire-un excellent usage des connaissances acquises à l'école industrielle.

Le personnel travaille très bien, et obtient un bon résultat.

Pensionnat de la mission Sainte-Marie (Catholique romain).

L'inspection a eu lieu en juillet 1911, et en janvier 1912. Le personnel se composait comme suit : Rév. Père V. Rohr, O.M.I., chapelain; Frère P.J. Collins, directeur; Frère Lajoie, O.M.I., électricien; Frère L. Manseau, O.M.I., jardinier; Frère J. Mulvaney, O.M.I., directeur de l'industrie laitière; Soeur Marie Rogation, institutrice des garçons; Soeur Marie Benedict, directrice; Soeur Marie Zéphirine, assistante de l'institutrice des garçons; Soeur Marie Wilhemine, institutrice des filles; Soeur Marie Véronique, assistante de l'institutrice des filles; Soeur Marie Pauline, cuisinière de l'école des garçons; Soeur Marie Agnès, cuisinière de l'école des filles; Frère Collins, O.M.I., professeur agricoles.

J'ai relevé sur les registres le nombre de soixante-trois enfants, dont soixante et un se trouvaient présents à la visite d'inspection. Les enfants se répartissaient comme suit :

...	Garçons	Filles
Cours I	5	2
Cours II	6	6
Cours III	11	5
Cours IV	10	4
Cours V	1	6
Total, 56	...	...

Les élèves vont très bien, lisent parfaitement, articulant chaque mot avec soin et distinctement. Les problèmes d'arithmétique ont été résolus rapidement. La grammaire et la géographie est bien sue. Leurs cahiers d'exercices sont tenus proprement. On y enseigne les règles de l'hygiène aux plus âgés. Quelques élèves chantent et jouent très bien le piano. Des progrès marquants sont constatée dans toutes les, branches d'enseignement.

Les salles de l'école sont meublées suffisamment pour le moment.

L'an dernier, la récolte a rapporté deux tonnes de pois, vingt-cinq tonnes de patates, 15 tonnes de racines, et trente-huit tonnes de foin. Tout près de trois aires, ont été ensemencés à part; on y a cultivé des légumes et des fruits. Âla dernière saison, on en a obtenu environ une tonne de choix une demi-tonne de carottes, un quart de tonne de betteraves, un quart de tonne de panais, et trois cents livres de baies. La récolte de pommes, de poires et de prunes fut loin d'être aussi bonne.

La mission possède vingt-cinq têtes de bestiaux, deux poulains, trente moutons, vingt scotchons, et quatre-vingts volailles.

Industrie laitière. - Les garçons s'occupent de traire les vaches, et reçoivent des instructions pratiques relativement à la nourriture et aux soins à donner aux bestiaux. Ils aident au fonctionnement de l'écrémeuse, au barattage et à la fabrication dit beurre. D'autre apprennent le métier de menuisier ou de peinturage. Tous reçoivent un cours complet d'agriculture.

Les filles passent successivement à la cuisine, à la buanderie, et à la salle de couture, apprenant les diverses choses pouvant leur être utile plus tard.

Les conditions sanitaires sont excellentes, les pièces sont bien ventilées, le système d'égout fonctionne parfaitement. La provision d'eau servant à tous les besoins, est pure et abondante. Les enfants reçoivent une nourriture simple mais saine, et sont vêtus proprement.

Ainsi que je viens de le dire à l'instant, il y a de l'eau en quantité, et la pression est suffisante pour enrayer un incendie. Les élèves sont dressés à agir rapidement en pareil cas, et connaissent les endroits où il faut se rendre pour obtenir du secours.

Les exercices physiques ont amélioré la santé des enfants, ils sen occupent en même temps que de musique (fanfare) et emploient aussi merveilleusement bien leur temps.

En général, les anciens élèves de l'école savent mettre à profit les enseignements qu'ils ont reçus, et sont assez économes. J'en ai visité plusieurs durant l'année.

Les bâtisses sont en bon état et très propres. Une nouvelle construction y serait d'un grand secours, et constituerait une amélioration importante. L'école est en pleine voie de prospérité, le personnel, est excellent et met en couvre pour obtenir les meilleurs résultats des élèves, au doubles point de vue intellectuel et moral.

Pensionnat de la mission Squamish (Catholique romain).

Cette école est située à Vancouver-nord. J'en ai fait la visite en juillet 1911, et en mars 1912. Le personnel comprenait : Soeur Marie Amée, supérieure; Soeur Marie. Eugène, directrice; Soeur Jérome, institutrice; Soeur Ildefonse, institutrice; Soeur Anatole, cuisinière; Soeur Ambroise, assistante-cuisinière; Joseph Vannier, jardinier.

Cinquante élèves se sont inscrits et tous étaient présents à la visite d'inspection. Ils sont classés comme suit :

Garçons Filles.

Cours I	8	9
Cours II	7	5
Cours III	7	6
Cours IV	0	0
Cours V	4	4
Total, 50	...	...

Les filles et les garçons font beaucoup de progrès et donnent satisfaction entière aux maîtresses. Lorsqu'ils sont questionnés, leurs réponses nous arrivent promptes et distinctes. Des leçons d'hygiène sont données quotidiennement.

La salle de classe est pourvue du nécessaire pour l'usage actuel.

Deux acres sur les quatre acres que possèdent l'école sont convertis en verger, jardin, jardin potager, etc. La dernière saison a rapporté une bonne récolte de légumes. La provision de pommes a été faible.

Le bétail se compose de deux vaches et de soixante-dix poulets.

Sous la surveillance de M. Vannier, les garçons les plus âgés, s'occupent de jardinage, de cordonnerie, de vitrage, etc. Les filles apprennent à tenir une maison, à fabriquer de la belle dentelle et de jolis paniers.

Quant à la santé, les élèves paraissent se bien porter, sont bien nourris et bien vêtus.

L'école a une provision d'eau abondante; l'égouttement est excellent; la ventilation est convenable.

En cas d'incendie, ils ont sous la main huit extincteurs chimiques, dix-huit seaux, deux cents pieds de boyaux en canevas, cent pied de caoutchouc. Les exercices du manège sont pratiqués.

Presque tous les élèves vivent dans des conditions tout à fait respectables, et sont assez économes.

Depuis la première inspection, le dortoir a été agrandis La bâtisse est propre et entretenue en lien état.

Les élèves semblent heureux et contents, appliqués au travail et à l'étude, et très attachés à leurs maîtresses. Ces dernières ont beaucoup de capacité; la supérieure et le personnel font beaucoup de bien.

Il n'y a aucune dette.

Pensionnat de Sechelt (Catholique romain).

J'ai inspecté cette école en juin 1911, et en mars 1912. Le personnel comprenait : Soeur Théresine, supérieure; Soeur St-Owen. directrice; Soeur Marie Colombe, institutrice; Soeur St-Denis, institutrice; Soeur Octavie, institutrice; Soeur Amelia, cuisinière.

J'ai trouvé quarante et un élèves inscrits, quarante se sont trouvés présents à la visite d'inspection. Les élèves se repartissent comme suit :

...	Garçons	Filles.
Cours I	1	1
Cours II	8	6

Cours III	3	5
Cours IV	7	0
Cours V	0	8
Cours VI	2	0
Total, 41	...	...

27 - i - 33 1/2

J'ai constaté avec plaisir les progrès que les élèves avaient faits dans leurs études, des succès ont été remportés en composition, histoire, géographie et arithmétique. L'étude, de l'hygiène commence à les intéresser, et ils deviennent en conséquence plus attentifs à observer les simples mesures sanitaires nécessaires à la conservation de la santé.

Des exercices physiques sont pratiqués chaque jour.

Les classes sont suffisamment pourvues du nécessaire.

L'école a, maintenant, quatre ancres de terre à cultiver. La récolte des légumes, Pannée dernière, a manqué et cela doit être attribué à la sécheresse de la saison, et au manque d'eau pour l'irrigation.

L'école possède quatre vaches, deux chèvres, quatre-vingts volailles, avec les commodités nécessaires pour tous.

Les garçons font la traite des vaches, un peu de menuiserie, la réparation des clôtures; quelques-uns apprennent à sculpter le bois, à jardiner, à fabriquer des filets, et s'occupent à travailler à la buanderie.

Les filles font du beurre, raccommodent, tricotent, reprisent et font la cuisine, etc.

La santé en général est excellente, la nourriture est suffisante, et les vêtements des enfants sont propres.

La provision d'eau pure est abondante en hiver, mais en été, elle est insuffisante. Le long canal au-dessus des tuyaux tombe en pièces. Le drainage fonctionne bien.

Des exercices sont pratiqués par les élèves conformément aux recommandations du département, dam le cas d'incendie, et les appareils seront tenus prêts.

Les anciens élèves vivent très bien. David, n° 6, et Emily, n° 011, se sont mariés le 1 novembre dernier. Ils sont très satisfaits du secours que leur a accordé le département à cette occasion.

J'ai trouvé les bâtisses dans un état brillant de propreté; sauf le dortoir, trop rempli. Les autres pièces sont bien ventilées.

De nouvelles pièces converties en dortoir deviennent nécessaires, ainsi qu'une plus grande salle de classe, et une chapelle. Je suggérerais de construire une aile du côté sud-est de la bâtisse, ayant, comme dimensions, 24 x 35, et une hauteur égale à la bâtisse actuelle. Cette addition fournirait tout le logement requis en ce moment.

J'aime à rendre hommage ici, à Soeur Thérésine et à ses compagnes, qui ont accompli un magnifique travail, qui le continuent encore, et qui n'ont pas reçu le moindre salaire depuis leur installation à l'école. Il ne se trouve aucune Communauté de frères analogues à celle des religieuses. Le jardin, les deux vergers, les beaux arbres qui s'élèvent dans l'enceinte de l'établissement, doivent leur entretien aux travaux et à l'énergie des bonnes religieuses. Les jardins et les terrains de l'école, ne le cèdent en rien, au point de vue des plans suivis et du bon ordre, à toutes les autres écoles de la province, et constituent un exemple vivant et entraînant tant au profit des sauvages du village. Les livres de comptes sont bien tenus.

Externat de Homalco (Catholique romain).

Instituteur, M. Wm. Thompson.

La visite d'inspection a eu lieu le 26 octobre. Cinq garçons et cinq filles étaient présents. Le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de vingt et un, tous sont inscrits, et l'assistance moyenne est de 10. Les enfants sont répartis comme suit : -

Cours I	7
Cours II	5

Cours III	5
Cours IV	4
Total	21

Mme Thompson a pris soin des enfants dont les parents avaient dû s'absenter. les enfants ont fait beaucoup de progrès et lisent, épellent et calculent bien. J'espère qui avec un nouvel instituteur, l'école aura de meilleurs succès encore.

Tout ce qui sert à l'école est entretenu avec soin. La maison d'école fait eau un peu mais sauf cela est en bon état.

Externat de Sliammon (non confessionnel).

Instituteur, M.J.W. Browne.

La visite d'inspection a eu lieu le 21 septembre 1911. Douze garçons et six filles se sont trouvés présents. Il y a 17 garçons et 19, filles en âge de fréquenter l'école et tous sont inscrits. l'assistance moyenne, pour six mois environ, a été de 93. Les élèves sont répartis comme suit : -

Cours I	6
Cours II	5
Cours III	18
Total	29

Les élèves ont remporté des succès en composition, épellation et arithmétique. Leurs progrès sont satisfaisants. M.L. Browne avait fait parvenir sa démission avant ma visite.

La bâtisse est entretenue en bon état.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR W.M. GRAHAM, SUR LA COLONIE D'ANCIENS ELEVES AUX BUTTES-LA-LIMES, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Conformément aux instructions reçues, j'ai l'honneur de vous soumettre ci-inclus, mon troisième rapport spécial concernant les travaux et les progrès des sauvages de la colonie des Buttes-la-Lime, pour les derniers douze mois.

Bien que la saison de 1911 ait été l'une des moins favorables que l'on ait eues, au point de vue de la culturel je dois ajouter, après avoir tout pris en considération, que les cultivateurs ont assez bien réussi, la récolte ayant rapporté 70,000 boisseaux de grains, ce qui représente une augmentation d'au delà 20,000 boisseaux sur celle de l'année dernière. La saison, tout au contraire, fut propice au défrichement de nouvelles terres, et 600 acres furent mises en culture. Près de 1,000 acres furent hersées, et la plupart labourées deux fois. Les sauvages ont presque tous de bons jardins, leur fournissant une, provision de légumes de tous genres, qu'ils consomment durant l'automne et l'hiver.

Quelques femmes prennent un intérêt, plus qu'ordinaire à l'apparence extérieure de leurs maisons et des dépendances. L'une d'elles, en particulier, Mme F. Deiter, possède un joli jardin de fleurs, dont il est difficile de trouver l'équivalent dans le district. Il s'y trouve des fleurs, des arbustes, et une variété de beaux arbres fruitiers ou autres. Je visite toujours cette maison avec beaucoup de plaisir.

Fred Deiter est un sauvage dont les affaires prospèrent. Il a construit à l'entreprise une des plus belles granges du district, en fait il n'existe réellement rien de mieux, d'ici à Indian-Head. C'est une bâtisse en bois ayant comme dimensions 40 par 22 pieds avec un grenier et un toit en pente. Cette construction repose sur des formations en béton, est peinturé d'un rouge vif, et finie avec fixtures en blanc.

Ce sauvage possède plusieurs greniers en bois, et un assortiment complet de machines agricoles modernes. Il a en outre sept ou huit chevaux magnifiques d'une valeur de $200 à $9,50 chacun. Au-dessus de trois cents acres de terre lui appartenant sont mise en culture, et l'an dernier, bien qu'il fût un de ceux ayant eu le plus à souffrir des gelées et de la mauvaise température, il retirait du battage 4,378 boisseaux et mis en jachère à peu près 600 boisseaux. De bonne heure, en août, nous pouvions évaluer sa récolte entre 8,000 ou 10,000 boisseaux.

Un avancement sérieux s'est produit durant l'année en agriculture. Les sauvages augmentent l'étendue des terres en culture; huit ou dix d'entre eux pourraient être classés parmi les fermiers importants des colonies de blancs. Il pourrait être bon de citer quelques-uns de ces cas, afin de mettre en évidence les progrès accomplis. John Bellegarde cultive 210 acres dont 65 acres ont été hersés durant la saison dernière.

La quantité de grains qu'il a battue se monte à 5,383 boisseaux. John R. Thomas possède 180 acres, dont 60 ont été hersés; il a battu 4,325 boisseaux. Le "Flag" a 200 acres, dont 60 ont été hersés. Cet homme a obtenu 3,240 boisseaux. Je puis dire en toute sécurité, que si la saison d'automne avait été plus favorable au battage du grain, ils auraient obtenu vingt on trente pour cent de plus. Tel qu'il était, il a fallu le retirer dessous la neige, et le chiffre du pourcentage mentionné plus haut a été perdu dans la batteuse, venant avec la paille. Au temps dont je parle vingt chars de grain ont été expédiés, et une grande quantité fut charrié jusqu'à la voie, et vendu à la charge.

De petites communautés de fermiers se sont formées mieux pourvus de machines agricoles et de chevaux que le sont les sauvages de cette colonie. Un étalon Clyde est la propriété de ces fermiers, et l'an dernier l'on comptait 9,5 poulins magnifiques. Cette année, j'en attends deux fois autant.

En général, ces sauvages deviennent plus économes et tirent un meilleur parti des fonds dont ils disposent, il est quelquefois réellement surprenant de les voir s'occuper d'améliorer leurs conditions de vie, achetant d'excellentes juments ou des machines agricoles, ou construisant des maisons plus confortables, etc. Parmi les plus âgés, il existe une vive émulation les portant à vouloir égaler les blancs au point de vue de leurs habitations et des dépendances.

Je remarque de même une grande amélioration dans les soins donnés aux enfants. Les mères sont beaucoup plus soucieuses à ce sujet, et si un enfant vient à tomber malade, le médecin est aussitôt appelé. Le médecin sauvage a peu ou pas du tout de prestige, maintenant.

Comparativement, il y a eu peu de maladie et le chiffre des décès n'est que de trois. Un jeune homme a succombé à la tuberculose, et deux jeunes enfants mouraient d'une attaque de meningitte à l'école industrielle d'Elkorn. Il y a eu 10 naissances.

Le cottage-hôpital que le ministère fait construire est à peu près terminé. C'est une belle construction et lorsque l'institution sera en pleine activité, ce sera une bénédiction pour ce pauvre peuple.

Le coût de la direction de cette colonie a été réduit au minimum. Sauf les salaires pour la surveillance et une visite à l'occasion du médecin, le ministère n'a rien à payer.

Les sauvages montrent beaucoup de prévoyance pour leurs maisons, et pas une n'indique la pauvreté ou la misère. Tous ont une provision de fleur pour l'année en réserve, et plusieurs cet automne ont acheté le boeuf en quartiers. Les objets nécessaires à la bonne tenue à la maison sont achetés, et leur vie présente tout autant de confort que celle du fermier blanc.

Les membres de la colonie possèdent deux batteuses mécaniques, et si la quantité de terre préparé pour l'ensemencement rapporte autant que cette année, il faudra de toute nécessité faire l'acquisition d'une troisième batteuse.

Dans presque toutes les écoles, les garçons font de la musique d'ensemble (fanfare), mais une fois sorti de l'école, ces exercices cessaient. Il y a un an, un jeune homme de la colonie, qui possède quelques notions musicales, a formé une fanfare d'instruments en cuivre, et cet hiver les réunions pour les exercices ont été assez régulières. C'est aujourd'hui, une des meilleures fanfares de cette province, elle est pour eux un très agréable divertissement, et leur procure le moyen de passer de belles soirées. Dans la colonie se trouve deux églises, l'une catholique, l'autre presbytérienne. Tous les deux ont des offices réguliers, auxquels beaucoup assistent.

RAPPORT DE A. NELLES ASHTON, DIRECTEUR DE L'INSTITUT MOHAWK DE BRANTFORD, ONT, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Bâtisses. - La seule construction érigée durant l'année est en brique rouge, avec un toit en bardeaux, onze sièges, des cabinets avec bons pouvoirs d'eau (15 pieds par 21 pieds) éclairée à l'électricité et chauffée en, hiver au moyen du gaz naturel.

Le dortoir des filles à l'étage supérieur a de nouveaux murs en détrempe qu'on a peinturés ensuite, deux larges armoires pour la literie y ont été ajoutés.

De nouveaux planchers ont été posés dans la salle de jeu et dans la salle de lecture.

Installation. - On a pourvu au logement de 125 élèves (70 filles et 55 garçons) et d'un personnel de 12, y compris 3 employés de ferme et un jardinier.

Assistance. - L'assistance moyenne pour Pannée a été de 123.

Etudes. - Le programme d'études imposé par le gouvernement a été suivi au complet. Quatre des élèves, Minnie Gibson, Rheva Miller, Arnold Moses, et Andrew Martin, ont subi les examens d'entrée. Ces élèves suivent maintenant le cours du collège de Brantford. La sténographie et la clavigraphie sont enseignées dans les classes des plus âgés (huit élèves, à peu près). On a fait l'acquisition d'une nouvelle Machine Underwood durant l'année.

Les heures sont de 8.30 à midi, et de 1.30 à 4 h. en été; en hiver de 8.45 à midi, et de 1.30 à 4 h., et de 7 à 8. Tous les élèves appartenant aux cours IV, V et VI ont une étude de 8 à 9 tous les soirs. Les élèves forment deux divisions, Â et B. Une semaine la division Â a la classe le matin, et la division B dans l'après-midi. La semaine suivante cet ordre est changé. Les élèves des classes I et II sont en classe durant tout le temps voulu durant l'année.

Cours I	10 élèves
Cours II	16 élèves
Cours III	16 élèves
Cours IV	19 élèves
Cours V	24 élèves
Cours VI	44 élèves
Total	129

Ferme et jardin. - Les ventes au comptant ont réalisé $3,251.90, $7,700 à peu près de moins que l'an dernier. Cette diminution est due à la très grande sécheresse. Nous avons récolté 868 boisseaux de sarrazin, 1,430 boisseaux d'avoine, et 447 boisseaux d'orge. Deux wagons de betteraves ont été expédiés à la manufacture. Le nombre de livres de beurre qu'on y a fait est de 3,951 dont 943 livres ont été vendus à la ville.

Industries enseignées - (Travail des garçons). - La culture, la menuiserie, le jardinage et l'entretien des serres forment, l'occupation principale des garçons, et com-

prennent l'entretien d'un troupeau laitier d'environ 35 vaches et l'élevage de pores, en outre de la culture de plantes et de fleurs pour le marché.

Santé et hygiène. - La santé des élèves, en général, a été bonne, aucune maladie d'un caractère sérieux n'est apparue durant l'année. Nous avons eu toutefois, trois ou quatre cas très graves d'ophtalmie parmi les filles, qui nous ont beaucoup inquiétés. Un médecin spécialiste de la ville dut être appelé, et conseilla l'isolation, une diète spéciale et des toniques pour tout le système. Le mal est pratiquement enrayé à l'heure qui est.

Travail des filles. - Les filles apprennent les travaux du ménage, y compris la couture, la confection des vêtements, la cuisine, la boulangerie et la beurrerie. Elles confectionnent tous leurs propres vêtements ainsi que ceux des garçons, à l'exception dit tweed qui est acheté tous les deux ans.

Instruction morale et religieuse. - Les prières sont dites soir et matin tous les jours pour toute l'école et il y a le dimanche à 11 heures un service divin à la chapelle Mohawk par le chapelain révérend R. Ashton. L'instruction religieuse est donnée tous les jours dans les écoles et le dimanche de 9 heures à 10 heures du matin, et de 2.30 à 3.30 l'après-midi, et de 7 à 8 heures le soir.

Les garçons sont divisés en quatre sections, sous la conduite de leurs aînés, qui sont responsables de la propreté et de l'ordre de leurs sections respectives. Quatre monitrices de section exercent la même surveillance parmi les filles.

Les conditions sanitaires sont bonnes, le drainage ayant été branché sur les égouts de la ville. Durant l'année de nouveaux cabinets d'aisance modernes, ont été installés dans les deux parties de l'école. Les deux lavoirs ont été agrandis, et pourvus d'éviers modernes.

Récréation. - Il y a une récréation d'une heure à midi, de 2 heures le soir en été et d'une heure en hiver, et pour les divisions scolaire de en été de 4 heures à 5 heures le l'après-midi. Il y a en outre un congé d'une demie journée chaque semaine.

Il n'y a pas d'école du 16 juillet au 21 août. Durant ce temps-là, les maîtres prennent leurs vacances. Chaque élève a congé durant là demi-journée, et le travail industriel de l'établissement marche comme d'habitude.

Les terrains de jeux sont pourvus de balançoires et de barres horizontales. Il y a un champ pour les jeux de crosse, de baseball et de football. Les élèves ont aussi un corps de clairons. Les filles ont des balançoires, des jeux de football et de croquet, des cordes à danser, des balles, etc. Ceux qui préfèrent lire peuvent avoir des magazinets et des livres dans la bibliothèque de l'école.

Nous avons construit durant l'hiver une patinoire dans la cour des garçons, ou garçons et filles se livrent au sport du hockey et du patin.

Anciens élèves. - Vingt-trois élèves ont quitté l'école durant l'année, dont treize étaient des filles. Sur les dix garçons qui sont partis, sept sont entrés au service des cultivateurs blancs, un seulement est retourné à la réserve, un autre est à l'hôpital souffrant d'une jambe (tuberculose) et un autre encore s'est rendu à Hamilton pour y continuer ses études.

Parmi les filles, une assiste au cours de l'école sauvage de Carlyle, sept sont en service, une continue ses études au collège de Caledonia, trois sont retournées dans leur famille à la réserve, et enfin une petite fille Cinderella Reid, est décédée.

Remarques générales. - La buanderie a subi des améliorations et l'on y a installé de nouvelles machines durant l'année, entre autres une rondelle métallique et un extracteur, une bouilloire à la vapeur et un dynamo électrique. Le travail des élèves en est de beaucoup diminué, il en reste cependant assez chaque semaine, pour que leur savoir-faire à ce sujet n'en souffre pas.

Cent nouveaux lits en fer émaillés blanc ont été placés dans le dortoir, et ajouté à l'apparence de la pièce, en même temps qu'au confort des élèves.

Notre corps de cadets n° 161, occupe la première place dans le district militaire n° 2 (Central-Ontario), nous sommes, à juste titre, fiers de cet avancement.

RAPPORT DU REV. S.R. McVITTY, DIRECTEUR DE L'INSTITUT MOUNT-ELGIN, MUNCEY, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - La bâtisse principale fournit le logement nécessaire au directeur et à sa famille, à 8 officiers et 100 élèves. L'assistance ayant dépassé le nombre d'élèves autorisé, un logement supplémentaire a été aménagé cet été.

Assistance. - L'assistance moyenne durant l'année a été de 115. Le nombre autorisé d'assister est maintenant de 125.

Travail des classes. - Les travaux des classes sont sous la direction de deux professeurs. Les jeunes élèves restent en classe toute la journée, tandis que les plus âgés n'y demeurant qu'une demi-journée, l'autre moitié étant employée au cours industriel. Le programme scolaire d'Ontario est suivi et l'on en obtient d'excellents résultats. Les heures sont : 9 a.m. à 11:45 a.m.; 1 p.m. à 3:45 p.m. Une période volontaire d'étude est allouée chaque soir aux élèves les plus avancés.

Les classes se répartissent comme suit :

...	Garçons.	Filles.	Total.
Cours I	16	10	26
Cours II	12	15	27
Cours III	14	20	34
Cours IV	13	11	24
Cours V	5	8	13
Cours VI	1	0	1
Cours modèle	1	3	4
Total	62	67	129

Durant l'année, quelques élèves ont été promus, ces promotions ont été soumises à l'approbation de l'inspection, et ont eu lieu comme suit : De cours I à II 121, de cours à II à III 5, de cours III à IV 13, de cours IV à V 7.

Cinq candidats ont passé par écrit les examens d'entrée pour le collège, tous ont réussi, quelques-uns ont obtenu 75 pour cent.

Industries. - Les garçons reçoivent une instruction soignée dans toutes les branches de l'agriculture, y compris le soin des chevaux, des vaches, des porcs et de la volaille. On leur enseigne aussi l'apiculture, le jardinage (légumes et fleurs), l'érection des clôtures, les travaux en ciment, la mécanique (vapeur et gazoline).

Les filles reçoivent une instruction complète pour les travaux du ménage, la boulangerie, la cuisine, la blanchissage et la fabrication du beurre. On leur enseigne aussi à tailler et à confectionner leurs vêtements, à faire des couvre-pieds, à tricoter, et à faire des ouvrageai de fantaisie.

Ferme et jardin. - Durant l'année nous avons récolté 4 : acres de sarrazin, 35 acres d'avoine, 30 acres de maïs, 15 acres d'orge, 21 acres de plantes fourragères, 6 acres de patates, 100 acres de foin. Le jardin fournit tous les légumes nécessaires à la consommation de la maison.

Instruction morale et religieuse. - Des cours spéciaux concernant des cours de littérature ou d'histoire sont donnés aux élèves, en même temps qu'on porte à leur connaissance les principaux événements locaux ou ceux qui se passent à l'étranger.

Instruction morale et religieuse. - Un service est donné chaque jour, soir et matin, comprenant la lecture de la Bible. Le dimanche matin les élèves, sous la conduite d'un maître et d'une maîtresse, assistent au service divin à l'église Colborne de

la Mission Muncey. Il y a aussi l'école du dimanche, chaque dimanche après-midi; elle a lieu très régulièrement.

Santé et hygiène. - Notre système fonctionne admirablement, situé comme il est sur les divers rives très élevées en cet endroit. Nous avons également un excellent approvisionnement d'eau conduit par des tuyaux dans toutes les parties de l'établissement.

La santé des élèves a été excellente, sauf une sérieuse épidémie de scarlatine, l'automne dernier. La maladie avait été communiquée par certains élèves de retour d'un congé chez leurs parents. Toutefois, à l'exception de deux ou trois cas, les conséquences ne furent pas graves.

Récréation. - Les heures de récréation sont réparties comme suit : une heure le, midi, une heure et demie le soir en hiver, et en été deux heures. Les garçons jouent beaucoup la base-ball, durant la belle saison. En hiver, le patin, le hockey, le traîneau, le toboggan partagent leur temps durant les heures de récréation, les jours d'exercice ont lieu de temps en temps. Il y a eu outre la chasse et la pêche, suivant les saisons.

Les filles ont divers jeux en plein air en hiver, tels que le patinage, le traîneau, etc. En été, elles jouent à la balle, et au basketball.

Anciens élèves. - Durant l'année neuf élèves ont quitté l'école. Deux ont fait la paresse ensuite; les deux autres sont retournés dans leur famille. Toutes les filles ont pris le chemin de leur foyer, une d'entre elles est morte depuis.

Conduite. - La conduite a été parfaite, à ce sujet l'année est une des meilleures que l'on ait vue depuis la fondation de l'institution. Il existe une atmosphère familiale à l'école, et une sympathie mutuelle réunit les élèves et le personnel enseignant. En conséquence, les punitions ont été nulles, et aucun rapport incriminant les uns ou les autres n'a été fait.

Observations générales. - Cette année nous avons ajouté au programme deux branches nouvelles d'enseignement : -

(a) La musique sous la direction d'un professeur compétent. Les filles les plus âgées s'y adonnent et vont très bien.

(b) Cours modèle, sous la direction du principal. Trois filles et un garçon s'exercent dans les matières devant, être enseignées dans les écoles sauvages. Ils progressent à tous égards.

RAPPORT DU REV. P. CHAS BELANGER, S.J., DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE WIKWEMIKONG, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912

Aménagement. - Le feu qu'il y eut en février 1911, a limité l'espace dans les deux écoles, mais il y a suffisamment de logement pour les élèves et leurs personnels respectifs. Les nouvelles bâtisses se montent rapidement.

Assistance. - Il y avait 75 garçons avec deux maîtres et 12 subalternes; les filles étaient au nombre de 70 avec deux maîtresses et 11 subalternes. Les élèves externes ne sont pas compris dans ces chiffres.

Travail des classes. - Le programme suivi est celui des études pour les écoles des sauvages. Les heures de classes sont de 9 h. à 11.45 h. du matin, et de 1.30 h. à 4 h. avec récréation au milieu de chaque classe. Il y a aussi une autre heure consacrée à la lecture, à la correspondance, à la musique vocale, et le samedi et le dimanche il y a pour cela deux heures.

Les garçons du cinquième cours ne sont en classe que durant deux heures et demie, le reste du temps étant occupé à leurs métiers. Les filles des classes supérieu-

res consacrent aussi une partie de leur temps à coudre, à confectionner leurs vêtements, à tricoter, à cuire le pain. Les élèves sont à peu près également répartis cri quatre sections, deux pour.les garçons et deux pour les filles, et sont sous la conduite de quatre différents maîtres, les pensionnaires des classes inférieures allant en classe avec les externes.

Les élèves se distribuaient comme suit : -

Cours I	36
Cours II	35
Cours III	34
Cours IV	24
Cours V	16
Total	145

Ferme et jardin - La ferme est conduite de manière à fournir à l'institution la viande, les légumes, le lait et le beurre. Elle est bien pourvue de bétail, de moutons, de chevaux, de pores et de poulets. Les travaux sont faits en partie par les garçons, avec l'aide d'ouvriers indiens, et sous la direction de cultivateurs d'expérience. Environ un acre est réservé au jardin maraîcher. Ce département est très profitable et permet eu partie de suppléer à la subvention annuelle, qui couvre à peine les deux tiers des dépenses.

Industries enseignées. - La principale industrie enseignée aux garçons est la culture parce que s'est la plus profitable et en quelque sorte la seule qui pourra leur aider à gagner leur vie quand ils seront sortis de l'école. Mais on donne aussi une attention particulière au débitage du bois, à la boulangerie et à la cordonnerie. Parmi les plus âgés, il y en a quinze qui s'occupent surtout d'agriculture, tandis que quatre font le débitage du bois et deux la cordonnerie. En dehors de ces occupations particulières, tous les élèves sont employés tous les jours durant deux heures, chacun suivant son sexe et son habileté, à toutes sortes de travaux, tels que le balayage, le nettoyage, le sciage et le débitage du bois combustible, la literie, le jardin, la nourriture du bétail, et aider à la cuisine et sur la ferme. Le blanchissage est fait à l'école des filles, avec l'aide de femmes indiennes. Les filles les plus avancées ont chaque jour une classe de couture. Les élèves témoignent généralement de l'empressement pour toutes les sortes de travaux manuels.

Les filles, en particulier, montrent qu'elles apprécient le zèle de leurs maîtresses, car quand elles ont quitté l'école elles viennent toujours régulièrement une fois par semaine recevoir des leçons en ouvrage de fantaisie, en ouvrage au crochet, etc.

Santé et conditions sanitaires. - Les conditions sanitaires sont son général excellentes; et bien qu'il y ait un peu d'encombrement depuis l'incendie du 5 février 1911 qui a détruit le corps de logis principal des filles, cependant la santé générale se maintient excellente grâce au système de ventilation hygiénique qu'on est actuellement à installer avec d'autres améliorations. Les conditions sanitaires des dortoirs, des classes, des salles d'étude et des réfectoires sont excellentes, et la ventilation y est pratiqué régulièrement.

Quand le temps le permet les élèves vont souvent se baigner dans la baie, et tous les jours durant les chaleurs d'été. Le dortoir des garçons est pourvu d'une salle de bains, avec eau chaude et eau froide et autres commodités. En général la santé des élèves est satisfaisante.

Récréations. - Deux heures chaque jour, à part les samedis après-midi, sont consacrées à la récréation. Le premier mardi de chaque mois est jour de congé pour tout élève qui a donné satisfaction. Le premier mercredi est pour les filles. Les deux écoles ont deux terrains de jeux pourvus de tous les jeux ordinaires et d'appareils de gymnastique, et de salles pour les mauvais temps, et pour la récréation, et de salles

pour les mauvais temps, et pour la récréation du soir en hiver. Le terrain des filles est divisé en deux parties, dont une réservée pour les petites et l'autre pour les grandes.

Remarques générales. - Je puis assurer avec confiance que l'école contribue largement à l'élévation de l'atmosphère moral, au développement des habitudes d'économie et d'industrie, à la culture de l'esprit en général et à l'amélioration du physique parmi les sauvages. Nos élèves actuels apprécient de plus en plus l'entraînement qu'ils reçoivent, et font encore plus de progrès que ceux qui les ont précédés. Ils portent plus d'intérêt à la lecture, et se forment jusqu'à un certain point une vie intellectuelle. Quelques-uns de nos anciens élèves Iroquois sont allés au collège, à Québec, et d'autres s'apprêtent à suivre cet exemple dès qu'ils auront quitté l'école. On témoigne maintenant plus de goût pour 1étude, et même quelques-uns vont jusqu'à demander qu'on leur donne plus de temps pour étudier.

A différents intervalles dans l'année, des séances publiques sont données par les garçons et les filles, et la population du village attend avec impatience ces occasions d'aller passer des heures agréables à entendre nos acteurs et chanteurs en herbe.

RAPPORT DU REV. L. CARRIERE, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE FORT-ALBANY, BAIE-JAMES, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Le nombre des élèves s'élève entre 30 et 40. Le personnel se compose d'une soeur, enseignant la langue anglaise, et de deux pères oblats; l'un professe en ce servant de l'idiome sauvage, l'autre leur fait un cours de morale et de religion.

Assistance. - L'assistance à la classe est régulière, les élèves pensionnant dans la maison. Nous avons généralement à l'école, durant toute l'année, 14 garçons et 20 filles.

Travail en classe. - L'enseignement qu'on y donne comprend la lecture et l'écriture dans les deux langues, anglaise et sauvage, l'arithmétique, la géographie, la grammaire et le dessin. Notre attention se porte surtout sur la lecture et l'écriture, car pour la plupart d'entre eux, ce sont les deux seules matières qu'ils peuvent apprendre. Leur présence à l'école ne dure que deux ou trois ans, ils retournent ensuite sur leurs terrains de chasse.

Ferme et jardin. - Un peu de culture et de jardinage y est fait. Quoique le sol soit fertile, le climat est trop rigoureux pour que l'on puisse compter sur une récolte abondante. La chaleur ne dure que trois mois; les carottes, les navets et les patates sont les seuls légumes cultivés avec succès, et encore ils sont quelquefois détruits par la gelée. Le foin sauvage y pousse à foison, la terre se trouvant marécageuse.

Industries. - Les industries enseignées sont la culture et la menuiserie pour les garçons; la couture et la cuisine pour les filles.

Morale et religion. - Une des religieuse s'occupe du cours de morale et de religion des élèves. Nous en sommes venus à la conclusion que l'élément religieux était le plus apte à relever la situation morale des sauvages. Leurs devoirs envers Dien et le prochain leur sont clairement révélés de cette manière. Envers Dien, d'abord, en détruisant leur croyances superstitieuses, et en leur enseignent les raisons pour lesquelles ils avaient été créés.

Santé et hygiène. - En général, la santé des élèves est bonne, bien que le changement soit grand pour eux, passant ainsi de la vie au grand air dans les bois à la vie plus renfermée dans un pensionnat. C'est vraiment une obligation plutôt dure pour eux, quoi qu'après deux ou trois mois, ils s'habituent à ce genre de vie et réussissent très bien.

Les maladies contagieuses les plus répandues sont la consomption et le scorbut. Sur dix cas, nous n'avons eu que deux décès durant l'année. Dès qu'un cas de scorbut est porté à notre connaissance, le malade est aussitôt isolé, et placé sous les soins d'une garde diplômée, dont les études ont été dirigées plus spécialement de ce côté-là.

Récréation. - Les principaux amusements des élèves sont le ballon. et le canotage en été; le patinage et la raquette en hiver. Ce sont là ceux qu'ils préfèrent entre tous.

Anciens élèves. - Plusieurs de nos anciens élèves ont obtenu d'excellentes positions, et reçoivent de bons salaires comme commis et interprètes. Ils sont à l'emploi de la Baie d'Hudson et de Révillon frères, compagnies s'occupant de la traite des fourrures à Fort Albany, Moose Factory, et autres places. D'autres vont en hiver dans les bois, et deviennent trappeurs et chasseurs, au printemps ils retournent et travaillent tout l'été dans les compagnies où se fait la traite des fourrures.

RAPPORT DU REV. W. HAYTHORTHWAITE, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE MOOSE FORT, BAIE JAMES, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Aménagement. - La construction, affectée au pensionnat l'avait d'abord été une demeure résidentielle et à cause de cela, n'est pas exactement ce qu'il faut pour une maison d'école. Des changements à l'intérieur modifieront le local, et fourniront le logement de 25 enfants et d'une partie du personnel.

Ferme et jardin. - La récolte de foin, de plantes fourragères et légumes a été très bonne. Nous en sommes redevables aux membres du collège d'agriculture de Guelph, qui nous ont procuré des graines de choux, pour nos semences et dont les experts nous ont donné d'excellents conseils.

Miss L. Barker, instituteur de l'externat, s'intéresse beaucoup à cette branche de l'enseignement ayant suivi, l'an dernier à Guelph, le petit cours, donné aux professeurs sur cette matière. Des leçons élémentaires d'agriculture sont données à tous les enfants durant les heures de classe.

La plupart des garçons les plus âgés peuvent traire les vaches et s'occupent à tour de rôle des soins à donner aux bestiaux. Ils passent la plus grande partie de leur temps en été dans le jardin ou dans les champs.

La menuiserie, le ceinturage, les métiers en général sont enseignés à quelques-uns des plus âgés parmi les garçons, mais plutôt pour se rendre utiles à l'occasion, que pour en faire un gagne-pain.

Les filles apprennent la couture, le tricot, le blanchissage, et les travaux du ménage en général. La culture des fleurs les intéresse également.

Morale et religion. - Les enfants font la prière le matin à l'externat et le soir dans leur famille. Une instruction religieuse leur est donnée durant une demi-heure le matin, et ils assistent en outre à l'école du dimanches tous les dimanches et aux offices religieux deux fois durant ce jour.

Santé et hygiène. - Durant l'année, il y a eu un dites, à l'école, causé par une pleurésie.

Les provisions alimentaires très fraîches sont rares et ont naturellement une influence sur la santé des enfants. La viande d'orignal (notre principale ressource en fait d'aliments très frais) a été très rare durant les douze derniers mois. Nous dûmes en conséquence nous rabattre sur les conserves et les viandes salées. Durant cette diète, les enfants sauvages ont diminué rapidement.

Un effort est tenté relativement à l'augmentation du bétail, ce quai serait un moyen d'empêcher cet inconvénient dans l'avenir.

Les enfants plus habitués à cette alimentation de viandes salées sont heureux et en tonne santé.

Nous avons la bonne fortune de compter parmi les membres du personnel deux personnes ayant des connaissances médicales.

Approvisionnement d'eau. - Avant cette année, l'eau était en grande partié apportée de la rivière dans des seaux.

L'été dernier, les garçons ont ouvert une route de la rivière aux terrains de l'établissement, en sorte que les chevaux accomplissent maintenant cet ouvrage en été comme en hiver. Un approvisionnement considérable d'eau excellente peut être obtenu de la rivière, à 100 verges de distance.

Assistance. - Durant l'année, le nombre des enfants au pensionnat a été comme suit : -

Avril - juin	10	7	17
Juillet - septembre	7	7	14
Octobre - décembre	19	6	25
Janvier - mars	19	6	9Z
Total	55	26	81

Travail en classe. - Relativement à ce sujet, les élèves à l'examen de la fin de l'année, qui a lieu expressément pour que le résultat en soit connu dans ce rapport, ont très bien réussi.

Protection contré l'incendie. - L'école Bishop a deux escaliers de sauvetage descendant jusqu'à terre. La plupart des fenêtres de la façade ouvrent sur un toit très bas couvrant la verandah et d'où l'on peut s'échapper facilement. Une certaine quantité l'eau, est toujours tenu en réserve dans l'étage supérieur. Des barils d'eau, des seaux et des échelles sont également toujours tenus prêts.

Chauffage et éclairage. - L'école est éclairée au moyen de lampes à pétrole et chauffée avec des poêles à bois.

Récréation. - Les enfants connaissant tous les jeux pour le plein air ou pour l'intérieur.

Les garçons préfèrent surtout le ballon, et leurs ares et leurs flèches.

La glissoire des fille est bien achalandée; elles aiment aussi à marcher, et comme leurs soeurs les blanches, à tenir de petites conversations.

Nous reconnaissons la nécessité de donner beaucoup de temps aux enfants pour se récréer, et de leur laisser toute la liberté d'action possible.

Anciens élèves. - Actuellement la plupart des élèves retournent dans leurs familles, aucune situation n'étant en vue pour eux. Les anciens élèves semblent revenir avec plaisir rendre visite à l'école dès que l'occasion s'en présente. Un ou deux d'entre eux qui ont obtenu des positions, réussissent très bien.

RAPPORT DE MLLE SUTHERLAND, DIRECTEUR DU PENSIONNAT, CHAPLEAU, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1919.

Aménagement. - Il y a du logement pour 13 élèves et un personnel de 2. Durant l'année, l'école a toujours été remplie.

Assistance. - Jusqu'au mois d'octobre, l'assistance a été régulière. Les élèves, après la vacance d'été, ont été lentes à revenir, elles ignoraient la date fixée pour l'entrée. Les membres de l'ancien personnel ce trouvaient en congé dans leurs, familles. Un nouveau personnel avait été formé, mais au dernier moment le directeur dut se retirer sur avis de son médecin. Nous n'avions donc aucun personnel au com-

mencement d'août, pour la réouverture des classes, et ce ne fut qu'en septembre que nous pûmes remédier à cet état de choses.

Travail en classe. - Les élèves des années précédentes continuèrent à faire des progrès satisfaisants. Les nouveaux naturellement travaillent pins lentement, à cause de leur complète ignorance de la langue anglaise à leur entrée à l'école. Dès que les premières difficultés sont vaincues à ce sujet, ils avancent rapidement.

Ferme et jardin. - Beaucoup de désappointement ici. En dépit du travail et du soin qu'on. y a apporté, la récolte soit au jardin soit dans les champs, a été manquée complètement. A deux reprises, les têtes des pommes de terre ont été abattues et noircies par, la gelée. Cependant elles semblent reprendre, mais la saison, mauvaise pour la province d'Ontario en général, l'a été de même pour cette localité. Ce fut une perte sérieuse; elle a contribué à augmenter les dépenses pour le maintien de la petite colonie.

Industries enseignées. - Aucun métier n'est enseigné régulièrement. Les garçons s'occupent de rendre les services concernant les besognes au dehors, telles que faire la provision de bois et d'eau pour les besoins journaliers, le transport de la malle, les messages, pour tout ce qui regarde les choses nécessaires réclamées par la maison d'école. Les filles apprennent les différentes sciences domestiques.

Morale et religion. - La directrice s'occupe avec soin des devoirs religieux. Chaque matin et chaque soir, il y a des exercices de piété, et une lecture dans l'écriture sainte, avec une application pratique, démontrant la beauté d'une vie honnête et pure. Le personnel et les élèves assistent au service religieux le dimanche matin, dans l'église de la ville, ont l'école du dimanche dans l'après-midi, et en autant que, la chose est possible, un autre office le soir, dans leur propre langue.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été excellente. Âl'exception d'attaque bénigne, de coqueluche, des rhumes ordinaires et d'un cas d'érysipèle, tout a bien été. Tous semblent prendre un peu d'embonpoint, surtout les nouveaux arrivés. Les bâtisses sont tenues propres et confortables, on se débarrasse immédiatement de tous les rebuts, et les pièces sont bien aérées. La bâtis-se principale se ventile très bien depuis que l'on a installé dans une bâtisse séparée l'école et la salle de classe.

Récréation. - En hiver, outre les jeux habituels à l'intérieur, les élèves passent le temps de la récréation surtout à la glissoire, à faire de la raquette, à prendre les lapins au piège. En été, le canotage, sauter à la corde, jouer aux marbres et les divers jeux de balle sont les principaux amusements.

Anciens élèves. - Quelques-uns sont mariés, ou vivent sur la réserve, ou suivent la chasse, n'ayant pas suffisamment été à l'école pour pouvoir changer leur genre de vie. D'autres gagnent de bons salaires en qualité de domestiques ou dans les buanderies pour faire du blanchissage dans les villages de Bisco et de Chapleau.

Observations générales. - Comme d'habitude, l'école a eu plusieurs visiteurs. Les membres suivants de la 'Woman's Auxiliary' ont été, parmi beaucoup d'autres, les bienvenues ici : ce sont : Mme Hall, présidente; Mlle Hall, secrétaire de Dorcas; Mlle Carter, trésorière et Mme Willougby Cummings, éditeur de petites feuilles. La société "Woman's Auxiliary" porte beaucoup d'intérêt à l'école, fournissant non seulement des trousseaux personnels et la plupart des vêtements, mais ayant entrepris obligeamment de payer le salaire de la surveillante. Un autre intéressant visiteur fut le révérend J.W. Bilby, missionnaire chez les Esquimaux, au lac Harbour, Terre de Baffin, qui s'occupe lui aussi d'oeuvres similaires.

RAPPORT DES SOEURS DE SAINT-JOSEPH DE L'ORPHELINAT DES SAUVAGES FORT-WILLIAM, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Aménagement. - Il y a du logement suffisant pour 80 élèves et un personnel de 10.

Assistance. - Cinquante-huit élèves se sont inscrits sur les registres cette année.

De bons progrès ont été réalisés. Une des élèves prépare des examens d'entrée pour le mois de juin.

Travail en classe. - Le programme prescrit par le département est exactement suivi. Les heures de classe sont de 9 à midi, et de 1.30 à 4 p.m.

Ferme et jardin. - Il ne se trouve aucune ferme se rattachant à la maison, mais il y a un grand jardin, cultivé avec soin. Les garçons s'y intéressent, font des plantations et veillent à ce que le jardin soit purgé des mauvaises herbes.

Industries enseignées. - Les filles s'excellent aux travaux du ménage, y compris la cuisson du pain, la cuisine, la couture, le tricot, le ravaudage des bas, la coupe des robes et le blanchissage. Les garçons apprennent à tenir en bon ordre les choses qu'on leur confie, assistent au jardinage et s'occupent de l'approvisionnement d'eau et de bois.

Morale et religion. - La culture morale et religieuse des enfants reçoit toute l'attention voulue. L'obéissance, le respect de l'autorité leur sont continuellement conseillés, et l'on s'efforce d'inculquer profondément en eux ces deux sentiments. Un cours d'instruction religieuse est donné chaque jour dans toutes les classes de l'école. Outre cela, les prières le matin et le soir ont lieu à la chapelle.

Santé et hygiène. - Tous les élèves cette année ont joui d'une bonne santé, aucune maladie sérieuse ne s'est déclarée parmi eux, et il n'y,a eu aucun décès. Les conditions sanitaires de l'école sont excellentes, la bâtisse est tenue propre et bien aérée.

Approvisionnement d'eau. - La bâtisse communique au moyen de tuyaux avec le réservoir de la ville, et nous nous procurons ainsi toute la quantité d'eau nécessaire.

Protection contre l'incendie. - Nous avons un excellent escalier de sauvetage en fer forgé allant du premier étage au second, et du second au rez-de-chaussée. Les élèves font l'exercice à des intervalles très fréquents, et apprennent à évacuer rapidement la bâtisse, soit le jour, soit la nuit. Il y a 100 pieds de boyaux sur chaque étage, pouvant communiquer avec des bornes-fontaines de la rue.

Chauffage et éclairage. - La bâtisse est chauffée au moyen du système de l'eau chaude, et éclairée à l'électricité.

Récréation. - Les garçons et les filles ont de grands terrains de jeux, bien entretenus, où ils peuvent se livrer à diverses sortes d'amusement durant l'année entière. Cet hiver, il y eut une patinoire, et l'on en a bien profité. Les garçons jouent au ballon, tandis que les filles s'amusent à se balancer, à danser à-la corde et toutes sortes d'autres jeux.

Anciens élèves. - Dix élèves ont quitté l'école durant l'année. Angéline et Agnès Belleau se sont rendues, sur la demande de leurs parents à la Rivière-du-Jardin, où l'on réclamait leur aide. Marie et Véronique Bouclier sont à Mountain-Road où elles assistent leur mère dans ses travaux. Joseph Shab travaille à la mission. Antoine et Ignace Wisseau ont été retirés de l'école à l'époque de la vacance et ne sont pas revenus. Nous avons essayé, à diverses reprises de les retracer, mais en vain. Mary Rita Plummer et Agatha Guingwish travaillent à Fort-William-ouest. Jessie Deschamp et Marianne Skeiter sont employées dans la ville, en qualité de femme de chambre et donnent pleine satisfaction.

Remarques générales. - M.S.C. Young, maire de la ville, et Mme Young, ont visité l'école et admiré les travaux des enfants.

Les élèves ont donné une séance à l'auditorium,comprenant des exercices de manège, des récitations, du chant, et ont beaucoup intéressé leur nombreux auditoire.

Le peinturage et la décoration à l'intérieur de la bâtisse lui donnent une apparence plus agréable et Plus familiale.

RAPPORT DU REV. F.T. DODDS, DU PENSIONNAT CECILIA JEFFREY, LAC PLAT, KENORA, ONTARIO, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

Aménagement. - Il y a place à ce pensionnat pour 46 élèves et pour un personnel de six.

Travail en classe. - Le programme prescrit par le département a été suivi aussi exactement que possible. Les heures sont les mêmes que dans les écoles publiques. Les élèves les plus âgés consacrent la moitié de leur temps aux travail en classe, et l'autre moitié à l'instruction technique. Des progrès satisfaisants ont été constatés dans toutes les branches de l'enseignement. L'hygiène a reçu une attention spéciale.

Ferme et jardin. - Nous ne semons aucun grain. La récolte de plantes fourragères et de légumes provenant de nos jardins a été satisfaisante. Nous avons eu 365 boisseaux de patates, 100 boisseaux de navets, et une grande quantité d'autres plantes fourragères et de légumes, pour la consommation de la saison d'hiver et d'été. Le bétail consiste en deux chevaux, 2 boeufs, 7 vaches, 8 jeunes bestiaux, 2 cochons et 32 volailles.

Industries enseignées. - Les garçons apprennent à prendre soin des animaux, à préparer leur nourriture, à les traire, à conduire et à dresser des chevaux et des boeufs. Ils s'initient également aux difficultés concernant les travaux sur les bateaux, et font du jardinage. Les filles sont instruites de toutes les besognes se rattachant à la tenue une maison; cuisine, salle à manger, dortoirs, salle de couture et buanderie.

Enseignement moral et religieux. - Matin et soir, il y a des exercices de piété sous la direction du Rév. Dodds. Â l'ouverture de la classe, l'on récite aussi quelques prières. Le dimanche, des offices religieux ont lieu le matin et le soir, et dans l'après-midi se tient l'école du dimanche. Nous nous efforçons de rendre pratiques les cours de morale et de religion, et de leur faire bien comprendre à quel point le christianisme est un principe de vie, susceptible de guider, de contrôler et de donner du relief à tous les principaux actes de la vie.

Santé et hygiène. - Presque tous les enfants ont eu la petite vérole volante durant le mois de février. Aucune autre maladie contagieuse n'est apparue à l'école. La santé des élèves a été bonne, à l'exception de quelques-uns à qui l'on a donné congé, après avoir constaté une enflure tuberculeuse des glandes. Toutes les précautions nécessaires sont prises relativement aux conditions sanitaires de l'école. Les pièces sont toutes brossées et nettoyées une fois la semaine, quelques-unes le sont deux fois. Elles sont ventilées par des trappes fixées au plafond; la salle de classe et la salle à manger des enfants le sont par les grilles des cheminées. Les vitres dans les fenêtres sont remplacées par du coton dans quelques-uns des dortoirs et donnent un surplus de ventilation.

Récréation. - En été les distractions favorites sont le canotage et les exercices nautiques. Les jeux de balle et de ballon sont préférés par les garçons, et les filles choisissent le basket-ball et la balançoire. En hiver les principaux amusements en plein air sont le hockey, le patinage, la glissoire. Â l'école, l'on se récrée à jouer aux échecs, aux dominos, aux croquinoles, l'on fait de la musique, etc.

Anciens élèves. - Vingt-trois anciens élèves sont vivants, 16 garçons et 7 filles. Les filles sont toutes mariées, sauf une qui travaille à Kenora. Deux seulement parmi les garçons sont mariés. Les autres habitent avec leurs parents ou chez des amis. Quelques-uns sont absents la plus grande partie du temps, en service chez les blancs, et tous réussissent bien.

Remarques générales. - Le fait que les demandes d'entrée à l'école dépassent le nombre d'élèves qu'il nous est possible d'y recevoir, quelques-uns mêmes venant de, districts éloignés, prouve éloquemment non seulement que les sauvages nous ont accordé leur confiance, mais qu'ils apprécient les avantages que l'instruction rapportera à leurs enfants. Nous nous efforçons de rendre à l'école la vie intéressante et agréable, en même temps que profitable à tous les points de vue. Ils pourront ainsi dans l'avenir, tout en mettant en pratique les connaissances qu'ils y auront acquises, en garder un souvenir pouvant éclairer leurs jours sombres, et leur apporter des pensées réconfortantes au milieu de leurs soucis.

RAPPORT DU REVEREND PH. VALIS, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT FORT-FRANCES, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Aménagement. - Tel que le plan l'indique, la bâtisse supplémentaire pourrait contenir facilement 60 élèves. Nous sommes actuellement autorisés à en recevoir 52.

Assistance. - Durant les deux premiers quartiers, l'assistance, en moyenne, a été de 48, et durant les deux derniers de 30 filles et de 24 garçons. Depuis mon installation à cette école en qualité de directeur, 7 enfants out quitté l'école, un fut transféré à l'école de Kenora, un autre est mort. Douze nouvelles admissions ont remplacé les partants.

Travail en classe. - Le programme prescrit par le département est scrupuleusement suivi. Les élèves les plus âgés, garçons ou filles, s'occupent suivant les saisons et selon que les travaux requis pour l'école l'exigent, des différentes besognes journalières; et cela pendant la moitié de la journée et d'après les forces dont chacun dispose. A l'exception de certaines saisons où l'on, est trop occupé, les élèves assistent chaque jour à la classe, et mettent bien à profit les cinq heures consacrées à l'enseignement.

Leur désir de s'instruire est sincère, et prouve en même temps qu'ils apprécient le dévouement de leurs professeurs.

Industries enseignées. - Les garçons sous la direction d'un professeur agricoles travaillent à la ferme et au jardin; trois ou quatre d'eux font de la cordonnerie et montrent beaucoup d'aptitude pour ce métier inauguré ici cet hiver.

Les filles, avec l'aide des religieuses, s'exercent aux différentes branches de l'économie domestique.

Ferme. - Cette école bâtie en 1905, est située au milieu d'une forêt. Depuis cette époque 43 acres à peu près, sur les 53 accordés à l'école par le ministère, ont été mises en culture. Le travail dur qu'exige le défrichement de cette terre, ne peut être parfaitement compris que de ceux ayant déjà habité des endroits où poussent les épinettes et les tamaracks.

Nous ne regrettons certainement pas les sacrifices des premières années. La terre, sablonneuse et humide, a procuré des récoltes abondantes de légumes, ce qui nous a puissamment aidé à accomplir les travaux nécessaires. Sans la ferme, les secours que nous a accordés le département, auraient été insuffisants pour maintenir convenablement l'école.

Durant le cours de ce mois un désastreux incendie (sans doute causé par la négligence de quelque fumeur ayant passé la nuit dans cet endroit) a détruit une belle

écurie construite à la fin de l'année 1910, et que nous devions à la générosité du département. Les chevaux et les vaches seuls ont six être sauvés; les poules, au nombre de 175, ont toutes brûlé, de même qu'une douzaine de tonnes de foin.

Nous avons fait les réparations les plus urgentes, mais cela n'en constitue pas moins une perte très lourde pour l'école.

Santé et hygiène. - Les élèves ont joui d'une bonne santé durant l'année. Nous n'avons eu aucune sorte de maladie sérieuse et très peu de rhumes. Un garçon est mort de tuberculose, contractée durant une promenade dans sa famille.

Enseignement moral et religieux. - Des leçons quotidiennes sont données aux enfants et rien n'est épargné pour former leurs âmes à la pratique des vertus, capables de les maintenir dans le droit chemin une fois livrés à eux-mêmes.

Récréation. - Les jeux et les exercices en plein air sont permis après les heures de classe, en autant que le temps le permet.

Les garçons choisissent de préférence le ballon, tandis que les filles dansent à la corde, ou se livrent à d'autres jeux, ou font de grandes marches.

Anciens élèves. - Les élèves qui ont quitté l'école demeurent avec leurs parents qu'ils aident dans leur travaux Leur conduite est excellente, et prouve que les années d'enseignement leur ont été profitables.

RAPPORT DU REV. P. BOUSQUET, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE KENORA, ONT., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1919

Logement. - Notre école peut loger 60 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - L'assistance pour l'année 1912 a été satisfaisante, les inscriptions à fin de mars étaient de 51, 26 garçons et 25 filles.

Travail en classe. - Deux instituteurs sont chargés des classes dans des pièces distinctes. On suit bien exactement le programme des études prescrit par le département. Le progrès des élèves est satisfaisant.

Ferme et jardin. - Nous ne faisons aucune culture, sauf la culture des légumes nécessaire pour l'usage et le besoin de notre école.

Industries enseignées. - Les garçons bûchent le bois, labourent, font du jardinage et donnent les soins nécessaire aux bestiaux. Quelques-uns d'entre eux font de la charpente-rie et d'autres de la cordonnerie.

Aux filles l'on enseigne l'ouvrage domestique, c'est-à-dire la cuisine, la couture, le blanchissage, etc.

Instruction morale et religieuse. - L'instruction morale et religieuse est strictement observée. En plus de leurs prières du matin et soir, ils sont instruits dans la doctrine de la religion catholique.

Santé et hygiène. - La santé des enfants à été excellente, pas un cas sérieux de maladie. Quand le temps le permet les enfants se baignent souvent dans le lac et certains d'entre eux sont de bons nageurs.

Récréation. - Les enfants se livrent aux jeux du dehors, au ballon l'été, au patinage l'hiver, etc., etc.

Les filles, aux balançoires, jeu de croquet et cordes à sauter.

Anciens élèves. - Les anciens élèves font très bien, certains d'entre eux demeurent sur la réserve et aident à leurs parents, d'autres font le métier de bâcherons et donnent toute satisfaction.

Presque toutes les filles sont mariées. Quant elles quittent leurs parents et s'établissent à leur compte, elles sont soigneuses, propres et habiles.

Observations générales. - On ne peut dire trop de bien de ceux qui sont chargés du soin de l'école, surtout des révérendes Soeurs qui ont été si zélées à travailler à la tâche si pénible que leur était donnée.

27 - i - 34 1/2

En terminant mon rapport, je désire offrir mes remerciements à M.M. J.A.J. McKenna, inspecteur; R.S. McKenzie, notre agent; et le docteur Hanson qui, en toutes circonstances, ont fait preuve d'un grand dévouement à notre égard.

RAPPORT DE M.A.E. WILSON, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE D'ELKHORN, MANITOBA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912

Logement. - L'école peut contenir 85 enfants et le personnel de 12.

Bâtiment principal. - Â l'étage supérieur un nouveau réservoir a été posé pour remplacer celui qui était en étain pour un en fer galvanisé du même pouvoir, et en novembre, pour suppléer à l'eau, une nouvelle machine de trois forces de chevaux a été installée dans la cave en remplacement de la vieille.

Assistance. - L'assistance est maintenant de 7.43 garçons et 34 filles.

Travail en classe. - L'assistance a été selon le régime de la demi-journée; dont une part, pour l'ouvrage industriel et l'autre en classe. Mais leurs capacités pour l'éducation et la langue anglaise ont été au-dessous de la moyenne. Cependant les élèves ont fait des progrès, et l'examen de juin prouve qu'ils ont fait preuve de bonne volonté.

Pendant mon absence à la réserve du Lac-Seul le 30 juin dernier, à la distribution des prix de chaque année, ou d'habitude j'offre moi-même la médaille, en argent au cours V, a été gagnée par un nommé John Morrison, qui a aussi reçu le prix de propreté. Il n'y a eu aucun concours dans le cours VI pour la médaille de feu Mme Wilson. Ce qui a été remarquable cette année, ce fut les ouvrages à l'aiguille faits par les filles de la classe.

Ferme et jardin. - Dix acres ont été clôturées et semées, dont une partie en blé, et l'autre en lin, une autre partie de terre de trois acres du côté ouest a aussi été semée en lin, une autre partie du côté nord de la maison du directeur a été prise comme potager.

Le résultat de la ferme a été bien satisfaisant. Le rendement du grain a été ainsi qu'il suit : blé, 1,653 boisseaux; avoine, 898 boisseaux; orge, 300 boisseaux; lin, 73 boisseaux; pommes de terre, 800 boisseaux; navets, 180 boisseaux; betteraves sucrées, 70 bois-seaux; betteraves, 38 boisseaux, et pour le potager de l'école : oignon, 26 boisseaux; carottes, 29 boisseaux; choux, 115, en plus la quantité habituelle de, pois, haricots, choux-fleurs, etc.

Les produits de la ferme, en dehors des pommes de terre, auraient été beaucoup plus considérables, mais une gelée hâtive les a détruits.

Les carrés du jardin ont rapporté mieux que jamais dans l'histoire de cette école et les légumes ont obtenu un aussi bon résultat. Nous les avons exposés à une seule exposition où nous avons obtenu dix premiers et deux seconds prix sur douze inscriptions.

Industries enseignées. - On enseigne avec soin aux garçons tous les travaux agricoles, en plus les métiers de plombier, peintre et le soin de la machine à gazoline et toutes les réparations nécessaires à notre institution. Les plus petits font du jardinage.

Aux filles on enseigne la couture, le raccommodage, le soin de la maison et de savoir faire la cuisine. A l'exposition, cet été, Mary Jane Rose, la seule de l'école à concourir, a gagné le 9e prix pour les biscuits et un certificat de "Haute Recommandation" pour le pain. Pour tous les élèves, en dehors de ceux qui s'occupent de la ferme ou de menuiserie, il y a un système de changeaient de travail chaque mois, afin qu'ils soient compétents sous tous rapoprts.

Instruction morale et religieuse. - Chaque jour on consacre une heure à l'instruction morale et religieuse, insistant sur l'obéissance, priant régulièrement, matin et soirs, et assistent aux offices réguliers du dimanche, en leur donnant le bon exemple du devoir.

Santé et hygiène. - La santé générale n'a pas été si bonne cette année ayant eu deux épidémies de rougeole; et comme cause indirect nous avons eu plusieurs décès de la tuberculose. En janvier, encore dix cas de pneumonie, mais tous se sont remis. On voit soigneusement au fonctionnement des arrangements sanitaires, désinfection, etc., etc.

Récréation. - Les enfants se livrent beaucoup aux jeux du dehors, autant l'été que l'hiver, l'espace que nous avons, leur fournit largement tous les jeux voulus.

Anciens élèves. - J'ai le plaisir de dire que j'ai rencontre les anciens élèves de Buttes-la-Lime qui ont beaucoup profité de leur éducation.

Observations générales. - Au commencement de l'année 31. Smith, professeur de la culture, a donné sa démission. En avril nous avons eu la visite du Rév. M. Ferrier, de l'école industrielle de Brandon qui venait dans le but de nous faire l'installation d'une machine pour la buanderie. Au mois de mai, M.S.J. Jackson, l'inspecteur, nous faisait sa visite d'inspection, et grâce à lui, nous avons pu obtenir les réparations nécessaires. Au mois de juin, je visitais avec le Rév. M. John Simmons, inspecteur des agences des sauvages, et M.R.S. McKenzie, agent des sauvages de la réserve du lac Seul, ramenant dix élèves; et au mois d'août, je ramenais trois élèves des lacs Croches et autres réserves.

Conclusion. - Je dois dire que l'école a fait des progrès matériels cette année, et que nos élèves ont également fait preuve de bonne volonté et donné satisfaction. Nous espérons que l'année prochaine sera également satisfaisante.

RAPPORT DU REV. T. FERRIER, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE BRANDON, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a du logement pour 125 élèves et le personnel.

Assistance. - L'assistance pour l'année a été de 98, dont deux garçons et une fille, acceptés comme non payant.

Travail en classe. - Les deux pièces pour les élèves, petits et grands, peuvent en contenir 48 et 40 respectivement classifiés ainsi qu'il suit

...	Garçons.	Filles.	Total.
Cours I	17	7	24
Cours II	6	8	14
Cours III	4	7	11
Cours IV	8	13	21
Cours V	8	8	16
Cours VI	4	2	6

Nombre total des élèves actuellement présents, quatre-vingt-quatorze (94).

Cours VI. - Les garçons et filles se préparent à leur examen d'entrée à la High School. Les élèves donnent toute satisfaction et prennent un grand intérêt aux études.

Ferme et jardin. - L'année a été meilleure que toutes les années précédentes, les produits sont ainsi qui suit : Blé, Red Fife, 22 acres, 646 boisseaux : blé Marquis, 9 1/4 acres, 371 boisseaux; avoine, 33 1/4, 2,019 boisseaux; orge, 14 acres, 59 boisseaux; maïs, 13 acres; fourrage, 80 tonnes et 650 douzaines de blé-d'Inde de table; pommes de terre, 10 1/2 acres, 4,000 boisseaux; navets, 3 acres, 4.000 boisseaux; carottes, betteraves à sucre, 4 acres, 1,550 boisseaux; foin, alfalfa, mil et phléole des près, 30 acres,

34 tonnes; avoine verte pour les bêtes, 20 acres; fruits, 1,000 livres, oignons, 80 boisseaux panais, 270 boisseaux, concombres, citrouilles, citron, 150 boisseaux; pois verts, 30 boisseaux, choux et choux-fleurs, 1,300 pieds; boeuf, 4,95$ livres (1911 - 12); crème, 16,910 livres.

Industries enseignées. - La culture, l'élevage des bestiaux, la charpenterie, la peinture et les tentures, etc., etc., sont les industries principales auxquelles les garçons sont formés.

Les filles reçoivent une instruction bien complète dans les travaux du ménage et la couture, sous les soins de ces darnes de l'institution.

Instruction morale, et religieuse. - Les élèves assistent tous aux prières du matin et du soir, et l'après-midi aux offices où l'on fait la lecture de la Bible et du, chant. Les garçons et filles assistent aux offices du dimanche matin à l'église de Brandon. Aucun effort n'est épargné pour enseigner à ons élèves les principes les meilleurs sous tous les rapports.

Santé et hygiène. - La santé de nos élèves a été excellente cette année. Les élèves ont un peu souffert d'une légère épidémie de rougeole. Deux garçons et quelques filles ont eu l'eczéma. On surveille avec soin les conditions sanitaires. Nous avons le meilleur système d'égouts. L'eau que nous buvons vient de la montagne, elle est très bonne. Quand elle vient à manquer, nous avons une machine électrique qui nous fournit également de la bonne eau par le moyen dan réservoir.

Récréation. - L'été les passe-temps favoris sont le ballon, le jeu de pomme et les course, ils sont mêmes très forts à ces jeux. Les filles jouent au basket ball, à la corde, vont à la balançoire, l'hiver elles s'amusant à patiner, glissent et font de longues promenades à pied quand le temps le permet. Les garçons et les filles ont de grandes salles de récréation et tous les jeux nécessaires pour les amuser.

Anciens élèves. - La plupart de nos anciens élèves donnent satisfaction par leur travail et leur conduite. D'aucuns sont établis aux Buttes-la-Lime et sont vraiment de bons fermiers ou cultivateurs, d'autres sont des employés des cultivateurs un peu partout dans, la province. Deux d'entre eux sont des gérants d'une ferme à côté de l'école. Trois sont à Winnipeg et donnent entière satisfaction. Un d'eux, nommé J.B. Keeper, est un athlète remarquable du Canada. Il est employé aux usines du Pacifique-Canadien depuis 3 ans.

Observations générales. - La plupart de nos filles sont domestiques et font très bien leur ouvrages plusieurs sont mariées et établies dans l'Ouest. Toutes sont heureuses de rééducation qu'elles ont reçue.

L'esprit de l'école est très bon; tous se préparent à être des citoyens utiles à la société. Les garçons et les filles semblent avoir plus d'ambition que les années précédentes.

Le département nous a donné un autre morceau de terre où nous avons installé une machine à gazoline de 45 forces-chevaux pour labourer 8 sillons à la fois. Et il nous en faudra d'autres, poux cultiver la terre d'une façon satisfaisante. Les graines du produit de cette ferme nous sont demandées par les cultivateurs des environs, ainsi que par les marchands de graines.

Notre blé "Marquis" nous a donné une moyenne de 41 boisseaux par acre de terre, et a été vendu à $2.50 le boisseau. Un wagon de pommes de terre, a été envoyé à Alberta à $1.50 le boisseau. Nous tenons à garder notre bonne réputation pour la culture et nous demanderons d'autres outils nécessaires à notre culture.

Conclusion. - Pour finir, je tiens à remercier les ministres ou représentants de l'église méthodiste et du département des sauvages, pour leur amabilité durant l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU REV. W.W. McCLAREN, B.A., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE BIRTLE, MAN., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Sous le régime des dispositions actuelles il y a place pour 40 élèves et un personnel de 7. Dans la nouvelle construction nous pourrons loger 75 élèves un personnel de 8 avec des appartements pour le directeur.

Assistance. - Nous avons commencé l'année avec 4 inscriptions, et nous avons fini avec 50 dont 25 garçons et 25 filles; 7 ont été admis, 8 ont gradué avec honneur. Peux sont morts de la pneumonie et un a été renvoyé pour mauvaise conduite; le nombre de ceux compris dans le traité est de 50.

Travail en classe. - Le travail a été ici interrompu par un changement d'institutrice, Mlle MacGregor ayant été élevée à un poste meilleur, a été en quelque sorte la cause d'un retard de la part de Mlle McCurdy, d'Halifax. Nos classes avancées ont diminué par le fait que plusieurs élèves ont été libérés, et les élèves des classes moins avancés ont augmenté en nombre, de sorte que Mme W.W. McLaren a du agir comme intérimaire pendant six mois.

Ferme et jardin. - L'école possède 190 acres et en loue 30 autres. L'année prochaine nous louerons 55 acres en plus pour le pâturage. 90 acres ont été cultivées. Le rendement des céréales a été bon. Le mars et le foin ont manqué à cause des pluies abondantes que nous avons eues. Le produit des céréales est comme suit : avoine, 1,800 boisseaux; blé, 600 boisseaux; orge, 200 boisseaux. Bétail sur pied comme suit : 12 vaches, 5 chevaux, 42 pores. Nous avons eu à ajouter deux chevaux de trait, deux harnais, une lieuse, deux traîneaux, deux herses légères, 6 vaches à lait pour remplacer les bêtes vendues pour la boucherie. La cave aux légumes a été réparée.

Industries enseignées. - Les filles reçoivent une instruction bien complète dans les travaux du ménage, couture, cuisine, raccommodage, tripotage, et blanchissage. Aux plus âgées, on enseigne à prendre soin du jardin, voir aux bêtes, faire le beurre, et aussi le soin des enfants. Aux garçons on enseigne tous les travaux agricoles, et à ce servir des outils nécessaires aux travaux de peinture, charpenterie, etc., etc.

Instruction morale et religieuse. - Tous les enfants, quand bien portants assistent régulièrement aux offices du dimanche à l'église presbytérienne de Birtle. Les plus petits disent leurs prières à l'école.

Santé et hygiène. - Grâce aux soins de l'infirmière A.J. Hight, surintendante de l'hôpital des sauvages, la santé a été très bonne; cependant, deux de nos meilleures élèves sont mortes de complications après la pneumonie. Tous les moyens de ventilation, chauffage, etc., nous sont fournis par l'influence et la bouts de M. William White, du Pacifique-Canadien, et, grâce à lui nous aurons toutes les améliorations nécessaires à notre école.

Récréation. - Notre installation est idéale pour les amusements des élèves, patinage, la pêche, le bain à la rivière, le hockey, la chasse, etc., etc., les jeux de ballon, base-balls et le lawn-tennis, sont aussi bien goûtés. Les jeux à l'intérieur sont surveillés par le personnel.

Anciens élèves. - 30 ont quitté l'école avec honneur depuis six ans, 26 de ce nombre vivent encore. Les 7 garçons sont cultivateurs. Une des jeunes filles enseigne à l'école de la Rivière-de-la-Vallée, deux sont employés comme domestiques, huit sont mariées et huit autres vivent avec leurs parents.

RAPPORT DU REV. H.M. BRASSARD, O.M.I. DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE FORT-ALEXANDRE, MAN., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Assistance. - Au mois de septembre, au moment où je prenais charge de l'école, j'ai trouvé 70 élèves inscrits. Â l'heure actuelle, nous en avons 62 d'inscrits, et 60 qui suivent régulièrement les exercices de l'école, en plus nous en avons 6 qui tiennent à l'école du jour, leurs parents étant en dehors du traité. Mais il n'y a pas d'autre école à proximité.

Travail en classe. - On suit d'aussi près que possible le programme, les études prescrit par le département. Voici comment les élèves sont divisés : -

...	Elèves.
Cours I	21
Cours II	16
Cours III	12
Cours IV	11
Cours V	8
Total	68

Industries enseignées. - Les révérendes Soeurs se dévouent après les heures dé classe à habiter les filles aux travaux de maison de tout genre. Aux garons on enseigne tous les ouvrages utiles dont ils pourront plus tard avoir besoin.

Instruction religieuse. - La conduite de nos élèves est très bonne.

Santé et hygiène. - La condition sanitaire n'est pas très bonne, le système des closets n'est pas bon; on est même forcé d'avoir le générateur du gaz dans le pavillon du directeur.

Protection contre le feu. - Nous gardons des provisions d'eau dans des tonnes et des échelles sont placées commodément. Un système d'exercices de sauvetage en cas de feu est maintenant en usage selon le désir du département.

Récréation. - Les jeux sont la corde à sauter, balançoires, et bien d'autres amusements de l'intérieur. Tous font de longues promenades quand le temps est beau. Les garçons ont aussi des jeux d'intérieur, et dehors ils jouent à la football, etc., etc.

LE RAPPORT DU REVEREND A. CHAUMONT, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DU CREEK-DES-PINS, CAMPERVILLE, MAN., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Notre école peut contenir 78 élèves et le personnel nécessaire.

Travail en classe. - Les élèves sont anxieux d'apprendre et donnent pleine satisfaction aux instituteurs et institutrices.

Assistance. - L'assistance est très bonne.

Ferme et jardin. - Nous cultivons 30 acres. En plus des légumes, nous cultivons l'avoine, l'orge et le lin.

Industries enseignés. - Aux garçons nous donnons une bonne instruction pratique sur la culture, et le soin des animaux. On donne aux filles une formation complète dans tous les genres de travaux domestiques.

Instruction morale et religieuse. - On consacre une demi-heure tous les jours à l'instruction religieuse.

Santé et hygiène. - La santé a été d'une excellence exceptionnelle, sauf quelques petits rhumes ici et là.

L'eau. - L'eau nous est fourni par le moyen d'un moulin à vent et un moulin à gazoline qui pompe l'eau de la rivière.

Récréation. - Les élèves s'amusent le matin, à midi, à 4 heures de l'après-midi, et le soir.

Anciens élèves. - La plupart de nos anciens élèves s'établissent sur la réserve et font bien. Une d'elles enseigne à l'école depuis assez longtemps.

RAPPORT DU REVEREND G. LEONARD, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE BAIE-AU-SABLE, MAN., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - On peut loger 50 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - L'assistance a été bonne. Le nombre enregistré est de 45.

Travail en classe. - On suit le programme des études prescrit par le département. Les progrès sont bons.

Ferme et jardin. - Il y a à peu près 60 acres de terre cultivée à l'heure actuelle. La récolte a été bien bonne. Le potager nous a fourni tous les légumes nécessaires en grande quantité.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons le jardinage, le soin des animaux et tous les travaux nécessaires pour la culture. Les filles, on leur enseigne tous les travaux nécessaires pour tenir une maison.

Instruction morale et religieuse. - On apporte beaucoup de soin et une attention spéciale à cette partie si importante de l'éducation, et nos élèves ont une très bonne conduite.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été très bonne; on prend toutes les précautions nécessaires pour assurer les conditions hygiéniques parfaites.

Protection contre le feu. - Nous avons des échelles de sauvetage qui sont placées commodément, des provisions d'eau dans des tonnes dans la mansarde. Nous avons aussi 15 extincteurs chimiques.

Chauffage et éclairage. - L'école est chauffée par la vapeur et éclairée par l'acétylène.

Récréation. - Le ballon, la chasse, la pêche, le patinage, etc., sont les jeux préférés de nos garçons. Le croquet, la corde à danser, la poupée, etc., sont les jeux de nos filles.

Anciens élèves. - Deux de nos anciens élèves travaillent à la culture, les autres travaillent avec leurs parents. Ils travaillent régulièrement et se conduisent très bien. Il y a une grande différence entre ceux du même âge qui n'ont jamais fréquenté l'école.

RAPPORT DE J.A. LOUSLEY, DIRECTEUR DE NORWAY-HOUSE, MAN., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - On peut loger le personnel de 7 et 55 élèves. Le directeur vit dans un pavillon séparé, et en rapport avec la mission, qui en maintes circonstances nous a permis d'y loger le médecin du gouvernement.

Assistance. - L'assistance a été bonne cette année. L'école a été remplie toute l'année.

Travail en classe. - On suit de près le programme des études et le résultat est très bon.

Ferme et jardin. - Il n'y a que 2 acres de terre en culture cette année. Nous avions 1 acre de plus l'année dernière et les sauvages l'ont repris.

Industries enseignées. - Le jardinage, le soin des bestiaux, la couture, le blanchissage et le soin nécessaire pour bien tenir une maison.

Instruction morale et religieuse. - Nous faisons les prières matin et soir, dans le dortoir, avec chant d'église au réfectoire. Tous les dimanches nos élèves vont à l'église, ainsi que le mercredi soir, le mardi aussi les filles sont conduites par la surveillante et les garçons y vont le jeudi sous la direction de la couturière. Tout le personnel cherche à former les élèves à la droiture et à l'honnêteté; à leur inculquer le besoin et la beauté des principes religieux. 1

Santé et Hygiène. - Il y a eu beaucoup de maladie cette année et les enfants de notre école en ont souffert; ils ont souffert de l'érysipèle qui a été épidémique à la réserve. Tous les avons soignés avec toutes les précautions nécessaires, sauf l'isolement à cause des nombreux malades et du manque de place à l'hôpital.

Récréation. - Chaque élève a cinq récréations par jour et sont variées et aussi saines que possible selon la saison.

Anciens élèves. - Nos anciens élèves sont tous établis à Norway House, ou à Island Lake, une réserve où certains sauvages sont établis à peu près à 200 milles à l'est d'ici, duquel endroit nous avons eu plusieurs élèves. Ils mettent en pratique ce qu'ils ont appris à l'école. Leur intérieur est plus propre qu'avant même sur leur personne ils sont aussi plus propre. Une jeune fille est très bonne couturière; on lui a même offert une place à l'école, niais elle préfère vivre avec sa mère pour lui aider; elle va coudre aussi chez les blancs et se fait de très bons anges.

RAPPORT DE W.A. HENDRY, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE PORTAGE-LA-PRAIRIE, MAN., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - L'école, peut contenir 25 élèves et un personnel de 4.

Assistance - L'assistance a été satisfaisante, 5 ont été renvoyés et 8 ont été admis, formant un total de 35.

Travail en classe. - On a suivi le programme prescrit par le département. On enseigne la musique, quelques-unes des plus âgées jouent de l'orgue, les plus jeunes font des progrès remarquables.

Ferme et jardin. - Le jardin a produit une grande quantité de légumes de toute sorte, et six tonnes de blé d'Inde à fourrage. Nous gardons, 3 vaches, 1 cheval et 50 poules. Nous espérons louer 10 acres de terre pour augmenter notre production.

Instruction morale et religieuse. - Les prières du matin et du soir sont dites exactement. Les élèves vont à l'église Knox de la ville le matin, et à l'office de l'après midi.

Santé et hygiène. - La santé de notre école a été bonne, sauf une petite épidémie de rougeole dont 5 ont eu de la pneumonie des suites de la rougeole et il est mort. Nous leur donnons beaucoup d'exercice au dehors, les élèves dorment dans des dortoirs ouverts. Le soir, l'été, les élèves s'amusent à faire des jeux de tous genres.

Récréation. - Les garçons et filles ont un patinoire l'hiver où ils jouent au hockey. L'été les garçons jouent à la balle et à la foot-ball et les filles au tennis et à la basket ball.

Anciens Elèves - 5 élèves ont gradué cette année, 1 garçon est employé dans une imprimerie et gagne $9 par semaine; un autre travaille chez un fermier et gagne bien.

Une fille s'est mariée et vit sur la réserve du Lac-du-Cygne ou elle fait bien. Une autre est servante à Lac-du-Cygne et donne toute satisfaction. Une troisième est encore à l'école jusqu'à ce qu'elle puisse s'établir.

RAPPORT DU REV. E. MATHESON, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a place pour 120 élèves si nous pouvions avoir ce nombre, et pour le personnel nécessaire à leurs soins.

Assistance. - Deux élèves dont un garçon et une fille sont morts de méningite, 14 garçons et 14 filles ont été renvoyés par ordre du département. 8 garçons et 8 filles ont été enregistrés comme élèves. Nous commençons l'année avec 4,8 élèves.

Travail en classe. - Nous suivons les cours d'étude prescrits par le département. Les élèves sont classés depuis l'alphabet jusqu'au VIe cours. Plusieurs de nos anciens élèves sont maintenant missionnaires et deux d'entre eux enseignent à l'école des sauvages; les autres sont missionnaires au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta.

Ferme et jardin. - Nous cultivons 70 acres de terre, dont 6 acres pour les légumes nécessaires à notre école.

Industries enseignées. - Aux garçons ou enseigne les travaux de la ferme, le jardinage, le soin des bestiaux, le métier de peintre, le blanchissage des murs, etc., etc. Aux filles on enseigne à coudre, à tricoter, le blanchissage, le raccommodage, la cuisine et les travaux domestiques en général.

Instruction morale et religieuse. - Â ceci nous donnons un soin particulier, vu que c'est la seule base sur laquelle nous puissions édifier de bons caractères et former ainsi de bons citoyens. Nous avons les exercices réguliers du dimanche et la lecture d'une partie des saintes écritures, chaque jour, et un exercice de mi-semaine tous les mercredis soir un cercle des "King's Daughters" parmi les filles et des "King's Sons" parmi les garçons, et une division de la 'Daily Scripture Reading Union' à laquelle appartiennent les garçons et les filles a été fondée depuis plusieurs années avec des résultats vraiment bons. Les organisations sont dirigées par les élèves et coopèrent sous la surveillance du personnel.

Santé et hygiène. - La santé a été bonne, Aucune épidémie cette année, et la ventilation de la maison est bonne. Il passe par la maison une quantité constante d'air frais et l'on voit soigneusement au fonctionnement des arrangements sanitaires.

Récréation. - Consiste aux balançoires, le ballon, les jeux d'intérieur et beaucoup d'exercices au dehors.

Anciens élèves. - De ceux qui sont retournés sur leurs réserves, quelques-uns n'ont t pas fait aussi bien qu'on pourrait le désirer; dans bien des cas, leur entourage est beaucoup contre eux. Mais, ceux-là sont l'exception ;il y en a d'autres, qui ont leur lopin de terre à eux, en culture, leurs maisons à eux, leurs bestiaux et d'autres biens et qui font très bien. Il y en a d'autres encore qui ne sont pas retournés à la vie de la réserve, mais qui se sont mis au travail parmi les colons, certains d'entre eux à la charpenterie, et les autres au travail en général. De cette façon ils obtiennent la connaissance de la vie stable dans le pays, plusieurs de nos anciens élèves sont des institutrices ou professeurs et enseignent à l'école des sauvages, deux ont suivi le cours du collège Saint-Jean à Winnipeg, et ont été ordonnés pour le saint ministère de l'église. Ceux-ci sont mariés à des femmes anglaises, et sont chargés de quelqu'une de nos missions. L'un d'eux a pris son degré de bachelier-ès-arts à l'université du Manitoba, et travaille à acquérir à être B.D. et M.A. Presque toutes les filles qui sont

sorties de l'école sont mariées, la plupart sur les réserves à des anciens élèves ou à d'autres, plusieurs sont mariées à des colons de race blanche, et tiennent leur maison clans une condition qui leur fait honneur. Bien que les résultats puissent ne pas être ce que certaines personnes pourraient désirer, cependant nous ne pouvons pas espérer trop de la première génération quand nous nous prenons tout en considération. L'amélioration est bien évidente; les écoles font un bon travail et le fruit de leur enseignement se retrouve dans la vie et dans les travaux d'un grand nombre des anciens élèves. Les pensionnats, convenablement et systématiquement conduits, sont véritablement un pas de fait dans la voie de la solution du "Problème Sauvage". Il y une différence bien marquée entre le ton de la réserve où vivent un nombre considérable de nos anciens élèves dans nos pensionnats, ce qui est un changement dont peuvent se rendre compte ceux-là seulement qui connaissent les difficultés auxquelles on a eu à faire face les années passées pour ce travail, et que l'on rencontre dans bien des cas.

Observations générales. - J'ai le plaisir à rendre témoignage de l'excellent travail exécutés par les divers membres du personnel. Ils ont tous fait preuve d'énergie à aider à accomplir la bonne couvre d'instruire, de former et de relever le sauvage au niveau où nous espérons qu'il va se maintenir pendant les années à venir. J'ai l'honneur de remercier les fonctionnaires du département, pour la considération, la courtoisie et la bonté dont ils ont fait preuve dans tous leurs rapports avec nous.

RAPPORT DU REV. J. HUGONARD, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Cette école peut loger 2,25 élèves et un personnel de 15.

Assistance. - L'assistance a été satisfaisante, les inscriptions à la fin de mars était de 223 élèves, 100 garçons et 123 filles.

Travail en classe. - On a suivi le programme du département, et la classification des élèves est ainsi qu'il suit :

...	Garçons.	Filles.	Total.
Cours I	41	49	90
Cours II	30	19	49
Cours III	16	26	52
Cours IV	13	16	29
Cours V	0	13	13
Total - 223.	...	...	...

Les élèves du premier et du deuxième cours vont en classe régulièrement six heures par jour et ceux des cours plus élevés y vont une demi-journée et s'occupent aux divers métiers, et aux travaux généraux du ménage l'autre moitié.

Ferme et jardin. - 200 acres de terre ont été semées mais la récolte a été bien mauvaise à cause du mauvais temps et de la gelée qui ont sévi par tout le district.

Bétail. - Le bétail se compose de 35 chevaux, 32 vaches, 48 pores et environ 130 volailles.

Industries enseignées. - Les branches industrielles sont les travaux de la ferme, la forge, la charpenterie, la ferblanterie la cordonnerie, la boulangerie et la peinture. Un certain nombre des garçons sont attachés à chaque métier, y sont employés la moitié du jour et l'autre moitié vont à la classe.

Instruction morale et religieuse.L'instruction morale et la conduite générale des élèves sont dirigées par le sous-directeur et les instituteurs. Tous les jours pen-

dant les mois d'hiver l'instruction religieuse est faite après la classe durant une heure. On se rend à la chapelle le matin et le soir tous les jours.

Santé et hygiène. - La santé des élèves pour cette année a été bonne. On prend toutes les précautions sanitaires; la maison est tenue propre, les cas de maladies contagieuses sont isolés et l'on voit à la ventilation. Le médecin fait son inspection régulièrement.

L'eau de la maison. - L'eau potable nous vient des puits, l'eau pour l'usage de la maison et pour le blanchissage, et en cas de feu nous vient du lac à trois cents verges de distance, en deux réservoirs à pression à air de 1,500 gallons chacun.

Protection contre le feu. - Deux boyaux de 50 pieds sont placés sur chaque étage de l'édifice principal où sont les garçons et les filles et communiquent avec le réservoir où pression d'air. En plus nous avons deux "McRobie" des extincteurs chimiques de 75 gallons, auxquels sont attachés 50 pieds de boyaux sur chacun des paliers du bâtiment principal et du. logement des filles. Il y a un système d'avertisseurs électriques; les élèves sont exercés en prévision d'incendie et nous prenons toutes le précautions nécessaires.

Il ya deux échelles de sauvetage attachées à chacun des pavillons, 86 extincteurs chimiques Star et 19 extincteurs Eclipse sont tout près en de besoin urgent.

Chauffage et éclairage. - Quatre bouilloires à vapeur Gurney servent à chauffer l'école. Nous nous servons de poêles pour les magasins. Deux réservoirs à gaz Siche donnent la lumière à l'école et des lampes à pétrole pour les magasins.

Récréation. - Le ballon et la balle sont les jeux favoris des élèves pendant l'été. Les pièces, les drames, le chant et les exercices de fanfare sont les amusements d'hiver.

Anciens élèves. - Presque tous les élèves qui sortant de l'école s'en retournent sur leur réserve où ils sont sous le contrôle des agents.

RAPPORT DU REV. S. PERREAULT, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNÂT DE COWESSES, AGENCE DU LAC-CROCHE, MARIE-VAL, B.P., VIA GRAYSON, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Suivant les dernières exigences pour l'espace d'air nous n'avons pas la place pour les 60 élèves et le personnel de 8 que nous pourrions avoir, et que nous pourrons avoir après les réparations d'agrandissement que nous demandons.

Assistance. - L'assistance est très régulière; et nous avons toujours plus d'élèves présents que le nombre des élèves inscrits qui est de 45. Plusieurs, attendent l'agrandissement pour s'inscrire.

Travail en classe. - On suit de près le programme prescrit par le département, et les progrès sont tons. Nos élèves sont répartis du cours I au cours IV.

Ferme et jardin. - Il y a plus de 100 acres de terre en culture tous les ans, soit en avoine soit en blé.

Le jardin nous a donné, l'an dernier, un abondant approvisionnement de légumes pour le besoin de l'école.

Industries enseignées. - On dresse les garçons à la culture, au jardinage, aussi bien qu'aux soins à donner au bétail et aux volailles, à la réparation des chaussures; il est même étonnant de voir combien nos jeunes garçons sont habiles à tout genre d'ouvrage et de métiers. Outre les travaux généraux du ménage, on enseigne aux filles la couture, la boulangerie, etc., etc. Le jeudi après-midi elles raccommodent les bas et tricotent.

Instruction morale et religieuse. - Nous profitons de toutes les occasions que nous avons pour inculquer dans les coeurs de nos élèves l'amour et la pratique de la

charité, aussi toutes les autres vertus si nécessaires à l'éducation chrétienne. Ils partagent entre eux les friandises qu'ils reçoivent de leurs parents; ils sont aussi très heureux quand ils peuvent contribuer à acheter des objets pour décorer l'autel de la chapelle.

Santé et hygiène. - Nous n'avons pas eu de maladies sérieuses depuis deux ou trois ans.

Récréation. - L'hiver, les garçons patinent et jouent au hockey, ce, qui est un exercice très sain et très bon. Les plus âgées de nos filles s'amusent à jouer aux cartes, font de la musique, tricotent, et font même du gymnase. Les plus petites s'amusent à la poupée, jouent à cache-cache, etc., etc.

Observations générales. - J'ai l'honneur de remercier les fonctionnaires dis département pour la courtoisie dont ils ont fait preuve dans tous leurs rapports avec nous. Je tiens aussi à dire que MM. J.A.J. McKenna, notre inspecteur, et M.M. notre agent, sont très estimés de nos élèves et de notre personnel.

RAPPORT DU REV. R.B. LEDINGHAM, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DU LAC ROND, WHITEWOOD, B.P., SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Nous avons amplement de la place pour 40 élèves (d'après les nouveaux règlements) et un personnel de 6.

Travail en classe. - La plupart des élèves assistent à l'école et font la classe pendant 5 1/2 heures, sauf le samedi et le dimanche. On suit le programme prescrit par le, département. Le progrès de nos élèves est bon, la musique et le chant leur sont enseignés.

Ferme et jardin. - Nous avons cultivé 320 acres de terre dont les produits sont pour l'usage de l'école. Notre récolte a été de 1,500 boisseaux, le blé, 1,400 boisseaux d'avoine, 200 boisseaux d'orge, 300 boisseaux de pommes de terre, et une quantité suffisante des légumes nécessaires à l'usage de l'école. On enseigne aux garçons la culture et les travaux de la laiterie, sous la direction d'un professeur d'expérience.

Instruction morale et religieuse. - L'instruction religieuse se donne dans nos exercices du matin et du soir à l'école du dimanche et aux exercices publics du dimanche. Dans tous nos rapports avec nos élèves nous essayons de leur faire un caractère chrétien.

Santé et conditions sanitaires. - La santé de nos élèves a été très bonne, sauf une petite épidémie de rougeole qui eut lieu au mois de mars, sans aucun mauvais résultat. Les bâtiments et les environs sont bien situés et tenus bien propres, la nourriture est abondante et bien préparée.

Récréation. - Les garçons aiment plutôt le "football", les filles aiment de préférence le croquet l'été, et l'hiver les glissades en traîne sauvage, et le patinage.

Chauffage et éclairage. - L'école est éclairée au moyen de lampes à pétrole et chauffée à air chaud.

Provision d'eau. - L'eau nous est fournie par un puits et par le lac.

RAPPORT DU REV. W. McWHINNEY, DIRECTEUR DE PENSIONNAT DE CROWSTAND, KÀMSACK, SASK. POUR L'EXERCICE, CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Suivant les dernières exigences pour l'espace d'air nous n'avons pas de place pour plus qu'environ 30 élèves et un personnel de 6.

Assistance. - Il y a eu à peu près pour l'année, 47.5. Ne voulant pas encombrer l'école pendant les mois d'hiver, nous n'avons pas accepté de nouvelles entrées. Nous aurons sous peu plusieurs nouveaux élèves.

Travail en classe. - Nous essayons de faire comprendre aux élèves l'importance d'une bonne instruction et de leur donner l'ambition de se rendre au cours V au moins avant de quitter l'école. Nous constatons que le progrès est beaucoup plus sensible qu'avant.

Ferme et jardin. - Les racines, les légumes et tous les produits du jardin ont été bons, sauf les navets et les carottes qui ont été perdus par les pluies et la gelée. Notre récolte de grains a été comme suit : le blé 36 boisseaux par acre, l'avoine a rendu 75 et 80 boisseaux par acre, l'orge 55 boisseaux par acre.

Industries enseignées. - On donne surtout aux garçons une instruction pratique sur la culture mixte. Un bon instructeur agricole est employé et l'idée de l'instruction est toujours poussée de l'avant, au lieu d'exploiter la ferme seulement pour les profits queue peut rapporter. On donne aux files une formation complète dans tous les genres de travaux domestiques et, quand elles quittent l'école, elle font de bonnes femmes de ménage.

Instruction morale et religieuse. - Par les préceptes, par l'exemple et par la pratique, on cherche à instruire les enfants dans les meilleures voies à suivre pour maintenant et pour après dans la vie, car ils ne sont pas constante, c'est là le caractère du sauvage et nous constatons l'influence qu'ont leurs parents à ce sujet sur eux. Tous les élèves vont aux offices du dimanche et assistent aux prières du matin et du soir.

Santé et hygiène. - Nous avons eu trois cas de pneumonie dont un, sur les trois, 1 est mort; les deux autres, grâce aux bons soins, sont mieux. Cependant, l'un de ces deux a eu des ennuis du côté du rein, il suit un régime lacté et nous espérons le sauver. Sauf les petits rhumes habituel d'hiver. Nous n'avons pas eu d'autres cas de maladie.

Récréation. - En hiver les garçons glissent et patinent, et ils ont beaucoup de jeux pour l'intérieur, auxquels se joignent le personnel de l'école. L'été le ballon, etc.

Anciens élèves. - Le résultat de l'instruction dans bien des cas laisse à désirer, cependant nous ne pouvons pas espérer trop de la première génération. L'amélioration est bien évidente; les écoles font du travail mais, dans bien des cas, leur entourage est certainement contre eux. Si nous pouvions toujours les garder sous notre influence, le résultat serait sûrement meilleur. Les garçons qui ont quitté l'école sont retournés à la réserve; certains d'entre eux font très bien, cependant ils sont en quelque sorte découragés par leu parents par l'influence que ceux-ci exercent sur eux. Les filles sont d'excellente femmes de ménage et font honneur à rééducation reçue. Deux de nos graduées sont marines et Suivent dans la colonie des Buttes-la-Lime; elles sont de très bonnes épouses et toutes deux prospères.

RAPPORT DE N.A. RUELLE, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE KEESE-HOUSE, SAINTE-PHILIPPE, B.P., SASKATCHEWAN, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Le pavillon principal peut loger 20 élèves et le personnel de 5 - 4 religieuses et le directeur.

Le pavillon des garçons peut loger 16 élèves et le gardien de nuit.

Assistance. - L'assistance a été bonne cette année.

Travail en classe. - Les élèves ont fait beaucoup de progrès dans leur langage, lecture, conduite, géographie, etc., etc.

Ferme et jardin. - La récolte n'a pas été bonne, les vers ayant mangé les racines, et à l'automne les légumes qui étaient encore en terre ont gelé. Le rendement du blé, avoine et l'orge a été assez bon.

Industries enseignées. - Aux garçons on enseigne la culture, le soin des animaux et la propreté pour les étables et les environs. Aux filles, le soin du ménage, la laiterie, le tricotage, la couture, le raccommodage, etc., etc.

Instruction morale et religieuse. - En général il y a du progrès de ce côté, les prières du matin et du soir sont faites sous la surveillance du directeur.

Santé et hygiène. - Nous prenons toutes les précautions nécessaires à la santé. Nous donnons une nourriture saine, beaucoup d'exercice au dehors et tous les jeux nécessaires à leur santé.

Récréation. - L'été, les jeux sont la balle, le ballon, etc., etc. Quant à l'hiver nous avons les jeux suivants : la toupie, les marbres, les cartes, les dominos et le jeu de dame, etc., etc.

Anciens élèves. - Presque tous nos anciens élèves sont bien installés et cultivent la terre.

RAPPORT DU REV. H. DELMAS, O.M.I, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DU LAC-AUX-CANARDS, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Bâtisses. - Nous avons fait faire un nouveau grenier bien pratique de 34 x 46, le poulailler a été aussi agrandi et d'autres réparations ont été faites de façon à faciliter l'élevage des poules.

Le gaz acétylène a été renouvelé ainsi que la fournaise à air chaud. Ces réparations si nécessaire ont donné un très bon résultat.

Logement. - Dans le courant de l'année par une entente mutuelle entre le département et l'ordre des Pères Oblats, le pensionnat du Lac-aux-Canards a été vendu à ces derniers. Le rév. Père Grandin, supérieur de l'Ordre a signé le contrat et a accepté les conditions demandées par le département de faire les réparations nécessaires.

Aussitôt un puits artésien de 110 pieds de profondeur a été creusé. Ce puits nous donne une meilleure qualité d'eau en même temps qu'une plus grande quantité. La cave du pavillon principal a déjà été creusée et les murs en ciment sont commencés. Un wagon de ciment et de gravier et une machine pour le béton est maintenant en pleine opération. Les garçons y travaillent avec ardeur sous là surveillance d'un expert; même certains d'entre eux travaillent la menuiserie avec beaucoup de succès. Aussitôt la terre dégelée, nous continuerons les travaux afin d'avoir fini vers la mi-été.

Il nous était impossible de faire justice aux industries enseignées dans la vieille maison, et les réparations que nous venons de faire à la cave nous permettront d'y installer une cuisine et une boulangerie, afin d'enseigner à nos. filles l'art culinaire et nous espérons en avoir le meilleur succès.

Assistance. - L'assistance a été assez bonne et le nombre des élèves s'est maintenu.

Travail en classe. - Le travail en classe a été vraiment bon; grâce au dévouement des inspecteurs, de l'agent des sauvages, du directeur, et des trois instituteurs chargés des élèves. Nous devons ces grands progrès à la stabilité des professeurs qui sont là depuis plusieurs années. En plus des différentes branches de l'industrie, nous essayons de leur inculquer l'amour des affaires et la pratique de la correspondance. La culture est toujours enseignée avec le plus grand soin et la plus grande précaution. Nous donnons toute Inattention voulue à l'hygiène.

Ferme et jardin. - La récolte a été très bonne cette année, sur 145 acres de terre semes en blé, nous avons eu le rendement suivant : 4,000 boisseaux, sur 60 acres en avoine nous avons eu 2,000 boisseaux, outre ce qui précède, nous avons ou une grande quantité le légumes de toute espèce. Ce qui prouve que le personnel, les employés et

les élèves travaillent et enseignent bien cette industrie si nécessaire et si utile à nos enfants.

Industries enseignées. - C'est un fait certain que nos anciennes élèves nous sont demandées par tous ceux qui ont besoin de bonnes domestiques. Ce qui prouve qu'elles sont très bien dressées avec. succès à tous les travaux du ménage, en même temps que le raccommodage, les travaux à l'aiguille, etc., etc. Aucune blanche ne peut concourir avec nos sauvagesses pour,les travaux à l'aiguille, tellement elles sont habiles et capables. Nous leurs enseignons aussi la confection des vêtements, elles font aussi avec succès beaucoup de jardinage et de cuisine. Les garçons font beaucoup de culture de tout genre, ainsi que beaucoup d'ouvrage de charpenterie, certains d'entre eux sont très forts dans le métier. On leur enseigne aussi à boulanger. Les travaux du jardinage et la culture des fleurs sont de grands attraits pour nos élèves.

Instruction morale et religieuse. - Nous remarquons avec plaisir le grand progrès de nos élèves à ce sujet si important de l'éducation, ils ont beaucoup plus de droiture d'esprit et d'honnêteté, no-us attribuons ce progrès aux prières régulières de tous les jours. Nous remarquons que même chez les anciens élèves il y a progrès de ce côté, et que ces derniers observent très régulièrement les exercices du dimanche, ils cherchent même à influencer leurs parents dans ce sens.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été bonne; nous n'avons pas eu de maladie contagieuse. Tous les enfants ont été vaccinés, aussitôt que la nouvelle s'est répandue qu'il y avait un cas de variole dans la ville. Cependant aucune maladie avec ces symptômes et de ce genre n'est venue nous troubler, et voilà presque deux ans que nous n'avons pas eu de mortalité; quand dans pou de temps, la mort a fait quatre victimes dont deux de la méningite, et deux de la tuberculose en très peu de temps. Les améliorations que nous faisons en ce moment donneront toutes les meilleures satisfactions du côté sanitaire.

Le docteur N.H. Touchette, médecin chargé de la santé des élèves, est très aimé de tous et il fait ses visites très régulièrement.

Récréation. - Les élèves, aussi bien les garçons que les filles, s'amusent à tous, les jeux tels que la balle, a corde à danser, etc., etc., Quand ceux-ci sont épuisés, ils en inventent de nouveaux. liais pour eux, l'été, rien ne vaut le, fameux pique-nique d'autrefois. Alors ces jours-là pour eux c'est le vrai bonheur, les filles, font leur cuisine dehors, et les garçons chassent et explorent un peu partout s'en donnant à coeur joie.

Le personnel se joint aussi aux plaisirs des élèves au grand bonheur de ceux-ci.

Anciens élèves. Nous remarquons, depuis ces dernières années, l'ambition que nos élèves ont à travailler à se faire un che soi, autant les filles que les garçons. Ainsi l'année dernière plusieurs de ces derniers se sont engagés afin de se gagner du bois pour bâtir leur maison. Les filles se font du linge de maison et se préparent elles aussi pour avoir tout ce qu'il faut pour le ménage. Ce que nous remarquons, c'est l'affection que tous et toutes gardent pour l'école. Même qu'ils viennent passer la Noël et la Pâques avec nous. Ceux ou celles qui sont mariés, nous écrivent de très gentilles lettres et font même écrire leur tout petit enfant en lui tenant la plume dans la main. Ils envoient même leurs, enfants plus tard à nos écoles, ce qui nous encourage dans cette tâche si pénible et quelquefois si ingrate.

Observations générales. - L'inspecteur M. McKenna a fait sa visite en octobre 1911, il a exprimé la satisfaction qu'il a éprouvée de tout sec qu'il a vu et entendu dans tous les départements. Les plus petits détails l'intéressaient et il a beaucoup encouragé le personnel et les élèves.

Nous remercions l'agent MacArthur pour ses visites et son amabilité envers tous et les services qu'il rend à l'école.

Nous devons aussi des remerciements et de la reconnaissance aux représentants du gouvernement pour tout ce qu'ils ont fait pour l'avancement de l'école.

RAPPORT DU REV. H.O. SWEET, B.A., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DES BUTTES-LA-LIME, BALCARRES, SASK., POUR L EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - On peut loger 70 élèves et un personnel dé 8.

Assistance. - Notre assistance inscrite est de 48. Deux sont morts dans le courant de l'année; ceux qui restent à l'heure actuelle sont bien portants et tous et toutes font leur part de travail. Nous espérons augmenter le nombre de nos élèves sous peu de temps.

Travail en classe. - Le travail a été sous la surveillance d'une seule institutrice pendant toute l'année, et l'assistance a été régulière L'assistance des élèves a été bonne et le progrès est satisfaisant. lies élèves sont classifiés ainsi qu'il suit :

...	Elèves.
Cours I	22
Cours II	8
Cours III	6
Cours IV	9
Cours V	3
Total	48

Ferme et jardin. - Notre récolte de blé n'a pas été bonne à cause de la gelée. Notre avoine est très belle, cette année nous nous proposons de faire seulement la culture, d'avoine, de l'orge et des légumes. Ces derniers nous donneront un meilleur résultat que le blé. La récolte des pommes de terre a été assez bonne. Les légumes poussent bien ici, à cause du mélange de sable dans la terre. Les garçons font tout l'ouvrage du jardin sous la direction du professeur agricole.

Industries enseignées. - Aux garçons on enseigne à faire leurs lits, le nettoyage de leur dortoir et de la salle de bain; ils bûchent le bois et préparent le bois de chauffage. Ils ont le soin de la basse cour. Nous avons aussi des porcs, des bêtes à cornes et des chevaux. Ils font tous les travaux nécessaires à la culture, toujours sous la surveillance de leur professeur. Ils travaillent bien, et plusieurs des plus avancés sont de bons menuisiers et de bons mécaniciens. On enseigne aux filles les travaux généraux du ménage, la cuisine, la boulangerie, le blanchissage, le tricotage et les plus âgées font la confection de leurs vêtements.

Instruction morale et religieuse. - Les élèves mènent une vie simple, innocente et instructive. Nous sommes éloignés de toute influence de la ville et les élèves en bénéficient. Aucun effort n'est épargné pour donner à nos élèves une instruction complète des principes de la foi et de la religion, les prières du matin et du soir sont faites régulièrement.

Santé et hygiène. - La santé a été bonne sauf les rhumes habituels, et quelques petits troubles de l'estomac; aucune maladie contagieuse. Deux petites filles sont mortes de la peste blanche, dû aux mauvais traitements reçus avant leur entrée à l'école. Cette maladie est particulièrement aux sauvages. L'emplacement de l'école est très bon au point de vue de l'hygiène. Nous avons beaucoup d'arbres, et par se renouvelle régulièrement dans nos dortoirs.

Récréation. - Nos élèves sauvages s'amusent beaucoup au dehors. Ils aiment leur liberté avant tout. L'hiver ils patinent sur le lac, l'été font du 'foot ball', 'base ball', etc., font aussi de grandes marches dans les bois et dans les prairies les jeux d'hiver dans l'école sont des chansons, des lectures, et tous les jeux de l'intérieur; tous ont beaucoup d'aptitude pour la musique.

RAPPORT DE W.A. MONCK, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE GORDON, RESERVE DE GORDON, AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Nous avons largement de la place pour 30 élèves et un personnel de 4.

Assistance. - L'assistance a été très régulière.

Travail en classe. - On suit d'aussi près que possible le programme d'études que prescrit le département. Le progrès des élèves ont été satisfaisants.

Ferme et jardin. - Nous avons à peu près 3 acres en culture, ce qui est largement suffisant pour la culture des légumes nécessaires à l'école.

Industries enseignées. - Aux garçons on enseigne le soin des chevaux, des bêtes à cornes, des poules, les travaux de la laiterie, et le jardinage. Aux filles on enseigne tous les travaux de la maison, mais en particulier ceux de la cuisine et le service de la table.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été très bonne. L'école est très propre à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, et la ventilation est aussi très bonne.

Récréation. - Les jeux du dehors l'été et tous les jeux de l'intérieur l'hiver. Nous avons un terrain de récréation pour les filles, clôturé, de quatre-vingts verges à peu près. Le dessus est recouvert d'une clôture en fil de fer.

Chauffage et éclairage. - L'école est chauffée avec des poêles, et la lampe à pétrole sert pour l'éclairage.

Anciens élèves. - La plupart des anciens élèves travaillent à la terre sur la réserve, et l'intérêt que leur porte l'agent des sauvages leur fait beaucoup de bien au point de vue de leur avancement futur.

RAPPORT DE REV. A.J.A. DEGAS, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE LA RESERVE DE MUSCOWEQUAN, AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Suivant les nouveaux arrangements, nous pouvons loger 25 garçons et 33 filles et le personnel de 10. En plus du nombre inscrit, nous avons pris 11 métis et 1enfant sauvage au-dessous de l'âge de 7 ans.

Assistance - Âpart de deux filles atteintes de scrofule l'assistance a été régulière. Les élèves sont ainsi divisés :

Cours I	12 élèves.
Cours II	5 élèves.
Cours III	6 élèves.
Cours IV	11 élèves.
Cours V	3 élèves.

Travail en classe. - Le travail en classe est de 9 à 11.45 du matin, et de 1.30 à 4 heures de l'après-midi; en plus 45 minutes d'études le soir de 7.45 à 8.30. Le programme des études prescrit par le département est suivi exactement et le progrès des élèves est satisfaisant.

Ferme et jardin. - Nous avions 120 acres de terre en culture Pannée dernière, dont 20 acres en blé, 13 1/2 d'orge, 80 3/4 d'avoine, et six acres en pommes de terre et des légumes. La gelée survenue à la fin de l'été a détruit en quelque sorte notre récolte de grain, mais les pommes de terre et les légumes en général ont donné, un bon résultat.

Industries enseignées. - Les garçons sous la direction d'un frère convers ont une instruction complète de tous les travaux de la culture et du soin à donner aux bêtes. On enseigne aux filles les travaux du ménage, le lavage, raccommodage, repassage, la couture, à faire aussi le pain, et le beurre, etc., etc. Elles ont beaucoup de talents pour tous ces travaux.

Instruction morale et religieuse. - On donne une attention spéciale à cette importante partie de l'instruction. L'instruction religieuse est donnée tous les jours et les enfants assiègent aux prières du matin et du soir dans la chapelle.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été bonne, deux sont restés chez eux à cause de scrofule, pendant l'année, les autres ont suivi régulièrement les classes, à part deux garçons qui sont restés à l'infirmerie deux jours pour un mal de gorge. la maison est tenue bien propre et elle est bien ventilée.

Récréation. - Le ballon et les balançoires sont les passe-temps favoris des enfants pendant l'été, le glissage, le patinage, etc., sont leurs jeux pour l'hiver. Autant que le temps nous le permet, nous les laissons dehors.

Anciens élèves. - Les élèves qui ont quitté l'école sont tous établis sur la réserve, à part un garçon et une fille qui, après leur mariage se sont établis à une distance de quatre milles au sud de l'école. Ils font bien, et tous gardent des relations agréables envers l'école qu'ils ont quittée.

Observations générales. - Â cause des réparations que nous venons de faire et du fait que je suis nouvellement arrivé, je niai pas pu me rendre compte du nombre exact des élèves sauvages qui pourraient venir à l'école. Je compte donc voir à ce détail dans le courant de l'été.

RAPPORT DU REV. FRANçOIS ANGEL, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DU LAC LA-PLONGE, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - L'école peut contenir 60 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - Tous les enfants étant pensionnaires, l'assistance est régulières les admissions ont été de 20; deux élèves ont quitté l'école.

Travail en classe. - On a suivi d'aussi près que possible le programme des études que prescrit le département. On peut constater des progrès satisfaisants dans tous les cours.

Ferme et jardin. - Nous avons tous les ans une quantité de pommes de, terre et de légumes suffisante pour l'usage de notre école. Nous avons eu également une bonne récolte d'orge et d'avoine.

Les poules vont bien et nous rapportent assez.

Notre bétail sur pied se compose de 12 chevaux, 60 têtes de bétail, 14 vaches à lait qui nous fournissent notre lait et notre beurre.

Instruction morale et religieuse. - Ce sujet si important reçoit une attention toute aux bestiaux et à la volaille, à traire les vaches, et le jardinage. On enseigne aux filles les travaux généraux du ménage, la boulangerie, la cuisine, le blanchissage du linge, aussi bien que le tricotage, le raccommodage et la couture.

Instruction morale et religieuse. - Le sujet si important reçoit une attention toute spéciale.

Santé et hygiène. - La santé des enfants a continué à être excellente sauf quelques cas de grippe.

Provision d'eau. - Notre eau nous vient de la rivière La-Plonge; elle est belle et claire.

Protection contre le feu. - En cas de feu nous pourrions fuir facilement par 6 portes qui ouvrent en dehors.

Chauffage et éclairage. - Nous chauffons avec une fournaise à air chaud qui donne toute satisfaction; l'éclairage se fait par l'électricité, ce qui donne une bonne lumière.

Récréation - Le ballon et les divers divertissements du dehors sont très populaires chez les garçons; les cartes, les cordes à danser, et l'habillement des poupées sont aussi des passe-temps favoris chez les filles.

Observations générales. - Je tiens à remercier l'inspecteur G. Bond, qui a toujours été bien aimable pour nous et qui a toujours pris les intérêts de l'école.

Je tiens aussi à dire combien les Frères ont été dévoués et ont pris unes si grande part aux travaux pour former nos élèves.

Les Soeurs grises aussi, ont fait leur large part de travail, et nous tenons à les remercier.

RAPPORT DU REV. M.B. EDWARDS, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DU LAC LA-RONGE, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logements - Il y a amplement du logement pour 60 élèves et le personnel de 5.

Assistance. - L'assistance a été de 53 élèves cette année.

Travail en classe. - On s'en tient d'aussi près que possible au cours régulier des études que prescrit le département, les progrès sont bons, l'instruction religieuse, la, lecture, l'écriture, la récitation, la dictée, la géographie, l'histoire, l'hygiène et le chant leurs sont enseignés.

Ferme et jardin. - Â cause de la gelée notre jardin na pas rendu autant que d'habitude, cependant la récolte des pommes de terre et autres légumes a été bonne. Nous avons deux acres et demie de terre de libre que nous sèmerons en grain l'année prochaine.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons le jardinage et les réparations nécessaires à tout; mais pas de de métiers en particulier.

Instruction morale et religieuse. - Nous leurs donnons tous les jours une demi heure d'instruction religieuse, ils assistent à deux exercices tous les dimanches, et en tout temps ils reçoivent des leçons, sur la pureté, la droiture d'esprit, la sobriété, l'industrie et toutes les autres vertues nécessaires à l'humanité pour faire de bons sujets.

Santé et hygiène. - On prend toutes les précautions possibles pour assurer des conditions sanitaires parfaites; la construction est tenue propre, et très bien ventilée, même la nuit dans lés, dortoirs. Nous nous servons très souvent de désinfectants; ce qui fait que nous n'avons pas eu de maladie cette année.

Récréation. - Nous avons une belle grande cour où les enfants ont tous leurs jeux, aussi bien l'hiver que l'été.

Anciens élèves. - Deux élèves sont partis de l'école ayant atteint l'âge de quitter.

Philomène Charles demeure avec ses parents.

Absolon Roberts est employé à l'école, il prouve qu'il a bien appris pendant les 5 années passées à l'école, ce qui donne le bon exemple et cela encourage en quelque sorte les autres élèves à faire comme lui.

RAPPORT DU REV. E.J. CUNNINGHAM, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT CATHOLIQUE ROMAIN DU LAC-AUX-OIGNONS, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - La maison peut facilement loger 70 élèves et le, personnel de 10.

Assistance. - La moyenne de l'assistance a été de 40 élèves; il y a eu 5 admissions et 5 sont partis depuis le mois de mars.

Travail en classe. - On suit scrupuleusement le programme des études prescrit par le département, on leur enseigne à lire, la grammaire, l'arithmétique, l'histoire, la composition, le bon langage, l'hygiène et le dessin. Nous les formons surtout à la lecture et à l'écriture. Nous leur donnons aussi une demi-heure de chant tous les jours.

Ferme et jardin. - Nous avons 5 acres de terre en jardinage, tous nos légumes nous sont fournis par la ferme; tous les garçons et les filles consacrent habituellement assez de temps au travail de la culture.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons le soin des bestiaux et le sciage du bois de chauffage, ils aident aussi à travailler à la ferme. Les filles apprennent le soin du ménage, à faire la cuisine, à boulanger pour l'école, à raccommoder, à coudre et à faire le beurre.

Instruction morale et religieuse. - On apporte beaucoup de soin à cette partie mi importante de l'éducation; le personnel donne Ûne attention spéciale pour inculquer aux enfants l'esprit du respect, d'honnêteté, et l'amour de la vérité en tout; tous les jours ils ont l'instruction religieuse et leur conduite est très bonne.

Santé et hygiène. - On prend toutes les précautions nécessaires pour assurer les conditions hygiéniques; à part d'une petite fille qui a en la fièvre typhoïde, tous les autres élèves se sont très bien portés. Nous leurs donnons beaucoup d'exercices au dehors autant que le temps nous le permet.

Provisions d'eau. - Un puits nous sert de réservoir, auquel est attachée une pompe; en a de besoin des chaudières d'eau sont placées dans chaque dortoir pour usage immédiat s'il y avait lieu.

Des extincteurs chimiques sont placés dans chaque pièce.

L'exercice de sauvetage cri cas de feu se fait régulièrement.

Chauffage et éclairage. - La maison est chauffée par des poêles à bois et l'éclairage se fait au moyen de lampes à pétrole.

Récréation. - Toutes nos récréations sont prises dehors autant que le temps nous le permet. Nous faisons de grandes marches au grand plaisir de nos élèves. L'été nous faisons des pique-niques, ce qui fait le bonheur de nos enfants.

Observations générales. - Des réparations-ont été faites dans le courant de l'été, aux salles de classes et aux dortoirs. Dans ces derniers nous avons fait élever les plafonds afin de donner une meilleure ventilation qu'avant.

Je désire remercier notre inspecteur, M. J.A.J. McKenna et M. Sibbald, notre agent, pour leur courtoisie et l'aide qu'ils nous ont donnée à propos de notre école.

RAPPORT DU REV. J.R. MATHESON, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE L'EGLISE D'ANGLETERRE, LAC-AUX-OIGNONS, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Nous avons largement de la place pour loger 60 élèves et le personnel qu'il faut.

Travail en classe. - Les élèves ont fait beaucoup de progrès, les plus jeunes surtout apprennent l'anglais très vite et facilement.

Ferme et jardin. - Nous avons 5 acres de terre en culture de légumes assez pour fournir le nécessaire à notre école.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons à se servir des outils de charpentier, quoique trop petits bien souvent pour faire grand chose; ils ont aussi soin des bestiaux.

Aux filles on enseigne le soin du ménage en général, la couture et le tripotage, etc.

Protection contre le feu. - Notre constante surveillance et notre douzaine d'extincteurs chimiques Eclipse sont notre protection contre le feu, en même temps que nos portes ouvrent sur le dehors.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été très bonne, pas d'épidémie cette année d'aucune nature.

Provision d'eau. - Nous avons deux puits et une abondance de très bonne eau.

Protection contre le feu. - Notre constante surveillance et notre douzaine d'extincteurs chimiques Eclipse sont notre protection contre le feu en même temps que nos portes ouvrant sur le dehors.

Chauffage. - Toutes les pièces sont chauffées par des poêles à bois ayant le dessus avec un bon courant d'air.

Récréation. - La récréation est le ballon, la course à pied et la balançoire, l'été. L'hiver la traîne sauvage, le patinage, etc., etc.

Réparations et bâtisses. - Une fondation en pierre a été faite sous la partie appelée l'hôpital et la maison privée, et tous les autres bâtiments ont été élevés d'un pied. Deux nouveaux planchers ont été faits à ces dernières bâtisses et notre dépôt à provisions a aussi été fini en dehors.

Le tout est respectueusement soumis.

RAPPORT DU REV. A. WATELLE, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE LA RESERVE DE L'ENFANT-DU-TONNERRE, BATTLEFORD, SASK., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Cette école peut loger 40 élèves et le personnel de 9 religieuse.

Assistance. - L'assistance a été vraiment bonne cette année, grâce à ce que la santé des élèves a été excellente. Dans le courant de l'année dernière 4 garçons et 3 filles ont été admis et 24 enfants ont assisté régulièrement.

Travail en classe. - Les heures de classe sont de 9 heures à 12 a.m., et der 1.30 à 4 p.m., avec une heure d'étude de 5 à 6 le soir. L'enseignement est basé sur la programme des études prescrit par le département. On s'occupe particulièrement de l'enseignement de l'hygiène. Il y a exercice de chant trois fois par semaine. Les progrès et l'application ont été satisfaisants.

Ferme et jardin. - Nous avons 20 acres de terre en culture. Voici le rendement : 75 boisseaux de pommes de terre, 4 boisseaux d'oignons, et une quantité d'autres légumes.

Industries enseignées. - Les garçons les plus âgés font du jardinage et travaillent à la ferme. En dehors des heures de classe ils ont le soin des vaches et des chevaux et soient le bois pour le feu. Les plus petits transportent l'eau et charroient le bois pour la cuisine. Les filles sont dressées avec succès à tous les travaux du ménage. Tous les jeudis on consacrent une demi-journée au raccommodage, au tricotage et à la confection des vêtements, ou encore à la cuisine, cette dernière étude avec succès.

Instruction morale et religieuse. - Une demi-heure par jour est consacrée à l'instruction morale et religieuse. En plus des prières du matin et du soir, les enfants

assistent aux exercices du dimanche. Nous avons le soin de faire connaître aux enfants tout ce que le département donne pour soutenir leurs écoles, et avec quelle sollicitude leurs droits sont protégés, afin de leur inculquer le sentiment de la reconnaissance pour ceux qui les gouvernent. On insiste sans cesse sur la politesse et la propreté.

Santé et hygiène. - Une fille du nom de Marguerite Assassayo est morte de la tuberculose. Aussitôt les premiers symptômes de la maladie, nous l'avons séparée dies autres et lui avons donné des toniques et une meilleure nourriture. Cependant, deux mois après, à la demande de ses parents, elle fut transportée chez elle où elle mourut quelque temps après. Âpart ce cas et quelques cas de grippe, la santé des enfants a été bonne. La maison est tenue scrupuleusement propre et l'hygiène, en tout, est bien observée : les pièces sont bien ventilées et désinfectées.

Récréation. - Nous faisons tout dans le but de donner,aux enfants, beaucoup d'air pendant les récréations. Les jeux d'intérieur ne sont permis que le soir, tels que les jeux de dames, les, cartes à jouer et le dominos. Les jeux du dehors sont la course, les sauts, la balle au but, base ball et le ballon. Les filles, accompagnées d'une soeur du personnel, font régulièrement des promenades à pied tous les jours.

Anciens élèves. - Durant l'année trois élèves sont sortis de l'école. Un garçon du nom de Joseph Simaganis a été transféré à l'école industrielle Saint-Joseph, de Dunbow, pour y apprendre la culture et il donne satisfaction. Les deux filles restent avec leurs parents et font très bien.

Observations. - L'inspection de l'école a été faite en octobre par M. McKenna, inspecteur, toujours aimable à notre égard. En novembre, nous avions la visite de M. Chisholm, inspecteur. En décembre le Rév. Père Delmas, notre ancien directeur; aujourd'hui transféré comme directeur au, Lac-des-Canards, vint nous faire visite; inutile de dire combien sa visite nous fut agréable. En plus nous avons eu la visite régulière de notre agent dévoué, M. Day.

Pour finir, je me permets de reconnaître l'inaltérable bonté et de remercier messieurs les fonctionnaires du gouvernement pour leur bienveillance à l'égard de notre école.

RAPPORT DU REV. ARTHUR BARNER, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE DAIM-ROUGE, ALTA., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a du logement pour 5 élèves et un personnel de 10.

Assistance. - L'année a commencé avec 69 noms sur le registre et 66 présences réelles. Le rapport des opérations pour l'année est ainsi qu'il suit :

Nombre des élèves inscrits	69
Admis durant l'année	13
Total	82
Les congédiés	13
Nombre total des élèves inscrits	69
Nombre total des élèves actuellement présents	68

Travail en classe. - On suit avec soin le système du demi-temps; et une année de beaucoup de succès s'est passée dans le département. Les enfants prennent un inté-

rêt plus grand à leurs études et ont fait plus de progrès cette année, que les quatre années précédentes.

A la fin de l'année les élèves sont classifiés ainsi qu'il suit : -

...	Garçons.	Filles.	Total.
Cours I	31	14	45
Cours II	7	5	12
Cours III	0	2	2
Cours IV	5	5	10
Total	43	26	69

M.F.J. Dodson est un excellent professeur.

Ferme et jardin. - Nous avons eu cette dernière saison 249 acres en culture : - 30 acres en blé; 90 acres en avoine; 10 acres en orge; 52 acres en herbe verte, 50 acres en phléole des prés ; 8 acres en pommes de terre; et 9 acres en jardinage.

Le rendement a été ainsi qu'il suit : - 12,000 boisseaux d'avoine, 3,00 boisseaux d'orge, 32 charges de phléole des prés; 1,000 boisseaux de pommes de terre, et un bon rendement de légumes. Le mélange et l'herbe verte, l'avoine et le blé qui n'étaient pas propres à battre ont rendu 130 charges de nourriture. Il n'y avait que 34 acres d'avoine propres à battre. Aucun blé d'automne a été battu.

Du 22 juin au 22 novembre 1911, notre récolte a été gelée et enneigée, ce qui complique notre mauvaise récolte de cette année.

Notre bétail sur pied est ainsi qu'il suit : 12 chevaux, 24 vaches, 11 génisses, 11 bouvillons, 28 veaux, 1 taureau (Holstein), et 21 porcs. La valeur de notre bétail sur pied est de $4,331.

Industries enseignées. - La culture et l'élevage des bestiaux sont les industries principales auxquelles les garçons sont formés. Ceci leur convient très bien, car tous nos élèves viennent de bons districts agricoles. M. Alfred B. Hives a été chargé de ce département et il y a eu des progrès marqués dans l'intérêt et doués l'efficacité avec lesquels les garçons ont fait leur travail.

Quand des améliorations sont faites à la propriété, on enseigne aux garçons. la charpente, la peinture et les tentures, etc., sous la direction de MM. Foster et Joblin.

Les filles reçoivent une instruction complète sur les travaux du ménage, et font la couture sous la direction de Mlle Cummings, directrice, de Mlle Hopkins, cuisinière, de Mlle Magee, blanchisseuse, et de Mlle Edminston, couturière.

Il y a eu progrès dans chaque département.

Instruction morale et religieuse. - Nous avons continué à donner les services réguliers trois fois, tous les dimanches, avec les prières du matin et du soir tous les jours. L'école du dimanche est sous la direction de M. Joblin. Le sacrement de la communion a été donné deux fois pendant l'année, les élèves en ont rapporté des fruits de grâce vraiment remarquables. Les enfants prennent un intérêt tout particulier à la fanfare, dirigée et organisée par Mme Barner.

Les réunions volontaires une fois par semaine pour les filles sous la direction de Mme Joblin, ont été un succès, ainsi de celles dirigées par M. Joblin pour les garçons ont été aussi bien suivies - c'est évident pour nous que, ainsi que je l'ai dit l'an dernier, l'influence la plus puissante que l'on puisse faire agir sur ces enfants est celle des rapports personnels, car n'est-il pas vrai que l'exemple vaut souvent mieux que les discours, et notre but n'est pas seulement de les instruire mais de les diriger. Cette influence reste gravée même chez les anciens élèves.

Santé et hygiène. - Nous avons eu une autre année presque exempte de maladie. Nous gardons notre principe, qui est :

"Mieux vaut prévenir que guérir". Il n'y a pas d'enfants à l'école qui ont les poumons faibles

Tous les bâtiments sont tenus propres et bien ventilés; nous avons le meilleur système dégoûts.

Provision d'eau. - Nous avons une quantité d'eau bien pure, et claire qui nous vient d'un puits entre les deux principales bâtisses et qui nous est fourni au moyen d'un pouvoir à vapeur et mise dans des réservoirs. Il y a aussi un autre puits à notre disposition à proximité des bâtiments et qui fonctionne au moyen de pompe à main.

Protection contre le feu. - Nous avons des réservoirs d'eau et 36 extincteurs chimiques; nous avons aussi un système de sauvetage moderne Mais notre meilleure protection c'est encore celle de la prudence, et le soin que nous avons des cheminées et de la fournaise.

Chauffage et éclairage. - Deux fournaises de Smead-Dowd et deux autres de Pease, ont chauffé les bâtisses principales et la maison du directeur d'une façon bien confortable pendant tout l'hiver. Les autres maisons sont chauffées par des poêles à bois, et des poêles à charbon. Nous nous éclairons avec des lampes à pétrole, sauf le refuge des jeunes filles, où nous avons, au rez-de-chaussée, sept lumières à gazoline ce qui est une grande amélioration au point de vue de la sûreté et du confort.

Récréation. - Les filles s'amusent à patiner et faire de grandes marches l'hiver, et l'été elles s'amusent aux jeux que cette saison leur procure. Les garçons s'amusent à patiner et au hockey, et l'été à tous autres amusements.

Les plus âgés vont lire à la bibliothèque, laquelle es gardée par M. Dodson qui en a grand soin.

Anciens élèves. - Treize élèves sont partis de l'école durant l'année, 9 garçons et 4 filles. Six des garçons aident à leurs parents, deux autres sont employés continuellement, et un, du nom de Mark Eteinhauer, fait ses études au collège Alberta. Trois des filles sont domestiques à Daim-Rouge et donnent toute satisfaction, et l'autre vive avec des parents au Lac Sainte-Anne, Alta.

Observations générales. - Il est très heureux de remarquer que les sauvages font preuve qu'ils apprécient beaucoup le travail que fait l'école, et ils semblent se rendre compte de plus en plus de l'importance qu'il y a de faire instruire leurs. enfants. Même la tribu Hobbena qui, jusqu'à aujourd'hui, persistait à ne pas envoyer ses enfants à l'école en a envoyé six cette année, de sorte que tout en n'ayant pas l'école remplie, nous comptons avoir 71 élèves.

Les vacances annuelles ont été un véritable succès et les enfants nous sont revenus avec autant de joie qu'ils en étaient partis, ce qui prouve qu'ils aiment bien leur école.

Les enfants ont bien leurs petits travers au point de vue de la conduite, mais. je dois dire, grâce au travail et au bon exemple du personnel, qu'il y a beaucoup de progrès de ce côté.

Je tiens à remercier tous les membres du personnel, les officiers de la Société des Missionnaires, les travailleurs de la réserve et les officiers du département d'Ottawa, ainsi que Dieu pour sa bienveillance envers nous tous.

RAPPORT DU REVEREND J. RIOU, O.M.I., DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE, DE SAINT-JOSEPH, DAVISBURG, ALBERTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a de la place pour 125 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - L'assistance de cette année a été d'une moyenne de 73 élèves.

Travail en classe. - Le système de la demi-journée est en exercice pour les élèves plus âgés. La moitié de la journée se passe en classe et l'autre moitié se passe à leurs métiers.

On observe, les heures régulières des classes. Les heures de classe sont de 9 heures du matin à midi, et de 1 heure 30 à 4 heures du soir.

Les élèves les plus jeunes vont à la classe le matin et l'après-midi. On suit d'aussi près que possible le programme autorisé des études, les progrès des élèves pendant l'année ont été très satisfaisants.

Ferme et jardin. - Nous avons eu 300 acres de terre en culture. Mais à cause du froid et la neige à l'automne à bonne heure, nous n'avons pas pu battre que tard dans l'hiver.

Nous produisons tous nos légumes. On enseigne le jardinage tant aux filles qu'aux garçons.

Culture. - Ceci est la principale industrie que l'on enseigne. On enseigne aux élèves la culture et l'élevage des bestiaux sous toutes leurs formes, et sous la direction d'un instructeur agraire ils font tout le travail. Tous les garçons et toutes les filles apprennent la traite des vaches.

Charpenterie. - Les garçons, sous les instructions du charpentier de l'école, ont fait toutes les réparations et toute la construction durant l'année.

Travaux à l'aiguille. - Sous la direction des révérendes Soeurs on enseigne aux filles la couture, la confection des robes, le tricotage, la couture à la machine et les ouvrages de fantaisie, etc., etc.

Travaux du ménage. - On donne aux filles une instruction complète dans les travaux du ménage et la cuisine.

Instruction morale et religieuse. - Les élèves sont bien renseignés sur les principes et sur les doctrines de leur religion. Une demi-heure chaque jour est consacrée à l'instruction religieuse.

Santé et hygiène. - La santé des élèves durant l'année a été bonne. La condition sanitaire de l'école est bonne. La maison est tenue propre et rangée.

Provision d'eau. - Une provision abondante d'eau nous vient de la High-River. L'eau est filtrée dans un puits et nous est ensuite pompée dans des réservoirs de la maison principale.

Protection contre le feu. - Les bâtiments sont bien suppléés de moyens de secours contre le feu par des escaliers et des évasions faciles. Il y a deux réservoirs d'eau dans la partie des garçons et un dans la partie des filles, chacun de ces réservoirs a une capacité de 1,400 gallons. Il y a sur chaque pallier un tuyau en caoutchouc de 50 pieds lié au réservoir. Il y a aussi 3 douzaines d'extincteurs, 40 chaudières d'eau et 8 haches à feu.

Chauffage et éclairage. - Les deux bâtisses principales sont chauffées par la vapeur Tonne toute satisfaction. Pour l'éclairage nous avons le gaz acétylène.

Récréation. - Le hockey est le jeu favori. L'été les passe-temps favoris sont le ballon, la balle au but 'base ball', et les divertissements aux champs. Les filles, jouent au basket ball, dansent à la corde, vont à la balançoire, glissent et fout de longues promenades à pied quand le temps le permet. Les garçons et les filles ont de grandes salles de récréation bien éclairées, où ils passent le temps quand il fait mauvais.

Anciens élèves. - Les anciens élèves pour la plupart ont pris de l'ouvrage sur les diverses réserves auxquelles ils appartiennent. La plupart d'entre eux sont occupés à la culture et à l'élevage des bestiaux et ils font très bien leur affaire.

Observations générales. - Nous avons rapporté les premiers prix pour nos bêtes, à l'exposition de Calgary le printemps dernier, et plusieurs autres, prix secondaires pour autre chose. Nous avons défrichés l'été dernier 100 acres de terre que nous comptons cultiver au printemps. Au mois d'août dernier, nous avons fait installer le téléphone, ce qui est très commode et évite à nos chevaux des voyages inutiles.

RAPPORT DIT REVEREND S. MIDDLETON, DIRECTEUR DE LA MISSION SAINT-PAUL, PENSIONNAT DE L'ECOLE D'ANGLETERRE, RESERVE DES GENS-DU-SANG, MACLEOD, ALBERTA, POUR L'ÈXERCICE CLOS, LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a place à cette école pour 50 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - L'assistance a été régulière; le nombre des élèves inscrits est de 43.

Travail en classe. - De bons progrès ont été faits partout. Les heures des classes. sont de 9 heures 30 du matin jusqu'à midi, et de 1 heure 30 à 4 heures de l'après-midi. Le programme des études autorisé a été suivi de près.

Ferme et jardin. - Nous avons 30 acres de terre en culture qui ont produit une récolte de 1,400 boisseaux d'avoine.

Nous avons eu en plus 8 tonnes de phléole et 10 tonnes d'herbe verte.

Le jardin a donné une bonne récolte de légumes, dont 15 tonnes de pommes, de terre, 5 tonnes de betteraves fourragères et de navets de Suède, 1,400 choux et une quantité d'autres légumes qui, après avoir fait notre provision, ont été vendus.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons l'agriculture pratique et les différentes méthodes leur sont enseignées dans nos soirées d'hiver.

On s'occupe à fond de l'estimation et la comparaison de toutes les espèces de bestiaux ainsi que du traitement de tous les animaux domestiques.

On leur enseigne aussi la charpenterie, à réparer et à faire des barrières.

Instruction morale et religieuse. - Les principes de la religion et les doctrines de l'église sont pleinement expliquées, aux exercices du matin et du soir, et l'on donne beaucoup d'importance à la vie morale des élèves.

Santé et hygiène. - La santé des élèves pendant l'année a été très bonne.

On se sert de désinfectante et on brûle tous les déchets.

Récréation. - Les élèves manifestent un grand enthousiasme pour tous les jeux.

Les filles et les garçons vont régulièrement à l'exercice.

J'ai formé un corps de cadets parmi les garçons afin de leur enseigner l'amour de la patrie et d'être de bons citoyens.

Les filles prennent régulièrement de longues marches avec les membres du personnel

Anciens élèves - L'amélioration est bien évidente pour ceux qui visitent la réserve; les écoles font du bon travail et le besoin de leur enseignement se retrouve dans la vie et dans les travaux de nos anciens élèves. Il y a une différence marquée entre le ton de la réserve où vivent nos anciens élèves, et le ton de la réserve qui n'en ont pas.

Les maisons de nos anciens élèves servent d'exemple pour les vieux sauvages, car toutes les filles qui quittent l'école font de bonnes épouses, et de très bonnes femmes de ménage.

Les anciens élèves font régulièrement leurs devoirs religieux tous les dimanches. Ils reviennent toujours avec un nouveau plaisir à leur Alma Mater.

Observations générales. - Deux concerts ont été donnés dans le courant de l'hiver par les élèves et le personnel, l'un à l'école et l'autre dans un village des environs. Ceux-ci ont été bien appréciés, surtout le gymnase exécuté par les garçons.

J'ai l'honneur de remercier les fonctionnaires du département de la réserve pour la provision abondante de magazines qu'ils no-us ont donnés pour l'usage de l'école et pour leur courtoisie et la bonté dont ils ont fait preuve dans tous leurs rapports avec nous.

RAPPORT DU REV. PERE E. RUAUX, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT CATHOLIQUE, RESERVE DES GENS-DU-SANG, ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement - Il y a place à cette école pour 50 élèves et un personnel de 8.

Assistance - Il y a 42 élèves d'inscrits, 20 garçons et 22 filles.

Travail en classe. - On suit de près le programme des études. Les progrès sont remarquables.

Ferme et jardin. - Il n'y a pas de culture de faite à l'école pas plus que du jardinage. Le terrain est trop rapproché de la rivière et n'est pas propre à cet emploi. Mais un agriculteur, qui demeure à quelque six milles de nous, a prêté à l'école environ trois acres de son terrain, qui ont été ensemencés de pommes de terre, le rendement en a été assez bon.

Industries enseignées. - Les travaux de l'étable, la boulangerie, le sciage et le débitage du bois pour la cuisine et les fournaises sont quelques-unes des occupations des garçons. Les filles sont formées aux divers travaux du ménage, à la boulangerie, à la cuisine, au blanchissage du linge, à la couture, au tricotage et à la confection des robes.

Instruction morale et religieuse. - L'instruction religieuse est donnée tous les jours, et tous les enfants vont régulièrement à tous les exercices de l'église. De fait, cette partie est enseignée avec le plus grand soin.

Santé et hygiène. - La santé des enfants a été très bonne durant toute l'année. Cependant un garçon est mort d'une hémorragie.

Récréation. - La récréation est prise trois fois par jours après chaque repas. Le ballon, la pêche et le patinage sont les passe-temps favoris des garçons. Les filles se délassent à la balançoire, au jeu de balle et à la corde à danser. Autant que le temps nous le permet on se livre à la récréation en plein air. Les garçons et les filles ont leurs cours séparés, et ils sont toujours sous la surveillance d'un nombre du personnel.

Anciens élèves. - Comme règle nos élèves plus âgés sont transférés à l'école industrielle de la rivière Haute où ils reçoivent leur congé.

RAPPORT DU REV. J.L. LEVERN, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT CATHOLIQUE DE LA RESERVE DES PIEDS-NOIRS, CLUNY, B.P., ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement - Il y a place dans cette école pour 50 élèves et un personnel de 8.

Assistance. - Il y a actuellement 43 élèves 27 garçons et 16 filles.

Travail en classe. - On suit d'aussi près que possible le programme des études que prescrit le département. Les progrès sont très bons et encourageants.

Ferme et jardin. - Nous avons environs 25 acres de terre en culture; dont 10 acres en avoine, 10 en pommes de terre et 5 en jardinage. Les plus âgés de nos garçons font le labourage, ainsi que le fauchage quand vient la saison du foin.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons la culture, le jardinage, la boulangerie, les travaux de la laiterie et le soin des chevaux et du bétail. On enseigne

aux filles la confection des vêtements, le tricotage, la cuisine, et les. travaux généraux du ménage.

Instruction morale et religieuse. - Naturellement on donne beaucoup de soin et une attention spéciale à cette partie très importante de l'instruction. L'instruction religieuse est donnée aux élèves par le directeur et par le professeur tous les jours, et il est encourageant de voir les grands efforts que font les enfants pour mettre en pratique les leçons qui leur sont données.

Santé et hygiène - La santé des élèves a été très bonne toute cette année. On surveille avec soin les conditions sanitaires, la ventilation est excellente et tout est tenu propre autour de la maison et des dépendances.

Récréation. - Le ballon, le tir avec l'arc et des flèches, la pêche, la balançoire et le patinage sont les passe-temps favoris des garçons. Les filles s'amusent à jouer à la balle, à balancer, à danser à la corde, au croquet, etc., etc.

Anciens élèves - Tous nos anciens élèves, à peu d'exceptions près, font très bien sur la réserve.

RAPPORT DE LA REVERENDE SOEUR M.A. DEGUIRE, DIRECTRICE DU PENSIONNAT DE SAINT-ALBERT, SAINT-ALBERT, ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a place à l'école de Saint-Albert, pour 80 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - L'assistance a été satisfaisante le nombre des élèves inscrits à la fin de mars, était de 36 garçons et 31 filles.

Travail en classe. - Le cours régulier des études prescrit par le département a été suivi de près. On enseigne avec soin la gymnastique et l'hygiène. Le système de la demi-journée est en vigueur pour les élèves plus âgés. Les plus jeunes assistent aux classes l'avant-midi et l'après-midi. Le progrès des élèves est vraiment satisfaisant. Il y a un club de mandoline pour les filles, et une fanfare pour les garçons. Quelques-unes des filles ont pris des leçons d'orgue et de piano. On donne une attention toute particulière à là formation en classe pour la musique vocale.

Ferme et jardin. - L'année dernière nous avions à peu près 250 acres de terre en culture, dont le rendement a été ainsi qu'il suit : le blé, 1,707 boisseaux; avoine, 4,383 boisseaux; orge, 1,188 boisseaux; tiphléole, 100 tonnes; pommes de terre, 2,000 boisseaux. Le reste de la terre a été ensemencé de différentes sortes de légumes et a produit une très grosse récolte.

Industries enseignées - On enseigne avec soin aux garçons tous les travaux agricoles, y compris le soin et la direction des chevaux, des vaches et des pores. Aux filles on enseigne les travaux du ménage, les travaux à l'aiguille ordinaires et les ouvrages de fantaisie, le crochet, la confection des robes, la cuisine, la boulangerie, le blanchissage du linge et la fabrication du beurre.

Instruction morale et religieuse. - On apporte un grand foin et une attention spéciale à cette importante partie de l'instruction, et aucun effort n'est épargné pour enseigner à fond à nos élèves les principes de la foi et de la religion. Es sont, en règle générale, très dociles et ils répondent tout de suite à l'enseignement religieux et moral qui leur est donné avec tant de soin. Les corrections corporelles sont chose inconnue. ici.

Santé et hygiène. - La santé de nos élèves a été excellente. Il n'y a pas eu de maladie sérieuse d'aucune espèce : notre médecin est très dévoué et très habille.

Nous sommes très reconnaissants envers le département pour toutes les drogues pharmaceutiques que nous avons reçues en décembre.

Récréation. - Les garçons et les filles ont beaucoup de place pour jouer au dehors, et tant que le temps le permet notre récréation se fait dehors, en hiver. Les jeux d'intérieur comme les cartes, les pièces, les dames, le chant et l'exercice de la fanfare sont leurs amusements d'hiver.

Anciens élèves. - Les élèves qui viennent de quitter notre école font très bien. Quelques-unes des filles sont mariées et elles sont très bien et heureuses.1 Les garçons qui ont l'habitude de la culture et du soin qu'on doit donner aux bêtes trouvent facilement de l'emploi chez les cultivateurs des environs.

Observations générales. - L'année qui vient de se terminer a été agréable. Les fonctionnaires du département ont été bons et courtois. L'inspection de l'école a été faite par notre bon et dévoué inspecteur, M. McKenna, à qui nous sommes relevables d'une dette de reconnaissance pour l'encouragement qu'il donne tant aux élèves qu'au personnel. Nous devant aussi des remerciements sincères pour la coopération de notre agent, M. Verreau.

RAPPORT DU REV. PERE L. DAUPHIN, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE LA RESERVE DE PEAU-D'HERMINE, HOBBEMA, ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

L'eau et les égouts. - De grandes réparations ont été faites, l'été dernier, et nous possédons maintenant un nouveau système complet d'égouts qui se vident dans un étang à une bonne distance de la maison. Nous avons aussi le bonheur d'avoir de l'eau bien douce qui nous vient d'un puits artésien qui ne tarit jamais, ce qui nous a permis d'avoir des conduits d'eau par toute la maison. Aussitôt que le beau temps reviendra en continuera les réparations afin d'en faire une école moderne et pratique.

Logement. - Il y a de la place pour 60 élèves et 10 religieuses.

Assistance. - L'assistance durant l'année a été de 56.

Travail en classe. - L'application a été très bonne durant toute l'année et le progrès ont été très satisfaisants dans toutes les matières du programme. L'hygiène et la gymnastique leur sont enseignées. La conduite des enfants a été bien bonne, les garçons aussi bien que les filles, leur obéissance et leur respect, pour leurs maîtres et maîtresses sont dignes de mention. Plus d'une fois les enfants des cours plus élevés ont paru comprendre l'importance de l'instruction, car au moment où leurs parents voulaient sortir de l'école ils demandaient à ceux-ci de bien vouloir les y laisser, ce qui prouve combien ils apprécient la vie de l'école.

Ferme et jardin. - Notre jardin a donné 375 boisseaux de pommes de terre, 150 choux, 8 boisseaux de carottes, 5 boisseaux d'oignons et une bonne quantité d'autres légumes.

Industries enseignées. - Chaque jour à part les heures de classe, on consacre du temps à la culture, et quant aux filles, on leur enseigne à tenir une maison dans de bonnes conditions, à faire la cuisine, à confectionner et à réparer leurs vêtements. Tous les vêtements sont faits rai lès enfants. Les filles taillent et ajustent les habits des garçons et les leurs.

Instruction morale et religieuse. - Les missionnaires ou les professeurs donnent l'instruction chaque jour, et les enfants y prêtent une grande attention.

Santé et hygiène. - Les élèves ont une très bonne santé, sauf un petit garçon qui a eu la pneumonie et qui est mort en très peu de temps.

Récréation. - La balle au but et le ballon sont les amusements auxquels se livrent les garçons, l'été. La glissade et les dames sont les jeux pour les garçons l'hiver. Ils s'amusent aussi à lire les journaux, surtout le Canadian Century, offert si gracieusement par le département. L'amusement principal des filles est la musique.

Anciens élèves. - La plupart de nos élèves donnent satisfaction par leur conduite et leur travail, et ils sont en état de vivre dans le confort; ils aiment à revenir à leur Alma Mater, et aussi ils-se délectent à lire les journaux et les revues, etc., dans une chambre de la direction. Quelques-uns d'entre eux assistent à l'école du dimanche.

Observations générales. - Les élèves ont donné une représentation publique et plusieurs concerts au cours de l'année; à Dainc-Rouge, Crossfield et à Carstairs; notre fanfare et l'orchestre de mandolines qui se composent de 15 élèves ajoutent beaucoup à nos petites fêtes. Les garçons aussi bien que filles, sont heureux de prendre part à nos petites fêtes.

RAPPORT DU REV. CYP. BOULENE, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE LA PLUME-BLEUE, SACRE-COEUR, ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a place dans cette école pour 45 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - Comme tous les élèves sont pensionnaires, l'assistance est tout à fait régulière.

Travail en classe. - On suit le programme que prescrit le département et les progrès sont assez bons.

Ferme et jardin. - Les jardins ont donné un bon rendement de légumes et de pommes de terre pour l'usage de l'école. Je dois dire que notre jardin de fleurs était vraiment beau cette année.

Industries enseignées. - Aux garçons on enseigne le travail dans le jardin et dans l'étable, la boulangerie, à scier et fendre du bois, à nettoyer la cour, et l'hiver dernier on leur apprenait à tricoter leurs mitaines.

Aux filles on enseigne tous les travaux du ménage : à faire le pain, la cuisine, le tricot et le blanchissage, les plus âgées taillent et font leurs robes.

Instruction morale et religieuse. - Un grand soin et une attention spéciale sont apportés à cette partie si importante de l'éducation. L'instruction religieuse est faite tous les jours, on fait les prières du matin et du soir dans la chapelle. Ils font de grands efforts pour mettre en pratique les leçons qu'ils reçoivent.

Santé et hygiène. - Tous nos enfants ont joui d'une parfaite santé durant l'année.

Récréation. - Les filles comme les garçons sont pourvus de jeux divers : lecture, chant, exercices au dehors, promenades, musique. Les garçons ont une fanfare d'instruments de cuivre. Les filles ont un club de mandoline, y compris le violoncelle. Es ont chacun leur terrain de jeux et sont toujours sous la surveillance d'une Soeur.

Anciens élèves. - Plusieurs des anciens élèves sont mariés et font bien. D'autres aident à rendre plus gaie la maison des parents. Il nous arrive souvent de les voir, car ils aiment à revenir à leur Alma Mater, et aussi ils se plaisent beaucoup dans la lecture des journaux, revues, etc., dans la chambre du recteur.

Observations générales. - Il a été fait peu d'améliorations durant l'année, pour la raison que, jusqu'à présent, nos recherches pour approvisionnement d'eau ont été sans succès. Si cela continue, il faudra chercher une autre localité pour l'école.

RAPPORT DE A.R. COLLINS, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE L'EGLISE ANGLAISE, RESERVE PLIGAN, BROKET B.P., ALTA, POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Assistance. - L'école peut accommoder 40 enfants, mais l'assistance moyenne est à présent de 22 seulement. Une difficulté qui s'est présentée récemment, c'est que

les enfants en congé pour cause de maladie ne veulent plus revenir, même lorsqu'ils sont suffisamment rétablis.

Travail de classe. - Il a été fait un progrès raisonnable dans la lecture et l'écriture, mais nos enfants ont peu d'aptitude pour, s'exprimer par écrit. On encourage les plus vieux d'entre les garçons et les filles à occuper leurs loisirs par la correspondance en leur fournissant gratuitement le papier, les enveloppes et les timbres. La connaissance de l'arithmétique est très limitée; une heure par jour est consacrée à cette partie des études. On enseigne tous les jours les exercices physiques et un peu de temps chaque semaine est consacré aux exercices militaires.

Ferme et jardin. - Quatre acres du terrain, près de l'école, ont été cultivés avec d'excellents résultats. On a récolté l'année dernière assez de patates, carottes, navets, betteraves et autres légumes pour un approvisionnement de douze mois. Les pois, la laitue, les radis et les choux sont aussi venus en abondance. Nous avons 7 vaches, 2 chevaux, 18 poules et deux canards sur la ferme. Nous avons environ 5 acres en culture d'alfalfa.

Métiers enseignés. - On enseigne aux garçons à peinturer les maisons, à faire le beurre, et les travaux de laiterie en général. On les charge aussi de l'entretien des chevaux et des animaux et on leur donne beaucoup de travail à faire clans le jardin. Les filles apprennent les travaux du ménage en général et le blanchissage et l'on a fait des arrangements pour leur enseigner à faire le pain.

Enseignement moral et religieux. - Une demi-heure par jour est consacrée à l'instruction religieuse, de même que les prières du matin et du soir. Le principal espère que l'exemple du personnel aura une influence sur la moralité des enfants sauvages.

Santé et hygiène. - La santé chez les filles n'a pas été satisfaisante. Le scrofule a été persistant parmi les garçons et les filles, quatre autres, étant en congé pour maladie, deux malades à la maison. Toutes les mesures sont prises pour prévenir la contamination et la créoline est maintenant librement employée dans l'installation.

Récréation. - Le patin, le toboggan, la football et autres jeux du dehors sont en vogue; les enfants sont libres de 3.30 à 5 p.m. pour les exercices du dehors, quand le temps le permet. Durant la saison chaude, la natation est aussi enseignés aux garçons; il est aussi permis aux filles, sous la surveillance de la matrone, de prendre des bains.

Observations générales. - Nos garçons sont intelligents et donnent satisfaction à l'école, mais ils ne sont pas fiables au dehors. Les filles ne sont pas aussi intelligentes, mais ce sont d'excellentes travailleuses, à la maison comme au dehors et l'on peut se fer à elles pour l'exécution de leurs devoirs.

RAPPORT DE J.M. SALAUN, DIRECTEUR DU PENSIONNAT CATHOLIQUE ROMAIN, RESERVE PEIGAN, BROKET, B.P., ALTA, POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Il y a place pour 40 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - La fréquentation a été régulière, les élèves étant tous pensionnaires.

Travail de classe. - Le programme des études suivi ici est celui prescrit par le ministère.

Ferme et jardin. - On ne fait pas d'agriculture ici, niais un peu de jardinage. Van dernier, la saison ayant été bonne, nous avons eu une belle récolte de légumes de toutes sortes.

Métiers enseignés. - Les garçons font les travaux de l'écurie; quelques-uns font d'autres travaux au dehors à part leur propre besogne à la maison. Les filles font

de même et on leur enseigne aussi la cuisine et à coudre et raccommoder leurs vêtements.

Enseignement moral et religieux. - On enseigne aux enfants le catéchismes catholique et l'histoire de la bible. Ils suivent aussi tous les exercices religieux.

Santé et hygiène. - Une fille est morte au mois de septembre dernier d'une affection pulmonaire, et un élève qui souffre plus ou moins de la vue est chez lui; les autres élèves jouissent d'une bonne santé. Les mesures hygiéniques prescrites par le ministère sont strictement suivies.

Anciens élèves. - Quelques-uns des anciens élèves ont fait leur première récolte l'automne dernier et les bons résultats obtenus les ont sans doute encouragés.

RAPPORT DU VENERABLE ARCHIDIACRE J.W. TIMS, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DES SARCIS, CALGARY, B.P., ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Il y a place pour 40 élèves et un personnel de 3.

Assistance. - Elle a été très bonne l'année dernière; il n'y a pas eu d'absence. Un élève a été congédié, étant en âge l'automne dernier, un est mort et un nouveau a été admis. Le nombre d'élèves actuellement dans l'institution est de 18.

Travail de classe. - Les élèves font de bons progrès. l'instituteur actuel possède un certificat professionnel de deuxième classe. Voici la classification des élèves :

...	Elèves.
Cours I	6
Cours II	4
Cours III	6
Cours IV	2
Total	18

Ferme et jardin. - Il se fait encore peu de culture à cette école. L'été dernier un grand, jardin a donné des légumes en abondance, mais par suite d'une baisse subite de la température environ cent boisseaux de patates furent gelés, ce lui cause une grosse perte. Les garçons ont entretenu le jardin bien sarclé durant la saison.

Métiers enseignés. - Les filles sont parfaitement instruites dans toutes les choses du ménage. La première d'entre elles, l'été dernier, a pris charge de la cuisine pendant trois semaines durant l'absence, en sono, de la ménagère. Tout le nettoyage, lavage, repassage, reprisage, la couture et une certaine partie de la confection des vêtements sont faits par les filles. Les garçons, de tout âge, vont traire les vaches, ont soin des chevaux, sarclent le jardin, entretiennent les clôtures et coupent tout le bois nécessaire comme combustible.

Enseignement moral et religieux. - Les prières de chaque jour et la lecture de la bible dans l'institution, les exercices religieux du matin et du soir à l'église, le dimanche, sont obligatoire. Le personnel s'applique en tout à donner aux élèves des principes de morale et de religion. Les filles font toutes partie de la W.A. concernant l'église anglicane et on leur enseigne l'amour du prochain. On enseigne aux élèves la droiture et l'honnêteté en toute occasion.

Santé et hygiène. - Il n'y a pas eu de maladies sérieuses durant Pannée, sauf un cas mentionné plus haut. On fait tous les efforts pour entretenir les bâtiments propres et dans un bon état d'hygiène. La chaux est librement employée.

Récréation. - La football est le principal des jeux des garçons. On les encourage à jouer dehors autant que possible, et en été, on leur permet un bain quotidien dans

le creek. Les filles vont à la promenade presque chaque jour. L'été elles ont un petit jardin sur leur terrain.

Anciens élèves. - Tous les anciens élèves sont aujourd'hui installés sur la réserve. Quelques-uns sont à l'emploi des cultivateurs du voisinage, d'autres sont indépendants. Les filles sont toutes mariées, sauf une, et elle préfère rester chez sa mère, allant, à l'occasion, faire le lavage ou autres travaux du ménage chez les blancs du voisinage. La plupart de nos anciens élèves entretiennent leurs rapports avec l'école et l'église.

Observations générales. - M. et Mme Grevett restent parmi le personnel comme chef de maison et ménagère respectivement. Mlle Lear qui a démissionné l'automne dernier, a été remplacée par Mme Dean qui, jusqu'à présent, a donné entière satisfaction comme surveillante. Mlle Tims qui détient un certificat de deuxième classe pour l'Alberta, a été ajoutée au personnel comme institutrice.

Beaucoup de gens de Calgary, ainsi que des touristes, ont visité l'école durant l'été, et tous se sont montrés contents de l'aspect général de l'institution, ont remarqué l'intelligence des élèves et la propreté de l'école.

RAPPORT DU REV. C. JOUSSARD, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT CATHOLIQUE ROMAIN DU PETIT-LAC-DE-ESCLAVE, MISSION SAINT-BERNARD, GROUARD, B.P., ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Il y a place pour 60 élèves et le personnel nécessaire. Les dortoirs de nos enfants sont maintenant pourvus de Couchettes en fer. Il y a des portes communiquant à des balcons auxquels sont attachés des escaliers de sauvetage.

Assistance. - Tout a été régulier sous ce rapport durant l'année, les élèves étant tous pensionnaires.

Travail de classe. - L'heure des classes est fidèlement observée. Le programme des études est suivi avec application et succès.

Ferme et jardin. - Garçons et filles voient avec plaisir venir le printemps Pour aider à préparer la terre et semer patates, carottes, oignons et fleurs. Plus tard ils aident à sarcler le jardin.

Métiers enseignés. - Les filles apprennent à coudre, repriser, ravauder, tricoter et les travaux généraux du ménage. Les garçons aident aux travaux autour de la maison.

Enseignement moral et religieux. - On instruit les enfants dans la foi catholique romaine. Une demi-heure par jour est consacrée à l'enseignement religieux et les enfants suivent régulièrement les exercices de l'église.

Santé et hygiène. - La santé a été particulièrement bonne durant; l'année.

L'eau. - On obtient l'eau d'un puits et d'une petite rivière tout près.

Protection contre le feu. - Deux extincteurs, 6 haches, des seaux et des échelles sont toujours à portée en cas de feu.

Chauffage et éclairage. - Il y a une fournaise à air chaud pour l'édifiée principal et des poêles pour les autres départements.

Récréation. - La football, l'arc et les flèches sont les principaux jeux des enfants durant l'été. Les jeux dans les salles sont la principale récréation d'hiver.

RAPPORT DU REV. J. LETESTRE, DIRECTEUR DU PENSIONNAT, FORT-VERMILLON, ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Il y a place pour 100 élèves et soeurs.

Assistance. - Assistance régulière, les élèves étant-pensionnaires.

27 - i - 36 1/2

Travail de classe. - Les sujets enseignés sont la lecture, l'épellation, la grammaire, la géographie, l'arithmétique et la musique vocale.

Ferme et jardin. - Il y a actuellement plus de 80 acres de terre en culture. La plupart de nos enfants sont trop petits pour être utiles sur la ferme, mais ils aident au jardinage.

Enseignement moral et religieux. - Cet enseignement est basé sur la saine et inaltérable doctrine de l'Ecriture Sainte.

Santé et hygiène. - Toutes les mesures sont prises pour assurer un parfait état sanitaire. Toutefois la santé de nos élèves n'a pas été très bonne cet hiver. Quelques-uns ont sérieusement souffert de pneumonie, bronchite et influenza. Grâce au zèle et aux bons services du Dr H.Y. Baldwin, ils jouissent à présent dune très bonne santé.

L'eau. - La rivière qui coule Près de la mission fournit de l'eau en abondance pour le blanchissage et autres usages domestiques. Il y a aussi un puits en dedans de la maison, près de la cuisine, qui suffit aux besoins de l'école.

Protection contre le feu. - Les échelles, les escaliers et les galeries sont nos principaux moyens de protection contre le feu. Il y a des sorties dans toutes les parties de l'édifice et en outre il y a porte sur balcon avec escalier en rapport avec chaque dortoir.

Chauffage et éclairage. - La maison est très bien chauffée par deux fournaises à air chaud. Le combustible est le boit. L'éclairage se fait aux lampes à l'huile de pétrole.

Récréation. - La récréation se prend après les repas, en plein air. Dans le temps froid on fait une longue promenade presque tous les jours.

RAPPORT DU REV. CHARLES WEAVER, MISSIONNAIRE EN CHARGE DU PENSIONNAT DE L'EGLISE D'ANGLETERRE, WABASCA, B.P., ALTA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Observations générales. - J'écris ce rapport avec désavantage, vu que depuis plusieurs années je n'ai pas eu la surveillance immédiate de cette école, mes devoirs se bornant au ministère.

M. Broadstock, l'ancien instituteur, est parti au mois de juin. Il fut remplacé par M. Harris, aspirant aux ordres sacrés. Craignant un retard dans son ordination, il a quitté le diocèse de Calgary, de sorte que je prends la direction de l'école pour remplir une vacance.

Accommodation. - Il y a actuellement 24 enfants et une servante, mais il n'y a pas de place pour plus. Il y a à la mission, une place pour un membre de plus du personnel.

Assistance. - L'assistance a été assez bonne. Dans certains cas les parents ont fort retardé à ramener leurs enfants à l'école après les vacances. Ils voulaient les garder pour la pêche d'automne et aussi pour aider au jardinage.

Travail en classe. - En matière de lecture, écriture et arithmétique, les enfants sont aussi avancés qu'on peut l'espérer pour leur âge. Le Cri est leur langue maternelle. Ils. savent tous l'anglais assez pour parler intelligemment. Quelques inspecteurs ont été surpris de les entendre parler un si bon anglais.

Ferme et jardin. - Le pays est boisé et nous ne pouvons pas à présent faire beaucoup de culture; mais les garçons apprennent à soigner les animaux et à conduire les chevaux.

Métiers enseignés. - Nous avons un bon jardin qui fournit à l'école des pommes de terre et des légumes et donne aux parents et aux enfants une illustration de ce que vaut la culture de la terre. Généralement les enfants aident aux travaux du jardinage.

On enseigne aux filles les travaux du ménage, le tricot et la couture. Les deux plus âgées des filles, sont de très bonnes cuisinières et boulangères.

Enseignement moral et religieux. - L'enseignement religieux est naturellement le grand point pour les missionnaires. Par principe et par l'exemple, selon l'occasion, nous enseignons aux élèves la morale, la propreté et le patriotisme. Notre principal livre est la Bible. Aux enfants des classes supérieures on enseigne le texte, la signification des termes de la bible, la foi, par exemple. Aux plus jeunes, on enseigne dans l'idiome Cri les commandements et la raison dominicale. Le soir, on lit le nouveau testament en Cris, répondant aux questions posées par les enfants.

Santé et hygiène. - La santé des enfants a été bonne, sauf des rhumes et l'influenza, il n'y a pas eu de sérieuse maladie. Un des petits garçons semble sujet au mal d'yeux. Les maladies de la peau semblent prévaloir. L'hygiène est assez bien observée. Naturellement, dans un endroit comme ici, il n'y a pas de système artificiel d'égout, mais le drainage naturel est bon. Nous avons un puits profond et l'eau pour laver est toujours tirée du lac, à quelque distance d'ici. Les bâtisses ne sont pas plafonnées sous les toits, de sorte qu'il y a toujours de la ventilation dans les dortoirs.

Récréation. - On encourage les enfants à jouer au dehors autant que possible. L'été dernier, ils jouaient le ballon et le cricket. Les institutrices ont la surveillance et conduisent souvent les enfants dehors, soit canoter, soit se baigner. L'hiver beaucoup d'enfants aiment à patiner quand il y a de la glace découverte. Il y a quelques années on a fourni des patins à toute l'école. Durant les longues soirées d'hiver on leur enseigne divers jeux. Quelques-uns aiment à lire des livres tels que "The Wide Wild World" et "Oncle Toms Cabin".

Anciens élèves. - Quand garçons ou filles quittent l'école ils s'empressent de retourner vivre comme leurs parents. Presque tous les vieux vivent de chasse, et bien que les jeunes aiment aussi à mener cette vie, il y a cependant chez eux amélioration, plusieurs des filles se font un point d'honneur de tenir les maisons propres. Les hommes aussi s'améliorent; ils font des jardins et essayent d'élever quelques animaux. Quelques-uns ont appris à conduire les chevaux. Ils semblent apprécier l'éducation pour leur enfants, plus que ne l'ont fait leurs parents pour eux.

Dans certaine cas l'exemple de nos anciennes élèves semblent enseigner la propreté aux parents. Lors d'un de mes voyages au lac Loon, au nord d'ici je remarquai trois petites filles venues au service religieux très propres et bien mises portant des tabliers joliment faits avec bandelettes sur les épaules. Je m'informai qui les avait faits, elles me dirent que c'était leur mère. Elle avait pris le modèle sur un tablier que portait une de leur cousine qui était venue à notre école. Aussi le travail actuel n'est pas perdu; la prochaine génération montrera les résultats de l'éducation donnée aux parents. Les conditions de la vie changent graduellement ici. Les jeunes gens commencent à réaliser qu'ils doivent plutôt compter sur le mode de vie des blancs que sur la chasse.

RAPPORT DE SOEUR CATHERINE AURELIE, DIRECTRICE DU PENSIONNAT CATHOLIQUE ROMAIN, LAC WASBASKA, ALTA., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - L'école peut accommoder 50 élèves et 7 soeurs.

Assistance. - Les élèves étant tous pensionnaires, l'assistance est régulière.

Travail de classe. - Les sujets enseignés sont : la doctrine chrétiennes lecture, épellation, écriture, arithmétique, grammaire, géographie, dessin, histoire du Canada et musique vocale. Un examen oral a lieu tous les mois, par les Rév. Pères. Il y a eu du progrès l'année dernière et les enfants apprennent rapidement à parler l'anglais.

Métiers enseignés. - Soigner les animaux, traire les vaches, faire le jardinage et préparer le combustible voilà de la besogne qui tient les garçons occupés. On enseigne aux filles la cuisine, le lavage, la couture, le tricot, le raccommodage et le, soin du ménage en général.

Enseignement moral et religieux. - Une demi-heure est consacrée chaque jour à l'enseignement religieux par les missionnaires, à part les explications souvent répétées par l'instituteur sur cet important sujet. La conduite en général est bonne.

Santé et hygiène. - L'école est bien ventilée et ne manque jamais d'air frais. Tous les élèves ont joui d'une bonne santé durant l'année.

Récréation. - Les élèves ont suffisamment d'exercices, au dehors. La récréation se prend tous les jours en plein air, quand le temps le permets. On joue au ballon, on fait des courses à pied, on balance et l'hiver on glisse. Les élèves aiment beaucoup les pique-nique en été.

Anciens élèves. - Les quelques garçons et filles sortis de l'école vivent chez leur parent et se conduisent bien.

RAPPORT DE C.D. WHITE, DIRECTEUR DU PENSIONNAT, WHITEFISH LAKE, ALTA., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - On a calculé avec soin la division durez-de-chausse de la maison, pour en faire une salle à manger, une salle de classe servant aussi à la récréation, et aussi une petite salle pour le personnel. Il y a place pour 24 élèves et 3 membres du personnel.

Assistance. - Il y a eu 16 enfants au pensionnat une partie du quartier de décembre, mais la moyenne, de la classe ne fut que de 13, à cause de la rougeole. L'assistance durant le quartier de mars dépassa 17. Durant l'année nous avons eu 37 élèves inscrits.

Travail de classe. - Sujets enseignés : Religion, lecture, écriture, arithmétique, récitation, morale, géographie, anglais, connaissances générales, chant, exercices physiques.

Ferme et jardin. - Il y a un bon jardin d'environ 1 acre produisait des légumes pour la consommation locale. Oignons, pois, carottes et patates viennent très bien dans ce sol qui est engraissé tous les printemps.

Ferme et jardin. - Les métiers enseignés comprennent le jardinage et les, travaux généraux se rattachant à une institution de ce genre.

Enseignement moral et religieux. - On apporte beaucoup de soins à l'éducation des enfants, s'efforçant de leur faire comprendre leurs devoirs envers Dieu et les hommes. Les plus grands des garçons copient des vérités morales et religieuses et ces copies sont mises à la vue de tous dans les classes pour être lues. L'enseignement religieux est celui des missions.

Santé et hygiène. - Une épidémie de grippe, a sévi dans l'institution et parmi la colonie vers le commencement de l'exercice. Il en est résulté des troubles tuberculeux. Un des garçons fut amené par ses parents et à la fin du terme scolaire il succomba à la maladie chez eux. Toutes les mesures hygiéniques sont prises à l'école. L'épidémie de rougeole qui infecte la province s'est déclarée à l'école au commencement de décembre. Une chambre fut isolée et à chaque cas qui se déclarait, le patient était de suite transporté à,ce quartier. L'aide surveillante avait charge des malades et couchait dans la chambre. On a fait un usage abondant des désinfectants. L'inspecteur médical envoyé par le gouvernement d'Alberta est venu et a déclaré que toutes les mesures hygiéniques nécessaires avaient été prises. Tous nos élèves, sauf trois, ont été malades mais sont heureusement rétablis. Peu après la grippe s'est déclarée dans la colonie, quelques jeunes, enfants furent atteints de la tuberculose, dont deux

nourrirent. Il n'y a pas de doute que les soins et la bonne nourriture ont permis à nos enfants de combattre la maladie; ils ont, maintenant, tous l'air bien, quelques-uns mieux même que lorsqu'ils.sont venus ici pour la première fois.

La maison, à l'intérieur et à l'extérieur, a été blanchie à la chaux, tout a été désinfecté, et au printemps les rebuts et déchets furent râtelés et brûlés. Nous avons eu un hiver exceptionnel pour la maladie dans toute la province. En général la santé des enfants est bonne.

Récréation. - Il y a récréation à midi et après la classe. Les garçons aiment le ballon; aussi la toboggan en hiver. En été ils aiment fort l'arc et la flèche. Les filles aiment la toboggan, la danse et l'escarpolette.

Anciens élèves. - Tous les garçons et filles de cette classe restent dans le village. Ils aiment à venir à la mission surtout durant les heures de récréation des enfants. Ils sont devenus plus assidus aux exercices religieux. On ne peut dire beaucoup sous ce rapport, vu que cette institution n'est pas depuis longtemps établie.

Poisson. - L'approvisionnement de l'été dernier pour l'hiver a été restreint, mais de bonne qualité. Le poisson est pris tard en automne, puis gelé et se conserve généralement jusqu'au printemps.

Observations générales. - Toutes les bâtisses sont entourées d'une clôture à cinq barres de haut. Cette clôture renferme environ 18 acres de terre presque toutes défrichées.

RAPPORT DE LA REV. SOEUR McQUILLAN, DIRECTRICE DU PENSIONNAT DE FORT-RESOLUTION, FORT-RESOLUTION, T.N.-O., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Assistance. - Vingt-sept enfants sauvages ont,suivi les classes régulièrement durant l'année; dont 16 garçons et 11 filles. Ils sont tous pensionnaires.

Travail de classe. - Le programme d'études prescrit par le ministère est scrupuleusement suivi. Les élèves font tout leur possible pour avancer dans leurs études, je suis heureuse de dire qu'il y a une vraie émulation parmi eux et, chez un grand nombre le progrès est très satisfaisant. Ils deviennent aussi beaucoup plus familiers avec la langue anglaise. Ils font tous les jours de la gymnastique, des exercices militaires et du chant. L'hygiène est l'objet d'une attention toute spéciale cette année.

Travail manuel. - Des heures spéciales durant le jour sont consacrées aux travaux manuels. Les filles font de la couture, du tricot, du raccommodage. Les plus grandes conduisent la machine à coudre. Elles font aussi leur propre cuisine et entretiennent la salle à manger. Sous une surveillance attentive elles ont fait de rapides progrès. Les garçons aident au blanchissage, scient, fendent et cordent le bois. Ils s'occupent aussi du jardinage.

Enseignement moral et religieux. - Les enfants ont eu une bonne conduite, et leur soumission aux règlements de l'école est chose notable. Une demi-heure par jour est consacrée à l'enseignement religieux dans leur propres langue. La discipline est appliquée presque exclusivement au moyen d'exhortations religieuses, prix et marques de distinction.

Santé et hygiène. - Il me fait plaisir de faire rapport qu'une nouvelle année est passée sans un seul cas de maladie. Les conditions hygiéniques sont bonnes à cause de la situation de l'école. Tous les châssis peuvent être levés du bas ou baissés du haut, ce qui permet la libre circulation de l'air.

Approvisionnement d'eau. - Nous avons un puits dans le sous-sol fournissant un approvisionnement suffisant d'eau pure.

Protection contre le feu. - Des extincteurs chimiques, des seaux, des échelles sont placés à des endroits convenables. De larges et bons escaliers de chaque côté des portes de communication permettraient aux élèves de se sauver en cas d'incendie.

Chauffage et éclairage. - Le chauffage se fait au moyen de deux fournaises à air chaud et un poêle de cuisine. L'éclairage se fait au moyen de lampes à pétrole et de chandelles.

Récréation. - En hiver on fait le cabotage et autres sports du dehors; le soir on s'occupe à différents jeux dans les salles. Le ballon est un grand passe-temps. Il y a aussi beaucoup d'autres jeux en été. On a donné, cette année, un splendide pique-nique qui a plu énormément. Nous sommes allés à 30 milles en haut de la rivière de l'Esclave à bord du bateau de la mission et nous avons campé là plusieurs jours. Les enfants se sont amusés à canoter, cueillir des fruits et faire de la natation. Quelques jours auparavant un de nos employés avait placé deux pièges à ours, et durant notre séjour ils capturèrent deux ours. L'un était encore vivant mais dans une fureur terrible. Il fut abattu d'un coup de fusil. Le bon état de santé est dû en grande partie à ces exercices du dehors.

Animaux. - Ce mot comprend cinq vaches laitières, deux boeufs, un taureau, deux veaux de l'année et deux jeunes veaux.

Observations générales. - J'accuse, avec plaisir et gratitude, réception d'une ample provision d'articles de classe, et aussi de 25 couchettes en fer, envoyés par le ministère durant l'année.

Nous avons fait une grande perte dans la mort du Dr Rymer. Les qualités profondes qui le distinguaient lui avaient gagné l'estime des hommes de toutes croyances.

Le Dr Bell, d'Ottawa, nous a fait deux charmantes visites durant son séjour ici l'été dernier; aussi l'inspecteur Conroy, le Dr McDonald et le sergent Field qui sont toujours des visiteurs bienvenus à l'école.

RAPPORT DU VENERABLE ARCHIDIACRE I.R. LUCAS, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE LA MISSION SAINT-PIERRE, RIVIERE-AU-FOIN, GRAND LAC-DE-L'ESCLAVE, T.N.-O., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Il y a place pour 40 élèves et un personnel de 5 personnes.

Assistance. - Nos élèves étant pensionnaires, l'assistance est très régulière.

Travail en classe. - Il y a eu progrès réel chez la plupart des élèves. Les sujets enseignés comprennent la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire, la composition, l'hygiène, la géographie, la musique vocale, et la Sainte Ecriture en anglais, slave et tukudh.

Ferme et jardin. - Tout notre terrain disponible est cultivé en patates. L'année dernière, nous en avons récolté 600 boisseaux. Les légumes de toutes sortes sont cultivés dans nos jardins et viennent bien. Les fleurs sont sous les soins du personnel et des élèves. Ce travail est fait par les garçons de l'école, sous notre surveillance. Notre foin nous vient de la pousse naturelle le long des rivières et des marais dans les. environs. L'existence de la queue-de-cheval ou equisetum fait qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir du bon foin en quantités suffisantes.

Nous avons trois vaches laitières, un taureau et un veau. On emploie le taureau et une vache à charroyer le bois de chauffage. D'autre charroyage est fait par les chiens durant l'hiver.

Métiers enseignés. - On enseigne aux garçons à pêcher, à labourer, à conduire les chiens, à traire les vaches et à construire. Les filles apprennent les divers travaux du ménage, la cuisine, la couture, le blanchissage et la confection des mocassins.

Enseignement moral et religieux. - Ceci est l'objet dune attention spéciale. On s'efforce d'inculquer aux enfants le sens de leurs devoirs envers Dieu et les hommes.

Santé et hygiène. - Les enfants ont joui d'une santé excellente durant la plus grande partie de l'année. Il est survenu un décès récemment, dû à la méningite. Toutes les précautions possibles sont prises pour maintenir l'état sanitaire de l'école. Les chambres sont bien ventilées; il n'y a pas de fosses d'aisance près de la maison; tous les déchets sont enlevés et brûlés pour éviter l'infection. L'eau nous vient de la rivière qui coule plus loin que l'école.

Récréation - Filles et garçons ont des terrains de jeu séparés dont ils se servent le plus possible. On fait aussi de longues promenades, l'hiver et l'été.

Anciens élèves. - La plupart des anciens élèves sont retournés chez leurs parents au gardiens et font la chasse dans les bois. Quelques-unes sont mariées à des hommes qui occupent de bonnes positions.

Deux de nos élèves sont au service de la Compagnie de la baie d'Hudson; d'autres travaillent sur les bateaux de la rivière.

RAPPORT DE SOEUR SAINT-ELZEAR, DIRECTRICE DU PENSIONNAT DE MISSION PROVIDENCE (SACRE-COEUR) FORT-PROVIDENCE, T.N.-O., POUR L'ANNEE TERMINEE LE 31 MARS 1912.

Àccommodation. - Il y a place pour 70 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - Tous les élèves étant pensionnaires, l'assistance à la classe est, en conséquence, régulière.

Travail de classe. - Les sujets enseignés sont : la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire, la grammaire, la composition et l'hygiène. Il y a en outre deux heures par semaine de musique vocale. En général, les élèves donnent satisfaction.

Ferme et jardin. - Nous n'avons pas une ferme régulièrement organisée; cependant, nous gardons généralement de 25 à 30 têtes de bétail pour l'hivernage desquelles les Frères Oblats ont à se procurer du foin d'endroits différents et éloignés. En été les vaches laitières donnent l'approvisionnement quotidien de lait et de beurre pour environ 15 personnes. Les boeufs sont employés au hâlage, au labourage, à l'ensemencement et à la récolte. La récolte n'a pas été bonne, cette année, à cause de la sécheresse.

Métiers enseignés - Les filles apprennent les divers travaux du ménage; aussi comment réparer leurs propres vêtements, y compris les mocassins pour tous les enfants de l'école. Les garçons fournissent l'eau nécessaire à l'établissement au moyen de cabestan; ils préparent aussi le bois de chauffage. Filles et garçons apprennent à travailler à la ferme et au jardin.

Enseignement moral et religieux. - L'instruction religieuse est donnée aux enfants pendant une demi-heure chaque jour, et, je suis heureuse de le dire, avec des résultats très satisfaisants.

Santé et hygiène. - L'état de santé en général a été exceptionnellement bon cette année.

Récréation. - L'hiver comme l'été, les enfants font une longue promenade chaque jour. Âpart cela, on les encourage à prendre part aux divers jeux du dehors propres à leur sexe.

Etat financier. - Toutes nos marchandises sont achetées à Montréal et payées par l'évêque du diocèse. Les frais de transport sont aussi payés par l'évêque.

RAPPORT DU REVEREND D. CLAESSEN, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE, KUPER-ISLAND, C.-B., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Il y a place dans l'institution pour 75 à 80 élèves.

Assistance. - Durant l'année il y a eu 77 élèves; l'assistance moyenne a été de 66; 9 élèves ont été formellement congédiés, et 6 admis.

Travail de classe. - Les heures de classe ont été de 8.45 à 11.46 a.m., et de 4.80 à 5.30 p.m. Le directeur fait des examens mensuels. Les élèves ont fait de bons progrès et étaient classifiés comme suit à la fin de l'année :

Cours I	8 élèves.
Cours II	13 élèves.
Cours III	13 élèves.
Cours IV	16 élèves.
Cours V	11 élèves.
Cours VI	6 élèves.
Total	- élèves.

Ferme et jardin - Les travaux de ferme et de jardinage sont enseignés à tous les garçons. Les plus grands font les travaux les plus difficiles.

Métiers. - Charpenterie. - Six garçons apprennent ce métier pour lequel ils semblent avoir des aptitudes spéciales.

Cordonnerie. - Deux des garçons ont fait presque tout le raccommodage.

Peinture. - Trois garçons ont été employés à ce travail, surtout à l'intérieur.

Boulangerie. - Deux des plus vieux ont appris ce métier et un est aujourd'hui placé à la ville

Laiterie. - Le plus vieux s'occupe de traire les vaches. Deux s'occupent de l'écrémeuse et font le beurre.

Buanderie. - Garçons et filles pratiquent ce métier,tous les lundi, sous la surveillance de la buandière.

Travail des filles. - Les filles font les travaux du ménage en général. Elles font preuve de beaucoup d'habileté dans la couture, à la main ou à la machine, la confection des vêtements, le crochet et travail de fantaisie.

Enseignement moral et religieux. - Il y a instruction religieuse tous les jours pendant une demi-heure. Les prières du matin et du soir sont dites en commun tous les jours. C'est étonnant de voir comme les enfants adoptent aisément et mettent en pratique les hautes idées religieuses auxquelles noue attachons surtout le succès de notre oeuvre.

Santé et hygiène. - Il y a une amélioration notable dans la santé des enfants, depuis deux ans. Les principes d'hygiène en matière d'alimentation, vêtement, exercices, ventilation ont été strictement suivis.

Approvisionnement d'eau. - Notre aqueduc, avec renouvellement du pouvoir hydraulique, il y a un an, fonctionne admirablement.

Protection contre le feu. - Le danger d'accidents a été réduit au minimum grâce à l'acquisition d'un appareil de sauvetage en cas d'incendie. Des échelles, ides seaux, des haches, etc., sont tenus à la portée pour combattre le feu.

Chauffage et éclairage. - Le chauffage se fait au moyen de poêles genre boîte et est peu satisfaisante bien que très coûteux à cause du grand nombre de bâtisses séparées.

Tout l'éclairage est fait au gaz acétylène.

Récréation. - Le jeu de balle au panier en hiver, puis le ballon ou la balle sont des jeux fort estimés des garçons; tandis que les filles aiment la danse à la corde, la promenade et le jeu de balle. Tous font beaucoup de canotage et de natation quand le temps le permet. Nous avons parfois des concerts, avec fanfare, récitation, chant et exercices. La musique et les exercices ont obtenu les plus grands éloges des visiteurs.

Observations générales. - Je désire remercier les fonctionnaires du département pour leur courtoisie.

RAPPORT DE R.H. CAIRNS, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE COQUALEETZA, SARCIS, C.-B., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - L'édifice principal peut accommoder 90 élèves et un personnel de 10 instituteurs.

Assistance. - 101 élèves ont suivi les classes durant l'année. De ce nombre 86 sont encore à l'institution; 9 ont été congédiés, et 6 sont absents en congé.

Travail de classe. - Les heures d'étude sont de 9 à midi et de 1 à 4 p.m. Chaque élève passe dans la classe une demi-journée. Une qui était à l'école depuis six ans a passé ses examens l'année dernière. Entrée à l'école à 10 ans, elle en est sortie à 16 ans. Ainsi un jour lui fait une assistance de trois ans pour finir le cours publie. C'est là un très bon record. Elle venait de l'île de là Reine-Charlotte. Nos instituteurs font un travail consciencieux. Â la fin de l'année les élèves étaient classifiés comme suit : -

Cours I	21
Cours II	15
Cours III	18
Cours IV	7
Cours V	16
Cours VI	9
Total	86

Les plus grandes des filles apprennent la musique. Elles jouent à tous les exercices religieux. Filles et garçons aiment beaucoup le chant, et ils ont de nombreuses pratiques. On a des livres et revues et les élèves sont encouragée à lire. Les plus vieux des garçons se tiennent au courant des nouvelles du dehors par les journaux. Les élèves reçoivent une bonne instruction pratique.

Ferme et jardin. - Les récoltes de l'an dernier ont été bonnes. Voici ce qu'elles ont donné : 12 tonnes d'avoine, 5 tonnes de navets, 10 tonnes de carottes, 35 tonnes de patates, 2 tonnes de blé, 5 tonnes de betteraves, 80 tonnes de foin. Dans le jardin il est venu des quantités de panets, choux, céleri, carottes, rhubarbe, citrouilles, squash, concombres, radis, oignons, betteraves et baises. Notre récolte, de pommes a été très petites. Le bétail sur pied consiste en 14 vaches, un taureau, 4 cochons, 6 chevaux et 60 poules.

Métiers enseignés. - Les garçons apprennent tous les travaux de la ferme, y compris traire les vaches et nourrir les animaux. Ils font de très bons conducteurs de chevaux. Il faut plus de 300 cordes de bois pour nos fournaises et le poêle de cuisiner Ce bois est transporté à la maison par les, garçons. Ils font aussi tous les travaux de réparations à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments. Quatre d'entre eux, chaque année, apprennent à faire le pain. Et puis, durant l'été le jardin donne de l'emploi à nombre de garçons. On enseigne aux filles à laver, à faire la cuisine, à coudre, et les travaux du ménage de toute espèce. Les élèves qui suivent un cours complet à notre

école sont en état de gagner leur vie et de faire une bonne vie. Avec la matière première que nous avons, je crois qu'il faut de bons instituteurs pour former de bons sujets.

Enseignement moral et religieux. - Cette partie de l'éducation des élèves n'est pas négligée. Ils acquièrent de bonnes connaissances de l'écriture à l'école du dimanche, qui a lieu à 9.30 am. tous les dimanches. Il y a aussi un 'Junior Epworth League'. Les enfants prennent une part active dans les exercices. Presque tous les élèves sont disciples de Jésus.

Santé et hygiène - La santé a été très bonne. Il y a eu très peu de maladie. Une fille a montré des signes de faiblesse; elle a été envoyée à la maison, et elle semble affectée de la tuberculose. C'est le seul cas parmi les 40 filles de l'école. Deux garçons souffrent des glandes; ils vont être envoyés à la maison dans quelques jours. C'est tout ce qu'il y a eu de maladie parmi nos 101 élèves durant l'année. Je ne tiens pas compte des légères indispositions provenant du rhume. Tous les égouts sont systématiquement et régulièrement nettoyés et désinfectés.

Récréation. - Il y a des heures régulières de récréation chaque jour. Les garçons jouent au ballon. Ils appartiennent à la ligue Chilliwack et sont très, intéressés dans le sport. Les filles aussi aiment beaucoup les jeux en plein air.

Observations générales - Le personnel a fait un bon travail. Nous avons qu'à nous féliciter du travail des officiers de l'église et des fonctionnaires du ministère des Affaires des Sauvages. Il nous est venu de très bons rapports concernant nos anciens élèves. Leur conduite se compare avantageusement à celle des blancs parmi lesquels ils vivent. Le sauvage monte graduellement dans le monde de la civilisation. Le secret est dans l'éducation. On devrait s'efforcer d'augmenter l'efficacité des écoles parmi les sauvages.

RAPPORT DU REV. ALPH. CARION, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE KAMLOOPS, KAMLOOPS, C.-B., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation - Il y a place pour 60 élèves et le personnel nécessaire.

Assistance. - Durant l'année écoulée, il y a eu 64 élèves; dont 38 garçons et 81 filles. Âcause du manque accommodation, il a fallu refuser des demandes d'admission. Après les vacances d'été 22 élèves furent congédiés et 18 nouveaux admis, du consentement du département.

Travail de classe. - Les heures de classe pour les garçons sont de 8.45 à midi, tous les jours de semaine, et de 4.45 à 6.15 p.m. En outre, les garçons des derniers cours suivent des classes de 1.30 à 9130 p.m. Pour les filles les heures des classes sont de deux à cinq heures de l'après-midi, avec une demi-heure d'étude le soir. On a suivi aussi fidèlement que possible le programme prescrit par le ministère. Une attention spéciale a été donnée à l'hygiène; les garçons s'appliquent aux mouvements de longue respiration et suivent régulièrement les exercices de callisthénie. Les filles avancent plutôt lentement, mais les garçons font de rapides progrès.

A la fin de l'exercice les élèves étaient classifiés comme suit : -

Cours I	28
Cours II	12
Cours III	6
Cours IV	10
Cours V	4
Cours VI	4
Total	64

Ferme et jardin. - Pour faire de la culture nous manquons de sol cultivable et surtout d'eau pour l'irrigation. Tout ce que l'on peut faire, au moyen de machines à gazoline et d'un moulin à vent, c'est de récolter l'alfalfa pour fourrage, des racines et des légumes. La récolte du foin a été bonne, mais à peine suffisante, et il nous a fallu nourrir les animaux à partir du 1er novembre, à cause d'une grosse chute de neige. Le jardin a produit 20 tonnes de pommes de terre, 900 livres de fèves, 486 livres de pois, à part les carottes, mangolds, oignons, panets et la rhubarbe. La récolte du raisin, des groseilles, des framboises a été bonne comme d'habitude, mais le rendement des vergers a été très pauvre. Tous les garçons s'occupent des travaux de la ferme et du jardin. Ils traient les vaches et entretiennent l'étable, en dehors des heures régulières de travail qui sont de 1.30 à 4.30 p.m. Nous avons 4 chevaux, un taureau, 4 vaches, une génisse, deux génisses de l'année et 53 volailles. Cet hiver nous avons charroyé plusieurs voyages de fumier du village et de la réserve, pour enrichir le sol du jardin.

Métiers enseignés. - Charpentiers. - Douze garçons ont reçu des leçons sur les éléments pratique de ce métier. Ils ont fait les réparations nécessaires aux bâtiments; ils ont construit une chambre de toilette, ont fait des châssis pour la buanderie et ont peinturé quelques-unes des bâtisses avec des peintures à bon marché.

Réparation de chaussures. - Cinq garçons ont été employés à réparer les chaussures des élèves, et parfois celles des sauvages, ainsi que les harnais et les selles en usage sur la ferme.

Boulangerie. - Les garçons ont été employés, tour à tour, à faire la grosse partie de la besogne, et les filles ont fait le reste. Ils ont toujours réussi à faire du pain de première classe.

Travail des filles. - Les filles font la cuisine et le lavage et on leur enseigne tous les travaux du ménage. A part leur aide dans la boulangerie on leur a enseigné le procédé complet pour faire le pain, dans le fourneau de la cuisine. Elles apprennent aussi à coudre à la main et à la machine, à tricoter, à raccommoder et à ravauder les bas. Elles ont fait toutes leurs robes et autres articles de vêtement.

Enseignement moral et religieux. - Toute l'attention possible est donnée à cette importante partie de l'éducation. Le directeur donne des instructions presque tous, les jours pendant une demi-heure, et l'on met un grand soin à faire comprendre aux enfants leurs devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes. Soir et matin les prières sont faites en commun. Le dimanche, trois fois dans la journée, les élèves vont à la chapelle où, pendant une demi-heure on étudie les vérités de l'Evangile.

Santé et hygiène. - En général la santé est bonne chez les garçons; il n'y a eu que quelque cas de maladie de peau. Les filles nous ont donné plus de trouble. Au mois de septembre dernier, une des plus âgées, en lavant un vieux plancher s'est planté une forte écharde dans le doigt; des symptômes d'empoisonnement du sang s'étaient montrés il a fallu l'envoyer à l'hôpital où une opération détourna le danger. Au commencement de décembre la rougeole éclata parmi les filles. Le médecin fut de suite appelé et les précautions nécessaires furent prises. Un des dortoirs des filles fut converti en hôpital isolé, et les élèves furent mises dans l'autre. Il n'y eut que neuf cas et après quelques jours la maladie avait disparu. Sous la direction du médecin tout fut désinfecté. Au mois de février une petite fille fut envoyée à l'hôpital souffrant de gonflement de glandulaire. Elle est revenue après onze jours. Elle est beaucoup mieux, mais elle est encore sous les soins du médecin. Une autre petite fille dût aussi se faire enlever des glandes qui menaçaient l'ouïe. On remarquera que c'est la première fois depuis l'ouverture de cette école, il y a 19 ans qu'il a fallu envoyer des élèves, à l'hôpital. Les conditions hygiéniques ne sont pas présentement satisfaisantes, par le fait que l'égout en bois a été bouché l'hiver dernier par la terre tombant à travers les planches pourries. Les déchets et rebuts ne restent pas autour des bâtisses; le chlorure de chaux et la lessive sont employés comme désinfectants. On soigne fort la ventilation et l'on rappelle souvent aux enfants l'importance du renouvellement de l'air.

Récréation. - Les élèves ont beaucoup de temps pour la récréation durant les jours de semaine. Le dimanche et les jours de fête ils font généralement une longue promenade dans la campagne. Ils se livrent aux amusements ordinaires de leur âge et leur sexe, tels que le ballon, la course, le patin, la natation. Tous aiment les exercices au dehors qu'il peuvent prendre toute l'année, vu le climat sec de Kamloops.

Anciens élèves. - Les anciens élèves, en général continuent de se bien conduire. Quelques-uns demeurent sur leurs réserves et cultivent leurs petites fermes, bien que parfois ils travaillent en dehors à gages. D'autres travaillent, plus ou moins constamment, sur les chemins de fer, les bateaux, dans les scieries, les camps de bois, les fermes, et donnent généralement satisfaction. La plupart des anciennes élèves restent à la maison avec leurs parents jusqu'à ce qu'elles soient mariées. Quelques-unes sont employées comme ménagères par les voisins blancs, et leurs services sont très recherchés. Je suis heureux de faire rapport qu'un bon nombre de mariages ont eu lieu entre les anciens élèves. Il nous fait plaisir de les recevoir à l'école avec leurs jeunes enfants, tous paraissent si propres et si bien. Plusieurs anciens. élèves sont des abonnés réguliers aux journaux et revues et entretiennent de bonnes relations avec l'école par visites et correspondance. Elles expriment leur gratitude pour l'éducation qu'elles ont reçue et donnent de bons conseils à leurs amis.

RAPPORT DU REV. FELIX BECK, O.M.I., DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE KOOTENAY, SAINT-EUGENE, AGENCE DE KOOTENAY, C.A., POUR L'ANNEE EXPIREE LE 31 MARS 1912.

Accommodation. - Dans notre joli nouvel édifice, il y a place pour 80 enfants et un personnel de 12 personnes.

Les parents montraient tant d'empressement à envoyer leurs enfants à l'école qu'il a fallu refuser plusieurs demandes à cause du manque d'espace dans les vieilles bâtisses.

Assistance. - Bien que l'allocation ne soit que pour 60 élèves, il y a eu une assistance moyenne de 70.

Avec la permission du département, 10 élèves furent congédiés et 10 autres admis.

Travail de classe. - Les heures de classe pour les garçons sont de 8.30 à 11.15 a.m., avec une demi-heure d'étude le soir et une autre demi-heure le matin avant la classe.

Les heures de classe des filles sont de 1 à 4 p.m., avec une heure d'étude le soir.

Le programme d'étude autorisé par le département a été scrupuleusement suivi.

Les sujets enseignés sont: la lecture, l'écriture, appellation, la grammaire, l'histoire, l'arithmétique, la géographie, l'hygiène, le catéchisme, l'histoire de la bible, et les exercices de la callisthénie.

Les enfants sont attentifs, appliqués et ils ont fait des progrès satisfaisants.

On a donné des leçons de musique, vocale et instrumentale. La fanfare d'instruments de cuivre des garçons, et le cercle d'instruments à cordes des filles sont sous la direction de R.W. Russell, de Crambrook. Les deux corps de musique ont deux heures de leçons par semaine et les progrès qu'ils font leur fait honneur.

Les élèves sont classifiés comme suit : -

...	Elèves.
Cours I	15
Cours II	11
Cours III	13
Cours IV	17
Cours V	4

Total	60

Ferme et jardin. - Trente acres, de cette institution, plus 100 acres appartenant aux Soeurs de Charité sont cultivées, afin de pouvoir donner un enseignement complet aux élèves. La première pièce est en partie formée en verger dont les arbres étaient tellement chargés de fruits l'année dernière, qu'il a fallu donner des appuis aux branches pour les empêcher de casser.

Il y a aussi un jardin qui donne une abondante provision de légumes pour la cuisine et pour les animaux.

Métiers enseignés. - Sous la surveillance du contremaître les garçons apprennent les travaux de la ferme, du jardin, aussi la charpenterie, puis le soin des animaux et de fait tout ce qu'il faut pour tenir une ferme en bon état.

On leur apparend à semer, à cultiver et à moissonner au moyen des divers instruments aratoires.

Ils apprennent à mettre en pratique les leçons qu'ils reçoivent en charpenterie, par l'entretien des clôtures, des chemins et des bâtiments.

Quelques-uns ont appris la cordonnerie et ils réparent les chaussures des enfants et aussi les harnais en usage sur la ferme.

Les filles apprennent tout ce qui a trait au ménage. Le blanchissage, le nettoyage, la cuisine, la confection du pain, la couture. Elles font et raccommodent tous leurs vêtements. Quelques-unes font de très habiles couturières. Les enfants s'intéressent vivement à leur travail.

Enseignement religieux et moral. - Tous les jours les enfants assistent à la sainte messe et font leur prière du matin en commun. Le dimanche et les jours de fête ils suivent les exercices religieux à l'église.

On leur rappelle tous les jours les principes qui doivent les porter au respect de Dieu et de l'autorité. Le jeudi ils ont des leçons spéciales du directeur.

Les enfants sont sous la surveillance constante d'un des membres du personnel, et ils observent bien les règlements.

Santé et hygiène. - Les enfants ont eu bonne santé sauf quelques cas de picote volante très légère. Ils ont beaucoup d'exercices en plein air et reçoivent une bonne nourriture substantielle. La ventilation est bonne et la maison est bien entretenue.

Les déchets et rebuts sont transportés par un système d'égout, et les désinfectants sont mis partout ou il en faut.

Récréation. - Les enfants ont tous les jeux nécessaires à leur âge et à leur sexe variant avec la saison de l'année. Les garçons s'amusent beaucoup au patin et au hockey; ils montent à cheval, jouent à la balle, au ballon, aux marbres, font la chasse et la pêche. Ils trouvent du poisson en abondance dans la rivière Sainte-Marie, et du gibier aussi en abondance dans les environs.

Les filles patinent, dansent à la corde, balancent, et s'amusent à d'autre jeux de ce genre. Durant les longues soirées d'hiver elles s'occupent à divers jeux, lisent, font de la musique et du chant.

Anciens élèves. - Presque tous les anciens élèves habitent la réserve. Quelques-uns sont mariés, tiennent une bonne conduite et conservent leurs maisons propres. Ceux qui ne sont pas mariés demeurent avec leurs parents. Au nombre des premiers, ceux qui ont des enfants en âge de fréquenter l'école nous les envoient, montrant ainsi qu'ils savent apprécier l'éducation.

Observations générales. - Je ne puis clore ce rapport sans exprimer ma gratitude aux fonctionnaires du ministère qui ont tant fait pour obtenir, pour nous, la construction de la nouvelle école dont on a un si grand besoin. Maintenant l'on peut accepter un plus grand nombre d'élèves et les loger convenablement; les résultats sont pleins (le promesses, vu que la deuxième génération, beaucoup plus intelligente que la première, commence à venir à l'école. Je présente aussi mes remerciements à l'inspecteur Green et à l'agent Galbraith qui ont porté un si vif intérêt au bien-être de notre institution et nous ont rendu de véritables services par leurs bons encouragements lors de leurs visites régulières.

RAPPORT DU REV. LEONARD DAWSON, B.A., DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE L'EGLISE D'ANGLETERRE DE LYTTON POUR LES GARçON SAUVAGES, LYTTON, C.B., POR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a possibilité de recevoir 40 garçons; mais si tous ceux du district en état de fréquenter l'école avec profit, étaient contraints de le faire, il serait nécessaire de prendre de nouvelles mesures. On pourrait immédiatement faire face à cet état de choses, soit en agrandissant ou soit en modifiant les constructions scolaires.

Assistance. - Lorsque j'entrai en fonction, en juin 1911, il n'y avait que 5 élèves qui suivaient les classes; présentement, il y en a un à l'hôpital sauvage de Lytton. Malgré tous les soins qui ont été prodigués à cet enfant depuis neuf mois, je dois dire qu'il s'en va mourant de tuberculose.

Trois jours par semaine, les élèves sont en classe de 9 à 11.45 a.m. et de 5 à 5.45 p.m. Les deux autres jours, mardi et jeudi, on partage les garçons en deux groupes. On enseigne à un groupe de 9 à 11.45 de l'avant-midi et à l'autre groupe de 1.30 à 4.15 de l'après-midi.

Travail en classe. - La charge immédiate du travail de la classe est confiée à M. Blackmore, professeur. Il a reçu de l'entraînement pédagogique et est diplômé. Il a bien fait progresser les élèves. Nominalement, nous avons quatre cours, de I à IV. Avec les subdivisions que l'on a été obligé de faire pour atteindre le degré de connaissances des enfants, il se trouve à y avoir 8 cours ou classes, et c'est là un état de chose qui offre bien des ennuis à un maître dans l'accomplissement de sa tâche. Les plus grands élèves nous aident quelque peu comme moniteurs ou élèves-maîtres, et ce travail est de nature à servir à leur propre éducation. La plupart des garçons sont lents à l'étude.

Récréation. - Sous la direction de M. le professeur Blackmore, tous les jours, à certaines heures, les garçons jouent à la crosse, au ballon, au hockey ou à la balle. Plusieurs d'entre, eux ont aussi appris à nager. Ils déploient maintenant dans leurs jeux plus d'animation et plus, de courage.

Anciens élèves. - Pas un élève n'a quitté l'école l'année dernière, mais généralement parlant, les anciens élèves ne nous donnent pas toute la satisfaction que l'on désirerait. Ceci est dû en grande partie au manque d'ouvrage convenable à faire après la sortie de l'école - bien peu des parents des élèves ont des fermes, vu la rareté de terrain convenable et d'eau pour l'irrigation, par suite il n'y a là aucun avantage pour eux.

Il résulte de cet état de choses qu'ils vont souvent travailler avec les équipes de section du chemin de fer Pacifique-Canadien, et cela leur est certainement nuisible. A mon avis, l'agent des sauvages devrait pouvoir contrôler le travail et la conduite de ces garçons. Il faudrait leur fournir des instructeurs agricoles, mettre à leur disposition des terres convenables et irriguées, les encourager à cultiver la terre de leurs parents, genre de travail auquel ils ont été habitués ici.

Nous essayons de faire de cet établissement un foyer d'instruction et d'encouragement pour les jeunes gens, qui ne peuvent fréquenter l'école davantage, et déjà ils ont récompensé nos efforts dans une certaine mesure.

J'en ai employé quelques-uns, avec satisfaction comme journaliers supplémentaires.

Nous aurons une réunion annuelle pour eux à l'école.

Ferme et jardin. - Il y a un jardin et une ferme considérables attachés à l'école. On en cultive environ cent acres.

On confie aux enfants l'exécution de travaux qu'ils sont physiquement capables d'accomplir et cela sous la direction d'un excellent personnel, composé d'un professeur d'agriculture qui remplit en même temps les fonctions de forgeron et de boucher, d'un charpentier, d'un jardinier maraîcher et d'un garçon de ferme qui s'occupe spécialement des chevaux et du labourage et qui donne aussi l'entraînement aux élèves.

Quand les garçons sont assez âgés, ils aident à leur tour à traire huit vaches et à faire le beurre; ma fille a la charge de cette dernière industrie.

On garde des volailles.

Nous approvisionnons l'école de lait, de beurre, d'oeufs et de légumes. Nous vendons ce qui reste de ces produits à Lytton et ailleurs.

Travail à l'intérieur. - Notre professeur, qui a reçu une éducation de collège, enseigne aussi la gymnastique et les exercices respiratoires aux garçons.

La surveillante leur apprend, à réparer leurs habits, à tricoter leurs chaussettes et à tenir l'école propre.

Une buandière, leur enseigne, un après-midi par semaine, à blanchir les vêtements qui leur appartiennent.

Un cordonnier sauvage, vient de temps à autre apprendre à quelques élèves le réparage des chaussures.

Education morale et religieuse. - Je m'occupe personnellement de ce travail; cependant avec le concours apprécié des membres du personnel, nous avons quotidiennement matin et soir les prières dans notre belle chapelle construite par la New England Company. Le dimanche nous avons la classe du dimanche ainsi que les exercices ordinaires. Nous avons des preuves évidentes que la moralité de nos élèves s'améliore graduellement.

Nous manifestons de la confiance aux garçons, et lorsque certaines fautes sont commises, nous les laissons découvrir eux-mêmes leur délit et par là nous développons la bonne opinion publique.

Santé et hygiène. - Les bâtisse, sont bien aérées. Nous essayons de développer la force et la santé de nos élèves par une nourriture bien choisie et abondante.

Ces sauvages ont besoin de toutes les ressources possibles pour se développer et nous avons constaté une amélioration évidente dans leur physique,et dans leur extérieur durant le cours de quelques mois.

On pratique fréquemment les exercices physiques et ceux de respiration et ils contribuent à assurer une meilleure santé.

RAPPORT DE M.A.W. CORKER, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE LA BAIE-ALERTE, C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - On peut y loger 35 élèves et un personnel de 3 membres.

Assistance. - L'assistance moyenne fut de 33.

Travail en classe. - Le travail accompli en classe a été excellent. Il y a eu un progrès marqué dans l'anglais, l'arithmétique, la géographie, la lecture et l'histoire.

L'enseignement a été donné aux élèves toute l'année par le directeur, aidé par George Luther, ancien élève de cette institution.

Le programme des études adopté par le département est suivi.

Les élèves sont divisés comme suit: -

Cours I	4
Cours II	5
Cours III	6
Cours IV	8
Cours V	8
Cours VI	4
Total	33

Ferme et jardin. - C'est la directrice, Melle Warrener, et les petits garçons qui ont eu soin du parterre. La plupart des garçons ont à eux un petit morceau de terrain; on leur donne des graines et l'on décerne des prix à ceux qui ont le mieux réussi.

Les garçons ont porté plus d'intérêt à leurs petits terrains cette année qu'ils ne le faisaient dans le passé. Le jardin potager a donné une bonne provision de légumes frais et de petits fruits. On a pu couper des choux toute l'année. Notre récolte de fraises et de courges a été très belle et abondante.

Dans un champ la récolte de pommes de terre a été passable, le reste a été médiocre à cause de la sécheresse exceptionnelle de l'été.

On a à peu près défriché une acre de terre cette année.

Industries enseignées. - Tous les travaux du ménage dans l'institution ont été enseignés d'une façon systématique à tous les plus petits garçons. Les plus âgés ont suivi un cours régulier de menuiserie dans la boutique et sous la surveillance de M. Elie Hunt, et ils ont fait de très bons progrès. Les élèves ont fait tout le blanchissage, sous la direction de Melle Warrener, qui est infatigable dans ce genre d'ouvrage.

Instruction morale et religieuse. - On s'occupe strictement et consciencieusement du bien moral et religieux des élèves. Les prières du matin et du soir se font tous les jours. Une leçon de bible est donnée à chaque classe, quotidiennement, et il y a un office religieux tous les samedis.

Le dimanche, les élèves assistent aux offices du matin et du soir dans l'église, et des leçons d'histoire sainte sont données le dimanche après-midi.

On enseigne sans cesse aux élèves la nécessité et les avantages de la pureté de l'esprit et du corps.

Santé et hygiène. - La santé générale des enfants a été excellente. Les conditions sanitaires sont bonnes. On a remplacé cette année le drain en bois pour un autre en terre cuite, et des puisards construits suivant les règles de l'hygiène y ont été ménagés. Le département a fourni les tuyaux. Les travaux ont été exécutés par les élèves sous la surveillance de l'instructeur des métiers.

La propreté est exigée et nous nous servons de désinfectants librement. On s'occupe soigneusement de la ventilation. Les cartes murales sur lesquelles il y a les mouches de maison et qui nous ont été envoyées par le département ont été mises en évidence et ont été utilisées pour les leçons.

Récréation. - On encourage les élèves à s'amuser à tous les jeux en plein air et qui sont si sains: le ballon, la balle, le tennis, la course et la gymnastique.

Les jeux d'intérieur sont les dames, le croquet de salon, les échecs et d'autres jeux éducatifs.

Anciens élèves. - Des relations très amicales existent entre l'école et les anciens élèves dont un grand nombre habitent

le voisinage. Vu les conditions dans lesquelles ils sont placés ils sont assez industrieux et se conduisent bien. Quelques-uns travaillent dans les camps comme bûcherons, d'autres travaillent occasionnellement dans les scieries.

Observations générales. C'est avec reconnaissance que j'envoie ce rapport au sujet du travail d'une autre année terminée chez les enfants sauvages.

Les élèves ont porté un vif intérêt à leurs études et ont accompli leur travail d'une façon satisfaisante. Le peinturage et les réparations à la maison ont donné plus d'ouvrage mais les garçons se sont montrés à la hauteur de la situation, ils ont bien fait le travail et s'en sont acquittés volontiers et ils ont été fiers de l'accomplissement des travaux de l'école.

L'inspecteur des écoles des sauvages, le révérend A.E. Green, a visité cette institution deux fois durant l'année, et il a dit: "qu'il était fort content de tout ce qu'il avait vu et inspecté".

M. Ditchburn, l'inspecteur des agences des sauvages, a aussi visité l'école, et a bien parlé aux garçons et il leur a donné de bons conseils. Il a loué la tenue générale des élèves et il les a félicités au sujet de leur apparence de bonne santé.

RAPPORT DU REVEREND P. FROBEN EPPER, DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DE CLAYOQUOT, CLAYOQUOT, KAKAWIS, VIA VICTORI, C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Cette école peut loger confortablement soixante élèves et un personnel de dix membres.

Assistance. - La moyenne de l'assistance pour l'année fut de 34 garçons et 28 filles; 15 quittèrent l'école et 12 y furent admis. Sur la liste actuelle il y a 58 élèves inscrits; 39 garçons et 26 filles.

Travail en classe. - Tous les élèves sont en classe de 8 à 9.45 a.m. Pendant que les plus vieux sont en classe de 10 a.m. à midi, les plus jeunes sont à leurs tâches et métiers; de 1.30 à 4 p.m., ces derniers sont en classe. Les examens ont lieu mensuellement. Les progrès des élèves comme l'intérêt à accomplir leur travail de classe a été très satisfaisant.

Classification. - Le 31 mars, les élèves étaient divisés comme suit: -

Elèves.

Cours I	12
Cours II	4
Cours III	16
Cours IV	15
Cours V	5
Cours VI	6
Total	56

Ferme et jardin. - L'institution n'a pas de ferme qui lui appartienne. Nous cultivons un jardin d'environ deux acres et demi. Il nous fournit une récolte très satisfaisante de pommes de terre, de choux, d'oignons, de fèves, de pois, de carottes, de navets et d'autres légumes. Une superficie additionnelle d'à peu près 3/4 d'acre a été en partie défrichée et clôturée. Il faudra faire des travaux considérables avant que ce terrain puisse être bêché. Les garçons ont prêté leur concours pour l'exécution des travaux du jardin et pour le défrichement du terrain.

Industries enseignées. - Toute école industrielle doit se faire un devoir de cultiver chez les élèves, l'application au travail, le désir et la connaissance du bon accomplissement de l'ouvrage. C'est là le but que cette école a toujours eu en vue d'atteindre.

Charpenterie. - Dix garçons ont travaillé la charpenterie. Une solide double voie ferrée a été construite du rivage au plateau sur lequel l'école est située. Jusqu'à ce moment, le bois de chauffage et les gros colis avaient été montés au moyen d'un treuil

à main. La nouvelle voie permettra de faire ce travail au moyen d'un ascenseur actionné par l'eau. Tout l'été dernier a été pratiquement employé pour l'exécution de ce travail. On à été obligé de placer la voie ailleurs afin de rendre les effets le plus près possible du point de destination. Une clôture en broches métalliques a été posée autour du terrain nouvellement défriché. On a fait un nouveau bateau pour le transport des marchandises. Une balustrade et deux autels neufs ont été faits et installés dans la chapelle. Nos garçons ont aussi construit des murs en béton pour une cave à légumes et à fruits et ils y ont posé les portes et les tablettes nécessaires. Durant les jours de pluie, on leur a fait préparer la planche destinée à la construction d'un nouveau bûcher, ils ont exécuté les réparations ordinaires et les autres travaux d'amélioration de moindre importante.

Peinturage. - Les bâtisses de l'école, la buanderie, les boutiques de charpenterie et de cordonnerie, ainsi que la maison de l'instructeur ont reçu une nouvelle couche de peinture. Ces travaux ont tenu les peintres bien occupés durant toute la sèche saison. Ils ont en outre peinturé le bateau pour le transport des marchandises, les deux autels et la balustrade. En conséquence, ce fut une année bien employée pour nos maîtres du pinceau. Ils se sont honorablement acquittés de leur travail.

Cordonnier. - Trois de nos élèves ont fait tous les raccommodages requis par les membres de l'institution.

Plomberie. - Les réparations ordinaires concernant ce métier ont été faites par trois de nos garçons. Ils ont fait l'installation de deux nouveaux bassins et ils ont posé tous les tuyaux nécessaires pour l'eau chaude et l'eau froide.

Laiterie. - On a trait quatre vaches durant l'année. Le beurre a été fait régulièrement. La traite des vaches a été faite par les garçons. La fabrication du beurre a été confiée aux filles.

Travail industriel des filles. - Notre but a toujours été de préparer les filles à remplir leur rôle futur de ménagères et de les mettre en état d'exécuter tous les travaux utiles une fois qu'elles auront quitté l'école. Il s'ensuit qu'elles reçoivent une instruction complète sur l'art culinaire, la boulangerie et le blanchissage. Elles ont eu soin des volailles. Elles apprennent à faire diverses espèces de travaux à l'aiguille. Tous les vêtements des filles et la plupart des habits des garçons ont été confectionnés par elles.

Enseignement moral et religieux. - Il est de la plus haute importante de cultiver le coeur autant que l'esprit. La religion fournit les plus forts motifs pour la moralité des actions de la vie. Ils s'en suit que les enfants reçoivent un enseignement religieux complet et sont formés à vivre selon leurs croyances. Ils reçoivent des instructions quotidiennes, ils assistent aux exercices religieux du dimanche et reçoivent les sacrements à des temps déterminés.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été très satisfaisante durant l'exercice. Il n'y eut aucun cas de maladies graves.

Récréation. - La rive sablonneuse sise en face de l'école fournit un excellent terrain de jeux. Dans les temps libres les garçons s'occupent de balle, de ballon, de course, de sauts, etc. Les filles se livrent à des amusements convenant à leur sexe. Les jours de pluie on joue aux dames, aux échecs, aux dominos et aux autres jeux d'intérieur.

Anciens élèves. - La plupart des anciens élèves font honneur à l'école. Les hommes travaillent dans les scieries, dans des stations baleinières ou dans des fabriques de conserves; d'autres, font la pêche sur la rivière Fraser. Un certain nombre navigue sur la mer de Behring. La plupart des filles sont mariées.

Observations générales. - Le Rév. P. Maurus Schnyder, O.S.B. quitta en septembre dernier l'école qu'il avait dirigée depuis sa fondation. Comme tout travail de pionnier, le sien a été ardu. Il se dépensa avec un dévouement infatigable pendant onze ans. Il mit tout son coeur et toute son âme dans l'accomplissement de son labeur. Il prit l'institution à ses humbles débuts et l'éleva au rang d'honneur qu'elle

occupe maintenant parmi les écoles industrielles des sauvages. Il a ajouté deux ailes à la maison d'école primitive, il a construit une buanderie qu'il a pourvue de machines modernes, il a installé un système de chauffage à eau chaude dans l'école, il a procuré un abondant approvisionnement d'eau de montagne qu'il a fait venir d'une certaine distance, et il a posé le système d'égouts actuel. La haute estime dans laquelle ses supérieurs du département le tenaient est la meilleure preuve de l'excellence du travail qu'il a accompli.

RAPPORT DU REV. H. BOENING, O.M.I., DIRECTEUR DE L'ECOLE INDUSTRIELLE DU LAC WILLIAMS, LAC WILLIAMS, P.O., AGENCE DU LAC WILLIAMS, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - L'école peut facilement loger quatre-vingt-dix élèves et le personel nécessaire.

Assistance. - Il y a maintenant une assistance de soixante-six enfants, dont quarante filles et vingt-six garçons.

Travail en classe. - Je suis heureux de dire que les progrès ne sont pas inférieurs aux progrès splendides de l'année dernière dans les deux départements. Les heures de classe pour les garçons sont de 8.15 à 10, dans l'avant-midi tous les jours de la semaine, et dans l'après-midi de 4 à 5.80, excepté le samedi. Les heures de classe pour les filles sont dans l'avant-midi de 10.30 à midi, tous les jours de la semaine, excepté le lundi avant-midi et de 4 à 5.30 dans l'après-midi. On enseigne les matières prescrites par le département. Les élèves sont à présent divisés comme suit. -

Cours I	18
Cours II	0
Cours III	10
Cours IV	2
Cours V	24
Cours VI	12
Total	66

Ferme et jardin. - Les récoltes dans les champs ont été bonnes. Dans le jardin nous avons aussi récolté une bonne provision de toutes sortes de légumes, tels que betteraves, choux, choux-fleurs, navets, carottes, oignons, laitue, pois, céleri, poireaux; les groseilles et les framboises ont aussi bien rapporté que d'habitude.

Industries enseignées. - La culture étant dans cette partie du pays l'occupation la meilleure et la plus lucrative pour nos sauvages, nous essayons de donner à nos garçons une connaissance complète et pratique de cette branche. Tout l'ouvrage de notre jardin, d'environ 6 acres, à l'exception du labourage, fut fait par les plus vieux garçons, et les petits y travaillent avec eux. En hiver ils scient et fendent du bois de chauffage, ce qui n'est pas une petite besogne.

Menuiserie. - Des trois apprentis en menuiserie le plus âgé ayant fini son cours est sorti de l'école, avec honneur, en août dernier. L'instructeur a abandonné sa position dans le cours de l'année. Les deux autres apprentis ont continué à travailler dans la boutique. Ils ont posé d'une façon très convenable de nouveaux planchers dans plusieurs pièces, ils ont fait certains changements dans d'autres et ils ont veillé à l'entretien des bâtisses tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Plomberie. - Il arrive qu'il y a des travaux à faire aux appareils de plomberie de l'établissement; deux de nos garçons d'avenir sont employés pour apprendre quelque chose de ce métier.

Cordonnerie. - Vu l'absence d'un bon cordonnier, l'ouvrage de cette boutique se borne au ressemelage et au raccommodage. Ceci est fait proprement par quelques-uns des grands garçons.

Laiterie. - Deux fois par jour, le midi et le soir, quatre garçons s'occupent du centrifuge. Ils font aussi le barattage pendant que lès filles voient à tout l'ouvrage plus facile de la fabrication du beurre.

Travail industriel des filles. - Les filles, deviennent très habiles dans toutes les branches de l'industrie ménagère; le tricot, le raccommodage, la couture à la main et à la machine, la confection des robes, le crochet, la broderie et la dentelle. A l'exception de leurs sous-vêtements d'hiver, elles font toutes leurs hardes et la plus grande partie des habillements des garçons. Sous la direction d'une religieuse, elles vont aussi à tour de rôle à la buanderie ou faire la cuisine, le pain, le beurre et le fromage. Le but que nous ne perdons pas de vue est de préparer, chaque fille à devenir une maîtresse de maison capable et pratique. Le services des bonnes soeurs est démontré par les nombreuses demandes des blancs pour avoir des filles qui les aident à faire le travail de la maison, et le désir des sauvages d'envoyer leurs filles à l'école pour y apprendre la cuisine, le tricotage et le raccommodage, est poussé par le grand nombre de filles qui sont à l'école; elles sont 40 pour 26 garçons seulement.

Formation morale et religieuse. - Ceci étant la partie la plus importante de l'éducation, un soin particulier est pris par tous les membres du personnel pour former les enfants à être obligeants. Une instruction religieuse est faite tous les jours par le directeur les prières du matin et du soir sont faites en commun, les dimanches et les jours de fête les enfants font tout le chant à l'église, souvent en deux, trois et même quatre parties. A ce sujet, je suis heureux de répéter, à la louange des enfants, que nos efforts sont récompensés par un succès magnifique. Il est très rare que je sois obligé de punir, la persuasion religieuse suffit pour obtenir tous les résultats désirés.

Santé et hygiène. - Dans mon rapport de l'an dernier, je notaire sous ce titre que c'était la première fois depuis dix ans, c'est-à-dire depuis la date de mon arrivée ici, qu'une épidémie de rougeole visitait l'école et qui'elle nous causait la douleur de nous enlever plusieurs de nos enfants. J'ajoutais cependant qu'à la date où je faisais mon rapport les enfants étaient revenue à leur ancien excellent état de santé. Je suis heureux de dire qu'il en a été ainsi jusqu'au dix avril, date à laquelle un garçon tomba malade de la scarlatine. L'enfant fut immédiatement isolé. Le lendemain deux autres élèves montraient encore les mêmes symptômes. Ils furent de suite isolés et l'école fut mise en quarantaine. La maladie fut cependant si bénigne que trois ou quatre jours après ils étaient tous rétablis. Aucun autre cas ne s'est déclaré dans la suite. Bon nombre de filles furent aussi atteintes du mal et chez elles aussi la maladie ne laissa aucun effet déplorable.

Approvisionnement d'eau. - L'eau nous vient au moyen de tuyaux; elle est puisée dans un lac artificiel où tombe une partie du creek San-José.

De bonne heure en hiver la provision fut épuisée et à la suite d'une enquête convenable nous avons décidé d'acheter de nouveaux tuyaux vu le mauvais état dans lequel se trouvaient les anciens. Ce travail a nécessité des dépenses considérables étant donné que nous avions déjà versé une somme de $2,000 dollars, mais une fois ce travail terminé nous aurons pour tous les usages, de l'eau en abondance.

Protection contre l'incendie. - Je dois noter, sous ce titre, le changement apporté il y a quelques années dans le système de chauffage. Nous avons remplacé par deux fournaises notre grand nombre de poéles. Nous espérons aussi avoir de l'eau en quantité suffisante pour combattre l'incendie. Des haches et des seaux sont constamment gardés dans des endroits convenables afin que tout soit à la portée en occurrence. Des exercices en prévision d'incendie sont régulièrement pratiqués et d'une manière toute particulière durant les mois d'hiver.

Chauffage et éclairage. - Dans les deux départements, le chauffage se fait maintenant par des fournaises à air chaud, qui donnent des résultats très satisfaisants. L'éclairage de toutes bâtisses est fait au gaz acétylène.

Récréation. - Les garçons et les filles ont de grandes cours de récréation bien tenues où ils s'amusent à toutes sortes de jeux en plein air, durant presque tout le cours de l'année. Une partie de la cour des filles est clôturée et chacune a son petit parterre. Elles goûtent beaucoup de plaisir à ce genre d'occupation et sont en même temps bien fières d'avoir le soin d'un jardinet; en conséquence ce qui ne pourrait être qu'un passe-temps devient un moyen pratique d'éducation.

Anciens élèves. - Presque tous nos anciens élèves sont établis sur les réserves. En général ils continuent à faire honneur à l'école. Un bon nombre d'entre eux échangent des lettres avec leurs anciens professeurs, qu'ils aiment à rencontrer, quand la chose est possible.

Observations générales. - Sous bien des rapports, cette année, a été l'une des meilleures sinon la meilleure. Les enfants sont toujours de plus en plus attachés à l'école et ils paraissent même voir venir avec regret l'heure du départ. Je saisis cette occasion pour remercier tous les membres de mon personnel, surtout les Soeurs dévouées, dont le zèle inlassable et les soins constants ont largement contribué aux succès qui ont couronné le travail de l'école.

RAPPORT DE LA REV. SOEUR THERESINE, SUPERIEURE DU PENSIONNAT DE LA RESERVE SECHELT, AGENCE DE NEW-WESTMINSTER, C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il y a de la place pour 50 élèves.

Assistance. - L'assistance a été très bonne.

Travail en classe. - Le programme des études autorisé par le département est suivi autant qu'il y a possibilité de le faire. Les progrès ont été marqués dans le travail de l'année. Les sujets enseignés front la lecture, l'écriture, l'épellation, le catéchisme, la bible, la grammaire, l'arithmétique, la géographie, l'histoire du Canada, l'hygiène, l'art épistolaire, la musiques vocale et le dessin.

Les enfants sont en classe de 8.30 a.m. à 12. Ils ont une récréation à 10 heures. On leur enseigne dans l'après-midi de 4.30 à 5.30.

Les élèves sont divisés comme suit: -

Cours I	2
Cours II	14
Cours III	8
Cours IV	7
Cours V	8
Cours VI	2
Total	41

Ferme et jardin. - Les garçons et les filles s'occupent des travaux du jardin sous la surveillance des religieuses. Nos arbres fruitiers ont été inondés selon les instructions de M. Wilson, l'inspecteur des vergers des sauvages. Notre récolte de légumes et de fruits a eu une très belle apparence jusqu'au mois de juillet; la sécheresse à cette époque a tout fait dépérir. On a défriché une demi-acre de terre depuis mon dernier rapport; à l'heure actuelle nous avons à peu près quatre acres en culture.

Industries enseignées. - Tous les jours il y a un temps fixé pour les travaux manuels que les enfants ont à accomplir. Les filles sont familiarisées avec tout ce qui regarde les travaux domestiques: boulangerie, cuisine, blanchissage du linge raccommodage, reprisage, couture à la main et à la machine, confection des habiter, cro-

chets, dentelle, broderie, etc. Elles sont habiles et réussissent généralement bien dans ce genre de travail.

Les garçons apprennent le jardinage, la grosse menuiserie, la réparation des chaussures, la fabrication des filets, la sculpture sur bois, etc. Ils font aussi la traite des vaches, coupent le bois de chauffage et prennent soin de leurs chambres.

Formation morale et religieuse. - On s'occupe soigneusement et strictement de cette partie importante de l'éducation et l'on épargne aucun effort pour instruire les enfants des principes de la foi et de la religion. J'ai le plaisir de dire qu'ils s'efforcent de mettre en pratique ce qui leur est enseigné dans les instructions religieuses de chaque jour.

Santé et hygiène. - Si j'excepte un cas de tuberculose et un autre de rhumatisme je puis dire que tous les enfants dont joui d'une très bonne santé durant l'année dernière. L'établissement est toujours tenu bien propre, le système d'égouts est bon, toutes les pièces sont bien ventilées, les désinfectants sont largement employés, des bains sont pris fréquemment, la nourriture est bonne et variée, des exercices respiratoires et gymnastique sont faits tous les jours et aucun effort n'est épargné pour conserver les enfants en bonne santé.

Récréation. - La récréation est prise dehors autant que possible et chaque jour, quand le temps le permet, les enfants font une promenade d'une heure. L'es filles s'amusent à jouer au croquet, à se balancer, à sauter à la cordes à jouer à la balle, etc. Les amusements favoris des garçons sont: la crosse et le ballon. En été la cueillette des fruits et la natation procurent à tous bien du plaisir.

Anciens élèves. - Deux filles se sont mariées l'automne dernier; trois demeurent à la maison aidant leur mère et travaillant comme couturières. Les garçons comme leur père. Tous nous font de fréquentes visites et j'ai la satisfaction de dire que leur bonne conduite dans le monde est tout à l'honneur de l'école.

Le 7 novembre, David, élève n° 6 a épousé Emilie, élève n° 011. Ils jouiront bientôt de la propriété d'une maison; je remercie le département de sa grande générosité.

Observations générales. - Les élèves ont eu beaucoup de plaisir le jour de la fête du Couronnement; ils, ont cueilli des fleurs dans leur propre jardinet, ils ont tressé des couronnes et les ont déposées sur les gravures du Roi George et de la reine Marie. La fête s'est terminée par le chant de l'hymme national "God Save the King".

Je n'ai pas le droit de taire que parmi les nombreux cadeaux offerts à la reine Marie par le "Canadian Handicraft Guild" lors de mon couronnement, il y avait une dentelle insertion, travaillée par une de nos filles âgée de treize ans et un canot de guerre en miniature fait par un de nos garçons.

Avant de terminer ce rapport je demande la permission d'exprimer ma vive reconnaissance au département, pour nous avoir fourni le mobilier d'une classe et des remèdes. Je désire aussi remercier nos inspecteurs et l'agent, qui en toute circonstance ont fait preuve à notre égard d'une grande attention et d'un vif intérêt.

RAPPORT DE LA REV. SOEUR MARY AMY, SUPERIEUR DU PENSIONNAT, SQUAMISH, BURRARD-INLET, AGENCE DE NEW-WESTMINSTER, C.B., POUR L'EXERCICE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Logement. - Dans les conditions actuelles il y a place pour 50 élèves et pour le personnel nécessaire.

Assistance. - Cinquante élèves ont fréquenté l'école durant l'année, six ont terminé leur cours et on en a reçu six nouveaux.

Travail en classe. - Le travail accompli en classe par les élèves a été bien satisfaisant. Les enfants sont bien avancés et semblent apprécier les avantages de l'ins-

truction. Les matières enseignées sont les suivantes: lecture, épellation, arithmétique, géographie, histoire du Canada, hygiène, exercices corporels, dessin, musique vocale et instrumentale, etc. Les heures de classe sont de 8.30 à 11.45 a.m.; et de 4 à 6 p.m.; de plus on leur donne une heure d'étude avait le coucher. A la fin de l'année les élèves étaient classifiés comme suit : -

...	Garçons.	Filles.	Total.
Cours I	8	9	17
Cours II	7	6	13
Cours III	7	5	12
Cours IV	4	4	8
...	26	24	50

Ferme et jardin. - Il n'y a pas de forme attachée à l'école: environ quatre acres de terre ont été transformées en jardin potager, verger et plates-bandes pour la culture des fleurs. Vu l'abondance de pluie que nous avons eue au commencement de l'été notre récolte n'a pas été aussi bonne que l'année précédente. Les prunes et les pommes ont totalement fait défaut.

Industrie enseignées. - Les garçons apprennent le jardinage, le peinturage, le vernissage, la réparation des chaussures, etc. Ils ont scié et fondu le bois nécessaire pour l'hiver et ils en ont fait d'avance une provision pour l'été. Les filles aident à la tenue générale de la maison et vont régulièrement à tour de rôle à la cuisine. Elles ont fait des progrès très satisfaisants dans, les travaux à l'aiguille. Elles réparent, raccommodent, confectionnent leurs propres hardes ainsi que leurs sous-vêtements; elles sont très habiles, pour la dentelle, la broderie et pour toutes sortes de travaux de fantaisie.

Instruction morale et religieuse. - Nous donnons à cet enseignement un soin spécial et une application particulière. Une courte instruction est donnée tous les jours sur certains sujets religieux, les prières delà matin et du soir sont faites en commun. Les dimanches et les jours de fête les élèves assistent aux deux exercices de l'église de la mission et font l'office de servant dans le choeur. La discipline est tout à la fois douce et ferme. Les enfants sont sous une surveillance constante et leur conduite est soigneusement observée. En un mot, rien n'est épargné de la part des professeurs pour donner aux élèves une solide formation morale et religieuse et faire pénétrer dans leur esprit le vrai sens de leurs devoirs chrétiens. Les punitions sont rarement employées.

Santé et hygiène. - La santé générale des élèves a été sérieuse à l'école. Il n'y eut aucun cas de maladie sérieuse à l'école; nous avons cependant à déplorer la mort d'une jeune fille à la maison durant les vacances d'été. Le système sanitaire est excellent, un drain en bois conduit à la mer l'eau de la cuisine, de la chambre de bain, du lavoir et des cabinets de toilette. La ventilation est faite soigneusement.

Récréation. - Les garçons jouent au ballon, à la balle, à la crosse et au hockey; en été leurs amusements favoris et leurs principaux passe-temps sont le canotage, la pêche et la cueillette des fruits. Les filles aiment à lire, à sauter à la corde, à habiller des poupées, à jouer à l'école, etc. Les garçons et les filles font une longue promenade à pied une fois par semaine.

Anciens élèves. - Parmi tous les anciens élèves qui sont retournes à la maison, quelques-uns n'ont pas fait aussi bien qu'on aurait pu le désirer. Dans bien des cas, les circonstances leur sont défavorables, cependant le plus grand nombre se conduit bien. Les garçons débitent du bois, se livrent à la pêche; font la chasse, quelques-uns travaillent dans les scieries de Vancouver et ont de bons salaires. Les filles aident leur mère à tresser des paniers et à faire des tapis qui'ils vendent aux nombreux touristes qui visitent Vancouver durant l'été.

Observations générales. - A Noël nous avons eu comme d'habitude notre couvert et notre arbre de Noël. Le concert donné a parfaitement réussi sous tous rapports et

il a complètement mérité les louanges qui ont été adressées par un auditoire satisfait et capable d'apprécier ce qui avait été fait.

Je ne puis terminer ce rapport sans témoigner ma vive satisfaction pour le dur labeur accompli durant l'année écoulée par les différents membres de mon personnel. Tous m'ont grandement aidé dans la direction de cette institution. Je désire aussi exprimer mes plus sincères remerciements à notre inspecteur, A.E. Green, et à Pierre Byrne notre agent, pour la promptitude et la bonté avec lesquelles ils s'occupent de toutes les affaires qui concernent l'école.

Je suis spécialement reconnaissant au département pour le secours qu'il nous a apporté en augmentant l'octroi, c'est l'encouragement apprécié de nos efforts pour l'avancement de l'école.

RAPPORT DU REV. P.J. COLLINS, O.M.I., DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE LA MISSION SAINTE-MARIE, AGENCE FRASER, MISSION-CITY, C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - Dans cette école il y a assez de logement pour 90 élèves et pour un personnel de 12 membres.

Assistance. - 70 enfants ont fréquents l'école durant l'année dernière. Les classes ont été régulières.

Travail en classe. - Au nombre des matières enseignées d'ans nos classes notons, la lecture, l'épellation, l'arithmétique, la grammaire, la géographie, l'hygiène, la gymnastique, le dessin, la doctrine chrétienne et la musique. Les progrès réalisés dans l'étude des matières ci-dessus énumérées ont été bons et constante.

Ferme et jardin. - La ferme attachée à l'école comprend une étendue de terre d'environ 300 acres; 1/3 est en culture et fournit de bonnes récoltes de foin de grains et de racines de toutes sortes. Le verger ayant une superficie de quelque 4 acres fournit des fruits en abondance et c'est là un grand avantage pour notre institution.

Industries enseignées. - Quatre garçons apprennent à peinturer, 2 sont employés comme menuisiers et plusieurs apprennent à réparer les chaussures. Ils s'intéressent à leurs occupations et font des progrès. Les garçons plus agés reçoivent une formation pratique de cultivateurs étant occupés sur la ferme au temps des semailles des travaux de culture et de la moisson. Ils apprennent à avoir soin des bestiaux et le travail général de la laiterie.

La tenue du verger reçoit notre spéciale attention et les garçons les plus agés apprennent à se servir de la scie et du couteau pour la taille des arbres, l'utilité et la manière de faire les différents arrosages et en un mot tout ce qui se rapporte à la bonne culture fruitière; je me fais un devoir d'attester que nous sommes habilement aidés dans ce travail, par M.T. Wilson, inspecteur de vergers chez les sauvages. Il nous fait des visites en temps opportun et il nous donne les moyens de conserver nos arbres fruitiers en bon état.

Les filles apprennent diverses manières de faire la cuisine, de conserver les fruits et en général ce qui est requis pour la formation d'une future ménagère.

On donne en outre une connaissance pratique de la confection des habits, du travail de fantaisie et ordinaire, fait à l'aiguille, de la couture, à la machine, et du tricotage, travaux dans lesquels bien des filles deviennent habiles. A l'exposition de la City Mission en septembre dernier elles remportaient 13 premiers prix et 4 seconds prix. Les garçons ont obtenu pour les fruits et les légumes plusieurs récompenses, y compris un second prix pour un exhibit de ferme générale.

Instruction morale et religieuse. - Une attention toute spéciale est apportée à cet enseignement, qui est sans doute, le plus nécessaire. On veille avec soin à ce que tous les élèves assistent à la récitation des prières du matin et du soir, aux leçons de catéchisme et aux autres exercices religieux.

Santé et hygiène. - La santé générale a été excellente durant l'année. Nous n'avons eu aucune épidémie et ni aucune maladie de nature sérieuse. La maison et les environs sont tenus propres. Les lavoirs et les chambres de toilette sont en bon ordre. Le système d'égouts est bon. Sur l'avis de notre digne médecin, nous avons jugé convenable de renvoyer quelques élèves chez qui des maux de nature héréditaire commençaient à se développer.

Le Dr Stuart, le vigilant médecin (qui est aussi l'officier de santé de la ville) ne perd pas de vue notre institution. Par ses visites régulières et ses examens personnels il maintient les conditions sanitaires dans un état excellent.

Récréation. - Nos enfants ont près de 3 heures par jour de, récréation. La balle, le ballon et la crosse sont au nombre des jeux favoris en plein air, mais en hiver et durant les jours de pluie, les principaux amusements sont la musique et certains autres jeux paisibles.

Anciens élèves. - Si je me base sur les rapports fournis par nos prêtres missionnaires qui visitent les différents villages sauvages et sur la correspondance personnelle des élèves, il m'est permis de dire que la majorité va bien. Quelques-uns d'entre eux demeurent à la maison et font la culture de leurs fermes, d'autres sont engagés dans des industries locales. En général nos anciens élèves travaillent bien et se conduisent d'une manière respectable.

Observations générales. - Je dois signaler que durant ces dernières années nos enfants sauvages se sont attachés davantage à leurs livres et à leurs études. L'esprit de nonchalance qui prévalait dans le passé tend à disparaître et les anciens élèves sont soucieux d'envoyer leurs enfants à l'école dans le but de les faire instruire et ils les forcent même, quand la chose est nécessaire, à demeurer jusqu'à là fin de leur cours. Au nombre des événements remarquables de l'année écoulée je dois signaler notre concert de Noël et la célébration de la fête de la révérende Soeur Supérieure. En ces circonstances, les chants, les récitations, les dialogues, les exercices physiques et les jeux avec les massues furent exécutés avec succès et reçurent des applaudissements éclatants. Tandis que des morceaux de choix rendus par le corps de musique des garçons avaient l'honneur du rappel par un auditoire choisi.

Pour conclure ce rapport je demande de présenter encore une fois de plus, mes sincères remerciements, ceux de notre personnel et de nos élèves, aux dignes officiers du département qui ont porté tant d'intéret à notre travail de l'année dernière, travail qui a été un succès éclatant pour notre institution.

Nous devons beaucoup, de gratitude à M.A.E. Green, inspecteur des écoles des sauvages pour sa bienveillance à notre égard en venant assister à plusieurs examens heureux. Nous remercions M.W.E. Ditchburn, d'être venu nous visiter plusieurs fois. Nous avons beaucoup de reconnaissance à M.P. Byrne, notre agent local et à M.T. Wilson, inspecteur des vergers des sauvages, pour les visites amicales qu'ils nous ont faites et au Dr A.J. Stuart qui a été si dévoué à soigner nos élèves malades. Nous devons des remerciements tout particuliers aux professeurs et aux surveillants des enfants. Leur travail est un de ceux qui requiert une grande patience et une grande persévérance réussies à une charité sans bornes, et il nous fait plaisir de dire que c'est aux résultats de leurs efforts incessant que notre école doit de continuer à avancer dans la voie du progrès.

RAPPORT DU REV. G.H. RALEY, DIRECTEUR DU REFUGE DES GARçONS, PORT SIMPSON, POUR L'EXERCICE FINISSANT LE 31 MARS 1912.

Logement. - Il n'y a possibilité de donner le logement qu'à vingt-deux élèves et à un personnel de quatre membres, bien que les plans de la bâtisse aient été faits dans le but d'en admettre vingt-cinq.

Assistance. - L'assistance a été excellente durant l'année. Vingt-deux élèves demeuraient ici et vu le manque d'espace nous avons dû en refuser dix qui demandaient leur entrée. Il y avait vingt-trois élèves sur le régistre, mais un fut absent de l'école, avant obtenu une extension de vacance.

Travail en classe. - Les garçons fréquentent l'externat sauvage, qui est une maison éclairée et spacieuse. Le travail accompli par M.L.M. Richardson, B.A., a été bien satisfaisant. On remarquera que la majorité des garçons sont dans les cours inférieurs. Quel que soit l'âge auquel un garçon entre à l'école, son éducation est invariablement en retard, et c'est par exception qu'un nouvel élève n'est pas placé dans le 1er cours. Voici comment sont classés les élèves:

...	Elèves.
Cours I	9
Cours II	5
Cours III	4
Cours IV	3
Cours V	2
Total	23

Fermes et jardin. - Le terrain de cette région est impropre à la culture. Le jardinage donne d'excellents résultats quand les pluies ne sont pas excessives. On y cultive des petits fruits. On peut compter sur le raisin, les groseilles et les framboises. On y récolte aussi une variété de légumes vivaces.

Industries enseignées. Vu que l'école est un pensionnat nous ne gardons pas de professeur d'industries. Les principales occupations de la région sont la pêche, la coupe du bois, les chantiers et l'exploitation des mines. Toutes ces industries, mais principalement la dernière attire l'attention des garçons de l'école durant les vacances d'été qu'ils passent avec leurs parents.

Les bateaux pour la pêche et les chaloupes sont ce qui intéressent spécialement les garçons. Ils ont fait nombre de modèles de goélettes à voile, de chaloupes pour la pêche de la rivière Columbia, de yoles, de bacs et de doris. Les garçons font preuve d'aptitudes pour l'entraînement manuel et spécialement pour cette branche. Ils font des pièces de grosse menuiserie et de la peinture pour l'établissement. Les élèves s'occupent de la tenue générale de la maison sous la direction de la surveillante et s'acquittent de ce travail d'une manière très satisfaisante.

Education morale et religieuse. - Cette partie importante de la vie écolière est l'objet d'une attention spéciale et a obtenu d'heureux résultats. La chose se manifeste d'une manière évidente dans la conduite des garçons. Le côté moral de l'école est excellent.

Le personnel et les élèves assistent aux exercices de l'église avec une régularité remarquable. Un cours d'instructions sur la Bible, ainsi que les prières quotidiennes ont lieu durant toute l'année.

Santé et hygiène. - Considérant que la ligne de démarcation est faiblement marquée entre l'état de santé et celui de maladie chez les enfants sauvages, je puis dire

que la note pour l'année a été satisfaisante. Il y a eu de la rougeole et de la coqueluche sur la réserve, mais aucun cas de ces maladies n'a fait son apparition à l'école. En septembre il y eut plais ou moins de grippe.

Un garçon suit un traitement pour les glandes du cou, un autre paraissait être en bonne santé tandis qu'il était atteint de légers symptômes du "petit mal". Sur l'avis du médecin on lui a donné congé.

L'établissement a été tenu dans un scrupuleux état de propreté tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Le nouveau puits et le réservoir nous ont fourni de l'eau en abondance.

La bâtisse est tenue fraiche et dans de bonnes conditions sanitaires par un abondant badigeonnage à la chaux. En été comme en hiver les fenêtres sont tenues ouvertes.

Quand une épidémie sévit au village on ne permet pas aux garçons de passer le samedi après-midi avec leurs amis comme la chose se pratique habituellement. Cette mesure semble effective contre l'infection ou la contagion.

Récréation. - Les garçons ont eu plus de récréation cette année que par le passé. Quand la température est favorable ils passent pratiquement tout leur temps en dehors, se livrant aux amusements ordinaires de l'extérieur. Ceci a de bons effets sur leur appétit, leurs dispositions et leur physique. Ils ont à l'intérieur bien des jeux qui les amusent beaucoup; quelques-uns jouent aux échecs avec une habileté remarquable.

Anciens élèves. - Bon nombre d'anciens élèves du pensionnat ont terminé leur éducation à l'institut de Coqualeetza. Quelques-uns sont à Vancouver, mais le plus grand nombre est retourné au village natal situé sur la côte nord-ouest.

Un bon nombre d'élèves ont passé six mois de l'année sur les bateaux des rivières Skeena et Stikine où jusqu'à l'heure actuelle on a constamment demandé des employés qui avaient l'avantage d'être bien diminué. Ce moyen de subsistance a cependant bien diminué cette année vu le parachèvement du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique, le long de la Skeena jusqu'à la tête de la navigation.

Quelques-uns sont employés comme bûcherons tandis que d'autres travaillent dans des scieries. Bien peu se donnent à l'ancienne besogne de trappeur, presque tous se dirigent vers l'une ou l'autre des nombreuses fabriques de conserves du nord et cela pour plusieurs semaines de l'été.

Observations générales. - Cette école a grandement marché de l'avant depuis avril dernier. En faisant mention de ce fait j'aimerais à exprimer mes remerciements à Mlle Angus, à Mme Winters et à M.L.M. Richardson qui ont grandement secondé mes efforts dans le but d'élever le niveau de l'école. Bien qu'il n'y ait pas eu de gaspillage les dépenses ont nécessairement augmenté. Pour obtenir cette amélioration notable il a fallu un outillage amélioré, une plus grande quantité de vêtements et peut-être plus de nourriture. Si nous examinons de près les conditions dans lesquelles nous nous trouvons, pour nourrir les élèves sur la côte nord-ouest nous constatons que cela coûte deux fois plus cher ici que dans les régions agricoles. Autrefois le poisson était la nourriture la plus économique, mais avec le développement de l'industrie de la pêche, les facilités d'exportation ont aussi augmenté et nous payons aujourd'hui le poisson cinq fois plus cher qu'il y a quatre ans. Notre médecin local, le Dr Large qui a passé quatorze ans chez les sauvages, doit être en état de parler avec autorité sur les conditions sanitaires voulues. Que conseille-t-il? Un approvisionnement bien libéral d'aliments nutritifs. Les garçons jettent avec plaisir un regard rétrospectif sur certains jours écrits en lettres rouges durant l'année et en particulier sur le jour où ils se livrent aux jeux athlétiques et dont en fait une affaire publique. Le concert de l'école et l'arbre de Noël ont causé bien du plaisir. La fête qui leur a été donnée par la surveillance et celle qui eut lieu à la résidence du directeur ont aussi été bien goûtées. L'inspecteur le rév. A.E. Green, et l'agent Perry portent un vif intérêt au bien-être des élèves et des anciens élèves.

RAPPORT DE MLLE FRANçOISE E. HUDSON, DIRECTRICE DU PENSIONNAT DES FILLES (CROSBY), PORT-SIMPSON, C.B., POUR L'EXERCICE FINISSANT LE 31 MARS 1912.

Logement. - Nous pouvons loger 40 filles et 5 professeurs.

Assistance. - Le registre total des entrées est de 45. L'assistance moyenne est de 40. Cinq filles ont fini leur cours cette année et nous en avons admis trois.

Travail en classe. - Les heures de travail en classe sont de 10.45 a.m. à midi et de 1.30 à 4 p.m. avec une heure d'étude de 7 à 8 p.m. trois fois par semaine pour les élèves plus âgées. On suit le colin d'études autorisé par le département. Une institutrice compétente à la charge de la classe. Des progrès satisfaisants ont été réalisés dans les diverses branches d'étude. Les élèves sont divisées comme suit : -

...	Filles.
Cours I	3
Cours II	7
Cours III	3
Cours IV	12
Cours V	10
Cours VI	5
Total	40

Douze filles prennent des leçons de musique.

Ferme et jardin. - On cultive un petit jardin potager et un parterre. On garde quelques poules.

Industries enseignées. - Les filles apprennent tout ce qu'il faut pour la tenue d'une maison. Elles font tous leurs vêtements. On leur enseigne le crochet, la broderie, et la vannerie de fantaisie.

Instruction morale et religieuse. - On s'occupe soigneusement de l'éducation morale et religieuse des filles. La bible est soigneusement étudiée; on fait à chaque semaine une réunion de prières, les filles entendent deux sermons tous les dimanches, elles assistent toutes aux prières du matin et du soir, tous les samedis soirs, les élèves consacrent une heure à l'étude de la leçon pour la classe du dimanche. Les élèves les plus âgées ont un orchestre pour l'église et elles ont des exercices hebdomadaires. Nous nous efforçons d'enseigner à nos filles l'obéissance, la diligence, l'honnêteté et la droiture.

Santé et hygiène. - La santé générale des élèves a été bonne durant l'année. Trois filles ont été renvoyées à cause du mauvais état de leur santé. Deux autres sont allées à l'hôpital avec des glandes tuberculeuses, elles sont maintenant à la maison et presque entièrement rétablies.

La propreté, et la ventilation sont surveillées avec soin. Le drainage est bon. On fournit une quantité suffisante de nourriture bonne et saine. On donne autant que possible la nourriture que l'on peut se procurer ici même.

Récréation. - Durant les principales récréations on balance, on joue au basket-ball, on se promène et on lit. Les exercices en plein air sont encouragés autant que possible. Il y a une grande salle de récréation que l'on utilise dans les temps humides. On enseigne aux filles les exercices de fantaisie et la gymnastique. Quelques-unes aiment la lecture et ce penchant est encouragé. Les petites filles s'amusent bien avec leurs poupées.

Anciennes élèves. - Plusieurs des anciennes élèves font honneur à l'école et montrent comment elles l'approuvent et l'apprécient en y envoyant leurs propres enfants pour y être élevées. La plupart des filles font de bonnes maîtresses de maison. Les deux élèves qui sont sorties en septembre dernier, à l'âge de dix-huit ans révolus, font bien.

RAPPORT DE LA REVERENDE SOEUR SUPERIEURE CONSTANCE, C.A.H., DIRECTRICE DU PENSIONNAT DE ALL-HALLOW, YALE C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - L'école ne peut loger que 26 élèves et une personnel suffisant.

Assistance. - Vingt-quatre élèves étaient inscrites au registre cette année, à l'exception de deux qui ne sont pas inscrites sur le reçu de l'octroi - 26 en tout. Deux ont été absentes une partie de l'année pour cause de maladie.

Travail en classe. - La classe est sous la direction de deux institutrices d'expérience. Les soeurs donnent l'instruction religieuse, enseignent les travaux à l'aiguille et le chant. Le cours d'études prescrit par le département est suivi strictement. Les filles s'intéressent beaucoup à l'étude de l'hygiène. Les exercices physiques sont pratiqués journellement.

Jardin. - Si la récolte des fruits, à l'exception des pommes a fait presque totalement défaut l'an dernier, nous avons eu en revanche des petits fruits en abondance et et d'excellents légumes.

Industries enseignées. - Toutes les filles reçoivent une instruction complète sur l'exécution des travaux ménagers, les ouvrages à l'aiguille et le blanchissage et les plus âgées apprennent en outre la cuisine et la boulangerie. La plupart des filles apprennent la couture ordinaire. Quelques-unes apprennent à faire de la dentelle et à tresser des paniers. Durant les vacances de Noël elles ont travaillé très activement dans le but de faire un petite exposition de leurs travaux où l'on décernait des prix.

Education morale et religieuse. - Cette partie reçoit la plus grande attention. En plus des offres ordinaires du dimanche et des fêtes, les filles assistent tous les matines à une courte cérémonie qui a lieu dans la chapelle de l'école. Les religieuses donnent quotidiennement l'instruction religieuse. On enseigne constamment la pratique de la propreté, de l'obéissance, de l'économie et de toutes les autres vertus morales.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été très bonne durant toute l'année écoulée. Deux petites filles ont été absentes pour cause de maladie; l'une eut une petite glande et l'autre une légère augmentation de température à la suite de la grippe. Les élèves ont à satiété une nourriture simple et bien apprêtée et paraissent s'en bien trouver. On donne du bon lait en abondance aux petites filles et à toutes celles d'une constitution délicate. Leur vigoureuse apparence de santé fait constamment l'objet de remarques.

Il y a un excellent système de drainage, les tuyaux sont lavés parfaitement par un courant d'eau. Le plus grand soin est pris pour garder les lieux propres et salubres. Les fenêtres et les ventilateurs du dortoir sont tenus ouverts jour et nuit. Tous les enfants qui donnent des signes de scrofules ou de tuberculose ont des chambres spéciales, avec porte vitrée ouvrant sur des balcons exposés au soleil.

Récréation. - Il y a une grande cour de récréation pourvue d'un pavillon d'été, d'une balançoire, d'un jeu de bascule et d'un petit jardin pour chaque enfant de l'école. Le travail de leur jardinet les intéresse beaucoup et toutes les filles apprennent à faire la culture d'une manière intelligente. Durant l'hiver elles s'amusent à glisser. Quand la température le permet elles vont dehors où elles s'amusent à sauter à la corde ou à jouer à la balle. Tous les jours lorsque le temps est beau elles font sous la direction

d'une des institutrices une promenade d'une heure. Durant les jours humides elles demeurent dans la maison où elles ont l'avantage de posséder bien des amusements; toutes les filles goûtent la lecture d'un livre intéressant faite à haute voix quand, elles se donnent à un travail paisible.

Anciennes élèves. - La plupart de nos anciennes élèves sont mariées ou demeurent à la maison. Règle générale elles paraissent être de bonnes épouses et de bonnes mères et en plus elles semblent tenir leurs maisons bien propres. On peut dire qu'il y a réunion générale le jour de Noël et nous recevons constamment des lettres de leur part. Quelques-unes des filles qui ont quitté l'école il y a plusieurs années font réellement très bien dans la région d'en haut. On demande bien souvent à engager nos filles comme servantes et celles qui vont en service c'est le petit nombre, règle générale, font bien ordinairement et ont de très bons salaires.

Observations générales. - La sortie des élèves eut lieu l'en dernier le jour de la fête du couronnement, et cela en l'honneur de la visite du Roi et de la Reine à l'école dix ans auparavant, lorsqu'ils étaient duc et duchesse de Cornwall, d'York. On a adopté à la fête du jour le chant patriotique qui avait alors été composé pour la circonstance; il a été chanté de nouveau avec la "Coronation Ode". On a interprété avec beaucoup d'esprit la cantate "May Queen" et on y a accompli de beaux mouvements. Dans la soirée toutes les maisons qui avaient été décorées avec goût pour la circonstance étaient illuminées et bien des visiteurs du village vinrent pour voir défiler la procession aux flambeaux. Les enfants et les professeurs prirent part à cette démonstration en rendant avec enthousiasme un des chants patriotiques. Le souvenir de cette fête sera toujours vivace dans la mémoire des enfants.

Les joies de Noël sont désirées des mois d'avance. Toute la musique pour les exercices de cette fête a été soigneusement exercée et on s'est attaché à préparer des présents de Noël pour être expédiés à la maison. On a posé un bel arbre couvert de jolis cadeaux pour toutes les filles, qui les ont dus à la générosité d'amis. Les plus âgées soupirent même après la visite jamais oubliée du vieux Santa Claus.

RAPPORT DE JOHN T. ROSS, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE AHOUSAT, AHOUSAT, C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - On peut loger 36 élèves et un personnel de quatre.

Assistance. - Dix-neuf garçons et seize filles suivent les cours actuellement. Durant l'année cinq élèves quittèrent l'école et deux y furent admis.

Travail en classe. - Une institutrice qualifiée est chargée du travail de la classe. Elle enseigne bien et les progrès marqués des élèves sur les diverses matières d'étude et la preuve de l'instruction soignée qui est donnée en ce département. L'année dernière on a porté plus d'attention à l'enseignement physique et à l'étude de l'hygiène. Il n'y a aucun doute que cela a contribué quelque peu aux bonnes dispositions et à la santé des enfants. Les élèves sont classifiés comme suit:

Cours I	4
Cours II	5
Cours III	6
Cours IV	9
Cours V	8
Total	32

Ferme et jardin. - Ceci comprend dix-huit acres de terre basse dont le sol est d'une argile sablonneuse. C'est un pauvre terrain. Il y a quelques années il fut tiré d'un

lac situé à environ cent verges à l'ouest de l'école. Cependant par la culture la terre s'améliore lentement d'année en année, mais jusqu'ici elle n'a pas permis de payer le travail et le coût élevé des amendements. Durant l'été les drains principaux ont été creusés plus profondément, ce qui nous a permis de travailler la terre plus à bonne heure au printemps. Notre bétail comprend deux vaches, un veau, un boeuf et une quarantaine de poules. Le boeuf est utilisé pour le labour et pour les travaux généraux de la ferme.

Industries enseignées. - Les garçons apprennent le jardinage, la coupe de bois, la grosse menuiserie, la peinture, la boulangerie et le soin à donner au bétail. On enseigne aux filles la tenue générale d'une maison, la couture, le raccommodage et les ouvrages de fantaisie. Les filles font de bonnes ménagères et lors de leur sortie de l'école elles devraient apporter quelque amélioration dans la tenue de leurs propres maisons sur la réserve.

Instruction morale et religieuse. - Un soin tout particulier est donné à l'éducation morale et religieuse des élèves. Outre les prières du matin et du soir, il y a régulièrement des offices le dimanche dans l'église de la réserve.

Santé et hygiène. - Dans la première partie de l'année deux filles ont dû laisser l'école vu les symptômes de langueur qu'elles manifestaient. J'ai le regret de noter que toutes deux sont mortes de tuberculose. Un garçon a dû être renvoyé en décembre à cause du mauvais état de sa santé. Il semble s'améliorer aujourd'hui et très vraisemblablement le changement a fait plus que la médecine. Ces cas exceptés, la santé des élèves a été excellente durant l'année. Il n'y a pas eu d'épidémie. L'année se termine avec le meilleur état de santé que l'école a eu à enregistrer depuis son ouverture en 1904. On s'occupe avec foin de la propreté et de la ventilation convenables. La maison est pourvue de deux chambres pour isoler les élèves en cas de maladie. Le système d'égouts est bon.

Approvisionnement d'eau. - La pluie nous fournit notre provision d'eau. Les réservoirs sont nettoyés de temps en temps. Bien que ce système lie soit pas très satisfaisant, il est encore le meilleur que nous puissions avoir, vu qu'il n'y a aucun espoir de pouvoir se procurer un bon puits à une distance raisonnable de l'école. On y installe deux grands réservoirs où l'on conserve de l'eau en prévision de la sécheresse. Un puits de dix pieds de profondeur en arrière de l'école nous donne suffisamment d'eau pour la buanderie et le blanchissage, mais cette eau n'est pas potable.

Protection contre l'incendie. - Une bonne pompe foulante et 150 pieds de boyaux, 18 seaux et 12 extincteurs chimiques à sec sont prêts en cas d'incendie. On donne, tous les mois, des instructions en prévision de malheur.

Chauffage et éclairage. - L'école est chauffée avec une grosse fournaise à air chaud. Pour l'éclairage on se sert de lampes à pétrole.

Récréation. - Quand la température le permet les garçons vont dehors et jouent au ballon, à la balle, à la course, au saut; les courses en canot et les promenades au ballotage des vagues sont les amusements ordinaires de l'été. Les filles s'amusent en plein air à diverses espèces de jeux.

Anciens élèves. Tous à l'exception de deux demeurent sur la réserve Maktasis. Ils réussissent d'une manière satisfaisante, bien qu'ils soient enclins à la nonchalance et qu'ils manquent d'ambition dans la vie. Au point de vue moral ils doivent être félicités car ils donnent le bon exemple à leurs parents.

RAPPRT DE H.B. CURRIE, DIRECTEUR DU PENSIONNAT D'ALBERNI, ALBERNI, C.B., POUR L'EXERCICE TERMINE LE 31 MARS 1912.

Logement. - L'école peut contenir 55 élèves et un personnel de 6.

Assistance. - L'assistance de l'année a été bonne. Nous avons commencé avec 50 élèves, 22 garçons et 28 filles. Deux filles et cinq garçons ont été inscrits, tandis que deux garçons et cinq filles furent renvoyés, laissant notre nombre actuel à 50 (25 garçons et 25 filles). La maladie ou autres causes ont très peu affecté l'assistance en classe.

Travail en classe. - Le cours d'études, tel qui'autorisé par le département, est suivi en grande partie. Les élèves reçoivent une bonne instruction pratique et je puis dire que tous sans exception ont fait des progrès satisfaisants.

Ferme et jardin. - Durant l'année écoulée notre ferme et notre jardin ont été grandement améliorés, et comme conséquence nous avons obtenu d'excellentes récoltes. Notre moisson d'avoine a été la plus belle que j'aie vue. Le foin a donné une moyenne de quatre tonnes à l'acre. Durant l'année nous avons acheté un chariot neuf une charrue, un bineur, un harnais double de travail, un harnais simple de promenade et une nouvelle voiture couverte. Notre bétail et notre poulailler nous ont donné d'excellents résultats.

Industries enseignées. - L'on enseigne aux garçons les soins à donner aux bestiaux et aux volailles, comment traire les vaches, le charroyage, le jardinage la coupe du bois, et en général tous les autres travaux de la ferme. Ils apprennent aussi la peinture, le réparage des chaussures, la menuiserie ordinaire. On leur donne des connaissances sur la manière de nettoyer le plancher, de faire le pain et d'entretenir leurs propres dortoirs.

Les filles apprennent la cuisine, la boulangerie, la couture, le ravaudage des bas, les soins de la salle à diner et du dortoir, et de fait, tout ce qui a trait à la tenue d'une maison.

Education morale et religieuse. - Ceci est la partie importante de notre tâche. Comme l'utilité je notre école dépend du succès obtenu sur ce rapport, nous n'épargnons rien pour faire de nos enfants des citoyens honnêtes, loyaux et moraux. On accomplit occasionnellement des exercices patriotiques. Deux fois par jour il y a des exercices religieux à l'école. Dans les classes, tous les jours, il y a une instruction religieuse. Les élèves apprennent de mémoire des passages d'Ecriture Sainte, des hymnes, l'abrégé du catéchisme et les livres de la Bible. Tous les dimanches, il y a un office religieux et une classe religieuse.

Un élève qui est sorti de l'école cette année, préside parfois à l'office en se servant du langage indigène.

Santé et hygiène. - La santé des élèves de l'école a été bonne. Il y a plus de deux ans que nous avons eu à déplorer la perte d'un élève de l'école. Durant l'année nous n'avons pas même eu l'occasion de pratiquer l'isolement. Nous avons eu un certain nombre de légères indispositions. A peu près le tiers des élèves ont été vaccinés durant l'année. Nous trouvons que l'air pur en abondance, que la bonne nourriture et en quantité, principalement durant la saison humide sont d'excellents préventifs contre la maladie. Le régime ne peut jamais être trop étroitement surveillé chez les enfants sauvages. Nous avons toujours abondemment des actifs frais et du bon lait et lorsqu'un enfant ne supporte pas bien la nourriture ordinaire, un régime spécial au lait et aux actifs est ordinairement salutaire.

On met régulièrement des désinfectants dans l'eau qui sert aux bains et aux lavages. L'hygiène s'enseigne en classe avec ponctualité. On pratique en plein air

des exercices et des mouvements variés de nature à développer les poumons, les membres et les muscles des enfants. Nous leur fournissons toujours des vêtements bons et confortables.

L'école est située sur un terrain élevé, ce qui assure de bonnes facilités pour le fonctionnement du système de drainage. On ne laisse jamais s'accumuler les déchets des écuries et autres. On est à faire un nouveau drain pour l'écoulement de l'eau employée pour les lavages dans la buanderie nouvelle. On pose dans ce but un tuyau poli de quatre pouces pour égouts.

Récréation. - Durant les récréations ont fait ordinairement de la course, du canotage, de la natation, de la pêche, du bicycle, de la balle et du ballon. En 1911 les élèves ont remporté la coupe de la "Junior Coast District Football Association." Nous encourageons en tout temps les jeux en plein air quand la température est convenable.

Anciens élèves. - La majorité des anciens élèves demeurent le long du canal d'Alberni. Règle générale ils se marient jeunes. Les filles font de bonnes femmes de manage et les garçons travaillent dans les scieries, les stations baleinières dans les manufactures de conserves ou bien font la pêche. Quelques-uns s'occupent de chasse, quelques autres de culture et peu embrassent des métiers. Ils font tous de bons gages. Ils possèdent des maisons confortables. D'une manière générale nos anciens élèves respectent plus la morale qu'une grande partie de la population blanche avec laquelle ils viennent en contact dans les moulins et dans les fabriques de conserves.

RAPPORT DE MLLE E.J. DONOUGH, SURVEILLANTE DU PENSIONNAT DE KITAMAAT, KITAMAAT, C.B., POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Logement. - On peut loger 30 élèves et 4 professeurs.

Assistance. - Les élèves revinrent des vacances une ou deux semaines en retard à part cela l'assistance a été bonne. Deux ou trois élèves durent s'absenter quelque peu pour cause de maladie.

Travail en classe. - Le travail de la classe, durant l'année, a été bon. Les progrès accomplis, ont été remarquables.

Ferme et jardin. - Il y a un petit jardin en culture. On est à défricher un espace plus considérable qui sera utilisé à cette fin.

Industries enseignées. - On enseigne aux garçons le soin des vaches, l'ouvrage du jardin et aussi dans une certaine mesure les devoirs de la tenue d'une maison.

Les filles apprennent les travaux domestiques ordinaires, la cuisine, la couture, le blanchissage et le jardinage. Douze des élèves les plus âgées étudiant la musique, quatre d'entre elles ont fait des progrès remarquables.

Instruction morale et religieuse. - Les élèves assistent aux exercices de l'église du village tous les dimanches. Un soir par semaine il y a un exercice religieux dans l'école. Au moins une demi-heure par jour est exclusivement consacrée aux pratiques de dévotion.

Santé et hygiène. - La santé des élèves a été assez bonne durant l'année. Il n'y eut réellement qu'un cas sérieux de maladie, qui a aussi été fatal. Ce fut un cas de méningite tuberculeuse.

Il y a dans la maison une pièce pour l'isolement. Les systèmes de ventilation et de chauffage sont bons. Les eaux du drain et des égouts sont entraînées par le niveau.

Le terrain environnant la bâtisse est tenu dans d'excellentes conditions.

Récréation. - Les principaux amusements des élèves sont à l'intérieur, la musique et les jeux; à l'extérieur, la balançoire, les marches et les pique-nique et parfois une promenade en chaloupe.

Anciens élèves. - Les anciens élèves se marient et retournant vers leurs parents, mais ils n'embrassent pas leur ancien genre de vie. Ils sont plus aptes à se faire un chez-soi et font honneur à la formation qu'ils ont reçue à l'école.

Observations générales. - Les enfants de Kitamaat sont tout particulièrement intelligents. Tous parents et enfants semblent apprécier les avantages du pensionnat et sont fiers de tout ce qui s'y fait.

RAPPORT DE E.D. EVANS, DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE CARCROSS, CARCROSS, YUKON, CANADA, POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1912.

Bâtisses. - Durant l'année une grande bâtisse a été construite par le département des Affaires des Sauvages, à la place de la vieille école. Elle est située à environ deux milles de la ville de Carcross, dans une splendide localité.

Logement. - L'école peut recevoir 30 élèves et un personnel n'excédant pas six membres.

Assistance. - L'assistance pour l'année écoulée a été bien bonne. La moyenne de fréquentation a été de 82 pour 100.

Travail en classe. - Nous consacrons cinq heures par jour pour le travail de la classe. En plus du cours régulier d'études nous enseignons le chant, le travail au câble, tout comme on le fait dans la marine anglaise, et l'étude de la boussole. Les élèves les plus âgés vont en classe durant l'avant-midi pendant que les plus jeunes se livrent à d'autres occupations et ceux-ci reçoivent des cours l'après-midi. Les leçons dites "First Aid" sont populaires, et les élèves portent un vif intérêt à ce genre de travail.

Ferme et jardin. - On a établi deux petits jardins près de l'école. Ils ont bien réussi. Nous avons défriché et préparé pour la culture plusieurs acres de terre. Nous espérons pouvoir dans un an ou à peu près être en état de récolter suffisamment dans le jardin pour les besoins de l'école. Nous comptons avoir plusieurs vaches, plusieurs chevaux, un bon nombre de poulets à brève échéance, et la culture sera sérieusement poussée de l'avant.

Industries enseignées. - Durant l'année écoulée nous avons mis en honneur la menuiserie chez les garçons; la couture, le tricotage et la cuisine chez les filles. Nous projetons, avec ce qui est en notre pouvoir, d'introduire d'autres industries, à savoir: le réparage des chaussures, la construction des bateaux, etc. Nous nous proposons en plus d'apprendre l'art culinaire à quelques-uns de nos garçons, vu qu'il y a toujours dans cette région des demandes pour des cuisiniers et que les salaires sont assez bons.

Education morale et religieuse. - Quand la chose est possible tous les enfants assistent à l'office religieux du dimanche matin à l'église, confiée à l'archidiacre Canham. Le principal préside à l'office du dimanche soir qui a lieu dans l'école. A tous les jours les prières du matin et du soir sont accompagnées d'une lecture de la bible. Une fois par semaine il y a une leçon de l'écriture et des exercices spéciaux. Nous apportons beaucoup de soin dans l'éducation morale et religieuse des enfants.

Santé et hygiène. - La santé des enfants a été assez bonne durant l'année écoulée. Il y a malheureusement eu un décès causé par la tuberculose. Le garçon miné par cette maladie avait été tout récemment admis à l'école. Il n'y a eu aucune maladie

ni épidémie en dehors des rhumes ordinaires, etc., maladies si communes chez les enfants, mais qui disparaissent en peu de temps si elles sont prises à point. Les antiseptiques sont largement employés. Nous avons un excellent système de drainage et nous portons une attention toute spéciale à la ventilation de la maison. La bâtisse est tenue bien proprement et les alentours sont en bon état.

Récréation. - On accorde beaucoup de temps pour la récréation; selon la saison on se livre soit au canotage, à la pêche, au ballon, à la crosse, à la course, à la glissade en traîneau, etc. La devise de l'école est âme saine dans un corps sain et nous nous efforçons d'agir suivant cette maxime. Les exercices de culture physique et la gymnastique sont renfermés dans notre cours et nous essayons de former un corps de cadets éclaireurs attachés à l'école. Nous avons une tente que nous pouvons utiliser dans les cas d'épidémies de maladies contagieuses. Elle est placé à une distance raisonnable de l'école et elle peut abriter deux malades; il y a aussi une autre tente pour la personne chargée de les soigner. Nous espérons, avec le temps, pouvoir construire une maison convenable.

Anciens élèves. - Trois de nos anciennes élèves sont engagées comme servantes à Dawson. Elles donnent bien satisfaction aux personnes qui les emploient. Deux ou trois de nos garçons demeurent chez des amis dans le district de Peau-d'Orignal, et un autre travaille sur une ferme à Dawson-Ouest. Deux ou trois de nos filles sont mariées et demeurent à Carcross ou à proximité; une s'est mariée avec un homme en moyen de Seattle. Deux de nos filles ont demeuré à Victoria, l'une était là comme servante. L'autre, Daisy Mason, continuait ses études, son père, Jim Mason, étant dans une position financière telle qu'il peut supporter ces dépenses. Henri, un autre ancien élève, travaillé longtemps d'une manière assidue sur le chemin de fer.

[blank page | page blanche]

PARTIE II

ÉTATS TABULAIRES

27 - ii - 1

[blank page | page blanche]

TERRES DES SAUVAGES.

ÉTAT indiquant le nombre d'acres de terres des sauvages vendues durant l'exercice expiré le 31 mars 1912, le montant total du prix d'achat et l'étendue approximative des terres qui n'étaient pas vendues à cette date.

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non vendues.	Observations.
...	...	Acres.	$ c.	Acres.	...
ONTARIO.					
Albemarle	Bruce	...	...	362 00	...
Amabel	Bruce	50 00	140 00	72 00	...
Eastnor	Bruce	...	...	580 00	...
Lindsay	Bruce	...	...	587 00	...
St. Edmund	Bruce	200 00	65 00	26 60	...
Bury (emplacement de ville)	Bruce	1 36	12 00	435 58	...
Hardwicke (emplacement de ville)	Bruce	...	...	1,111 00	...
Oliphant (emplacement de ville)	Bruce	...	...	40 00	...
Southampton (emplacement de ville)	Bruce	...	...	21 00	...
Brooke (emplacement de ville)	Bruce	9 00	1 00	...	...
Wiarton (emplacement de ville)	Bruce	0 45	10 00	11 55	...
Iles au large de la Côte-Ouest de Péninsule Saugeen	Bruce	10 22	90 00	170 01	...
Keppel	Grey	50 00	25 00	54 00	...
Ile White-Cloud	Grey	...	...	7 00	...
Thessalon	Algoma	80 00	87 30	768 00	...
Thessalon (emplac. de ville)	Algoma	...	...	12 31	...
Aweres	Algoma	32 34	129 28	3,935 66	...
Archibald	Algoma	...	...	3,264 00	...
Dennis	Algoma	...	...	364 00	...
Herrick	Algoma	...	...	80 00	...
Havilland	Algoma	...	...	641 00	...
Kars	Algoma	...	...	7,367 00	...
Apaquosh (emplac. de ville)	Algoma	...	...	7,363 00	...
Laird	Algoma	32 54	88 56	4,383 00	...
Macdonald	Algoma	21 28	63 84	1,505 75	...
Meredith	Algoma	...	...	3,540 30	...
Duncan	Algoma	...	...	13,121 23	...
Kehoe	Algoma	...	...	14,120 00	...
Thompson	Algoma	305 05	194 80	...	...
Cobden	Algoma	...	...	370 21	...

Pennefather	Algoma	...	...	1,681 00	...
Ley	Algoma	...	...	1,264 00	...
Fisher (emplacement de ville)	Algoma	...	...	365 00	...
Tilley	Algoma	...	...	5,577 00	...
Tupper	Algoma	...	...	3,193 00	...
Vankoughnet	Algoma	...	...	5,686 00	...
Billings	Manitoulin	...	...	3,111 00	...
Bidwell	Manitoulin	112 00	39 00	200 00	...
Howland	Manitoulin	...	...	3,116 50	...
Sheguiandah	Manitoulin	...	...	1,825 00	...
Sheguiandah (emplac. de ville)	Manitoulin	...	...	310 00	...
Assiginack	Manitoulin	...	...	100 00	...
Campbell	Manitoulin	...	...	572 00	...
Manitowaning (emp. de ville)	Manitoulin	...	...	14 00	...
Carnarvon	Manitoulin	...	...	8,272 00	...
Tehkummah	Manitoulin	...	...	4,670 00	...
Sandfield	Manitoulin	...	...	3,987 00	...
Shaftsbury (empt. de ville)	Manitoulin	0 50	25 00	349 00	...
Tolsmaville (empt. de ville)	Manitoulin	...	...	1,002 00	...
Allan	Manitoulin	...	...	1,726 00	...
Burpee	Manitoulin	...	...	4,667 00	...
Barrie Island	Manitoulin	...	...	1,099 00	...

TABLEAU indiquant le nombre d'acres vendues, etc., durant l'exercice terminé le 31 mars, 1912

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non vendues.	Observations.
...	...	Acres.	$ c.	Acres.	...
ONTARIO.	...	...	...	...	...
Gordon	Manitoulin	...	...	2,109 00	...
Baie Gore (emplac. de ville)	Manitoulin	...	...	2 00	...
Mills	Manitoulin	...	...	4,148 00	...
Ile Cockburn	Manitoulin	...	...	25,634 00	...
Dawson	Manitoulin	217 00	43 40	9,191 00	...
Robinson	Manitoulin	...	...	30,874 00	...
Baymouth-Sud (emp. de ville)	Manitoulin	...	...	133 00	...
Meldrum	Manitoulin	...	...	78 00	...
Cayuga	Haldimand	...	...	297 00	...
Cayuga (emplac. de ville)	Haldimand	...	...	106 00	...
Dunn	Haldimand	22 50	340 00	1,548 00	...
Caldeonia (emplac. de ville)	Haldimand	...	...	50 00	...
Deseronto	Hastings	...	...	5 00	...
Tyendinaga	Hastings	3 14	125 60	...	...
Shannonville (emplac. de ville)	Hastings	...	...	1 45	...
Iles du fleuve Saint-Laurent	Prov. d'Ontario	0 22	140 00	23 77	...
Iles de la baie Georgienne	Prov. d'Ontario	1,166 94	9,887 42	...	...
Iles de la rivière Otonabee et ses lacs	Prov. d'Ontario	1 56	50 00	1,862 66	...
Lac Huron	Prov. d'Ontario	5 00	50 00	...	...
Baie de Quinté	Prov. d'Ontario	8 50	100 00	...	...
Réserve de Maganetawan	Parry-Sound	53 22	528 10	...	...
Sarnia (ville)	Lambton	1 32	778 80	...	...
Réserve de Nipissing	Nipissing	86 03	185 35	...	...
...	...	2,470 17	131,994 45	193,153 08	...
QUÉBEC.					
Ouiatchouan	Lac Saint-Jean	61 86	1,574 40	3,917 14	...

Dundee	Huntingdon	...	...	4,057 74	...
Maniwaki (emplac. de ville)	Wright	2 79	1,125 00	42 96	...
Témiscamingue	Pontiac	2,185 98	866 01	3,564 06	...
Ile Crespieul	Lac Saint-Jean	8,374 85	15,100 00	...	...
...	...	10,625 48	18,665 41	11,581 90	...
NOUVEAU BRUNSWICK.					
Tobique	Victoria	...	...	3,573 00	...
Woodstock	Carleton	2 40	75 00	...	...
...	...	2 40	75 00	3,573 00	...
MANITOBA.					
Gamblers	Marquette	160 00	480 00	240 00	...
Paroisse de Saint-Paul	Prov. du Manitoba	3 50	42 00	...	...
Rivière Roseau	Prov. du Manitoba	800 00	14,440 00	...	...
Le Pas	Prov. du Manitoba	9 50	5,334 50	...	...
Swan-Lake	Prov. du Manitoba	...	...	163 44	...
Réserve de la Montagne-à-la-Tourterelle	Prov. du Manitoba	626 00	6,333 00	...	...
Réserve de Tête-Cassée	Prov. du Manitoba	39 95	599 25	...	...
...	...	1,638 95	27,228 75	403 44	...

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres non vendues.	Observations.
...	...	Acres.	$ c.	Acres.	...
SASKATCHEWAN.					
Kamsack (empl. de ville)	Saltcoats	7 15	12,685 00	...	...
Assiniboine	Wolsey	...	...	820 00	...
Réserve Côté n° 64	Battleford	1,431,00	16,229 00	942 40	...
Réserve du Petit-Os	Yorkton	1,104 70	11,403 10	2,002 73	...
Muscowpetung	Qu'Appelle-Nord	...	...	352 00	...
Moosomin et Enfant-du-Ton.	Battleford	...	...	903 00	...
Réserve Keeseekoose	Battleford	47 00	282 00	457 00	...
Réserve Key	Battleford	1,827 04	8,141 60	845 50	...
Kylemore (empl. de ville)	Battleford	...	...	21 00	...
Lestock (empl. de ville)	Battleford	...	...	15 70	...
Mistawasis (empl. de ville)	...	1,591 00	28,180 00	...	...
Rés. de l'école de Battleford	...	4 53	113 25	...	...
...	...	6,012 42	77,033 95	5,859 33	...
ALBERTA.					
Réserve des Pieds-Noirs	...	60,771 00	941,872 25	64,449 00	...
Réserve des Pièganes	Macleod	...	...	6,240 00	...
Réserve Sharphead	Ponoka	...	...	685 20	...
Réserve Louis Bull	Ponoka	...	...	1,107 00	...
Réserve Bobtail	Ponoka	...	...	6,151 00	...
Réserve Samson	Ponoka	...	...	1,920 00	...
Wabamum (empl. de ville)	...	167 80	4,227 10	22 85	Droit de passage aux chemins de fer.
...	...	60,938 80	946,099 35	80,575 05	...
COLOMBIE-BRITANNIQUE.					
Réserve Matsqui Main	Fraser	0 09	68 00	...	...
Réserve Whonock n° 2	New Westminster	0 57	185 25	...	...
	New				

Réserve Cheam	Westminster	24 34	5,000 00	...	...
Réserve Kapilano n° 5	Vancouver-Nord	3 48	3,480 00	...	...
Réserve Fort George	Cariboo	1,366 00	12,500 00	...	...
Réserve Salmon Arm n°2	Yale	8 30	166 00	...	...
Réserve Skuppa n °2	Yale	58 72	60 00	...	...
Réserve Popkum	Yale	15 02	1,857 45	...	...
Réserve Ohamil	Yale	9 39	1,032 90	...	...
Réserve Nepa n°4	Yale	322 00	322 00	...	...
...	...	1,807 91	137,171 60	...	...

Observations générales.

Les terres vendues durant l'année se chiffrent par 83,946.13 acres, qui ont réalisé $1,219,473.51. La quantité des terres environnantes à la disposition du département s'élève en chiffres ronds à 295,145 acres. Les dettes flottantes à compte des terres des sauvages se sont élevées à $2,809,898.20, dont une bonne partie ne sont pas encore dues.

RECENSEMENT DES SAUVAGES ET ESQUIMAUX.

COMPILÉ par les inspectorats départementaux, les agences et les districts, pour l'année terminée le 31 mars 1912.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DANS L'ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence d'Edmonton.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Enoch	111	...	...	13	98	...	...	...	...	16	10	6	10	2	2	29	31	1	4	7	11
Michel	110	...	...	...	110	...	...	...	...	17	12	11	9	4	10	15	26	2	4	8	2
Alexander	139	...	...	...	139	...	...	...	...	17	16	6	6	10	7	34	38	2	3	5	16
Alexis (Joseph)	153	...	...	...	153	...	...	...	...	23	27	14	15	9	11	25	21	3	5	6	4
Paul (Lac de la Baleine Blanche)	136	...	...	136	...	...	...	...	...	17	21	17	8	7	7	27	26	2	4	4	11
Total	649	...	...	149	500	...	...	...	...	90	86	54	48	32	37	130	142	10	20	30	44
Agence du Lac La-Selle.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac La-Selle	243	...	...	171	72	...	...	...	...	32	31	26	24	18	14	48	49	1	...	3	...
Plume-Bleue	121	...	...	18	103	...	...	...	...	21	15	12	11	12	11	19	20	...	...	...	1
James Seenum	261	...	...	180	81	...	...	...	...	33	40	27	22	18	24	48	46	2	1	2	...
Chipewyan	94	...	...	...	94	...	...	...	...	16	12	5	10	6	8	14	21	...	2	5	...
Lac-au-Castor	102	...	...	...	102	...	...	...	...	16	22	9	5	7	6	17	20	...	...	...	1
Total	821	...	...	369	452	...	...	...	...	118	120	79	72	61	63	146	156	3	3	10	2
Agence de Hobbema.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Samson	414	...	...	260	148	...	...	...	6	49	35	60	46	17	14	86	86	8	13	...	...
Ermineskin	195	...	...	...	195	...	...	...	...	18	16	19	21	8	7	50	45	5	6	...	...
Louis Bull	76	...	...	55	18	...	...	...	3	6	10	13	10	3	...	19	15	...	...	...	4
Montana (Petit Ours)	81	...	...	12	14	...	...	...	55	9	5	9	5	7	3	19	18	3	3	...	7
Total	766	...	...	327	375	...	...	...	64	82	66	101	82	35	24	174	164	16	22	...	11
Agence des Pieds-Noirs.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Running Rabbit	763	226	...	...	337	...	...	...	200	108	83	61	48	73	44	166	164	6	10	35	40
Yellow Horse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence des Sarcis.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sarcis Tête-de-Taureau	199	70	...	...	11	...	...	...	118	16	22	18	10	4	7	51	50	9	12	8	14
Agence des Stony.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Stonies	659	...	...	659	...	...	...	...	...	86	106	65	65	19	18	132	149	4	15	33	38
Agence des Piéganes	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Piégânes	435	62	...	...	134	...	...	...	...	36	26	46	51	20	16	115	112	2	11	24	41
Agence des Gens-du-Sang.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Gens-du-Sang	1,128	...	...	...	150	...	...	...	828	101	82	112	123	62	55	274	284	10	25	50	50
Total, province de l'Alberta	5,420	508	...	1,504	1,959	...	...	...	1.449	637	591	536	499	306	264	1,188	1,221	60	118	190	240

Table, see page 6

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence des Riv. Babine et Skeena Sup.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Andimaul	91	...	...	...	...	...	...	91	...	5	4	9	11	8	7	23	22	1	1	8	7
Kitselas	79	...	...	79	...	...	...	...	8	4	3	7	8	7	9	13	11	7	10	3	3
Kitwangar	156	148	...	...	...	...	...	...	10	5	8	15	16	9	10	41	43	5	4	7	6
Kitwancool	47	37	...	...	...	...	...	...	5	2	3	4	5	4	5	10	9	3	2	2	2
Kitsegukla (ancien et nouv. village)	63	...	...	58	...	...	...	...	8	3	2	10	9	6	4	13	14	1	1	3	3
Getanmax (Hazelton)	250	242	...	...	...	...	...	...	...	5	6	24	23	12	13	79	81	3	4	7	8
Glen Vowell	101	...	...	...	...	...	...	101	15	6	5	14	16	5	5	23	24	2	1	4	3
Kispiax	223	...	...	205	...	...	...	...	47	8	7	25	26	13	11	63	62	4	4	7	6
Kisgegas	232	185	...	...	...	...	...	...	25	6	8	20	21	12	11	72	71	6	5	5	7
Kuldoe	38	...	...	13	...	...	...	...	...	3	3	7	3	3	3	6	8	2	3	1	...
Hagwilget (village de)	164	...	...	...	164	...	...	...	...	7	8	13	14	10	11	46	47	3	5	6	7
Moricetown (Lackalsap)	163	...	...	...	163	...	...	...	...	6	7	14	16	12	10	47	46	3	2	6	7
Fort Babine	156	...	...	...	156	...	...	...	...	7	8	15	14	9	10	40	41	6	6	5	4
Vieux Fort Babine	137	...	...	...	137	...	...	...	...	6	6	11	12	8	9	37	41	3	4	4	3
Total	1,900	612	...	358	620	...	...	192	118	73	78	185	194	118	118	513	520	49	52	68	66
Agence de Bella-Coola.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kitkatla	299	209	...	...	...	...	...	...	...	22	15	21	16	11	8	60	49	2	5	7	2
Kitkahta	101	...	...	101	...	...	...	...	...	12	7	10	8	7	5	27	21	1	3	3	2
Kitimat	260	...	...	260	...	...	...	...	...	32	24	34	32	14	10	54	44	8	8	12	3
Kitlope	67	...	...	67	...	...	...	...	...	8	7	4	5	2	...	20	17	1	3	...	10
Kitasoo (Chapeau Chinois)	112	...	...	112	...	...	...	...	...	17	12	15	9	5	4	24	22	3	1	4	2
Bella Bella	310	...	...	310	...	...	...	...	...	28	25	39	41	14	14	65	64	13	7	14	14
Kinisquit	42	...	...	42	...	...	...	...	...	1	2	2	1	1	...	13	12	5	5	...	1
Bella Coola et Tallio	219	...	...	219	...	...	...	...	...	16	14	24	20	13	6	52	42	23	9	3	4

Oweekayno (Rivers Inlet)	103	...	...	103	...	...	...	...	...	6	11	9	4	6	5	31	27	2	2	2	3
Ulkatcho	90	...	...	...	90	...	...	...	...	10	9	13	11	3	2	20	21	...	1	2	2
Total	1,513	209	...	1,214	90	...	...	...	...	152	126	171	147	76	54	366	319	58	44	47	52
Agence de Cowichan.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sooke	31	...	...	...	31	...	...	...	...	3	3	2	3	3	1	9	6	...	1	...	...
Cheerno (Baie Beecher)	32	...	...	...	16	...	...	16	...	2	1	3	4	4	2	7	8	...	1	...	...
Esquimalt	16	...	...	15	1	...	...	...	...	4	4	1	1	...	1	2	2	...	1	...	...
Songhees	94	...	...	10	84	...	...	...	...	4	6	5	6	4	4	31	29	2	3	1	1
Malakut	10	...	...	...	10	...	...	...	...	...	...	1	2	...	...	3	3	...	1	...	...
Tsekum	20	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	3	2	...	...	7	8	...	...	...	...
Panquechin	63	...	...	...	63	...	...	...	...	3	3	4	3	6	2	20	22	...	...	1	2
Tsartlip	71	...	...	...	71	...	...	...	...	4	4	8	8	7	8	15	15	1	1	...	2
Tsawout	91	...	...	...	91	...	...	...	...	5	9	6	8	12	10	20	19	1	1	...	1
Kilpaulus	4	...	...	...	4	...	...	...	...	1	1	1	...	...	...	...	1	...	...	...	...
Comeakin	62	...	...	...	62	...	...	...	...	6	3	2	4	...	1	20	23	2	1	1	...
Clemclemaluts	112	...	...	10	102	...	...	...	...	6	7	21	13	2	3	27	32	...	1	2	2
Shenepsin	42	...	...	2	40	...	...	...	...	2	2	3	4	2	3	12	12	1	1	2	...
Koksilah	16	...	...	2	14	...	...	...	...	...	1	2	...	...	...	6	6	1	...	...	...
Quamichan	239	...	...	30	209	...	...	...	...	27	20	15	22	5	6	66	76	...	2	2	8
Somenos	100	...	...	10	90	...	...	...	...	16	13	8	6	7	4	22	22	2	...	3	2
Hellelt	28	...	...	4	9	...	...	...	15	3	3	2	3	1	2	5	7	1	1	...	...
Siccamen	43	...	...	...	43	...	...	...	...	4	4	4	4	5	3	12	6	...	1	1	...
Kulleets	...	...	...	...	72	...	...	...	...	10	9	8	5	1	3	17	17	...	2	1	2

Table, see page 8

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.- Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Cowichan - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lyacksum	82	...	...	...	82	...	...	...	...	7	10	4	12	9	7	15	15	2	1	...	1
Limalche	8	...	...	...	8	...	...	...	...	...	2	2	...	...	1	1	2	...	...	...	...
Penelakut	137	...	...	...	137	...	...	...	...	15	10	8	10	8	6	40	40	...	...	1	2
Tssussie	55	...	...	...	55	...	...	...	...	4	4	8	6	4	4	13	12	...	...	...	...
Nanaimo	156	...	...	156	...	...	...	...	...	21	21	15	15	13	15	23	31	1	1	3	5
Snonawas	13	...	...	8	...	...	...	...	5	...	...	1	2	...	...	5	5	...	...	...	1
Gualicum	15	...	...	15	...	...	...	...	...	1	1	1	...	2	2	4	3	...	1	...	...
Comox	38	...	35	...	3	...	...	...	...	3	3	1	3	1	1	13	12	...	1	...	...
Ile Galiano	31	...	...	...	31	...	...	...	...	4	2	3	4	2	...	9	7	...	...	...	...
Ile Mayne	19	...	...	...	19	...	...	...	...	1	2	2	2	2	2	3	4	1	...	...	1
Ile de la Découverte	25	...	...	...	25	...	...	...	...	2	3	6	3	...	...	5	6	...	...	...	...
Lac Cowichan	6	...	...	6	...	...	...	...	...	1	2	...	...	...	...	2	1	...	...	...	...
Total	1,731	...	35	268	1,392	...	...	16	20	159	153	150	155	100	91	434	452	15	22	18	30
Agence de Kamloops.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Adams	179	...	...	...	179	...	...	...	...	13	12	22	19	10	13	39	39	5	7	...	...
Ashcroft	44	44	...	...	...	...	...	...	...	3	3	2	2	2	2	14	13	1	...	...	...
Bonaparte	173	...	...	...	173	...	...	...	...	15	14	23	19	10	13	39	33	4	3	...	...
Crook's Ferry	185	185	...	...	...	...	...	...	...	10	14	13	16	8	9	55	58	1	1	...	...
Creek de l'Homme Mort	106	...	...	...	106	...	...	...	...	4	8	13	10	5	9	25	27	3	2	...	...
Kamloops	256	...	...	...	256	...	...	...	...	15	16	33	32	14	10	62	59	6	9	...	...
Neskainlith	176	...	...	...	176	...	...	...	...	8	10	24	15	10	13	44	41	4	7	...	...
Thompson-Nord	176	...	...	...	176	...	...	...	...	24	30	12	10	8	12	38	36	3	3	...	...
Oregon Jack-Creek	22	22	...	...	...	...	...	...	...	3	5	2	1	1	0	5	5	...	...	...	...
Petit lac Shuswap	94	...	...	...	94	...	...	...	...	6	9	15	14	7	8	16	15	2	2	...	...
Total	1,411	251	...	...	1,160	...	...	...	...	101	121	159	138	75	89	337	328	29	34	...	...
Agence de Kootenay.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sainte-Marie	215	...	...	...	215	...	...	...	...	23	18	28	21	6	8	53	45	1	12	3	...
Plaines du Tabac	56	...	...	...	56	...	...	...	...	3	3	4	4	1	4	15	15	1	6	...	1

Lac Colombia inférieur	72	...	...	...	72	...	...	...	...	3	3	7	9	3	6	17	18	3	3	...	...
Kootenay inférieur (Flat-Bow)	160	...	...	...	160	...	...	...	...	16	15	9	17	7	7	41	39	5	4	6	...
Kinbaskets (tribut des Shuswap)	65	...	...	...	65	...	...	...	...	7	5	9	7	4	3	11	11	5	3	2	...
Lac La-Flèche (Kootenay-Ouest)	21	...	...	...	21	...	...	...	...	...	...	1	...	3	3	8	5	...	1	...	...
Total	589	...	...	...	589	...	...	...	...	52	41	58	58	24	31	145	133	15	29	11	1
Agence de Kwawkewith.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Koskemo	54	...	...	...	...	...	...	54	...	1	1	...	...	...	...	23	22	3	4	1	2
Klawatsis et Matilpi	98	...	...	...	...	...	...	98	...	8	8	9	5	3	1	30	28	3	3	3	2
Kwatsino	20	...	...	...	...	...	...	20	...	3	1	3	...	...	...	5	5	...	3	1	1
Kwawshela	28	...	...	...	...	...	...	28	...	2	3	4	1	...	...	10	8	...	...	1	1
Kwawkewlth	113	113	...	...	...	...	...	...	...	13	12	11	9	4	2	31	29	1	1	2	4
Mamalilikulla	88	8	...	...	...	...	...	80	...	8	6	5	4	3	2	30	24	3	3	1	3
Nakwakto	89	...	...	...	...	...	...	89	...	9	11	8	6	1	...	27	27	...	...	2	3
Nimkish	144	144	...	...	...	...	...	...	...	12	10	21	8	2	2	46	38	3	2	5	4
Nuwitti	50	...	...	...	...	...	...	50	...	3	4	7	3	1	1	14	13	2	2	...	3
Tanakteuk	94	...	...	...	...	...	...	94	...	8	7	12	10	3	2	25	23	2	2	3	3
Tsawataineuk	228	228	...	...	...	...	...	...	...	17	16	15	12	10	4	77	64	5	8	5	5

Table, see page 10

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
Wawlitsum	36	...	...	36	...	...	...	...	...	2	2	5	1	2	1	12	11	...	...	...	1
Wiwaiaikum	56	...	...	56	...	...	...	...	...	2	3	5	5	1	...	21	16	1	2	2	4
Wiwaikai	86	...	...	86	...	...	...	...	...	8	6	8	6	3	1	2	25	2	2	1	1
Kwiakah	15	...	...	15	...	...	...	...	...	2	...	2	...	...	...	6	5	...	...	1	...
Total	1,199	493	...	193	...	...	...	...	5 13	98	90	115	70	33	16	382	338	25	32	28	37
Agence de Lytton.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Boothroyd	158	158	...	...	...	...	...	...	...	13	13	11	10	7	8	48	46	1	1	5	...
Boston Bar	143	84	...	...	59	...	...	...	...	10	10	11	11	6	5	45	45	...	...	4	...
Kanaka Bar	52	52	...	...	...	...	...	...	...	3	3	4	4	4	3	16	15	...	...	1	1
Lytton	470	470	...	...	...	...	...	...	...	39	38	40	40	26	26	123	122	8	8	17	15
Nicomen	49	49	...	...	...	...	...	...	...	4	4	4	5	2	2	14	14	...	...	1	1
Nicola (inférieur)	355	323	...	...	32	...	...	...	...	24	24	29	29	19	19	98	98	7	8	13	11
Nicola (supérieur)	194	...	...	...	194	...	...	...	...	17	17	16	17	11	11	48	48	4	5	7	2
Siska Flat	29	29	...	...	...	...	...	...	...	2	1	2	2	1	1	10	10	...	...	1	1
Skuppa	17	17	...	...	...	...	...	...	...	1	1	1	1	...	1	6	6	...	...	...	...
Spuzzum	157	71	...	...	86	...	...	...	...	11	11	13	13	9	10	43	43	2	2	5	4
Cold Water	107	...	...	...	107	...	...	...	...	9	9	10	9	6	7	25	25	4	3	...	...
Cheam	95	...	...	1	94	...	...	...	...	19	13	19	9	7	9	15	17	3	3	5	6
Ewawoos	15	...	...	...	15	...	...	...	...	1	1	1	2	1	2	2	3	1	1	...	1
Hope	79	2	...	1	76	...	...	...	...	7	6	7	6	7	5	17	21	1	2	3	4
Ohamil	53	7	...	3	42	...	...	...	...	5	4	4	6	6	5	10	10	1	2	2	2
Popkum	11	11	...	...	...	...	...	...	...	1	1	2	1	2	...	2	2	...	...	...	...
Squawtits	47	14	...	12	21	...	...	...	...	4	5	3	5	3	4	7	8	3	5	2	2
Skawahlook	17	...	...	...	17	...	...	...	...	2	4	2	2	...	1	3	3	...	...	1	...
Lac Texas	29	2	...	...	27	...	...	...	...	3	2	2	3	2	3	5	6	1	2	1	2
Yale	76	17	...	...	59	...	...	...	...	4	5	7	6	7	6	13	20	3	5	3	4
Total	2,153	1,307	...	17	829	...	...	...	...	169	172	179	181	126	128	550	562	39	47	71	56
Agence de Nass.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Gitladamax	76	76	...	...	...	...	...	...	...	5	7	17	2	1	4	17	19	3	1	3	12
Aiyansh	180	180	...	...	...	...	...	...	...	15	13	22	27	10	7	40	39	5	2	10	10
Gwinaha	61	61	...	...	...	...	...	...	...	7	4	11	9	...	2	14	11	1	2	7	1
Lackalsap	232	232	...	...	...	...	...	...	...	20	18	26	33	13	8	52	54	5	3	11	8
Kincolith	248	248	...	...	...	...	...	...	...	23	16	34	26	6	11	56	56	8	12	5	7

Port Simpson	766	...	...	704	...	...	...	...	...	71	75	87	101	34	29	179	168	16	6	24	9
Metlakatla	191	191	...	...	...	...	...	...	...	13	21	27	18	5	10	47	44	3	3	2	2
Kitsumkalum et Port Essington	35	...	...	150	...	...	...	...	...	1	5	6	4	2	5	4	5	1	2	9	5
...	150	...	...	...	...	...	...	...	...	14	16	15	16	9	13	32	27	6	2	...	...
Total	1,939	988	...	854	...	...	...	...	97	169	175	245	236	80	89	441	423	48	33	71	54

Table, see page 12.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
Agence de New Westminster.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Aitchelitz	3	...	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	1	1	...	...	...	1
Anse de Burrard, Réserve n°3.	36	...	...	...	36	...	...	...	...	3	3	4	6	2	2	7	9	...	...	...	3
Chehalis	116	3	...	...	113	...	...	...	...	15	13	7	6	7	7	24	29	3	5	4	5
Coquitlam	23	...	...	...	23	...	...	...	...	4	3	3	2	...	...	6	4	...	...	1	2
Douglas	69	...	...	...	69	...	...	...	...	7	6	5	6	6	6	11	17	2	3	3	1
Crique False	45	...	...	...	45	...	...	...	...	4	2	1	2	4	4	10	14	2	2	1	1
Homalco	98	...	...	...	98	...	...	...	...	9	10	14	12	7	9	15	16	3	3	5	4
Katzie	78	...	...	...	78	...	...	...	...	7	6	6	5	7	6	15	20	2	4	4	4
Klahoose	69	...	...	...	69	...	...	...	...	8	6	6	5	6	7	11	14	2	4	3	2
Kapilano	38	...	...	...	35	...	...	...	3	3	4	2	3	1	2	10	11	1	1	1	2
Kwaw-kwaw-apilt	21	...	...	...	21	...	...	...	...	4	2	2	2	1	...	4	5	...	1	1	2
Langley	37	...	...	...	37	...	...	...	...	2	4	3	4	2	2	7	9	2	2	1	2
Mission, Burrard, Anse de	225	...	...	...	225	...	...	...	...	27	28	22	18	18	18	38	44	5	7	12	8
Musqueam	98	...	...	7	88	...	...	...	3	10	8	8	9	9	11	15	21	3	4	3	3
Matsqui	39	...	...	...	39	...	...	...	...	4	4	3	3	4	5	6	7	1	2	1	2
New Westminster	42	...	...	...	42	...	...	...	...	4	5	3	3	5	3	7	11	...	1	1	1
Nicomen	12	...	...	...	12	...	...	...	...	1	1	2	2	1	1	1	1	1	1	...	1
Pemberton, Prairies	262	...	...	...	262	...	...	...	...	27	34	24	21	19	20	52	55	4	6	10	7
Semiahmoo	40	...	...	...	40	...	...	...	...	4	4	3	4	2	3	8	10	1	1	2	2
Seshelt	245	...	...	...	245	...	...	...	...	26	27	26	23	18	16	51	50	4	4	14	12
Sumas	48	...	...	23	25	...	...	...	...	5	4	4	4	2	3	8	14	1	3	2	6
Scowlitz	34	...	...	...	34	...	...	...	...	2	5	4	4	3	3	4	5	1	3	1	3
Squiala	12	...	...	1	11	...	...	...	...	2	2	1	...	...	1	3	3	...	...	...	1
Skweahm	26	...	...	...	26	...	...	...	...	2	2	4	3	2	2	4	6	...	1	...	2
Sliammon	110	...	...	...	110	...	...	...	...	12	13	11	13	11	12	14	16	3	5	4	5
Skwamish, Howe-Sound	33	...	...	...	15	...	...	...	18	4	3	2	3	1	1	5	7	4	3	1	3
Skwah	106	...	...	...	106	...	...	...	...	9	8	10	11	8	9	20	22	4	5	3	5
Skookum-Chuck	103	...	...	...	103	...	...	...	...	11	12	9	9	7	8	18	19	4	6	2	5

Samahquam	63	...	...	...	63	...	...	...	...	6	7	7	8	5	5	8	12	2	3	1	2
Skulkayn	30	...	...	26	4	...	...	...	...	3	2	2	2	1	2	8	7	2	1	1	2
Crique Seymour	18	...	...	...	18	...	...	...	...	1	2	2	1	2	1	4	4	...	1	1	1
Skway	29	3	...	...	26	...	...	...	...	2	2	3	2	1	3	7	8	1	...	1	2
Tsawwassen	48	...	...	...	4	...	...	...	...	6	6	6	4	3	3	7	8	1	4	...	3
Soowahlie	47	...	...	39	88	...	...	...	...	6	5	3	4	4	4	7	10	2	2	1	3
Tzeachteen	45	5	...	19	21	...	...	...	...	5	5	4	4	3	3	8	10	1	2	2	2
Whonock	29	...	...	...	29	...	...	...	...	3	3	4	2	1	2	6	7	...	1	2	2
Yukkwekwioose	28	...	...	6	22	...	...	...	...	3	4	4	2	1	1	4	5	1	3	2	2
Total	2,405	11	...	124	2,246	...	...	...	24	249	257	224	213	175	185	434	511	63	94	91	114
Agence des Okanagan.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Okanagan	230	...	...	...	230	...	...	...	...	13	12	16	14	11	11	73	72	4	4	14	9
Osoyoos	61	...	...	...	61	...	...	...	...	5	6	5	5	3	2	17	17	1	...	2	1
Penticton	160	...	...	...	160	...	...	...	...	18	18	18	17	10	10	33	33	2	1	6	4
Semilkameen (inférieur)	136	...	...	...	136	...	...	...	...	12	21	11	11	8	8	30	35	2	2	5	4
Semilkameen (supérieur)	44	...	...	...	44	...	...	...	...	3	3	3	3	3	2	13	13	...	1	1	1
Spallumcheen	164	...	...	...	164	...	...	...	...	17	17	17	17	11	11	34	30	3	3	6	4
Total	795	...	...	...	795	...	...	...	...	68	77	70	67	46	44	200	200	12	11	34	23

Table, see page 14.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
Agence de la Reine-Charlotte.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Massett	372	372	...	...	...	...	...	...	...	44	43	24	29	18	19	96	89	2	8	...	...
Skidegate	237	...	...	239	...	...	...	...	...	20	23	15	17	5	4	76	72	3	4	...	...
Total	611	37	...	239	...	...	...	...	...	64	66	39	46	23	23	172	161	5	12	...	...
Agence de Stickine.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Tahltans	225	145	30	...	40	...	...	...	10	22	23	28	17	10	7	54	53	8	3	8	13
Agence du Lac Stuart.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Yucutce	34	...	...	...	38	...	...	...	...	3	1	7	5	2	2	10	7	...	1	2	...
Thatce	38	...	...	...	38	...	...	...	...	3	4	3	4	2	3	9	8	...	2	1	...
Pintce	37	...	...	...	37	...	...	...	...	4	3	3	2	2	2	8	11	1	1	1	2
Grands Rapides	11	...	...	...	11	...	...	...	...	2	1	1	1	1	1	2	2	...	...	2	...
Tsislainli	28	...	...	...	28	...	...	...	...	3	3	6	3	1	2	5	4	...	1	1	1
Lac Stuart	165	...	...	...	165	...	...	...	...	18	16	20	18	8	7	37	36	2	3	6	8
Stella	85	...	...	...	85	...	...	...	...	10	9	12	6	1	4	18	22	2	1	3	4
Lac Francis	87	...	...	...	87	...	...	...	...	5	6	13	11	3	2	24	21	2	...	3	4
Lac Chislatta	69	...	...	...	69	...	...	...	...	5	3	18	5	4	5	13	14	1	1	3	4
Lac Fraser	69	...	...	...	69	...	...	...	...	6	7	11	9	6	...	14	14	1	1	4	4
Stony Creek et Lac de Ville	150	...	...	...	150	...	...	...	...	18	12	10	24	6	4	32	42	1	1	6	10
Eau-Noire	23	...	...	...	23	...	...	...	...	1	3	2	4	1	...	5	6	...	1	...	...
Fort George	121	...	...	...	121	...	...	...	...	12	11	11	12	2	4	34	30	2	3	6	4
Lac McLeod	91	...	...	...	91	...	...	...	...	10	9	9	15	7	3	18	19	...	1	4	1
Fort Graham	94	...	...	...	94	...	...	...	...	6	3	13	12	6	6	19	24	...	5	4	2
Lac Connolly	92	...	...	...	92	...	...	...	...	9	8	13	15	3	5	17	20	...	2	3	3
Na-annes (2 bandes au nord du lac Connolly)	115	...	...	...	...	...	...	...	115	*	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	1,392	...	...	...	1,277	...	...	...	115	120	110	161	157	55	50	282	296	14	25	49	47
Agence de																					

la Côte Ouest.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ahousaht	198	...	100	...	10	...	...	...	88	8	6	23	9	8	4	64	62	8	6	2	15
Clayoquot	213	...	...	40	80	...	...	...	93	10	14	17	12	9	6	57	61	12	15	5	4
Checklesit	57	...	...	...	50	...	...	...	7	3	5	2	3	2	1	19	21	...	1	2	4
Ehatisaht	93	...	...	...	25	...	...	...	68	4	5	5	5	2	4	25	36	3	4	3	3
Ucluelet	133	...	100	...	...	...	...	...	33	7	9	12	11	8	6	35	39	...	6	10	11
Heshquiat	132	...	...	132	...	...	...	...	...	10	9	20	9	7	7	30	34	3	3	6	9
Uchucklesit	36	...	5	...	7	...	...	...	24	...	2	10	6	2	3	6	5	1	1	3	3
Kelsemaht	83	...	...	10	15	...	...	...	58	2	7	10	9	5	...	21	22	3	4	5	3
Kyuquot	190	...	...	...	140	...	...	...	50	8	5	9	11	3	5	64	68	9	8	3	15
Matchilaht	41	...	...	...	30	...	...	...	11	1	2	3	2	2	13	14	3	1	...	1	5
Moachaht	145	...	...	...	100	...	...	...	45	4	5	7	6	7	6	48	53	3	6	8	8
Nininaht	175	...	...	100	...	...	...	20	55	6	11	18	20	5	13	38	48	12	4	6	6
Moochatlaht	36	...	...	...	25	...	...	...	11	2	2	1	2	2	1	12	11	2	1	...	5
Oiah	125	...	50	...	5	...	...	...	70	9	10	11	10	7	5	25	41	6	1	4	9
Opitchesaht	51	...	45	...	...	...	...	...	6	4	2	9	7	2	3	10	14	1	2	3	1
Pachenaht	56	...	...	...	...	...	...	...	56	2	4	8	1	1	3	14	18	2	2	1	2
Toquaht	20	...	15	...	...	...	...	...	5	1	...	4	1	...	1	6	7	...	...	1	3
Tseshaht	163	...	80	...	...	...	...	...	56	10	11	9	16	1	5	3	34	8	7	8	8
Total	1,920	...	395	282	487	...	...	20	736	91	109	178	140	73	83	523	587	74	71	71	114

[*Pas de détails.]

27 - ii - 2

Table, see page 16.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
Agence du lac Williams.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Alkali	198	...	...	...	198	...	...	...	...	15	9	9	7	10	10	53	70	6	9	7	18
Alexandria	46	...	...	...	46	...	...	...	...	3	2	4	3	4	4	15	8	2	1	1	2
Lac Canim	65	...	...	...	65	...	...	...	...	9	7	3	2	3	3	20	15	2	1	5	12
Crique Canoe	133	...	...	...	133	...	...	...	...	10	16	11	10	8	8	32	29	2	7	6	1
Crique Soda	97	...	...	...	97	...	...	...	...	14	9	8	3	6	10	16	19	7	5	...	3
Quesnel	40	...	...	...	40	...	...	...	...	4	3	3	2	4	3	7	8	3	3	3	4
Lac Williams	150	...	...	...	150	...	...	...	...	16	18	9	11	4	5	33	40	7	7	5	10
Clinton	50	...	...	...	50	...	...	...	...	7	6	3	3	2	3	10	10	3	3	2	8
Lillooet n°1	86	...	...	...	86	...	...	...	...	13	7	5	10	4	3	15	15	8	6	3	1
Lillooet n°2	13	13	...	...	...	...	...	...	...	2	2	...	1	1	...	2	3	1	1	...	1
Cayoosh n °1	30	...	...	...	30	...	...	...	...	3	3	2	1	...	...	8	7	2	4	2	...
Cayoosh n °2	12	...	...	...	12	...	...	...	...	...	1	...	1	...	...	4	5	...	1	1	1
Fountain	244	...	...	...	244	...	...	...	...	26	25	12	15	13	16	56	60	7	14	2	1
Rivière du Pont	94	...	...	...	94	...	...	...	...	7	3	7	10	10	5	24	26	2	...	...	1
Pavillon	59	...	...	...	59	...	...	...	...	10	7	8	3	...	7	10	13	...	1	1	...
Lac Anderson	38	...	...	...	38	...	...	...	...	2	3	3	3	2	3	12	10	...	...	2	1
Lac Seton -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nicait	44	...	...	...	44	...	...	...	...	1	2	7	5	3	...	8	12	3	3	2	1
Lac Seton	20	...	...	...	20	...	...	...	...	...	1	4	1	1	...	4	5	2	2	...	...
Mission	63	...	...	...	63	...	...	...	...	6	7	8	9	2	1	11	11	4	4	2	1
Anaham	274	...	...	...	274	...	...	...	...	19	20	13	17	27	36	64	75	2	1	6	12
Pierres	49	...	...	...	49	...	...	...	...	9	9	4	4	4	...	7	11	1	...	2	3
Toosey	50	...	...	...	50	...	...	...	...	3	3	3	4	3	1	14	16	2	1	1	1
Pierre Rouge	59	...	...	...	59	...	...	...	...	5	7	10	4	3	...	12	15	2	1	1	3
Vallée Nemiah	57	...	...	...	57	...	...	...	...	5	7	5	3	4	3	6	10	6	6	5	4
Creek du Chien	20	...	...	...	20	...	...	...	...	2	3	2	1	...	...	5	3	1	3	2	...

Total	1,991	13	...	...	1,978	...	...	...	...	191	180	143	133	118	121	450	496	75	84	61	89
*Sauvages nomades (évalutaion)	2,678	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, agences de la Col. Britanniq.	24,452	4,401	460	5,395	9,657	...	...	228	1,633	1,778	1,781	2,105	1,952	1,127	1,132	5,283	5,379	529	593	632	705

[*Aucun renseignement sur leurs croyances religieuses ni statistique de longévité.]

27 - ii - 2 1/2

Table, see page 18.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DU MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Clandeboye.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Alexander	526	298	...	...	213	...	...	...	15	34	19	52	37	90	67	110	87	10	20	23	9
Rivière de la Tête-Cassée	142	114	...	...	17	...	...	...	11	9	10	11	12	4	5	37	32	10	12	4	8
Riviere Noire	74	74	...	...	...	...	...	...	...	4	5	6	7	8	7	12	13	5	7	3	...
Hollow-Water	93	19	...	9	14	...	...	...	51	6	7	8	9	8	7	20	17	5	6	...	...
Saint-Pierre et Peguis	1,212	893	...	...	136	75	...	60	48	92	80	103	101	129	124	240	231	50	62	43	26
Total	2,047	1,398	...	9	380	75	...	60	125	145	121	180	166	239	210	719	380	80	107	73	43
Agence du Portage La-Pairie.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Riv. du Roseau, y comop. Les Rapides	188	...	...	...	75	...	...	...	113	17	20	22	19	10	9	39	42	5	5	9	6
Lac du Cygne, y comp. les jard. Sauv.	112	...	91	...	21	...	...	...	...	12	13	8	13	4	8	23	27	...	4	4	5
La Plaine-Longue	113	...	...	...	...	...	...	...	113	11	10	10	11	6	7	22	26	5	5	18	20
Sioux	115	...	100	...	...	...	...	...	15	17	19	8	10	5	3	22	19	4	8	...	...
Total	528	...	191	...	96	...	...	...	241	57	62	48	53	25	27	106	114	14	22	31	31
Agence de Manitowapah.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Baie du Sable	311	6	...	...	303	...	...	...	2	41	39	38	31	21	32	56	41	6	6	13	7
Lac Manitoba	131	31	...	...	87	...	...	5	8	23	18	13	12	7	5	28	20	2	3	3	3
Lac Flux et Reflux	85	8	...	...	75	...	...	...	2	16	8	7	9	4	8	17	13	2	1	5	...
Fairford	194	143	...	...	...	50	...	...	1	25	26	23	20	9	12	34	34	6	5	7	3
Petite Saskatchewan	143	61	...	...	...	82	...	...	...	24	22	7	15	11	9	29	24	1	1	6	2
Lac St-Martin	168	124	...	...	...	22	...	...	22	20	24	24	16	13	12	30	23	4	2	7	4
Rivière Crane	39	7	...	...	...	...	...	...	32	5	3	5	...	3	4	6	11	2	...	2	3
Rivière de la Poule-d'Eau	68	...	...	...	63	...	...	...	5	11	5	7	6	2	2	16	17	1	1	3	1
Creek du Pin	216	...	...	...	216	...	...	...	...	34	33	19	35	14	9	28	38	3	3	10	6
Rivière Shoal, (y compris la pointe du Rocher à Pic, riv. du Cygne, Ile	180	143	...	...	16	...	...	...	21	27	26	16	16	9	7	30	36	4	9	9	9

du Chien et baie de Dawson)																					
Total	1,535	523	...	...	760	154	...	5	93	226	204	159	160	93	100	274	257	31	31	65	38
Agence de Norway-House - Division Sud.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière Veine-de-Sang	55	...	...	12	...	...	...	...	43	5	3	6	4	6	3	8	13	2	5	2	1
Grand-Rapides	123	117	...	...	1	...	...	...	5	6	5	13	15	15	15	18	21	6	9	1	4
Rivière Berens	283	...	...	239	44	...	...	...	...	20	15	26	25	50	25	40	45	16	21	1	...
Rivière des Trembles	153	...	...	153	...	...	...	...	...	12	8	15	13	10	14	31	29	4	8	8	3
Norway-House	765	212	...	523	30	...	...	...	...	56	51	99	77	46	59	157	184	15	21	17	18
Rivière Jackhead	82	42	...	...	...	...	...	...	40	7	6	9	9	7	7	13	14	4	6	3	...
Petits Grands-Rapides (Riv. Berens)	174	...	...	20	...	...	...	...	154	20	14	18	16	20	15	26	32	5	8	10	2
Pekangekum	143	...	...	...	...	...	...	...	143	12	13	16	18	12	23	16	22	4	7	9	1
Rivière du Pêcheur	472	...	...	472	...	...	...	...	...	32	34	33	45	65	48	97	100	11	10	25	8
Lac du Daim, Est	97	...	...	97	...	...	...	...	...	8	5	12	7	16	9	11	19	2	8	2	...
Total	2,347	371	...	1,516	75	...	...	...	385	178	154	247	229	256	218	414	479	69	103	78	37

Table, see page 20.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DU MANITOBA - Suite	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Norway-House - Division Nord.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oxford-House	294	...	...	294	...	...	...	...	...	27	18	41	27	26	20	56	58	9	12	22	1
Lac de l'Ile	484	...	...	484	...	...	...	...	...	45	39	67	60	40	42	74	100	6	11	18	15
Lac de Dieu	309	...	...	309	...	...	...	...	...	24	29	36	43	22	30	46	61	7	11	16	9
Fort-Churchill	180	180	...	...	...	...	...	...	...	*	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
York-Factory	278	278	...	...	...	...	...	...	...	*	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac La Croix	468	...	...	248	220	...	...	...	...	38	41	56	55	41	36	80	91	13	17	27	8
Lac Fendu	317	317	...	...	...	...	...	...	...	32	25	45	36	36	28	47	52	7	9	13	4
Nelson-House	395	...	...	350	45	...	...	...	...	34	39	50	59	34	43	51	64	9	12	10	3
Total	2,725	775	...	1,685	265	...	...	...	...	200	191	295	280	199	199	354	426	51	72	106	53
Agence du Pas.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chemawawin	132	131	...	...	2	...	...	...	...	7	11	16	12	5	3	29	32	9	9	...	10
Lac de l'Original	116	115	...	...	1	...	...	...	...	11	12	8	9	7	9	25	30	3	2	...	1
Shoal Lake	89	89	...	...	...	...	...	...	...	15	6	11	8	2	...	21	22	3	1	5	...
Red-Earth	126	108	...	...	...	...	...	...	18	13	17	15	14	3	5	22	25	3	9	2	...
Le Pas	439	419	...	...	11	...	...	9	...	36	39	32	35	38	43	89	112	7	8	...	...
Cumberland	157	133	...	...	24	...	...	...	...	15	17	18	23	8	8	30	32	3	3	...	...
Total	1,060	995	...	...	38	...	...	9	18	97	102	100	101	63	68	216	253	28	32	7	11
Agence de Birtle.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birdtail-Sioux	77	...	68	1	...	...	...	...	8	9	9	5	5	3	4	12	19	5	6	1	1
Keeseekoowenin	96	...	89	...	5	...	...	...	2	6	8	10	11	7	4	16	30	2	2	8	6
Lac à l'Eau-Clair	25	...	...	...	25	...	...	...	...	1	3	4	3	2	...	3	6	2	1	1	...
Waywayseecapo	194	...	77	...	45	...	...	...	72	17	22	32	12	9	6	37	47	7	5	10	8
Joueur	15	...	...	...	15	...	...	...	...	1	3	2	3	2	...	2	2	...	...	1	...
Rivière qui Roule	76	...	18	...	7	...	...	...	51	4	8	8	2	4	3	20	25	1	1	1	...
Total	483	...	252	1	97	...	...	...	133	38	53	61	36	27	17	90	129	17	15	22	15
Agence de Griswold.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière-au-Chêne	325	120	11	12	9	...	...	...	173	27	32	35	37	11	14	70	72	10	17	9	6
Lac-au-Chêne	80	...	38	...	...	...	...	...	42	5	5	10	12	3	1	17	20	2	5	11	9
Total	405	120	49	12	9	...	...	...	215	32	37	45	49	14	15	87	92	12	22	20	15
Agence de Fort-Frances.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Couchiching	187	1	...	...	153	...	...	...	33	5	15	17	26	12	12	43	45	5	7	10	13
Hungry-Hall n°1	32	10	...	...	...	...	...	...	22	2	1	2	3	3	1	6	12	1	1	1	2
Hungry Hall n°2	16	2	...	...	5	...	...	...	9	2	...	1	1	...	2	3	5	...	2	...	...
Long-Sault n°1	20	7	...	...	...	...	...	...	13	1	2	1	2	1	1	5	6	...	1	...	3
Long-Sault n°2	44	18	...	...	...	...	...	...	26	1	4	6	3	...	2	9	12	3	4	...	2
Manitou-Rapids n°1	71	...	...	...	...	...	...	...	71	3	7	9	6	3	3	22	18	...	...	2	2
Manitou-Rapids n°2	22	...	...	...	...	...	...	...	22	1	...	2	2	1	...	7	6	1	2	...	1
Little-Forks	46	2	...	...	...	...	...	...	44	5	2	3	4	1	2	9	10	3	7	2	2

[*Pas de détails.]

Table, see page 22

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DU MANITOBA - Suite	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Fort-Frances - Fin.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Stangecoming	40	...	...	...	...	...	...	...	40	3	1	5	5	1	4	7	13	...	1	1	1
Niacatchewenin	63	...	...	...	...	...	...	...	63	2	5	4	12	4	4	14	13	2	3	1	2
Nicickousemenecaning	48	1	...	...	...	...	...	...	47	4	7	5	5	3	1	8	11	...	4	2	...
Rivière La Seine	130	...	...	...	...	...	...	...	130	11	7	12	10	3	7	26	39	9	6	4	4
Lac La-Croix	111	...	...	...	...	...	...	...	111	3	6	17	8	3	8	21	37	4	4	3	4
Lac à l'Esturgeon (Kawaiagamot)	12	...	...	...	...	...	...	...	12	...	...	2	1	1	...	3	5	...	...	...	2
Total	842	41	...	...	158	...	...	...	643	43	57	86	88	36	47	183	232	28	42	26	38
Agences Kenora et Savanne.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assabaska	146	3	...	...	7	...	...	...	136	7	14	15	17	5	12	29	39	5	3	6	11
Big-Island	146	...	...	...	3	...	...	...	143	12	12	25	13	10	6	32	34	1	1	5	8
Baie de Buffalo	39	1	...	...	3	...	...	...	35	7	3	3	2	2	...	10	10	1	1	1	...
Lac de l'Aigle	67	6	...	...	9	...	...	...	52	3	8	8	10	4	...	15	15	2	2	3	4
Frenchman's-Head	159	158	...	...	1	...	...	...	...	22	16	21	19	7	5	29	34	5	1	7	7
Défilés de Grassy	144	34	...	...	67	...	...	...	43	15	12	20	18	8	4	32	31	1	3	7	5
Ignace	50	...	...	...	47	...	...	...	3	8	4	6	5	3	3	11	10	...	...	2	1
Islington	237	153	...	...	15	...	...	...	69	21	26	24	30	10	5	58	55	4	4	6	7
Lac des Mille Lacs	66	1	...	...	2	...	...	...	63	5	3	7	12	2	2	15	19	1	...	3	4
Lac Seul	459	414	...	...	20	...	...	...	25	55	45	64	67	15	15	96	90	6	6	27	9
Angle Nord-Ouest n °33 B	35	...	...	...	...	...	...	...	35	2	3	4	4	1	2	7	11	...	1	2	4
Angle Nord-Ouest n °34	12	...	...	...	...	...	...	...	12	...	...	...	2	...	...	2	5	...	3	...	...
Angle Nord-Ouest n °37	76	1	...	...	4	...	...	...	71	7	5	7	7	5	3	21	20	...	1	2	6
Portage-du-Rat	81	5	...	...	6	...	...	...	70	8	9	12	10	6	...	14	17	3	2	5	6
Lac Seul n°39	62	7	4	...	...	...	...	...	51	5	7	8	6	3	4	13	1	...	4	1	2
Lac Seul n°40	76	...	3	...	1	...	...	...	72	13	4	8	7	4	3	15	20	1	1	6	...
La Dalle	84	28	...	...	33	...	...	...	23	13	9	12	7	1	1	17	22	2	...	4	...
Wabigoon	93	12	...	...	6	...	...	...	75	5	5	9	15	3	5	19	28	...	4	...	2
Wabuskang	54	26	...	...	10	...	...	...	18	5	3	9	9	...	4	6	11	5	2	3	2
Baie au Poisson-Blanc	58	...	...	...	1	...	...	...	57	2	3	6	8	2	1	17	17	1	1	1	5

Total	2,144	849	7	...	235	...	...	...	1,053	215	191	268	268	91	75	458	500	38	40	91	83
Total, Manitoba	13,711	4,952	450	3,307	2,008	229	...	74	2,691	1,199	1,135	1,444	1,381	1,029	961	2,514	2,770	356	464	499	352

[NOTE. - Sans renseignements sur l'âge de 458 Sauvages dans la Province du Manitoba.]

Table, see page 24

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES DE LA NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lawrencetown	12	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lequille	28	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Middleton	24	...	...	...	69	...	...	...	...	13	6	10	7	5	4	12	6	4	2	2	...
Milford	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Springfield	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté Antigonish, y compris le comté de Guysborough.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Afton	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Guysborough	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Heatherton	186	...	...	...	186	...	...	...	...	18	15	20	24	20	22	30	30	6	1	7	11
Summerside	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté du Cap-Breton.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Eskasoni	134	...	...	...	134	...	...	...	...	17	19	11	12	9	4	25	30	2	5	4	5
North Sydney	34	...	...	...	34	...	...	...	...	3	1	6	4	1	4	4	8	0	3	...	...
Sidney	104	...	...	...	104	...	...	...	...	13	13	15	7	9	2	21	22	1	1	10	...
Comté Colchester.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Milbrook	103	...	...	...	103	...	...	...	...	9	9	8	7	7	6	26	24	3	4	...	...
Comté de Cumberland.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Franklin-Manor	35	...	...	...	35	...	...	...	...	5	4	3	4	5	4	4	4	1	1	2	3
Parrsboro	12	...	...	...	12	...	...	...	...	1	2	1	1	1	2	2	2	0	0	1	1
River-Hebert	14	...	...	...	14	...	...	...	...	1	2	3	1	2	1	2	2	...	...	1	...

Springhill-Junction	29	...	...	...	29	...	...	...	...	3	2	3	5	2	1	4	8	1	...	1	1
Comté de Digby	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière de l'Ours	92	...	...	...	92	...	...	...	...	10	8	9	8	10	4	13	19	7	4	6	11
Weymouth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Halifax.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bedford	10	...	...	...	10	...	...	...	...	1	...	1	1	...	...	3	2	1	1	...	...
Dartmouth	38	...	...	...	38	...	...	...	...	...	...	3	6	2	7	7	6	5	2	...	...
Elmsdale	76	...	...	...	76	...	...	...	...	12	14	4	6	6	5	13	1	3	1	4	3
Enfield	42	...	...	...	42	...	...	...	...	7	7	5	1	...	...	10	7	4	1	...	...
Rivière aux Chutes, Jonction-Windsor et Wellington	15	...	...	...	15	...	...	...	...	2	2	2	2	...	...	3	2	2	...	...	...
Sheet-Harbour et Haute-Musquodoboit	38	...	...	...	38	...	...	...	...	2	4	3	6	3	4	7	5	2	2	1	...

Table, see page 26

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
NOUVELLE-ECOSSE - Suite	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Hants.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs - Ruisseau Indien	76	...	...	...	76	...	...	...	...	6	7	9	9	2	5	15	16	3	4	...	7
Comté d'Inverness.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Malagawatch	25	...	...	...	25	...	...	...	...	2	...	3	3	4	1	5	7	...	...	2	2
Whycocomagh	123	...	...	...	123	...	...	...	...	10	13	11	17	7	6	28	24	2	5	9	3
Comté de Kings.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Aylesford	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Berwick	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bishopville	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Montagne Bleue	91	...	...	...	91	...	...	...	...	13	11	9	8	4	6	17	14	4	5	3	2
Brooklyn-Corner	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cambridge	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Gaspereaux	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kentville	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lunenburg.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bridgewater	11	...	...	...	11	...	...	...	...	1	0	1	1	0	0	2	2	2	2	1	1
Riviére de l'Or	6	...	...	...	6	...	...	...	...	1	...	...	1	...	...	2	2	...	...	1	...
Ville de Lunenburg	5	...	...	...	5	...	...	...	...	1	...	...	...	1	...	2	...	1	...	1	...
Nouvelle Allemagne	57	...	...	...	57	...	...	...	...	3	5	6	6	5	5	11	12	2	2	...	...
Comté de Pictou.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fisher's Grant	146	...	...	...	146	...	...	...	...	6	10	23	10	11	7	36	34	6	3	4	3
L'Ile Sauvage	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Comté de Queens.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caledonia	9	...	...	...	9	...	...	...	...	...	...	1	...	...	1	2	2	1	...	...	1
Village du Moulin	7	...	...	...	7	...	...	...	...	2	2	...	...	...	...	2	3	...	...	...	...
Milton	43	...	...	...	43	...	...	...	...	2	2	5	6	5	5	7	6	3	2	1	3
Chat Sauvage	11	...	...	...	11	...	...	...	...	1	1	2	1	3	2	...	1	...	...	...	...
Comté de Richmond.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile de la Chapelle	135	...	...	...	135	...	...	...	...	13	14	1	17	7	6	25	26	4	5	4	2
Comté de Shelburne.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Barrington	9	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière Clyde	10	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière au Sable	10	...	...	...	38	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Shelburne	9	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4	7	4	1	2	12	6	...	...	1	1

Table, see page 28.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
NOUVELLE-ECOSSE - Fin.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Victoria.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière Moyenne	90	...	...	...	90	...	...	...	...	7	10	10	8	7	5	16	24	2	1	3	3
County d'Yarmouth.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Yarmouth	65	...	...	...	65	...	...	...	...	3	5	3	3	6	7	6	10	12	10	...	...
Total, Nouvelle-Ecosse	1,969	...	...	...	1,969	...	...	...	...	190	192	215	196	145	128	374	378	84	67	69	62

Table, see page 30.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Surintendance du Nord.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Edmundston	43	...	...	...	43	...	...	...	...	3	2	5	5	5	6	7	7	3	...	2	3
Tobique	181	...	...	...	181	...	...	...	...	11	15	18	23	6	8	48	47	3	2	8	7
Agence Nord-Est.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bathurst	27	...	...	...	27	...	...	...	...	4	5	3	5	...	...	4	3	1	2	...	1
Grande-Anse	329	...	...	...	329	...	...	...	...	53	36	35	32	17	11	70	57	8	10	8	2
Buctouche	20	...	...	...	20	...	...	...	...	1	1	1	2	2	1	6	4	...	2	1	1
L'Eglise Brûlée	223	...	...	...	223	...	...	...	...	28	26	14	17	10	7	57	49	10	5	8	7
Terre-à-l'Anguille	163	...	...	...	163	...	...	...	...	12	22	12	16	9	10	43	32	3	4	5	2
Rivière-à-l'Anguille	94	...	...	...	94	...	...	...	...	18	17	7	10	...	3	15	21	1	2	1	3
Fort Folly et environs	56	...	...	...	56	...	...	...	...	4	8	5	5	3	1	15	12	1	2	1	6
Ile Sauvage	32	...	...	...	32	...	...	...	...	2	2	3	2	5	4	8	6	...	...	1	...
Côte Rouge	58	...	...	...	58	...	...	...	...	6	7	3	2	4	4	14	14	2	2	2	2
Agence du Sud-Ouest.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Charlotte	47	...	...	...	47	...	...	...	...	2	7	6	5	4	3	7	9	3	1	8	3
Gagetown, Supérieur et Inférieur	50	...	...	...	50	...	...	...	...	*	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sauvages de la Nouvelle-Ecosse dans les comtés de King, Saint-Jean, Charlotte et Queen	156	...	...	...	156	...	...	...	...	10	12	15	17	8	11	36	34	6	7	2	2
Kingsclear	78	...	...	...	78	...	...	...	...	5	12	10	7	4	3	16	16	1	4	3	1
Comté de King	75	...	...	...	75	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oromocto	59	...	...	...	59	...	...	...	...	7	3	6	10	2	4	16	16	1	4	3	1
Sainte-Marie	118	...	...	...	118	...	...	...	...	9	11	13	19	4	11	23	23	2	3	3	...
Comté de																					

Saint-Jean	22	...	...	...	22	...	...	...	...	4	2	1	2	4	1	4	3	1	...	1	...
Woodstock	62	...	...	...	62	...	...	...	...	6	5	10	12	5	2	10	12	...	...	2	...
Total, Nouveau Brunswick	1,903	...	...	...	1,903	...	...	...	...	185	196	167	191	92	90	399	365	46	50	59	41

[NOTE - Pas d'information sur les âges de 125 Sauvages dans le Nouveau-Brunswick.]

[*Pas de détails.]

Table, see page 32.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES D'ONTARIO - Suite	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence d'Alnwick.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mississaugas	271	4	...	257	...	...	...	10	...	36	19	32	18	12	7	67	74	4	2	13	5
Agence du Cap Croker.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de Nawash	378	14	...	220	144	...	...	...	...	22	22	37	32	22	14	106	97	11	15	4	2
Agence de Caradoc.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de Nawash	481	225	...	252	...	4	...	...	...	41	46	37	40	16	18	138	140	2	3	11	13
Munsees de la Thames	113	51	...	56	...	6	...	...	...	4	5	12	14	7	5	30	30	2	4	3	3
Oneidas de la Thames	780	200	...	312	...	124	...	15	129	70	66	74	58	42	29	234	176	16	15	17	14
Agence de Chapleau.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Michipicoten (voir aussi l'agence du Sault-Ste-Marie)	168	168	...	...	...	...	...	...	...	11	17	14	15	12	11	38	40	6	4	8	11
Rivière Mississagi (voir aussi l'agence de Thessalon)	35	35	...	...	...	...	...	...	...	3	3	5	7	2	5	4	6	...	...	...	2
Rivière des Espagnols (voir aussi l'agence de Thessalon)	48	48	...	...	...	...	...	...	...	6	5	5	7	3	4	8	10	...	...	4	5
Agence d'Ile des Chrétiens.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de Beausoleil (voir aussi l'agence de Manitowaning)	278	...	...	231	47	...	...	...	...	15	18	28	34	25	22	55	70	5	6	2	1
Agence du Lac	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Doré.																					
Algonquins	139	...	...	139	...	...	...	...	...	12	15	22	18	17	16	17	18	2	2	...	...
Agence de la Baie de Gore.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile Cockburn	54	...	...	...	54	...	...	...	...	2	5	8	5	3	3	11	12	3	2	2	1
Obidgewong	6	...	...	...	...	...	...	...	6	1	...	...	...	...	...	2	1	1	1	...	...
Sheshegwaning	181	...	...	...	181	...	...	...	...	17	21	15	16	10	9	44	38	3	8	9	4
Baie de l'Ouest	349	...	...	...	349	...	...	...	...	33	37	27	33	18	14	82	95	5	5	14	5
Agence d'Hagersville.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mississaugas du Credit	268	12	...	214	...	15	...	27	...	17	18	18	19	16	10	78	76	11	5	7	6
Agence du Lac Simcoe.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas, Georgina et l'Ile du Serpent	100	1	...	99	...	...	...	...	...	5	8	14	4	1	5	24	18	13	8	1	1
Agence de Manitowaning.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de Beausoleil (voir aussi l'agence de l'Ile des Chrétiens)	31	...	...	...	31	...	...	...	...	1	4	2	7	2	1	8	6	...	...	1	...
Maganatawan (voir aussi surintendance de Parry-Sound	46	...	...	...	40	...	...	...	...	...	...	4	4	1	3	13	13	1	1	...	...
Pointe Grondin	47	...	...	10	37	...	...	...	...	0	5	4	5	3	2	9	15	2	2	2	0
Sheguiandah	110	81	...	...	29	...	...	...	...	7	12	13	10	4	5	27	23	3	6	4	4

Table, see page 34.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de New-Westminster.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Baie Sud	73	...	...	...	73	...	...	...	...	7	5	11	4	4	5	16	17	3	1	5	...
Rivière-aux-Espagnols n°3	382	...	...	...	382	...	...	...	...	28	28	45	33	24	19	89	107	5	4	17	15
Creek Sucker	112	94	...	...	18	...	...	...	...	10	13	10	14	5	1	33	24	...	2	5	...
Lac Sucker	12	...	...	...	12	...	...	...	...	...	1	2	...	...	...	2	5	1	1	...	...
Tahgaiwinini	218	...	...	...	218	...	...	...	...	19	16	24	22	13	16	52	51	3	2	9	5
Lac du Poisson-Blanc	168	...	...	...	168	...	...	...	...	15	7	22	20	6	13	33	46	2	4	7	9
Rivière du Poisson-blanc	73	46	...	...	27	...	...	...	...	4	2	6	10	6	4	17	18	2	4	1	2
Wikwemikong et Wikwemikongsing	694	...	...	...	694	...	...	...	...	45	41	80	67	39	23	171	175	31	22	28	22
Agence de Moravian.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Moravians de la Thames	331	100	231	...	...	...	...	...	...	34	25	32	23	26	24	79	77	6	5	13	12
Agence de Parry-Sound.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Henvey Inlet (33, pas membres)	207	...	...	59	148	...	...	...	...	21	20	18	9	13	9	54	56	2	5	10	7
Maganatawan (voir Manitowaning)	69	...	...	...	69	...	...	...	...	3	1	9	7	3	4	20	20	1	1	2	2
Ile Parry (138, pas membres)	248	5	3	163	75	...	...	...	...	27	18	21	36	10	10	61	60	1	4	7	5
Shawanawa (21, pas membres)	138	...	...	66	72	...	...	...	...	15	13	9	11	7	15	30	36	1	1	6	4
Watha (Gibson)	132	...	...	129	3	...	...	...	...	11	10	9	14	14	9	36	28	1	...	7	...
Agence de Port-Arthur.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort-William	297	...	...	...	266	...	...	...	31	23	26	38	42	20	20	50	70	4	4	5	3
Lac Nipigon, Baie des Mouettes et Pointe de l'Ile	466	20	...	...	260	...	...	...	186	37	42	47	44	39	46	90	106	6	9	16	16

Lac Long	273	10	...	...	210	...	...	...	53	27	29	31	35	17	19	48	55	5	7	9	8
Pays Plat	38	...	...	...	38	...	...	...	...	2	4	5	4	3	3	8	8	...	1	1	2
Pic	219	...	...	...	219	...	...	...	...	12	14	22	26	17	20	50	55	...	3	4	10
Red Rock (Lac Helen)	233	33	...	...	200	...	...	...	...	21	28	33	24	16	17	37	53	2	2	6	8
Agence de Rama	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de Rama	241	...	...	223	16	...	...	2	...	12	10	32	30	18	15	43	50	14	17	...	3
Agence des lacs La-Vase et Riz.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mississaugas du lac La-Vase	199	...	...	199	...	...	...	...	...	17	19	18	17	11	8	64	45	...	...	3	2
Mississaugas du lac au Riz	97	...	...	97	...	...	...	...	...	2	10	10	12	3	5	26	22	3	4	2	...
Agence de Sarnia.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de la Mar et des Pts.-Roch.	424	116	8	299	1	...	...	...	...	30	30	51	38	11	19	112	103	8	22	8	17
Chippewas de Sarnia	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Wyandottes de Anderdon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Saugeen	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Chippewas de Saugeen	429	...	...	392	37	...	...	...	...	33	22	42	33	35	26	101	115	12	10	13	12

Table, see page 36.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORAT D'ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence du Sault-Ste-Marie.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Batchawana	412	38	...	6	368	...	...	...	...	27	25	40	44	27	30	98	105	8	8	9	...
Riv-du -Jardin	428	190	...	...	238	...	...	...	...	30	22	39	47	28	30	105	108	10	9	11	4
Michipicoten (voir aussi agence de Chapleau)	143	13	...	...	130	...	...	...	...	3	3	9	13	15	18	37	40	2	3	...	7
Agence de Scugog.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mississaugas de Scugog	34	...	...	34	...	...	...	...	...	2	1	4	5	...	...	11	11	...	...	1	...
Surintendance des Six-Nations.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Six Nations de la Grande-Rivière.	4,510	1,569	2	754	...	938	20	340	887	294	290	404	402	299	291	1,228	1,31	81	90	108	77
Agence de Sturgeon-Falls.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Dokis	92	...	...	...	92	...	...	...	...	10	13	6	9	5	1	17	29	1	1	3	3
Nipissing	295	...	...	...	295	...	...	...	...	49	46	28	37	9	4	47	73	2	...	12	5
Timagami	94	...	...	...	94	...	...	...	...	14	9	6	5	1	2	19	36	1	1	5	1
Agence de Thessalon.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière Mississagi (voir Chapleau)	98	...	...	...	98	...	...	...	...	3	4	6	8	10	8	28	26	3	2	4	...
Rivière au Serpent	115	...	...	...	115	...	...	...	...	6	7	10	8	12	12	28	26	3	3	4	1
Riv. Des Espagn. n°1 voir auss ag. de Chapleau	217	...	...	...	202	...	...	...	15	18	17	15	19	24	20	48	45	7	4	8	...
Riv. Des Espagn. n°2 de Chapleau	45	35	...	...	10	...	...	...	...	18	17	15	19	24	20	48	45	7	4	8	...
Thessalon	102	...	...	...	102	...	...	...	...	4	4	4	5	5	3	10	8	1	1	1	...
Agence de Tyendinaga.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	4	8	6	8	2	35	30	3	4	1	3
Mohawks de la Baie-de-Quinté	1,375	1,353	...	...	...	...	...	...	22	93	110	125	139	80	66	352	340	37	33	47	20
Ile Walpole.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Chippewas de l'Ile Walpole	566	300	...	252	14	...	...	...	...	25	33	40	45	35	50	159	149	12	18	8	9
Pottawattomies de l'Ile Walpole	172	89	...	80	...	...	...	...	3	12	13	10	13	5	9	58	43	3	6	5	6
Comté de Renfrew-Nord.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Algonquins	198	...	...	...	...	...	...	...	...	18	18	19	19	11	11	46	48	4	4	...	...
Total, agences d'Ontario	18,546	4,850	244	4,543	5,876	1,087	20	394	1,334	1,370	1,379	1,771	1,745	1,150	1,088	4,643	4,608	381	411	513	382

[NOTA.- Sans renseignements sur la religion de 198 Sauvages dépendant des agences d'Ontario.]

[*Pas de détails.]

Table, see page 38.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
SURINTENDANCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Surintendance, I.P.-E.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Réserve de l'Ile Lennox	230	...	...	...	230	...	...	...	...	16	18	28	32	7	8	51	48	15	7	1	8
Réserve Morell	70	...	...	...	70	...	...	...	...	5	4	8	7	4	6	18	16	0	2	2	...
Total, Ile-du-Prince-Edouard	300	...	...	...	300	...	...	...	...	21	22	36	39	11	14	69	64	15	9	14	8

Table, see page 40.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCES DE QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Bécancour.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Abenakis	28	...	...	...	28	...	...	...	...	4	3	2	1	...	...	5	8	1	4	1	...
Agence de Bersimis.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bersimis	543	...	...	...	543	...	...	...	...	69	69	54	52	43	44	102	87	13	10	17	24
Escoumains	43	...	...	...	43	...	...	...	...	2	2	6	7	4	2	9	9	2	...	1	1
Agence de Cacouna.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Amalécite de Viger	107	...	...	...	107	...	...	...	...	5	3	6	7	21	16	19	28	1	1	...	...
Agence de Caughnawaga.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Iroquois	2,185	3	...	36	2,144	...	...	2	...	178	194	244	242	134	88	508	493	53	51	114	59
Agence du lac Saint-Jean.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Pointe-Bleue	583	49	...	...	534	...	...	...	...	77	79	62	64	36	32	116	105	5	7	20	16
Agence de Lorette.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Hurons	489	1	7	...	481	...	...	...	...	64	53	54	48	32	34	98	94	7	5	12	10
Agence de Maniwaki.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bande de la Rivière Désert	422	11	...	...	411	...	...	...	...	25	25	31	44	31	43	93	108	10	12	6	8
Agence de Maria.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs.	113	...	...	...	113	...	...	...	...	14	16	14	15	5	6	19	20	2	2	2	1
Agence de Mingan.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mingan	166	...	...	...	166	...	...	...	...	14	11	8	19	11	9	48	37	3	6	3	9
Moisie et Sept-Iles	720	...	...	...	720	...	...	...	...	*	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Natashkwan	73	...	...	...	73	...	...	...	...	10	9	6	11	9	5	12	10	...	1	...	...
Romaine	233	...	...	...	233	...	...	...	...	30	28	26	20	8	13	48	49	6	5	...	5
Rivière Shalloop	21	...	...	...	21	...	...	...	...	2	4	3	2	3	1	1	3	2	...	...	2
St-Augustin	183	...	...	...	183	...	...	...	...	20	20	19	33	16	18	26	27	2	2	...	...

Agence de Oka.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Algonquins des Deux-Montagnes	67	...	...	9	58	...	...	...	...	6	3	4	10	1	3	17	18	3	2	2	2
Iroquois des Deux-Montagnes.	431	...	...	299	132	...	...	...	...	24	29	52	42	30	23	118	95	11	7	10	10
Agence de Pierrevile.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Abénakis de Saint-François	333	54	...	...	264	2	...	12	1	20	30	31	32	20	22	87	76	8	7	6	5
Agence de Restigouche	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Micmacs	516	...	...	...	516	...	...	...	...	54	52	53	52	25	26	114	113	14	13	5	...

[*Pas détail.]

Table, see page 42.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païens.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
AGENCE DE QUÉBEC - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Saint-Régis.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Iroquois	1,549	...	...	125	1,405	...	...	19	...	179	190	157	151	90	97	256	290	67	72	108	81
Agence de Témiscamingue.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	20	32	24	14	13	54	60	4	5	6	1
Témiscamingue	246	...	...	...	246	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Pontiac.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Grand Lac Victoria	252	...	...	...	252	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kippiwa et Lac Grassy	105	...	...	...	105	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Barrière	97	...	...	...	97	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Longue Pointe	120	...	...	...	120	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Districts du Nord.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière Megiskan	44	44	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Waswanipi	200	200	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
East Main	151	151	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Mistassini	175	175	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ruperts House	344	344	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Manouan	74	...	...	...	74	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Saint-Maurice Supérieur	287	...	...	...	287	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Labelle et Wright (Nord)	116	...	...	...	116	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Québec (Nord)	55	...	...	...	55	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Autres nomades, Québec Nord (approximativement)	500	...	...	...	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, agences de Québec	11,571	1,032	7	469	10,027	2	...	33	1	817	840	864	876	533	495	1,750	1,730	214	212	313	234

[NOTE - Sans renseignements sur l'âge de 3,240 Sauvages de Québec.]

Table, see page 44.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DE SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence d'Assiniboine.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Portant-la Marmite	214	...	119	...	53	...	...	...	42	16	14	13	16	9	3	58	45	19	12	4	1
Agence du Lac Croche.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cowesses	213	...	18	...	189	...	...	...	6	23	23	23	28	11	8	32	51	8	6	9	6
Kahkwistahaw	103	...	26	...	25	...	...	...	52	6	14	10	14	1	3	21	27	2	5	5	3
Petit Os et Sakimay	142	...	20	...	19	...	...	...	104	5	13	11	12	11	8	38	40	1	3	6	7
Ochapowace	120	...	35	...	27	...	...	...	58	6	10	18	10	6	2	27	32	4	5	6	2
Total	578	...	99	...	260	...	...	...	219	40	60	62	64	29	21	118	150	15	19	26	18
Agence de la Montagne de l'Original.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
L'Ours Blanc	215	3	...	...	18	...	...	194	...	31	28	16	19	5	5	46	49	8	8	...	15
Agence de Qu'Appelle.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Petit-Ours Noir	49	...	14	...	30	...	...	...	5	4	4	5	5	3	8	7	7	2	4	1	4
Muscowpetung	76	...	19	...	32	...	...	...	25	4	6	9	6	2	5	16	18	6	4	2	1
Okanase	45	...	14	...	23	...	...	...	8	2	5	2	4	2	4	9	12	2	3	2	1
Pasquah	142	...	26	...	103	...	...	...	13	10	13	12	13	2	4	33	4	2	8	8	2
Piapot	159	...	33	...	96	...	...	...	30	10	13	9	12	8	5	45	49	4	4	5	6
Peepeekeesis	151	15	32	6	79	...	...	...	19	22	16	16	10	6	9	28	29	5	4	6	7
Couverture Etoilée	31	...	10	...	19	...	...	...	12	2	5	4	4	1	3	11	8	2	1	1	...
Colonie des Buttes-la-Lime	91	14	23	6	48	...	...	...	...	15	12	12	9	3	...	20	20	...	...	7	6
Boeuf-Debout, Sioux	191	...	...	...	124	...	...	...	67	11	10	22	23	12	13	40	43	6	11	5	2
Total	945	29	171	12	554	...	...	...	179	80	84	91	92	39	51	209	231	29	39	37	29
Agence des Collines de Touchwood.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Etoile du Jour	71	...	...	...	...	...	...	...	71	5	4	9	8	4	2	15	15	5	4	...	6
Lac La-Pêche	117	...	1	...	9	...	...	...	107	14	15	19	6	2	3	25	30	3	...	9	8
George Gordon	215	137	...	...	38	...	...	...	40	23	25	24	23	8	4	45	48	7	8	10	9
Muscowequan	157	1	...	...	122	...	...	...	34	12	21	16	24	7	6	34	33	1	3	7	...
L'homme-Pauvre	122	18	...	...	12	...	...	...	92	6	14	14	20	4	5	22	28	5	4	8	5
Total	682	156	1	...	181	...	...	...	344	60	79	82	81	25	20	141	154	21	19	34	28
Agence de Pelly.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Cote	261	...	176	...	26	...	...	...	59	30	23	37	31	17	9	50	56	2	6	7	4
Keeseekoose	142	7	13	...	102	...	...	...	20	14	12	14	17	6	5	30	33	4	7	4	4
La Clef	91	45	...	...	37	...	...	...	9	12	10	9	18	5	2	12	18	3	2	3	2
Rivière de la Vallée	78	...	8	31	39	...	...	...	...	15	4	4	12	2	2	17	18	2	2	5	4
Total	572	52	197	31	204	...	...	...	88	71	49	64	78	30	18	109	125	11	17	19	...

Table, see page 46.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DE LA SASKATCHEWAN - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Battleford.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
La Tête de l'Ours	34	...	...	...	...	...	...	...	...	4	3	4	3	1	2	7	7	...	3	1	...
Lean-Man	1	20	...	...	8	...	...	...	58	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...
Moustiques	51	...	...	...	...	...	...	...	...	3	3	2	3	2	3	18	11	2	4	...	...
Kopwayawakenum	93	...	...	...	83	...	...	...	10	8	8	12	8	9	7	12	22	3	4	1	...
Petit Pin et l'Homme fortuné	146	70	...	...	56	...	...	...	20	12	11	14	9	11	6	34	40	4	5	...	...
Moosomin	135	42	...	...	69	...	...	...	24	9	14	9	16	7	12	30	31	2	5	1	...
Poundmaker	114	13	...	...	99	...	...	...	2	14	9	13	7	6	3	25	28	4	5	...	...
Faisan Rouge	170	120	...	...	44	...	...	...	6	12	14	16	17	12	6	40	40	6	7	8	...
Sweet-Grass	79	34	...	...	37	...	...	...	8	6	7	7	7	5	3	19	20	1	4	2	...
Enfant du Tonnerre	131	48	...	...	64	...	...	...	19	10	12	12	9	11	3	30	36	3	5	2	...
Total	954	347	...	...	460	...	...	...	147	78	81	89	79	64	45	216	235	25	42	15	...
Agence de Carlton.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ahtahkakoop	225	204	1	...	14	...	...	...	6	20	25	23	18	15	11	49	57	1	6	9	12
Kenemotayoo	136	61	...	...	40	...	...	...	35	12	11	15	11	13	10	26	32	2	4	7	6
Mistawasis	143	5	91	...	47	...	...	...	...	12	9	16	12	10	10	31	34	4	5	5	2
Lac Pelican	56	...	...	...	10	...	...	...	46	7	6	5	5	7	5	6	13	1	1	2	...
Petaquakey	123	...	2	...	121	...	...	...	...	8	16	9	12	10	10	28	30	...	...	4	1
William Twatt (Lac de l'Esturgeon)	165	34	2	...	13	...	...	...	116	17	16	21	10	12	8	28	46	5	2	8	3
Lac Montréal (William Charles)	239	238	...	...	1	...	...	...	...	19	18	24	25	25	22	43	56	2	5	12	3
James Roberts	530	511	...	...	19	...	...	...	...	62	73	65	75	33	30	73	98	9	12	28	6
Peter Ballendine	541	124	...	...	417	...	...	...	...	77	63	66	70	29	26	96	100	5	9	32	12
Wahspaton-Sioux	66	...	31	...	1	...	...	...	34	6	12	5	2	2	5	15	16	3	...	...	1
Total	2,224	1,177	127	...	683	...	...	...	237	240	249	249	240	156	137	395	482	32	44	107	46
Agence du lac aux Canards.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Beardy et Okemasis	150	...	18	...	127	...	...	...	5	8	18	19	22	7	10	25	38	2	1	6	6
James Smith	241	241	...	...	...	...	...	...	...	27	30	26	25	12	12	47	51	5	6	9	4
John Smith	155	155	...	...	...	...	...	...	...	17	12	16	16	9	10	33	38	3	1	4	4
Kinistino	73	1	...	...	...	...	...	...	72	9	8	10	7	4	4	11	16	...	1	1	1
Lac aux Noix	232	1	...	...	1	...	...	...	230	24	27	26	28	13	10	50	48	3	3	7	2

Une-Flèche	97	...	...	...	97	...	...	...	...	10	6	14	4	8	4	21	25	2	3	5	4
Total	948	398	18	...	225	...	...	...	307	95	101	111	102	53	50	190	216	15	15	32	21
Agence du lac aux Oignons.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac de l'Ile	183	18	...	...	31	...	...	...	134	20	15	22	28	2	3	41	40	4	8	6	15
Keeheewin	186	12	...	...	174	...	...	...	...	15	19	29	26	7	3	37	37	5	8	5	7
Kinosayo (Chipewyan)	275	...	...	...	275	...	...	...	...	30	31	40	38	4	4	56	64	2	6	7	11
Ooneepowhayo	51	14	...	...	36	...	...	...	1	7	3	3	4	2	3	12	12	2	3	4	4
Puskeeahkeewin	24	5	...	...	19	...	...	...	...	...	3	1	4	1	1	4	7	...	3	...	1
Seekaskootch	183	62	...	...	115	...	...	...	11	24	21	16	18	8	4	44	44	2	7	14	9
Weemisticooseahwasis	81	7	...	...	73	...	...	...	1	7	7	8	13	2	2	18	18	1	5	1	2
Sweet-Grass (rattaché à Seekaskootch)	13	13	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	2	...	...	3	6	1	...	...	1
Total	1,001	131	...	...	723	...	...	...	147	103	99	120	133	26	20	215	228	17	40	37	50

Table, see page 48.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
INSPECTORATS DE LA SASKATCHEWAN - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sioux.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Whitecap, Bois de l'Original	66	...	...	63	...	...	...	...	3	8	5	8	5	...	5	13	13	3	6	5	3
Moosejaw	*124	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	190	...	...	63	...	...	...	...	3	8	5	8	5	...	5	13	13	3	6	5	3
Total, inspect. de la Saskatchewan.	8,523	2,293	732	106	3,361	...	...	194	1,713	822	849	905	909	436	375	1,710	1,928	195	270	316	225

[NOTA - 124 sauvages - Sansrenseignements sur leur religion et leur âge.]

[* Pas de détails.]

Table, see page 50.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
TRAITÉ N° 8, INSPECTORAT.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence du Petit Lac des Esclaves.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Dunvegan	130	130	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort-Vermillon	573	...	...	...	573	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Petite Rivière Rouge	119	119	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Traverse de la Rivière La Paix	64	...	...	...	64	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Esturgeon	208	...	...	...	208	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Wabiscaw	298	99	...	...	199	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac du Poisson-Blanc	75	...	...	...	75	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Saint-Jean	102	...	...	...	102	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kinnosayo's (Petit-lac-de-l'Esclaves)	436	115	...	...	321	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, agence (Petit-lac-de-l'Esclaves)	2,005	463	...	...	1,542	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
DISTRICT DU NORD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Mcmurray	176	...	...	...	176	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Chipewyan	594	...	...	...	594	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fond du Lac	445	...	...	...	445	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Smith	227	...	...	...	227	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Résolution	487	...	...	...	487	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Stragglers - Athabaska Landing et Fort McMurray	20	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière au Foin	103	61	...	...	42	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Nelson	227	...	...	...	...	...	...	...	227	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, district du nord	2,279	61	...	...	1,991	...	...	...	227	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, traité n° 8, inspectorat.	4,284	524	...	...	3,553	...	...	...	227	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
TRAITÉ N° 9, INSPECTORAT.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Agence Chapleau.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Metagami	90	82	...	...	8	...	...	...	...	7	10	8	9	9	7	17	21	2	...	3	...
Port-Volant	90	90	...	...	...	...	...	...	...	7	10	9	8	7	10	18	19	2	...	4	6
Moose Factory Crees à Chapleau	75	75	...	...	...	...	...	...	...	7	5	11	9	7	6	13	17	...	...	2	...
Moose Factory Crees à Missanabi	65	65	...	...	...	...	...	...	...	5	6	7	8	5	6	12	16	...	...	1	2
New Brusnwick House	125	125	...	...	...	...	...	...	...	6	7	13	14	11	10	31	33	...	...	5	5
Ojibewas Chapleau	59	56	...	...	...	...	...	...	...	6	3	7	5	6	5	15	12	...	...	...	3
District de la Rivière Albany.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Osnaburg	431	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Hope	527	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Martin's Falls	126	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière des Anglais	79	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
District de la Baie James.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort Albany	848	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Moose Factory	341	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
New Post	34	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Table, see page 52.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
TRAITÉ No 9, INSPECTORATE - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Timiskaming.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Abitibi	280	...	...	...	280	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Agence de Sturgeon-Falls.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Matatchewan	88	...	...	...	88	...	...	...	...	13	5	6	5	1	2	18	35	2	1	4	5
Agence de Port-Arthur.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Long	145	...	...	...	145	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, traité n° 9, inspectorat	3,403	496	...	...	521	...	...	...	...	51	46	61	58	46	46	124	153	6	1	19	21
TRAITÉ N° 10, INSPECTORAT.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière des Anglais	176	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Clair	186	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Canot	95	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Terres Arides	172	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac la Hache	99	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, traité n° 10, inspectorat	*728	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
TERRIT, DU NOR-OUEST ET AUTRES DISTRICTS NON ORGANISÉS.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
District d'Ungava.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort George	430	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière de la Grande-Baleine	151	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière de la Petite-Baleine	100	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Poste des Nichikun	65	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort-Chimo	250	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nomades (approximativement)	250	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	1,246	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
TERRITOIRES																					

DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Fort -Severn	250	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac à la Truite	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nomades de la Riv. Winisk et autres.	250	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Attawapiskat	150	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Repair des Daims	100	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Chat	150	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	*1,400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

[*Pas de détails.]

Table, see page 54.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
DISTRICT DE LA RIVIÈRE MACKENZIE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rivière Rouge arctique 150; Fort Bonne-Espérance 500; Fort Laird 300; Fort McPherson 400; Fort Norman 300; fort providence 300; Fort Rae 1,000; Fort Simpson 350; Fort Wrigley 150; Nomades 550	*4,000	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	5,400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total du T.N.-O. et district de la Riv. Mackenzie	*5,400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
YUKON.	*3,500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

[*Pas de détail.]

Table, see page 56.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
Alberta, inspectorate	5,420	508	...	1,504	1,959	...	...	...	1,449	637	591	536	499	306	264	1,188	1,221	60	118	190	240
Colombie-Britannique, inspectorats	24,452	4,401	460	5,395	9,657	...	...	228	1,633	1,778	1.781	2,105	1,952	1,127	1,132	5,283	5,379	529	593	632	705
Manitoba, inspectorats	13,711	4,952	450	3,307	2,008	229	...	74	2,691	1,199	1,135	1,444	1,381	1,029	961	2,514	2,770	356	464	499	352
Nouvelle-Ecosse Inspectorats	1,969	...	...	...	1,969	...	...	...	...	190	192	215	196	145	128	374	378	84	67	69	62
Nouveau-Brunswick Inspectorats	1,903	...	...	...	1,903	...	...	...	...	185	193	167	191	92	90	399	365	46	50	59	41
Ile-du-Prince-Edouard Inspectorats	300	...	...	...	300	...	...	...	...	21	22	36	39	11	14	69	64	15	9	14	8
Ontario, inspectorats	18,546	4,850	244	4,543	5,876	1,087	20	394	1,334	1,370	1,379	1,771	1,745	1,150	1,088	4,643	4,608	381	411	513	382
Québec inspectorats	11,571	1,032	7	469	10,027	2	...	33	1	817	840	864	876	533	495	1,750	1,730	214	212	313	234
Saskatchewan, inspectorats	8,523	2,293	732	106	3,361	...	...	194	1,713	822	849	905	909	436	375	1,710	1,928	195	270	316	225
Traité n° 8	4,284	524,	...	...	3,533	...	...	...	227	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Traité n° 9	3,403	496	...	...	521	...	...	...	...	51	46	61	58	46	46	124	153	6	1	19	21
Traité n° 10	728	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Territoires du Nord-Ouest	5,400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Yukon	3,500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ungave	1,246	19,056	1,893	15,324	41,114	1,318	20	923	9,048	7,070	7,028	8,104	7,846	4,875	4,593	18,054	18,596	1,886	2,195	2,624	2,270
Total de la population d. sauvages	104,956	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Esquimaux.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilés Davis	260	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Détroit de Cumberland	330	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de la côte nord de la B.-Hudson	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de la côte sud de la B.-Hudson	400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Défilé de la côte nord-est De la B.-Hudson	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de la côte ouest de la B.-Hudson	1,360	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ligne côtière arctique jusqu'à l'Ile Herschel	850	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile Herschel	400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, esquimaux	4,600	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, population des indigènes	109,556	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

[NOTA. - Il n'y as pas de rapports officiels relatifs aux croyances religieuses de 16,260 sauvages, ou aux âges de 24,709 sauvages manquant.]

Table, see page 58.

RÉCAPITULATION: - RECENSEMENT DES SAUVAGES ET ESQUIMAUX.

COMPILÉ par les inspectorats départementaux, les agences et les districts, pour la période quinqennale close le 31 mars 1912 - Suite.

Agences et bandes.	Recensement.	Religion.								Au-dessous de 6 ans.		De 6 à 15 ans inclusivement.		De 16 à 20 ans inclusivement.		De 21 à 65 ans inclusivement.		De 65 ans et plus.		Naissances et décès.	
		Anglicane.	Presbytérienne.	Méthodiste.	Catholique romaine.	Baptiste.	Congrégationaliste.	Autres chrétiens.	Païenne.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Naissances.	Décès.
Alberta	8,113	971	...	1,504	4,189	...	...	...	1,449	637	591	536	499	306	264	1,188	1,221	60	118	190	240
Colombie-Britannique	24,781	4,401	460	5,395	9,759	...	...	228	1,860	1,778	1,781	2,105	1,952	1,127	1,132	5,283	5,379	529	593	632	705
Manitoba	5,919	1,954	451	880	1,323	229	...	65	1,007	584	532	563	546	548	477,	1,113	1,134	187	235	247	146
Nouvelle-Ecosse	1,969	...	...	...	1,969	...	...	...	...	190	192	215	196	145	128	374	378	84	67	69	62
Nouveau-Brunswick	1,903	...	...	...	1,903	...	...	...	...	185	193	167	191	92	90	399	365	46	50	59	41
Ile-du-Prince-Edouard	300	...	...	...	300	...	...	...	...	21	22	36	39	11	14	69	64	15	9	14	8
Ontario	23,156	6,235	251	4,543	6,787	1,087	20	394	2,9[illegible number]	1,678	1,670	2,183	2,157	1,321	1,256	2,398	5,483	452	493	648	524
Québec	11,571	1,032	7	469	10,027	2	...	33	1	817	840	864	876	533	495	1,750	1,730	214	212	313	234
Saskatchewan	9,545	2,623	724	75	3,346	...	...	194	1,731	850	885	945	942	447	386	1,766	1,989	202	281	318	221
Territoires du Nord-Ouest	12,953	1,830	...	2,458	1,511	...	...	9	5	336	322	490	448	345	351	714	853	97	137	134	89
Ungava	1,246	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Yukon	3,500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, population des sauvages	104,956	19,056	1,893	15,324	41,114	1,318	20	923	9,048	7,070	7,028	8,104	7,846	4,875	4,593	18,054	18,596	1,886	2,195	2,624	2,270
Esquimaux.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de Davis	260	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Détroit de Cumberland	330	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de la côte nord, Baie-d'Hudson	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de la côte sud, Baie-d'Hudson	400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Défilé de la côte nord-est, Baie-	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

d'Hudson																				
Défilé de la côte ouest, Baie-d'Hudson	1,360	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ligne côtière arctique, Ile Herschel	850	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile Herschel	400	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, population des esquimaux	4,600	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total, population des indigènes	109,556	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

[NOTA. - Pas de rapports officiels relatifs aux croyances religieuses de 16,260 sauvages, ni pour les âges de 24,709 sauvages.]

Table, see page 60.

STATISQUES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES.

BIENS-FONDS DES SAUVAGES - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Terrains et sources qui constituent le gagne-pain des sauvages.						
	Terrains défrichés mais non cultivés.	Terrains réellement en culture actuellement.	Valuer totale des terrains en réserve.	Nombre des Sauvages engagés dans l'agriculture.	Nombre des Sauvages chasseurs, trappeurs et pêcheurs.	Nombre des Sauvages engagés dans d'autres industries.	Nombre des Sauvages engagés dans l'élevage.
ALBERTA.	Acres.	Acres.	$ c.	...	...	...	...
Pieds-Noirs	175,580	250	385,971 00	120	...	...	132
Gens-du-Sang	345,722	3,604	3,865,220 00	51	...	...	302
Edmonton	36,888 1/4	1,842	1,176,928 00	51	70	43	67
Hobbema	341 1/4	760	390,716 00	89	97	37	77
Petit-Lac-de-l'Esclave	11,950	50	79,750 00	30	49	1	24
Piégânes	91,275	2,263	965,010 00	60	...	...	125
Lac La-Selle	79,451	1,594	447,214 00	109	170	...	135
Sarcis	58,120	218	1,099,596 00	10	16	6	23
Stony	44,365	355	157,915 00	50	100	100	82
Total	846,692 1/2	10,936	8,568,320 00	570	502	187	967
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	7,773	723	55,958 00	...	835	495	30
Bella Coola	230	34	179,600 00	...	395	273	5
Cassiar (Stickine)	400	...	390 00	...	127	...	...
Cowichan	5,322	3,229 1/2	747,905 00	8	...	370	...
Kamloops	75,231	4,759	752,16 60	231	15	...	...
Kootenay	38,140	1,8556	135,000 00	127	146	71	111
Kwawkewlth	4,314	12 3/4	53,386 50	...	696	233	...
Lytton	58,947	5,225	676,842	455	336	150	369

			00				
Naas	257	144	65,747 00	...	456	84	17
New-Westminster	3,438	2,909	1,301,400 00	403	530	479	316
Okanagan	106,451	8,290	926,856 00	207	107	191	...
Reine-Charlotte	130	20	4,485 00	...	66	8	...
Lac Stuart	3,581	258	153,145 00	10	508	145	39

Agence.	Terrains et sources qui constituent le gagne-pain des sauvages.						
	Terrains défrichés mais non cultivés.	Terrains réellement en culture actuellement.	Valuer totale des terrains en réserve.	Nombre des Sauvages engagés dans l'agriculture.	Nombre des Sauvages chasseurs, trappeurs et pêcheurs.	Nombre des Sauvages engagés dans d'autres industries.	Nombre des Sauvages engagés dans l'élevage.
...	Acres.	Acres.	$ c.	...	...	...	...
Côte Occidentale	314	54	24,002 00	...	603	64	...
Lac Williams	15,787	1,360	229,632 00	142	174	77	125
Total	320,315	28,874 1/4	5,306,535 10	1,583	4,994	2,640	1,012
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	17,285	2,941	352,402 00	65	58	15	52
Clandeboye	9,625	193	227,189 00	...	212	...	1
Griswold	8,634	2,760	193,710 00	69	38	18	28
Manitowapah(t)	40,531	479	200,780 00	2	...	...	...
Portage-la-Prairie	19,094	1,186	191,893 00	46	120	65	15
Bande de la rivière Valley	9,146	134	59,070 00	9	13	15	16
Total	104,315	7,693	1,225,044 00	191	441	113	112
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...
Division du Nord-Est : -	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Restigouche et Westmoreland	1,370	980	45,375 00	181	146	239	...
Division du Nord: - Comtés de Madawaska et Victoria	153	280	19,252 00	38	...	19	...
Division Sud-Ouest: -	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Carleton, Charlotte, Kings, Queens, Sunbury St. Jean et York	180	62	4,950 00	41	52	64	...
Total	1,703	1,322	69,577 00	260	198	322	...

[*Barren Land.]

[(t)L'agent rapporte que ces Sauvages se nourrissent principalement de chasse et de pêche.]

Agence.	Edifices publics, propriété de la Bande.											
...	Scierie.	Minoterie.	Batteuses.	Machines.	Autres machines.	Eglises.	Salle de conseil.	Ecoles.	Hangars.	Autres bâtiments.	Passage d'eau.	Valeur de la propriété publique, etc.
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ cts.
Pieds Noirs	...	...	1	1	4	2	...	1	...	1	...	3,000 00
Gens du Sang	...	...	2	2	50	...	...	3	8	2	...	40,300 00
Edmonton	2	...	1	1	1	...	...	2	3	3	...	16,715 00
Hobbem	...	...	...	1	1	...	...	1	...	...	...	11,761 00
Petit Esclave	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Piégânes	1	...	1	...	...	1	...	1	...	9	...	22,550 00
Lac La-Selle	1	...	...	...	...	...	...	4	...	...	...	5,800 00
Sarcis	...	...	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...
Stony	...	...	...	...	...	...	3	...	...	...	...	500 00
Total	4	...	5	5	56	5	3	12	11	15	...	100,626 00
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena Supérieure	3	...	...	...	...	...	1	...	...	2	...	15,335 00
Bella Coola	...	...	...	...	...	...	...	5	...	...	...	4,800 00
Cassiar (Stickine)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cowichan	...	...	...	...	...	4	...	6	...	...	...	9,750 00
Kamloops	...	...	...	...	...	8	2	...	2	...	...	22,300 00
Kootenay	...	...	...	...	1	...	1	...	...	...	...	25,180 00
Kwawkewlth	...	...	...	...	...	...	...	4	...	...	...	2,875 00
Lytton	...	...	...	...	...	28	...	...	...	...	...	14,830 00
Naas	4	...	...	5	...	10	4	6	...	...	...	59,250 00
New-Westminster	...	...	...	...	...	29	4	3	...	...	...	52,600 00
Okanagan	...	...	...	...	...	8	2	...	...	...	...	5,400 00
Reine-Charlotte	...	...	...	...	...	2	...	2	...	1	...	4,800 00
Lac Stuart	...	...	...	...	...	10	...	...	...	...	...	12,500 00

Agence.	Edifices publics, propriété de la Bande.											
	Scierie.	Minoterie.	Batteuses.	Machines.	Autres machines.	Eglises.	Salle de conseil.	Ecoles.	Hangars.	Autres bâtiments.	Passage d'eau.	Valeur de la propriété publique, etc.
Côte Ouest	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Williams	2	...	...	...	...	12	...	...	...	...	...	15,600 00
Total	9	...	...	5	1	111	14	26	2	3	1	245,220 00
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	...	...	1	1	...	4	...	2	3	1	...	4,410 00
Clandeboye	...	...	...	...	...	4	...	5	...	...	...	11,300 00
Griswold	...	...	1	1	4	2	...	1	...	1	...	7,200 00
Manitowapah	...	...	...	...	...	8	...	10	...	8	...	5,800 00
Portage-La-Prairie	...	...	...	...	...	1	1	2	1	5	...	1,900 00
Bande de la Rivière de la Vallée	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	500 00
Total	...	...	2	2	4	19	1	21	4	15	...	31,110 00
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	...	...	...	...	...	6	3	3	...	5	...	12,900 00
Division nord -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Madawaska et Victoria	...	...	...	...	...	1	1	1	...	3	1	8,000 00
Division sud-ouest -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Carleton, Charlotte, King, Queen, Sunbury, Saint-Jean et York	...	...	...	...	...	1	1	3	...	1	...	7,850 00

Total	...	...	...	...	...	8	5	7	...	9	1	28,750 00

27 - ii - 5

Agence.	Constructions privées.															Valeur des clôtures.	Valeur des bâtiments.	Valeur des biens meubles et immeubles.
	Acres clôturées.	Maison en pierre.	Maison en brique.	Maison en bois de charpente.	Maison en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Caveaux à légumes.	Laiteries.	Coffers à maïs.	...	...	...
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Pieds-Noirs	13,225	23	1	14	115	...	1	74	3	26	1	4	2	1	...	1,200 00	25,130 00	26,330 00
Gens du Sand	4,592	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4,590 00	16,830 00	21,420 00
Edmonton	5,393	...	...	10	68	31	8	74	15	38	8	28	11	4	6	...	...	...
Hobbema	1,915	...	...	2	74	39	...	58	...	48	2	14	19	6	...	1,770 00	12,365 00	14,135 00
Petit Lac de l'Esclave	197	...	...	...	39	...	...	32	...	18	...	7	3	...	...	350 00	8,850 00	6,200 00
Piéganes	16,700	...	...	25	104	5	3	41	...	25	...	20	...	...	...	8,000 00	8,890 00	16,890 00
Lac La-Selle	68,998	...	...	...	194	...	...	42	...	159	...	10	...	2	...	10,600 00	15,600 00	26,200 00
Sarcis	70,600	...	...	1	40	...	...	20	...	15	...	2	...	...	...	7,000 00	3,000 00	10,000 00
Assiniboine	11,000	...	...	...	130	...	...	44	...	25	...	...	...	...	...	7,500 00	13,000 00	20,500 00
Totales	192,620	23	1	52	764	75	12	385	18	354	11	85	35	13	6	45,068 00	119,395 00	164,463 00
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	984	...	...	392	302	49	...	112	...	79	...	38	136	...	...	15,500 00	115,600 00	131,100 00
Bella-Coola	1,303	...	...	312	...	310	6	7	...	12	1	74	77	...	...	2,150 00	102,290 00	104,440 00
Cassiar (Stickine)	...	...	...	...	36	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3,600 00	3,600 00
Cowichan	5,449	...	...	529	10	22	213	5	...	71	...	...	...	...	...	107,650 00	166,100 00	273,750 00
Kamloops	44,200	...	...	49	273	...	...	172	...	18	18	24	75	2	...	48,400 00	79,850 00	128,250 00
Kootenay	1,856	...	...	38	143	86	34	23	...	24	...	...	23	...	...	11,121 00	14,060 00	25,181 00
Kwawkewlth	27	...	...	93	...	165	...	2	...	...	...	...	...	...	...	680 00	32,215 00	32,895 00
Lytton	55,299	...	...	264	350	65	90	356	...	100	68	69	180	1	...	112,176 00	151,210 00	263,386 00
Nass	102	...	...	362	41	...	16	...	...	...	...	25	...	90	...	5,085 00	246,991 00	252,076 00

New-Westminster	4,020	...	...	574	55	232	241	212	11	201	67	10	27	1	...	12,201 00	124,300 00	136,501 00
Okanagan	21,000	...	...	49	163	...	...	133	2	36	26	2	67	1	...	42,000 00	55,750 00	97,750 00
Reine-Charlotte	10	...	...	116	5	5	15	...	...	...	...	...	40	...	...	200 00	24,000 00	24,200 00

Agence.	Constructions privées.															Valeur des clôtures.	Valeur des bâtiments.	Valeur des biens meubles et immeubles.
	Acres clôturées.	Maison en pierre.	Maison en brique.	Maison en bois de charpente.	Maison en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Caveaux à légumes.	Laiteries.	Coffers à maïs.	...	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Lac Stuart	1,414	...	...	23	242	110	36	...	...	36	...	16	15	...	...	6,075 00	42,600 00	48,675 00
Côte occidentale	74	...	...	463	...	238	...	5	...	...	...	...	...	...	...	2,550 00	103,900 00	106,450 00
Lac Williams	8,090	...	...	6	227	...	...	143	...	...	...	...	181	...	...	15,950 00	35,150 00	51,100 00
Total	143,282	...	...	3,270	1,848	1,282	638	1,206	13	577	180	258	821	95	...	381,738 00	1,297,616 00	1,679,354 00
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	10,528	...	...	15	75	20	3	89	9	59	5	71	1	4	...	1,826 00	19,235 00	21,061 00
Clandeboye	...	...	...	5	171	...	...	...	...	55	...	3	...	...	...	5,675 00	118,275 00	123,950 00
Griswold	1,130	...	...	29	31	27	...	43	15	13	1	36	23	...	...	855 00	12,500 00	13,355 00
Manitowapah	450	...	...	...	350	28	...	184	...	252	29	184	41	49	...	990 00	25,550 00	26,540 00
Portage-la-Prairie	2,950	...	...	...	71	30	...	55	...	27	4	16	8	4	...	3,500 00	4,775 00	8,275 00
Bande de la Rivière de la Vallée	1,269	...	...	...	10	9	...	12	...	13	...	2	...	...	...	400 00	3 075 00	3,475 00
Total	16,327	...	...	49	708	114	3	383	24	419	39	312	73	57	...	13,246 00	183,410 00	196,656 00
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	930	...	...	193	...	35	38	58	...	51	20	...	49	1	...	2,075 00	22,475 00	24,550 00
Division nord -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Madawaska et Victoria	220	...	...	54	3	2	11	10	...	10	3	...	9	...	...	550 00	9,500 00	10,050 00
Division sud-ouest -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Carleton, Charlotte, Kings, Queens, Sunbury, Saint-Jean et York	120	...	...	57	1	4	8	4	1	4	7	2	...	1	...	450 00	982 00	1,432 00
Total	1,270	...	...	304	4	41	57	72	1	65	30	2	58	2	...	3,075 00	32,957 00	36,032 00

27 - ii - 5 1/2

BIENS MOBILIERS DES SAUVAGES - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et véhicules
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres à outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Démocrat.	Bogheis et charrettes.	...
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Pieds-Noirs	53	19	1	3	2	79	1	73	4	1	3	275	165	...	24	60	26	54	21,890 00
Gens-du-Sang	50	2	...	...	...	100	11	100	...	...	7	2,000	300	568	...	...	70	...	37,000 00
Edmonton	78	57	16	15	...	56	15	55	5	2	1	249	81	90	66	22	10	13	20,309 00
Hobbema	67	35	2	6	...	55	4	51	...	...	...	797	120	2	95	27	8	11	19,752 00
Petit Lac de l'Esclave	6	4	...	...	...	9	...	9	...	...	2	12	13	...	25	9	3	1	2,960 00
Piéganes	62	39	7	13	1	53	11	52	1	...	...	410	146	...	4	5	23	20	22,831 00
Lac La-Selle	53	39	...	...	...	42	4	42	...	...	...	820	91	12	99	...	17	9	19,960 00
Sarcis	8	2	1	1	...	21	2	15	1	...	1	280	38	...	15	3	10	5	4,000 00
Assiniboine	36	9	...	1	...	36	...	12	...	...	...	...	70	...	40	...	40	...	11,500 00
Total	413	206	27	39	3	451	48	409	11	3	14	4,843	1,024	672	348	126	207	113	160,202 00
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	8	4	...	...	...	6	...	3	...	...	48	4,650	23	1	72	2	...	...	9,950 00
Bella Coola	7	3	...	...	...	3	...	3	...	...	39	...	13	6	15	3	...	...	4,650 00
Lac Stuart	13	1	...	...	...	5	...	6	...	...	9	1,775	5	...	36	25	5	...	5,735 00
Cassiar (Stickine)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cowichan	161	114	...	5	3	45	17	29	7	16	9	4,064	174	2	13	8	31	162	35,575 00
New-Westminster	80	68	...	4	...	20	3	9	...	1	...	1,904	88	5	6	...	1	4	13,040 00
Okanagan	147	122	2	4	84	48	9	35	5	2	...	486	74	2	74	27	21	37	19,715 00
Kamloops	182	123	1	2	101	45	8	44	6	1	...	599	76	1	126	12	18	23	20,284 00
Kootenay	137	31	...	...	...	36	4	25	3	1	...	295	63	...	65	7	18	14	16,574 00
Kwawkewlth	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	8	15	1	...	...	...	...	...	5,955 00
Nass	5	2	...	...	...	...	...	...	...	...	118	1,600	4	...	103	1	...	...	7,750 00
Lytton	203	147	...	2	94	32	3	24	15	2	20	1,160	89	1	124	37	16	24	20,676 00
Reine-Charlotte	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	16	...	...	...	...	...	...	...	500 00

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et véhicules
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres à outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charrettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Démocrat.	Bogheis et charrettes.	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Côte occidentale	1	1	...	...	...	2	...	1	...	...	...	184	5	...	...	...	...	5	1,050 00
Lac Willliams	134	66	...	...	44	82	7	79	2	...	...	...	85	...	171	...	...	...	33,285 00
Total	1,079	682	3	17	326	324	51	258	38	23	267	16,732	700	18	805	122	169	269	194,739 00
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	101	61	25	6	1	46	33	39	5	1	4	1,300	85	3	86	61	31	63	15,285 00
Clandeboye	3	3	...	...	...	1	...	1	...	...	9	...	6	...	7	...	...	...	575 00
Griswold	94	40	14	1	...	27	34	24	5	1	...	480	66	...	59	37	45	31	18,225 00
Manitowapah	29	24	1	...	...	61	...	42	...	...	...	814	91	23	111	110	4	67	10,450 00
Portage-la-Prairie	36	25	10	1	...	24	12	22	3	...	...	275	37	10	32	37	10	37	7,900 00
Bande de la rivière de la Vallée	8	1	1	...	...	4	2	2	...	...	...	...	8	...	8	4	7	...	1,340 00
Totaux	271	154	51	8	1	163	81	130	13	2	13	2,869	293	36	303	249	97	198	53,775 00
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	23	22	...	6	5	8	...	4	...	...	19	1,445	17	1	42	21	22	14	3,920 00
Division nord -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Madawaska et Victoria	8	8	...	6	1	3	...	6	1	...	1	65	10	...	10	8	4	5	1,600 00
Division sud-est -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Carleton, Charlotte, King, Queen, Sunbury, St-John et York	1	1	...	1	...	1	...	1	...	...	...	...	2	...	2	...	...	...	150 00
Total	32	31	...	13	6	12	...	11	1	...	20	1,510	29	1	54	29	26	19	5,670 00

BIENS-FONDS DE SAUVAGES - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Bestiaux et volailles.																	Valeur des animaux et des volailles.
	Chevaux.			Bêtes à cornes.					Autres animaux.					Volailles.				...
	Etalons.	Juments et poulians.	Pouliches.	Tauraux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches laitières.	Jeunes animaux.	Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Autres cochons.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Pieds-Noirs	21	1,600	200	5	...	362	391	559	...	...	...	...	...	...	...	...	...	128,620 00
Gens-du-Sang	43	66	2,539	81	...	442	862	1,588	...	...	...	...	...	...	...	...	...	139,760 00
Edmonton	2	357	17	10	18	...	204	308	...	...	...	...	131	12	8	35	384	51,722 00
Hobbema	...	423	82	...	11	40	126	154	...	...	...	...	5	...	...	...	422	32,662 00
Petit lac de l'Esclave	15	104	4	9	...	31	110	62	...	...	2	6	1	...	...	...	...	...
Piéganes	4	1,518	4	...	...	155	421	433	...	...	...	...	...	...	...	...	...	103,285 00
Lac La-Selle	...	216	...	2	75	104	812	341	...	...	...	4	...	...	...	...	...	75,050 00
Sarcis	...	395	16	...	...	9	74	79	...	...	...	...	...	...	...	...	150	16,325 00
Assiniboine	...	1,400	...	...	...	51	204	196	...	...	...	...	...	...	...	...	...	56,630 00
Total	85	6,079	2,862	107	104	1,194	3,204	3,720	...	...	2	10	137	12	8	35	956	601,054 00
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	33	284	47	12	...	10	111	61	...	...	...	...	...	...	...	...	...	28,500 00
Bella-Coola	5	220	23	2	...	6	23	29	...	...	...	...	30	...	2	...	475	8,155 00
Cassiar (Stickine)	...	21	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2,150 00
Cowichan	94	189	38	5	6	32	330	192	165	434	...	5	30	...	347	330	5,105	42,990 00
Kamloops	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kootenay	57	1,270	180	39	...	92	750	610	...	...	...	...	...	...	...	...	675	87,122 00
Kwawkewlth	...	3	...	1	...	...	4	2	...	11	...	...	...	...	12	330	1,330	1,680 00
Lytton	83	2,576	938	39	10	179	719	897	38	58	27	153	715	...	26	162	1,687	148,469 00

Nass	1	8	1	1	...	...	32	18	...	...	...	...	...	...	...	...	190	4,675 00
New-Westminster	49	444	81	35	49	106	538	382	229	240	40	179	1,009	...	74	641	2,672	59,662 00

Agence.	Bestiaux et volailles.																	Valeur des animaux et des volailles.
	Chevaux.			Bêtes à cornes.					Autres animaux.					Volailles.				...
	Etalons.	Juments et poulains.	Pouliches.	Tauraux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches laitières.	Jeunes animaux.	Moutons.	Agneaux.	Verrats.	Truies.	Autres cochons.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Okanagan	40	1,525	415	25	...	147	510	885	12	10	23	207	627	...	10	15	936	92,743 00
Reine-Charlotte	20	20	12	12	...	26	38	20	...	...	...	...	...	...	...	20	100	6,200 00
Lac Stuart	22	368	83	17	...	93	85	53	...	...	...	...	...	...	...	...	...	26,420 00
Côte occidentale	...	17	...	20	...	...	65	38	...	3	1	...	...	...	...	...	500	5,000 00
Lac William	...	1,372	370	24	...	100	675	327	...	...	...	12	52	...	...	...	525	72,090 00
Total	404	8,317	2,188	232	65	791	3,871	3,514	444	756	91	556	2,443	...	471	1,206	14,255	585,856 00
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	5	299	...	7	22	57	111	108	...	...	...	2	8	10	7	...	340	34,090 00
Clandeboye	1	15	...	9	76	...	98	99	...	...	...	1	...	...	...	...	100	12,446 00
Griswold	...	203	11	...	10	...	5	7	...	...	1	2	9	8	3	2	220	20,100 00
Manitowapah	7	290	46	33	87	130	675	865	4	22	4	16	52	...	...	...	191	41,000 00
Portage-la-Prairie	...	113	9	6	33	1	36	34	...	...	...	1	8	...	...	...	77	6,500 00
Bande de la Rivière de la Vallée	...	25	...	2	9	12	36	26	...	...	...	...	...	...	...	1	14	4,465 00
Total	13	945	66	57	237	200	961	1,139	4	22	5	22	77	18	10	3	922	118,601 00
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	...	19	...	...	1	36	37	13	...	...	...	...	34	...	...	...	315	3,305 00

Division nord - Comtés de Madawaska et Victoria	...	16	1	1	...	...	11	10	...	...	...	...	5	...	...	...	150	2,760 00
Division sud-ouest - Comtés de Carleton, Charlotte, Kings, Queens, Sunbury, St-Jean et York	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	50	325 00
Total	...	37	1	1	1	36	48	23	...	...	...	...	39	...	...	...	515	6,390 00

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets de ménage.	Valeur des biens-meubles et immeubles.
	Voiliers.	Bateaux à rames.	Canots.	Fusils.	Fusils de chasse.	Filets.	Pièges en acier.	Tentes.	Valeur.	...	...
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Pieds-Noirs	...	14	...	62	44	...	48	140	5,230 00	13,600 00	584,641 00
Gens-du-Sang	...	1	...	40	10	...	40	200	2,000 00	6,000 00	4,111,700 00
Edmonton	...	...	18	53	79	35	1,370	109	2,945 00	3,570 00	1,294,977 00
Hobbema	...	1	...	32	69	70	1,421	111	3,570 00	2,160 00	474,756 00
Petit lac de l'Esclave	...	...	30	35	34	52	380	50	4,795 00	2,200 00	95,905 00
Piéganes	...	4	...	20	35	...	...	120	1,515 00	3,000 00	1,135,081 00
Lac La-Selle	...	21	58	36	119	146	1,130	178	4,860 00	4,510 00	580,594 00
Sarcis	...	...	...	6	8	...	50	70	500 00	2,000 00	1,132,421 00
Assiniboine	...	...	...	125	12	...	300	150	2,500 00	9,500 00	259,045 00
Total	...	41	106	409	410	303	4,739	1,128	27,915 00	46,540 00	9,669,120 00
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	...	4	220	568	321	150	7,500	103	41,900 00	27,500 00	310,243 00
Bella Coola	167	62	191	458	260	135	3,270	118	39,620 00	28,200 00	369,465 00
Cassiar (Stickine)	...	4	2	141	46	10	808	116	9,166 00	6,540 00	21,846 00
Cowichan	137	1	412	362	307	67	30	185	26,475 00	36,100 00	1,172,545 00
Kamloops	...	...	...	216	85	88	335	349	6,686 00	16,400 00	946,046 60
Kootenay	...	...	56	185	26	...	115	151	5,006 00	5,395 00	299,458 00
Kwawkewlth	100	70	320	293	183	212	2,130	109	32,500 00	58,700 00	187,991 50
Lytton	...	...	...	366	198	389	1,095	529	16,767 00	32,209 00	1,173,179 00
									70,000	142,500	

Nass	141	95	269	940	130	353	3,420	167	00	00	601,998 00
New-Westminster	163	...	398	440	358	159	985	325	48,011 00	64,150 00	1,375,424 00
Okanagan	3	3	214	189	56	23	335	204	4,791 00	9,450 00	1,156,705 00
Reine-Charlotte	163	139	...	250	55	55	750	35	19,235 00	14,000 00	74,020 00
Lac Stuart	...	...	...	336	191	331	4,360	93	21,934 00	13,800 00	282,209 00

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets de ménage.	Valeur des biens-meubles et immeubles.
	Voiliers.	Bateaux à rames.	Canots.	Fusils.	Fusils de chasse.	Filets.	Pièges en acier.	Tentes.	Valeur.	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Côte occidentale	88	5	1,267	195	428	63	1,850	335	42,035 00	26,000 00	204,537 00
Lac Williams	...	...	45	243	36	...	2,580	321	8,780 00	6,650 00	417,137 00
Total	799	383	2,294	5,182	2,680	2,055	29,563	3,140	392,906 00	488,194 00	8,892,804 10
Manitoba.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	...	...	...	43	49	20	805	97	2,333 00	3,230 00	432,811 00
Clandeboye	...	142	23	23	89	225	890	148	5,150 00	5,105 00	284,815 00
Griswold	...	...	4	48	62	...	1,600	63	1,600 00	3,350 00	257,540 00
Manitowapah	40	178	104	120	259	1,505	7,123	275	14,550 00	12,950 00	312,470 00
Portage-la-Prairie	...	9	5	42	38	25	900	80	1,400 00	3,300 00	221,168 00
Bande de la rivière de la Vallée	...	...	...	10	8	...	109	13	351 00	1,200 00	70,901 00
Total	40	329	136	286	505	1,775	11,427	676	25,384 00	29,135 00	1,579,705 00
Nouveau-Brunswick.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est : -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberlalnd, Ristigouche et Westmorland	41	45	24	12	184	260	71	6	5,100 00	16,000 00	111,150 00
Division du nord : -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Madawaska et Victoria	...	...	12	10	6	...	55	4	600 00	3,350 00	45,612 00
Division du sud-est : -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Carleton, Charlotte, King, Queen, Sunbury, St-	...	...	12	7	8	...	380	2	366 00	385 00	15,458 00

Jean et York											
Total	40	45	48	29	198	260	506	12	6,066 00	19,735 00	172,220 00

AGRICULTURE, SAISON 1911 - ETAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Graint, racines et fourrage.															
	Blé.		Avoine.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencés.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Bosseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Bosiseaux récoltés.
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Pieds-Noirs	6	2	46	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4	...
Gens-du-Sang	1,984	65,000	400	12,000	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Edmonton	114	1,822	1,118 1/2	38,675	98	3,390	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Hobbema	3 1/2	133	722 1/2	20,274	23	573	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Petit lac de l'Esclave	...	...	...	...	14 1/2	60	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Piéganes	750	15,435	230	8,000	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac La-Selle	...	...	10	...	12	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Sarcis	25	...	82	1,000	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	...	...	225	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4	...
Total	2,882 1/2	9,292	2,834	79,949	147 1/2	3,963	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	...	...	69	138	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bella-Coola	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cassiar (Stickine)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cowichan	3	165	208	1,250	...	...	...	...	...	...	37	720	...	...	...	...
Kamloops	267	4,165	1,317	20,020	...	...	13	162	47	1,025	...	...	...	...	...	...
Kootenay	40	925	1,255	22,700	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kwawkewlth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	74	1,433
Lytton	179	4,310	615	16,740	5	100	21	605	96	2,800	...	...	...	...	...	...
Nass	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	14 1/4	462
New-Westminster	51	2,015	404	28,370	...	...	16 1/4	810	120	4,675	...	...	...	...	15	508
Okanagan	773	14,040	1,265	20,800	...	...	13	205	63	660	...	...	...	...	...	...

Agence.	Graint, racines et fourrage.															
	Blé.		Avoine.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencés.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Bosseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Bosiseaux récoltés.
Reine-Charlotte	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Stuart	...	...	52	1,830	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Côte occidentale	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Williams	117	2,080	286	7,990	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	1,430	37,700	5,471	119,838	5	100	63 1/4	1,782	296	9,160	37	720	...	...	103 1/4	2,403
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	841	12,027	1,278	47,591	104	2,432	10	237	...	...	...	...	...	...	...	...
Clandeboye	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Griswold	2,189	32	601	10,079	12 1/2	413	13 1/2	628	...	...	...	...	...	...	...	...
Manitowapah	...	...	36	960	6	180	1	43	...	...	...	...	...	...	...	...
Portage-la-Prairie	713	13,980	421	13,785	57	1,529	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bande de la Rivière de la Vallée	...	...	92 1/2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	3,743	26,039	2,428 1/2	72,415	179 1/2	4,554	24 1/2	908	...	...	...	...	...	...	...	...
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmoreland	10	81	182	1,775	...	...	...	...	...	...	...	...	8	225	1/4	3
Division nord -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Madawaska et Victoria	2	28	60	1,300	...	...	1/2	10	1 1/2	26	...	...	41	420	1 1/2	30
Division sud-ouest -	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comtés de Carleton, Charlotte, Kings, Queens, Sunbury, Saint-Jean et York	...	...	2 1/2	158	...	...	2	6	...	...	...	...	1	16	2 1/2	54
Total	12	109	244 1/2	3,233	...	...	2 1/2	16	1 1/2	26	...	...	50	661	4 1/4	87

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.										Autre fourrage.	Terre neuve améliorée.			
	Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		...	...	...	...	...
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Sauvage.	.	Terre défrichée.	Premier labour.	Terre cultivée pour la première fois.	Terre clôturée.
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	Ton.	Ton.	Ton.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.
Pieds-Noirs	4	...	1	5	1	6	2	...	...	1,830	6	...	6	5	15
Gens-du-Sang	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2,000	...	...	760	325	1,280
Edmonton	36	2,886	...	...	17 1/4	...	...	...	248	2,337	100	...	427	3	380
Hobbema	...	1,665	...	...	...	507	11	...	279	2,453	386	94	265 1/4	...	...
Petit lac de l'Esclave	5	86	1/2	5	3	35	...	...	...	645	...	...	...	...	...
Piéganes	5	...	...	...	...	...	...	...	175	757	200	...	1,008	...	15
Lac La-Selle	20	3,450	...	...	13	1,896	8 1/2	42	...	3,386	149	...	175	...	175
Sarcis	2	170	1/4	5	1/4	5	1/4	10	28	550	100	...	...	...	...
Assiniboine	3 1/4	60	1	...	1 1/4	...	...	...	452	948	...	...	...	...	...
Total	75 1/4	8,317	2 3/4	15	32 3/4	2,414	21 3/4	52	1,182	14,261	941	94	2,641 1/4	333	1,865
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	315	52,500	...	...	52	12,500	...	...	364	317	...	96	96	96	99
Bella Coola	8	1,125	...	...	1/2	75	...	...	20	125	...	...	...	...	20
Cassiar (Stickine)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...
Cowichan	35 3/4	2,262	...	...	...	...	...	...	786	...	...	3	...	2	4
Kamlooops	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kootenay	80	8,100	...	...	...	...	...	...	275	570	158	206	206	206	206
Kwawkewlth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10
Lytton	162	23,700	...	...	27	3,650	...	...	2,396	263	216	5	5	5	5

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Terre neuve améliorée.	...	...	...
	Pommes de terre.	...	Carottes.	...	Navets.	...	Autres racines.	...	Foin.	...	...	...	...	...	...
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Sauvage.	Autre fourrage.	Terre défrichée.	Premier labour.	Terre cultivée pour la première fois.	Terre clôturée.
Nass	...	2,000	...	...	...	...	...	...	50	...	...	...	32	...	23
New Westminster	203 1/2	34,460	11 1/2	1,683	25 1/2	4,580	...	...	550	831	340	23	23	23	20
Okanagan	125	16,250	20	2,700	21	3,450	...	...	2,760	250	325	...	...	...	...
Reine-Charlotte	12	1,200	...	...	...	...	...	...	...	48	...	...	...	...	...
Lac Stuart	44	5,200	...	...	23	5,050	...	...	131	865	...	15	9	9	349
Côte Occidentale	1 3/4	243	1/4	19	...	...	...	...	19	3	...	...	...	...	...
Lac Williams	81	3,370	18 1/2	1,465	17 1/2	1,500	12	820	238	1,275	...	...	...	...	...
Total	1,068	150,410	71 3/4	8,202	166 1/2	30,805	12	820	7,589	4,567	1,039	348	371	341	736
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	26 1/2	2,901	...	...	...	...	...	313	...	1,517	1,488	...	166	284	...
Clandeboye	...	500	...	...	...	...	...	...	...	400	...	...	...	...	...
Griswold	24	3,735	...	...	...	...	...	...	...	968	857	...	23	40	...
Manitowapah	33	5,795	2 3/4	250	1 3/8	430	1 3/8	...	...	5,446	...	...	71 1/2	34	119
Portage-la-Prairie	8 1/2	595	3/4	85	1/4	50	1/4	65	...	685	...	...	...	...	...
Bande de la Rivière de la Vallée	7/8	154	...	...	...	...	...	...	...	348	1 1/2	...	38 1/2	44	...
Total	92 7/8	13,680	3 1/2	335	1 5/8	480	23 1/2	378	...	9,364	2,346 1/2	...	299	402	119
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est - Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	192	6,445	...	...	...	...	...	...	88	8	50	10	...	...	...
Division nord - Comtés de Madawaska et Victoria	26	2,252	1/4	10	1 1/4	150	1	55	90	10	12	25	5	...	...

Division sud-ouest - Comtés de Carleton, Charlotte, King, Queen, Sunbury, St-Jean et York.	3	105	...	...	...	...	...	...	17	...	...	11 1/2	1	1	...
Total	221	8,802	1/4	10	1 1/4	150	1	55	195	18	62	46 1/2	6	1	...

PROGRÈS RÉALISÉS PENDANT L'ANNÉE 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912 - Suite.

Agence.	Constructions.														Augmentation de la valeur.		
	Maisons de pierre.	Maisons de brique.	Maisons en bois de charp.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Caveaux à légumes.	Laiterie.	Greniers à maïs.	Valeur et améliorations des nouvelles terres.	Valeur des bâtiments.	Valeur totale et améliorations des nouvelles terres et bâtiments.
ALBERTA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Pieds-Noirs	...	...	13	5	...	...	9	...	4	...	...	...	...	...	200 00	4,000 00	4,200 00
Gens-du-Sang	...	...	5	...	...	...	5	...	...	...	2	...	...	20	...	5,500 00	5,500 00
Edmonton	...	...	...	3	3	1	3	2	2	1	3	2	...	1	1,648 00	1,095 00	2,743 00
Hobbema	...	...	...	2	5	...	1	...	...	...	...	...	...	...	2,148 00	545 00	2,693 00
Petit Lac de l'Esclave	...	...	...	2	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	475 00	475 00
Piéganes	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	6,048 00	1,200 00	7,248 00
Lac La-Selle	...	...	...	6	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2,170 00	600 00	2,770 00
Sarcis	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	100 00	100 00
Stony	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	500 00	500 00
Total	...	...	18	18	8	1	1	2	7	1	5	2	...	21	12,214 00	14,015 00	26,229 00
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	...	...	29	13	...	...	48	...	25	...	...	13	...	...	6,700 00	9,500 00	16,200 00
Bella Coola	...	...	14	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	8,300 00	8,300 00
Cassiar (Stickine)	...	...	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,000 00	1,000 00
Cowichan	...	...	39	...	...	...	16	...	...	...	...	...	...	...	350 00	102,400 00	102,750 00
Kamloops	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kootenay	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4,120 00	300 00	4,420 00
Kwawkewlth	...	...	12	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	140 00	4,500 00	4,640 00
Lytton	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,760 00	400 00	2,160 00
Nass	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2,964 00	60,786 00	63,750 00
New-Westminster	...	...	10	...	...	2	1	...	1	1	1	...	...	...	4,280 00	1,750 00	6,030 00
Okanagan	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Reine-Charlôtte	...	...	6	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4,000 00	4,000 00
Lac Stuart	...	...	...	10	9	1	...	...	...	...	...	...	...	...	1,955 00	3,000 00	4,955 00

Agence.	Constructions.														Augmentation de la valeur.		
	Maisons de pierre.	Maisons de brique.	Maisons en bois de charp.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Caveaux à légumes.	Laiterie.	Greniers à maïs.	Valeur et améliorations des nouvelles terres.	Valeur des bâtiments.	Valeur totale et améliorations des nouvelles terres et bâtiments.
Côte occidentale	...	...	14	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	200 00	4,350 00	4,550 00
Lac Williams	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	250 00	250 00
Total	...	...	126	27	12	3	65	...	26	1	1	13	...	...	22,469 00	200,536 00	223,005 00
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	...	...	2	5	1	...	2	1	...	1	20	...	...	...	900 00	1,575 00	2,475 00
Clandeboye	...	...	...	3	...	...	...	...	...	...	2	...	...	...	...	400 00	400 00
Griswold	...	...	1	2	4	...	...	...	...	...	3	...	...	...	760 00	110 00	870 00
Manitowapah	...	...	...	10	...	...	18	...	2	...	3	...	...	...	395 00	1,350 00	1,745 00
Portage-la-Prairie	...	...	...	4	1	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	175 00	175 00
Bande de la Rivière de la Vallée	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	192 00	...	192 00
Total	...	...	3	24	6	...	22	1	2	1	28	...	...	...	2,217 00	3,610 00	5,857 00
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est - Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	...	...	5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	100 00	500 00	600 00
Division nord - Comtés de Madawaska et Victoria	...	...	5	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	200 00	2,000 00	2,200 00
Division sud-ouest - Comtés de Carleton, Charlotte, King, Queen, Sunbury, St-Jean et York.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	300 00	...	300 00
Total	...	...	10	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	600 00	2,500 00	3,100 00

SOURCES ET VALEUR DES REVENUS - ÉTAT COMPRENANT LA PERIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu ainsi que de celui pris pour la consommation.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Revenu d'autres industries.	Revenue total des sauvages.
	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...	...
ALBERTA.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Pieds-Noirs	10,000 00	15,979 39	11,500 00	...	150 00	900 00	100,000 00	138,529 39
Gens-du-Sang	48,500 00	12,475 38	14,493 00	...	...	...	18,450 00	93,918 38
Edmonton	36,473 40	5,128 96	7,625 00	...	740 40	10,190 00	4,560 00	64,717 76
Hobbema	15,352 00	1,775 00	3,200 00	4,215 00	2,500 00	8,300 00	3,760 00	39,102 00
Petit Lac de l'Esclave	...	...	...	...	...	...	...	...
Piéganes	18,500 00	7,000 00	1,000 00	1,000 00	...	...	4,000 00	31,500 00
Lac La-Selle	13,807 00	13,220 00	1,500 00	...	850 00	1,700 00	600 00	31,677 00
Sarcis	7,220 00	1,502 50	3,000 00	...	...	500 00	4,100 00	16,322 50
Stony	4,263 00	1,511 20	524 00	...	...	2,313 60	24,396 35	33,908 15
Total	154,115 40	58,592 43	42,842 00	5,125 00	4,240 40	23,903 60	159,866 35	448,775 18
COLOMBIE-BRITANNIQUE.	...	...	...	...	...	...	...	...
Babine et Skeena supérieure	62,900 00	1,300 00	48,500 00	...	10,700 00	15,800 00	28,100 00	167,300 00
Bella Coola	3,650 00	850 00	16,900 00	...	62,100 00	13,900 00	25,600 00	123,000 00
Cassiar (Stickine)	...	...	...	...	...	...	...	...
Cowichan	21,760 00	2,850 00	27,400 00	...	26,400 00	300 00	1,100 00	79,810 00
Kamloops	37,360 00	2,025 00	74,000 00	1,500 00	9,600 00	7,750 00	3,250 00	135,985 00
Kootenay	28,050 00	8,150 00	18,250 00	...	1,820 00	5,400 00	3,625 00	65,295 00
Kwawkewlth	...	...	12,200	...	60,700 00	7,050 00	18,800 00	98,750

			00					00
Lytton	51,742 00	5,020 00	83,605 00	...	28,845 00	11,570 00	15,949 00	196,731 00
Nass	660 00	450 00	61,500 00	...	69,710 00	10,400 00	33,680 00	176,400 00
New-Westminster	29,985 00	3,275 00	33,945 00	...	33,200 00	19,570 00	29,050 00	149,025 00
Okanagan	68,238 00	5,350 00	41,000 00	...	3,500 00	4,450 00	1,400 00	123,938 00
Reine-Charlôtte	1,400 00	200 00	6,500 00	...	15,500 00	3,500 00	1,200 00	28,300 00
Lac Stuart	31,803 00	3,570 00	19,150 00	...	12,150 00	23,860 00	5,440 00	95,973 00

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu ainsi que de celui pris pour la consommation.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Revenu d'autres industries.	Revenue total des sauvages.
	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...	...
Côte occidentale	415 00	145 00	26,800 00	...	32,500 00	6,070 00	23,000 00	88,930 00
Lac Williams	30,205 00	4,300 00	9,350 00	...	...	15,650 00	5,250 00	64,755 00
Total	368,168 00	37,485 00	479,100 00	1,500 00	366,725 00	145,270 00	195,444 00	1,593,692 00
MANITOBA.	...	...	...	...	...	...	...	...
Birtle	40,809 50	6,311 00	9,711 00	...	405 00	3,415 00	3,405 00	64,056 50
Clandeboye	1,450 00	...	...	...	...	...	...	1,450 00
Griswold	32,253 00	100 00	2,700 00	...	300 00	400 00	2,720 00	38,473 00
Manitowapah	14,096 00	3,400 00	15,062 00	...	37,740 00	7,095 00	3,285 00	80,678 00
Portage-la-Prairie	17,645 20	300 00	5,000 00	...	250 00	4,450 00	3,000 00	30,645 20
Bande de la Rivière de la Vallée	2,124 00	175 00	92 00	...	...	397 00	915 45	3,703 45
Total	108,377 70	10,286 00	32,565 00	...	38,695 00	15,757 00	13,325 45	219,006 15
NOUVEAU-BRUNSWICK.	...	...	...	...	...	...	...	...
Division nord-est - Comtés de Gloucester, Kent, Northumberland, Ristigouche et Westmorland	4,075 00	...	26,200 00	...	9,425 00	310 00	9,500 00	49,510 00
Division nord - Comtés de Madawaska et Victoria	2,918 00	200 00	8,200 00	21 00	50 00	...	3,700 00	15,089 00
Division sud-ouest - Comtés de Carleton, Charlotte, King, Queen, Sunbury, St-Jean et York.	707 00	...	17,225 00	...	378 00	1,170 00	2,250 00	21,730 00
Total	7,700 00	200 00	51,625	21 00	9,853 00	1,480 00	15,450 00	86,329 00

			00					

27 - ii - 6

BIENS-FONDS DES SAUVAGES - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Cultures et autres ressources d'où les sauvages tirent leur subsistance.						
	En friche, non mis en culture.	Actuellement en culture.	Valeur totale des terres en réserve.	Nombre d'employés agricoles.	Nombre d'employés à la chasse, à la trappe, et à la pêche.	Nombre d'employés dans d'autres industries.	Nombre d'employés dans l'élevage.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	Acres.	Acres.	$ c.	...	...	...	...
Norway-House	5,220	400	30,560 00	...	822	...	...
Le Pas	1,323	10	76,898 00	...	45	...	...
Total	6,543	410	107,458 00	...	867	...	...
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	222	...	900 00	...	...	...	...
Comté d'Antigonish et Guysborough	208	185	4,030 00	35	40	60	...
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	400	400	14,400 00	25	25	20	25
Comté du Cap-Breton (Sydney)	17 3/4	17 3/4	1,000 00	...	...	82	...
Comté de Colchester	20	15	1,750 00	...	25	12	...
Comté de Cumberland	240	10	1,550 00	...	22	...	...
Comté de Digby	200	48	1,6252 00	...	...	...	...
Comté de Halifax	2	32	515 00	...	...	...	...
Comté de Hants	300	98	13,810 00	9	30	11	1
Comté d'Inverness	596	537	9,640 00	29	8	...	1
Comté de King	40	14	3,400 00	1	21	21	1
Comté de Lunenburg	300	450	4,775 00	30	28	20	...
Comté de Pictou	80	40	3,470 00	...	...	...	...
Comté de Queen	300	450	4,750 00	30	28	20	...
Comté de Richmond	150	150	6,450 00	29	13	4	...
Comté de Shelburne	...	...	...	...	...	...	...

Comté de Victoria	210	60	1,520 00	24	3	13	7
Comté de Yarmouth	11	2	150 00	...	22	...	...
Total	3,296 3/4	2,408 3/4	78,735 00	212	265	253	35

Agence.	Cultures et autres ressources d'où les sauvages tirent leur subsistance.						
	En friche, non mis en culture.	Actuellement en culture.	Valeur totale des terres en réserve.	Nombre d'employés agricoles.	Nombre d'employés à la chasse, à la trappe, et à la pêche.	Nombre d'employés dans d'autres industries.	Nombre d'employés dans l'élevage.
ONTARIO	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	100	2,562	82,623 46	9	...	...	...
Cap-Croker	3,400	1,600	175,000 00	160	29	98	91
Caradoc	4,459	10,512	375,536 00	92	...	...	...
Chapleau	55	20	1,510 00	...	218	...	...
Ile du Chrétien	546	205	29,400 00	5	11	12	8
Fort-Frances	76	134	219,295 00	2	456	178	8
Lac Doré	200	70	4,329	8	6	10	...
Baie-de-Gore	2,310	1,584	64,500 00	288	24	278	...
Kenora	166	56	128,972 00	2	154	121	4
Lac Simcoe	494	288	32,100 00	12	2	17	...
Manitowaning	31,875	3,575	168,300 00	139	66	110	...
Moravian	1,200	1,000	95,000 00	63	...	5	63
Lac-La Vase	900	300	40,000 00	11	60	...	...
Nouveau-Crédit	1,900	3,850	224,400 00	42	2	42	...
Detroit de Parry	1,437	1,013	137,115 00	86	56	77	...
Port-Arthur	408	252	86,862 00	325	160	...	...
Rama	419	766	50,650 00	4	20	65	...
Lac-au-Riz	885	575	30,200 00	17	6	...	...
Sarnia	2,428	2,870	505,900 00	76	...	84	...
Saugeen	4,000	1,180	66,320 00	75	...	100	...
Saut-Sainte-Marie	1,482	1,727	52,102 00	49	49	112	...
Savanne	936	60	101,327 00	...	190	75	...
Scugog	130	670	70,240 00	3	8	8	3
Six-Nations	8,296	26,400	1,093,000 00	428	...	385	429
Sturgeon-Falls	25	395	230,357 00	...	97	14	5
Thessalon	500	537	103,471 00	...	...	118	...
Tyendinaga	1,736	7,820	635,200 00	74	5	2	8
Ile Walpole	33,420	1,015	308,200 00	70	30	100	...
Total	103,779	71,000	5,117,909 46	2,015	1,649	2,011	629

[*Pas d'élevage de bétail dans cette agence.]

27 - ii - 6 1/2

Agence.	Edifices publics, propriétée de la bande.											
	Scieries.	Minoterie.	Batteuses.	Machines à vapeur.	Autres instruments.	Eglises.	Salles de conseil.	Ecoles.	Hangars.	Autres bâtiments.	Passages d'eau.	Valeur des propriétés publiques, etc.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Norway-House	...	...	...	...	...	9	...	7	...	...	...	38,500 00
Le Pas	1	...	...	...	...	...	...	3	...	6	...	3,050 00
Total	1	...	...	...	...	9	...	10	...	6	...	41,550 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Antigonish et Guysborough	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	3,500 00
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	...	...	...	...	...	1	...	1	4	...	...	2,800 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	...	...	...	...	...	1	...	2	...	2,500 00
Comté de Colchester	...	...	...	...	...	...	...	1	...	1	...	300 00
Comté de Cumberland	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	125 00
Comté de Digby	...	...	...	...	...	1	...	1	1	...	...	1,200 00
Comté de Halifax	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Hants	...	...	...	...	...	1	...	1	...	1	...	2,000 00
Comté d'Inverness	...	...	...	...	...	1	...	2	1	1	...	2,830 00
Comté de Kings	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Lunenburg	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	300 00
Comté de Pictou	...	...	...	...	...	1	...	1	...	...	...	4,500 00
Comté de Queens	...	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	300 00
Comté de Richmond	...	...	...	...	...	...	...	1	...	2	1	1,100 00
Comté de Shelburne	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	500 00
Comté de	...	...	...	...	...	...	...	1	...	1	...	850 00

Victoria												
Comté de Yarmouth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	1	...	...	...	...	7	...	12	6	8	1	22,805 00

Agence.	Edifices publics, propriétée de la bande.											
	Scieries.	Minoterie.	Batteuses.	Machines à vapeur.	Autres instruments.	Eglises.	Salles de conseil.	Ecoles.	Hangars.	Autres bâtiments.	Passages d'eau.	Valeur des propriétés publiques, etc.
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	...	...	...	...	...	1	1	...	1	4	...	6,250 00
Cap-Croker	...	...	1	1	1	2	1	3	2	6	...	18,700 00
Caradoc	...	...	...	...	...	...	3	6	1	11	...	10,770 00
Chapleau	...	...	...	...	...	4	...	...	...	...	...	...
Ile du Chrétien	...	...	1	...	...	2	1	1	1	...	...	3,000 00
Fort-Frances	...	...	...	...	...	1	...	4	...	...	...	3,050 00
Lac Doré	...	...	...	...	...	1	...	1	1	...	...	1,163 00
Baie-de-Gore	...	...	2	...	...	4	1	3	...	1	...	11,900 00
Kenora	...	...	...	...	...	...	...	2	...	...	...	440 00
Lac Simcoe	...	...	1	...	...	1	1	1	...	...	...	1,500 00
Manitowaning	...	...	...	...	2	7	4	9	11	2	...	20,750 00
Moravian	...	...	...	...	...	...	1	1	...	...	...	4,500 00
Lac-La Vase	...	...	...	...	...	1	1	1	1	1	1	11,000 00
Nouveau-Crédit	...	...	...	...	3	2	1	1	2	3	...	8,200 00
Détroit de Parry	2	...	...	...	1	8	2	5	1	7	...	13,900 00
Port-Arthur	...	...	...	...	...	...	3	6	...	2	...	9,400 00
Rama	...	...	...	...	...	1	1	1	2	2	...	5,000 00
Lac-au-Riz	...	...	...	...	...	1	1	1	1	...	...	5,600 00
Sarnia	...	...	...	...	...	4	2	3	1	1	1	9,650 00
Saugeen	...	...	...	...	...	5	1	3	4	12	...	18,600 00
Saut-Sainte-Marie	...	...	...	...	...	6	1	4	...	3	...	9,300 00
Savanne	...	...	...	...	...	1	...	5	...	...	...	360 00
Scugog	...	...	...	...	...	1	...	...	1	...	...	500 00
Six-Nations	...	...	...	...	2	...	1	10	2	21	...	40,000 00
Sturgeon-Falls	...	...	...	...	...	3	...	3	...	...	...	9,000 00
Thessalon	...	...	...	...	...	4	...	5	...	...	1	9,950 00
Tyendinaga	...	...	...	...	...	2	1	4	3	6	...	39,000 00
Ile Walpole	...	...	...	...	...	...	1	2	...	2	...	1,800 00
Total	2	...	5	1	9	62	29	85	25	84	3	273,283 00

Agence.	Clôtures et constructions privées.															Valeur des clôtures privées.	Valeur des constructions privées.	Valeur des clôtures et constructions privées.
	Acres clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux pour racines.	Laiterie.	Silos.	...	...	...
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Norway-House	100	...	...	...	368	...	...	...	...	10	...	3	...	...	...	300 00	35,475 00	35,775 00
Le Pas	193	...	...	16	171	20	...	20	...	53	...	13	...	4	...	965 00	26,700 00	27,665 00
Total	293	...	...	16	539	20	...	20	...	63	...	16	...	4	...	1,365 00	62,175 00	63,440 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	35	...	...	17	...	4	2	1	...	1	...	...	...	...	...	40 00	1,200 00	1,240 00
Comté d'Antigonish et Guysborough	200	...	45	...	8	8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	40 00	3,640 00	3,680 00
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	400	...	...	13	...	10	15	...	...	...	5	...	...	2	...	200 00	600 00	800 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	2 3/4	...	...	26	...	4	...	1	...	...	...	...	...	...	...	25 00	5,100 00	5,125 00
Comté de Colchester	15	...	...	18	...	2	2	...	...	...	...	2	...	...	...	25 00	1,500 00	1,525 00
Comté de Cumberland	10	...	...	22	...	6	4	4	...	3	1	...	...	...	...	20 00	1,000 00	1,020 00
Comté de Digby	300	...	...	24	...	...	3	...	...	...	1	...	...	...	...	100 00	2,000 00	2,100 00
Comté de Halifax	...	...	...	25	10	8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	258 00	870 00	1,128 00
Comté de Hants	80	...	...	15	1	2	7	1	...	7	2	...	...	...	...	5,000 00	6,000 00	11,000 00
Comté d'Inverness	694	...	...	33	1	1	15	...	...	...	...	1	3	1	...	850 00	5,900 00	6,750 00
Comté de King	14	...	...	14	...	...	1	1	...	1	1	...	...	...	...	100 00	1,500 00	1,600 00
Comté de Lunenburg	530	...	...	17	...	4	10	...	...	...	6	...	...	...	...	360 00	4,750 00	5,110 00
Comté de Pictou	78	...	...	31	...	7	8	3	...	1	...	...	...	...	...	86 00	5,800 00	5,886 00
Comté de Queen	120	...	...	14	...	4	2	...	...	...	2	...	...	...	...	90 00	1,500 00	1,590 00
Comté de Richmond	96	...	...	17	...	11	12	...	...	...	...	...	4	2	...	250 00	2,075 00	2,325 00
Comté de Shelburne	10	...	...	8	1	2	3	...	...	...	1	1	...	...	...	500 00	1,400 00	1,900 00

Comté de Victoria	180	...	...	20	...	1	14	...	...	2	5	...	...	1	...	500 00	4,300 00	4,800 00
Comté de Yarmouth	...	...	...	3	...	11	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	225 00	225 00
Total	764 3/4	...	45	301	21	75	98	11	...	21	24	4	7	6	...	8,444 00	49,360 00	57,804 00

Agence.	Clôtures et constructions privées.															Valeur des clôtures privées.	Valeur des constructions privées.	Valeur des clôtures et constructions privées.
	Acres clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux pour racines.	Laiterie.	Silos.	...	...	...
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	2,530	...	...	48	8	2	18	20	2	4	2	...	1	1	...	4,880 00	18,050 00	22,930 00
Cap-Croker	1,500	3	1	36	40	10	41	46	3	32	85	1	3	7	...	30,000 00	41,750 00	71,750 00
Caradoc	14,900	5	10	196	109	20	47	128	26	76	34	46	22	30	44	28,300 00	94,000 09	122,300 00
Chapleau	...	...	...	6	33	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	300 00	6,175 00	6,475 00
Ile du Chrétien	580	...	...	14	20	1	5	20	2	12	10	5	5	2	...	800 00	6,500 00	7,300 06
Fort-Frances	1,543	...	...	5	143	31	...	40	...	9	...	...	...	...	...	1,815 00	15,600 00	17,415 00
Lac Doré	120	...	...	2	21	1	4	6	...	6	5	2	2	7	...	300 00	2,625 00	2,925 00
Baie-de-Gore	2,256	...	...	15	106	7	39	74	28	40	91	45	37	13	1	8,435 00	22,825 00	31,260 00
Kenora	142	...	...	1	155	...	...	41	...	24	...	25	...	...	...	306 00	7,317 00	7,623 00
Lac Simcoe	385	...	...	15	16	4	8	15	4	10	8	4	3	2	...	750 00	6,000 00	6,750 00
Manitowaning	6,750	1	...	29	381	41	119	285	1	76	228	129	239	1	...	6,960 00	44,900 00	51,860 00
Moravian	2,900	...	...	80	6	...	14	50	3	30	35	10	15	...	...	25,500 00	27,000 00	52,500 00
Lac-La-Vase	600	...	1	30	6	...	10	10	5	10	5	2	5	2	...	3,720 00	18,000 00	21,720 00
Nouveau-Crédit	6,000	1	1	56	14	1	32	14	13	8	5	4	2	7	1	7,700 00	40,000 00	47,700 00
Parry Sound	1,073	...	3	40	113	32	13	36	12	56	17	3	7	9	3	2,950 00	22,825 00	25,775 00
Port-Arthur	66	...	...	45	81	35	...	7	...	6	...	...	...	2	...	811 00	50,590 00	51,401 00
Rama	1,225	...	...	49	12	1	10	8	2	6	4	...	10	4	...	3,600 00	12,500 00	16,100 00
Lac-au-Riz	796	...	...	10	8	...	13	14	2	7	10	...	2	...	...	3,962 00	14,920 00	18,882 00
Sarnia	6,711	...	1	110	9	14	30	62	7	16	22	31	7	8	13	9,400 00	57,400 00	66,800 00
Saugeen	1,400	...	4	78	29	...	30	73	20	30	35	1	12	...	...	1,500 00	9,500 00	11,000 00
Sault-Ste-Marie	1,872	...	1	56	91	24	59	...	...	40	17	20	26	23	...	2,490 00	23,500 00	25,990 00

Savanne	90	...	...	...	149	...	...	14	...	8	...	22	...	...	...	160 00	4,560 00	4,720 00
Scugog	800	...	...	6	...	...	5	6	...	...	...	...	...	...	...	1,348 00	2,348 00	3,696 00
Six-Nations	43,696	5	33	449	402	14	250	385	104	180	179	62	41	110	67	436,960 00	599,903 00	1,036,863 00
Sturgeon-Falls	273	...	...	37	61	21	20	24	4	5	7	24	4	3	...	640 00	25,000 00	25,640 00
Thessalon	537	...	...	37	76	12	23	26	...	23	22	2	27	...	...	7,900 00	13,035 00	20,935 00
Tyendinaga	13,758	1	4	224	10	...	103	115	36	137	62	23	7	11	35	134,705 00	81,755 00	216,460 00
Ile Walpole	1,155	1	...	116	110	...	3	57	2	...	25	53	4	9	47	14,600 00	27,000 00	41,600 00
Total	113,658	17	59	1,790	2,206	272	896	1,586	276	852	838	514	481	251	211	740,792 00	1,295,578 00	2,036,370 00

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et Véhicules.
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moisson-neuses.	Râteaux à chevaux.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Democrat.	Boghies et voitures légères.	...
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Norway-House	4	3	...	...	...	...	...	...	...	...	6	515	...	...	...	...	...	...	615 00
Le Pas	11	12	...	...	...	7	...	5	...	...	1	965	4	3	10	...	...	...	2,550 00
Total	15	15	...	...	...	7	...	5	...	...	7	1,480	4	3	10	...	...	...	3,165 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	1	1	...	...	...	1	...	...	...	...	2	...	1	...	1	...	...	...	75 00
Comté d'Antigonish et Guysborough	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4	30	1	3	2	2	...	...	200 00
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	11	10	...	...	...	4	...	...	...	...	...	20	12	8	10	5	...	1	200 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3	31	...	...	...	...	...	...	50 00
Comté de Colchester	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	1	...	1	1	...	11	75 00
Comté de Cumberland	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	48	2	2	1	2	...	1	250 00
Comté de Digby	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	40	...	...	...	...	...	...	30 00
Comté de Halifax	2	2	...	...	...	...	...	1	...	...	33	...	1	1	1	...	...	...	276 00
Comté de Hants	4	4	...	4	...	3	...	3	...	...	10	50	2	...	6	5	...	3	1,900 00
Comté d'Inverness	8	7	...	5	...	3	...	3	...	...	5	135	4	6	10	4	...	...	880 00
Comté de Kings	1	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	1	...	1	...	...	...	50 00
Comté de Lunenburg	5	4	...	...	1	...	...	1	1	...	...	11	5	3	2	3	...	1	350 00
Comté de Pictou	4	3	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	6	2	6	1	2	2	600 00
Comté de Queens	2	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10	2	2	1	...	...	...	120 00
Comté de Richmond	6	3	...	1	...	...	...	...	...	...	3	54	...	4	6	1	...	...	551 00
Comté de Shelburne	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	30	1	...	...	...	...	...	40 00

Comté de Victoria	6	6	...	...	...	...	...	1	...	...	...	150	4	4	5	3	1	4	540 00
Comté de Yarmouth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	51	42	...	12	1	11	...	9	1	...	60	610	43	35	54	27	3	13	6,187 00

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et Véhicules.
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moisson-neuses.	Râteaux à chevaux.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Democrat.	Boghies et voitures légères.	...
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	21	16	9	9	5	8	10	9	9	...	14	376	14	1	12	16	5	20	4,701 00
Cap-Croker	32	28	3	4	2	14	3	24	16	1	2	300	26	2	30	16	17	19	6,851 00
Caradoc	141	126	37	110	24	60	34	50	33	4	33	2,390	86	16	80	71	48	178	25,680 00
Chapleau	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile du Chrétien	11	10	2	5	1	3	2	3	3	1	7	100	5	1	10	5	3	3	1,250 00
Fort-Frances	26	25	...	...	...	...	...	...	...	...	2	663	3	...	11	6	...	...	1,583 00
Lac Doré	6	6	...	...	...	...	...	...	1	...	1	...	3	2	4	3	4	2	350 00
Baie-de-Gore	57	45	...	2	2	18	2	19	6	2	32	22,134	33	1	54	59	13	48	12,167 00
Kenora	12	12	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,736	...	...	6	...	...	...	1,199 00
Lac Simcoe	13	13	2	4	1	5	3	5	4	1	10	75	6	...	6	4	4	2	1,000 00
Manitowaning	219	166	4	15	10	80	7	75	19	4	65	3,390	170	7	198	237	39	82	19,950 00
Moravian	50	55	9	60	5	7	5	25	15	...	5	500	40	...	20	10	35	15	8,500 00
Lac-La-Vase	15	8	4	6	2	3	3	4	4	1	5	10	6	6	5	6	8	25	2,400 00
Nouveau-Crédit	42	27	12	27	6	18	13	15	15	...	...	200	25	...	21	20	8	42	8,000 00
Parry Sound	36	30	...	6	...	15	...	13	11	...	...	975	32	...	56	13	11	11	6,925 00
Port-Arthur	17	8	...	...	...	1	...	3	...	...	...	215	8	...	9	...	1	...	1,567 00
Rama	8	4	2	11	...	2	2	3	2	...	4	100	4	...	3	6	...	5	1,300 00
Lac-au-Riz	14	14	4	3	2	4	4	3	5	...	1	75	7	2	6	5	...	6	2,100 00
Sarnia	65	52	16	35	3	26	19	26	28	...	13	760	43	2	34	27	57	51	10,836 00
Saugeen	50	40	...	6	1	12	1	12	7	...	50	1,400	31	...	40	30	25	35	4,590 00
Sault-Ste-Marie	66	42	...	10	3	6	...	10	3	1	6	1,360	26	4	70	22	3	9	7,360 00
Savanne	6	6	...	1	...	...	...	...	...	...	1	2,253	...	...	1	...	...	...	1,612 80
Scugog	3	2	1	2	...	2	1	2	2	...	...	72	2	...	2	3	3	3	391 00
Six-Nations	372	311	97	181	94	175	118	167	171	4	48	3,802	296	68	218	170	134	249	204,405 00
Sturgeon-Falls	14	5	...	...	...	1	...	2	1	1	18	...	10	4	37	20	...	4	2,300 00
Thessalon	8	8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	703	1	...	9	17	...	...	835 00
Tyendinaga	132	110	43	83	28	72	32	64	39	...	33	816	98	...	85	100	45	110	39,015 00
Ile Walpole	82	75	2	85	2	45	4	32	29	1	2	1,200	56	6	51	11	35	46	8,500 00
Total	1,518	1,244	247	655	191	577	263	566	423	21	362	26,605	1,031	122	1,078	877	498	865	385,367 80

Agence.	Bestiaux et volailles.																	Valeur bétail et volailles.
	Chevaux.			Bestiaux.					Autres animaux.					Volailles.				...
	Etalons.	Juments et hongres.	Poulains et pouliches.	Taureaux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches latières.	Jeunes animaux.	Agneaux.	Moutons.	Verrats.	Truies.	Autres cochons.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Norway-House	...	...	...	1	4	...	11	9	...	...	...	...	...	...	...	...	...	800 00
Le Pas	4	49	17	7	21	23	125	134	...	...	...	...	...	...	...	...	...	11,030 00
Total	4	49	17	8	25	23	136	143	...	...	...	...	...	...	...	...	...	11,830 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	...	1	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	12	200 00
Comté d'Antigonish et Guysborough	...	2	...	...	2	...	6	4	...	...	...	...	...	...	...	...	60	400 00
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	...	12	1	5	...	...	25	19	15	10	...	...	5	...	...	...	100	400 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	13	6 50
Comté de Colchester	...	1	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	20	60 00
Comté de Cumberland	...	1	...	...	...	...	2	2	...	...	...	...	2	...	...	...	35	100 00
Comté de Digby	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	35 00
Comté de Halifax	...	2	...	...	...	...	9	10	15	...	...	...	...	...	...	...	150	850 00
Comté de Hants	...	6	...	...	...	4	6	10	...	...	...	2	1	...	...	10	100	875 00
Comté d'Inverness	...	11	...	...	...	...	19	15	5	...	...	...	...	...	...	...	120	1,100 00
Comté de Kings	...	2	...	...	2	2	2	...	...	...	...	...	2	...	...	...	100	415 00
Comté de Lunenburg	...	3	...	1	8	10	10	14	20	15	...	...	8	15	12	12	25	1,050 00
Comté de Pictou	...	3	1	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	36	400 00
Comté de Queens	...	1	...	...	4	2	4	5	...	...	...	...	6	...	...	...	...	300 00
Comté de Richmond	...	5	...	...	...	...	13	14	...	...	...	...	...	...	...	5	72	872 60
Comté de Shelburne	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	400 0

Comté de Victoria	...	6	...	4	...	3	26	25	30	17	2	3	12	...	...	...	150	1,550 00

Agence.	Bestiaux et volailles.																	Valeur bétail et volailles.
	Chevaux.			Bestiaux.					Autres animaux.					Volailles.				...
...	Etalons.	Juments et hongres.	Poulains et pouliches.	Taureaux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches latières.	Jeunes animaux.	Agneaux.	Moutons.	Verrats.	Truies.	Autres cochons.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
Comté de Yarmouth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	...	56	2	10	19	21	123	120	85	42	2	5	36	15	12	27	993	8,654 10
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	...	35	1	3	...	13	35	34	...	...	...	11	75	17	19	15	755	5,937 00
Cap-Croker	...	85	4	...	...	25	39	68	21	14	...	30	118	16	...	14	310	15,632 00
Caradoc	...	250	24	8	1	96	171	147	...	...	4	37	179	144	38	132	5,800	51,675 00
Chapleau	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile du Chrétien	...	28	2	1	...	4	20	12	...	...	...	5	20	...	...	...	220	3,950 00
Fort-Frances	...	88	...	2	1	4	15	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4,235 00
Lac Doré	...	7	1	1	...	3	7	5	...	...	1	6	10	...	4	12	46	1,000 00
Baie-de-Gore	2	101	19	4	...	11	43	21	24	8	10	36	239	8	7	2	769	16,409 25
Kenora	1	70	9	4	15	13	22	7	...	...	...	...	...	...	...	...	51	3,652 25
Lac Simcoe	...	16	2	2	...	...	20	19	...	...	...	6	4	5	...	3	223	3,375 00
Manitowaning	8	397	66	10	...	79	271	82	78	22	12	56	643	...	5	6	1,980	44,020 00
Moravian	...	100	30	...	...	10	70	52	...	...	5	60	25	15	17	30	800	21,000 00
Lac-La-Vase	...	30	2	...	20	20	30	...	...	...	...	5	20	...	...	...	500	6,100 00
Nouveau-Crédit	4	74	16	1	...	15	62	45	11	...	...	16	70	14	5	9	838	12,635 00
Parry Sound	10	38	9	13	4	7	62	26	1	...	6	22	8	13	2	17	1,015	12,340 00
Port-Arthur	...	16	...	1	...	...	17	15	...	...	...	...	...	...	...	...	370	3,770 00
Rama	...	9	...	...	...	...	8	2	...	...	...	1	6	12	6	2	300	1,600 00
Lac-au-Riz	...	19	5	...	...	...	18	19	...	...	2	3	30	9	62	99	431	4,210 00
Sarnia	2	92	15	2	...	8	55	55	...	...	...	16	63	99	5	32	2,324	16,389 00
Saugeen	...	74	6	...	...	...	46	35	...	...	...	20	28	22	12	15	150	7,577 00
Sault-Ste-Marie	3	103	9	9	33	88	83	120	...	...	3	32	68	...	...	...	1,390	12,750 00
Savanne	...	5	...	10	3	11	17	14	...	...	...	...	...	...	...	...	11	1,647 75
Scugog	...	6	3	...	...	...	...	...	...	...	...	2	9	15	...	...	212	1,205 00
Six-Nations	28	687	181	34	...	134	781	860	125	51	33	480	1,404	702	210	901	17,504	199,904 60
Sturgeon-Falls	18	59	5	10	2	6	62	68	...	...	6	13	...	...	20	12	302	10,575 00
Thessalon	...	50	...	1	...	10	20	6	...	...	5	16	45	...	...	...	450	6,510 00
Tyendinaga	2	289	20	13	...	7	520	268	34	...	3	60	260	410	98	252	3,750	81,482 00

Ile Walpole	22	220	11	16	8	55	202	220	...	...	22	110	310	265	75	414	5,000	18,000 00
Total	102	2,953	440	145	87	619	2,696	2,202	294	95	112	1,043	3,634	1,766	585	1,967	40,441	567,580 85

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets de ménage.	Valeur des biens-meubles et immeubles.
	Bateaux à voile.	Bateaux à rames.	Canots.	Carabines.	Fusils de chasse.	Rets.	Pièges d'acier.	Tentes.	Valeur de	...	...
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Norway-House	1	320	695	184	700	1,290	4,760	1,280	5,100 00	18,500 00	175,750 00
Le Pas	...	21	274	62	257	581	4,631	182	11,819 00	6,550 00	139,562 00
Total	1	341	969	246	957	1,871	9,391	1,462	62,819 00	25,050 00	315,312 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	...	...	6	3	12	5	15	2	179 00	150 00	2,744 00
Comté d'Antigonish et Guysborough	2	3	1	...	30	3	6	...	160 00	1,700 00	13,670 00
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	5	2	...	...	5	6	40	...	200 00	600 0	19,400 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	...	...	1	...	...	...	4 00	1,040 00	14,725 00
Comté de Colchester	...	...	...	1	15	...	20	...	80 00	250 00	4,040 00
Comté de Cumberland	1	4	...	10	15	...	32	...	200 00	350 00	3,595 00
Comté de Digby	...	...	5	9	6	...	20	3	175 00	625 00	5,790 00
Comté de Halifax	...	7	4	11	26	7	45	...	915 00	905 00	4,589 00
Comté de Hants	2	3	3	10	9	...	100	...	700 00	2,000 00	32,285 00
Comté d'Inverness	3	11	...	...	17	8	150	...	375 00	920 00	22,495 00
Comté de Kings	...	1	1	6	20	...	100	1	175 00	200 00	5,840 00
Comté de Lunenburg	...	5	6	5	6	...	18	4	250 00	250 00	12,085 00
Comté de Pictou	1	3	...	11	11	4	...	...	400 00	700 00	15,956 00
Comté de Queens	...	4	7	7	6	10	12	6	250 00	275 00	7,585 00
Comté de Richmond	5	12	...	...	14	4	78	...	1,333 40	580 00	13,212 00
Comté de Shelburne	1	2	1	2	6	2	80	2	150 00	300 00	2,930 00

Comté de Victoria	...	8	1	3	18	3	150	...	425 00	500 00	10,185 00
Comté de Yarmouth	...	...	2	4	3	...	10	1	75 00	250 00	700 00
Total	20	71	37	82	220	42	876	19	6,046 40	11,595 00	191,826 50

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets de ménage.	Valeur des biens-meubles et immeubles.
...	Bateaux à voile.	Bateaux à rames.	Canots.	Carabines.	Fusils de chasse.	Rets.	Pièges d'acier.	Tentes.	Valeur de	...	...
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	1	5	40	20	31	3	1,892	27	2,167 00	9,290 00	133,898 46
Cape-Croker	15	16	2	24	28	160	30	6	3,791 00	22,500 00	314,224 00
Caradoc	1	2	1	59	60	1	598	1	727 00	47,739 00	634,427 00
Chapleau	...	1	138	73	132	258	582	109	7,125 00	6,950 00	22,060 00
Ile du Chrétien	3	12	2	8	10	10	230	15	775 00	2,650 00	48,325 00
Fort-Frances	1	24	237	84	146	498	3,650	87	7,540 00	7,000 00	260,118 00
Lac Doré	4	4	12	21	6	8	200	12	684 00	995 00	11,446 00
Baie-de-Gore	28	22	...	23	42	120	280	2	2,760 00	16,940 00	155,936 25
Kenora	...	1	525	97	280	387	6,244	179	15,350 40	15,117 00	172,353 65
Lac Simcoe	5	13	4	8	12	7	180	12	900 00	2,300 00	47,925 00
Manitowaning	114	25	40	108	156	340	1,070	106	7,445 00	26,750 00	339,075 00
Moravian	...	4	...	20	15	15	75	...	300 00	5,000 00	186,800 00
Mud Lake	...	4	50	20	50	...	1,500	30	1,620 00	10,700 00	93,540 00
New Credit	1	2	2	9	20	...	220	2	350 00	9,500 00	310,785 00
Parry Sound	15	66	66	90	61	31	1,345	98	7,510 00	198 00	223,365 00
Port-Arthur	54	53	302	136	231	1,117	650	216	14,062 00	6,190 00	173,252 00
Rama	...	4	50	50	60	...	500	50	1,100 00	4,300 00	80,050 00
Lac-au-Riz	...	...	14	15	8	...	900	14	1,480 00	8,200 00	74,672 00
Sarnia	...	16	...	19	45	1	151	...	677 00	179,57 00	628,209 00
Saugeen	...	4	...	30	80	25	150	20	1,075 00	5,600 00	114,762 00
Sault-Ste-	55	51	53	68	85	127	327	69	8,050	14,000	129,552 00

Marie									00	00	
Savanne	1	14	626	127	247	985	6,555	231	20,594 00	16,742 00	147,003 55
Scugog	...	1	11	2	5	...	415	5	271 00	1,680 00	77,983 00
Six-Nations	...	10	4	40	142	...	290	4	2,401 00	49,845 00	2,626,418 60
Sturgeon-Falls	13	52	144	107	136	219	1,430	145	9,750 00	22,000 00	309,622 00
Thessalon	34	20	70	9	102	248	679	61	5,294 00	7,703 00	154,698 00
Tyendinaga	32	16	2	24	27	10	780	1	2,605 00	55,300 00	1,069,062 00
Ile Walpole	3	35	44	15	65	3	900	7	1,930 00	14,000 00	394,030 00
Total	380	490	2,439	1,306	2,282	4,572	31,831	1,509	128,333 40	424,748 00	8,933,592 51

AGRICULTURE, SAISON 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31, MARS 1912.

Agence.	Grain, racines et fourrage.															
	Blé.		Avoine.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
...	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Norway-House	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Le Pas	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/8	2
Comtés d'Antigonish et Guysborough	...	...	4	50	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	...	...	2	60	3	50	...	...	1	30	...	...	...	...	...	...
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	30
Comté de Colchester	...	...	2	30	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Cumberland	...	...	1	30	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Digby	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Halifax	...	...	15	...	...	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	6
Comté de Hants	...	...	10	140	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Inverness	...	...	8	100	...	...	1/2	6	1/4	4	...	...	...	...	1/8	3
Comté de Kings	...	...	2	40	...	...	...	...	...	...	1	25	2	200	...	...
Comté de Lunenburg	...	...	6	120	40	...	...	...	...	...	1	20	2	35	1/2	15
Comté de Pictou	1	...	4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/8	...
Comté de Queens	...	...	1	30	1	20	...	...	...	...	...	...	1/2	15	...	...
Comté de Richmond	...	...	2 1/2	...	1/4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1/2	12
Comté de Shelburne	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de	...	...	10	100	...	...	1/2	5	...	...	...	...	...	...	1/8	10

Victoria																	

Agence.	Grain, racines et fourrage.															
	Blé.		Avoine.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.
Comté de Yarmouth	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	1	...	67 1/2	700	44 1/4	50	1	11	3 1/4	34	2	45	4 1/2	250	2 1/2	78
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	9	150	199	3,985	2	100	1	40	10	175	26	450	51	770	1/3	20
Cap-Croker	30	600	170	5,100	...	...	12	...	80	1,600	...	...	...	...	1	...
Caradoc	240	4,680	659	11,500	63	1,365	500	22,200	9	216	5	110	10	225	71	1,242
Chapleau	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile du Chrétien	18	350	25	650	...	...	3	50	5	90	...	...	...	...	...	...
Fort-Frances	...	...	8	500	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Doré	4	40	12	140	...	...	1/2	10	6	6	...	...	3	60	1/2	10
Baie-de-Gore	9 1/2	190	155	3,822	5 1/2	155	39 3/4	2,150	89 3/4	1,792	2	40	...	...	10 3/4	391
Kenora	...	...	2	50	...	...	5 1/2	252	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Simcoe	40	320	63	1,300	8	150	3	25	...	...	...	...	25	250	1/2	10
Manitowaning	106	1,689	409	7,003	8 1/2	275	108	1,551	366 1/2	2,947	...	...	...	...	17 1/2	186
Morovian	150	2,500	400	6,000	...	...	180	6,500	...	...	60	900	60	900	60	800
Lac-La-Vase	150	3,000	200	2,910	50	700	25	920	200	902	...	...	30	1000	2	50
Nouveau-Crédit	179	3,124	347	9,398	27	635	14	770	12	100	2	35	...	...	3	94
Parry-Sound	...	...	15	1,100	1/4	10	5	736	2	150	...	...	...	...	3 1/2	210
Port-Arthur	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rama	12	150	250	3,000	5	60	2	40	4	60	...	...	...	...	1	20
Lac-au-Riz	72	1,010	116	2,730	...	...	1	50	40	118	...	...	2	40	...	...
Sarnia	121 1/4	3,755	311 1/2	6,111	15 1/4	362	48 3/4	1,825	11 1/4	165	...	...	...	...	4 1/2	93
Saugeen	20	300	200	2,025	...	...	25	625	20	100	...	...	...	...	5	140
Saut-Ste-Marie	3	60	72	1,300	...	...	8	200	15	255	...	...	...	...	2	40
Savanne	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Scugog	11	65	33	250	...	...	1/2	8	20	164	...	...	20	20	1 1/4	21
Six-Nations	2,045	26,498	3,401	88,509	391	7,841	384	14,684	472	4,650	68	576	31	452	50	615
Sturgeon-Falls	2	80	34	720	1/2	20	5	150	7	210	...	...	3	90	2	50
Thessalon	...	...	6	120	...	...	14	452	8	140	...	...	...	...	...	...
Tyendinaga	60	624	225	20,980	370	4,600	80	3,470	32	250	42	320	75	865	5	40
Ile Walpole	80	1,713	140	4,317	6	79	210	8,100	5	30	...	...	9	162	22	300
Total	3,341 3/4	51,598	7,362 1/2	184,120	952	16,352	1,675	64,808	1,414 1/2	14,024	205	2431	319	4834	257	4,332

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.										Autre fourrage.	Terre neuve améliorée.			
	Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		...	...	...	...	...
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Naturel.	...	Terre nettoyée.	Premier labour.	Terre semée pour la première fois.	Terre clôturée.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	Ton.	Ton.	Ton.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.
Norway-House	40	850	...	...	...	...	...	...	...	60	...	...	...	...	...
Le Pas	79	4,560	6	90	...	...	...	...	...	1,102	...	12	2	...	16
Total	119	5,410	6	90	...	...	...	...	...	1,162	...	12	2	...	16
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	2	180	...	...	...	...	...	...	3	5	...	...	...	...	...
Comté d'Antigonish et Guysborough	5	500	...	...	...	...	...	...	45	3	...	...	...	...	...
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	15	2,000	...	...	...	...	...	...	50	30	5	...	1	1	2
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Colchester	2	140	...	...	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	...
Comté de Cumberland	5	250	...	...	...	...	...	...	3	...	...	...	...	...	...
Comté de Digby	7	350	...	...	...	...	...	...	10	...	...	...	1	1	...
Comté de Halifax	...	13	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Hants	4	80	...	...	...	...	...	...	70	5	...	...	...	...	...
Comté d'Inverness	37	1,922	...	...	...	...	...	...	136 1/2	85	10	3	2	1 1/2	2
Comté de Kings	...	...	...	...	...	...	...	...	3	20	3	...	...	...	...
Comté de Lunenburg	5	400	...	...	...	...	...	...	50	15	15	1	2	3	4
Comté de Pictou	6	400	...	...	...	...	...	...	5	2	...	...	...	...	...
Comté de Queens	2	300	...	...	...	...	...	...	20	10	2	1/2	...	1/2	1
Comté de Richmond	12	1,100	...	...	...	...	...	...	46 1/2	2	7	...	...	3	1
Comté de	...	...	...	...	...	...	...	...	6	...	...	...	...	...	...

Shelburne															
Comté de Victoria	12	900	...	...	...	...	...	...	100	120	15	...	3	1	4

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.										Autre fourrage.	Terre neuve améliorée.			
	Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		...	...	...	...	...
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Naturel.	...	Terre nettoyée.	Premier labour.	Terre semée pour la première fois.	Terre clôturée.
Comté de Yarmouth	...	...	...	...	...	...	...	...	2	...	...	6	1 1/2	...	...
Total	114	8,535	...	...	...	...	...	...	556	297	57	10 1/2	10 1/2	11	14
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	22 1/4	1,024	...	...	5 1/4	1,700	2 3/4	540	86	...	96	...	...	...	...
Cap-Croker	40	1,200	...	...	4	...	...	...	120	...	20	10	...	2	18
Caradoc	181	7,400	3/4	220	2 1/4	580	8	1,512	1,035	8	230	...	...	...	167
Chapleau	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	25	...	...	...
Ile du Chrétien	5	325	...	...	...	...	...	...	85	2	...	5	3	3	5
Fort-Frances	17	3,075	...	...	...	...	...	...	86	211	...	...	...	...	...
Lac Doré	5	150	...	...	1	60	...	...	7	12	8	10	...	...	...
Baie-de-Gore	84 1/4	8,970	1 3/4	140	1 3/4	160	5 1/4	660	310	12	158	37 1/2	9	9	19
Kenora	58 1/4	6,585	6 1/2	213	8 1/2	551	11 3/4	219	...	519	...	20	...	10	94
Lac Simcoe	4	75	...	...	...	...	...	...	45	7	...	2	2	2	2
Manitowaning	352	18,796	3	56	15	573	3/4	81	2,076	53	105	90	38	33	...
Moravian	60	3,000	...	...	5	500	4	1,600	200	...	60	...	...	...	50
Lac-La-Vase	20	1,500	1	150	5	1,000	...	...	100	100	...	30	20	10	20
Nouveau-Crédit	5	696	1/8	15	...	...	1	155	429	...	415	...	8	15	390 1/2
Parry-Sound	20	4,475	...	53	...	125	1	179	257	181	14	25	...	4	12
Port-Arthur	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rama	7	400	1	20	1	200	1	30	30	10	10	...	...	...	25
Lac-au-Riz	11 1/2	956	...	...	2 1/2	650	2 1/4	43	83	...	...	...	1	...	...
Sarnia	41 1/4	2,163	1 3/8	75	2 3/4	309	1 3/4	165 1/2	462	5	...	61	2	1	9
Saugeen	25	500	...	...	5	...	6	120	80	6	85	...	...	...	62 1/2
Saut-Ste-Marie	172	3,570	3	125	8	775	4	200	170	285	...	6	6	...	12
Savanne	41 1/2	3,825	4	168	6 1/2	487	8	172	...	203	...	...	...	3	...
Scugog	5	225	...	...	...	...	...	...	7	...	...	...	...	...	...
Six-Nations	271	11,416	4 1/2	502	8	796	26	2,300	6,879	...	5,432	...	...	...	...
Sturgeon-Falls	30	820	2	40	8	400	6	150	32	85	...	...	...	...	...
Thessalon	83	5,797	...	...	...	...	...	...	27	72	12	10	...	10	10

Tyendinaga	140	400	4	40	...	...	5	200	2,960	750	390	...	...	...	100
Ile Walpole	112	4,500	5	100	13	572	16	2,400	100	1,500	800	...	16	...	...
Total	1,813	91,843	36	1,917	93 1/2	9,038	110 1/2	10,526 1/2	15,566	4,021	7,835	331 1/2	105	102	996

27 - ii - 7

PROGRÈS RÉALISÉS PENDANT L'ANNÉE 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Constructions érigées.														Augmentations de valeur.		
	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Caveaux.	Laiteries.	Silos.	Valeur du défrichement des terres neuves.	Valeur des constructions érigées.	Valeur totale du défrichement des terres neuves et de la construction.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Norway-House	...	...	...	12	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,800 00	1,800 00
Le Pas	...	...	2	12	...	...	2	...	4	...	1	...	...	...	430 00	2,325 00	2,755 00
Total	...	...	2	24	...	...	2	...	4	...	1	...	...	...	430 00	4,125 00	4,555 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	...	...	2	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	150 00	150 00
Comté d'Antigonish et de Guysborough	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20 00	20 00
Comté du Cap-Breton, (Eskasoni)	...	...	1	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	100 00	100 00	200 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,600 00	1,600 00
Comté de Colchester	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	500 00	500 00
Comté de Cumberland	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	150 00	150 00
Comté de Digby	...	...	...	...	...	4	...	...	...	...	...	...	...	...	5 00	...	5 00
Comté de Halifax	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Hants	...	...	2	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	100 00	100 00
Comté d'Inverness	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	85 00	400 00	485 00
Comté de King	...	...	7	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	700 00	700 00
Comté de Lunenburg	...	...	...	...	1	...	1	...	...	1	...	...	...	...	140 00	50 00	190 00
Comté de Pictou	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	300 00	300 00
Comté de Queen	...	...	1	...	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	30 00	175 00	205 00
Comté de Richmond	...	...	1	...	4	3	...	...	...	...	...	...	...	...	40 00	60 00	100 00
Comté de																	

Shelburne	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté de Victoria	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	1	...	25 00	400 00	425 00

Agence.	Constructions érigées.														Augmentations de valeur.		
	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Porcheries.	Magasins.	Caveaux.	Laiteries.	Silos.	Valeur du défrichement des terres neuves.	Valeur des constructions érigées.	Valeur totale du défrichement des terres neuves et de la construction.
Yarmouth	...	...	3	...	1	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Total	...	...	27	...	8	10	1	...	...	3	...	...	1	...	425 00	4,705 00	5,130 00
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cap-Croker	...	...	1	...	...	1	1	...	2	...	...	...	...	...	345 00	850 00	1,195 00
Caradoc	...	...	6	...	2	...	1	2	...	...	...	...	...	4	1,180 00	2,260 00	3,440 00
Chapleau	...	...	...	2	3	1	...	...	...	...	...	...	...	...	75 00	850 00	925 00
Ile du Chrétien	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	175 00	...	175 00
Fort-Frances	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Doré	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	50 00	75 00	125 00
Baie-de-Gore	...	...	11	5	...	2	4	...	...	2	1	1	...	...	330 00	1,235 00	1,565 00
Kenora	...	...	...	16	...	...	11	...	2	...	4	...	...	...	185 00	1,215 00	1,400 00
Lac Simcoe	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10 00	100 00	110 00
Manitowaning	...	...	...	11	...	...	16	...	...	...	...	...	...	...	970 00	650 00	1,620 00
Moravian	...	...	4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	100 00	2,400 00	2,500 00
Lac-La-Vase	...	...	5	...	...	2	2	2	3	1	1	2	...	...	1,200 00	3,280 00	4,480 00
Nouveau-Crédit	...	...	4	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	600 00	1,300 00	1,900 00
Parry-Sound	...	...	2	...	12	2	...	...	3	...	...	...	...	...	1,030 00	310 00	1,340 00
Port-Arthur	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rama	...	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	300 00	300 00
Lac-au-Riz	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	10 00	...	10 00
Sarnia	...	...	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	495 00	2,565 00	3,060 00
Saugeen	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	300 00	...	300 00
Saut-Ste-Marie	...	...	...	3	2	1	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...
Savanne	...	...	...	21	...	...	...	...	...	...	12	...	...	...	6 00	706 20	712 20
Scugog	...	...	...	...	...	...	...	...	4	...	...	...	...	...	350 00	300 00	650 00
Six-Nations	...	...	10	4	...	6	5	4	...	...	...	...	...	...	...	24,500 00	24,500 00
Sturgeon-Falls	...	...	3	5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3,850 00	3,850 00
Thessalon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	200 00	200 00	400 00
Tyendinaga	...	...	2	...	...	2	2	2	1	2	...	2	2	2	3,690 00	3,440 00	7,130 00

Ile Walpole	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	5	...	...	...	300 00	400 00	700 00
Total	...	...	45	68	19	18	42	10	15	7	23	5	2	6	11,601 00	46,786 20	58,387 20

27 - ii - 7 1/2

SOURCES ET VALEUR DES REVENUS - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu et aussi de celui employé pour nourriture.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Par d'autres industries.	Revenue total des sauvages.
	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...	...
TERRITOIRES DU NORD-OUEST.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Norway-House	1,450 00	...	23,500 00	...	13,500 00	125,000 00	...	163,450 00
The Pas	3,070 00	775 00	7,900 00	...	5,250 00	66,700 00	...	83,695 00
Total	4,520 00	775 00	31,400 00	...	18,750 00	191,700 00	...	247,145 00
NOUVELLE-ECOSSE.	...	...	...	...	...	...	...	...
Comté d'Annapolis	128 00	...	1,250 00	...	150 00	50 00	800 00	2,378 00
Comté d'Antigonish et Guysborough	675 00	...	1,800 00	8 00	400 00	300 00	6,500 00	9,683 00
Comté du Cap-Breton (Eskasoni)	...	200 00	2,500 00	...	500 00	100 00	...	3,300 00
Comté du Cap-Breton (Sydney)	...	...	9,600 00	...	...	...	...	9,600 00
Comté de Colchester	145 00	...	3,100 00	...	...	400 00	1,100 00	4,745 00
Comté de Cumberland	425 00	...	2,000 00	...	50 00	1,000 00	1,600 00	5,075 00
Comté de Digby	308 00	...	3,000 00	...	20 00	250 00	1,000 00	4,745 00
Comté de Halifax	1,150 00	700 00	5,400 00	...	200 00	3,350 00	10,575 00	21,375 00
Comté de Hants	185 00	...	500 00	...	50 00	1,000 00	2,000 00	3,735 00
Comté d'Inverness	2,910 00	184 00	4,700 00	...	200 00	200 00	1,600 00	9,794 00
Comté de King	300 00	...	2,000 00	...	100 00	500 00	1,000 00	3,900 00
Comté de Lunenburg	1,550 00	275 00	250 00	...	600 00	735 00	650 00	4,060 00

Comté de Pictou	700 00	...	3,500 00	...	300 00	400 00	3,500 00	8,400 00
Comté de Queen	1,100 00	175 00	1,400 00	...	300 00	400 00	250 00	3,625 00
Comté de Richmond	1,480 00	75 00	2,400 00	...	870 00	10 00	960 00	5,795 00
Comté de Shelburne	150 00	...	1,200 00	...	350 00	450 00	225 00	2,375 00
Comté de Victoria	2,500 00	250 00	2,000 00	...	700 00	300 00	4,000 00	9,750 00
Comté de Yarmouth	...	...	70 00	...	...	...	...	70 00
Total	13,706 00	1,859 00	46,670 00	8 00	4,790 00	9,445 00	35,760 00	112,238 00

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu et aussi de celui employé pour nourriture.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Par d'autres industries.	Revenue total des sauvages.
	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...	...
ONTARIO.	...	...	...	...	...	...	...	...
Alnwick	4,747 00	396 00	6,280 00	1,671 89	246 00	1,056 00	2,368 75	16,765 64
Cap-Croker	7,190 00	600 00	3,500 00	...	3,000 00	600 00	5,500 00	20,390 00
Caradoc	37,920 00	2,410 00	77,380 00	5,919 40	572 00	1,070 00	5,770 00	131,041 40
Chapleau	...	...	2,950 00	...	1,050 00	4,750 00	2,075 00	10,825 00
Ile du Chrétien	1,715 00	200 00	1,200 00	...	300 00	325 00	1,200 00	4,940 00
Fort-Frances	4,465 00	140 00	29,800 00	1,250 00	26,700 00	25,300 00	12,100 00	99,755 00
Lac Doré	238 00	...	530 00	61 00	77 00	300 00	525 00	1,731 00
Baie-de-Gore	20,717 15	6,834 00	33,805 00	...	930 00	229 00	22,827 00	85,342 15
Kenora	5,986 40	450 00	27,043 00	25 00	18,743 00	27,661 00	11,080 00	90,988 70
Lac Simcoe	1,485 00	125 00	1,500 00	231 00	150 00	200 00	1,250 00	4,941 00
Manitowaning	36,427 00	1,125 00	17,550 00	6,173 0	2,875 00	3,875 00	13,650 00	81,675 00
Moravian	12,800 00	1,500 00	5,000 00	...	200 00	200 00	2,500 00	22,200 00
Lac-La-Vase	4,000 00	1,500 00	2,000 00	...	...	3,000 00	720 00	11,220 00
Nouveau-Crédit	15,434 20	2,000 00	12,800 00	2,650 50	25 00	200 00	5,000 00	38,109 70
Parry-Sound	6,170 00	960 00	13,800 00	...	1,500 00	1,550 00	6,650 00	30,630 00
Port-Arthur	...	...	...	...	...	...	...	...
Rama	4,000 00	...	6,000 00	300 00	200 00	400 00	4,000 00	14,900 00
Lac-au-Riz	736 00	385 00	800 00	324 00	...	1,157 00	300 00	3,702 00
Sarnia	...	50 00	27,033 50	2,966 00	365 00	266 00	3,693 00	34,373 50
Saugeen	4,500 00	750 00	19,775 00	8,580 00	500 00	450 00	8,000 00	42,555 00

Sault-Sainte-Marie	7,370 00	1,450 00	19,350 00	...	5,450 00	1,675 00	9,300 00	44,595 00
Savanne	3,072 50	...	29,390 00	...	28,030 00	47,751 00	6,755 00	114,998 50
Scugog	681 15	696 20	780 50	136 00	90 00	393 40	535 20	3,312 45
Six-Nations	180,000 00	...	126,000 00	5,408 00	...	...	...	311,408 00
Sturgeon-Falls	2,100 00	500 00	19,000 00	...	2,900 00	9,800 00	7,000 00	41,300 00
Thessalon	5,942 20	275 00	32,600 00	...	2,092 00	1,418 00	1,753 00	44,080 20
Tyendinaga	69,700 00	2,800 00	48,500 00	4,956 65	1,200 00	300 00	450 00	127,906 65
Ile Walpole	14,900 00	4,500 00	38,000 00	15 00	1,600 00	1,800 00	10,000 00	70,815 00
Total	452,296 60	29,646 20	602,367 00	40,667 44	98,795 00	135,726 40	145,001 95	1,504,500 59

BIENS-FONDS DES SAUVAGES - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Terres et sources desquelles les sauvages obtiennent leur subsistance.						
	Défrichées mais non cultivées.	Cultivées actuellement.	Valeur totale des terres en réserve.	Nomber de personnes engagées à la culture.	Nomber de personnes engagées pour la chasse et la pêche.	Nomber de personnes engagées pour d'autres industries.	Nombre de personnes engagées pour l'élevage.
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	Acres.	Acres.	$ c.	...	...	...	...
Ile-du-Prince-Edouard	252	392	19,920	27	8	...	...
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	21	90	4,115	2	...	12	2
Bersimis	345	66	...	...	173	...	...
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	7,130	3,814	232,300	130	...	512	...
Lac Saint-Jean	450	830	25,790	70	...	97	...
Lorette	26	...	22,000	...	...	...	...
Maniwaki	100	902	128,541	156	116	150	...
Maria	136	2,500	22,500	7	4	16	1
Mingan	6	...	500	...	300	...	...
Oka	355	2,088	82,640	475	...	...	...
Pierreville	265	350 1/4	28,485	6	6	188	...
Restigouche	70	686	140,280	45	8	70	12
Saint-Régis	2,718	3,125	351,350	600	35	810	...
Témiscamingue	153	208	19,335	21	10	18	11
Total	11,775	14,659 1/4	1,057,896	1,512	652	1,873	26
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	15,842	2,092	264,424	21	9	6	25
Battleford	153,924	2,012	1,260,350	127	17	182	79

Agence.	Terres et sources desquelles les sauvages obtiennent leur subsistance.						
	Défrichées mais non cultivées.	Cultivées actuellement.	Valeur totale des terres en réserve.	Nomber de personnes engagées à la culture.	Nomber de personnes engagées pour la chasse et la pêche.	Nomber de personnes engagées pour d'autres industries.	Nombre de personnes engagées pour l'élevage.
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	Acres.	Acres.	$ c.	...	...	...	...
Carlton	144,855	3,113	548,041	146	160	156	187
Lacs Croches	101,678	2,017	800,716	51	...	...	58
Lac-au-Canard	92,395	1,720	1,500,688	91	127	...	133
Montagne-de-l'Orignal	3,548	1,006	206,000	18	31	...	21
Lac-aux-Oignons	147,953	583	1,907,235	59	159	11	149
Pelly	23,664	1,600	349,930	52	23	...	79
Qu'Appelle	71,660	3,247	968,120	87	19	...	76
Buttes de Tondre	72,018	3,650	958,454	92	122	181	91
Ile à la Crosse	...	...	...	...	365	...	...
Buttes-La-Lime	53,082	4,372	575,502	40	18	78	54
Bois-de-l'Orignal	2,800	60	...	5	6	12	16
Total	883,419	25,672	9,339,460	789	1,056	626	968

Agence.	Constructions publiques, propriétés de la bande.											
	Scieries.	Minoteries.	Batteuses.	Machines à vapeur.	Autres machineries.	Eglises.	Salles de conseil.	Ecoles.	Hangars portatifs.	Autres constructions.	Conduites d'eau.	Valeur des constructions publiques.
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Ile-du-Prince-Edouard	...	...	1	1	1	1	1	1	...	2	...	7,800 00
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	...	...	...	...	4	...	...	1	...	...	...	400 00
Bersimis	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	5,000 00
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	...	...	...	...	...	1	1	5	...	3	...	60,000 00
Lac Saint-Jean	...	...	...	...	...	1	...	1	...	...	...	5,735 00
Lorette	...	...	...	1	...	1	...	1	...	...	...	25,000 00
Maniwaki	...	...	...	...	...	...	1	2	2	...	...	2,070 00
Maria	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	2,500 00
Mingan	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	2,000 00
Oka	...	...	2	...	...	1	...	1	3	...	...	1,540 00
Pierreville	...	...	...	...	...	3	1	2	...	2	2	28,000 00
Restigouche	...	...	...	...	...	...	1	1	...	...	...	4,250 00
Saint-Régis	...	...	...	...	...	2	1	4	...	11	...	15,000 00
Témiscamingue	...	...	1	...	...	...	...	1	...	2	...	1,500 00
Total	...	...	3	1	4	12	5	19	5	18	2	152,995 00
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	...	...	1	1	70	...	...	1	...	4	...	8,077 00
Battleford	1	...	3	2	...	...	...	6	...	...	...	10,100 00
Carlton	...	2	1	2	1	...	...	6	...	4	...	8,600 00
Lac Croches	...	...	1	1	...	...	...	...	...	...	...	2,051 00
Lac-au-Canard	...	...	3	1	...	2	...	...	...	...	1	6,050 00

Agence.	Constructions publiques, propriétés de la bande.											
	Scieries.	Minoteries.	Batteuses.	Machines à vapeur.	Autres machineries.	Eglises.	Salles de conseil.	Ecoles.	Hangars portatifs.	Autres constructions.	Conduites d'eau.	Valeur des constructions publiques.
Lac-aux-Canards	...	...	1	1	17	...	...	1	1	1	...	4,500 00
Montagne-de-l'Orignal	1	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	4,000 00
Lac-aux-Oignons	...	...	2	2	17	3	...	3	2	11	...	11,250 00
Pelly	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	750 00
Qu'Appelle	...	...	1	1	...	1	...	3	...	...	...	10,725 00
Buttes de Tondre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Traité N° 10	...	...	2	2	...	2	...	...	2	...	...	8,200 00
Buttes-La-Lime	...	...	...	...	31	1	...	...	...	...	...	...
Total	2	2	16	14	136	9	...	20	5	20	1	74,303 00

Agence.	Clôtures et bâtiments privés.															Valeur des clôtures privées.	Valeur des bâtiments privés.	Total de la valeur des clôtures et bâtiments privés.
	Acres clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux à légumes.	Laiteries.	Silos.	...	...	...
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Ile-du-Prince-Edouard	392	...	...	51	...	...	25	22	...	22	12	4	47	6	...	1,618 00	6,830 00	8,448 00
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	105	...	...	4	...	3	2	2	...	2	2	...	2	...	...	90 00	800 00	890 00
Bersimis	38	...	...	29	42	...	4	7	...	8	...	...	...	...	...	370 00	187,400 00	187,770 00
Cacouna	...	...	...	...	21	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,970 00	1,970 00
Caughnawaga	2,613	50	2	407	...	6	130	178	...	150	394	14	...	...	...	7,839 00	367,200 00	375,039 00
Lac Saint-Jean	1,066	...	...	37	18	2	29	...	...	...	16	1	9	16	...	4,005 00	16,533 00	20,538 00
Lorette	19	1	1	83	...	...	7	7	...	6	8	...	...	...	...	300 00	28,300 00	28,600 00
Maniwaki	432	...	...	3	31	32	16	18	3	11	4	3	7	5	...	2,948 00	9,515 00	12,463 00
Maria	148	...	...	19	3	1	16	4	3	14	2	2	3	3	...	240 00	1,290 00	1,530 00
Mingan	...	...	...	40	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4,800 00	4,800 00
Oka	704	2	...	75	10	...	29	60	25	18	26	14	8	26	9	3,006 00	31,601 00	34,607 00
Pierreville	...	...	2	63	3	31	20	20	5	...	12	8	...	2	...	495 00	47,640 00	48,135 00
Restigouche	682	...	...	71	19	3	62	25	...	64	40	9	...	13	...	12,000 00	42,000 00	54,000 00
Saint-Régis	570	...	...	174	33	...	70	64	60	48	9	9	...	60	61	1,325 00	66,475 00	67,800 00
Témiscamingue	162	...	...	8	18	8	...	11	...	7	2	...	11	3	...	525 00	7,050 00	7,575 00
Total	6,539	53	5	1,013	198	86	385	396	76	328	515	60	40	128	70	33,143 00	812,574 00	845,717 00
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	6,550	...	...	2	39	...	...	25	...	16	...	9	...	...	...	815 00	9,425 00	10,240 00
Battleford	24,030	...	...	...	207	...	...	54	...	124	...	20	33	...	...	17,650 00	23,340 00	40,990 00

Agence.	Clôtures et bâtiments privés.															Valeur des clôtures privées.	Valeur des bâtiments privés.	Total de la valeur des clôtures et bâtiments privés.
	Acres clôturées.	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Hangars.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux à légumes.	Laiteries.	Silos.	...	...	...
Carlton	16,926	...	...	...	92	122	2	98	...	143	19	75	6	14	...	5,304 50	15,037 00	20,341 50
Lac Croche	4,011	...	...	...	35	93	...	62	...	76	12	39	4	3	...	12,033 00	16,530 00	28,563 00
Lac-aux-Canards	14,466	...	...	1	137	15	...	46	...	128	13	...	6	...	...	9,600 00	32,912 00	42,512 00
Montagne-de-l'Orignal	100	...	...	...	7	48	...	24	31	...	...	...	...	...	...	300 00	4,800 00	5,100 00
Lac-aux-Oignons	8,450	...	...	3	154	...	...	...	...	90	...	15	...	...	...	16,900 00	16,725 00	33,625 00
Pelly	4,225	...	...	2	54	51	...	29	...	79	...	9	...	7	...	3,350 00	17,500 00	20,850 00
Qu'Appelle	13,497	...	...	3	111	27	...	64	...	68	...	...	3	...	87	4,049 00	21,275 00	25,324 00
Buttes de Tondre	24,175	...	...	4	118	10	...	93	4	98	4	60	...	4	...	7,019 00	21,036 00	28,055 00
Ile à la Crosse	14	...	...	...	230	...	...	8	...	4	...	...	...	...	...	565 00	17,885 00	18,450 00
Buttes-La-Lime	18,777	...	...	6	62	...	3	51	...	54	12	...	...	...	60	6,775 00	22,920 00	29,695 00
Bois-de-l'Orignal	960	...	...	...	15	7	...	9	...	16	...	...	...	...	...	300 00	500 00	800 00
Total	136,181	...	...	21	1,261	373	5	563	35	896	60	227	52	28	147	84,660 50	219,885 00	304,545 50

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et des véhicules.
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres à outils.	Autres ustensiles.	Charriots.	Charettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Democrat.	Bogheis et voitures légères.	...
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Ile-du-Prince-Edouard	11	9	...	2	2	...	...	...	1	1	1	76	2	4	8	1	...	...	780 00
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	2	2	1	1	...	1	...	1	...	...	1	...	2	3	2	2	2	1	500 00
Bersimis	1	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	3	3	1	1	...	...	101 00
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	150	200	85	7	8	128	18	125	6	17	24	560	150	100	275	330	...	275	34,201 00
Lac Saint-Jean	24	30	...	1	3	4	1	8	9	10	1	233	17	25	32	28	20	1	4,653 00
Lorette	4	5	...	1	1	...	...	1	...	...	...	160	4	4	5	1	2	3	800 00
Maniwaki	28	26	1	...	3	5	1	5	9	1	...	600	12	12	26	13	6	19	5,602 00
Maria	5	6	...	2	1	1	1	1	1	1	...	120	6	7	7	1	...	3	1,320 00
Mingan	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oka	60	61	23	22	5	16	11	28	7	7	10	580	21	58	55	36	11	51	13,452 80
Pierreville	4	4	...	...	...	...	...	1	...	...	1	4	8	4	8	4	1	1	469 00
Restigouche	31	30	...	8	4	4	2	1	4	2	8	198	12	5	35	15	3	16	5,600 00
Saint-Régis	242	113	10	102	6	72	18	72	8	6	60	356	81	29	65	31	10	85	10,725 00
Témiscamingue	10	10	...	1	...	2	...	2	1	...	3	300	7	1	12	3	1	2	1,425 00
Total	561	488	120	145	31	233	52	263	45	44	108	3,111	323	251	523	465	54	466	78,848 00
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	34	7	8	...	...	24	7	24	2	1	...	275	35	...	28	15	8	19	9,354 00
Battleford	123	57	7	...	...	93	14	77	10	3	1	1,210	171	34	142	105	44	47	26,873 00
Carlton	123	89	3	13	2	64	15	64	4	1	9	1,411	133	7	129	85	45	14	24,850 50

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et des véhicules.
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres à outils.	Autres ustensiles.	Charriots.	Charettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Democrat.	Bogheis et voitures légères.	...
Lac Croche	69	46	17	15	...	50	17	44	6	...	...	515	99	7	89	52	18	50	22,738 50
Lac-au-Canard	75	78	14	11	...	57	17	55	8	3	...	1,545	103	21	87	60	22	45	28,049 00
Montagne-de-l'Orignal	34	8	3	1	1	24	5	16	3	1	2	250	37	...	39	12	26	16	5,100 00
Lac-aux-Oignons	25	22	1	...	...	45	...	43	...	...	2	800	96	13	94	...	1	40	12,939 00
Pelly	90	62	20	...	...	46	16	35	1	2	5	490	63	8	67	34	11	27	13,400 00
Qu'Appelle	77	33	26	14	1	39	25	33	13	...	3	800	72	11	71	64	34	57	21,320 00
Buttes de Tondre	108	53	23	43	...	65	18	52	7	1	3	975	111	20	105	67	13	35	32,570 00
Ile à la Crosse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	1	4	2	...	...	...	410 00
Buttes-La-Lime	66	29	16	...	...	38	18	34	7	2	...	730	63	16	52	30	9	38	21,000 00
Bois-de-l'Orignal	8	2	1	...	...	12	...	8	...	...	6	50	17	...	13	7	3	...	4,000 00
Total	832	486	139	97	4	557	152	485	61	14	31	8,853	1,001	141	918	531	234	388	222,604 00

Agence.	Bétail et volailles.																	Valeur du bétail et des volailles.
	Chevaux.			Animaux.					Autres animaux.					Volailles.				...
...	Etalons.	Hongres et juments.	Poulains.	Taureaux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches laitières.	Jeunes animaux.	Agneaux.	Moutons.	Verrats.	Truies pour élevage.	Autres cochons.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile-du-Prince-Edouard	...	7	...	2	...	...	6	7	...	...	...	...	1	...	...	...	142	1,034 50
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	...	2	1	1	...	...	14	6	1	...	1	2	...	...	...	...	40	400 00
Bersimis	...	5	...	3	...	...	10	6	...	...	...	...	11	...	...	...	41	1,167 00
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	2	294	82	75	...	75	411	225	1	...	...	80	584	235	25	73	5,892	60,958 00
Lac St-Jean	15	25	6	8	5	27	64	40	...	12	7	30	36	...	...	...	250	6,417 00
Lorette	1	7	...	...	2	1	13	3	...	...	...	...	5	...	...	...	150	500 00
Maniwaki	...	33	...	3	...	6	51	14	19	6	3	10	25	20	...	...	400	102 00
Maria	...	1	1	2	1	12	15	14	11	14	...	1	4	...	...	...	80	1,240 00
Mingan	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oka	4	61	14	10	...	5	93	64	4	...	7	29	55	20	...	12	379	8,069 00
Pierreville	...	7	...	1	1	...	28	11	1	...	...	...	48	...	...	...	117	1,873 00
Restigouche	...	34	6	2	...	13	35	98	...	...	2	8	58	...	...	...	160	7,800 00
Saint-Régis	7	209	52	19	4	36	325	180	...	...	22	71	143	30	100	115	600	3,600 00
Témiscamingue	1	14	...	2	...	...	22	25	9	...	...	...	17	...	...	...	321	2,990 00
Total	30	692	162	126	13	165	1,081	686	52	32	42	231	986	615	125	200	8,430	95,116 00
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	...	152	41	...	37	1	39	85	...	...	...	...	...	...	...	...	72	15,400 00

Agence.	Bétail et volailles.																	Valeur du bétail et des volailles.
	Chevaux.			Animaux.					Autres animaux.					Volailles.				...
...	Etalons.	Hongres et juments.	Poulains.	Taureaux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches laitières.	Jeunes animaux.	Agneaux.	Moutons.	Verrats.	Truies pour élevage.	Autres cochons.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
Battleford	9	602	...	25	102	97	332	353	...	...	...	...	...	...	...	...	525	75,820 00
Carlton	3	352	34	...	158	284	603	587	150	...	3	23	55	26	...	5	896	107,268 75
Lac Croche	1	222	...	6	50	23	136	187	...	...	...	...	10	19	...	...	270	33,270 00
Lac-au-Canard	5	274	59	13	128	178	385	443	10	...	3	9	35	...	...	...	333	59,746 00
Montagne-de-l'Orignal	...	101	...	3	20	26	56	94	...	...	...	...	...	...	...	...	25	4,000 00
Lac-aux-Oignons	...	381	...	2	46	208	590	349	...	...	...	...	...	...	...	...	...	81,640 00
Pelly	...	176	...	...	...	...	325	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	43,490 00
Qu'Appelle	1	342	4	10	6	101	253	292	...	...	2	3	9	...	...	...	50	60,810 00
Buttes de Tondre	9	283	47	20	103	118	421	406	...	...	...	...	...	...	10	6	225	90,620 50
Ile à la Crosse	1	21	...	1	4	...	10	11	...	...	...	...	...	...	...	...	...	22,800 00
Buttes-La-Lime	1	201	25	9	40	100	159	238	...	...	...	...	59	7	3	...	464	38,687 00
Bois-de-l'Orignal	...	59	11	...	...	...	1	2	...	...	...	...	...	...	...	...	40	6,532 00
Total	30	3,166	258	89	694	1,136	3,310	3,047	160	...	8	35	168	52	13	11	2,900	640,084 25

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets mobiliers.	Valeur des biens meubles et immeubles.
	Bateaux à voile.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils de chasse.	Rets.	Pièges en acier.	Tentes.	Valeur de	...	...
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Ile-du-Prince-Edouard	7	22	...	...	22	28	70	...	60 00	3,000 00	41,042 00
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	...	1	1	2	...	1	...	1	10 00	150 00	6,525 00
Bersimis	4	1	112	32	153	22	1,525	86	5,309 00	7,100 00	206,447 00
Cacouna	...	1	9	...	25	...	268	...	475 00	1,145 00	3,590 00
Caughnawaga	...	1	9	50	25	...	125	3	1,800 00	59,000 00	823,298 00
Lac St-Jean	...	...	160	175	240	150	7,200	200	21,070 00	8,600 00	92,803 00
Lorette	...	...	6	10	30	...	400	6	400 00	10,000 00	87,300 00
Maniwaki	...	...	45	33	26	20	850	35	3,153 00	5,000 00	156,931 00
Maria	...	...	7	5	14	...	126	2	285 00	2,000 00	31,375 00
Mingan	4	...	500	500	...	500	1,500	300	59,620 00	15,000 00	81,920 00
Oka	5	29	10	9	27	4	227	5	840 50	3,990 00	145,139 30
Pierreville	...	10	7	9	25	...	552	18	794 00	13,590 00	121,346 00
Restigouche	...	3	30	20	5	...	100	2	1,600 00	17,000 00	230,530 00
Saint-Régis	...	67	...	20	23	24	500	...	600 00	13,400 00	462,475 00
Témiscamingue	...	2	26	30	10	25	300	20	1,050 00	3,700 00	37,575 00
Total	13	115	922	895	603	746	13,673	678	97,006 50	159,675 00	2,487,254 30
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	...	...	...	30	20	...	150	46	1,977 00	2,960 00	312,432 00
Battleford	...	12	5	80	140	174	1,755	102	7,638 00	14,300 00	1,436,071 00
Carlton	...	2	62	117	167	105	3,754	222	6,177 00	9,940 00	725,218 75
Lac Croche	...	...	...	31	61	16	104	122	2,194 40	7,000 00	896,532 90

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets mobiliers.	Valeur des biens meubles et immeubles.
	Bateaux à voile.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils de chasse.	Rets.	Pièges en acier.	Tentes.	Valeur de	...	...
Lac-aux-Canards	...	2	...	71	123	10	2,505	156	6,315 00	18,140 00	1,661,500 00
Moose Mountain	...	...	...	17	41	5	250	50	1,250 00	1,300 00	227,250 00
Lac-aux-Oignons	...	6	85	94	120	46	1,820	170	6,713 00	4,110 00	2,050,262 00
Pelly	...	...	...	33	92	9	650	78	2,125 00	7,025 00	448,070 00
Qu'Appelle	...	...	...	21	66	32	175	106	2,161 00	6,650 00	1,085,135 00
Buttes de Tondre	...	...	...	38	97	5	3,055	106	3,146 00	10,950 00	1,134,520 50
Ile à la Crosse	...	...	569	339	308	550	3,521	397	31,630 00	22,160 00	95,450 00
Buttes-La-Lime	...	...	...	31	46	...	143	59	1,300 00	8,900 00	683,284 00
Bois-de-l'Orignal	...	4	1	10	9	...	50	17	500 00	1,200 00	13,032 00
Total	...	26	1,022	912	1,270	952	17,932	1,631	73,126 40	114,635 00	10,768,758 15

AGRICULTURE, SAISON 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Grain, racines et fourrage.															
	Blé.		Blé.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile-du-Prince-Edouard	5	138	341	576	...	...	74	10	...	...	...	...	...	...	...	...
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	...	...	40	280	...	...	1	10	...	65	...	...	10	150	...	...
Bersimis	...	...	...	...	...	...	...	...	...	400	...	...	...	...	...	...
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	6	50	852	13,632	56	500	49	784	13	200	...	...	82	1722	8	150
Lac St-Jean	60	500	400	5,000	34	260	...	...	45	...	...	...	60	1100	3	45
Lorette	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Maniwaki	5	150	144	2,400	...	...	7	300	10	...	...	...	8	250	2	50
Maria	...	...	26	305	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mingan	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oka	11	160	260	3,350	13	240	52	505	...	...	...	...	16	530	16	260
Pierreville	...	...	56 3/4	1,107	5	20	5 3/4	49	...	...	...	...	14	143	4 3/4	39 1/2
Restigouche	...	...	180	5,700	...	...	...	...	...	...	...	...	5	190	...	...
Saint-Régis	145	2,290	545	10,950	23	430	290	5,810	64	850	6	135	40	1050	3	270
Témiscamingue	5	100	50	1,200	...	...	...	...	10	200	...	...	...	...	...	...
Total	232	3,250	2,551 3/4	43,924	131	1,450	413 3/4	7,458	142	1,715	6	135	235	5135	42 3/4	814 1/2
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	372	4,364	317	3,691	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Agence.	Grain, racines et fourrage.															
	Blé.		Blé.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.
Battleford	964 1/2	15,923	418	4,034	4	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Carlton	1,076	15,526	1,181	31,570	6	104	1 3/4	7 1/2	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac Croche	828 1/2	13,216	438 1/2	9,464	9	200	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac-aux-Canards	792	1,376	743	20,114	15	472	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Moose Mountain	280	4,722	105	2,578	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Lac-aux-Oignons	19	111	335	5,406	7	67	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Pelly	59	1,509	985	45,012	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Qu'Appelle	1,694	19,178	818	8,519	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Buttes de Tondre	978 3/4	16,144	1,201 1/2	21,284	53	614	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Ile à la Crosse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Buttes-La-Lime	1,371	24,297	1,318	50,204	63	1,318	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bois-de-l'Orignal	13	...	33	...	...	...	5	25	...	5	...	...	...	...	...	1
Total	8,417 1/2	115,366	7,893	201,876	157	2,775	6 3/4	32 1/2	...	5	...	...	...	...	...	1

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.										Autre fourrage.	Terre neuve améliorée.			
	Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		...	...	...	...	...
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Sauvage.	...	Terre défrichée.	Premier labour.	Terre cultivée pour la première fois.	Terre clôturée.
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	Ton.	Ton.	Ton.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.
Ile-du-Prince-Edouard	6 3/4	1,090	...	...	1	260	...	...	48	15	...	...	...	...	...
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	3	300	...	...	1/2	40	...	...	...	4	...	2	3	3	...
Bersimis	2	137	...	...	...	...	...	...	12	16	...	...	...	1	...
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	158	1,500	...	...	...	...	...	...	2,597	...	...	10	3	3	...
Lac St-Jean	300	6,000	1	40	5	150	...	...	170	3	80	1	...	...	2
Lorette	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Maniwaki	35	2,500	2	200	8	2,500	6	500	25	8	100	21	...	29	21
Maria	2 1/2	190	...	...	...	...	...	...	32	...	...	...	...	...	1
Mingan	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oka	49	4,500	...	...	2	300	...	...	177	22	156	7	14	...	4
Pierreville	19 1/4	851	...	...	...	...	1 1/4	25	98	...	2	...	...	...	...
Restigouche	32	3,500	...	...	2	170	...	...	180	15	252	...	2	2	2
Saint-Régis	350	9,200	8	325	8	650	13	1,450	1,500	400	675	...	...	...	5
Témiscamingue	10	1,200	...	...	3	150	...	...	75	10	...	25	10	11	7
Total	960 3/4	29,878	11	565	28 1/2	3,860	20 1/4	1,975	5,091	478	1,265	66	32	49	42
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	11	1,015	4	800	6 1/2	1,000	...	...	...	1,047	400	...	235	315	...

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.										Autre fourrage.	Terre neuve améliorée.			
	Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		...	...	...	...	...
	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Sauvage.	...	Terre défrichée.	Premier labour.	Terre cultivée pour la première fois.	Terre clôturée.
Battleford	26	1,417	28	855	...	...	...	...	20	4,020	387	...	508	388 1/4	500
Carlton	24 3/4	1,803	1	196	...	...	1 1/2	78	...	3,890	2,264	52	681	3/4	...
Lac Croche	10	1,448	1 1/2	172 1/2	14 1/4	310 1/2	...	...	35	1,700	1,400	294 1/2	261	8	...
Lac-aux-Canards	16 1/8	2,325	1 1/4	91	1	90	1	60	...	3,958	855	25	652	319 1/2	216
Montagne de l'Orignal	3	478	2	300	1	200	...	...	...	584	250	...	96 1/2	134	30
Lac-aux-Oignons	19 1/4	2,279	3	13	...	50	...	...	...	3,534	532	...	189	134	7,155
Pelly	49	1,400	...	...	...	...	...	...	1,452	...	1,368	...	490	...	...
Qu'Appelle	18	2,190	2	270	1/2	30	1/4	30	...	900	200	...	354	463	...
Buttes de Tondre	13	1,667	...	...	5	588	...	...	...	2,614	4,200	...	...	...	...
Ile à la Crosse	5	960	6	245	2	650	...	...	...	74	...	...	...	...	...
Buttes-La-Lime	13	1,800	2 3/4	110	10	800	2	60	...	2,250	5,100	...	600	434	180
Bois-de-l'Orignal	4	100	...	2	...	30	...	4	...	1,000	60	...	60	44	640
Total	212 5/8	18,882	51 1/4	3,054 1/2	27 1/4	3,748 1/2	4 3/4	232	1,507	25,571	17,016	371 1/2	4,126 1/2	2,312 1/2	8,721

PROGRÈS RÉALISÉS PENDANT L'ANNÉE 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Edifices élevés.														Augmentation de la valeur.		
	Maisons de pierre.	Maisons de brique.	Maisons en bois.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises à voitures.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux.	Laiteries.	Silos.	Valeur des clôtures privées.	Valeur des édifices privés.	Valeur totale des clôtures et édifices privés.
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Ile-du-Prince-Edouard	...	...	1	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	210 00	210 00
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	20 00	...	20 00
Bersimis	...	...	7	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	50 0	2,600 00	2,650 00
Cacouna	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Caughnawaga	...	...	12	...	...	4	2	...	...	...	1	...	...	...	130 00	1,420 00	1,550 00
Lac St-Jean	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	35 00	400 00	435 00
Lorette	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	500 00	500 00
Maniwaki	...	...	1	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	420 00	600 00	1,020 00
Maria	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	30 00	100 00	130 00
Mingan	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Oka	...	...	3	1	...	1	3	1	3	2	1	...	1	7	119 00	2,038 00	2,157 00
Pierreville	...	...	3	...	1	1	1	...	...	...	1	...	...	...	...	1,250 00	1,250 00
Restigouche	...	...	2	...	...	1	1	...	2	...	...	...	...	...	100 00	550 00	650 00
Saint-Régis	...	...	5	...	...	2	1	...	...	...	...	...	...	1	50 00	2,300 00	2,350 00
Témiscamingue	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	600 00	50 00	650 00
Total	...	...	36	2	2	9	9	1	5	2	3	...	1	8	1,554 00	11,808 00	13,362 00
SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	...	...	...	4	...	...	6	...	...	...	2	...	...	...	4,950 00	1,870 00	6,820 00

Agence.	Edifices élevés.														Augmentation de la valeur.		
	Maisons de pierre.	Maisons de brique.	Maisons en bois.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises à voitures.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux.	Laiteries.	Silos.	Valeur des clôtures privées.	Valeur des édifices privés.	Valeur totale des clôtures et édifices privés.
Battleford	...	...	...	14	...	...	1	...	4	...	3	8	...	...	2,032 00	1,950 00	3,982 00
Carlton	...	...	...	10	7	...	8	...	5	...	...	...	...	...	2,490 12	4,785 00	7,275 12
Lac Croche	...	...	...	2	3	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1,906 50	600 00	2,506 50
Lac-aux-Canards	...	...	...	10	1	1	3	...	4	...	...	...	...	...	3,470 00	4,040 00	7,510 00
Montagne de l'Orignal	...	...	...	...	7	...	6	...	...	...	...	...	...	...	500 00	600 00	1,100 00
Lac-aux-Oignons	...	...	3	16	...	...	...	...	7	...	4	...	...	...	15,565 00	4,225 00	19,970 00
Pelly	...	...	...	3	5	...	2	...	13	...	...	...	...	...	2,400 00	1,150 00	3,550 00
Qu'Appelle	...	...	...	7	5	...	...	...	4	...	...	...	...	8	4,085 00	1,150 00	5,235 00
Buttes de Tondre	...	...	2	9	...	...	7	...	6	...	21	...	...	...	18,000 00	3,735 00	21,735 00
Ile à la Crosse	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Buttes-La-Lime	...	...	1	25	...	2	...	...	26	...	...	...	...	2	3,180 00	5,100 00	8,280 00
Bois-de-l'Orignal	...	...	...	3	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	210 00	210 00
Total	...	...	6	103	28	3	34	...	69	...	30	8	...	10	58,578 62	29,415 00	87,993 62

SOURCES ET VALEUR DES REVENUS - ETAT COMPRENANT LA PERIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu et aussi de celui employé pour nourriture.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Par d'autres industries.	Revenue total des Sauvages.
	...	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Ile-du-Prince-Edouard	1,515 00	35 00	20 00	...	880 00	55 00	3,080 00	5,585 00
QUÉBEC.	...	...	...	...	...	...	...	...
Bécancour	700 00	...	1,200 00	...	...	...	1,300 00	3,200 00
Bersimis	244 00	...	800 00	...	743 00	18,000 00	1,000 00	20,787 00
Cacouna	...	...	3,090 00	248 32	80 00	1,195 00	2,845 00	7,458 32
Caughnawaga	13,063 00	...	51,200 00	1,571 00	...	...	5,700 00	71,534 00
Lac St-Jean	7,900 00	500 00	5,000 00	...	400 00	40,000 00	1,200 00	55,000 00
Lorette	...	...	18,000 00	...	...	1,500 00	25,000 00	44,500 00
Maniwaki	7,691 00	5,064 00	33,000 00	315 32	500 00	6,200 00	5,300 00	58,070 32
Maria	520 00	105 00	3,200 00	...	240 00	680 00	1,675 00	6,420 00
Mingan	...	...	...	...	...	30,000 00	...	30,000 00
Oka	6,377 00	1,495 00	9,000 00	1,850 00	270 00	657 00	2,925 00	22,574 00
Pierreville	2,234 00	...	7,770 00	544 00	...	440 00	27,345 00	38,333 00
Restigouche	15,000 00	700 00	30,000 00	150 00	350 00	300 00	7,000 00	53,500 00
Saint-Régis	58,500 00	22,250 00	82,000 00	81,000 00	1,400 00	1,475 00	11,475 00	258,100 00
Témiscamingue	4,000 00	250 00	8,000 00	...	300 00	1,200 00	200 00	13,950 00
Total	116,229 00	30,364 00	252,260 00	85,678 32	4,283 00	101,647 00	92,965 00	683,426 32

SASKATCHEWAN.	...	...	...	...	...	...	...	...
Assiniboine	11,463 00	2,410 00	1,898 00	...	...	1,886 00	8,459 00	26,116 00
Battleford	22,869 00	16,767 00	7,921 00	5,541 00	2,255 00	8,756 00	15,959 00	80,068 00
Carlton	26,534 30	9,325 24	9,151 00	...	3,088 50	18,017 65	5,115 86	71,232 55
Lac-Croche	17,306 35	3,698 25	3,100 00	8,517 00	955 00	1,650 00	8,716 00	43,942 60

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu et aussi de celui employé pour nourriture.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Par d'autres industries.	Revenue total des Sauvages.
	...	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...
Lac-aux-Canards	10,644 00	7,416 00	12,086 00	...	3,615 00	21,237 00	4,345 00	59,343 00
Montagne de l'Orignal	6,303 00	2,100 00	1,300 00	...	500 00	400 00	3,400 00	14,003 00
Lac-aux-Oignons	20,936 00	14,836 68	12,549 27	...	7,354 95	33,141 75	4,771 36	93,590 01
Pelly	22,551 00	8,442 03	1,175 00	7,789 00	33 00	1,750 00	1,700 00	43,440 03
Qu'Appelle	47,853 00	7,012 00	4,300 00	...	3,300 00	1,550 00	10,300 00	74,315 00
Buttes de Tondre	27,934 95	8,271 49	10,300 00	4,854 00	3,800 00	24,100 00	13,000 00	92,260 44
Ile à la Crosse	3,670 00	...	10,020 00	...	52,000 00	65,520 00	7,315 00	138,525 00
Buttes-La-Lime	39,554 70	5,250 00	2,700 00	...	...	1,425 00	4,300 00	53,229 70
Bois-de-l'Orignal	100 00	338 00	700 00	...	60 00	100 00	200 00	1,498 00
Total	257,719 30	85,866 69	77,200 27	26,701 00	76,961 45	179,533 40	7,581 22	791,563 33

RÉCAPITULATION.

BIENS-FONDS DES SAUVAGES - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Terrains et sources desquels les sauvages retirent leur subsistance.						
	Terre défrichée laissée en jachère.	Terre en culture.	Valeur totale des terres en réserve.	Personnel employé dans l'agriculture.	Personnel chasseur, trappeur et pêcheur.	Personnel employé dans d'autres industries.	Personnel employé à l'élevage des animaux.
...	Acres.	Acres.	$ c.	...	...	...	...
Alberta	843,692 1/2	10,936	8,568,320 00	570	502	187	967
Colombie-Britannique	320,315	28,874 1/4	5,306 535 10	1,583	4,994	2,640	1,012
Manitoba	104,315	7,693	1,225,044 00	191	441	113	112
Nouveau-Brunswick	1,73	1,322	69,577 00	260	198	322	...
Territoires du Nord-Ouest	6,543	410	107,458 00	...	867	...	...
Nouvelle-Ecosse	3,296 3/4	2,408 3/4	78,735 00	212	265	253	35
Ontario	103,779	71,000	5,117,909 46	2,015	1,649	2,011	629
Ile-du-Prince-Edouard	252	392	19,820 00	27	8	...	...
Québec	11,775	14,659 1/4	1,057,896 00	1,512	652	1,873	26
Saskatchewan	883,419	25,672	9,339,460 00	789	1,056	626	968
Total	2,279,090 1/4	163,367 1/4	30,890,854 56	7,159	10,632	8,025	3,749

Agence.	Edifices publics, propriétés de la bande.											
	Scieries.	Minoteries.	Batteuses.	Machines à vapeur.	Autres instruments.	Eglises.	Salles de conseil.	Ecoles.	Hangars.	Autres bâtiments.	Passages d'eau.	Valeur des propriétés publiques, etc.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Alberta	4	...	5	5	56	5	3	12	11	15	...	100,626 00
Colombie-Britannique	9	...	...	5	1	111	14	26	2	3	1	245,220 00
Manitoba	...	...	2	2	4	19	1	21	4	15	...	31,110 00
Nouveau-Brunswick	...	...	...	...	...	8	5	7	...	9	1	28,750 00
Territoires du Nord-Ouest	1	...	...	...	...	9	...	10	...	6	...	41,550 00
Nouvelle-Ecosse	1	...	...	...	...	7	...	12	6	8	1	22,805 00
Ontario	2	...	5	1	9	62	29	85	25	84	3	273,283 00
Ile-du-Prince-Edouard	...	...	1	1	1	1	1	1	...	2	...	7,800 00
Québec	...	...	3	1	4	12	5	19	5	18	2	152,995 00
Saskatchewan	2	2	16	14	136	9	...	20	5	20	1	74,303 00
Total	19	2	32	29	211	243	58	213	58	180	9	978,442 00

Agence.	Clôtures et constructions privées.															Valeur des clôtures privées.	Valeur des constructions privés.	Valeur totale des clôtures et constructions.
	Acres clôturées.	Maisons de pierre.	Maisons de brique.	Maisons en bois de charpente.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux.	Laiteries.	Greniers à maïs.	...	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Alberta	192,620	23	1	52	764	75	12	385	18	354	11	85	35	13	6	45,068 00	119,395 00	164,463 00
Colombie-Britannique	143,828	...	...	3,270	1,848	1,282	638	1,206	13	577	180	258	821	95	...	381,738 00	1,297,616 00	1,679,354 00
Manitoba	16,327	...	...	49	708	114	3	383	24	419	39	312	73	57	...	13,246 00	183,410 00	196,656 00
Nouveau-Brunswick	1,27	...	...	304	4	41	57	72	1	65	20	2	58	2	...	3,075 00	32,957 00	36,032 00
Territoires du Nord-Ouest	293	...	...	16	539	20	...	20	...	63	...	16	...	4	...	1,265 00	62,175 00	63,440 00
Nouvelle-Ecosse	764 3/4	...	45	301	21	75	98	11	...	21	24	4	7	6	...	8,444 00	49,360 00	57,804 00
Ontario	113,658	17	59	1,790	2,206	272	896	1,586	276	852	838	514	481	251	211	740,792 00	1,295,578 00	2,036,370 00
Ile-du-Prince-Edouard	392	...	...	51	...	...	25	22	...	22	12	4	47	6	...	1,618 00	6,830 00	8,448 00
Québec	6,539	53	5	1,013	198	86	385	396	76	328	515	60	4	128	7	33,143 00	812,574 00	845,717 00
Saskatchewan	136,181	...	...	21	1,261	373	5	563	35	896	60	227	52	28	147	84,660 50	219,885 00	304,545 00
Total	611,872 3/4	93	110	6,867	7,549	2,338	2,119	4,644	443	3,597	1,699	1,482	1,614	590	434	1,313,049 50	4,079,780 00	5,392,829 50

Agence.	Instruments aratoires, véhicules, etc.																		Valeur des instruments aratoires et véhicules.
	Charrues.	Herses.	Semoirs.	Cultivateurs.	Rouleaux.	Faucheuses.	Moissonneuses.	Râteaux à cheval.	Vanneuses.	Batteuses.	Coffres d'outils.	Autres instruments.	Chariots.	Charettes.	Traîneaux de charge.	Traîneaux de promenade.	Voitures Democrat.	Boghies et voitures légères.	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Alberta	413	206	27	39	3	451	48	409	11	3	14	4,843	1,024	672	348	126	207	113	160,202 00
Colombie-Britannique	1,079	682	3	17	326	324	51	258	38	23	267	16,732	700	18	805	122	169	269	194,739 00
Manitoba	271	154	51	8	1	163	81	130	13	2	13	2,869	293	36	303	249	97	198	53,775 00
Nouveau-Brunswick	32	31	...	13	6	12	...	11	1	...	20	1,510	29	1	54	29	26	19	5,670 00
Territoires du Nord-Ouest	15	15	...	...	...	7	...	5	...	...	7	1,480	4	3	10	...	...	...	3,165 00
Nouvelle-Ecosse	51	42	...	12	1	11	...	9	1	...	60	610	43	35	54	27	3	13	6,187 00
Ontario	1,518	1,244	247	655	191	577	263	566	423	21	352	26,605	1,031	122	1,078	877	498	865	385,367 80
Ile-du-Prince-Edouard	11	9	...	2	2	...	...	...	1	1	1	76	2	4	8	1	...	...	780 00
Québec	561	488	120	145	31	233	52	263	45	44	108	3,111	323	251	523	465	54	466	78,848 80
Saskatchewan	832	486	139	97	4	557	152	485	61	14	31	8,853	1,001	141	918	531	234	388	222,604 00
Total	4,783	3,357	587	988	565	2,335	647	2,136	594	108	873	66,689	4,450	1,283	4,101	2,427	1,288	2,331	1,111,338 60

Agence.	Bestiaux et volailles.																	Valeur des bestiaux et des volailles.
	Chevaux.			Bestiaux.					Autres animaux.					Volailles.				...
...	Etalons.	Chevaux et juments.	Pouliches.	Taureaux.	Boeufs de travail.	Bouvillons.	Vaches laitières.	Jeunes animaux.	Agneaux.	Moutons.	Verrats.	Truies.	Autres porcs.	Dindons.	Oies.	Canards.	Coqs et poules.	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.
Alberta	85	6,079	2,862	107	104	1,194	3,204	3,720	...	...	2	10	137	12	8	35	956	601,054 00
Colombie-Britannique	404	8,317	2,188	32	65	791	3,871	3,514	444	756	91	556	2,443	...	471	1,206	14,255	585,856 00
Manitoba	13	945	66	57	237	200	961	1,139	4	22	5	22	77	18	10	3	922	118,601 00
Nouveau-Brunswick	...	37	1	1	1	36	48	23	...	...	...	...	39	...	...	...	515	6,390 00
Territoires du Nord-Ouest	4	49	17	8	25	23	136	143	...	...	...	...	...	...	...	...	...	11,830 00
Nouvelle-Ecosse	...	56	2	10	19	21	123	120	85	42	2	5	36	15	12	27	993	8,654 10
Ontario	102	2,953	440	145	87	619	2,696	2,202	294	95	112	1,043	3,634	1,766	585	1,967	40,441	567,580 85
Ile-du-Prince-Edouard	...	7	...	2	...	...	6	7	...	...	...	...	1	...	...	...	142	1,034 50
Québec	30	692	162	126	13	165	1,081	696	52	32	42	231	986	615	125	200	8,430	95,116 00
Saskatchewan	30	3,166	258	89	694	1,136	3,310	3,047	160	...	8	35	168	52	13	11	2,900	640,084 25
Total	668	22,301	5,996	577	1,245	4,185	15,436	14,601	1,030	947	262	1,902	7,521	2,478	1,224	3,449	69,554	2,636,200 70

Agence.	Effets généraux.									Valeur des effets de ménage.	Valeur des meubles et immeubles.
	Bateaux à voiles.	Chaloupes.	Canots.	Carabines.	Fusils de chasse.	Rets.	Pièges d'acier.	Tentes.	Valeur de	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Alberta	...	41	106	409	410	303	4,739	1,128	27,915 00	46,540 00	9,669,120 00
Colombie-Britannique	799	383	2,294	5,182	2,680	2,055	29,563	3,140	392,906 00	488,194 00	8,892,804 10
Manitoba	40	329	136	286	505	1,775	11,427	676	25,384 00	29,135 00	1,579,705 00
Nouveau-Brunswick	41	45	48	29	198	260	506	12	6,066 00	19,735 00	172,220 00
Territoires du Nord-Ouest	1	341	969	246	957	1,871	9,391	1,462	62,819 00	25,050 00	315,312 00
Nouvelle-Ecosse	20	71	37	82	220	42	876	19	6,046 40	11,595 00	191,826 50
Ontario	380	490	2,439	1,306	2,282	4,572	31,831	1,509	128,333 40	424,748 00	8,933,592 51
Ile-du-Prince-Edouard	7	22	...	...	22	28	70	...	60 00	3,000 00	41,042 00
Québec	13	115	922	895	603	746	13,673	678	97,006 50	159,675 00	2,487,254 30
Saskatchewan	...	26	1,022	912	1,270	952	17,932	1,631	73,126 40	114,635 00	10,768,758 15
Total	1,301	1,863	7,973	9,347	9,147	12,604	120,008	10,255	819,662 70	1,322,307 00	43,051,634 56

AGRICULTURE, SAISON DE 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Grain, racines et fourrage.															
	Blé.		Avoine.		Orge.		Blé d'Inde.		Pois.		Seigle.		Sarrasin.		Fèves.	
...	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.
Alberta	2,882 1/2	9,292	2,834	79,949	133	3,963	...	...	...	...	...	...	...	...	4	...
Colombie-Britannique	1,430	37,700	5,471	119,838	5	100	63 1/4	1,782	296	9,160	37	720	...	...	103 1/4	2,403
Manitoba	3,743	26,039	2,428 1/2	72,415	179 1/2	4,554	24 1/2	908	...	...	...	...	...	...	...	...
Nouveau-Brunswick	12	109	244 1/2	3,233	...	...	2 1/2	16	1 1/2	26	...	...	50	661	4 1/4	87
Territoires du Nord-Ouest	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nouvelle-Ecosse	1	0	67 1/2	700	44 1/4	50	1	11	3 1/4	34	2	45	4 1/2	250	2 1/2	78
Ontario	3,341 3/4	51,598	7,362 1/4	184,120	952	16,352	1,675	64,808	1,414 1/2	14,024	205	2,431	319	4,834	257	4,332
Ile-du-Prince-Edouard	5	138	341	576	...	...	74	10	...	...	...	...	...	...	...	...
Québec	232	3,250	2,551 3/4	43,924	131	1,450	413 3/4	7,458	142	1,715	6	135	235	5,135	42 3/4	814 1/2
Saskatchewan	8,417 1/2	115,366	7,893	201,846	157	2,775	6 3/4	32 1/2	...	5	...	...	...	...	...	1
Total	20,064 3/4	243,492	29,193 3/4	706,631	1,604 3/4	29,244	2,258 3/4	75,025 1/2	1,857 1/4	24,964	250	3,331	608 1/2	10,880	413 3/4	7,715 1/2

Agence.	Grain, racines et fourrage - Suite.										Autres racines.	Terre neuve améliorée.			
	Pommes de terre.		Carottes.		Navets.		Autres racines.		Foin.		...	Terre nettoyée.	Premier labour.	Terre semée pour la première fois.	Terre clôturée.
...	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Acres ensemencées.	Boisseaux récoltés.	Cultivé.	Sauvage.	...	...	...	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.
Alberta	70 1/4	8,231	2 1/4	10	32 3/4	2,414	21 3/4	52	1,182	14,261	941	94	2,641 1/4	333	1,865
Colombie-Britannique	1,068	150,410	71 3/4	8,202	166 1/2	30,805	12	820	7,589	4,567	1,039	348	371	341	736
Manitoba	92 7/8	13,680	3 1/2	335	1 5/8	480	23 1/2	378	...	9,364	2,346 1/2	...	199	402	119
Nouveau-Brunswick	221	8,802	1/4	10	1 1/4	150	1	55	195	18	62	46 1/2	6	1	...
Territoires du Nord-Ouest	119	5,410	6	90	...	...	...	...	...	1,162	...	12	2	...	16
Nouvelle-Ecosse	114	8,535	...	...	...	...	...	...	556	297	57	10 1/2	10 1/2	11	14
Ontario	1,813	91,843	36	1,917	93 1/2	9,038	110 1/2	10,526 1/2	15,566	4,021	7,835	331 1/2	105	102	996
Ile-du-Prince-Edouard	6 3/4	1,090	...	...	1	260	...	...	48	15	...	...	...	...	...
Québec	916 3/4	29,878	11	565	28 1/2	3,860	20 1/4	1,975	5,091	478	1,265	66	32	49	42
Saskatchewan	212 5/8	18,882	51 1/4	3,054 1/2	27 1/4	3,748 1/2	4 3/4	232	1,507	25,571	17,016	371 1/2	4,126 1/2	2,312 1/2	8,721
Total	4,624 1/4	336,761	212	14,183 1/2	352 3/8	50,755 1/2	181 3/4	14,038 1/2	31,734	59,754	30,561 1/2	1,280	7,493 1/4	3,551 1/2	12,509

PROGRÈS RÉALISÉS PENDANT L'ANNÉE 1911 - ÉTAT COMPRENANT LA PÉRIODE QUINQUENNALE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Bâtiments construits.														Augmentation de la valeur.		
	Maisons en pierre.	Maisons en brique.	Maisons en bois.	Maisons en billes.	Cabanes.	Granges.	Ecuries.	Remises à voitures.	Etables.	Procheries.	Magasins.	Caveaux.	Laiteries.	Hangars à maïs.	Valeur de défrichement, de la culture et des clôtures.	Valeur des bâtiments.	Valeur totale des terrains défrichés et bâtiments.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	$ c.	$ c.	$ c.
Alberta	...	...	18	18	8	1	18	2	7	1	5	2	...	21	12,214 00	14,015 00	26,229 00
Colombie-Britannique	...	...	126	27	12	3	65	...	26	1	1	13	...	...	22,469 00	200,536 00	223,005 00
Manitoba	...	...	3	24	6	...	22	1	2	1	28	...	...	...	2,247 00	3,610 00	5,857 00
Nouveau-Brunswick	...	...	10	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	600 00	2,500 00	3,100 00
Territoires du Nord-Ouest	...	...	2	24	...	...	2	...	4	...	1	...	...	...	430 00	4,125 00	4,555 00
Nouvelle-Ecosse	...	...	27	...	8	10	1	...	...	3	...	...	1	...	425 00	4,705 00	5,130 00
Ontario	...	...	45	68	19	18	42	10	15	7	23	5	2	6	11,601 00	46,786 20	58,387 20
Ile-du-Prince-Edouard	...	...	1	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...	...	210 00	210 00
Québec	...	...	36	2	2	9	9	1	5	2	3	...	1	8	1,554 00	11,808 00	13,362 00
Saskatchewan	...	...	6	103	28	3	34	...	69	...	30	8	...	10	58,578 62	29,415 00	87,993 62
Total	...	...	274	266	83	45	195	14	128	15	91	28	4	45	110,118 62	317,710 20	427,828 82

SOURCES ET VALEUR DU REVENU - ÉTAT POUR L'ANNÉE CLOSE LE 31 MARS 1912.

Agence.	Valeur des produits de la ferme, y compris le foin.	Valeur du boeuf vendu et aussi de celui employé pour nourriture.	Gages.	Reçu du fermage des terres.	La valeur estimative du poisson et de la viande employés pour la consommation incluse dans ces colonnes.		Par d'autres industries.	Revenue total des Sauvages.
	...	...	...	...	Gain provenant de la pêche.	Gain provenant de la chasse.	...	...
...	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Alberta	154,115 40	58,592 43	42,842 00	5,215 00	4,240 40	23,903 60	159,866 35	448,775 18
Colombie-Britannique	368,168 00	37,485 00	479,100 00	1,500 00	366,725 00	145,270 00	195,444 00	1,593,692 00
Manitoba	108,377 00	10,286 00	32,565 00	...	38,695 00	15,757 00	13,325 45	219,006 15
Nouveau-Brunswick	7,700 70	200 00	51,625 00	21 00	9,853 00	1,480 00	15,450 00	86,329 00
Territoires du Nord-Ouest	4,520 00	775 00	31,400 00	...	18,750 00	191,700 00	...	247,145 00
Nouvelle-Ecosse	13,706 00	1,859 00	46,670 00	8 00	4,790 00	9,445 00	35,760 00	112,238 00
Ontario	452,296 60	29,646 20	602,367 00	40,667 44	98,795 00	135,726 40	145,001 95	1,504,500 59
Ile-du-Prince-Edouard	1,515 00	35 00	20 00	...	880 00	55 00	3,080 00	5,585 00
Québec	116,229 00	30,364 00	252,260 00	85,67832	4,283 00	101,647 00	92,965 00	683,426 32
Saskatchewan	257,719 30	85,866 69	77,200 27	26,701 00	76,961 45	179,533 40	87,581 22	791,563 33
Total	1,484,347 00	255,109 32	1,616,049 27	159,790 76	623,972 85	804,517 40	748,473 97	5,692,260 57

Commutations d'annuités, 1911 - 12.

Agence de Clandeboye.

Sarah T. Robinson, n° 402, bande de St-Pierre.

Agence de Fort-Frances.

Cecil Monkman, n° 56, bande de Couchiching.

Agence d'Assiniboine.

Wanda Watson, n° 130, bande de Carry-the-Kettle.

Mme H. Pelletier, n° 76, bande de Carry-the-Kettle.

Agence de Battleford.

Mme Lucy Springstead, n° 115, bande de Thunderchild.

Agence de Birtle.

Mme W. McLaren, n° 56, bande de Keeseekoowenin.

Agence des Gens-du-Sang.

Femme Tête-de-Renard, n° 68, de la bande J.

Agence du Lac-aux-Oignons.

Maggie Martineau, n° 26, bande de Puskeeahkeewein.

Agence de Pelly.

Mary Genaille, n° 99, bande de Keeseekoose.

Florence LaCaine, n° 206, bande de Côté.

Mme L. Genaille, n° 168, bande de Côté.

Agence de Petit-lac-de-l'Esclave.

Julie Martineau, n° 19, bande de Cris.

Peggie Ward Powder, n° 12, bande de Sawridge.

Mary Ward Potts, n° 15, bande de Sawridge.

Tableau A (1) - Liste des employés du département des Affaires des Sauvages au 1er avril 1912.

BUREAU CENTRAL - SERVICE INTÉRIEUR.

Nom.	Division.	Emploi.	Appointements annuels.	Date de la nomination à l'emploi actuel.	Date de la première nomination.
...	...	...	$	...	...
L'hon. Robert Rogers	...	Surintendant général	...	Remplit cette charge conjointement avec celle du ministre de l'intérieur.	
Frank Pedley	...	Sous-surintendant général	5,000	21 nov. 1902	1er sept. 1897
DIVISION DU SECRÉTAIRE.					
John D. McLean	1 A.	Aide sous-surintendant général et secrétaire du département	3,250	1er sept. 1908	1er oct. 1876
...	...	...	3,250	1er juil. 1897	1er oct. 1876
L'hon. David Laird	1 A.	Commissaire des sauvages	3,700	1er avril 1909	4 oct. 1898
Samuel Stewart	1 B.	Aide-secrétaire	2,700	30 déc. 1898	1er juill. 1879
Henry A. Conroy	1 B.	Inspecteur	2,650	1 sept. 1908	1er avril 1902
Angus S. Williams	1 B.	Commis aux lois	2,300	16 juin 1909	16 juin 1909
John McGirr	2 A.	Commis des provisions	2,100	14 oct. 1891	1er juill. 1883
*Joseph G. Ramsden	2 A.	Inspecteur en chef	2,300	1er avril 1910	20 avril 1906
Henry C. Ross	2 A.	Commis aux impres. et traduction	1,900	1er août 1906	10 janv. 1883
Robert B.E. Moffat	2 A.	Commis au conseil privé	1,750	1er avril 1909	7 fév. 1891
Elmer B. Cogswell	2 B.	Commis	800	1er avril 1912	1er avril 1912
Helen M. O'Donahoe	3 A.	Secrétaire du sous-surint. général.	1,200	1er juill. 1904	1er juill. 1904
Margaret H. Brennan	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1905	1er juill. 1905
Gertrude A. Gorrell.	3 A.	Commis	1,200	10 mai 1906	10 mai 1906
Beatrice Phelan	3 A.	Commis	900	1er janv. 1912	1er sept. 1908
Annie Doyle	3 B.	Commis	800	1er sept. 1908	1er sept. 1908
Eva L. MacRitchie	3 B.	Commis	800	1er sept. 1908	25 avril 1904
Martha J. Back	3 B.	Commis	750	1er sept. 1908	1er sept. 1908

Benjamin Hayter	3 B.	Emballeur	800	26 juill. 1892	juill. 1892
Frederick Munro	3 B.	Messager	800	1er sept. 1908	1er sept. 1908
John Bradley	3 B.	Messager	800	1er sept. 1908	1er sept. 1908
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ.					
Duncan C. Scott	1 A.	Comptable en chef et surintendant de l'education des sauvages	3,200	1er juil. 1893	8 oct. 1880
...	...	...	3,200	1er avril 1909	8 oct. 1880
Frederick H. Paget	1 B.	Comptable	2,550	1er sept. 1908	5 juin 1885
Hiram McKay	2 A.	Sous-comptable	1,950	1er sept. 1908	9 juill. 1880
John W. Shore	2 A.	Commis	1,750	1er avril 1909	24 mars 1884
Emile Jean	2 A.	Commis	1,750	1er avril 1909	10 nov. 1886
Sidney W. Hobart	2 A.	Commis	1,750	1er avril 1909	12 déc. 1903
Robert M. Ogilvie	2 A.	Architecte	1,750	1er avril 1909	25 août 1905
Mary D. Maxwell	2 B.	Commis	1,600	1er août 1906	31 mai 1890
Herbert N. Awrey	2 B.	Commis	1,250	1er avril 1911	21 janv. 1902
Geo. A. Conley	2 B.	Commis	1,250	1er avril 1911	30 janv. 1903
Sarah M. O'Gready	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1901	1er juill. 1901
David Morin	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1904	1er juill, 1904
Robert Pringle	3 A.	Commis	1,200	20 avril 1906	20 avril 1906
Effie K. McLatchie	3 A.	Commis	1,200	1er août 1906	1er août 1906
Maud M. McIntosh	3 A.	Commis	1,150	1er juill. 1907	1er juill. 1907
Hugh Michael Graham	3 A.	Commis	1,150	1er janv. 1908	1er janv. 1908
Ellen I. Findlay	3 A.	Commis	1,100	29 avril 1908	29 avril 1908
Georgiana C. Caddy	3 B.	Commis	800	1er sept. 1908	1er sept. 1908
Mary H. Coghlan	3 B.	Commis	600	28 sept. 1909	28 sept. 1909
Anita B.	3 B.	Commis	550	20 juill. 1910	20 juill. 1910

Bailey					
Annie E. Sleeth	3 B.	Commis	500	1er fév. 1912	1er fév. 1912
Joseph M. McAllister	3 B.	Messager	800	1er sept. 1908	1er sept. 1908
Wm. A. owning	3 B.	Messager	600	29 mai 1909	29 mai 1909

[*Démissionné le 1er juin 1912.]

Nom.	Division.	Emploi.	Appointements annuels.	Date de la nomination à l'emploi actuel.	Date de la première nomination.
DIVISION DES TERRES ET DES FORÊTS.					
...	...	...	$	...	...
William A. Orr	1 B.	Commis aux terres et aux forêts et registraire des lettres patentes.	2,550	6 fév. 1906	24 nov. 1883
Alfred E. Kemp	2 A.	Com. en sec. p. les terres et forêts.	2,050	2 août 1902	1er fév. 1884
Geo. L. Chitty	2 A.	Inspecteur des forêts	1,750	1er avril 1909	21 juin 1893
Peter J. O'Connor	2 A.	Commis	1,750	1er avril 1909	1er juill. 1901
Hellen G. Ogilvy	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1900	30 juin 1890
Frederick R. Byshe	3 A.	Commis	1,200	1er juin. 1900	26 mars 1891
Emma S. Martin	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1900	11 sept. 1894
Helen G. Russell	3 A.	Commis	900	1er janv. 1912	1er sept. 1908
ARPENTAGE.					
Samuel Bray	1 B.	Arpenteur en chef	2,500	1er juill. 1905	14 juin 1884
James K. McLean	1 B.	Arpenteur	2,550	1er sept. 1908	19 août 1904
Walter Russel White	2 A.	Arpenteur	1,650	1er avril 1911	1er avril 1911
Henry Fabien	2 B.	Dessinateur eu chef	1,600	1er sept. 1908	1er sept. 1908
Rowland G. Orr	3 A.	Dessinateur	1,050	1er avril 1909	1er sept. 1908
Jessie C. Macfarlane	3 B.	Commis	500	1er fév. 1912	1er fév. 1912
ENREGISTREMENT.					
Geo. M. Matheson	2 A.	Registraire	1,750	1er avril 1909	21 juin 1888
Philip N.L. Phelan	2 B.	Commis	900	5 juin. 1909	5 juin. 1909
Fannie Yeilding	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1900	3 avril. 1882
Chas. A. Cooke	3 A.	Commis	1,200	1er juill. 1901	1er juill. 1901
Wm. Edwin	3 A.	Commis	1,200	15 juill. 1901	15 juill. 1901

Allan					
Selwyn E. Sangster	3 A.	Commis	1,200	1er avril 1903	1er avril 1903
John Ackland	3 A.	Commis	1,200	23 juin 1905	23 juin 1905
Henry Hooper	3 A.	Commis	1,200	1er août 1906	1er août 1906
William Seale	3 A.	Messager	800	18 mars 1893	18 mars 1893
ÉCOLES.					
Martin Benson	2 A.	Commis aux écoles	1,850	28 mai 1907	1er avril 1876
John D. Sutherland	2 A.	Commis	1,650	1er avril 1911	11 juin 1899
Alex. F. MacKenzie	2 B.	Commis	1,250	1er avril 1911	13 nov. 1902
Nora E. Darby	3 B.	Commis	600	29 sept. 1909	29 sept. 1909

TABLEAU A (2) - Liste des employés du département des Affaires des Sauvages au 1er avril 1912.

SERVICE EXTÉRIEUR.

ONTARIO.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	...	$ c.	...	...
Cockburn, G.P.	Agent des sauvages	1,800 00	Sturgeon-Falls	Nipissing, Dokis, Rivière du Français, Timagami et Matachawan.
Ferguson, W.J.	Agent des terres des s.	200 - Commission de 5 pour 100 sur perceptions	Wiarton	Chippewas de Nawash, Cap Croker.
Shaw, Geo.	Inspecteur du bois	1,200 00 - Payé du crédit	Thessalon	...
Gibson, J.A.	Gardien des îles	25 00	Mallorytown	Les Mille-Iles.
Mackenzie, J.B.	Gardien des îles	150 00	Gananoque	Les Mille-Iles.
Hagan, samuel	Agent des sauvages	600 00 - $60,loyer de bureau	Thessalon	Thessalon, Rivière Mississagi, Rivières des Espagnols et du Serpent.
Hill H.M.	Commis, bur. des sauv.	700 00	Brantford	...
Hill, E.P.	Commis, bur. des sauv.	400	Brandford	...
Jamieson, A	Inspecteur des travaux	400 00	Brandford	...
Logan, Alexander	Surint. des sauvages	900 00 - Commission de 5 pour 100 sur perceptions; $60, loyer de bureau	Parry-Sound	Parry-Sound, Henvey - Inlet, Shawanaga et Watha (ou Gibson).
McKnight, Richard	Agent des sauvages	800 00	Port Arthur	Ojibbewas du lac Supérieur, Division occidentale
Beattie, E	Agent des sauvages	500 00	Highgate	Moravians de la Thames.
McDougall, J.B.	Agent des sauvages	500 00	Walpole-Island	Chippewas et Pottawattamies de l'Ile Walpole.
McLennan, M.	Agent des sauvages	825 00	Saut-Ste-Marie	Ojibbewas du lac Supérieur, Division de l'est.
McFarlane, William	Agent des sauvages	325 00	Keene	Mississaguas des lacs au Riz et La-Vase.
McKenzie, M	Agent des sauvages	400 00	Rathburn	Chippewas de Rama.
Mullin, Martin	Agent des sauvages	60 00	Killaloe	Algonquins du lac Doré.

Neilson, R.W.	Commis, bur. des sauv.	720 00	Manitowaning.	...
Palmer, Reubon B	Agent des sauvages	500 00	Sarnia	Chippewas de Sarnia, Aux Saubles et Kettle-Point.
Duncan, Alex. J	Agents des sauvages	500 00	Cap-Croker	Chippewas de Nawash, Cap-Croker.
Scoffield, John	Agents des sauvages	600 00	Chippawa-Hill	Chippewas de Saugeen.
Sims, C.L.D.	Agent des sauvages	1,000 00	Manitowaning	Sucker-Creek, lac Sucker, Sheguiandah, baie du Sud, Maganatawan, Pointe-Grondin, Tahgaiwinini, riv. du Poisson-Blanc, lac du Poisson-Blanc et les parties non cédées de l'île Manitouline.
Smith, G.J.	Surint. des sauvages	1,800 00 - $140 pour frais de Voyage et $200 pour loyer	Brantford	Six-Nations de la Grande-Rivière.
McLean, W.J.	Officier-payeur et inspecteur, traité 9	1,800 00	Winnipeg	Traités des sauvages nos 3 et 9.
Parker, C.C.	Inspecteur	1,600 00	C awa	Ontario, Québec et les provinces maritimes.

ONTARIO-Fin.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	...	$ c.	...	...
Smith, W	Interprète	500 00	Brantford	Six Nations de la Grande-Rivière.
Stainton, J.R.	Agent des sauvages	700 00	Deseronto	Mohawks de la baie de Quinté, Tyendinaga.
Sutherland, S	Agent des sauvages	600 00 - Aussi $200 d'allocation comme commis	Delaware	Chippewas, Munsees et Onéidas de la Thames.
Lean, Walton	Agent des sauvages	325 00	Roseneath	Mississaguas d'Alnwick.
Thorburn, R	Agent des sauvages	800 00	Baie Gore	Chippewas de lîle Cockburn, Sheshegwaning, Obidgewong, baie Ouest.
Picotte, Jules	Agent des sauvages	500 00	Penetanguishene	Chippewas de Beausoleil ou îles des Chrétiens.
Van Loon, W.C.	Agent des sauvages	600 00	Hagersville	Mississaguas de Crédit.
West, H.A.	Agent des sauvages	500 00	Chapleau	Traité des sauvages no 9.
Williams, Albert W	Agent des sauvages	100 00	Port-Perry	Mississaguas de Scugog.
Bourchier, John R	Agent des sauvages	350 00	Sutton	Chippewas des îles aux Serpents et Georgina.
Arthur, R.H., M.D.	Médecin	350 00 - Payé par la bande	Sudbury	Sauvages du lac au Poisson-Blanc.
Aylesworth, F.A., M.D.	Médecin	300 00	...	Mississaguas d'Alnwick.
Berry, J.D., M.D.	Médecin	2 50 - Par tête (35 sauvages) $87.50 payés par la bande	Port-Perry	Mississaguas de Scugog.
Blakeman, F.W., M.D.	Médecin	5 00 - Par visite	Lakefield	Sauvages du lac La-Vase.
Baxter, J., M.D.	Médecin	350 00	Thessalon	Rivière Mississagi.
McDonald, P.J., M.D.	Médecin	600 00	Little-Current	Sheguiandah, Creek La-Carpe et riv. au Poisson-Bl.
Davis, Dr	Médecin	300 00	Baie Ouest	...
Dewar, R.D., M.D.	Médecin	260 00	...	Chippewas et Munsees de la Thames.
Flaherty, T.F., M.D.	Médecin	300 00 - Voté par le Parlement	Massey	riv. des Espagnols et sauv. de la Riv. aux Serpents.
Hay, W.W., M.D.	Médecin	500 00 - Payé par la bande	Wallaceburg	Sauvages de l'Ile Walpole.
Bradly, T.P., M.D.	Médecin	450 00	Sarnia	Sauvages de la reserve Sarnia.
Davis, W.,		2,850 00 - $300 pour		

M.D.	Médecin	médecaments	Ohsweken	Six Nations.
Wigle, H., M.D.	Médecin	500 00	Wiarton	Chippewas de Nawash.
James, M., M.D.	Médecin	200 00 - Voté par la Parlement	Mattawa	Sauvages Algonquins.
Dawsley, G.C., M.D.	Médecin	250 00 - Payé par la bande	Baie Gore	Sauvages de l'île Manitouline, île Cockburn, Obidgewong et Sheshegwaning.
Moore, John, M.D.	Médecin	250 00	Shannonville	Portion occidentale de la réserve Tyendinaga.
McCaig, A.S., M.D.	Médecin	500 00	Sault Ste-Marie	Riviére du Jardin. Payé pour soin, bande Batchawana.
McDonald, R., M.D.	Médecin	350 00	Hagersville	Mississaguas de Crédit.
McGrady, J., M.D.	Médecin	125 00 - Payé par la b. ($75, créd.)	Fort-William	Bandes de Fort-William, Pic, Pays Plat et rock-Rouge.
McWilliams, R.F., M.D.	Médecin	185 00	...	Sauvages du lac au Riz.

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
Gilpin, W., M.D.	Médecin	300 00 - Payé par la b. ($50 votés)	Orillia	Chippewas de Rama.
McPhail, D.P., M.D.	Médecin	300 00 Payé par la b. ($50 votés).	Highgate	Moravians de la Thames.
McWilliams, R.F., M.D.	Médecin	185 00 - Payé par la bande	...	Mississauguas du Lac Riz.
Mitchell, F.W., M.D.	Médecin	300 00 - Voté par le Parlement	Delaware	Onéidas de la Thames.
Pringle, H.H., M.D.	Médecin	150 00 - Payé par la bande	Sutton-West	Chippewas de Georgina et de l'île aux Serpents.
Patterson, C.A., M.D.	Médecin	250 00	Forest	R. dess. de pte à la Chaudière et pte-aux-Rochers Bande du Lac Golden.
Reeves, James, M.D.	Médecin	200 00 - Voté par le Parlement	Eganville	Bande du Lac Golden.
Sheahan, J.J., M.D.	Médecin	300 00 - Voté par le Parlement.	Chapleau	Sauvages de Pogamissing à Rivière Blanche.
Shaw, R.W., M.D.	Médecin	1,000 00 - Payé par la bande et voté	Hespeler	Sauvages de l'Ile Manitouline.
Vandervoost, S.D., M.D.	Médecin	250 00 - Payé par la bande et voté	Deseronto	Portion Est de la Réserve Tyendinaga.
Scott, P.J., M.D.	Médecin	400 00 - Payé par la bande	Allenford	Chippewas de Saugeen.
Creggan, Rév. A.H.	Missionnaire (C.R.)	500 00 - Payé par la bande	Deseronto	Mohawks de la Baie-de-Quinté.
Sims, H.S.	Constable	168 00 - Payé par la bande	Massey	Rivière du Serpent èt Rivière des Espagnols.
QUÉBEC.				
Bastien, Antoine O	Agent des sauvages	425 00	Jeune-Lorette	Hurons de Lorette.
Beaulieu, Edouard	Agents des sauvages	150 00 - Commission de 5 p.c.	Cacouna	Amalécites de Cacouna.
Blain, Jean	Agent des sauvages	600 00 - $60 pour loyer de bureau	Montréal	Iroquois de Caughnawaga
Bossé, Joseph F.X., M.D.	Agent de sauvages	400 00	Pierreville	Abenakis de Saint-Francois.
Côté, Joseph	Agents de sauvages	500 00	Bersimis	Bersimis et Escoumains.
Doyle, Frank	Agent de sauvages	200 00	Esquimaux-Point	Rivière Shallop et Mingan.
Hare, H. Mather	Agent de sauvages	...	Port Harrington	Saint-Augustin à Natashkwan.
Landry,	Agent de			

V.P., M.D.	sauvages	100 00	Bécancour	Abénakis de Bécancour.
Létourneau, L.	Sous-agent des sauv	400 00	Saint - Constant	Iroquois de Caughnawaga.
McCaffrey, Wm. J	Agent de sauvages	600 00 - $50 office rent	Rivière-Désert	Bande de la Riv. du Désert, Rés. de Maniwaki.
Morin, Rév. J.D.	Agent de sauvages	200 00	Grand-Cascapedia	Micmacs de Maria.
McDougall, C.A., M.D.	Agent de sauvages	400 00	Sept-Iles	Sept-Iles et Moisie.
Perrillard, Joseph	Agent de sauvages	200 00	Oka	Lac des Deux-Montagnes.
Pitre, Jérémie	Agent des sauvages	500 00	Restigouche	Micmacs de Ristigouche
Renaud, J.A.	Agent de sauvages	425 00	Témiskamingue-Nord	Sauvages du lac Temiscamingue et d'Abitibi.
Tessier, A.	Agent de sauvages	500 00	Pointe-Bleue	Montagnais du lac Saint-Jean.
Taillon, F.E.	Agent de sauvages	250 00 - Commission de 10 p.c. sur loyer de terre et 2 1/2 p.c. sur distribution	Saint-Régis	Iroquois de Saint-Régis.
Allard, E., M.D	Officer médical	100 00	Saint-Urbain	Saint Urbain
Bossé, Joseph F.X., M.D.	Officer médical	1,000 00	Bersimis	Sauvages de Bersimis et Escomains.
Boucher, À., M.D.	Officer médical	600 00	Lorette	Hurons de Lorette.
McCartney, F.W., M.D.	Officer médical	80 00 - Voté par le parlement	Gaspé	Micmacs de Gaspé.
McDougall, C.A., M.D.	Officer médical	250 00	Sept-Iles	Sept Iles.
McDuff, S., M.D.	Officer médical	200 00	Sept Iles	Rivière Shallop et Mingan.
Mulligan, E.A., M.D.	Officer médical	200 00 - Par par la bande	Rivière-Désert	Bande de la Riv. - Désert, Rés. de Maniwaki.
Constantin, J., M.D.	Officer médical	500 00	Pointe-Bleue	Réserve de Pointe-Bleue.
Claveau, E.A., M.D.	Officer médical	200 00	Chicoutimi	Chicoutimi et environs.
Frenette, J., M.D.	Officer médical	200 00	Causapscal	Micmacs de Ristigouche.
Ouimet, W., M.D.	Officer médical	100 00	Oka	Lac des Deux-Mountains.
Arnaud, Rév.C.	Missionnaire (C.R.)	500 00	Québec	Montagnais, sauvages, Rive-Nord du Saint-Laurent.

QUÉBEC-Fin.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	...	$ c.	...	...
Bourget, Rév. P	Missionnaire (C.R.)	125 00 - Aussi $25 p. combustible	Saint-Régis	Iroquois de Saint-Régis.
DeGonzague, Rev. Joseph	Missionnaire (C.R.)	235 00	Pierreville	Abénakis de Saint-François.
Granger, Rév. L.S.	Missionnaire (C.R.)	100 00	Caughnawaga	Iroquois de Caughnawaga.
Giroux, Rév J.C.	Missonnaire (C.R.)	425 00	Lorette	Hurons de Lorette.
NOUVEAU-BRUNSWICK.				
Wait, S.P.	Agent des sauvages	350 00	Andover	Tobique, comté de Victoria; Edmundston, comté de Madawaska.
Irving, R.A.	Agent des sauvages	800 00	Buctouche	Rivière à l'Anguille, c. de Ristigouche; Bathurst, île St-Pierre et Pockmouche, c. de Gloucester; Tabusintac, Eglise-Brûlée, Ter.-à-l'Anguille, R. - Rouge, Indian-Pointe, Grand-Trou et Renous, c. de Northumberland; Grande-Anse, île des Sauvages et Bouctouche, c. de Kent; Shédiac et Fort-Folly, comté de Westmoreland.
Smith, N.J.	Agent des sauvages	450 00 - $50, alloc. p. loyer de bur.	Centreville	Kingsclear, Sainte-Marie, c.d'York; Woodstock, compté de Carleton; Oromocto, c. de Sunbury.
Ryan, Rév. J.J.	Surint. des écoles des sauvages	400 00	Sainte-Maire	...
Desmond, J.F., M.D.	Médecin	200 00	Newcastle	Comté de Northumberland, réserves Rive-Rougé et Terre-à-l'Anguille.
Michaud, J.N., M.D	Médecin	100 00	Village Bathurst	Comté de Gloucester, réserve de Batburst.
Ferguson, A.G., M.D	Médecin	50 00	Dalhousie	Comté de Ristigouche, rés. de la riv. Anguille.
King, W.G., M.D.	Médecin	40 00	Buctouche	Réserve de Bouctouche, comté de Kent.
Leger, J.A. M.D.	Médecin	200 00	Shédiac	Comté de Westmorland.
Weeling, F.N., M.D.	Médecin	400 00	Perth-Centre	Réserve de Tobique.
McKenzie J.B., M.D.	Médecin	150 00	Chatham	Cté de Northumberland, rés. de l'Eglise-Brûlée.
Mullin, B.M., M.D.	Médecin	300 00	Rexton	C. de Kent, rés. de Gr.-Anse et de l'Ile-aux-Sauv.
Peake, James, M.D.	Médecin	125 00	Oromocto	...

Coleman, W.H., M.d.	Médecin	200 00	Moncton	Comté de Westmorland.
Sprague, T.F., M.d.	Médecin	150 00	Woodstock	...

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
Teed, J.F., M.D	Médecin	150 00	Dorchester	Sauvages de Fort-Folly.
Mullin, B.M., M.D.	Médecin	150 00	Fredericton	Kingsclear, comté de York.
Bannon, Rév. E.J.	Missionnaire (C.R.)	100 00	Richibucto	Comté de Kent, réserve de Grande-Anse.
Ryan, Rév. F.C.	Missionaire	350 00	Tobique	...
Levi, W.P.	Constable	20 00	Rexton.	...
Ellis, Joseph	Constable	180 00	Andover	Réserve de Tobique.
Nicholas, Frank	Constable	12 00	Church-Point	Com. de Northumberland, rés. de l'Eglise-Brûlée.
Brown, John	Constable	50 00	Newcastle	Com. de Northumberland, rés. de T.-à-l'Anguille
Ginish John	Constable	12 00	Eglise-Brûlée	Com. de Northumberland, res. de l'Eglise-Brûlée.
Perley, Joseph	Sacristain	50 00	Tobique	...
NOUVELLE-ECOSSE.				
Boyd, A.J.	Inspecteur	1,600 00	Rivière Bourgeois	Inspecteur des agences, Provinces maritimes.
Beckwith, Chas. E	Agent des sauvages	50 00	Steam-Mills	Micmacs du comté de King.
Chisholm, Daniel	Agent des sauvages	100 00	Havre-Sheet	Micmacs du compté d'Halifax.
Harlow, Charles	Agent des sauvages	100 00	Caledonia	Micmacs des comtés de Queen; Bridgewater, New-Germany, Chester, baie Mahone et Lunenburg.
Freeman, N.P.	Agent des sauvages	100 00	Bridgewater	...
Hipson, John	Agent des sauvages	50 00	Shelburne	Micmacs du comté de Shelburne.
Hoyt, Geo.	Agent des sauvages	50 00	Lequille	Micmacs du compté d'Annapolis.
McLean, A.N.	Agent des sauvages	100 00	Baddeck	Micmacs du compté de Victoria.
Chisholm, W.C.	Agent des sauvages	100 00	Heatherton	Micmacs des comtés d'Antigonish et Guysborough; réserves d'Afton, Ponquette-Forks, et Summerside.
McIntyre, D.K., M.D.	Agents des sauvages	100 00	Sydney, C.-B	Comtés du Cap-Breton : Cariboo-Marsh, Sydney, réserve de Sydney-Nord.
McDonald, Rév. A.R.	Agent des sauvages	100 00	Ile-de-Noël	Micmacs du com. du Cap-Breton, rés. d'Eskasoni.
McLeod, Rév. John D	Agent des sauvages	100 00	New-Glasgow	Micmacs du com. de Pictou, rés. de l'Anse-aux-Sa.
McDonald, R.L	Agent des sauvages	100 00	Johnstown	Micmacs du com. Richmond, rés. de l'Ile Chapel
MacPherson,	Agent des			Micmacs du com. d'Inverness: rés.de Malagawatch et

Rév. Donald	sauvages	100 00	Glendale	Whycocomagh.
Harris, R.A.	Agent des sauvages	100 00	Rivière-à-l'Ours	Micmacs du com. de Digby: réserve Indian-Hill.
Smith, R.H.	Agent des sauvages	50 00	Truro	Micmacs du com. Colchester: rés. Millbrook.
Wallace, Alonzo	Agent des sauvages	50 00	Shubenacadie	Micmacs du com Hants: rés. du Creek-aux-S.
Whalen, W.H.	Agent des sauvages	50 00	Yarmouth	Micmacs du com. Yarmouth.
Mcdonald, J.A., M.D.	Médecin	250 00	Saint-Pierre	Compté de Richmond: rés. de riv. aux Saumons.
McNally, G.M.D.	Médecin	50 00	Canning	Compté King.
Hebb, A.M., M.D	Médecin	50 00	Chester	Compté Lunenburg-Est.
Macauley, J.A., M.D.	Médecin	75 00	Montage-de-Marbre	Compté d'Inverness: réserve Malagawatch.
McDonald, H.H., M.D.	Médecin	175 00	Whycocomagh	Compté d'Inverness: réserve Whycocomagh
Bethune, J.L., M.D.,	Médecin	325 00	Baddeck	Compté de Victoria.
McIntyre, D.K., M.D.	Médecin	350 00	Sydney	Compté de Cap-Breton.
McKinnon, W.F., M.D.	Médecin	250 00	Antigonish	Compté d'Antigonish
McLean, E.D., M.D.	Médecin	150 00	Shubenacadie	Compté de Hants: rés. du Creek-aux-Sauvages.
McKenzie, J., M.D.	Médecin	200 00	Pictou	Compté de Pictou

NOUVELL-ECOSSE-Fin.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	...	$ c.	...	...
Marshall, C.T.	Médecin	60 00	Bridgewater	Comté de Lunenburg-ouest.
Miller, S.N., M.D.	Médecin	50 00	Middleton	Compté d'Annapolis
McDougall, C.A., M.D.	Médecin	200 00	Parrsboro	Compté de Cumberland.
Withers, Russell, M.D.	Médecin	50 00	Annapolis	Compté d'Annapolis.
Kout, H.V., M.D.	Médecin	150 00	Truro	Compté Colchester: réserve Millbrook.
Morris, C.H., M.D.	Médecin	75 00	Windsor	Compté de Hants.
Smith, J.W., M.D.	Médecin	100 00	Liverpool	Compté de Queen.
Cole, W.H.	Médecin	50 00	New-Germany	Compté de Queen
Archibald, C.C., M.D.	Médecin	250 00	Rivière-de-l'Ours	Compté de Digby.
Hallett, E.O., M.D.	Médecin	100 00	Weymouth	Compté de Digby.
Donovan, O.G., M.D.	Médecin	50 00	Nouvelle-Allemagne	Compté de Lunenburg.
ILE DU PRINCE-EDOUARD.				
Arsenault, John O	Surint. des sauvages.	400 00	Higgins-Road	Réserve de l'ile Lennox, baie Richmond; réserve Morel, comté de King.
Stewart, J.A., M.D.	Médecin	450 00	Tyne-Valley	Sauvages de l'ile Lennox et districts adjacents.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.				
...	Inspectorat du Sud-Est.	...	...	...
Cummiskey, T.J.	Inspecteur	2,200	Vernon, C.-B	...
Galbraith R.L.T.	Agent des sauvages	1,200 00	Fort-Steele	Agence de Kootenay.
Hannington, D.P., M.D.	Médecin	300 00	Windermere	Agence de Okanagan.
Watt, Hugh, M.D.	Médecin	600 00	Fort-Steele	Agence de Kootenay
Brown, J.R.	Agent des sauvages	1,200 00	Vernon	Agence de Okanagan.
McNaughton, J.G.	Médecin	300 00	Kelowna	Agence de Okanagan.

McEwen, M.D., M.D.	Médecin	210 00	Hedley	Agence de Okanagan.
Offerhaus, E.J., M.D.	Médecin	210 00	Spallumcheen	Agence de Okanagan

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
Williams, G.H., M.D.	Médecin	300 00	Vernon	Agence de Okanagan.
White, R.B., M.D.	Médecin	420 00	Fairview	Agence de Okanagan.
Cawston, Joseph	Constable	300 00	Penticton	Agence de Okanagan.
Smith, J.F.	Agent des sauvages	1,200 00	Kamloops	Agence de Kamloops.
Sanson, G. M.D.	Médecin	420 00	Ashcroft	Agence de Kamloops.
Wade, M.S., M.D.	Médecin	780 00	Kamloops	Agence de Kamloops.
Ogden, Isaac	Agent des sauvages	1,200 00	Lac-la-Hache	Agence du lac Williams.
Boyd, C.A., M.D	Médecin	1,000 00	150 Mile House	Agence du lac Williams.
Baker, Gerald, M.D	Médecin	300 00	Quesnel	Agence du lac Williams
McAllen, W	Agent des sauvages	1,200 00	Lac Fraser	Agence du lac Stuart.
Lazier, D.B., M.D.	Médecin	400 00	Fort George	Agence du lac Stuart.
...	Inspectorat Sud-Ouest.	...	...	...
Ditchburn W.E.	Inspecteur	2,200 00	Victoria.	...
Green, A.E.	Inspecteur des écoles	1,500 00	Vancouver.	...
Byrne, Peter	Agent des sauveges	1,200 00	New-Westminster	Agence New-Westminster.
McDonald, H	Commis	600 00	New-Westminster	Agence New-Westminster.
Wilson, T.A.,M.D.	Médecin	1,200 00	Vancouver	Agence New-Westminster.
Henderson, J.C., M.D.	Médecin	400 00	Chilliwack	Agence New-Westminster.
Drs Hall & Drew	Médecin	1,200 00	New-Westminster	Agence New-Westminster
Hepworth, W.G., M.D.	Médecin	500 00	Stevenston	Agence New-Westminster
King, A.A., M.D.	Médecin	300 00	Ladner	Agence New-Westminster
Stuart, A.J., M.D.	Médecin	500 00	Mission-City	Agence New-Westminster
Robertson, W.R.	Agent.des sauvages	1,200 00	Duncan	Agence de Cowichan.
Robertson, Kate	Commis	600 00	Duncan	Agence de Cowichan.
Cumming, W.G., M.D.	Médecin,	300 00	Saanich	Agence de Cowichan.
Dykes, W., M.D.	Médecin	600 00	Cowichan	Agence de Cowichan.
Drysdale, W.F., M.D.	Médecin	500 00	Nanaïmo	Agence de Cowichan.
Jones, 0.M., M.D.	Médecin	500 00	Victoria	Agence de Cowichan.
Foote, E.C., M.D.	Médecin	240 00	Comox	Agence de Cowichan.
Ewing, W., M.D.	Médecin	300 00	Ladysmith	Agence de Cowichan.
O'Conell, T	Constable	1,000 00	Nanaïmo	Agence de Cowichan.
Tom, Indian	Constable	240 00	Duncan	Agence de Cowichan.

Cooper, M., Indian	Constable	240 00	Nanaïmo	Agence de Cowichan.
Halliday, W.M.	Agent des sauvages	1,200 00	Baie Alerte	Agence de Kwawkewlth.
Columbia Coast Mission	Médecin	400 00	Baie Alerte	Agence de Kwawkewlth.
Cox, H.P., M.D.	Médecin	240 00	Quatsino	Agence de Kwawkewlth.
Drummond. E.B.	Agent des sauvages	1,200 00	Lytton	Agence de Lytton.
Elliott, R., M.D.	Médecin	750 00	Harrison	Agence de Lytton.
Tutill, G.H., M.D.	Médecin	480 00	Nicola	Agence de Lytton
Neill, Alan W.	Agent des sauvages	1,200 00	Alberni	Agence de la côté occidentale.
Morgan, A.D., M.D.	Médecin	540 00	Alberni	Agence de la côté occidentale.
McLean, C., M.D.	Médecin	1,020 00	Ucluelet	Agence de la côté occidentale.
...	Inspectorat du Nord.	...	...	...
Tyson, A.M.	Inspecteur	2,200 00	Vancouver	...
Deasy, T.	Agent des Sauvages	1,200 00	Massett	Agence de la Reine-Charlotte.

COLOMBIE-BRITANNIQUE-Fin.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	...	$ c.	...	...
...	Inspectorat du Nord - Fin.	...	...	...
Fraser, A.R., M.D.	Médecin	500 00	Massett	Agence de la Reine-Charlotte.
Spencer J.C., M.D.	Médecin	400 00	Skidegate	Agence de la Reine-Charlotte.
Macdonald, J.A.	Constable	990 00	Massett.	Agence de la Reine-Charlotte.
Fougner, Iver	Agent des sauvages	1,200 00	Bella Coola	Agence de Bella Coola.
Kavanagh, T.F. M.D.	Médecin	500 00	Bella Coola	Agence de Bella Coola.
Schlichter, C.C., M.D.	Médecin	600 00	Bella Bella	Agence de Bella Coola.
Tucker, C.	Constable	900 00	Bella Coola	Agence de Bella Coola.
Perry, C.C.	Agent des sauvages	1,200 00	Metlakahtla	Agence de Nass.
Large, R.W., M.D.	Médecin	1,080 00	Metlakahtla	Agence de Nass.
McDonald, D.J., M.D.	Médecin	720 00	Kincolith	Agence de Nass.
Simpson, W.S.	Agent des sauvages	800 00	Telegraph-Creek	Agence de Stikine.
Phillipsan, A.J.	Constable	900 00	Prince Rupert	Agenee de Nass.
Inglis, F., M.D.	Médecin	750 000	Prince Rupert	Agence de Nass.
Loring, R.E.	Agent des sauvages	1,200 00	Hazelton	Agence de Babine.
Wrinch, H.E., M.D.	Médecin	660 00	Hazelton	Agence de Babine.
Calkin, S.T.	Canstable	900 00	Hazelton	Agence de Babine.
MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA ET T. DU N.-O.				
...	Winnipeg.	...	...	...
Campbell, Glen	Inspecteur en chef	3,000 00	Winnipeg, Man	Manitoba, Saskatchewan, Alberta et T. du N.-O.
McKenna, J.A.J.	Inspecteur des écoles C.R.	2,600 00	Winnipeg, Man	Manitoba, Saskatchewan, Alberta et T. du N.O.
Swinford, S.	Inspecteur des comptés d'agences des sauvages	2,200 00	Winnipeg, Man	...
Betournay, Geo. A., M.A.	Commis	1,400 00	Winnipeg, Man	...
Richardson H	Commis aux magasins	1,400 00	Winnipeg, Man	...

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
Fewtrell, E.L.	Gardien	144 00	Winnipeg, Man	...
...	Inspectorat du Lac Winnipeg.	...	...	...
Bunn, John R	Inspect. des sauvages Agences et réserves	2,000 00	Winnipeg, Man	Agences de Norway-House, Clandeboye et Fisher-River.
...	Agence de Norway-House	...	...	...
Calverley, C.C.	Agent des sauvages	1,100 00	Norway-House, T.N.O.	Norway-House, Cross-Lake, Nelson-House, Split-Lake Oxford-House, Lac-des-Dieux Islands-Lake
Crate, A.	Interprète	480 00	Norway-House, T.N.O.	...
Bolster Mlle E.G.	Garde-malade	480 00	Norway-House, T.N.O.	...
...	Agence de Clandeboye.	...	...	...
Watson, John	Agent des sauvages	1,200 00	Selkirk, Man	St. Peter's, Riv.-Tête-Cassé, Fort-Alexandre, Rivière-Noire et réserves et la Rivière-du-Troud'Eau,
McKenzie, A.G.F.	Commis	900 00	Selkirk, Man	...
Kennedy, V.W.	Constable	900 00	Selkirk, Man	...
...	Agence de Fisher-River.	...	...	...
Fraser, David	Agent des sauvages	1,100 00	Hodgson, Man	Riv.-Veine-de-Sang, Riv.-du-Pêcheur. Péguis, Rivière Jackhead, Rivière Berens, Rivière-du-Peuplier, Grands-Rapides (Sask.), Pet.-Grands-Rapides, Pekangekum et bandes du Lac-au-Chevreuil.
...	Inspectorat de Lake of the Woods	...	...	...
Semmens, Rév. John	Inspect. des sauvages, agences et réserves	2,200 00	Winnipeg, Man	Agences de Kenora, Savanne et Fort-Frances.
...	Agences de Kenora et Savanne.	...	...	...

McKenzie, R.S.	Agent des sauvages	1,200 00	Kenora, Ont	Bandes du Portage-du-Rat, Dalles, Lac Plat, nos 39 et 40, Angle Nord-oues, Nos 33, 34 et 37, Baie Buffalo, Grosse-Ile, Assabasca, Baie Poisson-Blanc, Islington, Lac de l'Aigle, Wabigoon. Lac des Mille-Lacs, Lac-Seul, Tête de Francais, Wabuskang et Grassy-Narrows.
Valentine, D.B.	Interprète et constable	840 00	Kenora, Ont	...
...	Agence de Fort-Frances	...	...	...
Wright, J.P.	Agent des sauvages	1,300 00	Fort-Frances, Ont	Hungry-Hall, nos 1 et 2, Long Sault, nos 1 et 2, Rapides Manitou, nos 1 et 2, Petites Fourchettes, Couchiching, Stangecoming, Niacatchewenin, Cickickousemenecaning, Rivière La-Seube, Lac La-Croix, et bandes du Lac à-l'Esturgeon.
Lyons, J.H.	Interprète	600 00	Fort-Frances, Ont	...
Jourdan, P.	Constable	120 00	Fort-Frances, Ont.	...

MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA ET T.N.O.-Suite.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	Inspectorat du Lac Manitoba	$ c.	...	...
Jackson, S.J.	Inspecteur des agences et réserves des Sauvages	2,200 00	Stonewall, Man.	Agences de Birtle, Portage-la-Prairie, Manitowapah Griswold et Le-Pas.
...	Agence de Birtle	...	...	...
Wheatley, G.H.	Agent des sauvages	1,200 00	Birtle, Man	Sioux Queue d'Oiseaux, Keeseekoowenin, Way-wayseecappo, bandes du Joueur et de la rivière Qui-Roule
Heighet, J.	Garde-malade	600 00	Birtle, Man	...
Indian	Cocher	180 00	Birtle, Man.	...
...	Agence de Portage la Prairie et Manitowapah	...	...	...
Logan Robert	Agent des sauvages	1,200 00	Portage-la-Prairie, Man.	Rivière du Roseau, Longue Plaine, Lac-du-Cygne, Baie des Sables, Lac Manitoba, Lacs Flux et Reflux, rivière Crane, Fairford, Lac St-Martin, Petite Saskatchewan, Rivière de la Poule-d'Eau, Creek au Pin et bande de la Rivière-Plate.
McCowan, John	Commis	1,000 00	Portage-la-Prairie, Man.	...
Campbell, M.	Fermier	520 00	Lac-du-Cygne, Man.	...
Ginn, J.C.	Fermier	300 00	Dominion-City, Man	...
Coupland, Fred	Expéditenr	60 00	Indian Ford, Man.	...
Telfer, J.S.	Gardien	60 00	Portage-la-Prairie, Man.	...
...	Agence de Griswold	...	...	...
Hollies. J.H.	Agent des sauvages	1,100 00	Griswold, Man.	Lac du Chêne et Rivière du Chêne.
Hollies, M.D.	Commis	300 00	Griswold, Man.	...
Taylor, Amos	Interprète	480 00	Griswold, Man.	Réserves des Sioux.

Indian	Constable	60 00	Griswold, Man.	Réserve de la rivière du Chêne.
Indian	Constable	60 00	Griswold, Man	Réserve du lac du Chêne.
...	Agence de Le-Pas	...	...	...
Fischer, Fred	Agent des sauvages	1,200 00	Le Pas, T.N.0.	Chemawawin, Lac de l'Orignal, Le-Pas, Lac Plat, bandes de la Terre Rouge et Cumberland.
Fischer, Alfred	Interprète	480 00	Le Pas, T.N.O.	...

MANITOBA, KEEWATIN, SASKATCHEWAN ET ALBERTA.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	Inspectorat de la Saskatchewan-Sud.	...	...	...
Graham, W.M.	Inspecteur des agences et des réserves des sauvages	2,400 00	Balcarres, Sask.	Pelly, Montagne de l'Orignal, lac Croche, Assiniboine, Buttes La-Lime, agences des Buttes de Qu'Appelle et de Tondre.
...	Agence de Pelley.	...	...	...
Blewett W.G.	Agent des sauvages	1,300 00	Kamsack, Sask	Bandes des rivières: Côté, de la Clef, Keeseekouse et de la Vallée.
Love, Frank	Commis	600 00	Kamsack, Sask.	...
Tate, R.	Surveillant	600 00	Riv. de la Vallée, Man.	...
Schoff, Louis	Cultivateur	480 00	Kamsack, Sask.	...
Indian	Journalier	420 00	Kamsack, Sask.	...
Dean, O	Cultivateur	480 00	Kamsack, Sask.	...
...	Agence de ta Montagne de l'Orignal.	...	...	...
Cory, Thos	Agent des sauvages	1,000 00	Carlyle, Sask	Réserve de l'Ours-Blanc.
Williams, E.O.	Cultivateur	540 00	Carlyle, Sask	...
...	Agence du lac Croche.	...	...	...
Millar, M.	Agent des sauvages	1,400 00	Broadview, Sask.	Bandes des Ochapowace, Kakewistahaw, Cowessess, Sakimay et du Petit-Os.
Boyer, A.	Commis	600 00	Broadview, Sask	...
Sutherland, J.A.	Cultivateur	660 00	Broadview, Sask.	...
Pollock, James	Cultivateur	600 00	Broadview, Sask.	...
Hillhouse, R.F.	Cultivateur	600 00	Broadview, Sask.	...
Cameron, Henry	Interprète	480 00	Broadview, Sask.	...
...	Agence d'Assiniboine.	...	...	...
Donnelly, Thos. E	Agent des sauvages	1,200 00	Sintaluta, Sask.	Réserve d'Assiniboine.
Hassen,	Cultivateur	720 00	Sintaluta,	...

Jas			Sask.	
Grant, L	Commis	480 00	Sintaluta, Sask.	...
...	Agence des Collines-Lime.	...	...	...
Tye, A.W.	Commis	780 00	Balcarres, Sask	Bandes du Petit-Ours-Noir, de la Couverture-Etoilée, d'Okanase et des Peepeekeesis
Miles, A.H.	Cultivateur	900 00	Balcarres, Sask.	...
Gibson, Thos	Cultivateur	600 00	Balcarres, Sask.	...
Goforth, E.	Interprète	420 00	Balcarres, Sask.	...

MANITOBA, KEEWATIN, SASKATCHEWAN ET ALBERTA-Suite.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	Agence Qu'Appelle.	...	...	...
Nichol, H.	Agent des sauvages.	1,000 00	Edgeley, Sask.	Bandes de Piapot, Muscowpetung, Pasqua et du Boeuf-Debout.
Pascal, Fred	Interprète	420 00	Edgeley, Sask.	...
Gray, Andrew	Cultivateur	600 00	Edgeley, Sask.	...
Oswald, A.H.	Cultivateur	480 00	Edgeley, Sask.	...
...	Agence des Collines Touchwood.	...	...	...
Murison, W.	Agent des sauvages	1,300 00	Kutawa, Sask	Lac des Muscowequan, George Gordon, de l'Etole du Jour, du Pauvre-Homme et du lac La-Peche.
Stanley, E.	Commis	840 00	Kutawa, Sask.	...
Robinson, W.B.H.	Cultivateur	600 00	Kutawa, Sask.	...
Geddes, Alex	Charretier	420 00	Kutawa, Sask.	...
Holyoake, H.W.	Cultivateur	600 00	Kutawa, Sask.	...
Hicks, A.E.	Cultivateur	600 00	Kutawa, Sask.	...
Field, S.	Cultivateur	720 00	Kutawa, Sask.	...
...	Inspectorat de la Saskatchewan-Nord.	...	...	...
Chisholm, W.J.	Inspecteur des agences et réserves des sauvages	2,000 00	Prince-Albert, Sask.	Agences du Lac-aux-Canards, de Carlton, de Battleford, du Lac-aux-Oignons et réserve des Sioux du Cap-Blanc.
...	Agence du Lac-aux Canards	...	...	...
Macarthur, Jas	Agent des sauvages	1,300 00	Lac-aux-Canards, Sask.	Réservés de Une-Flèche, Okemassis, Barbu,Kinistino, John Smith, James Smith et du Lac-aux-Noix.
Gentleinqu, P.H.	Commis	780 00	Lac -aux-Canards, Sask.	...
Marion, Louis	Cultivateur	300 00	Lac-aux-Canards, Sask.	...
Gardapie,	Interprète	420 00	Lac-aux-Canards,	...

H.			Sask.	
McCloy, J.	Cultivateur	780 00	Fort-à-la-Corn, Sask.	...
Hamilton, P.J.	Cultivateur	800 00	Lac-aux-Noix, Sask.	...
Lepine, Maxime	Cultivateur	600 00	Lac-aux-Canards, Sask.	...
Kennedy, H.	Cultivateur	420 00	Lacs-aux-Canards, Sask.	...
McLeod, J.C.	Cultivateur	600 00	Chagoness, Sask.	...
Kennedy, Wm.	Cultivateur	400 00	Lac-aux-Canards, Sask.	...

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	Agence de Carlton.	...	...	...
Borthwick, T.	Agent des sauvages	1,300 00	Mistawasis, Sask.	Réserves de Wm. Twatt, Petequakey, Mistawasis, Ahtakaloop Kapahawekenum, Keneemotayo, Lac-au-Pelican et Sioux de Wahspaton et du Lac Montréal.
Jackson, T.E.	Commis	900 00	Mistawasis, Sask.	...
McKay, Wm.	Interprète	480 00	Mistawasis, Sask	...
Settee, J.R.	Surveillant	60 00	Prince-Albert, Sask	...
Beads, Wm.	Journalier	480 00	Mistawasis, Sask.	...
Dreaver, John	Cultivateur	480 00	Mistawasis, Sask.	...
Beverley, J.	Cultivateur	300 00	Prince-Albert, Sask	...
Howrie, R.E.	Commis-adjoint	480 00	Mistawasis, Sask.	...
Guinn. A.E.	Cultivateur	480 00	Mistawasis, Sask.	...
Jones, W.H.	Ingénieur	720 00	Mistawasis, Sask.	...
Larock, Louis	Cultivateur	480 00	Prince-Albert, Sask	...
...	Agence de Battleford.	...	...	...
Rowland, J.A.	Agent des sauvages	1,200 00	Battleford, Sask.	Réserves de Faisan-Rouge, de Stony, Sweet-Grass, Poundmaker, Petit-Pin, Moosomin, Enfant-du-Tonnerre et du Lac-la-Prairie.
Johnson, C.J.	Commis	840 00	Battleford, Sask.	...
Vilbrun, D.	Cultivateur	480 00	Battleford, Sask.	...
Suffern, A.	Cultivateur	540 00	Battleford, Sask.	...
Pink, H.	Cultivateur	600 00	Battleford, Sask.	...
Ballendine, Jas	Conducteur d'attelage et interprète	420 00	Battleford, Sask.	...

Wright, J.E.	Forgeron	600 00	Battleford, Sask.	...
Young, G.M.	Cultivateur	480 00	Battleford, Sask.	...
Paquet, J.	Surveillant	240 00	Battleford, Sask.	...
Pruden, H.	Garde-magasin	420 00	Battleford, Sask.	...
...	Ag. du Lac-aux-Oignons	...	...	...
Sibbald, W.	Agent des sauvages	1,200 00	Lac-aux-Oignons, Sask	Bandes de Seekaskootch, Chipewyan, no 124, Wemisteecooseahwasis, Ooneepowhayo, Puskeeahkeawein, Keeheewin et du Lac-de-l'Iles.
Slater, T.J.	Cultivateur	480 00	Lac-aux-Oignons, Sask	...
Turner, L.E.	Commis	840 00	Lac-aux-Oignons, Sask	...
Bangs, John	Interprète	480 00	Lac-aux-Oignons, Sask.	...
Pratt, R.	Interprète-adjoint	360 00	Lac-aux-Oignons, Sask.	...
Lefebvre, Z.A.	Cultivateur	480 00	Lac-aux-Oignons, Sask.	...
...	Sioux du Cap-Blanc.	...	...	...
Eagle, Chs. R.	Surveillant	120 00	Dundurn, Sask	Réserve des Sioux du Cap-Blanc.
...	Inspectorat de l'Alberta.	...	...	...
Markle, J.A.	Inspecteur des agences des sauvages et réserves	2,400 00	Daim-Rouge, Alta.	Agent du Lac La-Selle, Edmonton, Hobbema, Stony, Sarcis, P.-Noirs, G.-du-Sang et Piég.

MANITOBA, KEEWATIN, SASKATCHEWAN ET ALBERTA-Suite.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	Agence du lac La-Selle.	$ c.	...	...
Batty, J.	Agent des sauvages	1,100 00	Lac La-Selle Alta.	Réserves, Lac La-Selle, Wahsatanow, Lac poisson-Blanc, Lac La-Biche, Chipewyan no 130 et le Lac au Castor.
Whiteford, S.	Cultivateur	600 00	Lac La-Selle Alta.	...
Steinhauer, J.	Interprète	480 00	Lac Le-Selle Alta.	...
Carroll, J.W.	Commis	420 00	Lac La-Selle Alta.	...
Gordon, M.S.	Garde-malade	720 00	Lac La-Selle Alta.	...
Indian	Garde-malàde-adjoint	120 00	Lac La-Selle Alta.	...
Indian	Aide à l'hôpital	180 00	Lac La-Selle Alta.	...
Gullion, W.E.	Cultivateur	540 00	Lac La-Selle Alta.	...
...	Agence d'Edmonton.	...	...	...
Verreau, Urbain	Agent des sauvages	1,100 00	Edmonton, Alta.	Réserves Enoch, Alexandre, Joseph, Lac de la Baleine-Blance et Paul.
Race, G.H.	Commis	840 00	Edmonton, Alta.	...
Hope, H.	Cultivateur	540 00	Edmonton, Alta.	...
Foley, John	Interprète	600 00	Edmonton, Alta.	...
Pattison, A.E.	Cultivateur	540 00	Edmonton, Alta.	...
...	Agence d'Hobbema.	...	...	...
Mann, G.G.	Agent des sauvages	1,200 00	Hobbema, Alta	Bandes de Samson, Peau-d'Hermine et Louis Bull.
Mann, B.E.	Commis	600 00	Hobbema, Alta.	...
Lucas, T.W.	Cultivateur	720 00	Hobbema, Alta.	...
White, A.	Conducteur d'attelage et interprète	420 00	Hobbema, Alta.	...
Indian	Journalier	240 00	Hobbema, Alta.	...

Indian	Journalier	120 00	Hobbema, Alta.	...
Ferguson, George P.	Forgeron	720 00	Hobbema, Alta	...
...	Agence de Stony.	...	...	...
Waddy, J.W.	Agent des sauvages	1,100 00	Morley, Alta	Réserve Stony.
Apow, J.	Interprète,	420 00	Morley, Alta.	...
Green, Wm.	Forgêron	540 00	Morley, Alta.	...
McKenzie, John	Garde-magasin	480 00	Morley, Alta.	...
Stocken, P.	Commis	600 00	Morley, Alta	...

Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	Agence des Sarceis.	...	...	...
Fleetham, T.J.	Agence des Sauvages	1,300 00	Calgary, Alta	Réserve des Sarcis.
Gordon, W.	Commis	900 00	Calgary, Alta	...
Hodgson, George	Interprète	600 00	Calgary, Alta.	...
Indian	Eclaireur	120 00	Calgary, Alta.	...
Onespot, John	Elevehr	600 00	Calgary, Alta.	...
Otter, Oscar	Bouvier	240 00	Calgary, Alta.	...
Sleigh	Bouvier	240 00	Calgary, Alta.	...
...	Agence des Pieds-Noirs	...	...	...
Gooderham, J.H.	Agence des Sauvages	1,500 00	Gleichen, Alta.	Sauvages Pieds-Noirs.
Dickinson, S.M.	Commis et distributeur	900 00	Gleichen, Alta.	...
Brereton, D.L.	Eleveur	720 00	Gleichen, Alta.	...
Jowett, J.W.,	Comptable	1,000 00	Gleichen, Alta.	...
Jones, A.E.	Eleveur	720 00	Gleichen, Alta.	...
Bad Boy, Dick	Interprète	360 00	Gleichen, Alta.	...
Erasmus, Peter	Journalier	420 00	Gleichen, Alta.	...
...	Agence des Gens du Sang.	...	...	...
Hyde, W.J.	Agence des Sauvages	1,200 00	Macleod, Alta.	Sauvages des Gens-du-Sang.
Bourne, L.E	Commis	900 00	Macleod, Alta.	...
Vellacott, F.	Aide-commis et stonographe	600 00	Macleod, Alta.	...
Nash, L.R.	Eleveur et cult	600 00	Macleod, Alta.	...
Graham, Thos	Eleveur et cult	600 00	Macleod, Alta.	...
Hillier, E.G.	Eleveur et cult	600 00	Macleod,	...

			Alta.	
Gladstone, J.	Facteur	180 00	Macleod, Alta.	...
Webb, J.A.	Distributer	600 00	Macleod, Alta.	...
Scott Tom	Interprète	420 00	Macleod, Alta.	...
Baker, H.F.	Eleveur	600 00	Macleod, Alta.	...
Mills, D	Aide-interprète	180 00	Macleod, Alta.	...
Sister M. de la Présentation.	Infirmière	180 00	Macleod, Alta.	...
Sister M. de l'Eucharistе	Garde-malade	120 00	Macleod, Alta.	...
Sister Leblanc,	Garde-malade	120 00	Macleod, Alta.	...
Sister du St. Esprit	Cuisinière	120 00	Macleod, Alta.	...
...	Agence des Piégânes.	...	...	...
Yeomans, E.H.	Agence des Sauvages	1,200 00	Brocket, Alta.	Sauvages Piégânes.
Black, Wm.	Commis et distributeur	900 00	Brocket, Alta.	...
Clarke, C.A.	Eleveur	780 00	Brocket, Alta.	...
Clarke, C.A.	Interprète	360 00	Brocket, Alta.	...
Parker, F.	Cultivateur	720 00	Brocket, Alta.	...
Harrad, A.	Forgeron	660 00	Brocket, Alta.	...
Rides in the Day time	Aide-éleueur	240 00	Brocket, Alta.	...

MANITOBA, KEEWATIN, SASKATCHEWAN ET ALBERTA-Fin.				
Nom.	Bureau.	Appointements annuels, etc.	Résidence.	Bandes ou réserves dans l'agence.
...	TRAITÉ No 8.	...	...	...
...	Agence du Petit-lac-de-l'Esclaves.	...	...	...
Donald, W. L. B., M.D.	Agence des Sauvages	1,000 00	Grouard, Alta.	Bandes du Petit-lac-de-l'Esclave, du lac à l'Esturgeon, du Fort St. John, Dunvegan du débarc. de la Rivière La-Paix, de la Petite Rivière-Rouge, de Fort-Vermillon, de Wabiskaw et du lac du Poisson-Blanc. Le Dr Donald est aussi le médecin de ces bandes et reçoit à cet effet, $500 de plus.
Laird, Harold	Commis et sous-agent	1,200 00	Grouard, Alta	...
Lamothe, Lucien A.	Commis de l'inspecteur Conroy	1,100 00	Ottawa, Ont	M.H.A. Conroy, inspecteur des agences des sauvages et des réserves et qui habite Ottawa, a la surveillance générale comprise dans le traité no 8, mais les bandes qui suivent sont sous son administration directe, savoir: Fort-McMurray, Fond du lac, Fort-Chipewyan, débarcadère de Smith, Rivière au Foin et Fort-Résolution.
Bell, A.J.	Agence des Sauvage	1,400 00	Fort-Simpson, T.N.-O	...
Salmon, R.S	Cultivateur	720 00	Fort-Simpson, T.N.-O	...
Dowling, E.S.	Ingénieur	600 00	Fort-Simpson, T.N.-O	...
Brown, Wm.	Interprète	540 00	Fort-Simpson, T.N.-O	...
...	Agence de Fort-Simpson.	...	...	...
Card, Rév. Gerald.	Agence des Sauvage	1,400 00	Fort-Simpson, T.N.-O	...
Pearce, E.J.	Cultivateur	720 00	Fort-Simpson, T.N.-O	...
Reid, John	Ingénieur	1,200 00	Fort Simpson, T.N.-O	...
Villeneuve,	Interprète	480 00	Fort-Simpson,	...

Jos.			T.N.-O	
...	Médecins.	...	...	...
Dent, G.T.	Médecin	1,500 00	Norway-House, Kee	Norway-House.
Hanson, Thos., M.D.	Médecin	1,000 00	Kenora, Ont	Agence de Kenora.